

collection noêsis

LES PRÉSOCRATIQUES:

**Bibliographie analytique
(1879-1980)**

par

L. Paquet, M. Roussel, Y. Lafrance
Professeurs à l'Université d'Ottawa

Tome II

BELLARMIN
Montréal

LES BELLES LETTRES
Paris

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
1955

II
The University of Chicago
Library

**LES PRÉSOCRATIQUES :
BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE
(1879-1980)**

II

**D'Alcméon aux auteurs
de la Collection hippocratique**



Digitized by the Internet Archive
in 2024

COLLECTION D'ÉTUDES ANCIENNES
publiée sous le patronage
de l'Association Guillaume Budé de Paris

COLLECTION NOËSIS
publiée par le Laboratoire de recherches
d'Ottawa sur la pensée antique et médiévale

LES PRÉSOCRATIQUES : BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE (1879-1980)

II D'Alcméon aux auteurs de la Collection hippocratique

par

L. Paquet, M. Roussel, Y. Lafrance
Professeurs à l'Université d'Ottawa



LES ÉDITIONS BELLARMIN
Montréal

LES BELLES LETTRES
Paris

1989

Ouvrage publié grâce à une subvention de la Fédération canadienne des études humaines dont les fonds proviennent du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Éditions Bellarmin
8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal
H2P 2L9

Société d'édition « Les Belles Lettres »
95, boulevard Raspail
75006 Paris

Données de catalogage avant publication (Canada)

Paquet, Léonce

Les Présocratiques : bibliographie analytique, 1879-1980

(Collection Noësis)

Comprend un index.

ISBN 2-89007-679-2 (v. 2)

1. Présocratiques — Bibliographie. 2. Philosophie ancienne — Bibliographie. I. Roussel, Michel. II. Lafrance, Yvon, 1930- . III. Titre. IV. Collection.

Z7128.P83P36 1988

016.182

C87-096470-4

Couverture : Suzanne Duranceau

Dépôt légal — 4^e trimestre 1989 — Bibliothèque nationale du Québec

Copyright © Les Éditions Bellarmin 1989

ISBN 2-89007-686-5 (Bellarmin)

ISSN 0184-7112 (Études anciennes)

Le Laboratoire de recherches sur la pensée antique et médiévale de l'Université d'Ottawa publie son premier travail d'équipe avec la présente bibliographie présocratique. Les trois membres de l'équipe ont accompli les tâches les plus diverses dans la réalisation de ce projet depuis sa conception en septembre 1979. Léonce Paquet a surtout assumé la consultation des bibliothèques étrangères, la constitution de la documentation, la rédaction de résumés et la mise en page du manuscrit. Michel Roussel a rédigé la majeure partie de l'*Avant-propos*, a mis en place la section sur le Corpus hippocratique et a dirigé la révision complète du manuscrit à partir des évaluations obtenues par la Fédération canadienne des études humaines. Yvon Lafrance s'est chargé de l'organisation générale du projet, des demandes de subvention, de la structure générale de classification des études et a dépouillé la documentation en rédigeant des résumés. Mais chacune des tâches ci-dessus mentionnées a été soumise à la critique de l'équipe, de sorte que chacun de ses membres se considère solidaire de l'ensemble de l'ouvrage.

À l'occasion de la publication du second tome, nous nous excusons auprès de nos lecteurs de l'omission en page-titre du premier volume de l'indication suivante :

I. DES MILÉSIENS À HÉRACLITE

Ce premier volume a paru au moment où se publiaient *Les Présocratiques* dans la Collection de la Pléiade, traduits par Jean-Paul Dumont, avec la collaboration de Daniel Delattre et Jean-Louis Poirier. Nous saluons, à l'occasion de l'impression du présent volume, l'imminente publication du premier volume (lettre A) du *Dictionnaire des philosophes antiques* sous la direction de Richard Goulet (Paris, les Éditions du C.N.R.S.).

Yvon Lafrance, Directeur

TABLE DES MATIÈRES DU TOME II

Études particulières (suite)

V. Alcmeon :	
A. Texte (2437-2440)	13
B. Interprétations ou études (2441-2464)	14
VI. Éléates :	
A. Texte (2465-2471)	19
B. Interprétations ou études (2472-2513)	20
Parménide :	
A. Texte (2514-2568)	28
B. Interprétations ou études (2569-2940)	39
Zénon :	
A. Texte (2941-2944)	105
B. Interprétations ou études (2945-3099)	106
Mélissus :	
A. Texte (3100-3105)	133
B. Interprétations ou études (3106-3121)	134
VII. Empédocle :	
A. Texte (3122-3181)	138
B. Interprétations ou études (3182-3357)	150
VIII. Philolaos :	
A. Texte (3358-3360)	182
B. Interprétations ou études (3361-3373)	183
IX. Anaxagore :	
A. Texte (3374-3385)	186
B. Interprétations ou études (3386-3524)	188

X. Diogène d'Apollonie :	
A. Texte (3525-3528)	214
B. Interprétations ou études (3529-3549)	215
XI. Atomistes :	
A. Texte (3550-3555)	219
B. Interprétations ou études (3556-3616)	220
Leucippe :	
Interprétations ou études (3617-3634)	234
Démocrite :	
A. Texte (3635-3677)	238
B. Interprétations ou études (3678-3918)	245
XII. Sophistes :	
A. Texte (3919-3925)	287
B. Interprétations ou études (3926-4025)	289
Protagoras :	
A. Texte (4026-4029)	310
B. Interprétations ou études (4030-4152)	311
Gorgias :	
A. Texte (4153-4175)	334
B. Interprétations ou études (4176-4253)	338
Prodicus :	
A. Texte (4254-)	352
B. Interprétations ou études (4255-4278)	352
Thrasymaque :	
A. Texte (4279-)	357
B. Interprétations ou études (4280-4289)	357
Hippias :	
Interprétations ou études (4290-4301)	360
Antiphon :	
A. Texte (4302-4318)	363
B. Interprétations ou études (4319-4367)	366
Critias :	
A. Texte (4368-4370)	375
B. Interprétations ou études (4371-4385)	375
Anonyme de Jamblique :	
Interprétations ou études (4386-4397)	379
« Dialexeis » :	
A. Texte (4398-4404)	382
B. Interprétations ou études (4405-4414)	383
XIII. Corpus hippocratique et pensée présocratique :	
A. Texte (4415-4444)	389
B. Interprétations ou études (4445-4590)	396

Appendice : Thèses doctorales / Programmes universitaires	427
Index général analytique	439
1. La tradition historiographique	441
2. La tradition historique	443
3. La tradition doxographique	451
4. La tradition herméneutique	465
5. La pensée présocratique	472
6. Langue et style.	477
7. Survie et actualité des Présocratiques	477
Index lexicologique	481
1. Notions et concepts	481
2. Termes grecs	485
Index des auteurs anciens	493
Index des auteurs modernes du tome II	505

ÉTUDES PARTICULIÈRES

(suite)

V. ALCMÉON

(Voir : 117 131 185 368 403 598 696 1081 1117 1596 3422 4417 4440 4552 4568 4572)

A. Texte

2437. GOMPERZ H., *Zu Alkmaion Frag. I Diels* : PhW 48 1928 1597-1598.

Diels et Wachtler n'ont pas très bien saisi la signification des mots que D.L. VIII 83 attribue à Alcméon. Au lieu de voir dans ce fr. B1 une juxtaposition pour le moins étrange de ἀφανῆ et θνητά, il faut plutôt revoir la ponctuation de ces lignes qui se liraient comme suit : Ἀλκμαίων... τάδε ἔλεξε... περὶ τῶν ἀφανέων· περὶ τῶν θνητῶν... κ.τ.λ.

2438. CUBELLS F., *La personalidad científica de Alcmeón de Crotona* : Asclepio 13 1961 95-114.

Traduction espagnole annotée des fragments et témoignages, suivie d'un essai de synthèse de ses doctrines philosophiques et de ses observations scientifiques. L'étude s'accompagne d'une liste de travaux sur Alcméon et le Pythagorisme produits entre 1896 et 1961.

2439. ZOUMPOS A.N., "Εν νέον ἀπόσπασμα τοῦ ἐκ Κρότωνος Ἀλκμαίωνος : ZAnt 13-14 1964 75-76.

L'auteur reconnaît chez Aristote, *Met.* A5 986a32 (« la plupart des choses humaines vont par deux,... par exemple, le blanc et le noir, le doux et l'amer, le grand et le petit ») un fragment d'Alcméon, que DK range plutôt parmi la série des témoignages sur Alcméon (24 A3). — Cette brève étude reprend un texte publié antérieurement dans les *Φιλοσοφικά σημειώματα* IV de Zoumpos (ci-dessus 403).

2440. LANZA D., *Un nuovo frammento di Alcmeone* : Maia 17 1965 278-280.

Dans le fragment 125 (Page) attribué à Alcman, Lanza démontre qu'il faudrait plutôt lire « Alcméon » ; nous aurions là, par conséquent, la première expression textuelle d'une méthodologie scientifique, qui pose l'expérience comme fondement de la connaissance.

B. Interprétations ou études

2441. WELLMANN E., *Alkmaion* (6) : RE I,2 1894 1556 & Suppl. bd. I 1903 62.

Intuitions scientifiques d'Alcméon, indiquant l'influence des Pythagoriciens et d'Héraclite. Bibliographie.

2442. WACHTLER J., *De Alcmaeone Crotoniata* : Lipsiae Teubner 1896 104p.

C.R. : LZB 48 1897 210-211 / PhW 17 1897 833-838 Susemihl / DLZ 19 1898 1114-1116 Wellmann / WKPh 16 1899 33-39 Sander / JFKAU 112 1902 219-223.

Le cadre de pensée dans lequel apparaît Alcméon. Sa vie, son œuvre médicale, le style qui la caractérise. Texte grec des fragments et commentaire suivi. Rapports entre Alcméon et ses contemporains : sans être Pythagoricien ni disciple d'Héraclite, il a lui-même influencé Philolaos, Empédocle, Anaxagore et Démocrite.

2443. KAYSERLING A., *Die Medizin Alcmaeons von Kroton (um 520 v. Chr.)* : Zeitsch. für klin. Medizin (Berlin) 1901 178-179.

2444. OLIVIERI A., *Alcmeone di Crotone* (Memorie dell'Accad. di Archeol., lettere e belle arti di Napoli IV) : Napoli Cimmaruta 1917 & Memorie della reale Accad. di Archeol., lett. e belle arti di Napoli 1919 13-41.

Alcméon a exercé une influence considérable sur la médecine postérieure par sa théorie étiopathologique, sur Empédocle et pour la doctrine des sensations et de la circulation du sang. Attaché à l'observation et l'expérimentation, il est le père de la physiologie moderne et le fondateur de la médecine scientifique. (Marouzeau : 11)

2445. WELLMANN M., *Alkmaion von Kroton* : Archeion 11 1929 156-169.

Wellmann distingue, d'après l'*Anonyme de Londres* (cf. 4417), dix écoles de médecine ancienne qu'il regroupe en trois tendances selon la position qu'elles accordent à l'âme par rapport au corps : 1) le groupe d'Alcméon qui situe l'âme dans le cerveau ; 2) les émules d'Empédocle qui placent l'âme dans le cœur ou la région du diaphragme ; 3) ceux qui se réclament de l'un et de l'autre en divisant l'âme en parties situées respectivement dans le cerveau, le cœur et l'entre-deux. Cela étant posé, Wellmann examine en détail ce qu'on peut connaître des diverses théories d'Alcméon, d'après les témoignages anciens, i.e. la physiologie, la psychologie et l'embryologie qu'il propose, et l'influence qu'il exerce sur ses contemporains et ses successeurs.

2446. CODELLAS P.S., *Alcmaeon of Croton, his life, work and fragments* : Proceed. of the Royal Soc. of Medicine (Sect. Hist. of Med.) 25 1932 1041-1046.

2447. TIMPANARO CARDINI M., *Originalità di Alcmeone* : A&R Sér.3,6 1938 233-244.

Aux observations sur les animaux, Alcméon a joint les observations sur le cadavre de l'homme et sur l'homme vivant, comme en témoigne sa théorie de la vision. (APh 13 : 5)

2448. STELLA L.A., *Importanza di Alcmeone nella storia del pensiero greco* : MAL VI 8,4 1939 237-287.

La conception fondamentale de la pensée d'Alcméon de Crotone qui, partant de la vie organique et des recherches médicales et biologiques, voit dans le mouvement l'expression, la condition essentielle et pour ainsi dire le synonyme de la vie, l'amène à vouloir prouver l'immortalité de l'âme, jetant ainsi un pont entre la mystique et la science. Mais en même temps, par la parole qu'il place en tête de son livre, il marque les limites de l'esprit humain, réduit aux conjectures fondées sur l'expérience. (APh 14 : 5) [Voir le c.r. de ce mémoire in AJPh 63 1942 371-372 par Ludwig Edelstein.]

2449. ARCIERI G.P., *Alcmeone da Crotone e la scuola pitagorica* : RSS Sér.8,27 1947 77-105.

Biographie d'Alcméon. Ses travaux scientifiques. Rapports d'Alcméon et de Pythagore : lequel a influencé l'autre ? Une comparaison des deux systèmes amène à conclure qu'Alcméon n'était pas disciple du Pythagorisme.

2450. LESKY E., *Alkmaion bei Aetios und Censorin* : Hermes 80 1952 249-255.

La comparaison des témoignages d'Aétius et de Censorinus sur Alcméon permet d'affirmer que celui-ci nous offre la manifestation la plus ancienne de la théorie encéphalo-myélogénétique sur l'origine de la semence. (APh 23 : 6)

2451. ZOUMPOS A.N., *Ὁ ἡρακλείτειος Ἀλκμαίων ὁ ἐκ Κρότωνος* : Platon 7 1955 268–272.

L'auteur relève les éléments héraclitéens qu'il croit pouvoir découvrir en filigrane au sein des théories d'Alcméon, e.g. la nature de l'âme, le retour cyclique des choses, la connaissance humaine, l'embryologie, l'astronomie.

2452. MUGLER C., *Alcméon et les cycles physiologiques de Platon* : REG 71 1958 42–50.

Il faut essayer de chercher une explication du fragment B2 d'Alcméon qui soit fondée non pas sur un mythe de l'âme, mais sur ce que nous savons de ses connaissances médicales, et particulièrement sa théorie des cycles physiologiques, qui se trouve confirmée par l'utilisation implicite qu'en fait le *Timée*.

2453. CAPPELLETTI A.J., *La inmortalidad del alma en Alcméon de Crotona* : CFil 1 1960 23–34.

Si les hommes meurent, c'est qu'ils ne peuvent accomplir, comme les astres, le mouvement circulaire éternel. Mais en eux réside l'âme, animée d'un mouvement analogue à celui des astres, et donc participant de leur immortalité. Selon Alcméon, cette âme s'identifie à la liqueur séminale, « quintessence du cerveau », qui engendre une vie nouvelle, tandis que tout le reste dépérit.

2454. CUERVO ESCOBAR J.E., *Alcméon de Crotona* : IyV 4 1962–1963 No. 15–16 77–89.

Vie, œuvres et pensée d'Alcméon, l'étude de ce dernier aspect étant un commentaire suivi de certains fragments ordonnés de façon systématique : a) les antécédents d'Alcméon ; b) métaphysique ; c) anthropologie philosophique ; d) psychologie ; e) médecine.

2455. KOELBING H.M., *Zur Sehtheorie im Altertum. Alkmeon und Aristoteles* : Gesnerus 25 1968 5–9.

Bien qu'Aristote ait certainement connu l'existence des travaux d'Alcméon sur la théorie de la vue, il ne s'en inspira pas pour l'élaboration de son traité. Il faut pourtant noter qu'Alcméon avait su situer l'organe central de la sensation dans le cerveau, alors qu'Aristote le localisait dans le cœur.

(APh 40 : 697).

2456. EBNER P., *Alcmeone Crotoniate* : Klearchos 11 1969 25–77.

Étude d'ensemble de ce que l'on peut savoir sur Alcméon à partir des fragments conservés, des témoignages anciens et des interprétations modernes : sa chronologie, sa formation médicale, ses relations avec les Pythagoriciens de Crotone, ses idées politiques, ses travaux scientifiques, son influence sur la pensée grecque.

2457. ARCIERI J.P., *Why Alcmaeon of Croton is the father of experimental medicine* : New York Alcmaeon Editions 1970 52p.

Mémoire présenté au VIII^e Congrès Italien d'Hygiène mentale (28-30 mai 1970), mais dont le contenu essentiel faisait déjà l'objet d'un ouvrage paru en 1937 : *Alcmeone da Crotona, padre della medicina scientifica positiva. Necessità storica d'istituire in Crotona una università di medicina* (publié simultanément en italien et en anglais : New York Paloella Press). L'auteur s'intéresse surtout aux théories médicales d'Alcméon et à la médecine ancienne en général. Mais il s'efforce aussi de comparer les idées philosophiques d'Alcméon et de Pythagore : à son avis, il n'y a entre eux aucun lien de dépendance.

2458. DOERRIE H., *Alkmaion* : RE Suppl. bd. XII 1970 22-26.

Biographie : Alcméon pythagoricien. Commentaire des fragm. B1, B1a, B2, B4, B5, B3, A6-A12. Bibliographie sommaire 1929-1965.

2459. TETI D., *Alcmeone e Pitagora. Scuola medica crotoniate e scuola pitagorica italica*. (Collana di medici narratori e saggi a cura della Associazione medici scrittori italiani, 8) : Padova Liviana 1970 157p.

Situation de la médecine et de la philosophie jusqu'à l'avènement de Pythagore et d'Alcméon. Originalité des découvertes et des doctrines d'Alcméon, en particulier de son concept de dualité des contraires. Caractéristiques du Pythagorisme en Italie du Sud par rapport à l'Orphisme et aux autres courants de pensée présocratiques. Indications bibliographiques essentielles sur les divers thèmes abordés.

2460. ANDRIOPOULOS D.Z., *Alcmaeon re-examined* : StudClas 13 1971 7-14.

Interprétation révisée de la psycho-physiologie d'Alcméon : distinction entre percept et concept ; monisme physiologique ; théorie de la perception sensorielle.

2461. FAUSTI D., *Alcmeone di Crotona* : SCO 22 1973 85-110.

Alcméon : son milieu de vie, ses relations avec le Pythagorisme. Analyse de ses fragments et compte rendu de ses connaissances médicales selon les témoignages anciens.

2461A. LLOYD G.E.R., *Alcmaeon and the early history of dissection* : AGM 59 1975 113-147.

Cet important article rappelle par sa visée l'article classique de F. SOLMSEN, *Greek philosophy and the discovery of the nerves* (4536), mais puise à une documentation et à une connaissance des données physiologiques plus approfondie. Il contient nombre de rappels de recherche antérieure (e.g. n. 47 sur la distinction attribuée à Alcméon entre artère et veine), notamment dans la bibliographie placée (après la *Zusammenfassung*) en fin d'article, où le lecteur trouvera diverses entrées dérivées de revues consacrées aux sciences naturelles. Examen du témoignage de Chalcidius (DK 24 A10) : Alcméon a bien innové en

pratiquant l'*exectio* sur les animaux, mais n'a pas découvert les nerfs ; témoignage de Théophraste (DK 24 A5) sur les *poroi* postulés par Alcméon, surtout d'Aristote et du Corpus hippocratique, pour l'analyse d'un processus complexe d'évolution qui a abouti aux découvertes d'Érasistrate et d'Hérophile.

2462. MANSFELD J., *Alcmaeon: « physikos » or physician? with some remarks on Calcidius', « On vision » compared to Galen's « Plac. Hipp. Plat. » VII in Kephalaion. Studies in Greek philosophy and its continuation offered to Professor C.J. de Vogel* (Philosophical texts and studies 23): Assen Van Gorcum 1975 234p. : 26-38.

Selon Mansfeld, on ne saurait soutenir, comme on l'a fait souvent, l'hypothèse selon laquelle Alcméon — « père de la médecine occidentale » — se serait intéressé beaucoup plus, sinon uniquement, à la médecine et à l'anatomie, plutôt qu'à la philosophie. Mansfeld réexamine à cet effet les témoignages les plus constamment invoqués.

2463. MUSSO O., *Una nuova testimonianza su Alcmeone di Crotona* : Prometheus 1 1975 183-184.

Le texte du chap. 88 des *Excerpta de rebus mirabilibus* du pseudo-Antigone s'applique, non pas à Alcman, comme on l'a pensé, mais bien à Alcméon de Crotona.

2464. THIVEL A., « L'astronomie d'Alcméon » in *L'astronomie dans l'Antiquité classique*. Actes du Colloque de Toulouse (21-23 oct. 1977) : Paris Les Belles Lettres 1979 256p. (cf. 1081) : 57-72.

Les fragments d'Alcméon concernant l'âme ou l'embryologie pourraient, à l'examen, permettre de ranger indifféremment leur auteur dans le camp des Milésiens ou dans celui des Pythagoriciens. Mais il n'en va pas de même pour les fragments astronomiques : Aétius et Diogène Laërce attribuent à Alcméon deux séries de conceptions astronomiques tellement contradictoires qu'il faut croire que les fragments d'astronomie « pythagoricienne » prêtés au Crotoniate sont sans doute des faux, reflétant l'incompatibilité évidente des astronomies ionienne et pythagoricienne.

VI. ÉLÉATES

(Voir : 144 256 272 283 286 311 326 537 541 555 635 683 688 815 892 956 1479 1739 1741 1948 1953 3561 4230 4277)

A. Texte

2465. TIMPANARO CARDINI M., *Gli Eleati. Frammenti e testimonianze*: Lanciano Carabba (1924?).

2466. ALBERTELLI P., *Gli Eleati. Testimonianze e frammenti* (Filosofi antichi e medievali. Collana di Testi e di Traduzioni): Bari Laterza 1939 250p. Reprint (History of Ideas in ancient Greece): New York Arno Press 1976 250p.

C.R.: ArchFilos 15 1939 65 de Marinis / CR 53 1939 217 Tarrant / RFIC N.S.17 1939 346-351 Maddalena / JPh 37 1940 51 / PhW 60 1940 529-533 Steiner / CWeek 34 1940-1941 176 Clough / AC 10 1941 198 des Places / Gnomon 17 1941 429-430 Gigon / TPh 4 1942 649-650.

Traduction italienne, sans texte grec, des témoignages et fragments sur / de Xénophane, Parménide, Zénon et Mélissus d'après le texte critique de DK (5^e éd.). Chaque auteur est précédé d'une brève introduction qui présente les thèmes caractéristiques de sa philosophie. Des notes accompagnent la traduction.

2467. PIPPIDI D.M., (*Fragments des Éléates : Xénophane, Parménide, Zénon, Mélissus*): Bucarest Casa Școalelor 1947 177p.

Traduction roumaine et commentaire.

2468. QUILES I.-GRANERO E.J., *Los Eleátas. Zenón. De la naturaleza*: CyF 6 1950 101-110.

Traduction espagnole des fragments B1–B4 de Zénon, des principaux témoignages anciens relatifs aux arguments de l'Élée contre les notions d'espace et de mouvement (Simplicius *Phys.* 562 3 D ; Aristote *Phys.* IV 1 209a23 : DK 29 A24 ; *Phys.* VI 9 239b9 ss. : DK 29 A25–A28), et des fragments B1–B10 de Mélissus.

2469. ZAFIROPULO J., *L'école éléate. Parménide. Zénon. Mélissos* (Collection d'Études anciennes) : Paris Les Belles Lettres 1950 304p.

C.R. : Aevum 25 1951 560 Cantarella / IL 3 1951 174 de Romilly / KCT 4,2 1951 213-214 de Raedemaeker / Kriterion 4 1951 397 / REA 53 1951 346–348 Moreau / CR N.S.2 1952 76-77 Kerferd / Mind N.S.61 1952 428-429 Rees / Mnemosyne Sér.4,5 1952 157 Verdenius / MPh 57 1952 56 Wiersma / RBPh 30 1952 388–390 Hennuy / RPLHA Sér.3,26 1952 89-90 Louis / AJPh 74 1953 206 Minar / Gnomon 25 1953 166–169 Vlastos / JHS 73 1953 150 Skemp / CPh 49 1954 48–50 Abrahamson / AAHG 8 1955 67 Silva Tarouca / RFM 15 1956 331–333 Herrero.

Introduction historique à l'École d'Élée. Présentation de la vie, des écrits et des doctrines de Parménide, Zénon et Mélissus. Texte grec et traduction française des fragments de Parménide B1–B19, des quatre fragments de Zénon, et des fragments B1–B10 de Mélissus. En fin d'ouvrage, appendices sur la chronologie de Parménide, la relation Platon-Parménide, le principe *ex nihilo nihil*, l'interprétation positive à donner à la partie cosmologique des fragments de Parménide, le fragment B1 3 ; Parménide et l'Orphisme ; les fragments B1 31-32, B3, B8 7 ; et enfin les fragments B9 et B8 de Mélissus.

2470. ROQUÉ NUÑEZ H., *La escuela eleática: los fragmentos* : Córdoba 1954.

2471. MIGUEZ J.A., *Parménides-Zenón-Meliso (Escuela de Elea). Fragmentos*. Trad. del griego, prólogo y notas por J.A.M. (Biblioteca de Iniciación filosófica 81) : Buenos Aires Aguilar 1962 103p.

B. Interprétations ou études

2472. NATORP P., *Aristoteles und die Eleaten* : PhM 26 1890 1–16, 147–169.

Natorp veut mettre à l'épreuve la crédibilité du témoignage d'Aristote sur ses prédécesseurs en prenant comme exemple typique le traitement qu'il réserve aux Éléates au livre I de la *Physique* (2-3 184b25–187a11), i.e. la critique qu'il fait a) de leur conception de l'être et de l'un, b) des arguments avancés en ce sens par Mélissus et Parménide.

2473. FERRARI S., *Gli Eleati* : AAL 10 Sér.4,1 1892 57–144.

Étude d'ensemble sur les Éléates et leur philosophie. Après une introduction générale sur Élée, les sources de notre connaissance des

Éléates et la succession des penseurs concernés, Ferrari examine chacun d'entre eux — vie, œuvre, analyse de sa pensée — en commençant par Xénophane (p. 62-84), puis Parménide (84-114), Zénon (114-128) et Mélissus (128-138). Les dernières pages s'arrêtent aux traits essentiels et à la valeur de la pensée éléatique.

2474. COVOTTI A., *Sulle relazioni tra Parmenide e Zenone e la scuola pitagorica* : Studi storici 1893 No. 2.

2475. MILHAUD G., *Réponse à M. Brochard* : RMM 1 1893 400-404.

Milhaud réplique à Brochard (2953) à propos de son interprétation de la pensée des Éléates relative au mouvement et à la pluralité.

2476. HEIDEL W.A., « The significance of the ὁμοιον in the Eleatic philosophy » in *Proceedings of the International Congress of Arts and Sciences at St. Louis* (section Greek language) : St. Louis 1904.

2477. WELLMANN E., *Eleatische Philosophie* : RE V,2 1905 2244-2245.

L'École éléatique fondée par Xénophane autour de 540 av. J.C. Sa dépendance par rapport à l'hylozoïsme ionien et au Pythagorisme. Le Colophonien impose à ses successeurs la thèse de l'Être-Un. Réaction de Zénon et de Mélissus dans le nouveau voisinage d'Empédocle et de Leucippe.

2478. DOERFLER J., « Die Eleaten und die Orphiker » in *41. Jahresbericht des Kaiser Franz Josef-Staatsgymnasiums zu Freistadt in Oberösterreich* : Freistadt J. Seidler 1911 70p. : 1-28.

C.R. : LZB 62 1911 1204 Pfister / DLZ 33 1912 147 Nestle / PhW 32 1912 1433-1438 Lortzing / WKPh 29 1912 89-91 Nestle.

On retrouve l'influence des doctrines orphiques chez presque tous les premiers penseurs. Dörfler prétend pouvoir la déceler particulièrement chez les Éléates. La cosmologie de Xénophane, sa conception du divin témoignent de cette influence. Chez Parménide, on la devine dans son dualisme âme-corps, sa théorie de l'Être éternel, le symbolisme de la sphère, les propriétés de l'Être qui rappellent celles du Chaos primitif, les catégories antithétiques du monde de l'opinion, et avant tout le prologue lui-même du Poème dans sa forme et son contenu.

2479. DOERING A., *Zu Parmenides und Zeno von Elea* : ZPhK 144 1911.

2480. ENRIQUES F., *La polemica eleatica per il concetto razionale della geometria* : PM 1923 73-88.

2481. WHITTAKER T., *A note on the Eleatics* : Mind N.S.33 1924 428-432.

À propos de l'interprétation théologique de la pensée éléatique par Diels et de son interprétation physique par Tannery et Burnet.

2482. ENRIQUES F., *Philosophia de Elea et positione de problema de mechanica* : S&V 5 1930 5-10.

Article rédigé en « interlingua de Peano ». Les Éléates ne peuvent arriver à parler de mécanique ou de dynamique : ils peuvent seulement aboutir à une sorte de géométrie abstraite, non à une physique, puisque le mouvement implique selon eux le vide du non-être.

2483. CALOGERO G., *Studi sull'Eleatismo* I (Pubbl. Scuola Filos. Roma III) : Roma Bardi 1931 155p. & *Studi sull'Eleatismo* : Roma Tipografia del Senato 1932 264p. Nuova ediz. accresciuta di due appendici (Il pensiero filosofico 13) : Firenze La Nuova Italia 1977 XIX-366p. Trad. W. Raible : *Studien über den Eleatismus*. Im Anhang : G. Calogero, *Xenophanes, Aischylos und die erste Definition der Allmacht Gottes* ; K. von Fritz, *Rezension zu G. Calogero, Studi sull'Eleatismo* : Darmstadt-New York Wissenschaftliche Buchgesellschaft-Olms 1970 VIII-327p.

C.R. : CR 47 1933 241 Tarrant / PhW 54 1934 449-452 Nestle / RF 25 1934 84-87 Villa / RFIC N.S.12 1934 209-228 Mondolfo / RMM 39 1934 15 / Leonardo 4 1935 75 Carlini / ASFI 5 1936 75-77 Ferro / LogP 19 1936 282-286 Sciacca / Gnomon 14 1938 91-109 von Fritz / FilosT 31 1980 371-376 Parmentola.

Selon les indications mêmes de l'auteur, ces études tentent de fournir une interprétation d'ensemble de l'Éléatisme, i.e. ses origines parménidiennes, sa systématisation par les soins de Mélissus, et la crise que Zénon, bien involontairement, lui fait subir, et dont seront témoins les développements ironiques du *Peri toû mé ontos* de Gorgias et du *Parménide* de Platon. La seconde édition de 1977 ajoute, comme l'indique la traduction allemande de 1970, l'article de Calogero sur *Xénophane, Eschyle et la première définition de la toute-puissance divine*, et la recension par Von Fritz de la 1^{re} édition de l'ouvrage (2629) : recension que Calogero commente dans la préface de cette seconde édition. Un index des auteurs et des textes cités termine le volume. Signalons que ce travail a mis en branle une réaction soutenue contre la thèse de Tannery (cf. 533, p. 187-201), selon laquelle Zénon n'aurait pas nié le mouvement, mais trouvé celui-ci incompatible avec la pluralité (v. Guthrie [407] volume II, p. 83-87, avec bibliographie).

2484. MONDOLFO, R., *Note sull'Eleatismo. (A proposito degli « Studi sull'eleatismo » di G. Calogero)* : RFIC N.S.12 1934 209-228.

Compte rendu détaillé de l'ouvrage de Calogero paru en 1932 (2483).

2485. CALOGERO G., *La logica del secondo Eleatismo* : A&R Sér.3,4 1936 141-170.

Analyse des thèses fondamentales de Zénon et de Mélissus, de la logique interne qui les anime et de leurs rapports avec les doctrines de Parménide.

2486. ENRIQUES F., *Pluralità e moto nella polemica eleatica e in particolare negli argomenti di Zenone* : RF 27 1936 198-209.

Répondant en quelque sorte aux positions de G. Calogero et A. Testa (2485, 2975), Enriques analyse les notions de pluralité et de mouvement, et leur réfutation, dans les arguments de Zénon et dans le fr. B8 de Parménide.

2487. MANSION S., *Aristote, critique des Éléates* : RPhL 51 1953 165-186.

Étude sur la thèse centrale des Éléates, le monisme, en excluant cependant les aspects physiques et mathématiques de cette thèse pour ne retenir que les aspects métaphysiques et épistémologiques de l'école d'Élée. Exposé des positions éléatiques par Aristote et critique aristotélicienne du monisme des Éléates.

2488. FINK E., *Zur ontologischen Frühgeschichte von Raum, Zeit, Bewegung* : Den Haag Nijhoff 1957 XI-247p.

L'auteur examine les concepts d'espace, de temps et de mouvement dans leur toute première élaboration. C'est chez Parménide qu'on en découvre la mise en place ontologique, c'est chez Zénon qu'ils trouvent leur formulation dialectique, et il reviendra à Platon et Aristote de leur donner leur pleine signification métaphysique.

2489. FIORE M., *L'antica Velia e la scuola eleatica* : Molfetta « Apicella » 1957 25p.

Sans autre intention que de faire connaître son coin de pays, l'auteur décrit rapidement l'histoire ancienne de Vélie-Elea et présente une synthèse populaire de la pensée de Xénophane, Parménide et Zénon.

2490. GUAZZONI FOÀ V., *Le recenti interpretazioni italiane e straniere dell' « Essere Eleatico »* : RFNS 50 1958 326-340.

Revue des diverses interprétations de l'Éléatisme depuis le début du siècle jusqu'à 1957.

2491. KULLMANN, W., *Zenon und die Lehre des Parmenides* : Hermes 86 1958 157-172.

Les paradoxes de Zénon peuvent être considérés comme le témoin de la doctrine de Parménide. (APh 29 : 241)

2492. SZABÓ A., *Die Grundlagen in der frühgriechischen Mathematik* : SIFC N.S.30 1958 1-51.

Étude des *hypotheseis* dans la géométrie pré-euclidienne et euclidienne et dans le commentaire de Proclus. Étude sur l'unité et le nombre, sur la divisibilité en géométrie et sur la formule : le tout est plus grand que la partie. L'idée de la méthode déductive en mathématique est venue aux premiers mathématiciens grecs par le biais de la pensée éléatique.

2493. LOENEN J.H.M.M., *Parmenides Melissus Gorgias. A reinterpretation of Eleatic philosophy*: Assen Van Gorcum 1959 & New York Humanities Press 1961 207p.

C.R.: AC 29 1960 452-453 Joly / REA 62 1960 467-468 Moreau / RPhL 58 1960 453-455 Heirwegh / CPh 56 1961 267-269 Sprague / CR N.S.11 1961 26-27 Kerferd / JHS 81 1961 184-186 Grey / Paideia 16 1961 283-285 Fabro / PhR 70 1961 423-425 Stannard / Lychnos 1962 335-337 Döring / CJ 58 1963 183-184 Reiche / Isis 54 1963 237-238 Philip / JHPh 3 1965 255-260 Scholar / Mnemosyne Sér.4,19 1966 65-70 Bollack.

Loenen propose une relecture des textes de Parménide, Mélissus et Gorgias qu'il qualifie lui-même de « révolutionnaire ». La thèse fondamentale — qui doit placer cette interprétation bien en dehors des sentiers battus — en est que l'Éléatisme, dès son point de départ, attribue au sujet, par le biais du prédicat, un mode absolu d'être, le sujet en question étant l'indéfini *ti*. On peut, de cette façon, faire l'unité entre les thèses de Parménide, de Mélissus et de Gorgias : *ti esti* (c.-à-d. il existe quelque chose qui *est* au sens strict du terme) représente la thèse des Éléates, et c'est précisément cela que Gorgias veut attaquer dans le *Peri tou méontos*. En ce sens, l'Éléatisme n'est pas une ontologie au sens traditionnel, mais une métaphysique de la réalité absolue ; ce n'est pas non plus un monisme, mais un dualisme.

2494. GUAZZONI FOÀ V., *Attualità dell'ontologia eleatica* (Studi superiori): Torino Società editrice internazionale 1961 VII-256p.

C.R.: Vichiana 1,2 1964 86-88 Citti.

L'auteur rassemble sous ce titre deux études indépendantes dont la connexion est fort vraisemblable. La première est un exposé d'ensemble de chacun des Éléates — Xénophane étant compris dans ce groupe. La seconde prend occasion des positions heideggeriennes pour mettre en lumière les rapports qui doivent s'établir entre l'analyse philologique et l'analyse philosophique dans l'interprétation de termes aussi prégnants de sens que *einai*, *on*, *ousia*. L'ouvrage comprend, outre les textes dans leur version originale, de nombreuses notes, et deux bibliographies spécialisées, une sur les Éléates et l'autre à propos de *einai*, *on*, *ousia*.

2495. VACCARINO G., *L'origine della logica*: Scientia 55 1961 103-109.

À l'origine de la dialectique de Platon, le problème de la signification du rapport prédicatif posé par Parménide et la technique de la démonstration par l'absurde élaborée par Zénon. Les développements ultérieurs : la syllogistique d'Aristote, la conception antisthénienne de la vérité, le formalisme mégarique, la théorie stoïcienne de l'implication, des connexions logiques et des règles métalogiques.

2496. GERSHENSON D.E. — GREENBERG D.A., *Aristotle confronts the Eleatics: two arguments on « the One »*: Phronesis 7 1962 137-151.

L'analyse de *Physique* 1 2-3 montre l'existence de deux versions possibles du texte, qui expriment deux critiques différentes adressées par Aristote aux Éléates. La première nie leur compétence comme physiciens et logiciens, tandis que la deuxième n'en doute aucunement. Chacune de ces deux versions présente une cohérence interne et un point de vue conséquent.

2497. LEGOWICZ J., (*Le rôle des Éléates dans la controverse entre les conceptions dynamique et statique du monde sensible*) in *Problemy kultury i wychowania* : Warszawa PWN 1963 119-129 (polonais).

2498. LACEY A.R., *The Eleatics and Aristotle on some problems of change* : JHI 26 1965 451-468.

La doctrine de Parménide repose tout entière sur le principe de contradiction selon lequel on ne peut se permettre d'affirmer en même temps d'un sujet « est » et « n'est pas ». Mais le sujet du discours de Parménide finit par s'identifier à l'univers comme un tout et l'on est en droit de se demander alors comment cette transition se produit. La doctrine aristotélécienne du changement qui fait intervenir les notions de forme, de privation et de substrat ne résout que partiellement le problème parménidien de la conciliation de ce qui change (n'est pas) et ce qui ne change pas (est).

2499. RADEV R., (*Allgemeine Charakteristik der eleatischen Philosophie*) : AUS 59 1965 83-112 (bulgare & résumé allemand).

Origines et caractères particuliers de l'École éléatique (Xénophane, Parménide, Zénon, Mélissus). Rapports avec les autres courants de pensée. Caractéristiques fondamentales de l'Être selon les Éléates : unité, homogénéité, immutabilité. Selon Radev, l'Éléatisme, comparé aux deux grandes lignes de pensée antique — matérialisme et idéalisme — constitue une sorte de matérialisme inconséquent.

2500. BICKNELL P.J., « Dating the Eleatics » in *For service to classical studies. Essays in honour of Francis Letters* ed. by M. Kelly : Melbourne (Cheshire) 1966 213p. : 1-14.

Essai sur la chronologie de Parménide et de Zénon.

2501. NAPOLI M., *La ricerca archeologica di Velia* : PP 21 1966 191-237.

Historique des recherches. Description des lieux tels qu'ils se présentaient en 540, quand les Phocéens arrivèrent d'Alalia. Détermination de cinq époques dans l'histoire monumentale de l'acropole et de cinq autres dans la vie de la cité des points de vue de l'urbanisme et de l'architecture. (Aph 37 : 474)

2502. TIMPANARO CARDINI M., *Saggio sugli Eleati* : SCO 16 1967 149-255.

Xénophane : une théologie originale et révolutionnaire et une physique dépassée. Parménide : *genus Eleaticum*, rigueur de la doctrine

et fascination du monde illusoire des phénomènes. Zénon : une polémique claire et cohérente qui, paradoxalement, par sa perspicacité même, contribuait au progrès des doctrines des adversaires. Mélissus, sectaire sans imagination et sans dialectique. Leurs vies, leurs conceptions philosophiques dans le contexte historique, interprétation des principaux fragments, étude doxographique. (APh 38 : 683)

2503. BOEDER H., *Der Ursprung der « Dialektik » in der Theorie des « Seienden »*. *Parmenides und Zenon* : StudGen 21 1968 184-202.

Passant de l'omniprésence de l'Un en toute chose à la présence de l'Un pour l'intelligence philosophique, la pensée grecque archaïque donne origine à la dialectique. Chez Parménide, les signes qui accompagnent les arguments ont un caractère dialectique dans ce sens qu'ils révèlent le cheminement de la réflexion critique comme le chemin même de la persuasion, *peithô*, et privent en même temps de vraisemblance, *pistis*, les vues traditionnelles. Si, d'autre part, Aristote considère Zénon comme créateur de la dialectique, c'est que Zénon fut le premier à montrer jusqu'où peut aller la réflexion pure. Loin d'être purement destructeur, son système affirme pour la première fois la dialectique comme moyen indépendant de connaissance philosophique. (APh 39 : 686)

2504. CARBONARA NADDEI M., *Gli Eleati e la critica contemporanea* : Sophia 37 1969 164-165.

Compte rendu du volume III de la 1^{re} partie de Zeller, *Die Philosophie der Griechen*, dans la traduction italienne révisée par les soins de G. Reale (cf. 238) : le compte rendu porte précisément sur la mise à jour de l'œuvre, en autant qu'elle s'intéresse particulièrement aux Éléates, cette mise à jour tenant compte des travaux sur le sujet parus depuis 1892.

2505. PANEBIANCO V., *Momenti e problemi di storia eleate nell'età di Pericle* : PP 25 1970 55-64.

Périclès sut, en établissant un réseau d'alliances et d'amitiés avec les cités de Grande Grèce, garantir la liberté du commerce et de la navigation, les approvisionnements nécessaires et les activités des centres athéniens de travail et de production. Cette politique occidentale souple et modérée, qui assurait à Athènes une domination pacifique, explique notamment le voyage de Parménide et de Zénon à Athènes. (APh 41 : 608)

2506. SZABÓ A., *Die Philosophie der Eleaten und der Aufbau von Euklids « Elementen »* : PhAth 1 1971 195-227.

L'œuvre mathématique d'Euclide s'appuie sur des principes et des formes de démonstration dont on trouve la source chez les Éléates. Analyse à cet égard des idées fondamentales et des procédés d'argumentation de Parménide et de Zénon.

2507. DUMITRIU A., *O nouă interpretare a filosofiei eleate* : RRRB 10,2 1973 194–201.

Compte rendu critique de l'ouvrage de G. Calogero, *Studien über den Eleatismus*, Darmstadt 1970 (2483).

2508. MORITZ R., *Eine chinesische Parallele zur griechischen Eleatik* : DZP 21 1973 55–70.

Parallèle entre la pensée de Hui Shi (ca. 370–310) et l'Éléatisme ancien : les dix thèses fondamentales du philosophe chinois n'ont pas forcément été influencées par les Éléates grecs, mais à une époque et en des lieux différents, elles établissent des positions métaphysiques et logiques curieusement apparentées à celles de Parménide et de Zénon.

2509. DEMBINSKA-SIURY D., *Negacja dynamiki rzeczywistości w filozoficznych poglądach Eleatów* : StuFil 128 N.S.7 1976 129–135.

La négation de la dynamique de la réalité dans les conceptions philosophiques des Éléates. Réflexions sur les différences entre la théorie de la réalité selon Xénophane — théorie élaborée ensuite par les Éléates (concept de l'existence) — et l'hypothèse dynamique d'Héraclite. Les deux conceptions seront par après récupérées et harmonisées par le Néoplatonisme.

2510. PRETI G., *Sulla logica degli Eleati* : RSF 31 1976 82–84.

On ne trouve pas chez les Éléates, comme chez Aristote, un corpus de logique systématique. Mais ils constituent tout de même le groupe de penseurs qui a le plus contribué à donner le coup d'envoi d'un processus intellectuel dont surgira la logique, et ce, par le biais de la réalité historico-culturelle, ou de vues philosophiques générales, ou de certaines théories logico-métaphysiques et sémantiques qu'ils ont élaborées.

2511. VITALI R., *La differenza come giudizio negli Eleati* : AFLPer 15 1977-1978 Sezione 4 13–17.

2512. GRAESER A., *Vier Bücher zur Eleatik* : GGA 230 1978 37–69.

Compte rendu élaboré des ouvrages de E. Heitsch, *Gegenwart und Evidenz bei Parmenides* (2806), A.P.D. Mourelatos, *The route of Parmenides* (2810), K. Bormann, *Parmenides : Untersuchungen zu den Fragmenten* (2555) et H.J. Newiger, *Untersuchungen zu Gorgias' Schrift « Ueber das Nichtseiende »* (4244).

2513. REALE G., *Il concetto di opinione (doxa) e le ragioni della sua svalutazione teoretica negli Eleati e in Platone* : CISA 5 1978 7–32.

Pourquoi les Éléates et Platon sont-ils réticents vis-à-vis de la *doxa*? Fondée sur la perception sensible, elle se situe, à leur avis, à un niveau prérationalnel et constitue, à ce titre, une source d'erreur.

PARMÉNIDE

(Voir : 98 134 136 141 150 156 176 178 180 185 196 205 214 237 243
249 259 260 266 303 318 327 335 348 351 359 365 375 387 388 405 413 415
417 418 422 429 435 438 439 443 451 456 462 480 484 490 493 494 497 513
519 544 564 631 633 643 646 662 671 693 729 751 771 785 804 823 851 882
890 905 913 924 925 926 927 938 959 960 978 1010 1014 1048 1060 1072
1087 1101 1263 2141 2163 2271 2314 2357 2403 2430 2491 2493 2498
2500 2503 2506 3001 3015 3229 3268 3873 4187 4206)

A. Texte

2514. BERGK T., « Parmenidea » in ID., *Kleine philologischen Schriften*
II : Halle Waisenhaus 1886 813p. : 66-82.

Corrections diverses ou interprétations suggérées pour plusieurs
fragments du Poème : B1 1-3 ; B2 ; B6 ; B7 ; B8 2-4, 7, 9, 13, 22-24,
30-33, 35-37, 42-45, 49, 60 ; B9 ; B12 ; B16 ; B18 ; B19.

2515. JACKSON H., [*On Parmenides*] : PCPhS 1892 2-3.

Compte rendu d'une communication à la réunion du 25 février
1892. La première partie de cette communication sera reprise de façon
plus élaborée dans un article du *Journal of Philology* de 1893 (cf. 2517).
Jackson propose d'autre part de replacer les lignes 51-52 Stein, i.e.
lignes 1-2 de B6 DK à la fin du prologue, après les mots « ξυνὸν δέ μοί
ἐστὶν ὁπποθεν ἄρξωμαι... » (i.e. l'actuel fragment B5), « as an emphatic
statement of Parmenides' fundamental dogma ».

2516. COUVREUR P., *Quelques additions aux « Fragm. phil. gr. » de
Müllach* [sic] : RPLHA Sér.2,17 1893 108.

La scholie 60 (p. 36 Boissonnade) du Commentaire de Proclus sur
le *Cratyle* prête à Parménide quelques mots sur la transcendance du
divin. Couvreur admet l'authenticité de cette référence, même si la

formulation n'en est pas exacte. Le texte originel a pu se lire comme suit : οὔτε γὰρ οὐνοματ' οὔτ' αὐτοῦ γ' ἔστιν λόγος οὐδεὶς. Il est à noter que DK n'a pas retenu cette addition de Couvreur aux fragments recueillis par Mullach.

2517. JACKSON H., *On Parmenides* 52 (60), οὐ γὰρ μήποτε τοῦτο δαμῇ εἶναι μὴ ἔόντα : JP 21 1893 73-74.

Comment faut-il lire ce passage très controversé (cf. DK 28 B7, note critique)? Après avoir fait état des principaux témoins anciens (*Soph.* 237a, 258d ; *Métaph.* N 2 1089a4 ; Simplicius, *Phys.* 29,31,53) et des nombreuses suggestions avancées par les commentateurs modernes, Jackson trouve dans ce texte un curieux cas de tmèse où la particule négative μή commande à la fois les deux adverbes ποτέ et δαμά, de sorte que le texte devrait se lire : « οὐ γὰρ μήποτε τοῦτο δαμ' ἤ... », et s'interpréter comme suit : « for never anywise shall this be, that what is not, is » (cf. 2515). Il est à noter que l'hypothèse de Jackson se retrouvera chez Borgeaud en 1955 (cf. 2535).

2518. DIELS H., *Parmenides Lehrgedicht griechisch und deutsch von H.D. mit einem Anhang über griechische Thüren und Schlösser* : Berlin Reimer 1897 164p.

C.R. : CR 11 1897 409 Campbell / DLZ 18 1897 1087-1090 Freudenthal / LZB 48 1897 974-976 / PhW 17 1897 1537-1544, 1569-1576 Lortzing / Eos 4,2 1898 198-200 Schneider / RFIC 26 1898 157-158 Fraccaroli.

Après une introduction dans laquelle il justifie sa méthodologie et les grandes lignes de son interprétation, Diels établit ce qui constituera la section consacrée à Parménide de son édition critique des Présocratiques, i.e. texte grec numéroté avec appareil critique, traduction allemande et notes explicatives. Il ajoute un développement élaboré sur les portes et les serrures anciennes, destiné à éclairer un des passages litigieux du prologue au Poème de Parménide. Index de matières, de mots grecs, et concordance de la numérotation de Diels avec celles de Karsten et de Stein.

2519. JACKSON H., *On Parmenides* : PCPhS 1897 9.

Au fragment B1 *init.* la correction la plus vraisemblable de ἥ κατὰ πάντα τῇ φέρει (εἰδότα φῶτα) serait : ἥ κατὰ πάντ' αὐτῇ. Il est possible aussi que Parménide ait écrit : ἥ κατὰ πάντ' ἄτη... de façon interrogative. (Cf. 2563)

2520. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF U.V., *Lese Früchte* XXIV : Hermes 34 1899 203-206.

Notes philologiques sur Parménide, B1 1-5.

2521. COVOTTI A., *Per Parm. VIII,5 (Diels, Vors. I² 118)* : RFIC 36 1908 424-427.

Dans ce frag. B8, parmi les « signes » essentiels de l'Être, comment comprendre le ἡδ' ἀτέλειστον en B8 4? Covotti est bien près d'accepter la correction suggérée par Brandis (οὐδ' ---), mais rejetée, comme on sait, par DK.

2522. JACKSON H., [*On Parmenides fr. B1, B5, B6 DK*]: PCPhS 1908 3-4.

Compte rendu de communication. Tout comme il le faisait en 1892 (cf. 2515), l'A. propose encore de lire le fr. B5 et les v.1-2 du fr. B6 à la fin du prologue (i.e. ceux que Jackson désigne ici fr. 1,28-32). En B1 29, l'épithète qualifiant ἀληθείης devrait être εὐπειθέος. En B1 32, εἶναι et περῶντα doivent s'entendre ensemble. D'autre part, le ξυνόν du fr. B5 pourrait se comprendre comme une réplique à Héraclite: Parménide prétend partir lui aussi d'un « principe universel ». Jackson interprète enfin le fr. B6: « for, that there is, is possible; but it is not possible that what is not should be ». (Cf. 2561, 2684, 2881)

2523. MARCHI E. DE, *Proemio del poema di Parmenide*: C&N 1910 1-2.

Traduction italienne du prologue du Poème de Parménide.

2524. PLATT A., *Miscellanea*: CQ 5 1911 253-257.

La première partie (p. 253) de ces *Miscellanea* s'intéresse aux fragments de Parménide i.37, viii.1 (Diels), i.e. *postea* DK B7 6, B8 1 (v. *ibid.* p. 233 15-17); ii.2 (Diels), i.e. *postea* B4 2; et viii.55 (Diels), i.e. *postea* B8 55. En i.37, il est plausible de penser que θυμός est une corruption de οἶμος. En ii.2, Parménide avait probablement écrit ἀποτμήξει... ἔχεισθα, au lieu de l'actuel ἀποτμήξει... ἔχεσθαι. Enfin, en viii.55, qui semble être une réminiscence de l'*Iliade* X 466, δέμα (contraction de δέμαα) au lieu de δέμας.

2525. GOMPERZ H., *Psychologische Beobachtungen an griechischen Philosophen* (Imago. Zeitschrift für Anwendung der Psychoanalyse auf die Geisteswissenschaften X.Bd. 1924 Heft 1.): Leipzig-Wien-Zürich Internationaler psychoanalytischer Verlag 1924 92p.

Dans une publication dirigée par nul autre que Sigmund Freud, Gomperz soumet au jugement du lecteur un essai d'analyse psychologique de l'œuvre respective de Parménide et de Socrate. L'essai sur Parménide (p. 2-34) trace en premier lieu la biographie de l'Éléate d'après les témoignages anciens, et propose ensuite une traduction abondamment annotée des fragments, d'après le grec de DK. Gomperz tire enfin de ces textes les quelques interprétations psychologiques qu'il croit pouvoir y découvrir: l'essentiel de ces interprétations met à profit tout le potentiel de suggestion et de signification que paraît offrir l'utilisation parménidienne des catégories corrélatives du féminin et du masculin.

2526. UNTERSTEINER M., *I poeti filosofi della Grecia-Parmenide. Studio critico, frammenti-testimonianze-commento* (Il pensiero greco vol. 13): Torino Bocca 1925 VIII-251p.

C.R. : Athenaeum N.S.3 1925 138-139 / BFC 31 1925 121-123 Tescari / GCFI 6 1925 305-306 Valgimigli.

La seconde partie de cette étude d'ensemble (p. 197-251), que son auteur lui-même jugera plus tard par trop empreinte d'un esprit polémique juvénile (Préface de *Parménide. Testimonianze e frammenti* : cf. 2541), donne une traduction italienne, d'après le texte et la numérotation de DK (3^e édition), des fragments et témoignages de Parménide, traduction complétée par un commentaire suivi et détaillé de chacun des fragments. Cette seconde partie est précédée d'une analyse de la doctrine de l'Éléate, qui la situe d'abord par rapport à ses prédécesseurs — particulièrement Anaximandre et Héraclite. Elle en établit ensuite les paramètres fondamentaux (l'être et la pensée, les attributs de l'être, le non-être, négation du devenir et du vide, cosmologie et cosmogonie), dégagant au passage l'influence exercée par cette épistémologie sur quelques successeurs et la critique que suscite cette ontologie. L'auteur s'intéresse enfin à la psychologie et à l'éthique que l'on peut découvrir chez Parménide, et à la valeur esthétique de son œuvre. En conclusion, Untersteiner s'applique à montrer la fécondité des intuitions parméniennes au cours de l'histoire de la pensée grecque.

2527. BODRERO E., *Parménide* : *Sophia* 2 1934 3-12.

La revue *Sophia* reproduit cette étude de Bodrero, parue pour la première fois dans *Le cronache letterarie* de Florence le 2 octobre 1910, qui risquait de passer inaperçue. L'auteur y élaborait une synthèse rapide de ce que l'on savait alors sur Parménide, à laquelle il ajoutait une traduction de la vie de Parménide de D.L. IX 21ss., et une traduction complète des fragments d'après la 2^e édition de DK.

2528. RIEZLER K., *Parmenides. Text, Uebersetzung und Interpretation* : Frankfurt/Main Klostermann 1934 99p. 2te ergänzte Auflage bearbeitet und mit einem Nachwort versehen von H.G. Gadamer (*Quellen der Philosophie*, 12) 1970 105p.

C.R. : Athenaeum N.S.13 1935 356-360 Untersteiner / DLZ 56 Sér.3,6 1935 1995-1999 Langerbeck / JHS 55 1935 100 (D.T.) / PhW 55 1935 561-564 Nestle / BDPh 9 1935-1936 215 Nebel / BFC 42 1936 246-248 Mazzantini / Gnomon 12 1936 77-86 Gadamer / MC 7 1937 319 Levi.

Encadrés par une introduction à Parménide et une post-face de H.-G. Gadamer, texte grec, traduction allemande du Poème et commentaire philosophique inspiré des travaux de M. Heidegger et K. Reinhardt (cf. 2651).

2529. CORNFORD F.M., *A new fragment of Parmenides* : CR 49 1935 122-123.

Il s'agit d'un vers cité par Platon (*Théét.* 180d) et par Simplicius (*Phys.* 29,15 : 143,8) que l'on considère comme non authentique. Ce vers sur l'unité et l'immobilité de l'être est au contraire authentique, pourvu

qu'on écrive $\tau\epsilon\ \theta\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\iota$ au lieu de $\tau\epsilon\lambda\acute{\epsilon}\theta\epsilon\iota$. (Cf. 2630) Voir la bibliographie des objections à la thèse de Cornford in J. Owens (2863), n. 13.

2530. GARCÍA BACCA J.D., *El poema de Parménides (Atentado de hermenéutica histórico-vital)*. Traducción y comentarios : México Imprenta universitaria 1942 XV-234p.

C.R. : JPh 41 1944 583 Romanell / PhAbs 15-16 6-7.

Traduction espagnole — sans le texte grec — du Poème, que l'auteur divise en trois morceaux : le prologue, le poème ontologique, le poème phénoménologique. Le commentaire détaillé qui suit (p. 29-232) se définit selon ce schéma, en analysant chacune des pièces du Poème. Le sous-titre et la préface indiquent bien que l'auteur entend interpréter de façon vivante à l'encontre, selon ses termes, d'une certaine philologie barbare.

2531. (ANONYME), *Παρμενίδης «Περὶ φύσεως» A / Parmenides «Weltgedicht» I. Prooemium* : Lexis Sér.2,1 1949 12-15.

Texte grec et traduction allemande du prologue. Suit un parallèle entre Parménide B1 9 « la Maison de la Nuit », B1 11-12, « le Seuil du chemin de la Nuit au Jour » et Hésiode *Théog.* 746-757, dont les vers 736-757 sont reproduits en grec et en version allemande.

2532. BALLAUFF T., *Die Idee der Paideia. Eine Studie zu Platons «Höhlengleichnis» und Parmenides' «Lehrgedicht»* : Meisenheim / Glan Westkultur-Verlag 1952 / 2. Aufl. (Monographien zur philosophischen Forschung VII) : Meisenheim / Glan Hain 1963 80p.

C.R. : AAHG 6 1953 237 Wolf / PLA 6 1953 138-140 Hippe / Sophia 21 1953, 2 91 / Gymnasium 61 1954 473 Zepf / Mnemosyne Sér.4,8 1955 154 Verdenius.

Ballauff établit un parallèle entre la *paideia* prônée par Platon et celle que semblait proposer Parménide, en interprétant, de façon comparée, sur la base du texte grec et d'une traduction originale, le paradigme de la Caverne (*Rép.* VII 514a-518d), d'une part, et le prologue du Poème de Parménide, d'autre part. Un bref lexique des principaux termes grecs termine l'ouvrage.

2533. ZAFIROPOULO J., *Παρμενίδου Περὶ φύσεως. Texte établi, traduit et annoté* par J.Z. : Paris Tallone 1953 (sans pagination).

2534. BEAUFRET J., *Le Poème de Parménide (Épiméthée)* : Paris P.U.F. 1955 96p.

C.R. : AC 25 1956 527 Joly / RIPH 10 1956 496-503 de Waelhens / RMM 62 1957 221-223 / RPFE 147 1957 377-378 Moreau / RPhL 55 1957 111-113 Verbeke / RUP 66 1957 26-27 Bonnel / RThPh Sér.3,8 1958 152 Rivier / RHR 155 1959 242 Daumas / Gnomon 40 1968 539-540 Bollack.

Longue introduction à la lecture du Poème de Parménide rédigée dans l'esprit de M. Heidegger et suivie du texte grec et de la traduction des fragments de Parménide selon la numérotation de DK.

2535. BORGEAUD W., *Un cas bizarre de tmèse chez Parménide*: MH 12 1955 277.

À propos d'une double citation d'un vers de Parménide par Platon, *Sophiste* 237a, 258d. Lire δάμ' ἧ εἶναι au lieu de δαμῆ (cf. 2517).

2536. SPRAGUE R.K., *Parmenides: a suggested rearrangement of fragments in the « way of truth »*: CPh 50 1955 124-126.

Le fragment B7 1 suit B6 2; B7 2 tombe, parce qu'il peut être considéré comme une autre version de B6 3. Le fragment B6 3-9 demeure, mais avec le changement de B7 1-2, le fragment B7 3 suit B6 9.

2537. GIORDANO D., « Parmenide. Proemio del Περὶ φύσεως a cura di D.G. » in *Inni filosofici greci*, testo e trad.: Bologna Ed. Alfa 1957 139p.: 5-29.

C.R.: Aevum 32 1958 96 / GIF 11 1958 168 Scivoletto.

2538. HOELSCHER U., *Grammatisches zu Parmenides. Fragment 4 Vers 1*: Hermes 84 1957 385-397.

Analyse philologique du fragment B4 1 en parallèle avec les fragments B8 34 et B16 2.

2539. JAEGER W., *Ein Verkanntes Fragment des Parmenides*: RhM 100 1957 42-48.

Essai de reconstitution d'un vers de Parménide à partir d'un passage d'Aristote, *Met. Z* 15 1040a27 ss. On peut retrouver cet article dans les *Scripta Minora* vol. 2, 1960, p. 511-516 du même auteur (Cf. notre tome I: 73).

2540. SNELL B., *Παρίσταται?*: Glotta 37 1958 316 & SNELL, *Gesammelte Schriften* (cf. 83): Göttingen Vandenhoeck & Ruprecht 1966 230p.: 157.

Faut-il maintenir la forme παρίσταται au fragment B16 2 de Parménide?

2541. UNTERSTEINER M., *Parmenide. Testimonianze e frammenti* (Biblioteca di Studi Superiori 38): Firenze La Nuova Italia 1958 CCX-184p. Réimpr.: 1967.

C.R.: AC 28 1959 354-356 Joly / A&R Sér.4,9 1959 245-246 Sichirillo / GIF 12 1959 357-359 Scivoletto / LEC 27 1959 219 Loriaux / Mnemosyne Sér.4,12 1959 254-256 Wiersma / REA 61 1959 163-165 Moreau / RMM 69 1959 122 / RPLHA Sér.3,33 1959 296-298 Humbert / CR 10 1960 111-112 Kerferd / CPh 56 1961 129-130 Reesor / JHS 81 1961 186 Mathewson / Emerita 30 1962 155-159 García Calvo / RBPh 40 1962 237-238 de Strycker /

RPFE 152 1962 120-123 Brunschwig / ZPhF 16 1962 300-303
Niebergall / Gnomon 40 1968 533-539 Bollack.

Cette édition donne une interprétation tout à fait différente de celle qu'a soutenue l'auteur lors de la polémique provoquée par la publication de son *Parménide* (cf. 2526). Elle comporte une longue introduction sur la pensée de Parménide (XXVII-CCX) : l'essence, le rapport entre l'essence et la voie de recherche, l'être et la pensée, l'opinion et la vérité, le concept de nature, la sensation et la connaissance. Texte grec, traduction italienne et commentaires très développés au bas des pages ; témoignages et fragments au complet, selon la numérotation de DK.

2542. DEICHGRAEBER K., *Parmenides' Auffahrt zur Göttin des Rechts. Untersuchungen zum Prooimion seines Lehrgedichts* (Akad. der Wiss. in Mainz, Abh. der Geistes-und Sozialwiss. Klasse 11 p. 633-724) : Wiesbaden Steiner 1959 96p.

C.R. : Gnomon 38 1966 321-329 Bollack.

Texte grec du fragment B1 de Parménide avec appareil critique suivi d'un commentaire : la tradition manuscrite, explication et appréciation, rapport avec le monde de l'Être et celui de l'opinion. La conception du Proème comme un tout. Appendices sur : la *diké*, la théologie de Parménide, l'âme et la transmigration, le fragment B18 de Parménide.

2543. MONTERO MOLINER F., *Parménides* (Biblioteca hispanica de filosofia) : Madrid Editorial Gredos 1960 226p.

C.R. : Arbor 18 1961 377-378 Market / RFM 20 1961 85-89 / Helmantica 13 1962 127-128 Rodriguez.

Traduction espagnole du texte de Parménide et interprétation d'ensemble de tout le Poème : l'atmosphère religieuse dans laquelle il baigne, les voies de recherche, la vérité de l'Être, les opinions des mortels, l'Être et les « formes » de la voie d'opinion. Courte bibliographie et index onomastique.

2544. STOKES M.C., *Parmenides, fragment 6* : CR N.S.10 1960 193-194.

Il faut mettre une virgule après *κοῦ ταῦτόν* en considérant *πάντων* *δέ* comme le parallèle syntaxique de *οἱ δέ* au vers 6 de ce fragment. La dernière phrase du fragment serait alors un jugement séparé et explicatif de la déesse introduit par *δέ*. Il s'ensuit que *πάντων* doit être considéré comme masculin.

2545. MONDOLFO R., *Discussioni su un testo parmenideo* : RSF 19 1964 310-315.

Mondolfo rejette la version du fragment B8 5-6 proposée par Untersteiner (*Parménide*, XLVI et 144), version fondée sur la leçon d'Ammonius, d'Asclépios et de Philopon. Il faut maintenir la leçon suggérée par DK.

2546. TARÁN L., *Parmenides. A text with translation, commentary and critical essays*: Princeton [N.J.] Princeton Univ. Press 1965 X-314p.
 C.R. : AC 34 1965 586 des Places / CW 59 1965 82-83 Reesor / CPh 61 1966 262-263 Sprague / Hermathena 102 1966 117-118 Charlton / IPQ 6 1966 496-499 Brumbaugh / JHS 86 1966 223-224 Long / RPLHA Sér.3,40 1966 306 des Places / CJ 62 1967 232-234 Miller / CR N.S.17 1967 13-15 Kerferd / Mnemosyne Sér.4,20 1967 315-319 Mansfeld / Philosophy 42 1967 289-290 Lacey / PhR 76 1967 526-529 Mourelatos / SicGymn 20 1967 303-304 Cataudella / AJPh 89 1968 364-368 Palmer / Gnomon 40 1968 122-133 Kahn / Mind N.S.79 1970 308-310 Kirwan.

La première partie de l'ouvrage comprend le texte grec avec apparat critique, la traduction et le commentaire de chacun des 19 fragments authentiques de Parménide. La seconde partie est constituée de quatre essais sur la conception de l'être, l'*alétheia* et la *doxa*, le monde de l'apparence, et Parménide dans la tradition philosophique ancienne.

2547. UNTERSTEINER M., *Ancora su Parmenide*: RSF 20 1965 51-53.

Contre Mondolfo (2545), l'auteur défend la version d'Ammonius qu'il a adoptée pour la lecture du fragment B8 5-6 dans son ouvrage sur Parménide.

2548. BICKNELL P.J., *A new arrangement of some Parmenidean verses*: SO 42 1968 44-50.

Reconstitution des fragments B1 et B7 du Poème de Parménide, en ajoutant une ligne au fragment B1 comme Diels l'a fait, et en unifiant les fragments B6 (Diels et Kranz), B2 (Diels = fragment 4 de Kranz) et B8 (Diels et Kranz).

2549. BICKNELL P.J., *Parmenides, fragment 10*: Hermes 96 1968 629-631.

Le fragment B10, dans lequel la déesse donne une synopsis des opinions des mortels, doit être replacé dans le prologue du Poème, après le vers 32 du fr. B1. S'il n'en était ainsi, on serait en droit, comme le fait Deichgräber (2542), de mettre en doute l'origine parménidienne du fr. B11.

2550. COXON A.H., *The manuscript tradition of Simplicius' Commentary on Aristotle's « Physics » I-IV*: CQ N.S.18 1968 70-75.

Examen de la tradition manuscrite adoptée par Diels dans son édition du commentaire de Simplicius sur les livres I-IV de la *Physique* d'Aristote. Ces livres contiennent plusieurs citations de Parménide par Simplicius lui-même. Dans son édition, Diels aurait sous-estimé la valeur du manuscrit F, ainsi que la probabilité de contamination entre les manuscrits, avec la conséquence que quelques fragments des Présocratiques reposeraient sur un fondement faux.

2551. COXON A.H., *The text of Parmenides fr. 1.3*: CQ N.S.18 1968 69. Au lieu de πάντ' ἄσση au fr. B1 3, il faut lire πάντ' ἄτη.

2552. HOELSCHER U., *Parmenides. Vom Wesen des Seienden. Die Fragmente griech. und deutsch.* hrsg., übersetzt. und erl. von U.H. (Theorie. Reihe 1): Frankfurt Suhrkamp 1969 128p.

Texte critique des fragments et des principaux témoignages, selon la numérotation de DK, et traduction allemande aussi littérale que possible. Hölscher y ajoute même, à plusieurs reprises, des interprétations divergentes de la sienne. La seconde partie de l'ouvrage constitue un essai de synthèse de la pensée de Parménide.

2553. SALUCCI B. — GILARDONI G., *Parmenide. I frammenti* (Collana di filosofia e pedagogia ad uso delle scuole): Firenze Le Monnier 1969 104p.

Brève introduction sur Parménide et l'essentiel de sa pensée, quelques indications bibliographiques, et une traduction italienne largement annotée des fragments regroupés en trois sections: le prologue, la « métaphysique », la cosmologie. Le tout est explicitement destiné à un public de débutants en philosophie.

2554. WILSON J.R., *Parmenides*, B8, 4: CQ N.S.20 1970 32-34.

Dans le vers 4 du fragment B8, il faut lire μουνομελές au lieu de μουνογενές, adopté par DK et la plupart des critiques.

2555. BORMANN K., *Parmenides. Untersuchungen zu den Fragmenten*: Hamburg F. Meiner 1971 VIII-263p.

C.R.: PhAth 1 1971 440-444 Benakis / ThPh 46 1971 420-421 Köstler / ACR 2 1972 74 Miller / ArchPhilos 35 1972 326 Solignac / DLZ 93 Sér.3,43 1972 302-305 Jürss / CR N.S.23 1973 129-131 Kerferd / JHPh 11 1973 394-397 Cleve / PhRdschau 22 1974 210-223 Jantzen.

État de la recherche sur Parménide. Texte grec et traduction des fragments. Commentaire suivi: 1. le prologue; 2. la connaissance de l'Être; 3. le *noos* qui fait erreur; 4. les principes impliqués dans le cosmos selon la voie de l'opinion; 5. l'Être (fragm. B8). Bibliographie spécialisée et index onomastique des auteurs anciens et modernes.

2556. SAUVAGE M., *Parménide ou la sagesse impossible* (Philosophes de tous les temps 88): Paris Seghers 1973 174p.

C.R.: RMM 79 1974 430 Bonet.

Présentation des thèmes fondamentaux de la philosophie de Parménide: l'Un et le Multiple, l'Être et le Devenir, Être et Apparaître, Être et Non-Être, Être et Penser. Texte grec du Poème de Parménide et traduction française suivis de commentaires.

2557. BOLLACK J. — WISMANN H., *Le moment théorique (Parménide fr. 8, 42-49)*: RSHum 39 1974 203-212.

Traduction du *Commentaire de la Physique* (p. 146) de Simplicius (= fr. B8 42-49 DK) et exégèse détaillée de cette section capitale du Poème de Parménide.

2558. HEITSCH E., *Parmenides. Die Anfänge der Ontologie, Logik und Naturwissenschaft. Die Fragmente herausgegeben, übersetzt und erläutert* (Tusculum-Bücherei) : München Heimeran 1974 205p.

Texte grec, appareil critique et traduction allemande des fragments. Clarification de certaines questions fondamentales : biographie de Parménide, forme et contenu du Poème, la voie et le tiers exclu, les concepts d'*alétheia*, de *noos*, *noein* et *einai*. Commentaire suivi de chacun des fragments (p. 105-240). Bibliographie essentielle.

2559. LASCARIS C., *Parmenides: Sobre la naturaleza* : RFCR 12 1974-1975 3-55.

Introduction, texte grec, avec appareil critique, des fragments et témoignages, selon la 6^e édition de DK, avec traduction espagnole, commentaire et bibliographie sommaire.

2560. CAPIZZI A., *Introduzione a Parmenide* (I filosofi 25) : Roma-Bari Laterza 1975 155p. Bibliographie : 117-151.

C.R. : BF 9 1975 83-84 Conti / RSC 23 1975 473-475 Rossetti.

Étude d'ensemble de la pensée de Parménide à l'intention d'un public cultivé, sur la base des fragments et des témoignages, sans le texte grec. En complément, essai d'historiographie de Parménide et bibliographie fort détaillée.

2561. TOWNSLEY A.L., *Cosmic Eros in Parmenides* : RSC 23 1975 337-346.

Au fragment B1 29, il faut lire ἀληθείης εὐπειθέος, non pas ἀληθείης εὐκυκλέος. (Cf. 2522, 2684, 2881)

2562. REILLY R., *Parmenides fragment 8.4 : a correction* : AGPh 58 1976 57.

Au fragment B8 4 de Parménide, la leçon ἀτάλαντον adoptée par M. Schofield (2813) avait déjà été proposée dans les sept premières éditions (1838 à 1888) de Ritter-Preller et dans les *Fragmenta* de Mullach (1860 vol. I, p. 120), pour être ensuite laissée dans l'ombre. Cette interprétation remonte donc bien au-delà de Burnyeat, dont Schofield s'inspire, qui recommandait, dans un texte inédit, d'adopter cette leçon suggérée pour la première fois, à ce qu'il croyait, par Gerard Manley Hopkins (cf. *The Notebooks and Papers of G.M. Hopkins* ed. by H. House : Oxford 1937 p. 99).

2563. TARRANT H.A.S., *Parmenides B1. 3 : text, context and interpretation* : Antichthon 10 1976 1-7.

Au fragment B1 3 il faut lire : δαίμονος, ἥ κατὰ πάντ' ἄτη. Interprétation du fragment replacé dans son contexte. (Cf. 2519)

2564. SOLMSEN F., *Light from Aristotle's « Physics » on the text of Parmenides B8 D-K* : Phronesis 22 1977 10-12

On peut considérer B8 6-11 comme un argument qui refuse d'attribuer la *genesis* au non-être, tandis que B8 12-15 exposerait l'absurdité d'une *genesis* de l'être. Pour cela, il faut lire en B8 12 : οὐτε ποτ' ἐκ τοῦ ἰόντος. Si la différence entre le texte de Simplicius et son commentaire rend son témoignage problématique pour défendre cette leçon, la valeur, à cet égard, du témoignage d'Aristote (*Phys.* I 8 191a23-33) n'en est que plus grande, bien qu'il soit passé inaperçu.

2565. VITALI R., *Parmenide d'Elea, Περὶ φύσεως. Una ricostruzione del poema* : Faenza Lega 1977 117p.

C.R. : Prometheus 4 1978 285-286 Benvenuti Falciai.

L'A. prend carrément ses distances vis-à-vis des multiples interprétations que le texte de Parménide a suscitées depuis plus d'un siècle. Il le fait en retournant à la tradition manuscrite, qu'il cherche à relire sans parti pris, tout en adoptant le point de vue de la tradition doxographique qui voit en Parménide et les Éléates en général des disciples du Pythagorisme. Vitali reconstitue donc le poème selon ces paramètres : on y trouve les fragments, sans appareil critique et sans *testimonia*, et dans un ordre souvent différent de celui auquel les éditions antérieures nous avaient habitués. Une attention particulière est accordée à la reconstitution de la cosmologie et de la génétique parménidiennes. L'A. consacre enfin deux chapitres de son ouvrage à l'analyse des données linguistiques du poème, grammaire, prosodie et métrique.

2566. BICKNELL P.J., *Parmenides, DK 28 B4* : Apeiron 13 1979 115.

Le fragment B4 de Parménide doit être placé à la fin du Poème et suivre immédiatement le fragment B19.

2567. BICKNELL P.J., *Parmenides, DK 28 B5* : Apeiron 13 1979 9-11.

Le fragment B5 est interprété communément en relation avec le fragment B1 28-29. Tarán a rejeté l'interprétation qui découle de ce parallèle. Le fragment B5 doit être placé immédiatement avant le fragment B2. En effet, dans les deux vers du fragment B5 Parménide veut attirer l'attention sur le caractère fondamental de l'argument principal. La déesse déclare que ce par où elle commence constitue un point fondamental parce qu'elle y reviendra plusieurs fois.

2568. RAMNOUX C., *Parménide et ses successeurs immédiats* (Gnose) : Monte Carlo Éditions du Rocher 1979 180p.

Traduction du poème, accompagnée d'un commentaire, dont l'intention est simplement d'être utile et attrayant pour l'étudiant moyen ou l'honnête homme curieux de philosophie ancienne. Par souci de rigueur, l'auteur ne se contente toutefois pas de s'en remettre à Diels et

Tarán : elle retourne à Simplicius et lui demande d'introduire le texte de Parménide par la contre-critique qu'il adresse à la critique faite par Aristote aux Éléates (*Phys.* I). L'ouvrage se termine avec un exposé des théories de Zénon et Mélissus sur la base de quelques témoignages anciens.

B. Interprétations ou études

2569. GLADISCH A., *Berichtigung eines Fragmentes des Parmenides* : JKPh 119 1879 343-344.

Au lieu de l'interprétation qu'en donne Mullach, il faut comprendre comme suit les lignes 37-40 du fragment B8 de Parménide : « deswegen ist alles nur ein Traum, was den Sterblichen gilt als unleugbare Wahrheit, Werden und wieder Vergehn, da sein und wiederum nicht sein, oder verändern den Ort, sichtbare Beschaffenheit wechseln ».

2570. COURTNEY W.L., « Ancient idealism : Parmenides » in *Studies in philosophy ancient and modern* : London 1882 1-25.

2571. DAURIAC L., *Les origines logiques de la doctrine de Parménide* : RPFE 15 1883 533-536.

Le monisme de Parménide repose sur des axiomes logiques dont il ignore la formule, mais dont il subit l'autorité. Ce n'en est pas pour autant un monisme idéaliste : on est plutôt forcé de convenir que l'Éléate est un « réaliste », même si, lié à une logique abstraite dont il est esclave, il ne tient aucun compte des protestations de l'expérience, l'expérience étant, à ses yeux, le domaine de l'apparence.

2572. LIEBHOLD K.J., *Zu Parmenides* : JKPh 129 1884 160.

À propos d'une remarque de K. Goebels (*Ueber den Platonischen Parmenides*, Gütersloh 1880), qui voit dans la *plané* dont parle Platon une allusion au genre de raisonnement éléatique qu'on trouverait au fr. B1, 31-32 de Parménide, Liebhold juge que l'interprétation de ce passage par Goebels est un peu excessive, et il suggère une autre leçon (*χρή δοκιμάζεσθαι*).

2573. TANNERY P., *La physique de Parménide* : RPFE 18 1884 264-292.

Tannery trouve un sens à la physique déconcertante de Parménide en recherchant ses sources probables. Mais au-delà d'une physiologie inspirée d'Alcméon, et d'un dualisme qui rappelle les premiers Pythagoriciens, c'est surtout la cosmologie de Parménide qui occupe l'attention de l'auteur : en quoi elle est redevable aux Pythagoriciens ou aux Ioniens, en quoi elle émet de nouvelles hypothèses. Tannery en profite pour répondre à l'article de Dauriac (2571).

2574. BAEUMKER C., *Die Einheit des parmenideischen Seienden* : JKPh 133 1886 541-561.

Examen des diverses interprétations anciennes de la thèse fondamentale de Parménide : chacun y a cherché plus ou moins la confirmation de ses propres hypothèses ontologiques. Bäumker croit pour sa part que Parménide n'insiste pas tant sur l'unité que sur l'*unicité* de l'être, donc non pas tant sur la négation de la multiplicité que sur celle du non-être.

2575. CALZA G., *I sommi tra' filosofi greci* II. *Parmenide* : Rosmini 1887 no. 2 97-122.

Exposé d'ensemble de la vie, de l'œuvre et de la pensée de Parménide.

2576. KERN O., *Zu Parmenides* : AGPh 3 1890 173-176.

Réminiscences orphiques dans Parménide : l'image de *diké*, les demeures de la Nuit, le *daimôn*, la métempsychose.

2577. DOERING A., *Das Weltsystem des Parmenides* : ZPhK 104,2 1894 161-177.

En prenant appui sur les sources secondaires, en particulier Aétius et Théophraste — puisque les fragments qui nous en restent sont tellement déficients à cet égard —, Döring se donne pour tâche de reconstituer la cosmologie et l'astronomie de Parménide.

2578. BERGER H., *Die Zonenlehre des Parmenides* : BSAW 47 1895 57-108.

2579. DIELS H., *Ueber die poetischen Vorbilder des Parmenides* : SPAW 1896 1197.

Sous cette rubrique, le compte rendu de séance de l'Académie prussienne fait état, sans plus de détails, d'une communication donnée par Diels le 12 novembre 1896. Elle est sans doute liée à la matière de l'ouvrage sur Parménide (cf. 2518) qui devait paraître l'année suivante.

2580. JACKSON H., *On Parmenides περί φύσεως* 122-125 : PCPhS 1896 8-9.

Compte rendu d'une communication à la réunion du 28 mai 1896. Dans le fragment B9 (DK), ἐπεὶ οὐδ'ἐτέρω μετὰ μηδέν doit s'entendre comme suit : « since Nothing (or Nothingness) enters into neither », ou « since neither has Nothing (or Nothingness) in it ». En d'autres mots, les deux éléments — lumière et nuit — sur lesquels Parménide fonde sa cosmologie ressemblent plus aux éléments invoqués par Empédocle, Anaxagore et les Atomistes qu'à ceux des Ioniens : éternels et immuables, ils produisent la diversité des choses par *mixis* et *diallaxis*, et non par modification intrinsèque (*alloiôsis*).

2581. DOERING A., *Ein Wort « pro domo » in Bezug auf H. Diels' « Parmenides Lehrgedicht »* : ZPhK 111,2 1898.

2582. DIELS H., *La « parvenza » di Parmenide* : A&R 2 1899 1-5.

Quelle est la signification de la seconde partie du Poème de Parménide, i.e. quel sens faut-il donner à cette « voie de l'apparence » et

de l'opinion ? Selon Diels, Parménide y rassemble, de façon éristique, les thèses de plusieurs de ses prédécesseurs.

2583. PATIN A., *Parmenides im Kampfe gegen Heraklit* (Jahrbücher für klassische Philologie Suppl.bd. 25 1899 491-660) : Leipzig Teubner 1899 170p.

C.R. : AJPH 21 1900 200-216 Shorey / BFC 6 1900 235 Zuretti / CR 14 1900 312-313 Burnet / DLZ 21 1900 804-808 Dyroff / LZB 51 1900 1852-1853 / NTF 9,2 1900 83-92 Hoffding / PhW 20 1900 1281-1291 Lortzing / RCr 34 1900 383-385 Bidez / REG 13 1900 216 H.G. / RFIC 28 1900 324-326 Zuretti / WKPh 17 1900 35-38 Döring / NPhR 1902 78-80 Mettler.

Interprétation d'ensemble du Poème de Parménide qui tend à mettre en lumière, point par point, comment la doctrine de l'Éléate cherche à contrecarrer les théories fondamentales de certains de ses prédécesseurs, et tout particulièrement Héraclite. Un index de concordances met le texte en accord avec la numérotation — alors toute récente — de Diels. Un index onomastique et un précieux index de termes grecs complètent l'ouvrage. (Cf. 2314, 2593, 2596, 2608, 2611, 2615, 2632, 2679, 2707, 2868)

2584. SUSEMIHL F., *Zum zweiten Theile des Parmenides* : Philologus 58 N.S.12 205-214.

Les explications de Zeller (*Die Philos. der Griechen* I⁵ 572-578), de Döring (2577), de Berger (2578) ou de Diels (2518) n'ont pas tout à fait convaincu Susemihl : il reprend donc le détail de la seconde partie du Poème pour tenter de clarifier les points obscurs de la cosmologie de Parménide.

2585. DIELS H., *Parmenidea* : Hermes 35 1900 196-201.

Examen des témoignages sur l'appartenance de Parménide à un courant antérieur de pensée : Pythagore, Xénophane. Une nouvelle donnée pour la solution du problème : le manuscrit Paris. Suppl. gr. 607A, X^e siècle.

2586. KOESTERS H., « Das parmenideische Sein im Verhältnis zur platonischen Ideenlehre » in *Progymnasium (...) der Stadt Viersen : Jahres-Bericht für das Schuljahr 1900-1901* : Viersen Meyer 1901 40p. : 3-15.

Après une introduction pédagogique sur les questions les plus évidentes que soulève l'étude des Éléates, l'auteur élabore en premier lieu ce qu'il pense être la doctrine parménidienne de l'Être. Kösters développe ensuite son hypothèse propre, i.e. la théorie platonicienne des Idées n'est que la mise en système des intuitions fondamentales de Parménide concernant l'Être et la connaissance.

2587. SPRUYT C.B., *Theodor Gomperz en Parmenides* : VMAW Sér.4,4 1901 42-56.

Étude critique du traitement accordé à Parménide dans les *Griechische Denker* (250) de Gomperz.

2588. BLASS F., « Παρμενίδης oder Παρμενείδης ? » in *ΓΕΡΑΣ. Abhandlungen zur indogermanischen Sprachgeschichte A. Fick gewidmet* : Göttingen 1903 1-16.

Si l'on se fie à la rythmique familière au style de Platon, c'est bien Παρμενίδης qu'il faut écrire, et non Παρμενείδης.

2589. MARCHI A. DE, *L'ontologia e la fenomenologia di Parmenide Eleate* : Torino Clausen 1905 51p.

C.R. : BFC 11 1905 259-260 Bodrero / REG 18 1905 388 Huit / RFIC 34 1906 370-371 Valli / AGPh 23 N.S.16 1910 Gilbert.

Discussion des vues divergentes émises par les critiques du début du siècle (Zeller, Bernays, Diels, Döring, Tannery, etc). Voir en Parménide un « métaphysicien idéaliste » paraît à l'auteur un anachronisme indéfendable, puisqu'à cette époque le domaine de l'esprit se confondait encore avec celui de la nature. De Marchi, pour sa part, a plutôt tendance à présenter l'Éléate comme un Kant avant la lettre.

2590. LINCKE K., *Zu Parmenides περὶ φύσεως* : Philologus 65 N.S.19 1906 472-474.

Commentaire philologique et philosophique des vers 31-32 du fragment B1 : le rapport entre « paraître » et « être ».

2591. MEDICUS F., « Zur Physik des Parmenides » in *Philosophische Abhandlungen M. Heinze zum 70. Geburtstag gewidmet* : Berlin 1906 137-145.

2592. GILBERT O., *Die δαίμων des Parmenides* : AGPh 20 N.S.13 1906-1907 25-45.

Quelle est cette déesse du prologue ? Faut-il l'identifier à la *daimôn* du fr. B12 qui gouverne l'univers ? Pour tirer la chose au clair, l'auteur fait une analyse de l'ensemble du prologue en prêtant attention aux attributs et à l'action des *daimones* et de la déesse qu'on y rencontre. Influence pythagoricienne dans ces passages.

2593. LOEW E., *Parmenides und Heraklit im Wechselkampfe* : AGPh 24 N.S.17 1911 343-369.

L'hypothèse formulée par l'A. dans son cours donné en 1908 au Sophiengymnasium de Vienne (« Heraklit im Kampfe gegen den Logos ») était rejetée par Nestle et Lortzing (v. leur recension : WKPh 26 1909 284-286 et PhW 30 1910 1305-1310). Loew juge donc nécessaire de démontrer clairement la vraisemblance d'un antagonisme réciproque entre Parménide et Héraclite. Son argumentation se fonde sur cinq éléments fondamentaux : la signification du mot *logos* et l'usage qui en est fait par les deux penseurs ; l'évolution de la philosophie grecque qui aboutit de manière naturelle aux deux positions extrêmes représentées

par l'Éléate et l'Éphésien (le « superrationalisme » de Parménide et le « supernaturalisme » d'Héraclite); la chronologie la plus probable de l'un et l'autre, et enfin, la façon selon laquelle les Anciens, jusqu'à Aristote, ont constamment interprété leur théorie respective. (Cf. 2314, 2583, 2596, 2608, 2611, 2615, 2632, 2679, 2707, 2868)

2594. XIRUCHAKIS A., *Divide Heracliti γένεσιν οὐσία Parmenidis, habebis ideas Platonis*: Macerata 1911.

2595. ENGLISH R.B., *Parmenides' indebtedness to the Pythagoreans*: TAPhA 43 1912 81-94.

L'examen des passages parallèles entre les deux parties du Poème montre que l'ensemble de la théorie métaphysique des Pythagoriciens correspond à la voie de l'opinion de Parménide. La voie de l'opinion fait en grande partie allusion aux doctrines des premiers Pythagoriciens. La voie de la vérité s'intéresse à la réfutation de leurs arguments. Les notions astronomiques, cosmologiques et ontologiques qui s'y trouvent révèlent l'influence des Pythagoriciens. La théorie élémentaire et métaphysique du nombre a été conçue par les Pythagoriciens à l'époque de l'ascendance de Parménide.

2596. SLONIMSKY H., *Heraklit und Parmenides* (Diss. Marburg 1912 & Philosophische Arbeiten hrsg. von H. Cohen und P. Natorp Bd.7, Heft 1): Giessen Töpelmann 1912 62p.

C.R.: DLZ 35 1914 340 Nestle / PhW 35 1915 321-327 Lortzing.

Interprétation d'ensemble d'Héraclite et de Parménide. Slonimsky en reste à l'interprétation classique d'un Héraclite, « père du mouvement perpétuel », auquel s'oppose un Parménide immobiliste, qui règle avec précision les problèmes de l'être, de la pensée, et du rapport entre les deux. Un dernier chapitre (53-62) s'intéresse à la fortune des théories éléatiques chez Démocrite. (Cf. 2314, 2583, 2593, 2608, 2611, 2615, 2632, 2679, 2707, 2868)

2597. RUESTOW M.E., *Ueber Parmenides*: VVDPh 52 1913 164-167.

Nouvel essai de réconciliation entre les deux parties du Poème de Parménide: la « voie d'opinion » aurait été conçue avant la « voie de vérité », qui ne serait autre qu'une révision fondamentale de la première.

2598. RUETHER J., *Der eleatische Gottesgedanke und das ontologische Argument*: PhJ 28 1915 200-211, 344-372.

Le fragment B3 de Parménide semble déjà annoncer implicitement l'argument ontologique des Médiévaux. Rüther exploite les possibilités de ce parallèle en mettant au clair tout d'abord la conception de Dieu proposée par Xénophane, et l'idée d'Être absolu que défend Parménide. Suit un exposé de l'argument ontologique comme formulé par saint Anselme, la critique qu'en fait saint Thomas, les utilisations nouvelles que lui trouvent Descartes, Spinoza et Leibniz, et les critiques que lui

adresse Kant. Il est remarquable que de saint Anselme à Kant, le traitement qui est fait de l'argument ontologique se rapproche très souvent des implications de la formule célèbre de Parménide.

2599. HOFFMANN E., *Untersuchungen zu Parmenides*: Sokrates (Zeitsch. f. d. Gymnasialwesen) N.S.4 1916 621.

Compte rendu par O. Morgenstern de la communication donnée par Hoffmann à la Philol. Verein de Berlin en août 1916: Hoffmann arrive à la même conclusion que Kranz (cf. 2600) en ce qui concerne le lien entre les deux parties du Poème de Parménide.

2600. KRANZ W., *Ueber Aufbau und Bedeutung des parmenideischen Gedichtes*: SPAW 1916 1158-1176.

Analyse détaillée de l'ensemble du Poème de Parménide. À noter que Kranz examine d'abord le prologue, puis la « voie d'opinion » et enfin la « voie de vérité ». Il considère à la fois la structure du texte et sa signification, en cherchant à mettre en évidence le rapport étroit entre les parties: Kranz n'y trouve en effet aucune solution de continuité.

2601. REINHARDT K., *Parmenides und die Geschichte der griechischen Philosophie*: Bonn Cohen 1916 264p. Réimpr.: Frankfurt Klostermann 1959 & 1977.

C.R.: WKPh 33 1916 649-653, 678-681 Nestle / AGPh 30 N.S.23 1917 180 Jegel / HG 28 1917 143 Stamm / LF 44 1917 114-117 Svoboda / LZB 68 1917 Petersen / JFKAW 180 1919 13-14 / LogP 3 1920 321-323 H.

Étude sur les rapports de dépendance historique entre les systèmes de Parménide, de Xénophane, d'Héraclite et des Pythagoriciens. (Cf. 485) C'est un ouvrage à grand retentissement, rempli de pénétrantes analyses philologiques et philosophiques des textes attribués à ces penseurs: connu surtout pour sa tentative de reconstitution du système astronomique (p. 10-32) et son explication de la 2^e partie du fr. B8 de Parménide (elle serait une démonstration de la *possibilité* d'un monde de l'Opinion parallèle à celui de la Vérité); sa défense du *De Melisso Xenophane Gorgia* (pace Diels) présentant Xénophane comme Eléate; sa présentation de la pensée d'Héraclite comme riposte au dilemme parménidien. Ces deux dernières thèses ont été peu suivies. (cf. 2658)

2602. BIGNONE E., *Parmenide e Claudiano* « in laud. Stil. » II 6 sgg.: BFC 23 1917 212-214.

Le fragment B12 de Parménide est à l'origine des attributs dont Claudien revêt la clémence divine pour faire l'éloge de la clémence de Stilicon lui-même. On a pu penser que la source en était Empédocle, mais en réalité il s'agit d'un texte parménidien réutilisant des éléments pythagoriciens qui ont influencé aussi bien l'Agrigentain que l'Éléate.

2603. HOFFMANN E., *Parmenides und Platon* : JPhV 46 1921 137.

Compte rendu par O. Morgenstern de la communication de Hoffmann à la Philolog. Verein le 18 décembre 1920. Le motif de l'affinité, qui est constant dans la pensée ancienne, se retrouve particulièrement chez Parménide sous la forme d'une affinité entre penser et être. Influence de cette intuition sur Platon.

2604. HOFFMANN E., *Der historische Ursprung des Satzes vom Widerspruch* : JPhV 48 1923 1-13.

2605. LOEW E., *Zu Parmenides I 31,32* : PhW 44 1924 300-302.

Interprétation philologique et philosophique de ces deux lignes du fr. B1 qui ont souvent prêté à équivoque : en les rapprochant de B8 50-59, et de Platon, *Crat.* 412c, *Parmen.* 135e, 136e, on peut comprendre ce qu'implique la phrase τὰ δοκοῦντα χρῆν δοκίμως εἶναι διὰ παντὸς πάντα περῶντα (v. la note de Kranz à DK, 6^e éd.).

2606. LOEW E., *Ὀνομα und ὀνομάζειν bei Parmenides* : PhW 45 1925 666-668.

Les deux termes sont utilisés dans les fragments B19 3 et B8 38 pour exposer une théorie de la relativité. Tandis que le physicien peut dire que le feu et la terre sont et ne sont pas la même chose, le logicien ne peut penser que ce qui est et doit dire : c'est du feu *ou* de la terre.

2607. LEVI A., *Sulla dottrina di Parmenide e sulla teoria della Δόξα* : Athenaeum N.S.5 1927 269-287.

La majeure partie de l'étude de Levi constitue en fait une analyse de la « voie de vérité ». Les sept dernières pages s'intéressent à la voie de la *doxa* où il faut voir l'exposé de ce qui semble être à Parménide l'explication la moins incohérente d'un monde d'apparences.

2608. LOEW E., *Das Lehrgedicht des Parmenides* : PhW 48 1928 605-608.

Une nouvelle tendance de recherche (cf. 2601) se demande si Parménide a connu l'œuvre d'Héraclite, à quels hommes s'adresse sa critique, combien il y a de voies de recherche et quel est le rapport entre les deux parties du Poème. La réponse à ces questions se trouve dans les fragments B1 28-32, B8 50-52, B8 60 et B19 1-3 qui forment un tout. La doctrine de Parménide est dirigée contre l'empirisme d'Héraclite. (Cf. 2314, 2583, 2593, 2596, 2611, 2615, 2632, 2679, 2707, 2868)

2609. MARTINELLI S., *Verità e opinione nel poema di Parmenide* : Milano Cagliati 1929 26p.

2610. COVOTTI A., *Intorno agli attributi dell'essere parmenideo* : AAN 53 1930 80-85.

Les attributs que Parménide accorde à l'Être doivent être compris comme une réaction polémique contre ses prédécesseurs — ce que confirmerait l'interprétation qu'en fait Mélissus.

2611. COVOTTI A., *Intorno alla polemica di Parmenide contro Eraclito*: AAN 53 1930 75-79.

Quel est exactement le contenu polémique du fr. B6 de Parménide à l'endroit d'Héraclite ? Ne lui trouve-t-on pas un écho dans le *Théétète* 179e-180c ?

2612. ENRIQUES F., *Il principio di ragione sufficiente nel pensiero greco*: Scientia 48 1930 285-290.

On peut déjà trouver le principe de raison suffisante chez Anaximandre, mais c'est surtout chez Parménide qu'on le voit élaboré pour la première fois de façon explicite : l'Éléate en fait le critère suprême d'un rationalisme rigide qui l'amène à formuler les paradoxes de l'impossibilité du changement et du mouvement. Le principe sera ensuite repris de façons diverses par Démocrite et Platon.

2613. FRAENKEL H., *Parmenidesstudien*: NGWG 1930 No. 2 153-192.

Tenant compte des travaux de Diels (2518) et de Reinhardt (2601), et des études de Cassirer (*Die Philosophie der Griechen...* 1925) et de Misch (*Der Weg in die Philosophie* 1926) pour l'histoire générale de la pensée grecque, Fränkel examine de façon thématique chacun des morceaux du Poème, aux points de vue tant philosophique que littéraire et philologique : 1. le voyage ; 2. Diké ; 3. la connaissance humaine ; 4. le monde sensible : ses constituants et le continu ; 5. le monde sensible : sa constitution historique et la *daimôn* ; 6. Parménide et Anaximandre, i.e. rapports entre l'*apeiron* et l'Être parménidien. (Cf. 378 et 460)

2614. LOEW E., *Das Götterwesen bei Parmenides*: PhW 50 1930 620-624.

La doctrine de Parménide sur la nature des dieux, telle qu'elle est exposée dans le *Prooemium* et dans l'*Alétheia* d'une part, dans la *Doxa* d'autre part. Son influence sur les conceptions d'Empédocle.

(APh 5 : 69)

2615. LOEW E., *Das Lehrgedicht des Parmenides. Eine Kampfschrift gegen die Lehre Heraklits*: RhM 79 1930 209-214.

Dans les trois parties du Poème — i.e. le prologue, la voie de vérité et la voie d'opinion — Parménide met dans la bouche de la majorité errante des doctrines qui sont celles mêmes d'Héraclite. Il convient de comparer ainsi les fr. B1 30 de Parménide et B28, B41 d'Héraclite ; B6 (P.) et B49a, B51, B60 (H.) ; B16 (P.) et B113 (H.). (Cf. 2314, 2583, 2593, 2596, 2608, 2611, 2632, 2679, 2707, 2868)

2616. AOKI I., *Parmenides no Tetzugaku ni tzuite* (« La philosophie de Parménide »): Tetzugaku 8 1931 169-187.

2617. FAGGI A., *Parmenide di Elea e il concetto dell'Essere*: AAT 67 1931-1932 293-308.

Étude du concept d'être chez Parménide dans son opposition à la notion de devenir propre à Héraclite. Sources et signification de ce

concept parménidien. Tentative d'harmonisation des deux grandes parties du Poème.

2618. CHERNISS H., *Parmenides and the « Parmenides » of Plato*: AJPh 53 1932 122-138 & ID., *Selected papers* (cf. 94A): 281-297.

Les antinomies du *Parménide* ont été élaborées dans le but de montrer que la dialectique de Zénon, appliquée au monisme ontologique de Parménide, aboutit aux mêmes paradoxes que lorsqu'on la dirige contre le pluralisme. La seconde partie du dialogue constitue une parodie détaillée du Poème de Parménide et de la logique de Zénon.

2619. NACHOD H. — STERN P., *Le avventure d'una sentenza da Parmenide al Petrarca*: *Giornale storico della letteratura italiana* 99 1932 341-343.

Dans une lettre qu'il écrit à son frère Gherardo en 1351, Pétrarque fait l'éloge de la magnanimité dont ce dernier avait témoigné durant la peste de 1348-1349: « quae res me in stuporem ageret nisi scirem, ut ait quidam, viros sanctos virtutes etiam aedificasse corporeas ». Qui est ce « quidam » auquel Pétrarque se réfère? La réponse se trouve dans un hexamètre cité par Boèce dans son *De consol. philos.* IV 135, que Peiper attribue à Parménide (cf. son édition critique du *De consol.*: Leipzig Teubner 1871 p. 112). Selon Nachod et Stern, l'hexamètre en question, « Ἀνδρὸς δὴ ἱεροῦ δέμας αἰθέρες ᾠκοδόμησαν », devrait donc être ajouté aux fragments de l'Éléate, nonobstant l'opinion de DK qui le considère comme apocryphe (cf. DK 28 FALSCHES: B24 et note).

2620. CORNFORD F.M., *Parmenides' two ways*: CQ 27 1933 97-111.

Parménide admet avec candeur que la réalité rationnelle qu'il présente ne rend pas compte des apparences irrationnelles, et qu'elle est même incompatible avec celles-ci. C'est pourquoi il sépare son exposé en deux chapitres, entre lesquels s'ouvre un abîme qu'il ne prétend pas avoir comblé et qu'il déclare même impossible à combler.

(Aph 8: 85).

2621. COXON A.H., *The philosophy of Parmenides*: CQ 28 1934 134-144.

La voie de la vérité et la voie de l'apparence ne doivent pas être considérées comme des systèmes parallèles et alternatifs de cosmologie, chacun d'eux étant complet en lui-même comme le monde sensible et le monde intelligible de Platon. Pour Parménide, il y a trois voies de recherche possibles: la voie de la vérité, la voie du non-être et la voie des mortels. Cette dernière s'identifie avec la voie de l'opinion. L'unique voie de la philosophie est la voie de la vérité ou de l'Être.

2622. MAROS DELL'ORO A., *Precedenti al principio dell'unità del mondo in Parmenide*: *Historia* 8 1934 279-289.

Quels rapports la théorie parménidienne de l'unité du monde entretient-elle avec les prédécesseurs immédiats de l'Éléate, i.e. les Ioniens, Héraclite, les Pythagoriciens et Xénophane?

2623. ALBERTELLI P., *La dottrina parmenidea dell'essere* : ASNP Sér.2,4 1935 327-334.

Interprétation de la doctrine parménidienne de l'Être d'après les fragments connus, et examen de l'exégèse qu'en fait Aristote. Selon Albertelli, Platon et Aristote demeurent encore les meilleurs interprètes de la pensée authentique de Parménide.

2624. LOEW E., *Das Verhältnis von Logik und Leben bei Parmenides* : WS 53 1935 1-37.

Parménide cherche à montrer dans son Poème, à partir du point de vue du logicien, que les doctrines physiques d'Héraclite sont insoutenables. Dans la partie sur la vérité, il montre que l'Être s'oppose au Non-Être, de telle sorte qu'il n'y a pas de devenir ni de changement. Dans la partie sur l'opinion, il soutient que toutes les doctrines d'Héraclite sont fondées sur la loi de la relativité et que cette loi contredit les lois de la logique.

2625. PRÉCHAC F., *Sénèque et Parménide* : RHPH N.S.3 1935 88-89.

Note critique sur Sénèque *Ad Lucil.* 88 44 (DK 29 A21). Il faut cesser de voir une lacune dans le passage qui concerne la théorie générale de Parménide : selon Diels et Diès, le texte est bien clair.

2626. CALOGERO G., *Parmenide e la genesi della logica classica* : ASNP Sér.2,5 1936 143-185.

Question de méthode : pour comprendre Parménide, essayer d'entrer dans son univers mental, i.e. l'ambiance sémantique du grec archaïque qui attribue au seul verbe *einai*, de façon spontanée, la diversité des fonctions qu'un Aristote distinguera par la suite. Analyse philologique et philosophique des fragments B2, B4, B6-B9 et B19, l'accent étant mis sur la cohérence interne des doctrines exprimées.

2627. BOWRA C.M., *The poem of Parmenides* : CPh 32 1937 97-112.

Le prologue du Poème de Parménide doit être compris comme une allégorie parce qu'il a deux significations : la première, superficielle, raconte une histoire ; la seconde, implicite, donne l'essentiel du message du poète. Parménide a choisi avec précision et d'une façon bien calculée les images qu'il utilise dans la construction du symbolisme de son prologue. Ce symbolisme doit être expliqué à la lumière de la littérature de l'époque, de sorte que l'on peut croire que les contemporains de Parménide en comprenaient très bien le sens.

2628. CROISSANT J., « Le début de la Δόξα de Parménide » in *Mélanges offerts à A.M. Desrousseaux par ses amis et ses élèves* : Paris Hachette 1937 502p. : 99-104.

Quelques remarques sur les vers où se trouve exprimé le point de départ philosophique de la *doxa*. Dans les vers 52-53 du fr. B8 ce point

de départ se trouve défini à la fois dans sa portée ontologique et dans sa méthode, i.e. l'arbitraire sur lequel repose la *doxa* n'est réellement défini que par son opposition à la nécessité rationnelle, et c'est cette opposition qui est mise en lumière dès le début de la voie d'opinion.

2629. FRITZ K. VON, *Guido Calogero: « Studi sull'Eleatismo »*: Gnomon 14 1938 91-109.

Compte rendu détaillé de l'œuvre fondamentale de Calogero sur l'Éléatisme, particulièrement sur Parménide (2483).

2630. CORNFORD F.M., *Plato and Parmenides. Parmenides' « Way of truth » and Plato's « Parmenides » translated with an introduction and a running commentary*: London Routledge & Kegan Paul 1939 XVII-251p. Réimpr. 1950, 1951, 1958.

C.R.: Mind N.S.48 1939 536-543 Ryle / JPh 37 1940 77-79 / Ph&PhenR 1 1940 233-240 / PhR 49 1940 577-578 Robinson / CR 55 1941 76-78 Tate / JHS 61 1941 42 / RassF 1 1952 177-178 Capizzi / Gnomon 25 1953 278-280 Bröcker.

Dans le dessein bien avoué de mettre en place les éléments qui éclaireront son analyse détaillée du *Parménide* de Platon, l'auteur examine d'abord, en introduction, les théories cosmogoniques de l'ancien Pythagorisme (p. 1-27), la voie de la vérité telle qu'il la découvre dans les fragments B1-B8 de Parménide (p. 28-52), et les objections que Zénon soulève contre les systèmes pluralistes issus du Pythagorisme (p. 53-62). Notons que l'auteur soutient que la citation contenue en *Théétète* 180e, οἷον ἀκίνητον τελέθει τῷ πάντ' ὄνομα εἶναι, devrait être considérée comme un fragment autonome, non pas (ainsi qu'en jugent Diels et Kranz) comme une altération du vers 38 dans le fragment B8 (cf. 2529).

2631. GAYMANS W.F., *Parmenides. Een Studie*: Assen Van Gorcum 1941 51p.

2632. RAUSCHENBERGER W., *Parmenides und Heraklit* (Sonderabdr. 28. Jahrb. der Schopenhauer-Gesellschaft): Heidelberg Winter 1941 17p.

C.R.: Scholastik 17 1942 106-107 / Ztsch. f. dtische. Kulturphilos. 9 1942 67-68.

2633. VERDENIUS W.J., *Parmenides. Some comments on his poem* (Diss.) Trad. angl. A. Fontein: Groningen Wolters 1942 88p. Reprint: Amsterdam Hakkert 1964.

C.R.: MPh 50 1943 193-194 Kuypers / StudCath 19 1943 208 / AC 14 1945 245-247 de Bruyne / REG 58 1945 283-285 Picard / CPh 41 1946 168-171 Fränkel / CR 60 1946 68 Coxon / PhR 55 1946 308-309 Clark / LEC 15 1947 388 de Strycker / Lychnos 1946-1947 367 Rudberg / RMM 53 1948 102-103 / RPFE 139 1949 493-494 Schuhl.

Essai sur trois aspects de la philosophie de Parménide : la doctrine de la connaissance, la doctrine de l'être et la doctrine de l'opinion. Dans les appendices on trouvera de brèves notes sur : 1. le fragment B7 5 ; 2. *noos* et *noein* ; 3. fragment B1 3, *daimonos* ; 4. la religion de Parménide ; 5. *phronein* ; 6. Parménide et Empédocle ; 7. l'aphorisme : le semblable connu par le semblable ; 8. le titre *peri physeôs* ; 9. fragment B9 4 ; 10. le fragment B6 9 de Parménide et le fragment B51 d'Héraclite.

2634. BOODIN J.E., *The vision of Parmenides* : PhR 52 1943 578-589.

Parménide n'est pas un froid logicien, mais un poète qui a reçu une révélation. L'objet de cette révélation n'est pas le concept d'être, mais l'expérience d'un passage de Parménide des ténèbres à la lumière. Dans « il est », le pronom « il » signifie la lumière.

2635. HAGENS B. VAN, *Parmenide* (Maestri del pensiero) : Brescia « La Scuola » Editrice 1945 162p.

À l'intention d'un grand public, présentation de l'homme que fut Parménide et de sa pensée : la gnoséologie, la métaphysique, la physique. Une troisième partie de l'ouvrage tente d'évaluer l'apport de ce système au développement postérieur de la pensée philosophique et le met en parallèle avec le dogme et la morale chrétiennes. Bibliographie succincte.

2636. GAUDRON E., *Pour l'interprétation de la pensée préaristotélienne. À propos de Parménide* : LThPh 2 1946 59-73.

Deux interprétations de la pensée de Parménide : celle de Théodore Gomperz et celle de Paul Tannery. Gomperz a eu tort de voir dans l'être de Parménide quelque chose de matériel. Il a trop conçu la pensée de Parménide en fonction des essais des physiologues. Tannery a interprété Parménide avec les yeux d'un mathématicien. Ces deux interprétations n'arrivent pas à expliquer adéquatement la pensée de Parménide.

2637. VLASTOS G., *Parmenides' theory of knowledge* : TAPhA 77 1946 66-77.

Le fragment B16 de Parménide a été considéré comme le fondement de sa théorie de la connaissance. Pourtant ce fragment ne contient pas davantage qu'une doctrine de la sensation-perception. Le témoignage de Théophraste, selon lequel Parménide explique que la pensée est meilleure et plus pure à cause de la prépondérance de la lumière, doit se référer aux phases actives de la pensée, de la mémoire et du jugement. Lorsque celles-ci sont achevées, le rapport de la lumière aux ténèbres doit être de un à zéro et la connaissance de l'Être doit représenter un état de lumière sans obscurité.

2638. WHITROW G.J., *The epistemological foundations of natural philosophy* : Philosophy 21 1946 5-28.

Tient compte du système unitaire de Parménide, prototype des divers systèmes de philosophie naturelle. (APh 24 : 540)

2639. NAPOLI D. DI, *L'idea dell'essere da Parmenide ad Aristotele* : RFNS 39 1947 159-237.

Cette longue étude se consacre essentiellement à l'analyse du concept d'être chez Parménide, Platon et Aristote. La section réservée au premier a en réalité l'allure d'un préambule rapide à l'étude des deux autres, puisqu'elle n'occupe que huit pages et demie de texte (162-170), dont deux mettent en lumière les successeurs immédiats de Parménide.

2640. NEBEL G., *Das Sein des Parmenides* : Der Bund 1947 87-119.

2641. CERVENKA J., (*Deux éléments dans la partie cosmologique du poème de Parménide*) : LF 72 1948 124-128 (tchèque).

2642. LEVI A., *Parmenide, Platone, la scienza moderna e il problema dell'intelligibilità dell'esperienza* : Scientia 83 1948 79-82.

2643. CERVENKA J., (*La question du rapport entre les deux parties du poème de Parménide*) : LF 73 1949 1-8 (tchèque).

2644. MILLÁN PUELLES A., « Para una interpretación del ente de Parménides » in *Actas del Primer Congreso Nacional de Filosofía* : Mendoza Universidad Nacional de Cuyo 1949 2197p. : 830-832.

Le concept parménidien de l'unité de l'être n'exprime en réalité qu'une chose : ce qui existe dans le monde, c'est une matière sans solution de continuité, et quand Parménide parle de l'immutabilité de l'être, il n'en appelle pas à autre chose qu'à une matière éternellement identique à elle-même.

2645. MINAR E.L. Jr., *Parmenides and the world of seeming* : AJPh 70 1949 41-55.

La philosophie de Parménide est l'expression d'une réaction intellectuelle au monde qui l'entoure. Ce monde considéré par la masse comme le monde réel est conçu par Parménide comme le monde de l'apparence et de l'opinion. Du point de vue pratique, les positions de Parménide se rattachent à la tradition aristocratique.

2646. NESTLE W., *Parmenides* : RE XVIII,2 1949 1553-1559.

Après avoir situé Parménide par rapport aux Pythagoriciens et à Xénophane, Nestle analyse les deux parties du Poème et en tire l'essentiel de sa doctrine, qui tient, à son avis, dans la « voie de vérité ». L'auteur rend compte, du même coup, des diverses interprétations qui cherchent à tirer l'Éléate du côté de l'idéalisme, du matérialisme ou du « logicisme ». L'article est complété par une brève bibliographie.

2647. STACE W.T., *The Parmenidean dogma* : Philosophy 24 1949 195-204.

Par dogme parménidien on entend la proposition : « rien ne peut venir de rien ». Ce dogme qui est l'expression métaphysique de l'expérience commune a influencé la pensée philosophique et scientifique de Parménide

à nos jours, et en particulier la pensée d'Aristote, de Thomas d'Aquin, de Descartes, de Hume et celle de la physique moderne.

2648. VERDENIUS W.J., « Parmenides' conception of light » in *Proceedings of the 10th International Congress of Philosophy (Amsterdam 11-18 Aug. 1948)* I, 2d. part : Amsterdam North-Holland Publishing 1949 1260p. : 1075.

Résumé de la communication présentée par Verdenius et dont le texte complet paraissait ensuite dans « Mnemosyne » (2649).

2649. VERDENIUS W.J., *Parmenides' conception of light* : Mnemosyne Sér.4,2 1949 116-131.

La conception parménidienne de la Lumière et de la Nuit ne s'inspire ni des Pythagoriciens, ni de l'Orphisme, mais de l'esprit grec en général qui était porté à se représenter les divers aspects de la vie et de la réalité par l'antithèse lumière-ténèbres. Parménide n'a fait que porter à son plus haut degré d'intensité cette opposition courante entre le Jour et la Nuit, la Lumière et les Ténèbres.

2650. CAMPBELL R., *Sur une interprétation de Parménide par Heidegger* : RPh 5 1951 390-399.

Selon Heidegger, le prologue du Poème de Parménide n'est pas une présentation purement « symbolique », mais il a un contenu philosophique important. Outre les chemins de l'Être, du Non-Être et des opinions des mortels, Heidegger reconnaît un quatrième chemin suggéré dans le Poème. Celui-ci symbolise le passage de l'homme vers l'existence authentique.

2651. GADAMER H.G., « Retraktionen zum Lehrgedicht des Parmenides » in *Varia variorum. Festgabe für K. Reinhardt dargebracht von Freunden und Schülern zum 14. Februar 1951* : Münster-Köln Böhlau 1952 282p. : 58-68.

Commentaire des fr. B8 et B16 : les « signes » sur la voie de l'Être et la connaissance qu'on en a. Gadamer révisé certaines de ses interprétations antérieures à ce sujet (voir, particulièrement, la recension de l'édition des fragments par Riezler [2528] dans « Gnomon » 12 1936 77-86 : Gadamer reviendra sur cette révision de sa critique de 1936 dans le *Nachwort* qu'il rédigera pour la 2^e édition de l'ouvrage de Riezler, parue en 1970, p. 92-102).

2652. STEFANINI L., *Essere e imagine in Parmenide* : GCFI Sér.3,6 1952 35-69.

Parménide a pour longtemps marqué la philosophie et la poésie d'une césure irréparable en séparant le *logos* de l'*epos* : il élève le *legein* jusqu'à la pureté du *noein*, laissant tomber dans l'abîme ce *legein* qu'est l'*onomazein*. Cette hypothèse de Stefanini se développe selon les lignes suivantes : 1) intuition mythico-poétique de l'Être pur ; 2) « a-sémantité » de la pensée au niveau de la pure intellection ; 3) « a-sémantité » de la

pensée incorporée dans la parole humaine ; 4) impossibilité de la pure négation de l'Être ; 5) possibilité de diffraction de l'Être à travers l'image cosmique, i.e. le monde de l'opinion.

2653. BLOCH K., *Ueber die Ontologie des Parmenides* : C&M 14 1953 1-29.

Pour Parménide, l'être est indivisible, inaltérable, immuable, éternel. D'où les quatre catégories ontologiques : quantité, qualité, relation, modalité. (APh 24 : 129)

2654. POMILIO E., *La fortuna di Parmenide dall'antichità ad oggi* : Maia 6 1953 125-147.

La « noéticité » de l'être est la grande nouveauté que Parménide a apportée à la philosophie en lui fournissant l'un de ses plus grands problèmes qui est de nature ontologique. Pour Parménide l'être est la réalité de la pensée et la pensée démontre l'être qu'elle affirme parce qu'elle est son dire. Les grandes interprétations de la pensée de Parménide et de Zénon durant la première moitié du 20^e siècle.

2655. SCHWABL H., *Sein und Doxa bei Parmenides* : WS 66 1953 50-75.

La question de l'Être dans le Poème de Parménide ne peut pas être traitée indépendamment de la question de l'opinion. Il existe donc un lien étroit entre les deux parties du Poème. Dans la première partie, la déesse montre le vrai chemin ; dans la seconde partie, elle montre la cosmologie qui peut être construite sur le vrai chemin. La seconde partie a donc un sens positif et non seulement négatif, et l'opinion appartient au domaine de l'Être. (Cf. 441)

2656. REICH K., *Parmenides und die Pythagoreer* : Hermes 82 1954 287-294.

On doit comprendre la pensée de Parménide en la replaçant dans la perspective historique d'une opposition à ses prédécesseurs, bien que Parménide ne cite aucun nom particulier. La deuxième voie de recherche à éviter (B64- B75) ne concerne pas la pensée d'Héraclite, mais celle des Pythagoriciens. Quant à la première voie de recherche à éviter, c'est celle d'Anaximandre.

2657. SICHIROLLO L., *Aristotelica II* : StudUrb 28 1954 387-405.

Sur l'attitude d'Aristote en face de l'histoire et sur le Socrate aristotélicien. Rapports d'Aristote avec la philosophie de Parménide. (APh 25 : 19)

2658. SZABÓ A., *Zum Verständnis der Eleaten* : AAntHung 2 1954 243-287.

L'ontologie éléatique demeure encore un problème dans l'histoire de la philosophie grecque, même après les travaux de K. Reinhardt. On

ne doit pas comprendre la doctrine de Parménide comme une polémique contre Héraclite, ni la mettre en rapport avec la doctrine monothéiste de Xénophane. La philosophie de Parménide trouve son explication dans la double polémique qui l'oppose à la contradiction interne du concept de mouvement, et à la cosmologie d'Anaximène.

2659. SZABÓ A., *Zur Geschichte der Dialektik des Denkens* : AAnt-Hung 2 1954 17–57.

Le principe de contradiction au cœur de l'ontologie parménidienne. Comparaison sur ce point entre la position des Éléates et celle d'Héraclite, de Protagoras et de Prodicus. La dialectique des « trois voies » que Parménide élabore — l'identité, la contradiction et le tiers exclus — pose les fondements de la logique aristotélicienne.

2660. CORTE M. DE, « Parménide et la sophistique » in *Autour d'Aristote. Recueil d'études de philosophie ancienne et médiévale offert à Mgr. A. Mansion*. Louvain Publ. Un. Louvain 1955 596p. : p. 47–58.

La dissociation que Parménide établit entre l'intelligible et le sensible, l'intelligence et la sensation, le monde logique et le monde réel est à l'origine de la révolution sophistique. La sophistique consistera alors à opérer la réconciliation de l'être et du non-être à partir d'une raison assimilée soit à la technique, soit au langage, soit à la violence. C'est la seule issue possible d'un rationalisme qui disjoint le noumène et le phénomène.

2661. GARCÍA DÍAZ A., *La noción del no ente en la filosofía de Parménides* : Dianoia 1955 546–560.

2662. GIANNINI G., « Parmenide, Heidegger e S. Tommaso » in *Sapientia Aquinatis* 1. (Communicationes IV Congressus thomistici internationalis Romae 13–17 septembris 1955) : Romae Off. Lib. Cath. 1955 610p. : 482–488.

La notion thomiste d'être apporte la solution au problème de l'être tel qu'il fut posé par Parménide et Heidegger.

2663. MORRISON J.S., *Parmenides and Er* : JHS 75 1955 59–68.

Le Poème de Parménide peut nous aider à résoudre quelques difficultés que nous rencontrons dans le mythe d'Er de la *République* de Platon. Une interprétation du système des *stephanai* de Parménide est donnée à la lumière de la tradition cosmologique depuis Homère.

2664. PHILLIPS E.D., *Parmenides on thought and being* : PhR 64 1955 546–560.

Discussion sur les interprétations (Burnet, Cornford, Calogero, Fraenkel, Zafiropulo, Kranz-Diels) des fragments B3, B6, B8 34–37 de Parménide. Parménide a conçu l'être comme identique à la pensée en donnant à l'être des propriétés logiques. Il a ainsi confondu la définition générale de l'être avec l'entité individuelle que l'on appelle « être ».

2665. UNTERSTEINER M., *L'essere di Parmenide è οὐλον, non ἔν* : RSF 10 1955 5-23.

Untersteiner tire d'un examen attentif du fr. B8 1-7 et des interprétations de Zénon, Mélissus, Platon et Aristote, la seule exégèse possible, à son avis, qui donne à l'ontologie éléatique une orientation bien précise : l'Être ne doit pas être compris comme « un », mais comme « entier ».

2666. STAAL J.F., *Parmenides and Indian thought* : PhQI 28 1955-1956 81-106.

Étude comparative partant du point de vue de Parménide : 1) survol de l'ontologie de l'Éléate ; 2) similitudes et différences de cette philosophie mise en parallèle avec certains courants de pensée indienne en ce qui a trait aux points suivants : l'être et la causalité, la connaissance, les mots, l'apparence, la cosmogonie. Staal conclut en précisant le genre de rapport ou de filiation, s'il en est, que l'on pourrait trouver entre Parménide et la pensée indienne.

2667. SZABÓ A., *Eleatica* : AAntHung 3 1955-1956 67-103.

Il existe un rapport entre la doctrine pythagoricienne du pair et de l'impair et le Poème de Parménide qui se ressent de cette doctrine. Par ailleurs, la preuve mathématique de l'incommensurabilité de la diagonale et du côté du carré se comprend à partir de la doctrine pythagoricienne du pair et de l'impair et dérive aussi de la logique de Parménide. Dans la *République* 476e ss., on a un exemple d'un emprunt de Platon aux Éléates, lorsqu'il place la δόξα entre la γνῶσις et l'ἀγνοία.

2668. BEAUFRET J., « Parménide » in *Les Philosophes célèbres*, ouvrage publié sous la direction de M. Merleau-Ponty : Paris Éditions d'art L. Mazenod 1956 457p. : 48-53.

« Dans la radieuse défensive de ses fragments disjoints, le Poème de Parménide nous transmet le premier dire de l'être comme ce à dessein de quoi seulement il peut y avoir *pensée* ». Ce dire de l'être — ou de l'étant — s'explicite dans un langage qui se formule en trois voies, et la « non-vérité du non-néant » qu'est la réalité de ce monde-ci appartient à l'unité du Poème autant que le contraste de la vérité de l'être avec la non-vérité du non-être.

2669. BUHL M., « Zum Stil des Parmenides » in *Festschrift O. Regenbogen zum 65. Geburtstag*. Heidelberg 1956 157p. : 35-52.

L'objet n'existe pour Parménide que par rapport au sujet. La « méthode » n'est pas encore séparée du contenu philosophique. (APh 27 : 114)

2670. DURIČ M., *Parmenides' Logik des Seins* : ZAnt 6 1956 193-214 (serbe & résumé allemand).

Le concept fondamental de l'ontologie parménidienne n'a rien en commun avec le concept d'*arché* des physiologues. Chez Parménide, il

n'y a aucune relation entre le *mundus intelligibilis* et le *mundus sensibilis*. La nature de l'être s'épuise dans son unité éternellement immobile et autosuffisante. C'est pourquoi la valeur de signification positive de la *doxa* demeurera toujours sans éclaircissement. La *doxa* est et demeure incommensurable avec l'*alétheia*.

2671. HERRERO J., *Materia e idea en el ente de Parmenides* : RFM 15 1956 261-272.

Parménide est arrivé au concept de l'unité de l'être par une méditation sur la substance des choses sensibles (*ta onta*). C'est de ce point de vue qu'il faut comprendre la matérialité de l'être. Cette union intime de la matière et de l'idée dans l'être n'a de sens que dans le cadre de la cosmologie et du langage cosmologique de Parménide.

2672. UNTERSTEINER M., *La « doxa » en la filosofía de Parménides* : Diánoia (Anuario de filosofía [México]) 2 1956 203-221.

2673. UNTERSTEINER M., *L'ódós di Parménide come via all' éón* : StudUrb 30 N.S.B 1956 22-69.

La pensée de l'Éléate est analysée selon la démarche que Parménide lui-même a voulu imposer : une « méthode » de recherche, i.e. une « voie » menant à la découverte de l'*eon*. Cette recherche passe par une collaboration entre l'homme et Dieu, et elle aboutit à une synthèse de l'homme et du divin dans laquelle les catégories humaines trouvent un nouveau sens. Les caractéristiques propres de la voie : les déterminations de l'Être, qui sont données à connaître pour celui-là seul qui suit l'*hodos* avec rigueur. Il y a donc un lien essentiel entre la « méthode » et l'objet connaissable, l'Être.

2674. WAEHLENS A. DE, *Le Poème de Parménide* : RPh 10 1956 496-503.

Compte rendu détaillé de l'ouvrage de J. Beaufret, *Le Poème de Parménide* (2534).

2675. WAHL J., *Heidegger, Parménide, Sophocle* : Monde Nouveau 99 1956 37-57, 100 1956 46-73.

Réflexion sur l'idée d'être chez Heidegger, Sophocle et Parménide et ses applications à l'homme individuel et social.

2676. ZUCCHI H., « El problema de la nada en Parménides » in ID., *Estudios de filosofía antigua y moderna* : Tucumán Universidad Nacional / Instituto de Filosofía 1956 152p. : 9-19.

Comment Parménide en est arrivé à parler du non-être ou du néant, à lui refuser le statut d'objet de pensée, et donc à poser les prémisses d'une ontologie et d'une gnoséologie essentiellement axées sur l'existant.

2677. BELLO M., *Parménides. Tentativa de interpretação* : RPF 13 1957 259-278.

Exposé de la doctrine de Parménide sur la base des fragments authentiques de son œuvre. Critique de diverses interprétations de la philosophie de Parménide. On doit rejeter l'interprétation de Platon dans le *Parménide* et les interprétations modernes de Gomperz, Tannery et Zafiropulo : l'être comme négation de mouvement, négation d'infini ou négation de discontinuité. Critique de la doctrine de Parménide. L'erreur de Parménide a été d'identifier ce que nous pensons et ce qui existe (Fr. B3). Valeurs positives de la philosophie de Parménide.

2678. BOLLACK J., *Sur deux fragments de Parménide (4 et 16)* : REG 70 1957 56-71.

Le fragment B4 et le fragment B16 se complètent. Les deux fragments, selon un mouvement semblable, prétendent réduire la pluralité à l'unité. Dans le fragment B4, l'on part des choses, c'est-à-dire du cosmos, et dans le fragment B16, on part des hommes pour aboutir à la même unité. Les deux fragments réunis montrent que les hommes peuvent faire l'expérience d'un être qui unit pensée et choses.

2679. ZOUMPOS A.N., *Παρμενίδης και Ἡράκλειτος* : Athinai 1957 3p.

2680. BOUSSOULAS N., *Essai sur la structure du Mélange dans la pensée présocratique : Parménide* : Sophia 26 1958 211-220.

Malgré les apparences du contraire, il existe dans le Poème parméni-
nidien l'entité de la mixtion, dans la seconde aussi bien que dans la première partie du texte, entre lesquelles d'ailleurs on ne saurait déceler de coupure infranchissable. « L'Être parméni-
nidien est la totalité du devenir, envisagé du double point de vue de l'extrême Compacité et de l'Immutabilité éternelle » (cf. 2727).

2681. CHALMERS W.R., *Parmenides and the beliefs of mortals* : PCA 55 1958 27-28.

Résumé d'une communication à la « Classical Association of England and Wales », dont on trouvera le texte complet dans « Phronesis » 5 1960 (cf. 2695).

2682. FRANCOTTE A. *Les disertes juments de Parménide* : Phronesis 3 1958 83-94.

Discussion sur l'interprétation des vers 4 et 5 du fragment B1 du Poème de Parménide, et en particulier sur le terme πολύφραστοι. Celui-ci accorde le don de la parole aux cavales qui tirent le poète vers la Déesse de la vérité. En incarnant la parole, les cavales du Poème de Parménide se font à la fois les figures et les instruments de la vérité. L'être parméni-
nidien est issu de l'être du langage.

2683. HAVELOCK E.A., *Parmenides and Odysseus* : HSPH 63 1958 133-143.

Le préambule au Poème de Parménide ne doit pas être considéré comme une entité séparée du Poème, comme l'ont fait Diels, Reinhardt,

Kranz, Fränkel, Bowra et Kirk-Raven. Ce préambule contient une série de symboles concrets qui pénètrent toute la philosophie du Poème. Ces symboles s'inspirent d'Homère.

2684. JAMESON G., « *Well-rounded truth* » and circular thought in *Parmenides* : *Phronesis* 3 1958 15-30.

Discussion sur les fragments B1 29 et B5 du Poème de Parménide. Ces fragments ne semblent pas cohérents avec l'ensemble de sa pensée. Le fragment B5 devrait être considéré comme d'authenticité douteuse, tandis que pour le fragment B1 29 la leçon correcte est εὐπειθέος, et non pas εὐκυκλέος. (Cf. 2522, 2561, 2881)

2685. MATHIEU V., *Parmenide e Bradley* : *AAL Sér.8*,13 1958 15-42.

Une certaine interprétation du fragm. B3 de Parménide tend à faire de ce dernier le père de l'idéalisme. Même en rejetant cette interprétation, il n'en demeure pas moins qu'une façon de penser presque idéaliste semble s'imposer à qui adoptera l'attitude de Parménide face au monde sensible. Peut-on articuler autrement les deux parties du Poème ? Que faire de l'hypothèse d'une troisième voie ? Mathieu examine toutes les positions énoncées à ce sujet, et il en vient enfin à comparer avec l'hypothèse complexe de Parménide l'*Appearance and Reality* de Bradley.

2686. MONTERO MOLINER F., *El pensar en la doctrina de Parménides* : *RFM* 17 1958 349-361.

Analyse du Poème de Parménide. La pensée a chez Parménide diverses significations, puisqu'elle se présente sous trois aspects : celui de l'être, celui de l'être et du non-être, et celui des apparences. L'être dont la présence est le penser est la raison d'être de l'Univers, et cet « Être-Raison » est la dimension ultime et définitive de toute la réalité.

2687. PHILIP J.A., *Parmenides' theory of knowledge* : *Phoenix* 12 1958 63-66.

Traduction et interprétation du fragment B16 de Parménide. L'actualité de la pensée qui est l'univers et le processus de l'intellect chez l'individu sont liés par le fait qu'ils sont harmonies. Nous pouvons avoir une connaissance de l'univers parce que nous sommes en harmonie avec lui. Il faut donc comprendre le *nous* comme une harmonie dans l'Univers et dans l'esprit de l'homme, et non comme un produit de la constitution physique.

2688. STROHAL R., « Parmenides und das "Sein" » in *Erkenntnis und Wirklichkeit. Ein SYMPOSION ΓΕΝΕΘΙΑΚΟΝ mit Richard Strohal* (Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft Bd. 5) : Innsbruck Sprachwiss. Inst. der Leopold-Franzens-Universität 1958 237p. : 11-24.

À l'encontre de plus d'un commentateur allemand (Hirschberger, Fischl, Diels, Gomperz, Zeller, Ueberweg) qui interprète la pensée de Parménide comme une théorie du « Sein », Strohal cherche à montrer

que *to eon* et *einai* chez Parménide doivent s'entendre dans le sens de «Seienden». L'auteur se demande donc comment l'Éléate pose la question de l'«étant» et de quelle façon il y répond. Il examine, à cet effet, les fragments bien connus où Parménide met l'étant en rapport avec le *noein* (DK 28 B3, B6, B8 34,47).

2689. WOODBURY L., *Parmenides on names*: HSPH 63 1958 145-160.

Discussion sur le fragment B8 34-41 du Poème de Parménide et le texte établi par DK. Bien qu'ils soient faux, les noms inventés par les mortels ne sont pas de pures illusions de l'esprit. Ils rendent compte de l'unique monde réel, mais ils trompent les mortels parce que ceux-ci acceptent l'autorité de l'apparence et de la *doxa*, c'est-à-dire de ce qui n'est pas. La rectitude des mots suppose que l'on considère l'Être comme étant le nom du monde. (Cf. 462, 2863)

2690. KNIGHT T.S., *Parmenides and the void*: Ph&PhenR 19 1958-1959 524-528.

Il est purement arbitraire de dire que Parménide a nié l'existence du vide. La seule manière de répondre à Parménide consiste à trouver une certaine relation entre Être et Non-Être. Croire que «ce qui est» est corporel et que «ce qui n'est pas» est le vide, c'est rejeter l'aspect fondamental et le plus original de la question: comment le Non-Être peut-il être?

2691. MONTERO MOLINER F., «*Lo ente*» en la doctrina de Parménides: RFM 18 1959 445-463.

Si la voie de la vérité et l'interprétation des opinions des mortels ont pour objet l'unique réalité de l'Univers, on doit pouvoir montrer une coïncidence entre les deux. Les «puissances» cosmiques, en effet, présentent la même forme sphérique que l'être, le même caractère éternel et la même continuité. Cependant, seule la pensée pure est capable de découvrir la pleine et entière réalité de l'être.

2692. MONTERO MOLINER F., *La realidad de las «apariencias» según Parménides de Elea*: RFCR 2 No. 5 1959 3-10.

Quelques considérations visant à «réhabiliter» les «apparences» sensibles dont Parménide ne traite qu'à la légère, selon certains, dans la voie d'opinion. Il faut donc tenir compte de trois voies de recherche, des formes que les mortels proposent pour interpréter les apparences, de la possibilité ou de la vraisemblance d'un discours d'interprétation rigoureuse des opinions, et enfin du contenu objectif de ce discours, eu égard au contenu de la voie de vérité.

2693. SICHIROLLO L., *Lettura aristoteliche*: StudUrb 33 1959 126-136.

À la suite de deux articles précédents sur Aristote doxographe (cf. StudUrb 27,2 1953 220-264 & 28 1954 387-405), Sichirollo ajoute

quelques mots concernant le critère aristotélicien du *pollachôs legetai* et le fr. B8 5-6 de Parménide.

2694. TARÁN L., *El significado de voeiv en Parménides*: AFC 7 1959 122-139.

Réponse à deux études substantielles de K. von Fritz sur la signification primitive de *noûs*, *noein* et de leurs dérivés dans la philosophie présocratique (729, 734). Il n'y a pas chez Parménide de distinction claire entre les sensations et la connaissance intellectuelle, de sorte que ces deux formes de connaissance se trouvent à l'intérieur du *noos*. C'est pourquoi le *noos* peut se tromper et aussi nous conduire sur la voie de l'être.

2695. CHALMERS W.R., *Parmenides and the beliefs of mortals*: Phronesis 5 1960 5-22.

Le prologue du Poème de Parménide et la partie sur les opinions des mortels ont été négligés par les commentateurs. Le prologue aide à comprendre l'ensemble de l'œuvre, tandis que la dernière partie du Poème exprime la conception même de Parménide sur l'univers, et non pas les conceptions des autres. La voie de la vérité et la voie de l'opinion des mortels discutent d'un même monde : la première, du point de vue de l'éternité ; la seconde, du point de vue du temps. (Cf. 2681)

2696. EGGERS LAN C., *Die óðos πολύφημος der parmenideischen Wahrheit*: Hermes 88 1960 376-379.

Il existe un lien de dépendance entre *óðos πολύφημος* dans le prologue, et *ἐπὶ τῇ óðῳ πολλὰ σήματα* au fragment B8.

2697. FALUS R., *Parmenides — Interpretationen*: AAntHung 8 1960 267-294.

Le rapport entre les deux parties du Poème de Parménide présente plusieurs difficultés d'interprétation. Discussion sur la thèse fondamentale de Parménide et sur la *doxa*. Les modifications apportées par Platon à la thèse fondamentale de Parménide. Le terme *doxa* indique chez Parménide uniquement les croyances erronées, le savoir apparent, et non pas l'apparence elle-même.

2698. GREY D., *Parmenides and the invention of metaphysics*: BICS 7 1960 67-68.

Compte rendu d'une communication présentée le 2 mars 1960 à la London Classical Society. Parménide a le mérite d'avoir élucidé l'ambiguïté du discours de ses prédécesseurs qui ne sait point distinguer entre un concept formel, a-temporel, et les concepts à caractère historique ou cosmologique. Il y arrive en examinant la logique de l'*on* et de l'*einai*, ce qui lui permet d'élaborer deux types de recherches caractérisées par une méthodologie bien distincte : la voie métaphysique de la vérité, et la voie cosmologique de l'apparence. Cette dernière rejait sur les hypothèses cosmologiques d'Empédocle et d'Anaxagore.

2699. GUAZZONI FOÀ V., « Il linguaggio dell'ontologia nei Presocratici » in *Atti del XII Congresso internazionale di filosofia XI. Storia della filosofia antica e medievale* : Firenze Sansoni 1960 196p. : 89-96.

En recourant aux racines indo-européennes du verbe *einai*, on peut affirmer la priorité dans ce verbe du sens concret sur le sens abstrait, c'est-à-dire du sens d'existence sur le sens d'être. Dans la langue grecque cette différence apparaît également par la présence de l'accent aigu sur ἔστιν qui fait contraste avec l'atonie de ἐστιν. Par conséquent, aux fragments B4 et B6 de Parménide, le verbe « être » a un sens existentiel, de sorte que le point de départ de Parménide n'est pas logique, mais ontologique.

2700. KIRK G.S. — STOKES M.C., *Parmenides' refutation of motion* : Phronesis 5 1960 1-4.

Depuis Burnet il est courant d'attribuer à Parménide l'argumentation de Mélissus (fragm. B7) contre le mouvement. Cette méprise repose sur une lecture superficielle d'un passage de Platon (*Théét.* 180e3-4). L'argument de Parménide contre le mouvement (fragm. B8 4 ; B8 26 ss. ; B8 36-41) diffère pourtant de celui de Mélissus : le premier est d'ordre ontologique, le second est d'ordre physique. L'argument de Parménide contre le mouvement repose sur l'identité de l'Être, tandis que celui de Mélissus repose sur l'inexistence du vide.

2701. OWEN G.E.L., *Eleatic questions* : CQ 54 N.S.10 1960 84-101.

La déesse de Parménide n'affirme pas que sa cosmogonie possède une vérité qui dépend seulement d'elle. Son propos et ses affirmations ne s'inspirent pas des cosmologies antérieures et elle ne soutient pas que le monde est sphérique et éternel. Parménide n'a pas écrit en cosmologiste, mais en pionnier de la philosophie. On ne le comprend pas en le reliant à la tradition cosmologique ionienne ou italienne comme l'ont fait Aristote et plusieurs commentateurs. (Cf. 460). V. Guthrie (407), Vol. II, p. 15ss. *passim* sur cet article séminal : pour le sens d'*esti* (frg.2 : avec ou sans sujet ?), v. la revue des diverses interprétations in Mansfeld (2735), p. 35-45.

2702. STANNARD J., *Parmenidean logic* : PhR 69 1960 526-533.

Il est communément admis que Parménide a introduit dans la philosophie grecque une nouvelle méthode de pensée. Celle-ci est ordinairement identifiée à un processus de déduction logique. Mais les commentateurs ne précisent pas ce qu'ils entendent par « logique », « déduction », « prémisses », etc. Ainsi on fera très peu de progrès dans la compréhension de Parménide en appliquant au Poème les procédés et le vocabulaire de la logique contemporaine.

2703. BASSON A.H., *The way of truth* : PAS 61 1960-1961 73-86.

Les commentateurs considèrent que le passage sur la voie de la vérité dans le Poème de Parménide est le premier exemple connu de

raisonnement philosophique. On présuppose : 1. que le raisonnement est fondé sur une seule prémisse ; 2. que le Poème présente une suite continue de raisonnements. L'analyse logique des fragments B2 et B8 montre, au contraire, que ces deux présupposés sont faux.

2704. CUBELLS F., *Método y ciencia en el poema de Parménides* : ASV 1,2 1961 263-321.

Commentaire suivi de tout le Poème de Parménide, mis à part le prologue pour lequel Cubells s'en remet à l'interprétation de Montero Moliner (2543). L'auteur suit l'ordre des fragments établis par DK en y distinguant trois parties : 1) les voies de recherche ; 2) la voie de vérité ; 3) la voie d'opinion. Cubells s'intéresse tout particulièrement aux deux premières sections. La traduction des textes est celle de Montero Moliner.

2705. DISANDRO C.A., *Otra vez el proemio de Parménides* : ETF 3 1961 121-128.

À propos de l'ouvrage de Deichgräber, *Parmenides' Auffahrt zur Göttin des Rechts. Untersuchungen zum Prooimion seines Lehrgedichts* (2542). Discussion de quelques travaux récents : E. Zeller, W. Nestle, K. Reinhardt, H. Fränkel, O. Gigon, W. Jaeger.

2706. MARKET O., *La via de la opinión* : RFM 20 1961 85-89.

Analyse de l'ouvrage de Fernando Montero Moliner, *Parménides*, 1960 (2543).

2707. MONDOILFO R., *Héráclito y Parménides* : CFil 2 1961 5-16.

Parménide connaissait l'œuvre d'Héraclite et avait polémique contre elle ; on ne saurait toutefois se hasarder à établir des liens de dépendance entre les deux penseurs, dans un sens ni dans l'autre. (Cf. 2314, 2583, 2593, 2596, 2608, 2611, 2615, 2632, 2679, 2868)

2708. RICCI GAROTTI L., *Parmenide B3 e 6 (D.-K.) in alcune interpretazioni heideggeriane* : StudUrb 35 N.S.B 1961 160-172.

Après avoir recueilli les textes où Heidegger s'exprime le plus clairement sur son attitude vis-à-vis des Grecs, Garotti cherche, à travers toute l'œuvre du maître allemand, ce qu'il dit de Parménide, et surtout comment il interprète les célèbres fragments B3 et B6.

2709. SIEGEL R.E., *Parmenides and the void* : Ph&PhenR 22 1961-1962 264-266.

Réponse à l'article de T.S. Knight (2690). Knight soutenait que Parménide a nié non seulement l'existence du vide, mais encore celle du monde sensible. L'auteur est d'accord sur le premier point, mais en désaccord sur le second.

2710. DOLIN E.F. Jr. *Parmenides and Hesiod* : HSPH 66 1962 93-98.

Comparaison entre les Filles du Soleil dans le Poème de Parménide et les Muses dans la *Théogonie* d'Hésiode, ainsi qu'entre « les portes de la nuit et du jour » de Parménide et celles de la *Théogonie*. La comparaison montre que Parménide critique les processus archaïques de la pensée d'Hésiode en essayant de présenter une nouvelle approche conforme à l'esprit du héros homérique. (Cf. 2719)

2711. EBNER P., *Scuole di medicina a Velia e a Salerno* : Apollo (Bollettino dei musei provinciali del Salernitano : Salerno Di Giacomo) 2 1962 125-136.

Dédicaces grecques de statues de médecins et de divinités salutaires. Indices fournis notamment par les monnaies d'un culte d'Apollon ἱατρός dans la région. [Cf. 2758] (Aph 35 : 576)

2712. JOJA A., « Éléatisme et logique formelle » in *Études d'histoire et de philosophie des sciences* : Bucarest Éditions de l'Acad. de la Rép. Populaire de Roumanie 1962 311p. : 243-287.

Nouveauté absolue de Parménide par rapport à ses prédécesseurs, surtout Héraclite. Il faut nuancer à cet égard l'interprétation de Heidegger. Milieu politique et social dans lequel se situent Parménide et son œuvre : la société fondée sur l'esclavagisme engendre spontanément la « métaphysique ». Signification de la *physis* : contre l'exégèse de Heidegger (tentative de dépasser l'antithèse idéalisme-matérialisme), vision tragique de la *physis* chez les Présocratiques. La *physis* chez Héraclite et Parménide : critique sévère de la lecture heideggerienne. Interprétation du Poème selon la grille matérialiste ; Joja y distingue quatre voies : la vérité convaincante, l'erreur absolue, l'erreur héraclitéenne, l'opinion. Le parallogisme de Parménide : penser l'être matériel de façon métaphysique en établissant l'identité de l'être et de la pensée. Sa logique étant celle de l'identité abstraite tautologique, il soutient que par-delà les phénomènes la vraie réalité est une logique (métaphysique) objective.

2713. VERDENIUS W.J., *Parmenides* B2, 3 : Mnemosyne Sér.4,15 1962 237.

Le sujet de ἔστιν dans les fragments B2 3 et B8 2 est la réalité au sens de la totalité des choses, c'est-à-dire la vraie nature des choses par comparaison avec B8 51.

2714. FRESA A., *Parmenide di Elea e la teoria delle zone celesti e terrestri* : AAP 12 1962-1963 263-274.

2715. DUCCI E., *Il τὸ εἶν parmenideo nella interpretazione di Simplicio* : Angelicum 40 1963 173-194, 313-327.

La recherche de l'Être-Un chez Parménide est une recherche essentiellement métaphysique dans la mesure où elle est l'intuition d'un *quid* intelligible totalement distinct du sensible. Cette question de l'Être-Un ne reçoit pas chez Parménide une solution satisfaisante, par suite de l'absence de moyens logiques adéquats, et elle paraît sombrer dans la

contradiction interne. L'originalité profonde de la doctrine parméniidienne s'est imposée à l'esprit de Simplicius, en dépit du fait qu'elle avait été masquée, sinon annihilée, par le formalisme platonico-aristotélicien.

2716. EGGERS LAN C., *Los dos caminos de investigación que podía concebir Parménides* : PhMen 27 1963 13-28.

Interprétation détaillée du fr. B2, compte tenu des diverses positions adoptées au sujet des « voies » de recherche suggérées par Parménide.

2717. LONG A.A., *The principles of Parmenides' cosmogony* : Phronesis 8 1963 90-107.

À partir d'une analyse des passages du Poème de Parménide sur les opinions des mortels (B1 29-31, B6 4-9) et sur le fragment B8 50-61 relatif à la cosmogonie de Parménide, on voit que l'Éléate veut montrer dans cette partie du Poème la fausseté de la cosmogonie. Cette section du Poème remplit une fonction auxiliaire par rapport à la « voie de la vérité », en donnant le modèle de tous les systèmes erronés qui admettent l'existence du Non-Être à côté de l'Être. (Cf. 460)

2718. PUGLIESE CARRATELLI G., *Φώλαρχος* : PP 18 1963 385-386.

Cet *hapax* qu'on trouve dans trois inscriptions de Vélia publiées par P. Ebner (cf. 2711) semble désigner le chef d'un collège médical d'inspiration pythagoricienne. Il témoigne donc de l'existence probable à Élée d'une école de médecine à laquelle Parménide a pu se rattacher. (Cf. 2758, 2811)

2719. SCHWABL H., *Hesiod und Parmenides. Zur Formung des parmenideischen Prooimions (28B1)* : RhM 106 1963 134-142.

Étude comparative entre le prologue du Poème de Parménide et celui de la *Théogonie* d'Hésiode. (Cf. 2710)

2720. SOMIGLIANA A., *L'uno-tutto e i versi 31 e 32 del 1° frammento di Parmenide* : Sophia 31 1963 42-45.

Face aux positions de Xénophane, d'Héraclite et d'Empédocle, Parménide est le philosophe chez qui apparaît de la façon la plus évidente l'adhésion à la doctrine de l'unité de l'Être : interprétation en ce sens des lignes 31-32 du fragment B1.

2721. VOS H., *Die Bahnen von Nacht und Tag* : Mnemosyne Sér.4, 16 1963 18-34.

Rapprochement entre *Odyss.* X 80-86 (les Lestrygons habitant les pays nordiques où la longueur du jour, en été, le dispute à la nuit) et la métaphore jour-nuit utilisée par Parménide au début de son Poème (fr. B1 11).

2722. WISNIEWSKI B., *La théorie de la connaissance de Parménide* : SIFC 35 1963 199-204.

Selon Parménide, la connaissance de l'être et du monde des phénomènes physiques s'atteint par les sens et par la raison. Dans la

connaissance du monde extérieur, les sens jouent un rôle prépondérant par rapport à l'esprit, tandis que dans la connaissance de l'être, c'est l'esprit qui a la part la plus considérable.

2723. BECKER O., *Drei Abhandlungen zum Lehrgedicht des Parmenides*: KS 55 1964 255-259.

Discussion à propos des fragments B2 7-8 ; B3 1 ; B6 1-5 ; B1 28.

2724. BICKNELL P.J., *Aristotle's comments on the Parmenidean One*: AClass 7 1964 109-112.

Quelques notes à propos de *Phys.* I 3 186a16-18 et *Mét.* A 5 986b18-21, où Aristote cherche à réfuter les positions de Mélissus et de Parménide concernant le problème de l'unité.

2725. BLOCK I., *Plato, Parmenides, Ryle and exemplification*: Mind N.S.73 1964 417-422.

Critique de l'interprétation proposée par Gilbert Ryle (Mind 1939 137-140) à propos des concepts d'unité et d'existence chez Parménide et dans le *Parménide* de Platon.

2726. BONTADINI G., *Σώζειν τὰ φαινόμενα*: RFNS 56 1964 439-468.

Réponse à l'article de E. Severino (2738) dans lequel l'auteur soutient que le sens de l'être explicité par Parménide n'a plus été retrouvé dans toute l'histoire de la philosophie occidentale.

2727. BOUSSOULAS N.I., *La structure du mélange dans la pensée de Parménide*: RMM 69 1964 1-12.

Ce n'est pas par des considérations exclusivement analytiques, comme c'est le cas pour Mélissus, que Parménide obtient la saisie de l'Essence. C'est, avant tout, grâce à une intuition esthétique intégrale, celle de la composition absolue des mixtes, ou l'adjonction exhaustive du Fini et de l'Infini, que l'Être est envisagé comme l'*akmé* d'une Forme, merveilleusement sculptée et tendue, qui, ayant résorbé jusqu'à la dernière parcelle de l'Illimité, a touché aux sommets de la Limite et de la Perfection. (Cf. 2680)

2728. BROECKER W., *Parmenides*: ABG 9 1964 79-86.

Exposé d'ensemble et jugement sur la philosophie de Parménide. (APh 35: 154).

2729. CILENTO V., *Parmenide in Plotino*: GCFI 43 Sér.3,18 1964 194-203.

Comment interpréter le fragment B3, compte tenu de l'utilisation qu'en fait Plotin et de quelques lectures modernes : significations vraisemblables de *noein* et de *einai*.

2730. DUCCI E., *Il τὸ εἶναι parmenideo nell'interpretazione di Filopono*: RScF 17 1964 253-300.

Examen des passages du Commentaire de Jean Philopon sur le *De anima* qui ont trait aux doctrines éléatiques, et tout particulièrement à la théorie de l'Être chez Parménide. L'auteur complète son analyse en tenant compte encore des autres commentaires de Philopon sur le *De gen. et corr.* et sur la *Métaphys.* d'Aristote. Tout en prenant ses distances par rapport à ce dernier, Philopon n'en interprète pas moins Parménide avec un regard aristotélicien.

2731. FUJISAWA N., (*Eleatica*): JCS 12 1964 99–109 (japonais).

Sur Parménide fragm. B3 et Aristote *Phys.* VI 9 239b5–9.

2732. GIACON C., *Ritornare a Parmenide?* RFNS 56 1964 469–485.

Critique de l'article de Severino (2738), en ce qui a trait particulièrement à son interprétation du concept d'être chez Parménide.

2733. GIGANTE M., *Parmenide Uliade*: PP 19 1964 450–452.

Nouvelles remarques faisant suite à l'article *Velina gens* (cf. PP 1964 135–137) et suggérées notamment par l'article de P. Ebner (*Scuole di medicina a Velia e a Salerno*: Apollo 2 1962 125–136) et son interprétation de l'épithète Οὐλιάδης attribuée à Parménide. (Cf. 2758) (APh 35: 429)

2734. GUAZZONI FOÀ V., *Per l'interpretazione di αἰδήλος nel fr. 10 di Parmenide*: GM 19 1964 558–562.

L'analyse sémantique permet au moins de rejeter la signification passive — « obscur, ténébreux » — de ce mot dans le fr. B10 de Parménide. « Fortement lumineux » serait encore acceptable, appliqué ici au soleil.

2735. MANSFELD J., *Die Offenbarung des Parmenides und die menschliche Welt* (Wijsgerige teksten en studies 9): Assen Van Gorcum 1964 285p.

C.R.: CW 59 1966 312 Gershenson / PhQ 16 1966 269–270 Long / RecSR 54 1966 593 des Places / RFIC N.S.44 1966 317–322 Reale / Helmantica 20 1969 164 Herrera / Gnomon 42 1970 113–119 Kahn.

Interprétation d'ensemble du Poème de Parménide: 1. la « préhistoire » de la « troisième voie » — puisque l'exégèse de Mansfeld se fonde sur l'hypothèse non pas de deux voies, mais de trois; 2. la logique de Parménide, logique de disjonction et d'implication; 3. nécessité et à la fois non-vérité de la *doxa*; structure fondamentale de l'univers physique; 4. en conséquence, comment comprendre globalement la « révélation » de Parménide? L'ouvrage est complété par une bibliographie assez étendue, et un double index: noms, termes grecs, concepts et index des textes anciens cités ou analysés. (Cf. 2757)

2736. MORRA G.F., « Carabellese e Heidegger interpreti di Parmenide » in *Atti del congresso di studi carabellesiani* (Bologna 7–9 ottobre 1960): Genova 1964 207–221.

2737. RALFS G., « Der Satz vom Widerspruch bei Parmenides » in *Lebensformen des Geistes. Vorträge und Abhandlungen von G.R.* hrsg. H. Glockner (Kantstudien. Ergänzungshefte 86) : Köln Kölner Universitäts-Verlag 1964 344p. : 7-29.

Il faudra attendre Aristote pour connaître les derniers raffinements de la formulation du principe de contradiction, mais on peut dire qu'on en trouve déjà les fondements précis dans l'œuvre de Parménide. L'auteur se donne pour tâche de montrer jusqu'à quel point l'Éléate a su mettre à profit les ressources de ce principe épistémologique.

2738. SEVERINO E., *Ritornare a Parmenide* : RFNS 56 1964 137-175.

Le point de départ de tout le discours métaphysique se résume au principe de Parménide selon lequel « l'être est, le non-être n'est pas », principe qui exprime l'exclusion absolue du non-être par l'absolue affirmation de l'être. La métaphysique occidentale, de Parménide à Platon, Aristote, Thomas d'Aquin et autres, n'est en fait, avec cette insistance sur la vérité et la transcendance de l'être, que l'oubli progressif d'une vérité qu'il faut retrouver au-delà de Parménide : « l'être est » ne saurait signifier qu'une chose radicale : l'être n'est rien d'autre qu'être.

2739. TUGWELL S., *The way of truth* : CQ 58 N.S.14 1964 36-41.

À l'encontre de G.E.L. Owen (2701), il n'y a pas de raison de considérer les vers 42-49 du fragment B8 comme la contrepartie spatiale de ce que B8 22-25 posent dans le temps. Parménide ne tente pas de démontrer, comme l'ont pensé les doxographes, que l'univers est littéralement sphérique : il essaie plutôt de prouver que l'équilibre et les proportions de l'univers le font ressembler à une sphère.

2740. WIŚNIEWSKI B., *Sur la signification du εὖν et de la δόξα chez Parménide* : RIL 98 1964 63-68.

Rapprochement entre l'*eon* de Parménide et l'*apeiron* d'Anaximandre : ils sont dotés d'attributs analogues. Pareillement, la *doxa* de Parménide correspond au monde des phénomènes physiques d'Anaximandre qui naît à partir de l'*apeiron* sous l'influence du mouvement de rotation : on peut aussi penser que selon Parménide, le monde de la *doxa* naît sous l'action du *noûs* qui pourrait avoir alors le sens de « mouvement tourbillonnaire ».

2741. KUSPIT D.B., *Parmenidean tendencies in the Epoché* : RMeta 18 1964-1965 739-770.

Comparaison entre la pensée de Parménide et celle de Husserl comme retour à l'originalité et à la radicalité de l'activité philosophique où celle-ci se détache de la théologie et de la science de la nature. Le retour de la philosophie aux Présocratiques chez Husserl représente la préoccupation majeure de celui-ci de faire de la philosophie une science au sens strict du mot.

2742. AVINO R.D', *Parmenide e il linguaggio* (B8, 53-54) : Helikon 5 1965 296-317.

Interprétation d'un passage particulièrement délicat, et par ailleurs fort important, selon l'auteur, pour bien saisir le rapport parménidien entre l'*alétheia* et la *doxa*.

2743. BAUSOLA A., *Sul problema del divenire* : RFNS 57 1965 271-277.

Critique de l'interprétation de l'être chez Parménide par Severino, selon laquelle le devenir est contradictoire et par conséquent l'être est immobile.

2744. BEDOYA S.O., *Verdad y opinión* : Franciscanum 7 1965 63-83.

Le problème du rapport entre la voie de la vérité et la voie de l'opinion dans l'interprétation de la pensée de Parménide. Il y a une relation sous-jacente entre la voie de la vérité et la voie de l'opinion en raison de leur objet propre, mais il n'y a pas de relation méthodologique entre les deux voies au sens où l'une donnerait la connaissance de l'autre. La voie de la vérité nous donne la connaissance de l'être, la réalité de la vérité, tandis que la voie de l'opinion nous donne la connaissance des êtres ou la vérité de la réalité.

2745. BONTADINI G., *Postilla* : RFNS 57 1965 619-622.

La tentative de Severino d'éliminer le devenir (2754) est un échec. La thèse panthéiste qu'il soutient demeure inacceptable dans la mesure où elle ne peut pas conserver ce minimum qui ne peut pas être divinisé.

2746. KRINGS H., « Vom Anfang der Philosophie (Gedanken zu Parmenides) » in *Interpretation der Welt. Festschrift für R. Guardini* (...) hrsg. H. Kühn et al. : Würzburg Echternach-Verlag 1965 722p. : 17-31.

Commentant l'ensemble des fragments de Parménide, l'auteur s'applique à montrer que les questions soulevées par l'Éléate et les amorces de solution qu'il élabore constituent les premières démarches tout à fait valables de la philosophie naissante.

2747. MOURELATOS A.P.D., *Φράζω and its derivatives in Parmenides* : CPh 60 1965 261-262.

Dans le fragment B2 6-8 le sens de φράζω n'est pas « dire », mais « pointer du doigt », « montrer ». C'est le sens concret qu'il avait dans la poésie grecque antérieure à Parménide. Ce sens aide à résoudre celui de l'adjectif paradoxal πολύφραστοι appliqué aux chevaux en B1 4 et qui signifie : « des chevaux mieux guidés ».

2748. NICOLETTI E., *Dalla trascendentalità dell'essere alla differenza ontologica* : RFNS 57 1965 284-304.

Exposé et critique des interprétations de l'être chez Parménide par E. Severino (2738) et par G. Bontadini (2726).

2749. OTTAVIANO C., *La prima testimonianza epigrafica su Parmenide filosofo e medico?*: Sophia 33 1965 311–313.

L'arc grec trouvé à Vélia en 1965 porte une inscription qui semblerait viser explicitement un Parménide philosophe et médecin. (Cf. 2758)

2750. PENATI G., *Appunti metodologico-critici circa il contenuto del senso dell'essere*: RFNS 57 1965 278–283.

Critique de l'article de E. Severino (2738) et de son interprétation théorique et historique de l'être chez Parménide.

2751. PUGLIESE CARRATELLI G., *Παρμενίδης φυσικός*: PP 20 1965 306.

L'épithète de *physikos* que l'on trouve sur une inscription au nom de Parménide découverte à Vélia semble poser le problème des rapports du philosophe avec les médecins d'Élée: en vérité, on ne trouve encore aucune confirmation d'une telle association ou de quelque intérêt des Éléates pour la médecine. (Cf. 2758)

2752. ROMANO BACCHIN G., *Intero metafisico e problematicità pura*: RFNS 57 1965 305–321.

Controverse autour de l'article de Severino (*Ritornare a Parmenide*: ci-dessus 2738) sur son interprétation de l'être chez Parménide.

2753. SCHICK T., *Check and spur: Parmenides' concept of (what) is*: CJ 60 1965 170–173.

Parménide a considéré comme identiques *ce qui est* et son être. Il n'a pas su distinguer entre l'existence et son sujet, et c'est là une limite fondamentale de sa pensée.

2754. SEVERINO E., *Ritornare a Parmenide (poscritto)*: RFNS 57 1965 559–618.

Severino défend son interprétation radicale (2738) de Parménide et de la métaphysique occidentale qui a suscité quantité d'objections de part et d'autre.

2755. SIRCHIA F., *Ritornare a Parmenide o ai megarici?*: RFNS 57 1965 322–326.

L'interprétation de l'être chez Parménide par E. Severino (2738) n'est pas un retour à Parménide, mais plutôt un retour aux Mégariques.

2756. SOMIGLIANA A., *Le figurazioni allegoriche del « Proemio » di Parmenide*: Sophia 33 1965 301–310.

La philosophie grecque et les spéculations védiques présentent de nombreuses analogies. On trouve dans diverses Upanishads l'allégorie du char et des chevaux (représentant le corps et les sens) qui est au centre du poème de Parménide. (Aph 36: 160)

2757. VOLLENHOVEN D.H. TH., *Methode-perikelen bij de Parmenides-interpretatie*: PhRef 30 1965 63–112 (néerlandais & résumé anglais)

par H. Hart, *Methodical dangers in the Parmenides interpretation* : PhRef 31 1966 68-71).

Critique de l'interprétation de Parménide élaborée par J. Mansfeld, *Die Offenbarung des Parmenides und menschliche Welt* (2735). Vollenhoven prend occasion de cette analyse qu'il fait de l'ouvrage de Mansfeld pour exposer sa propre exégèse de l'ontologie et de l'épistémologie de Parménide. Sur le terrain de l'ontologie, distinguer trois niveaux d'être : l'être perceptible au niveau transcendant, et l'être du niveau non-transcendant que Parménide scinde en deux groupes d'existants mobiles et périssables qui constituent les objets de la *doxa* et de la *gnomé*.

2758. CALOGERO G. « Filosofia e medicina in Parmenide » in *Filosofia e scienze in Magna Grecia. Atti del quinto convegno di studi sulla Magna Grecia* (Taranto, 10-14 ottobre 1965) : Napoli L'Arte tipografica 1966 340p. : 69-71 (& discussion 117-149).

Résumé de la communication présentée par l'A. au congrès de Tarante. Selon les mots mêmes de Calogero, nous avons là quatre notes suscitées par la découverte de l'inscription de Vélie au nom de Parménide, dont la teneur est clairement explicitée par les travaux de Pugliese Carratelli et de Pietro Ebner (cf. 2711, 2718, 2733, 2751, 2759, 2811). 1. Le terme *ouliadés* se rattache au qualificatif *oulios* appliqué à Apollon, tout comme *Asklépiadés* se réclame d'*Asklépios* : on ne saurait donc entériner l'interprétation d'Untersteiner (cf. 2526, 2547, 2665) qui verrait dans cet *ouliadés* une confirmation de sa thèse selon laquelle *oulon* est le prédicat essentiel de l'*eon* parménidien. 2. Le terme *physikos* appliqué à Parménide ne signifie pas forcément que ce dernier appartenait à une école de médecine : il célèbre plutôt en Parménide le « naturaliste guérisseur », qui ne s'intéresse pas uniquement à l'être pur, mais aussi à l'objet de l'expérience sensorielle, dont il veut assainir la perception. 3. L'inscription semble exalter Parménide comme le maître à penser d'une série de disciples, *iatroi phôlarchoi* : on y trouverait donc un témoignage supplémentaire pour accorder à Parménide, et non à Xénophane, la paternité de l'école éleatique. 4. Calogero rêve enfin que l'on puisse peut-être un jour dégager à Vélie un ensemble plus considérable dont l'inscription ne serait que la minime partie, à l'instar du portique sur lequel Diogène d'Œnoanda faisait graver sa profession de foi épicurienne, environ un siècle après la mise en place du marbre de Vélie : pourquoi ne retrouverait-on pas un jour le texte complet du Poème de Parménide ? La communication de l'A. est éclairée par le débat qu'elle suscite entre M. Lejeune, S. Ferri, G. Pugliese Carratelli, B. Bilinski, M. Isnardi-Parente, N. Théodoracopoulos, M. Napoli, M. Gigante et R. Cantarella, auxquels répond Calogero. (Cf. 2711, 2718, 2733, 2749, 2751, 2759, 2766, 2772, 2782, 2811, 2819, 2847, 2857, 2877)

2759. EBNER P., *Parmenide medico Οὐλιάδης* : GM 21 1966 103-104.

Le terme φυσικός dans l'inscription retrouvée à Vélia, est employé dans le sens de médecin. Οὐλιάδης n'a qu'une fonction attributive et signifie fils d'Apollon guérisseur. La locution détermine Parménide comme celui qui scrute la nature et ses forces secrètes avec le but, aussi, d'y trouver des moyens de guérir. (Cf. 2733, 2758) (APh 37: 181)

2760. GIORDANO D., *Parmenide B1*, 28-32: Vichiana 3 1966 395-399.

Interprétation du passage qui maintient la leçon de Simplicius, δοκίμως, acceptée aussi par Kranz, à l'encontre de Diels suivi en cela par plus d'un commentateur.

2761. GUAZZONI FOÀ V., *Un ripensamento sulla σφαίρη di Parmenide*: GM 21 1966 344-354.

La sphère de Parménide représente : l'être absolu, éternel, infini en acte et la vérité éternelle et infinie en acte, qui ne peuvent être figurés par l'homme que comme finis ; l'être fini, relatif et la pensée humaine dans sa limitation et son imperfection effectives. Les deux premiers sens indiquent le moment statique de la sphère, les deux autres en indiquent le moment dynamique. (APh 37: 181-182)

2762. HEINRICH K., « Parmenides und Jona. Ein religionswissenschaftlicher Vergleich » in *Parmenides und Jona. Vier Studien über das Verhältnis von Philosophie und Mythologie*: Frankfurt / Main Suhrkamp 1966 209p.: 61-128.

C'est en réalité cette 3^e étude, d'un groupe de quatre réunissant divers textes de l'auteur sur des sujets ayant trait à la philosophie et la mythologie, qui a donné son titre au recueil d'ensemble. Heinrich y compare, de façon apparemment paradoxale, les questions fondamentales qui donnent leur couleur propre à la philosophie du Poème de Parménide et à la théologie du Livre de Jonas, i.e. deux formes de présence de l'Absolu et deux styles de réponse à la contradiction : le repos dans l'Être ou la protestation contre le Non-Être.

2763. IHDE D., *Parmenidean puzzles*: SJPh 4 1966 49-54.

On a souvent interprété le passage de la « voie de vérité » à la « voie d'opinion » comme un passage de la raison à la perception sensible. L'A. se propose de réfuter cette interprétation en montrant à quel point raison et sensation sont étroitement liées chez Parménide. En se fondant sur l'exégèse heideggerienne des Présocratiques, Ihde en arrive à formuler l'essentiel de son hypothèse dans les termes suivants : pour Parménide, l'être égale la pensée, et la pensée égale la perception, entendue dans un certain sens.

2764. MANSFELD J., *A reply to Prof. Vollenhoven*: PhRef 31 1966 124-125.

Mansfeld réplique à la critique de Vollenhoven dirigée contre son interprétation de Parménide (2757).

2765. MANSFELD J., *Parmenides Fr. B2,1* : RhM 109 1966 95-96.

Le sens de κόμισαι dans le fragment B2 1 est « conserver et transmettre aux autres », ce qui renvoie à la mission d'aède de Parménide.

2766. MERLAN Ph., *Neues Licht auf Parmenides* : AGPh 48 1966 267-276.

Discussion sur la fameuse inscription portant le nom de Parménide et datant du 1^{er} s. apr. J.-C., découverte lors des excavations de Véla. Le rapprochement entre Parménide et une école de médecine peut jeter une lumière nouvelle sur sa philosophie, d'autant plus que l'inscription présente Parménide comme physicien. (Cf. 2758)

2767. OWEN G.E.L., *Plato and Parmenides on the timeless present* : Monist 50 1966 317-340.

Parménide a été le premier des philosophes grecs à détacher le temps grammatical de ses affiliations temporelles et à en faire un usage intemporel. Parménide devait argumenter de l'impossibilité du changement à l'impossibilité de distinctions temporelles, ce qui impliquait en cours de route l'immuabilité permanente de l'objet. Nous retrouvons également cela chez Platon (*Tim.* 37e-38a). Platon a compris ce fait important que certains jugements sont temporels, tandis que d'autres font abstraction du temps. Cependant, Parménide et Platon ont confondu les propriétés du jugement avec les propriétés de la chose. (Cf. 485)

2768. PRAUSS G., *Hegels Parmenides-Deutung* : KS 57 1966 276-285.

L'interprétation hégélienne de Parménide ne tient pas compte du caractère historique et particulier de la doctrine de l'Éléate. Hegel comprend Parménide à la lumière de son propre système philosophique et voit dans l'opposition de l'Être et du Non-Être une synthèse de la thèse et de l'antithèse qu'il identifie à la troisième voie. De même, il identifie l'être et la pensée dans le fragment B3.

2769. BOEDER H., *Parmenides und der Verfall des kosmologischen Wissens* : PhJ 74 1966-1967 30-77.

Selon Parménide, le savoir sur l'ensemble des choses apparentes n'est pas une science. Ses attaques contre la cosmologie vont contribuer, à travers Empédocle, Anaxagore, Mélissus et Démocrite, à la poursuite de solutions conciliatrices, soit que ces solutions contournent la pensée de Parménide, soit qu'elles modifient le fondement de la cosmologie jusqu'à la faire finalement disparaître.

2770. BICKNELL P.J., *Parmenides' refutation of motion and an implication* : Phronesis 12 1967 1-5.

L'opinion commune veut que Leucippe ait réagi à la réfutation du mouvement produite par Mélissus plutôt qu'à celle de Parménide. La comparaison entre Parménide B8 et Mélissus B7 7 montre, au contraire,

que Leucippe réagit à Parménide. Ce qui est confirmé par un témoin important : Théophraste.

2771. BICKNELL P.J., *Symposium on Parmenides*: Apeiron 2,1 1967 11-14.

Dans la voie de la vérité, Parménide a essayé d'expliquer la réalité à la manière des géomètres de son époque, c'est-à-dire par un procédé de pure déduction à partir d'une proposition première, à savoir, que la réalité est ce qui existe. Dans la voie de l'apparence Parménide expose les théories les plus bizarres de ses prédécesseurs en vue de montrer les absurdités auxquelles arrive celui qui se fie à ses sens dans l'explication de la réalité.

2772. GIGANTE M., *Parmenide e i medici nelle nuove iscrizioni di Velia*: RFIC N.S.45 1967 487-490.

Examen de quelques interprétations des inscriptions découvertes à Vélia en 1958-62 sur lesquelles figure, entre autres choses, le nom de Parménide. (Cf. 2758)

2773. HART H., *Analysis of a reply*: PhRef 32 1967 68-70.

Hart, qui avait résumé en anglais l'article de Vollenhoven (2757), répond, au nom de ce dernier, à la réplique de Mansfeld (2764). Plutôt que de montrer en quoi l'étude de Vollenhoven pouvait être déficiente, la réplique a tout simplement donné raison au premier, quand il accusait Mansfeld d'être un interprète douteux de Parménide.

2774. KLOWSKI J., *Zum Entstehen der Begriffe Sein und Nichts und der Weltentstehungs- und Weltschöpfungstheorien im strengen Sinne*: AGPh 49 1967 121-148, 225-254.

Dans la philosophie grecque le problème de l'origine du monde se transforme en un problème sur ce qu'est le monde. La question de Parménide tient à ceci: qu'est-ce que l'étant? qu'est-ce que l'être? Parménide a conçu les notions d'être et de néant de telle façon que la proposition *nihil de nihilo* était contenue dans ces notions elles-mêmes.

2775. MERLAN P., *Tò ἀπορῆσαι ἀρχαϊκῶς* (Arist. «Met.» N2 1089a1): Philologus 111 N.S.65 1967 119-121.

La doctrine aristotélicienne de la *hylé* permet de «mettre à la ferraille» le monisme de Parménide, ainsi que le dualisme de Platon. Il semble donc que les théories non écrites de Platon aient été en premier lieu une réaction contre les doctrines des Éléates. (APh 38: 27).

2776. PECK A.L., *Plato, Parmenides, Block and exemplification*: Mind N.S.76 1967 595.

Réplique à l'article de Block (2725). Le rapport entre les formes idéales et les individus qui en portent le nom ne constitue pas, dans l'hypothèse platonicienne, une théorie d'exemplarité.

2777. RIVIÈRE S., (« *The path of truth* » in *Parmenides' teaching and Plato's and Aristotle's criticism of it*): Iyyun 18 No. 3-4 1967 169-182 (hébreu & résumé anglais).

Analyse de la « voie de vérité », particulièrement des rapports entre être et penser. Évaluation des interprétations et des critiques qu'en ont formulées Platon et Aristote.

2778. SANTILLANA G. DE, « Prologue to Parmenides » I. « The way of clarity » II. « Venus will now say a few words » in *Lectures in memory of Louise Taft Semple. First Series 1961-1965* (Univ. of Cincinnati Classical Studies I): Princeton University Press 1967 IX-365p. : 43-93. Trad. ital. : *Prologo a Parmenide* : *Homine* 22-23 1967 3-50.

L'A. cherche à réinterpréter le Poème de Parménide avec la fraîcheur du retour aux sources qui veut prendre ses distances vis-à-vis de la panoplie bigarrée des interprétations anciennes et modernes, de Platon à Heidegger, Calogero ou Loenen. À son avis, le texte de l'Éléate se comprend dans la perspective d'un langage méta-mathématique : il faut donc le dissocier de la dialectique qui caractérisera les Sophistes une génération plus tard. En ce sens, les deux parties du Poème sont étroitement liées. — Dans la seconde partie de son étude, De Santillana éclaire l'image de la déesse du prologue en la rapprochant de certains éléments de l'astronomie pythagoricienne.

2779. TARÁN L., *Proclus « In Parm. » 1152.33 (Cousin) and Parmenides 28B3 (Diels-Kranz)*: CPh 62 1967 194-195.

Le passage de Proclus est une paraphrase de Parménide B8 34 plus que de B3. On doit donc exclure B3 comme source de Proclus, *Parm.* 1152.33.

2780. FURTH M., *Elements of Eleatic ontology*: JHPh 6 1968 111-132.

Quel était, à l'origine, le concept grec d'être ? Interprétation des deux propositions qui appartiennent à la doctrine centrale de Parménide : « on ne peut pas dire que quelque chose n'est pas » et « de ce qui est, tout ce que l'on peut dire se résume à ceci : il est ». La cosmologie demeure dans la « voie de la vérité ». Enfin, on se demande si Parménide a cru lui-même aux conclusions invraisemblables de son argument. (Cf. 485)

2781. JUCKER H., *Archäologische Berichte. Zur Bildnisherme des Parmenides*: MH 25 1968 181-185.

À propos d'une tête de Parménide trouvée par C. Sestieri durant l'été 1962 au sud de l'Agora de Vélie. L'inscription porte le nom de Parménide avec le qualificatif de *physikos*. Comparaison de cette inscription avec trois autres trouvées au même lieu.

2782. KREITNER L.B., *Archaeological notes* : HT 18 1968 129-130.

Compte rendu des découvertes faites à Vélia en 1958-1962, en particulier d'un arc grec et d'une tête représentant vraisemblablement Parménide. (Cf. 2758)

2783. MILLER L., *Parmenides the prophet?* : JHPh 6 1968 67-69.

Critique de l'insensibilité de L. Tarán (*Parmenides* : 2546) à l'élément religieux dans le prologue du Poème de Parménide. Tout le Poème a un caractère essentiellement théologique et religieux, comme l'avaient déjà noté Jaeger et Guthrie.

2784. PETTIT P., *Parmenides and Sartre* : PhS 17 1968 161-184.

Comparaison entre le Poème de Parménide et l'ouvrage de Sartre, *L'Être et le Néant*. La conception sartrienne de l'Être a été anticipée par celle de Parménide. Traduction anglaise des fragments B1-B8 du Poème, à la fin de l'article.

2785. SEVERINO E., *Risposta ai critici* : RFNS 60 1968 349-376.

Severino réplique une seconde fois aux critiques soulevées par son interprétation de Parménide et de l'histoire de la métaphysique en général.

2786. STOUGH C.L., *Parmenides' way of truth, B8. 12-13* : Phronesis 13 1968 91-107.

Le terme αὐτό de la ligne 13 se rapporte à μὴ ἔόντος de la ligne précédente. Ainsi les lignes 12 et 13 du fragment B8 prennent un sens qui demeure cohérent avec le contexte général du fragment. Discussion sur les diverses interprétations du fragment B8.

2787. THEODORACOPOULOS J.N., *La filosofía de Parménides* : FH 6 1968 109-117.

Après quelques considérations générales sur les Présocratiques, l'auteur rédige une brève synthèse de la pensée de Parménide, qui n'évite tout de même pas la question épineuse de l'accord entre les deux parties du Poème.

2788. ANSCOMBE G.E.M., *Parmenides, mystery and contradiction* : PAS 69 1968-1969 125-132.

Dans l'argument selon lequel c'est la même chose qui peut être pensée et qui peut être, Parménide semble dire que seulement ce qui peut être tel peut sans contradiction être pensé comme étant tel, et que seulement ce qui peut exister peut être pensé comme existant sans contradiction (cf. DK 28 B3).

2789. KAHN C.H., *The thesis of Parmenides* : RMeta 22 1968-1969 700-724.

Le point de vue fondamental de Parménide dans son Poème est celui de la connaissance vraie. Le « il » dans la proposition « il est »

s'identifie à l'objet de la connaissance. Le « est » n'a pas prioritairement un sens existentiel, mais un sens véridique, c'est-à-dire signifie « être ainsi » et constitue le contenu ontologique du jugement vrai. (Cf. 1007, 2908)

2790. MOURELATOS A.P.D., *Comments on « The thesis of Parmenides »* : RMeta 22 1968-1969 735-744.

Critique de l'interprétation du fragment B2 du Poème de Parménide par C.H. Kahn, en particulier de sa compréhension du verbe ἔστι (cf. 2789, 2803).

2791. STEIN H., *Comments on « The thesis of Parmenides »* : RMeta 22 1968-1969 725-734.

Réponse critique à l'interprétation de Kahn sur le sens de ἔστι dans le fragment B2 du Poème de Parménide (2789). La déduction de l'inexistence du mouvement et de la multiplicité est si paradoxale qu'on doit penser que la prémisse a été mal comprise par Kahn. (Cf. 2803)

2792. ALBERT K., *Zum Lehrgedicht des Parmenides* : AU 12 1969 No. 2 30-50.

L'étude, qui semble bien vouloir rejoindre un public de lycéens avancés, constitue à cet égard un essai de haute vulgarisation de la pensée de Parménide. Il est destiné à en faire découvrir les principales articulations en partant de grands commentateurs allemands comme Rohde, Nietzsche, Diels, Heidegger, Jaeger, et en suivant pas à pas le Poème lui-même de l'Éléate.

2793. BURKERT W., *Das Proömium des Parmenides und die Katabasis des Pythagoras* : Phronesis 14 1969 1-30.

Le symbolisme du prologue au Poème de Parménide peut se comprendre à la lumière de la littérature épique et des écrits d'Hésiode. On pourrait même remonter jusqu'au poème de Gilgamesh dans la mythologie orientale. Mais c'est dans la doctrine pythagoricienne de la Descente et du Voyage des âmes dans l'Hadès que le symbolisme du prologue prend toute sa signification.

2794. CHAMPLIN M., « *Oedipus Tyrannus* » and the problem of knowledge : CJ 64 1969 337-345.

La seconde partie de cette étude s'intéresse à l'influence que l'épistémologie de Parménide a pu exercer sur Sophocle.

2795. CLARK R.J., *Parmenides and sense-perception* : REG 82 1969 14-32.

Détermination du statut de la *doxa* et de sa relation à l'étant dans les fragments de Parménide. La déesse du Poème considère la possibilité d'une *doxa* vraie et d'une *doxa* fausse. Mais la validité d'une *doxa* vraie suppose qu'elle a pour objet une réalité, ce que peut supporter une

interprétation nouvelle de B1, 31-32. Réhabilitation de la cosmologie dans la seconde partie du Poème.

2796. KLOWSKI J., *Die Konstitution der Begriffe Nichts und Sein durch Parmenides*: KS 60 1969 404-416.

Créant un système ontologique à partir de la langue parlée ordinaire, Parménide constitue des notions nouvelles qui acquièrent une vie à elles, non plus soumises aux analogies avec les choses. Ce qui est d'une manière absolue est donc un phénomène linguistique et ontologique qui sort de nos catégories. (Aph 41 : 206)

2797. MARTIN H. Jr., « *Amatorius* » 756E-F: *Plutarch's citation of Parmenides and Hesiod*: AJPh 90 1969 183-200.

Dans *Amatorius* 756E-F, Plutarque cite le fragment B13 (DK) de Parménide et un passage de la *Théogonie* (116-122) d'Hésiode pour appuyer sa thèse d'une relation entre Érôs et Aphrodite. Ces deux passages sont également utilisés par Platon dans le *Banquet* (178b) et par Aristote dans la *Métaphysique* (A 4 984b23-30). Lorsqu'il rédige ce texte, Plutarque subit l'influence de Platon et d'Aristote.

2798. MEIJER P.A., *Das Methodologische im 5 Fr. des Parmenides*: C&M 30 1969 102-108.

Discussion sur l'interprétation ontologique du fragment B5 et sur son interprétation méthodologique (Reinhardt), à partir de la thèse de G. Jameson sur l'inauthenticité du fragment (ci-dessus 2684). Le parallèle avec Empédocle (B34) montre que celui-ci a donné une interprétation méthodologique du fragment B5, ce qui prouve le bien-fondé de l'interprétation de Reinhardt. Le parallèle prouve aussi l'authenticité du fragment B5.

2799. MORTLEY R.J., *Plato's choice of the sphere*: REG 82 1969 342-345.

Parallèle entre la description du cosmos comme sphérique en *Timée* 32c-34b et la sphère de Parménide (B8 42-44). (Cf. 2486)

2800. SOMIGLIANA A., *Come interpretare in Parmenide l'equivalenza tra « sentire » e « pensare »*: Sophia 37 1969 83-86. (Cf. 2846)

On se trompe si l'on croit que Parménide ne faisait pas une nette distinction entre la perception sensible et la pensée : c'est à Théophraste que l'on doit cette interprétation ambiguë. Parménide applique à la perception intellectuelle le vocabulaire de la sensation de façon à indiquer l'immédiateté de cette saisie de la réalité.

2801. TILGHMAN B.R., *Parmenides, Plato, and logical atomism*: SJPh 7 1969 151-160.

Parménide, dans le fragment B2, et Platon, dans le *Sophiste*, ont soulevé le problème de la signification de la proposition d'une manière

analogue à celle de Frege, Russell et Wittgenstein et la solution trouvée par Platon est très voisine de celle que proposent Russell et Wittgenstein.

2802. VITALI R., *Il νόος di Parmenide* : Vichiana 6 1969 3-27.

L'étude sémantique du *νόος* chez Homère et chez les philosophes antérieurs à Parménide fait ressortir clairement le caractère d'émanation divine qu'a ce mot dont l'interprétation est particulièrement malaisée dans le fr. 16 de Parménide. L'homme, tout en participant naturellement à cette raison universelle, peut néanmoins se trouver dans les ténèbres de l'erreur s'il n'est pas initié à la recherche de la vérité divine. Cette idée est commune à Héraclite et à Parménide qui lui donne cependant une forme plus précise que l'Éphésien. Lire πολυκάμπτων et non πολυπλάγκτων. (APh 41 : 207)

2803. KAHN C.H., *More on Parmenides* : RMeta 23 1969-1970 333-340.

Réponse à Stein et Mourelatos (cf. 2790, 2791) qui critiquent l'interprétation formulée par Kahn du verbe *esti* au fragment B2 (cf. 2789).

2804. BERTI E., *Pluralismo e monismo in Parmenide* : BFilos 4 1970 193-198.

2805. GRAHAM W., « Parmenides' logical monism » in *Akten des XIV. Internationalen Kongresses für Philosophie (Wien 2-9 sept. 1968)* V : Wien Herder 1970 676p. : 408-413.

Parménide a le mérite d'avoir élaboré une définition de la vérité et une définition philosophique de l'individu qui ont valeur de modèles pour l'avenir. L'auteur cherche à démontrer en outre que, contrairement à bien des interprétations, la « voie de l'opinion » ou de l'apparence est logiquement liée à la « voie de vérité » dans le Poème de Parménide.

2806. HEITSCH E., *Gegenwart und Evidenz bei Parmenides. Aus der Problemgeschichte der Aequivokation* (Akademie der Wissenschaften und der Literatur. Abhandlungen der geistes- und sozialwissenschaftlichen Klasse 1970 Nr. 4) : Wiesbaden Steiner 1970 66p.

C.R. : CR N.S.23 1973 84 Huby.

Pour donner un sens valable au Poème de Parménide, il est essentiel de découvrir en premier lieu ce que l'Éléate avait en tête, quand il utilisait les termes *einai*, *alétheia* et *noein*. *Einai* implique, selon Heitsch, « avoir présent », *noein* signifie « avoir présent à l'esprit », et *alétheia* a la connotation d'« évidence », d'absence d'obscurité. À partir de ces prémisses, on peut interpréter l'ensemble des textes de Parménide.

2807. HERSHBELL J.P., *Parmenides' way of truth and B16* : Apeiron 4 1970 1-23.

Le fragment B16 appartient à la première partie du Poème de Parménide, c'est-à-dire à la voie de la vérité. Il ne se réfère pas à une

théorie de la connaissance ni à une théorie de la perception, mais établit une relation étroite entre la pensée et l'Être.

2808. IHDE D., *Parmenidean meditations* : JBSP 1 1970 16-23.

Interprétation phénoménologique de Parménide. Contre l'interprétation courante selon laquelle Parménide aurait rejeté l'expérience sensible en faveur de l'expérience conceptuelle, Parménide a été un observateur plus profond de l'expérience sensible que ne le laissent croire les commentateurs. La sphère de l'Être de Parménide est une description du champ de l'expérience sensible.

2809. MANSFELD J., « Σφαιρῆς ἐναλίγκιον ὄγκῳ » in *Akten des XIV. Internationalen Kongresses für Philosophie (Wien 2-9 Sept. 1968)* V : Wien Herder 1970 676p. : 414-419.

En dépit d'interprétations divergentes, c'est bien en un sens mathématique qu'il faut comprendre cette image utilisée par Parménide en B8 42-49. À cet égard, Parménide fait considérablement progresser la science mathématique : il est le premier à concevoir le caractère non sensible d'une figure géométrique.

2810. MOURELATOS A.P.D., *The route of Parmenides. A study of word, image and argument in the fragments* : New Haven (Conn.) Yale Un. Press 1970 XXIII-308p.

C.R. : Aust.JP 49 1971 226-227 Bicknell / CW 64 1971 160 Sprague / AGPh 54 1972 89-92 Kerferd / CPh 69 1974 145-147 Mueller / CJ 70,3 1975 77-78 Minar / Gnomon 49 1977 651-666 Tarán.

Interprétation du Poème de Parménide considéré comme argumentation sous forme de poème épique. D'où une lecture de Parménide qui tient compte à la fois de trois points de vue : 1. les rapports de Parménide avec la tradition épique : Homère et Hésiode ; 2. la place de sa pensée dans le développement de la philosophie grecque de Thalès à Platon ; 3. la dimension supra-historique des concepts, des problèmes et des arguments dans le Poème. Texte grec des fragments B1-B19 en appendice. (Cf. 462 et 485)

2811. PUGLIESE CARRATELLI G., *Ancora su φύλαρχος* : PP 25 1970 243-248.

Cinq textes épigraphiques documentent l'existence de φύλαρχοι ἱατροὶ à Vélia. L'analyse du mot φύλαρχος porte à y voir la désignation d'un préposé au θησαυρός du temple d'Apollon, ou même d'un prêtre. L'association de ce terme avec celui de ἱατρός signifierait que les φύλαρχοι médecins connaissaient un grand prestige, ce qui confirmerait l'existence d'une tradition médicale liée au culte d'Apollon Οὔλιος. (Cf. 2718, 2758) (Aph 41 : 561)

2812. RIST J.M., *Parmenides and Plato's « Parmenides »* : CQ 64 N.S.20 1970 221-229.

En comparant le *Sophiste* et le *Parménide* de Platon, on peut deviner comment Platon a compris Parménide.

2813. SCHOFIELD M., *Did Parmenides discover eternity?* AGPh 52 1970 113-135.

Analyse du fragment B8 1-25 de Parménide, en particulier des vers 5-6, sur lesquels s'appuie en dernière analyse la position traditionnelle selon laquelle Parménide aurait soutenu que le passé et le futur sont sans signification, et que l'unique temps qui existe est un temps présent perpétuel. À la suite de Fränkel et Tarán, on doit comprendre que Parménide a seulement refusé que l'Être soit soumis à la génération ou à la corruption.

2814. SOMVILLE P., *Émile Meyerson et Parménide* : RPFE 160 1970 155-161.

Selon Meyerson, le savoir humain consiste en une incessante confrontation de l'intelligence et du monde matériel, c'est-à-dire la « réalité » qui ne peut être saisie que par un processus de réduction de la multiplicité sensible à la norme unifiante de l'« identique ». Cette opposition entre « identité » et « réalité » chez Meyerson trouve un parallèle éclatant dans l'opposition parménidienne de la vérité et de l'opinion, de l'Un et du Multiple.

2815. SOMVILLE P., *Hypotyposes parménidiennes* : TPh 32 1970 488-493.

Les *doxai* et l'*alétheia* sont les deux axes parménidiens de l'Apparence et de l'Être, et les deux éléments constitutants de toute démarche philosophique au-delà des écoles et des différences de localisation dans l'espace et le temps. Étude de ces deux grandes notions chez Descartes, Kant, et Meyerson.

2816. WIESNER J., *Die Negation der Entstehung des Seienden. Studien zu Parmenides B8, 5-21* : AGPh 52 1970 1-34.

Analyse du fragment B8 5-21 du Poème de Parménide. Critique et discussion des interprétations de Diels, Zeller, Kranz ; Reinhardt, Tarán, Albertelli ; Calogero, Cornford. La structure de tout le fragment dépend de la lecture et de l'interprétation du vers 12.

2817. CASERTANO G., *Introduzione ad una nuova lettura di Parmenide* : AFLN 13 1970-1971 259-265.

Après quelques remarques sur l'étude des Présocratiques et les *a priori* dont elle peut souffrir, Casertano identifie les difficultés particulières auxquelles se heurtent souvent les interprètes de Parménide. Il suggère à son tour qu'on essaie de voir en son œuvre la première clarification parfaitement cohérente de la méthode scientifique en tant que formulation d'un type de discours et application de ce modèle au monde des perceptions sensibles. — Une version plus élaborée de cette étude paraîtra dans AAN 85 1974 379-421 : *Una nuova lettura di Parmenide*.

2818. BEAUFRET J., *Héraclite et Parménide* : Herne 15 1971 152-161 (cf. 2314).

2819. BENEDUM J. — MICHLER M., *Parmenides Uliades und die Medizinschule von Elea* : Clio 6 1971 295-306.

Les mots *Parmenides Ouliades* inscrits sur l'arc grec découvert à Vélia en 1965 ont suscité plus d'une hypothèse. Benedum et Michler tentent à leur tour de faire le point sur la signification, et l'utilisation ancienne, de l'épithète *Ouliades*. À leur avis, les deux autres attributs appliqués à Parménide — « fils de Pyres » et « physikos » — semblent bien être confirmés par plus d'un document ancien. (Cf. 2758)

2820. GUAZZONI FOÀ V., *Quid de rerum naturae scientia Parmenides senserit* : GM 26 1971 47-52.

Contrairement à l'opinion traditionnelle, Parménide ne condamnait pas la science de la nature. Il jugeait qu'elle devait être étudiée, étant un moyen de découvrir partiellement la vérité.

2821. HINZE O.M., *Parmenides' Auffahrt zum Licht und der tantrische Yoga* : Symbolon 7 1971 53-79.

Hinze tente de proposer une nouvelle lecture de Parménide qui soit de nature à révéler les analogies qui rapprochent cette ontologie-cosmologie des doctrines du Yoga tantrique.

2822. HOELSCHER U., « Sein und Seiendes bei Parmenides » in *Die Interpretation in der Altertumswissenschaft. Ausprachen zur Eröffnung des 5. Kongresses der « Fédérations Internationales des Associations d'Études Classiques » (Bonn 1-6 Sept. 1969)* hrsg. von W. Schmid : Bonn Bouvier 1971 153p. : 123-125.

Les attributs que Parménide accorde à l'*eon* s'appliquent-ils à l'« Étant » ou à l'« Être » ? Et l'ontologie vise-t-elle aussi le monde physique ? Hölscher répond à ces deux questions en formulant douze thèses reliées l'une à l'autre.

2823. KEMBER O., *Right and left in the sexual theories of Parmenides* : JHS 91 1971 70-79.

Critique de la thèse de G.E.R. Lloyd (916) selon laquelle Parménide aurait soutenu que le sexe de l'enfant est déterminé par la position qu'il occupe dans le sein de la mère : la droite pour les mâles, la gauche pour les femelles. Nouvel examen des fragments B17 et B18 de Parménide, ainsi que des témoignages doxographiques de Censorinus, Aétius et Lactance. Cet examen permet de conclure que l'on doit distinguer entre les théories sur la différenciation des sexes et celles de l'hérédité, et la thèse de Lloyd est basée sur une confusion entre ces deux types de théorie. (Cf. 2835)

2824. ROHATYN D.A., *A note on Parmenides B19* : Apeiron 5 1971 20-23.

Il faut placer le fragment B19 dans la première partie du Poème après le fragment B8 60-61. Le fragment B19 3 introduit le concept de nom qui appartient davantage à la métaphysique de la voie de la vérité qu'à la description erronée du monde physique dans la voie de l'opinion. Nouvelle hypothèse d'interprétation du fragment B5.

2825. SOLMSEN F., *Parmenides and the description of perfect beauty in Plato's « Symposium »* : AJPh 92 1971 62-70.

La plupart des commentateurs établissent une relation entre Platon et Parménide à partir du *Théétète*, du *Sophiste* et du *Parménide*. On peut aussi démontrer l'influence du penseur d'Élée dans le *Banquet*, et plus précisément dans la description, en 210e2, 210e5, 211c8, de l'étape finale de l'ascension dialectique.

2826. SOMIGLIANA A., *Le due vie di Parmenide nel quadro speculativo del pensiero antico* : Sophia 39 1971 269-277.

La dualité des voies du fragment B2 ne représente pas une caractéristique particulière de la pensée de Parménide : on la rencontre aussi dans d'autres formes anciennes de pensée qui se situent plus ou moins dans le cadre d'une interprétation unitaire de l'Être.

2827. SPRAGUE R.K., « *Symposium* » 211A and *Parmenides frag. 8* : CPh 66 1971 261.

Rapprochement entre la façon dont Platon décrit la forme du Beau dans le *Banquet* 211a et celle qui caractérise la description de l'Être dans le fragm. B8 de Parménide.

2828. VICK G.R., *Heidegger's linguistic rehabilitation of Parmenides' being* : APQ 8 1971 139-150.

Heidegger a corrigé le langage de Parménide pour rendre sa théorie moins vulnérable à la critique des empiristes et des nominalistes.

2829. WHITTAKER J., *God, time, being. Two studies in the transcendental tradition in Greek philosophy* (Symbolae Osloenses Fasc. Supplet. 23) : Osloae In Aedibus Universitetsforlaget 1971 66p.

C.R. : RPLHA Sér.3,46 1972 291 des Places / CR N.S.23 1973 280-281
Charlton / ZRG 25 1973 Strohm.

La première étude porte sur la notion d'éternité dans le fragment B8 5 de Parménide et la seconde aborde cette même notion chez Philon d'Alexandrie. La doctrine de l'éternité sans durée que les Néoplatoniciens associaient à B8 5 n'a pas été enseignée par le Parménide historique.

2830. COLOMBO A., *Il primato del nulla e le origini della metafisica. Per una ricomprensione del pensiero di Parmenide* (Vita e Pensiero Sc. Filos. 8) : Milano Un. Cattol. del Sacro Cuore 1972 148p.

C.R. : RPhL 73 1975 124-126 Druet.

Essai de réinterprétation de toute l'histoire de la métaphysique occidentale à partir de son origine grecque chez Parménide. Contrairement

à ce qu'on a toujours compris, Parménide a donné la préséance au néant ou non-être sur l'être. La proposition fondamentale de Parménide n'est pas : « l'être est », mais bien « le néant est néant », de sorte que sa pensée aboutit à la négation de la métaphysique ou du moins à une recherche tourmentée de l'être qui devient logiquement postérieur au non-être. L'histoire de la métaphysique occidentale n'a fait que ratifier cette position parménidienne sous la contrainte de la loi de non-contradiction.

2831. FERRARA V.J., *Some reflections on the being-thought relationship in Parmenides, Anselm and Hegel*: AA 3 1972 95-111.

Série de réflexions sur trois points de vue marquants à propos du problème toujours épineux des relations entre être et penser. La première partie s'intéresse à la position de Parménide que Ferrara qualifie d'objective, tandis que celle d'Anselme représenterait le point de vue subjectif, et Hegel, la position dialectique.

2832. GOFF R., *Saying and being with Heidegger and Parmenides*: MW 5 1972 62-78.

Dans sa recherche de la signification de la pensée, Heidegger essaie de redécouvrir le langage de Parménide. Analyse heideggerienne du fragm. B6 1.

2833. HERSHBELL J.P., *Plutarch and Parmenides*: GRBS 13 1972 193-208.

Plutarque montre de l'intérêt pour la biographie de Parménide et pour le Poème qu'il connaît directement, comme le prouvent ses discussions sur les fragments B13 et B14 que l'on ne trouve dans aucune autre source. Rien n'indique que les citations du Poème par Plutarque ne soient pas exactes. Plutarque considère Parménide comme un allié de l'Académie.

2834. KESSIDI Kh., *Metafizika i dialektika Parmenida*: VopFilos 23 No. 7 1972 46-56 (russe & résumé anglais).

Parménide, premier métaphysicien au sens traditionnel du terme : c'est lui en effet qui, le premier, élabore l'idée de substance comme fondement éternel et immuable d'un monde en devenir. Il est aussi le premier à concevoir une différence qualitative entre la connaissance rationnelle et les perceptions sensibles. Sa théorie de l'Être absolu et matériel servira de modèle idéologique pour le développement de l'atomisme et du platonisme.

2835. LLOYD G.E.R., *Parmenides' sexual theories. A reply to Mr. Kember*: JHS 92 1972 178-179.

Parménide a probablement soutenu que le sexe de l'enfant est déterminé par sa position dans le ventre de la mère : la droite pour les mâles et la gauche pour les femelles. Le témoignage de Galien, qui cite le fragment B17 de Parménide dans son commentaire sur le traité *Des*

épidémies VI, ch. 48, ne vient pas contredire cette interprétation : Lloyd s'oppose ainsi à l'hypothèse de Kember (ci-dessus 2823).

2836. VITALI R., *Il φῶν di Parmenide* : StudUrb 46 N.S.B 1972 303-324.

Une nouvelle forme grammaticale est proposée pour le fragment B8 9-10, suivie d'une nouvelle interprétation dans laquelle l'antithèse εἶναι μὴ εἶναι n'est pas de nature ontologique, mais logique.

2837. BEAUFRET J., « Lecture de Parménide » in *Dialogue avec Heidegger I. Philosophie grecque* (Arguments 56) : Paris Éditions de minuit 1973 147p. : 52-85.

« Présentation du Poème établie à la demande des comédiens du Groupe de théâtre antique de la Sorbonne, en vue d'une lecture qui eut lieu le 15 mars 1967 » (p. 147). À l'encontre de l'interprétation traditionnelle qui a toujours vu dans le Poème de Parménide une bipartition entre le monde de la vérité et celui de l'erreur, il faut plutôt lire l'ensemble du texte de façon continue en y découvrant « bel et bien une tripartition : la vérité, l'erreur et enfin la vérité sur l'erreur, c'est-à-dire l'étude du fondement de celle-ci » (p. 54).

2838. CAMÓN AZNAR J., *Parménides y el clasicismo griego* : RIE 31 1973 3-7.

Interprétation esthétique du Poème de Parménide lu à la lumière de la théorie platonicienne des Formes, par le biais du *Parménide*, et dans le prolongement des formes idéales du Canon de Phidias.

2839. CORDERO N.L., *El significado de las « opiniones » en Parménides* : CFil 13 1973 39-47.

Étant donné que pour Parménide il n'y a qu'une réalité, celle de l'*eon*, toute activité gnoséologique possible n'a qu'un « objet » à connaître : l'*eon*. Il peut y avoir cependant une explication appropriée de l'être (la vérité) ou une approche fantaisiste, fausse (les opinions). Celles-ci sont le fruit de la méconnaissance de l'alternative fondamentale (il est ou il n'est pas) et de l'acceptation de l'hypothèse condamnée, celle qui mélange être et non-être (il y a le non-être, l'être n'est pas). Il faut cependant être au courant des opinions pour découvrir leur contradiction interne et empêcher qu'elles ne se répandent (fr. 1.31-2).

2840. DUBARLE D., *Le Poème de Parménide, doctrine du savoir et premier état d'une doctrine de l'être* : RSPH 57 1973 3-34, 397-432.

Le premier article étudie l'épistémologie de Parménide, en examinant la signification de la vérité et de l'opinion, et le fonctionnement du savoir, puis son ontologie implicite, la fonction ontologique de l'essence, distinguée de la fonction épistémologique de l'opinion. Le second article étudie l'ontologie explicite de Parménide, en différenciant la structure double de la réflexion. La conclusion rappelle deux mises en question de Parménide : l'une, logique, avec Platon et Aristote, l'autre

gnoséologique, plus tardive. Appendice : mise en place logique de l'ontologie de Parménide. (APh 44 : 216)

2841. ECHAURI MORÉ R., *Parmenides y el ser* : AF 6 1973 99-115.

Les diverses interprétations de l'être chez Parménide. Le terme *eon* a le sens d'« être » et d'« étant » : dans la mesure où toutes les choses réelles sont, l'être indique le statut ontologique le plus propre et le plus spécifique du réel, et dans la mesure où toutes les choses qui peuplent l'univers « sont des étants », on pourrait dire qu'elles sont en exercice d'être, de telle sorte que l'être constitue la trame même des choses ou comme la matière même à partir de laquelle elles sont taillées. Le *to eon* de Parménide implique une dualité ontologique : il indique ce qui est l'étant, et l'être de ce qui est, c'est-à-dire de l'étant.

2842. FURLEY D.J., « Notes on Parmenides » in *Exegesis and argument. Studies in Greek philosophy presented to Gregory Vlastos* ed. by E.N. Lee et al. : New York Humanities Press 1973 452p. : 1-15.

Dans le fragment B1 8-10 de Parménide, il faut comprendre que ce n'est pas Parménide, mais les déesses du Soleil qui quittent la maison de la Nuit pour venir à la lumière et qui veulent en ramener le poète. Au fragment B8 53-54, Parménide affirme que les mortels se trompent en nommant deux formes contraires comme étant de l'être, alors que l'une doit nécessairement participer au non-être. Au fragment B7 5-B8 1, il faut conserver au verbe « être » une certaine force existentielle. (Cf. 480)

2843. JONES B., *Parmenides' « The way of truth »* : JHPH 11 1973 287-298.

Critique de l'interprétation de M. Furth (2780), selon laquelle Parménide aurait nié la possibilité de jugements négatifs pris dans un sens existentiel ou dans un sens prédicatif, de sorte qu'il aurait soutenu une doctrine moniste de l'être ou de la réalité. Les fragments de Parménide montrent au contraire qu'il n'a pas postulé le monisme et qu'il n'a pas manqué de distinguer entre le sens existentiel et le sens prédicatif du verbe « être ».

2844. MUNTEANU C., *Metafizica și dialectica lui Parmenide* : RRRB 10,4 1973 520-535.

Exposé des idées les plus importantes avancées par F. Kh. Kessidi dans son article sur *La métaphysique et la dialectique de Parménide* (2834).

2845. SPRAGUE R.K., *An anonymous argument against mixture* : Mnemosyne Sér.4,26 1973 230-233.

L'argument d'Aristote contre la possibilité du mélange (*De gen. et corr.* I 10 327b35-328a7) se relie plus facilement à Parménide et à ses successeurs éristiques, tels Euthydème et Dionysodore, qu'à Zénon. La base de l'argument est, en effet, une opposition nette entre connaître et ne pas connaître, une chose est ou n'est pas.

2846. BALLEW L., *Straight and circular in Parmenides and the « Timaeus »* : Phronesis 19 1974 189-209.

Dans le Poème de Parménide et dans le *Timée*, les notions de droite et de cercle sont appliquées à la fois au cosmos et à la pensée humaine. Dans les deux œuvres il y a aussi un usage fréquent du principe « le semblable connaît le semblable ». La voie de la vérité est symbolisée chez les deux philosophes par le cercle, et celle de l'opinion des mortels, par la droite. (Cf. 2799)

2847. BENEDUM J., *Uliades* (63) : RE Suppl.bd. XIV 1974 927-929.

Signification et implications du qualificatif *Ouliades* appliqué à Parménide par une inscription de Vélie. (Cf. 2758)

2848. CALOGERO G., « Plotino, Parmenide e il *Parmenide* » in *Plotino e il Neoplatonismo in Oriente e in Occidente* (Roma 5-9 ott. 1970) (Problemi attuali di scienza e di cultura / Quad. No. 198) : Roma Accad. Nazionale dei Lincei 1974 622p. : 49-59.

Calogero maintient, et amplifie même, la thèse qu'il avançait dans ses *Studi sull'Eleatismo* (2483), p. 14-16 (ou p. 16-18 de la version allemande de 1970), i.e., il faut juger du fr. B3 de Parménide en le replaçant dans la foulée du fr. B2, et non de façon isolée comme le fait Plotin en le citant. En d'autres mots, on ne peut plus admettre l'interprétation « idéaliste » (penser = être) de ce fragment. Calogero examine donc diverses lectures de ce passage, l'usage qu'en fait Plotin et l'interprétation que semblerait en donner à son tour le *Parménide* de Platon.

2849. COSGROVE M.R., *The κοῦρος motif in Parmenides: B1. 24* : Phronesis 19 1974 81-94.

Analyse des diverses interprétations de l'appellation *kouros* que la Déesse adresse à Parménide (B1,24). En contraste avec Ulysse qui est homme d'expérience, la jeunesse implique un manque d'expérience. De la même façon, le Poème de Parménide établit une opposition entre la voie de recherche fondée sur l'expérience des φυσικοί et celle qui est fondée sur la pensée pure. Les paroles de la Déesse s'adressent à un jeune homme pour signifier que l'on doit se fier non à l'expérience, mais à la puissance de la raison pure.

2850. HEITSCH E., *Evidenz und Wahrscheinlichkeitsaussagen bei Parmenides* : Hermes 102 1974 411-419.

La relation entre la voie de la vérité et la voie de l'opinion peut être comprise en considérant que les explications physiques et cosmologiques de la seconde voie constituent non des preuves évidentes, mais seulement des affirmations sur la vraisemblance des choses : ces affirmations comportent par conséquent une possibilité d'erreur qui ne dépend pas de la nature de la connaissance, mais de la nature même des choses. (Cf. 2915)

2851. IMBRAGUGLIA G., *L'ordinamento assiomatico nei frammenti parmenidei* (Pubblicazioni dell'Istituto di Filosofia Fac. de Magistero dell'Univ. di Genova. XXII): Milano Marzorati 1974 184p.

C.R. : RMM 80 1975 373 Namer.

L'ouvrage a pour sous-titre : « Étude sur la genèse de l'axiomatique abstraite dans le processus de formation des théories scientifiques ». L'auteur examine selon cette perspective l'ensemble des fragments de Parménide et y découvre l'émergence progressive d'une formalisation axiomatique d'ordre syntaxique et sémantique, i.e., Parménide met déjà en place les règles de cohérence syntaxique et sémantique de tout système qui se veut scientifique. Bibliographie, index analytique, index des sources, des textes, des fragments et des noms cités.

2852. OWENS J., « The physical world of Parmenides » in *Essays in honour of Anton Charles Pegis* ed. by J.R. O'Donnell : Toronto Pontifical Institute of Mediaeval Studies 1974 395p. : 378–395.

Aristote a toujours considéré Parménide comme un « physicien » et c'est, à son avis, la pierre d'achoppement de son hypothèse de base qui ne semble accorder d'existence réelle qu'à l'Être un et immobile. En est-il vraiment ainsi ? Parménide est-il avant tout un « physicien », le monde physique est-il l'existant unique qui le préoccupe, ou, en d'autres mots, doit-on chercher l'essentiel de Parménide dans la 3^e partie de son Poème plutôt que dans la seconde, celle qui traite de l'Être immobile ? Owens se propose d'apporter des éléments de réponse à ces questions fondamentales.

2853. PELLIKAAN-ENGEL M.E., *Hesiod and Parmenides. A new view on their cosmologies and on Parmenides' Proem* : Amsterdam Hakkert 1974 110p.

C.R. : G&R Sér.2,23 1976 96 Saunders / AC 48 1979 671–672 Hofinger / REG 92 1979 255–257 Babut.

Une analyse parallèle du prologue du Poème de Parménide et des vers 736–766 de la *Théogonie* tend à montrer la parenté entre les images utilisées par Hésiode et Parménide (le Chaos, la « Maison de la nuit », les filles d'Hélios, le voyage, l'être, etc.). Ce parallèle amène à comparer du même coup les hypothèses cosmologiques du poète et du philosophe d'Élée : l'auteur y retrouve plus d'un point de contact. Une courte bibliographie spécialisée complète le texte.

2854. ROSSETTI L., *Le aporie di Parmenide* : LogN 6 1974 171–176.

Il est simpliste de persister à dire que Parménide passe, de façon illégitime, de l'ordre logique à l'ordre ontologique. Il convient plutôt d'examiner pour elles-mêmes les prémisses logiques sur lesquelles l'Éléate fonde la « voie de vérité » et celle de la *doxa*. Rossetti dégage ces prémisses et en analyse les implications.

2855. TOWNSLEY A.L., *Parmenides and Gregory of Nyssa: an antecedent of the « dialectic » of « participation in being »* in « *De vita Moysis* » : Salesianum 36 1974 641-646.

Analyse du passage de Grégoire de Nysse, *De vita Moysis* II 19-26 (PG 44, 332C-333C) et de son rapport au Poème de Parménide. Chez Parménide comme chez Grégoire de Nysse, la participation peut être appelée « verticale » dans la mesure où elle est fondée sur des degrés différents de réalité. La relation de l'Être ou de Dieu avec les créatures « intellectuelles », c'est-à-dire l'homme, s'exprime dans l'esprit cognitif et sa relation avec ce qui est, et la recherche de l'Être conduit à la connaissance de la vérité.

2856. ANDRIOPOULOS D.Z., « Parmenides' fragment B16 and his theory of perceiving and knowing » in *Actes de la XII^e Confér. intern. d'Études classiques (Eirene-Cluj-Napoca 2-7oct. 1972)* publiés par I. Fischer : Bucarest-Amsterdam Hakkert 1975 767p. : 553-561.

Contre la thèse de J. Hershbelle (2807), il faut admettre que le fr. B16 appartient à la partie traitant de la δόξα et que Parménide a eu une théorie de la perception et de la connaissance. (APh 46 : 229).

2857. CAPIZZI A., *La porta di Parmenide. Due saggi per una nuova lettura del poema* (Filologia e Critica 14) : Roma Ed. dell'Ateneo 1975 125p.

C.R. : Maia 28 1976 185-188 Guazzoni Foà / Gymnasium 84 1977 39-41 Fajen / RPLHA Sér.3,51 1977 117 Mugler / GB 7 1978 235 Dalfen.

Deux essais sur le prologue du Poème de Parménide (B1) et sur le fragment B6, à la lumière des excavations archéologiques de Vélia qui permettent de situer l'œuvre dans son contexte culturel et politique et dans l'ambiance de son époque. (Cf. 2758, 2876, 2911)

2858. CASERTANO G., *Discutendo di Parmenide* : Pensiero 20 1975 189-200.

Compte rendu critique de deux études de Capizzi sur Parménide (cf. 2857) : Casertano avoue être incapable de suivre l'interprétation politique que Capizzi fait du Poème de Parménide.

2859. CORDERO N.L., *Notas acerca de tres pasajes del poema de Parménides* : RLAF 1 1975 237-243.

Notes interprétatives sur les voies de recherche (fr. B1), sur le fragm. B2 2 « αἴπερ ὁδοὶ μοῦναι... » et sur le fragm. B2 7-8.

2860. HJUTT V.P., (*Parménide et la physique*) : FN 1975 No. 6 68-74 (russe).

2861. MOURELATOS A.P.D., *Determinacy and indeterminacy as the key contrast in Parmenides* : Lampas 8 1975 334-343.

Comment comprendre *esti* et *ouk esti* du fr. B2? On a suggéré plusieurs hypothèses : sujet implicite, sujet neutre, absence de sujet, etc. Mourelatos propose à son tour la formule suivante : « The route *esti* would... represent not a proposition or premise but the mere form or frame of propositions that characterize their subject in positive terms "...is..." or "X is F" for variable X and F ; the route *ouk esti* (...) in negative terms ». Le contraste entre la voie de vérité et la voie d'opinion serait ainsi cohérent ; la vérité exigerait que l'on conçoive ce-qui-est comme une entité parfaitement autosuffisante et déterminée. (Cf. 2790)

2862. MUGLER C., *Der Schatten des Parmenides* : Hermes 103 1975 144-154.

L'influence de Parménide sur ses successeurs, des Grecs jusqu'à nos jours, s'est surtout fait sentir par sa doctrine de l'espace et du mouvement. Cette doctrine a présidé au développement de la Physique grecque, à la recherche scientifique des temps modernes et à la découverte de l'algèbre.

2863. OWENS J., « Naming in Parmenides » in *Kephalaion. Studies in Greek philosophy and its continuation offered to Professor C.J. de Vogel* (Philosophical texts and studies 23) : Assen Van Gorcum 1975 234p. : 16-25.

Interprétation des fragments B8 38, B8 53, B9 1, B19 3 : ces textes, où il est particulièrement question de « nommer », se situent tous dans des contextes qui semblent éclairer ce que Parménide entendait par la *doxa*, le monde de l'expérience. (Cf. 462, 2689)

2864. PFEIFFER H., *Die Stellung des parmenideischen Lehrgedichtes in der epischen Tradition* (Habelts Diss.-Drucke Reihe Klass. Philol. 21) : Bonn Habelt 1975 198p.

Comparaison entre le Poème de Parménide et la littérature épique du point de vue de la langue, des motifs et des situations, des formes de pensée et des éléments religieux du Poème. Cette comparaison montre que la nouveauté du Poème ne peut se comprendre qu'à la lumière de la poésie épique d'Homère et d'Hésiode.

2865. ROBINSON T.M., *Parmenides on ascertainment of the real* : CJPh 4 1975 623-633.

La distinction philosophiquement établie entre la logique, l'épistémologie et l'ontologie est l'une des nombreuses réalisations de la philosophie d'Aristote. Parménide, son prédécesseur, a travaillé avec une théorie de la connaissance et une logique propositionnelle élémentaire qui sont d'un intérêt philosophique permanent. Analyse des fragments B2 3-5 ; B2 7-8 ; B6 1-2 ; B8 7-8 ; B8 34-38.

2866. RUGGIU L., *Parmenide* (Saggi Marsilio 37) : Venezia-Padova Marsilio 1975 422p.

C.R. : RFNS 68 1976 713-715 Somigliana.

Ruggiu cherche à renouveler de façon radicale l'étude de Parménide en la fondant sur une analyse de la pluralité des codes linguistiques qui commandent le Poème, une recherche rigoureuse des sources du langage parméniénien, et une constante confrontation avec la culture littéraire et philosophique ambiante. Les grandes divisions de l'ouvrage le décrivent assez bien : 1. Mythe et philosophie. 2. Le mythe comme *logos*. 3. La vérité de l'apparence. 4. La vérité de l'être. Bibliographie passablement développée (p. 393-408), index onomastique et table analytique détaillée.

2867. SNELL B., *'AAHΘEIA* : WJA N.S.1 1975 9-17.

Recherche sur l'usage des termes *aléthés*, *eteos* et *némertés* chez Homère. Le terme *aléthés* souligne davantage l'aspect subjectif. Chez Hésiode et Parménide, *aléthés* et *alétheia* évoluent de telle façon qu'ils en viennent à contenir en eux-mêmes les motifs propres aux deux autres termes. Cette tendance a été accentuée par le fait qu'*alétheia* était le seul mot abstrait utilisé par Homère pour désigner la notion de vérité.

2868. SOMIGLIANA A., *I versi 4ss. del fr. B6 di Parmenide e la supposta polemica antieraclitea* : RFNS 67 1975 325-335.

Contrairement à ce que soutient R. Mondolfo (*Eraclito. Testimonianze e imitazioni* : 1864), le vers 4 du fragment B6 du Poème de Parménide ne doit pas être compris comme une critique de la doctrine d'Héraclite. Héraclite et Parménide, qu'on a tendance à opposer, appartiennent à la même tradition philosophique et religieuse. (Cf. 2314, 2583, 2593, 2596, 2608, 2611, 2615, 2632, 2679, 2707)

2869. SOUSA E DE, *Horizonte e complementariedade. Ensaio sobre a relação entre mito e metafísica, nos primeiros filósofos gregos* (Serie universidade 6) : São Paulo-Brasília Duas Cidades — Universidade de Brasília 1975 145p.

L'origine de ce travail est une réflexion sur le Poème de Parménide : celui-ci invite dans son prologue à un voyage aux limites de la terre et situe à l'horizon extrême le lieu de la Vérité. La notion d'horizon dans la pensée présocratique est traitée selon sa codification mythique (p. 50-132). Le « mystère de l'horizon » constitue un lieu de convergence de la codification mythique et de la codification philosophique de sorte qu'elles en sont complémentaires. L'origine de la métaphysique est de nature mythique.

2870. TOWNSLEY A.L., *Parmenides' religious vision and aesthetics* : Athenaeum N.S.53 1975 343-351.

Le Poème de Parménide est à la fois une vision et la contemplation du monde des dieux et des formes immuables conçues par l'esprit. Le poète-philosophe s'est avancé dans sa vision au-delà du changement, du temps et des sens pour atteindre un modèle parfait de réalité, c'est-à-dire « ce qui est ». Le religieux et l'esthétique sont indissolublement liés dans son œuvre.

2871. CARMO SILVA C.H.Do, *Áikpavoi: Da dupla visão ao discernimento — Crítica da expressão em Parménides (B 6,5) e sua revalorização simbólica*: Didaskalia 5 1976 307-379.

Comment interpréter ce *dikranoi* du fragment B6 5? L'auteur en examine d'abord la sémantique, puis la signification que Parménide peut lui avoir attribuée par rapport aux autres passages du Poème, et le sens que les interprètes, anciens ou modernes, lui ont prêté. Il souligne enfin les virtualités de symbolisation que le terme implique, et en dégage une sémiotique nouvelle.

2872. CORDERO N.L. *El intento de A.P.D. Mourelatos de « simbolizar » la tesis de Parménides*: RLAf 2 1976 79-81.

Brève analyse critique de l'interprétation que propose Mourelatos en appendice à son ouvrage de 1970, *The route of Parmenides* (2810): la thèse fondamentale de Parménide pourrait être « symbolisée » selon les schémas préconisés par certains tenants de la logique contemporaine.

2873. ISNARDI PARENTE M., *Parmenide e Socrate demistificati. Questioni di metodo a proposito di alcuni recenti studi di filosofia antica*: RSF 31 1976 422-436.

Analyse de quelques études récentes, surtout celles de Capizzi et Montuori, qui tentent, chacune à sa façon, de « démystifier » Parménide et Socrate. Plutôt qu'un excès d'« historicisme », l'auteur voit chez Capizzi une autre sorte d'exagération dans sa lecture du Poème de Parménide selon une grille d'interprétation politique. (Cf. 2885)

2874. JANTZEN J., *Parmenides zum Verhältnis von Sprache und Wirklichkeit* (Zetemata 63): München Beck 1976 XI-135p.

C.R.: Maia 29-30 1977-1978 205-208 Gemelli / CR N.S.28 1978 279-280 Wright / Gnomon 50 1978 329-335 Heitsch / MH 35 1978 161 Graeser / AJPh 100 1979 342-345 Mourelatos / ThPh 54 1979 445-447 Ricken.

L'étude est divisée en deux parties: l'analyse parménéidienne des opinions humaines: fragments B1 31-32; B8 50-54; B9; B8 60ss.; B19 et B4; l'analyse parménéidienne du penser et du dire: fragments B8 34-41; B2, B3, B6, B7. Dans l'introduction on trouvera une revue critique des principales interprétations contemporaines du Poème de Parménide: Schwabl, Deichgräber, von Loenen, Mansfeld, Mourelatos, Tarán, Calogero, Fränkel, Hölscher, Verdenius.

2875. JOJA A., *Istoria dialecticii*: RFB 23 1976 329-340.

Après avoir situé Parménide et les Éléates en général dans un cadre socio-économique qui n'a pas été sans poser les conditions minimales de développement de leurs conceptions philosophiques, Joja analyse les principes sous-jacents à ce qu'il appelle la dialectique de Parménide: identité absolue, contradiction métaphysique, tiers exclus, exclusivité ontologique de l'être, impossibilité ontologique du non-être, unité de

l'univers, impossibilité ontologique du mouvement, matérialité de l'univers, identité de l'être et de la pensée.

2875A. KAHN C.H., *Why existence does not emerge as a distinct concept in Greek philosophy*: AGPh 58 1976 323-334.

De Parménide jusqu'à Aristote, le concept d'être n'implique pas de référence explicite à l'existence. Kahn s'applique à démontrer cette thèse en examinant particulièrement à cet égard les points de vue de Parménide et de Platon. Pour eux, selon l'A., le concept d'être est lié avant tout aux notions de vérité et de réalité ou de structure de l'univers.

2876. MONTANO A., *Una proposta metodologica per lo studio di Parmenide*: AAAN 87 1976 109-113.

L'ouvrage de A. Capizzi (2857) soulève le problème de l'interprétation interdisciplinaire des Présocratiques.

2877. OSIER J., *Parmenides and the Pythagoreans*: CB 52 1976 65-66.

Les inscriptions découvertes en 1962 près d'un Asclépeion de Vélia (Elea) nous donnent des informations sur la relation de Parménide à son père et aux Pythagoriciens. Le mot *physikos* se rapporte à Parménide et les deux termes *oulios* et *ouliadés* se rapportent aux Pythagoriciens. Parménide a appartenu, suivant en cela son père, à un groupe de Pythagoriciens qu'il aurait ensuite rejeté. (Cf. 2758)

2878. SAXE FERNANDEZ E., *Reflexión y autoritarismo en Parménides y Platón*: RFCR 14 1976 47-62.

La réflexion et la pensée autoritariste de la culture occidentale prennent leur origine dans la notion parménidienne de connaissance de soi, que l'auteur découvre dans le fragment B3, et dans la doctrine platonicienne de l'*anamnésis*.

2879. SOMVILLE P., *Parménide d'Élée. Son temps et le nôtre. Un chapitre d'histoire des idées* (Bibliothèque d'histoire de la philosophie): Paris Vrin 1976 96p.

C.R.: LEC 45 1977 404 Jacobs / TPh 40 1978 35 Pattin.

Les prédécesseurs de Parménide. Analyse philosophique du Poème. Confrontation entre Parménide, Kant, Descartes et Meyerson.

2880. TELOH H., *Parmenides and Plato's « Parmenides » 131a-132c*: JHPh 14 1976 125-130.

Platon a attribué le prédicat éléatique « un » aux Formes, de sorte que chaque Forme est un être au sens éléatique. Le personnage de Parménide dans le dialogue qui porte son nom attaque cette modification pluraliste de la théorie parménidienne de l'Être. Platon ne peut pas accepter ce pluralisme à deux niveaux, celui des Formes et celui des phénomènes, parce que toute tentative pour les relier ensemble produit la destruction de l'unité de la Forme. Il n'a jamais réussi non plus à

réconcilier sa conception monadique des Formes et la participation des phénomènes à celles-ci.

2881. TOWNSLEY A.L., *Some comments on Parmenidean Eros* : Eos 64 1976 153-161.

Analyse du fragment B1 28-30 : on doit lire εὐπειθέος au lieu de εὐκυκλέος et comprendre εὐπειθέος à la fois dans le sens passif de « persuasif » et dans le sens actif d'« obligeant ». Contrairement à ce que disent Mourelatos et Deichgräber, l'*erôs* cosmique du Poème de Parménide n'est pas une anticipation de l'*erôs* platonicien : il se rapproche plutôt de l'*erôs* cosmique d'Aristote. (Cf. 2522, 2561, 2684)

2882. WELZK S., *Die Einheit der Erfahrung. Eine Interpretation der parmenideischen Fragmente* (Einzeilarbeiten aus dem Max-Planck-Institut zur Erforschung der Lebensbedingungen der wissenschaftlich-technischen Welt, hrsg. von C.F. von Weizsäcker, 3) : München-Wien Hauser 1976 329p.

Thèse de doctorat présentée à l'Université de Munich en 1975. L'A. propose de réinterpréter l'ensemble des textes de Parménide d'un point de vue phénoménologique qui lui permet d'y voir la première tentative sérieuse d'unification de l'expérience. La connaissance humaine : ses présupposés ontologiques et ses paramètres constitutifs. L'unité de l'expérience : rapports entre être et connaître. — En appendice, texte grec des fragments avec notes critiques et, en regard, traduction empruntée à l'édition de Hölscher (2552).

2883. ARATA C., *Principio di Parmenide e principio di persona* : RFNS 69 1977 581-609.

Contre l'anti-personnalisme des philosophies du « soupçon » (Marx, Nietzsche, Freud), il faut maintenir que la Personne est la nécessité même de l'Être (principe de Parménide) qui, reconnu dans son autosuffisance originaire, se donne lui-même un savoir nécessaire et exhaustif à la lumière de l'unité de son moi (*Ego sum qui sum*). La notion de Personne appartient donc à la philosophie première en tant que nécessité ontologique.

2884. CALVO T., *Truth and « doxa » in Parmenides* : AGPh 59 1977 245-260.

L'interprétation traditionnelle qui voit dans le Poème de Parménide une structure d'opposition entre la vérité et l'opinion, la pensée et la sensation, fausse le langage et l'intention du Poème (Zeller, Burnet, Guthrie). Une nouvelle interprétation consisterait à voir plutôt une structure d'opposition entre deux formes de langage, représentée dans le Poème par l'opposition entre λόγος et ἔπος (ou ἔπεια). Interprétation post-parménidienne des deux systèmes conceptuels qui opposent *alétheia* à *doxa* et *logos* à *epos*.

2885. CAPIZZI A., *A proposito di Parmenide e Socrate demistificati I: Appunti di un demistificatore*: RSF 32 1977 401-405.

Capizzi donne la réplique à l'article (ci-dessus 2873) de M. Isnardi Parente à propos de son interprétation « politique » du Poème de Parménide: Capizzi ne se reconnaît plus dans une telle analyse. (Cf. 2893)

2886. CARMO SILVA C.H. DO, *O mesmo e a sua indiferença temporal — O parmenidianismo de Heidegger perspectivado a partir de « Zeit und Sein »*: RPF 33 1977 299-349.

L'ontologie et l'épistémologie de Heidegger sont marquées par une orientation qui semble bien s'inspirer d'une certaine façon de comprendre les intuitions les plus typiques de Parménide, i.e. les rapports de la pensée et de l'être, de l'être et du temps, de l'être et du *logos* « révélateur » d'identité et de différence.

2887. CORDERO N.L., *Respuesta a A. Gómez-Lobo*: RLAF 3 1977 189-193.

Cordero réplique à la critique faite par Gómez-Lobo (2889) de son interprétation du fragment B1 de Parménide.

2888. GÓMEZ-LOBO A., *Las vías de Parménides*: RLAF 3 1977 269-281.

Gómez-Lobo rejette d'abord les versions du fragment B2 3-5 proposées par García Bacca, J.A. Miguez et Montero Moliner. L'interprétation qu'il propose à son tour veut tenir compte des opérateurs modaux qui y sont impliqués. Parménide, à son avis, prend comme point de départ les assertions *esti* et *ouk esti* en impliquant, dans l'un et l'autre cas, un sujet différent. L'auteur donne enfin une exégèse de l'ensemble du Poème et attire l'attention sur quelques questions restées sans réponse.

2889. GÓMEZ-LOBO A., *Parménides: las puertas de la noche y del día*: RLAF 3 1977 185-188.

Examen critique d'une interprétation du fragment B1 11 proposée par L. Cordero (2859): comment comprendre cette métaphore sur « les portes de la Nuit et du Jour »? Selon Gómez-Lobo, il s'agit d'une seule et unique porte qui sépare les deux régions.

2890. GRAESER A., *Parmenides über Sagen und Denken*: MH 34 1977 145-155.

L'articulation du monde de l'être chez Parménide se présente moins comme le résultat de la soi-disant question de l'Être que comme la thématization d'un domaine possible et nécessaire d'objets capables de donner au langage sa pleine signification. Cette thèse suppose que l'on arrive à une plus grande précision sur le sens du verbe εἶναι. Cette précision montrera que Parménide associe au « est » logique atemporel,

qu'il prend pour un prédicat réel, quelque chose qui ressemble à une propriété linguistique de la chose.

2891. HEITSCH E., *Parmenides* : Gymnasium 84 1977 1-18.

L'unité de la pensée de Parménide est démontrée dans une analyse générale des deux parties du Poème. La pensée que Parménide cherchait à réaliser sur la base empirique étroite que lui offrait son époque fut pour la postérité aussi riche de conséquences que sa mise en place d'un système caractérisé par la construction logique élémentaire des propositions contradictoires et du principe de libre discussion. (Cf. 2915)

2892. IMBRAGUGLIA G., *Introduzione alla filogenesi dei concetti di modello naturale e patologico nella cultura antica* : GM 32 1977 571-642.

La frontière sphérique comme construction et comme idée stratégique dans le Περὶ φύσεως de Parménide. La forme sphérique de la Terre, l'équateur et l'elliptique, Vénus et Sirius. La théorie astrophysique des « autres » contre lesquels se dirige la polémique de Parménide. Le point de vue de Parménide, le plus proche de la cinétique moderne. Le mythe astronomique de la *République* de Platon. (APh 50 : 3114)

2893. ISNARDI PARENTE M., *Le ragioni di una polemica* : RSF 32 1977 411-412.

L'auteur répond à son tour à la réplique de Capizzi (ci-dessus 2885).

2894. KLOWSKI J., *Parmenides' Grundlegung seiner Seinslehre B2-7 (Diels-Kranz)* : RhM 120 1977 97-137.

Essai d'interprétation de la doctrine de l'être de Parménide, telle qu'elle est exprimée dans le fragment B8 1-49, par une analyse détaillée des fragments B2 à B7, considérés comme fondement de cette doctrine. Discussion des interprétations contemporaines.

2895. LÓPEZ SALGADO C., *Razón y revelación (auctoritas et ratio) en el proemio de Parménides* : RR 71 1977 17-34.

Interprétations anciennes et modernes du fragment B1 de Parménide : celles de Platon, d'Aristote et de Sextus Empiricus, d'une part ; celles de Diès, Reinhardt, Zafiropulo, Jaeger, Montero Moliner, Albertelli, Fränkel, Verdenius et Mansfeld, d'autre part. Parallèle entre le fragment B1 et le songe de Descartes. Sans nier son caractère divin, son origine surnaturelle, on peut soutenir que le Poème de Parménide est aussi une œuvre pleinement rationnelle et humaine ; il est une révélation de la Divinité en même temps qu'un produit de l'esprit grec.

2896. MIGNOSI R., *Parmenide e la logica della disgiunzione* : Palermo Flaccovio (s.d.) 125p.

Les indications bibliographiques à l'intérieur du texte donnent à penser que l'ouvrage est postérieur à 1975, et serait peut-être de 1977. Il comporte deux parties distinctes que des analogies de méthode peuvent

rapprocher. Il s'agit d'abord d'un examen de plusieurs interprétations modernes — d'inspiration heideggerienne — de Parménide, plus particulièrement d'une interprétation selon la logique de disjonction. La seconde partie s'intéresse aux présupposés exégétiques et philologiques de l'interprétation heideggerienne du fragment B1 d'Anaximandre, i.e. les lectures de Nietzsche, Eisler, Burnet, Fränkel, Jaeger, Dirlmeier et Deichgräber.

2897. MILLER F.D. Jr., *Parmenides on mortal belief*: JHPh 15 1977 253-265.

Contrairement à Montgomery Furth qui voit en lui un fou, il faut, comme Platon, prendre Parménide au sérieux. Au cœur de sa logique on ne trouve ni équivoque sur le terme grec « être », ni confusion entre la signification et la référence, ou entre la signification et la vérité, ni amas d'erreurs modales. Au contraire, on peut découvrir chez Parménide une vue sur la nature de la pensée et du discours exprimée d'une manière si subtile que ce qu'il y a de valable en elle ne sera pas dégagé avant que Platon n'ait écrit le *Sophiste*.

2898. PIERI A., *Parmenide e la lingua della tradizione epica greca*: SIFC N.S.49 1977 68-103.

Pieri se limite délibérément à une analyse de certaines caractéristiques de la langue parméniennne qui permettent de la mettre en rapport avec les traditions culturelles dont on s'inspirait déjà à la fin du 6^e siècle. L'objet en est de découvrir comment Parménide utilise le matériel linguistique épique dont il dispose, i.e. la technique mise en œuvre, les choix qu'il fait et les motifs de ces choix, les innovations apportées. Il s'agit de voir enfin si Homère et Hésiode sont vraiment les seuls modèles qui inspirent l'Éléate ou si l'on n'a pas plutôt exagéré cette influence sur l'écriture et les concepts parméniens.

2899. SOUZA R. DE, « Parménides e o Ecclesiastes (Uma meditação sobre o ser) » in *Atas da III Semana internacional de filosofia realizada na Cidade de Salvador*. Bahia (1976): Rio de Janeiro Sociedade brasileira de filósofos católicos 1977 t. I: 8-12.

2900. VERDENIUS W.J., *Opening doors (Parm. B1, 17-18)*: Mnemosyne Sér.4,30 1977 287-288.

Au fragment B1 17, τὰῖ renvoie à la porte, et au fragment B1 18, ἀναπτάμεναι a le sens de « s'ouvrant d'elles-mêmes ». Après que la Diké a enlevé la barre, les portes s'ouvrent d'elles-mêmes à l'approche des déesses. (Cf. ci-dessous 2939, la seconde partie de cette étude).

2901. BROECKER W., *Parmenides' Ἀλήθεια*: Hermes 106 1978 504.

Le sens d'ἀλήθεια (B1 28-30) n'est pas, comme l'a soutenu Heidegger, « ce qui n'est pas dévoilé » : le terme doit être compris comme signifiant réalité et vérité.

2902. CASERTANO G., *Parmenide. Il metodo, la scienza, l'esperienza* (Esperienze 48): Napoli Guida 1978 341p.

C.R.: N.S.30 1980 147-148 Wright / QUCC 33 1980 145-148 Capizzi.

Commentaire suivi des fragments disposés selon un ordre qui diffère quelque peu de l'arrangement imposé par DK. La thèse fondamentale que poursuit Casertano tout au long de son commentaire rejette de façon radicale l'interprétation traditionnelle qui voit en Parménide le « père de la métaphysique occidentale ». En réalité, selon l'auteur, Parménide soulève plutôt, pour la première fois, les problèmes de méthode et de langage qui sont propres à la recherche scientifique. L'ouvrage est complété par de nombreuses notes, une bibliographie assez élaborée et un index des noms anciens et modernes.

2903. LÓPEZ SALGADO C., *Suficiencia y transcendencia del ser en el poema de Parménides*: Sapientia 33 1978 167-186.

Analyse et commentaire du Poème de Parménide. Il y a trois voies de recherche, non pas seulement deux : la voie de l'être, celle du non-être, et celle de l'être et du non-être qui s'identifie à la voie de l'opinion. La voie de l'être est la voie de la vérité. Critique de différentes interprétations anciennes et contemporaines du Poème.

2904. LORITE MENA J., *Parménide : la parole entre la vérité et le soupçon*: RMM 83 1978 289-307.

Il y a deux moments clés dans le discours de la déesse : le moment du *ô kouré* (B1 24) et le moment du *panta pythesthai* (B1 28). Le premier moment montre l'état de celui à qui la parole est adressée ; le second moment qualifie la parole à recevoir qui possède deux versants : le *mythos* et la *doxa* séparés par la *pistis*.

2905. OWENS J., *Being in early Western tradition* in M. Sprung ed., *The question of being*: University Park (Penn.) Penn. State Un. Press 1978 161p.: 17-30.

Comment interpréter la position du problème de l'être chez Parménide, et l'influence, même partielle, que ce dernier exerce à cet égard sur ses successeurs grecs et médiévaux.

2906. SCHUESSLER I., *La relación entre el pensamiento y el ser en el poema de Parménides*: Anuario filosofico (Navarra) 11 1978 197-205.

Comment faut-il comprendre le rapport que Parménide établit entre être et penser ? Les diverses interprétations idéalistes doivent être corrigées en relisant le fameux fragment B3 à la lumière de l'ensemble du Poème, où se tissent les rapports entre être et non-être, réalité et apparence : c'est la pensée qui libère l'être du non-être de l'apparence.

2907. SOLOMON J.H.M., *Parmenides and the Gurus*: Platon 30 1978 157-173.

Partant de motivations analogues, la pensée de Parménide et la pensée hindoue présentent bien des parallélismes. Il s'ensuit que l'étude

de la philosophie éléate se servira plus utilement des paramètres de la philosophie indienne que de ceux de la pensée occidentale.

(APh 49 : 3179)

2908. KAHN C.H. « Linguistic relativism and the Greek project of ontology » in M. Sprung ed., *The question of being* : University Park (Penn.) Penn. State Un. Press 1978 161p. : 31-44 & NHPH 1979 20-33. (Cf. 1007)

Le concept d'Être élaboré par les Grecs — singulièrement Parménide et Platon — peut constituer, s'il est bien compris, un objet valable, et d'ailleurs inévitable, de recherche philosophique. Kahn s'applique à démontrer cette assertion par le biais de l'analyse linguistique du verbe être dans la tradition indo-européenne, et l'analyse philosophique des usages qu'en font Parménide et Platon comme concept, et non seulement comme copule. (Cf. 1007, 2789)

2909. BARNES J., *Parmenides and the Eleatic One* : AGPh 61 1979 1-21.

On ne voit pas comment on pourrait faire de Parménide un moniste : un examen attentif des interprétations ou des arguments élaborés à cet effet démontre qu'une telle hypothèse est sans fondement.

2910. BORMANN K., *The interpretation of Parmenides by the Neoplatonist Simplicius* : Monist 62 1979 30-42.

Certaines interprétations modernes de Parménide ont déjà été formulées d'une façon similaire par les anciens. Selon Simplicius, dans son commentaire sur la *Physique* d'Aristote, Parménide aurait fait une distinction entre le monde sensible et le monde non sensible. Le sensible est le domaine de la génération et de la corruption. Le non-sensible est divisé en trois niveaux : l'âme, l'intelligence et l'intelligible. L'être de Parménide est identique à l'intelligible. Simplicius signale des erreurs dans les critiques que formulent Platon et Aristote à l'endroit de Parménide.

2911. CAPIZZI A., *Eliadi, Meleagridi, Pandionidi. Osservazioni sulla metafora mitica in Parmenide* : QUCC 1979 No. 32 149-160.

Capizzi répond aux critiques faites par F. Fajen (Gymnasium 1977 39-41) à propos de son ouvrage sur *La porta di Parmenide* (2857).

2912. CORDERO N.-L., *Les deux chemins de Parménide dans les fragments 6 et 7* : Phronesis 24 1979 1-32.

Le fragment B6 1-2 indique le premier chemin de la recherche ou celui de la vérité. Le fragment B7 l'indique le second chemin de la recherche ou celui du faux. Le fragment B6 8-9 n'indique pas un troisième chemin de la recherche selon lequel il y aurait de l'être et du non-être, comme le soutiennent la plupart des commentateurs. Il énonce plutôt le principe de contradiction. Au fragment B6 3 il faut lire ἄρξει « tu commenceras » au lieu de εἶργω. Si l'on accepte cette

correction il n'y a chez Parménide que deux chemins de la recherche et non pas trois. (Cf. du même auteur, *Les deux chemins de Parménide*. Édition critique, traduction, études et bibliographie : Paris, Vrin et Bruxelles, Éditions Ousia 1984 292p.)

2913. GALLOP D., "*Is*" or "*Is not*" ? : *Monist* 62 1979 61-80.

L'interprétation existentielle du « est » dans le fragment B2 est préférable aux autres interprétations proposées. Critique de ces interprétations et reconstitution de l'argumentation de B2-B3 et B6 1-2 en vue d'une version modifiée de l'interprétation existentielle de G.E.L. Owen. Confirmation de cette version modifiée par la réfutation de la génération et de la corruption en B8 6-21.

2914. GUAZZONI FOÀ V., *Il problema delle « vie di ricerca » in Parmenide* : Almé (Bergamo) Arti grafiche Mariani & Monti 1979 163p.

Sur la base d'une analyse rigoureuse des textes, l'auteur veut apporter une réponse valable au problème épineux que l'on retourne sans cesse entre spécialistes de Parménide : le Poème ne parle-t-il que de deux voies de recherche ? faut-il, comme on le pense souvent, y découvrir une troisième voie, celle des « ignorants » ? cette dernière hypothèse n'attaque-t-elle pas la cohérence interne du système parménidien ? De nombreuses notes accompagnent chaque chapitre et l'auteur joint à son analyse, pour la commodité du lecteur, le texte grec avec version italienne du Poème. Bibliographie essentielle, index de termes et de textes anciens cités.

2915. HEITSCH E., *Parmenides und die Anfänge der Erkenntniskritik und Logik* (Auers didaktische Reihe für den Sekundarbereich) : Donauwörth, Auer 1979 (136p.).

Recueil de six études dont cinq ont déjà été publiées ailleurs : *Parmenides* (2891), *Evidenz und Wahrscheinlichkeitsaussagen bei Parmenides* (2850) ; « Logischer Zwang und die Anfänge der Beweistechnik » dans *Dialog Schule und Wissenschaft. Klassische Sprachen und Literaturen*, Bd. IX : *Werte der Antike* (München Bayerischer Schulbuch Verlag 1975) 5-25 : les techniques d'argumentation, telles qu'on les voit pratiquées par Gorgias et Antiphon en particulier, trouvent leurs fondements chez Parménide ; *Die Erkenntniskritik des Xenophanes* (1746) et *Ein Buchtitel des Protagoras* (4118). Seule, donc, la seconde étude est nouvelle : *Der Ort der Wahrheit : aus der Frühgeschichte des Wahrheitsbegriffs* (p. 33-69). Heitsch y soulève la question du sens originel que les mots « vrai » et « vérité » pouvaient avoir chez les premiers Grecs, et de la signification que leurs successeurs présocratiques y ont apportée en systématisant peu à peu le problème de la vérité, ce qui est le fait, particulièrement, de Parménide, de Protagoras et de Platon. — On notera que la consultation de ce volume pose quelque difficulté, l'éditeur ayant retenu, tout en imposant une pagination continue, la pagination propre de chacun des articles recueillis dans cet ensemble.

2916. IMBRAGUGLIA G., *Teoria e mito in Parmenide* (Filosofia oggi 12): Genova Studio Edit. di Cultura 1979 150p.

2917. MANCHESTER P.B., *Parmenides and the need for eternity*: *Monist* 62 1979 81-106.

Parménide a développé non pas une notion théologique d'éternité liée à l'omniscience divine, mais une notion ontologique. L'éternité, le maintenant de l'Un-Tout, n'est pas un « non-temps », mais le paradigme d'une ressemblance temporelle du temps nombré. Dans la perspective de Parménide, l'usage de la notion d'éternité montre de plus en plus clairement comment identifier le phénomène du temps. La nécessité de l'éternité est la même que la nécessité du temps.

2918. MILLER M.H. Jr., *Parmenides and the disclosure of being*: *Apeiron* 13 1979 12-35.

Il est possible de déterminer le sens et l'intention de l'*esti* de Parménide à partir d'une analyse du contexte, et en particulier du fragment B1, qui a été souvent négligé à cause de son allure symbolique. Les images utilisées dans le fragment B1 pour caractériser les étapes du voyage vers la vérité sont utilisées dans les fragments sur la *doxa* et mêlées à des formulations doctrinales. C'est dans ce contexte que l'on peut découvrir le vrai sens de l'*esti* dont l'émergence permet d'illuminer les chemins divers de la pensée en B2 2, B6 3, B7 2, B8 1.

2919. MOURELATOS A.P.D., « 'Nothing' as 'not-being': some literary contexts that bear Plato » in *Arktouros. Hellenic studies presented to B.M.W. Knox on the occasion of his 65th birthday* ed. by G.W. Bowersock, W. Burkert, M.C.J. Putnam: Berlin New York De Gruyter 1979 XII-460p.: 319-329.

On a noté que Platon, et avant lui Parménide, ont tendance à identifier *to mé on* et *méden* ou *ouden*: on a souvent cru par conséquent que *on* et *einai* devaient signifier pour eux « existant » et « exister ». À la suite de G.E.L. Owen (*Plato on Not-being* in G. Vlastos, *Plato I*: Garden City 1971 225ss.), Mourelatos s'applique à réfuter cette hypothèse en invoquant notamment l'usage littéraire de *médeis*, *méden* / *oudeis*, *ouden* auquel puisent Parménide et Platon.

2920. MOURELATOS A.P.D., *Some alternatives in interpreting Parmenides*: *Monist* 62 1979 3-14.

Le consensus chez les commentateurs anglo-américains du Poème de Parménide s'est fait autour de quatre thèses que l'on peut globalement appeler l'interprétation standard de Parménide (SI). Mais cette interprétation comporte des oublis comme celui de la relation du Poème avec la tradition épique, du medium poétique utilisé, du rapport avec les philosophies antérieures et postérieures et du contexte général du Poème. Ces considérations ne constituent pas, cependant, une réfutation de la SI.

2921. NUSSBAUM M.C., *Eleatic conventionalism and Philolaos on the condition of thought*: HSPH 83 1979 63-108.

Analyse de la position conventionnaliste au sujet des opinions des mortels dans le Poème de Parménide. Dans les fragments de Philolaos on peut lire une critique de ce conventionnalisme de Parménide. Parménide soutient que les opinions des mortels sont fausses et s'en remet à une connaissance a priori pour arriver à la vérité. Pour Philolaos, au contraire, la connaissance de la multiplicité et des distinctions dans le monde est un présupposé de la pensée et du langage.

2922. OWENS J., *Knowledge and « katabasis » in Parmenides*: Monist 62 1979 15-29.

Il est important pour l'interprétation philosophique du Poème de Parménide de déterminer si le voyage dont il est question dans l'introduction se fait dans une direction ascendante ou descendante ou sur un terrain plat. Examen de ces diverses interprétations du symbolisme du voyage. Le comprendre comme une *katabasis* ne concorde pas avec la philosophie des deuxième et troisième parties du Poème, et cette interprétation doit être rejetée.

2923. PATINELLA V., *Parmenide : dalla mitologia alla logica*: Quaderni di filosofia (Palermo) 1979 No. 2 91-118.

2924. PRIER R.A., *The critics on light and Parmenides*: Platon 31 1979 268-274.

État de la question. La lumière qui symbolise le monde de l'Être et de la vérité est elle-même subordonnée à Dikè. (APh 51 : 2890).

2925. ROBINSON T.M., *Parmenides on the real in its totality*: Monist 62 1979 54-60.

Interprétation des fr. B2-B3 de Parménide : les seules « voies de recherche » possibles et les implications qu'on peut y découvrir quant à la logique et aux rapports entre ontologie et épistémologie.

2926. SCHLUETER J., *Heidegger und Parmenides. Ein Beitrag zu Heideggers Parmenidesauslegung und zur Vorsokratiker-Forschung* (Abhandlungen zur Philosophie, Psychologie und Pädagogik 147): Bonn Bouvier 1979 397p.

Examen critique des nombreuses interprétations des textes et des thèmes de Parménide élaborées par Heidegger à travers plusieurs de ses œuvres. Trois chapitres sont consacrés à la lecture faite par Heidegger de divers fragments de l'Éléate dans *Sein und Zeit*, dans *Einführung in die Metaphysik* et dans les œuvres tardives. Schlüter s'intéresse ensuite à l'analyse philologique heideggerienne de fragments ou de notions fondamentales chez Parménide, e.g. *estin*, *alétheia*, *sémata*, *diké-ananké et pistis*, les fr. B3, B8, la troisième voie, la sphère, etc. L'auteur termine avec une série de commentaires critiques sur certaines interprétations

heideggeriennes. L'ouvrage est complété par de nombreuses notes et une bibliographie spécialisée sur Heidegger et Parménide.

2927. SPANGLER G.A., *Aristotle's criticism of Parmenides in « Physics » I*: Apeiron 13 1979 92-103.

Examen de la critique d'Aristote contre le monisme de Parménide en *Physique* I 2-3 184b25-187a11. Cette critique révèle le platonisme d'Aristote du point de vue de la méthode et du contenu.

2928. TARÁN L., *Perpetual duration and atemporal eternity in Parmenides and Plato*: Monist 62 1979 43-53.

Dans le *Timée* (37e1-38a8), Platon a fait la distinction entre durée perpétuelle et éternité atemporelle. Le « est » atemporel et existentiel du *Timée* exprime un mode d'être totalement différent de la durée perpétuelle. Par contre le fragment B8 5-6 de Parménide montre qu'il n'a pas fait semblable distinction.

2929. HEDWIG K., *Negatio negationis. Problemgeschichtliche Aspekte eine Denkstruktur*: ABG 24 1980 7-33.

Quelques remarques concernant les structures de pensée caractéristiques de Parménide, Platon, Aristote et Proclus.

2930. HINTIKKA J., *Parmenides' « cogito » argument*: APhil 1 1980 5-16.

La thèse de Parménide selon laquelle la seule chose vraie que l'on puisse dire en philosophie est « il est » constitue à première vue un véritable paradoxe. Cependant, malgré les apparences, cette thèse de Parménide est en réalité la conséquence de certains présupposés qui sont explicables et qui peuvent être montrés comme étant les présupposés mêmes de Parménide. Ces présupposés, à l'exception d'un seul, sont tous valides et présentent un intérêt historique et systématique considérable.

2931. IMBRAGUGLIA G., *Il problema delle « brotôn doxai » I*: Filosofia oggi (Bologna) 3 1980 209-235.

2932. MATSON W., *Parmenides unbound*: PhInq 2 1980 345-360.

L'A. prend position en faveur d'une interprétation minoritaire qui accorde à la *doxa* une certaine valeur cognitive, à l'encontre de la majorité des commentateurs qui découvrent dans le Poème de Parménide une dichotomie irréductible entre l'*alétheia* et la *doxa*, l'une étant la voie de la vérité et l'autre, la voie de l'apparence illusoire.

2933. NORTHRUP M.D., *Hesiodic personifications in Parmenides A37*: TAPhA 110 1980 223-232.

Les divinités antithétiques du monde parménidien de la *doxa* rappellent certains protagonistes de la *Théogonie* d'Hésiode.

2934. O'BRIEN D., *Temps et intemporalité chez Parménide*: EPh 1980 257-272.

Dans le fragment B8 3-5 de Parménide, on ne saurait supposer que Parménide atténue le sens littéral et temporel des adverbes « jadis » et « maintenant », et rien n'autorise à penser, comme l'a fait Guthrie, que Parménide vise ici le concept d'une existence « intemporelle » au sens où ce concept serait privé de toute notion de durée et de continuité. L'intemporalité dont il est question n'est ni celle des énoncés logiques et mathématiques, ni celle d'une éternité non durative propre à l'existence divine, mais celle d'une existence qui serait éternelle, en ce sens seulement qu'elle est inengendrée et impérissable.

2935. RINDONE E., *Parmenide politico o metafisico?*: Aquinas 23 1980 52-78.

Critique de l'interprétation de Parménide élaborée par Capizzi : contrairement à ce que prétend celui-ci, le prologue du Poème est de nature non pas topographique, mais philosophico-religieuse, et c'est à l'interprétation métaphysique traditionnelle de l'Éléate qu'il faut revenir. Bien que Parménide ne la formule pas de façon tout à fait adéquate, l'idée d'être demeure toujours l'intuition fondamentale de toute philosophie authentique. (Cf. 2873, 2885, 2893)

2936. SONGE-MOELLER V., *Zweifältige Wahrheit und zeitliches Sein. Eine Interpretation des parmenideischen Gedichts* (Epistemata. Reihe Philos. 3): Würzburg Königshausen & Neumann 1980 160p. (offset).

2937. STEWART D., *Contradiction and the ways of truth and seeming*: Apeiron 14 1980 1-14.

Contre Kirk-Raven, le passage de la voie de la vérité à la voie de l'opinion dans le Poème de Parménide ne constitue pas une contradiction. En effet, la voie de l'opinion est la même et n'est pas la même que la voie de la vérité. Dans la mesure où elle est la même, elle est décevante ; dans la mesure où elle n'est pas la même, elle est simplement fausse. La clef d'explication de cette relation repose sur la vision héraclitéenne de la réalité contradictoire.

2938. SWINDLER J.K., *Parmenides' paradox: negative reference and negative existentials*: RMeta 33 1980 727-744.

Le paradoxe de Parménide qui nie le vide et le non-être consiste dans la possibilité d'énoncer des jugements qui affirment ou nient des propriétés à un objet qui n'existe pas. Analyse des solutions de Russell, de Quine, de Frege et de Strawson au paradoxe de Parménide. C'est Platon qui a apporté la véritable solution par sa définition de l'être dans le *Sophiste* parce qu'il rejette la distinction entre « être » et « existence ».

2939. VERDENIUS W.J., *Opening doors again*: Mnemosyne Sér.4,33 1980 75.

Complément d'un article déjà signalé ci-dessus (2900): la leçon défendue par l'auteur pour le fr. B1 17-18 de Parménide s'appuie notamment sur le témoignage d'Héron d'Alexandrie, *Pneum.* I 38.

2940. HEIDEGGER M., *Parmenides* (Martin Heidegger Gesamtausgabe II: Vorlesungen 1923-1944 Bd. 54): Frankfurt/Main Klostermann 1982 XI-252p.

Tout comme il le faisait en 1979 pour les leçons d'Héraclite (cf. 2425), M.S. Frings reproduit ici les leçons de Martin Heidegger données à Freiburg durant le trimestre d'hiver 1942-1943. L'analyse heideggerienne de Parménide est essentiellement centrée sur une interprétation tout à fait originale du terme et du concept d'*alétheia* à partir du fragm. B1 22-32, interprétation fondée sur un rapprochement possible entre *alétheia* et *lanthanô*.

ZÉNON

(Voir : 139 462 513 517 640 850 962 2468 2486 2491 2500 2503 2506 2568 2618 2630 2654 3873 3882 3926 4206)

A. Texte

2941. FESTA N., *Lo scritto di Zenone περί τοῦ ὅλου ἢ περί τῆς οὐσίας* : GCFI 9 1928 20–34.

Essai de reconstitution de l'ouvrage original de Zénon : Festa offre une traduction et un commentaire des quelques fragments qui en ont subsisté.

2942. LEE H.D.P., *Zeno of Elea. A text, with translation and notes* (Cambridge Class. Studies) : London Cambridge Un. Press 1936. Reprint : Amsterdam Hakkert 1967 128p.

C.R. : CR 50 1936 173 Hamilton / G&R 5 1936 188 / JPh 33 1936 358 / CJ 32 1937 501 Heidel / PhW 57 1937 769 Leisegang.

Texte grec et traduction des fragments et témoignages de ou sur Zénon d'Élée classifiés en quatre groupes : les arguments contre la pluralité, les arguments contre le mouvement, les arguments sur le lieu ou l'espace (*topos*) et le dilemme du grain de blé rapporté par Simplicius. Texte et traduction de chaque groupe sont suivis de notes explicatives ; Simplicius et Philopon sont considérés comme les sources principales.

2943. ROSENTHAL F., *Arabische Nachrichten über Zenon den Eleaten* : Orientalia N.S.6 1937 21–67.

Texte, traduction et commentaire de témoignages arabes du Moyen Âge sur Zénon et ses théories.

2944. UNTERSTEINER M., *Zenone. Testimonianze e frammenti* (Biblioteca di Studi Superiori. Filosofia Antica. 46) : Firenze La Nuova Italia 1963 XXX-219p.

C.R. : AC 32 1963 631 Joly / Athenaeum N.S.41 1963 180 Barigazzi / GIF 16 1963 269 Carratello / LEC 31 1963 340 Laloud / REG 76 1963 471-474 Brunschwig / GGA 216 1964 141-149 Burkert / Gnomon 36 1964 456-461 Mau / RecSR 52 1964 440 des Places / Vichiana 1 1964 110 Citti / Mnemosyne Sér.4,18 1965 196-197 Wiersma / RPLHA Sér.3,39 1965 313 Martin / RSF 20 1965 255-256 Torre / CR N.S.16 1966 24-25 Kerferd.

En tête d'ouvrage, une bibliographie élaborée et une introduction sur l'héritage parméniénien de Zénon. Suivent, selon le texte de DK, les témoignages sur la vie, l'œuvre et la doctrine de Zénon, et enfin les fragments — le tout en texte grec annoté, traduction et commentaire détaillé. En appendice, quelques notes à propos du fr. B8 5-6 de Parménide (l'Être et le Tout).

B. Interprétations ou études

2945. DUNAN C., *Les arguments de Zénon d'Élée contre le mouvement* : Paris Alcan 1884 44p.

Étude de chacun des quatre arguments, en commençant par le Stade, « parce que son importance est moindre (...) et aussi parce qu'il n'a jamais donné lieu à des discussions bien vives, tout le monde étant d'accord pour le reconnaître erroné » (p. 5). Dunan examine ensuite la Flèche, l'Achille et la Dichotomie. Conclusion : le problème posé par Zénon ne pouvait être définitivement résolu avant l'apparition de la *Critique* de Kant.

2946. TANNERY P., *Le concept scientifique du continu. Zénon d'Élée et Georg Cantor* : RPFE 20 1885 385-410.

Dans ce parallèle entre les thèses de Zénon et celles de Cantor, Tannery analyse en premier lieu les arguments de l'Éléate dirigés, à son avis, contre la théorie pythagoricienne des « nombres-points ». Il en dégage ensuite la portée, et leurs points de contact avec la théorie des ensembles et la notion de continu.

2947. EVANGELIDES M., « Ὁ Ζήνωνος περὶ τοῦ ἀπείρου τὸ μέγεθος λόγος » in *Φιλοσοφικά μελετήματα I* : Athènes 1886 96p. : 78-96.

2948. BROCHARD V., *Les arguments de Zénon d'Élée contre le mouvement* (Compte rendu de l'Académie des Sciences morales et politiques) : Paris Picard 1888 16p.

Sens des arguments contre le mouvement. Quelle en est la valeur ? Selon Brochard, ils sont irréprochables. Mais comment venaient-ils à l'appui de la thèse de Parménide ? (Cf. 298)

2949. SWATKOWSKI W., (*Ueber Zeno's Paradoxon vom abgeschossenen Pfeil* : Arist. « Phys. » VI 9) : JIPR avril 1888 3^e sect. 203-239 (russe).

2950. FRONTERA G., *Étude sur les arguments de Zénon d'Élée contre le mouvement* : Paris Hachette 1891 23p.

Analyse critique de chacun des arguments : la Dichotomie, l'Achille, la Flèche et le Stade. Aucun de ces arguments n'est irréprochable — et Frontera réfute du même coup la position de Brochard (2948).

2951. FRONTERA G., *Le problème d'Achille* : RPFE 33 1892 311-314.

Frontera répond à l'article de G. Mouret (2952) dirigé contre lui, et dans les pages qui suivent — 314 et 315 — Louis Couturat juge bon de riposter pareillement aux attaques de Mouret.

2952. MOURET G., *Le problème d'Achille* : RPFE 33 1892 67-71.

À l'encontre de G. Frontera (2950), Mouret prétend que l'argument de Zénon ne prouve pas l'impossibilité du mouvement : il constitue plutôt « une critique de l'emploi, en analyse, des séries convergentes, et, au fond, du principe fondamental du calcul infinitésimal » ; en ce sens, il implique un sophisme qu'il faut clairement dégager, un sophisme s'appuyant sur une pétition de principe.

2953. BROCHARD V., *Les prétendus sophismes de Zénon d'Élée* : RMM 1 1893 209-215.

Brochard répond d'abord à Milhaud qui l'avait pris à parti dans un article sur *Le concept du nombre chez les Pythagoriciens* (541). Mais il lui réplique surtout, et du même coup, à G. Noël (2956), en ce qui a trait aux arguments de Zénon, qui ne sauraient plus être « considérés comme de simples sophismes ».

2954. ÉVELLIN F., *Le mouvement et les partisans des indivisibles* : RMM 1 1893 382-395.

Critique de la position de G. Noël (2956) à propos des arguments de Zénon : il « a voulu voir dans le mouvement, sous l'effet la cause, sous le phénomène l'activité, (...) mais le devenir auquel il s'arrête (...) n'a de l'activité que l'apparence, ou n'en représente qu'une forme inférieure et inféconde ».

2955. LECHALAS G., *Note sur les arguments de Zénon d'Élée* : RMM 1 1893 396-400.

Lechallas examine à son tour l'étude de Noël (2956), en même temps que la critique de F. Évellin (2954), et prend position sur l'interprétation des arguments zénoniens, surtout ceux de la Flèche et du Stade, l'Achille lui paraissant dépourvu de tout intérêt réel comme une répétition confuse de la Dichotomie.

2956. NOËL G., *Le mouvement et les arguments de Zénon d'Élée* : RMM 1 1893 107-125.

Au-delà des objections vulgaires qu'on a dirigées contre les arguments de Zénon, on s'est souvent contenté de reproduire les prétendues

réfutations d'Aristote. C'est, selon Noël, ne pas comprendre la pensée de Zénon. Il reprend donc l'examen des divers arguments contre la divisibilité et le mouvement, et cherche à en montrer les faiblesses tout autant que les subtilités : si la Dichotomie et l'Achille lui semblent être de purs sophismes — mais qui obligent à pousser au bout l'analyse des notions impliquées —, la Flèche et le Stade lui paraissent irréprochables. (Cf. 298)

2957. GAYE R.K., *Zeno's fourth argument against motion* : PCPhS 73-75 1906 7-12 & JP 31 1910 95-116.

La communication de Gaye tente de clarifier, autant que possible, la formulation exacte du quatrième argument de Zénon, sur la base du texte de la *Phys.* VI 9 239b-240a, et d'en dégager la signification la plus vraisemblable.

2958. HAMELIN O., *Sur un point du troisième argument de Zénon contre le mouvement* : APhilos 17 1906 39-44.

Il faut maintenir dans la formulation que donne Aristote en *Physique*, VI 9 début (l'argument de la Flèche), l'alternative « ou bien en mouvement ». Cette leçon correspond à celle de Simplicius (*Phys.* 1011 11-1012 19 Diels) et aide à mieux comprendre l'argument.

2959. SALINGER R., *Kant's Antinomien und Zenon's Beweise gegen die Bewegung* : AGPh 19 N.S.12 1906 99-122.

En réexaminant le détail des quatre arguments de Zénon contre le mouvement, l'A. trouve chez l'Éléate les fondements des antinomies kantienne concernant l'espace et le temps. À son avis, l'analyse aristotélicienne des arguments de Zénon n'en épuise aucunement les virtualités, pas plus que les réfutations trop faciles des empiristes de toute époque. Il faudra en effet attendre Bayle, Newton et enfin Kant pour découvrir à quel point les intuitions de Zénon, impliquant les caractéristiques probables de l'espace et du temps, ont soulevé une des questions les plus importantes de la métaphysique et de l'épistémologie. (Cf 3080)

2960. PETRONIEVICS B., *Zenos Beweise gegen die Bewegung* : AGPh 20 N.S.13 1907 56-80.

Petronievics prétend avoir résolu une fois pour toutes les difficultés majeures que présentaient les arguments de Zénon contre le mouvement. Il reprend l'exposé des éclaircissements qu'il en avait déjà élaborés ailleurs (*Prinzipien der Metaphysik* : Heidelberg 1904) et souligne de nouvelles difficultés que l'examen des quatre arguments lui révèle.

2961. DUNAN C., *Zénon d'Élée et le nativisme* : APC Sér.4,8 1909 113-133.

Une analyse des arguments de Zénon tend à faire voir qu'ils sont une excellente démonstration par l'absurde de la fausseté de l'« empirisme » et de la vérité du « nativisme », si l'on comprend par là les catégories

consacrées par Helmholtz pour caractériser les deux sortes de solutions apportées au problème de la perception de l'étendue des corps.

2962. SVOBODA V., *Z květu řecke dialektiky. Zenonuw argument Stadion*: CMysl 10,1 1909.

Étude sur la dialectique grecque, les arguments de Zénon, et en particulier l'argument du Stade.

2963. LACHELIER J., *Note sur les deux derniers arguments de Zénon d'Élée contre l'existence du mouvement*: RMM 18 1910 345-355.

Les deux derniers arguments, celui de la Flèche et celui du Stade, n'ont pas la même valeur logique que les deux premiers, celui de la Dichotomie et celui d'Achille. Correction des textes d'Aristote, *Phys.* VI 9 239b5 ss. et 239b33 ss.

2963A. BROAD C.D., *Note on Achilles and the tortoise*: Mind N.S.22 1913 318-319.

Selon l'A., on peut encore dépasser la façon, même acceptable, dont Bertrand Russell pensait régler une fois pour toutes le paradoxe d'Achille dans ses *Principles of mathematics*. Dans l'argument de Zénon, rien en effet ne prouve qu'Achille et la tortue ne peuvent se rencontrer à l'un des innombrables points qui ne sont pas impliqués par la construction elle-même de la ligne imaginaire. Et supposer qu'ils ne peuvent se rencontrer *de facto* à l'un des points de la ligne représentée n'implique pas qu'il leur soit absolument impossible de se rencontrer à quelque autre point.

2964. CALISSE G.L., *Gli argomenti di Zenone d'Elea*: RFNS 5 1913 116-132, 474-494.

Examen et critique détaillée de chacun des arguments. Le premier article de Calisse s'intéresse à la Dichotomie: l'auteur conclut qu'il s'agit là d'un argument faux à tous égards. La seconde étude s'arrête essentiellement au paradoxe de la Flèche: cette hypothèse est valable, selon l'auteur, si l'on maintient que l'instant n'est pas un temps donné ou qu'il n'a aucune durée. On notera que Calisse appuie ses développements sur l'interprétation d'Aristote, qu'il cite par ailleurs d'après l'édition latine de Lyon [1554].

2965. CAJORI F., *The history of Zeno's arguments on motion*: AMM 22 1915 1-6, 39-47, 77-82, 109-115, 143-149, 179-186, 253-258, 292-297.

L'auteur fait état de l'ensemble des études qui se sont intéressées aux arguments de Zénon à la fin du siècle dernier et au début de ce siècle.

2966. JOURDAIN P.E.B., *The flying arrow: an anachronism*: Mind N.S.25 1916 42-55.

Les quatre arguments de Zénon sont dirigés contre la croyance de l'époque que les lignes sont composées de points. Les quatre arguments

essaient de prouver l'impossibilité de n'importe quelle hypothèse pluraliste. Les deux premiers arguments montrent l'impossibilité d'une division à l'infini, les deux derniers montrent l'impossibilité d'une division finie. Généralisation de l'argument de la Flèche et preuve que la flèche ne se meut pas dans un espace et un temps finis.

2967. CAJORI F., *The purpose of Zeno's arguments on motion* : Isis 8 1920-1921 7-20.

Aristote trouve une faille logique dans l'argument de Zénon qui semble démontrer l'absurdité d'un univers multiple par le fait même que l'hypothèse de la multiplicité implique l'impossibilité du mouvement. Cajori examine cette interprétation d'Aristote, et quelques autres du même genre. Il conclut que celle de Tannery les dépasse toutes en montrant que a) le point de départ de l'argument de Zénon est la thèse pythagoricienne qui fait du point une $\mu\omicron\nu\acute{\alpha}\varsigma\ \theta\acute{\epsilon}\sigma\iota\nu\ \acute{\epsilon}\chi\omicron\upsilon\sigma\sigma\alpha$; b) l'argumentation est tout à fait logique ; c) les quatre arguments qui la composent constituent les membres d'une seule démonstration bien ordonnée.

2968. KOYRÉ A., *Bemerkungen zu den zenonischen Paradoxen* : JPhF 5 1922 603-628.

Exposé des quatre arguments de Zénon contre le mouvement. Évaluation de diverses interprétations proposées : l'hypothèse « finitiste » d'Évellin, la critique qu'en formule Noël (2956), la position de Bergson dans *L'Évolution créatrice*. Koyré propose ensuite sa propre exégèse, qu'il avoue emprunter en gros à Brochard. Enfin, comme en appendice, il retrace les péripéties du débat sur l'infini-indéfini chez Descartes, Bolzano et Cantor.

2969. MORPURGO E., *Intorno ai due ultimi ragionamenti di Zenone d'Elea contro il moto* : GCFI 3 1922 209-225.

Essai de reconstitution, dans leur forme originale, sur la base des sources et des commentateurs anciens et modernes, des arguments de la Flèche et du Stade.

2970. MORPURGO E., *Intorno ai due primi argomenti di Zenone d'Elea contro il moto* : GCFI 3 1922 358-367.

Pour compléter l'examen des arguments de Zénon qu'il avait entrepris auparavant (2969), Morpurgo analyse brièvement, mais de façon critique, les deux premières apories, i.e. la Dichotomie et l'Achille.

2971. MONDOLFO R., *La polemica di Zenone d'Elea contro il movimento* : RFIC 55 N.S.5 1927 433-452 ; 56 N.S.6 1928 78-107.

Examen des témoignages de Platon (*Phèdre* 261d ; *Parm.* 127e-128, 129e, 136a-b), d'Aristote (*Phys.* VI 9) et de l'auteur aristotélicien du *De insecabilibus lineis* sur les arguments de Zénon contre le mouvement.

2972. USHENKO A., *The final solution of Zeno's paradox of the race* : JPh 29 1932 241-242.

Les solutions apportées par Russell, Bergson et Whitehead au paradoxe d'Achille ne sont pas adéquates. Pour arriver à une solution adéquate, il faut appliquer au paradoxe la théorie de la relativité et utiliser la notion d'espace-temps.

2973. MONDOLFO R., *Il contributo di Zenone d'Elea alla scoperta dell'infinitesimale*: ASFI 2 1933 8-15.

Cet article constituera un des chapitres de *L'infinito nel pensiero dei Greci* (ci-dessus 674). À l'encontre de l'opinion de Frank (*Plato u. die sogen. Pythag.* 46 sv.), qui attribuait à Anaxagore la première formulation du principe de l'infinitésimal, Mondolfo prétend plutôt découvrir cette implication dans les arguments de la Dichotomie et de l'Achille.

2974. BABINI J., *Zenón de Eleas y el obispo Berkeley*: UNLit 1 1935 131-139.

Tout comme Zénon qui cherche à défendre la doctrine de son maître et à réfuter les hypothèses de Pythagore, Berkeley cherche à sauver la foi contre les attaques des libres penseurs. Mais longtemps avant Berkeley qui s'en rapproche à cet égard, Zénon en appelle pour ce faire à la raison et il utilise l'arme même de l'adversaire, i.e. les concepts mathématiques.

2975. TESTA A., *Quiete e moto nella polemica zenoniana*: GCFI 16 Sér.2,3 1935 431-459.

Les quatre apories de Zénon ne s'entendent bien que si l'on admet qu'elles constituent uniquement une polémique contre le mouvement. (APh 12: 154)

2976. MCLEOD A.N., *A problem in philosophy. A treatment of some of the difficulties raised by Zeno's paradoxes of motion*: JPh 33 1936 656-659.

Examen de la lecture de W. James et de A.N. Whitehead qui attribuent à Zénon une théorie selon laquelle tout changement ne peut se faire que par « atomes successifs » et ne peut pas être continu.

2977. CROISSANT J., « La conception du continu en Grèce avant la découverte du calcul infinitésimal » in *Travaux du IX^e congrès international de philosophie VI. Logique et mathématiques* (Actualités scientifiques et industrielles n° 535): Paris Hermann et Cie 1937 226p.: 181-192.

Les apories de Zénon visent, pour l'essentiel, à s'attaquer aux fondements mathématiques du Pythagorisme, montrant ainsi quelles conceptions s'opposaient alors à l'utilisation du continu et pourquoi l'époque de Zénon est soumise au règne persistant de la discontinuité. Ce n'est pourtant pas à Zénon que l'on peut faire remonter l'origine du calcul infinitésimal. Interprétation des principaux arguments de l'Éléate.

2978. TESTA A., *La polemica zenoniana. Risposta a F. Enriques*: GCFI 18 Sér.2,5 1937 287-291.

Testa répond à la critique que faisait Enriques (2486) de l'interprétation qu'il formulait des arguments de Zénon contre le mouvement en 1935 (2975).

2979. ENRIQUES F., *Sempre a proposito di Zenone*: GCFI 19 Sér.2,6 1938 74-75.

Réplique d'Enriques à la réponse que Testa lui adressait en 1937 (2978), suite à la critique de ses positions sur les apories de Zénon.

2980. CRAMER W., *Die Aporien des Zeno und die Einheit des Raumes*: BDPh 12 1939 347-364.

Pour comprendre les apories de Zénon, il faut les rendre solidaires de la théorie éléate de l'unité de l'espace. (APh 14: 166)

2981. RITCHIE A.D., *Why Achilles does not fail to catch the tortoise*: Mind N.S.50 1941 310-311.

Réponse à l'article de J.O. Wisdom (2982). L'argumentation de Wisdom est fondée sur des prémisses implicites déjà admises par Berkeley et Hume, à savoir que les grandeurs perceptibles et mesurables sont composées de *minima sensibilia* ou que toute grandeur finie peut être analysée en une somme finie de *minima*. L'argumentation souffre du défaut de ces prémisses.

2982. WISDOM J.O., *Why Achilles does not fail to catch the tortoise*: Mind N.S.50 1941 58-73.

Le problème du paradoxe d'Achille n'est pas de prouver qu'Achille ne rejoindra pas la tortue, puisque nous savons qu'il la rejoindra, mais de montrer que la preuve de Zénon n'est pas erronée et pourquoi elle est convaincante. Les solutions mathématiques doivent être rejetées. Les paradoxes sont possibles parce que nous pensons les grandeurs mathématiques dans un contexte physique. (Cf. 2984)

2983. FRAENKEL H., *Zeno of Elea's attacks on plurality*: AJPh 63 1942 1-25, 193-206.

Les paradoxes de Zénon ne peuvent pas être considérés comme un jeu futile de dialectique et sur ce point le témoignage d'Aristote ne rend pas justice à Zénon. L'examen de trois ou quatre fragments (B1-B4) permet de croire au sérieux de la pensée de Zénon qui fut reconnu par Platon dans le *Parménide*. (Cf. 378, 460, 3093)

2984. METCALF W.V., *Achilles and the tortoise*: Mind N.S.51 1942 89-91.

Réponse à l'article de J.O. Wisdom (2982). Pour un mathématicien, une partie de la discussion ne semble pas pertinente. En effet, du point de vue du mathématicien, le paradoxe de Zénon n'en est pas un : il s'agit tout simplement d'une erreur dans le raisonnement mathématique. Le paradoxe n'implique pas de mesures physiques, mais seulement des relations logiques entre des quantités purement mathématiques.

2985. SEGELBERG I., *Zenons paradoxer. En fenomenologisk studie* : Stockholm Natur och Kultur 1945 117p.

2986. WAVRE R., *Les apories de Zénon d'Élée* : AlMa 1 1945 61-66.

Présentation des arguments dépourvue de toute prétention scientifique, mais non d'intérêt pour un public cultivé.

2987. JONES P.C., *Achilles and the tortoise* : Mind N.S.55 1946 341-345.

L'erreur dans laquelle tombe Zénon dans le paradoxe d'Achille est l'*ignoratio elenchi*. Il prétend prouver qu'Achille ne rejoindra jamais la tortue, mais en réalité il prouve autre chose, à savoir que la somme des termes d'une progression géométrique de raison moindre que un n'atteint jamais une limite définie, bien qu'elle s'en approche continuellement.

2988. USHENKO A., *Zeno's paradoxes* : Mind N.S.55 1946 151-165.

Les réfutations opposées aux paradoxes de Zénon peuvent se réduire à cinq types : logique, mathématique, mathématico-physique, physique et philosophique. Exposé et critique de ces types de réfutation. La solution des paradoxes suppose une coordination et une intégration de certains aspects de chacun de ces types.

2989. AJDUKIEWICZ K., *Analiza paradoksów Zenona z Elei* : TPNP 14 1947 26-27.

Résumé d'une communication à la Société des Sciences et Lettres de Poznań : l'auteur y analysait les paradoxes impliqués dans les divers arguments de Zénon.

2990. LORENT H., *Deux notes de logique mathématique*. I. *Sur le raisonnement mathématique*. II. *Zénon d'Élée et la théorie des ensembles* : Mathesis Sér.4,56 1947 (Supplément) 15-23.

Les apories de Zénon concernant le mouvement peuvent-elles être éclairées par les doctrines mathématiques actuelles sur les ensembles ? Jusqu'à un certain point, il faut admettre que oui.

2991. MUELLER A., *Das Problem des Wettlaufs zwischen Achill und der Schildkröte* : ArchivPhilos 2 1948 106-111.

L'intention de Zénon, quand il formule l'aporie d'Achille, n'est que de démontrer à quel point les sens nous trompent : ils ne peuvent donc rien nous apprendre sur le monde de l'Être. Mais sans le savoir, Zénon soulève un autre problème en attribuant dans son aporie une vitesse *constante* à Achille et à la tortue : Müller dégage les implications logiques et mathématiques de cette hypothèse.

2992. NATUCCI A., *De Parménide à Zénon. La profonde signification des sophismes de Zénon d'Élée* : Scientia 83 1948 106-111.

Après un regard sur l'École d'Élée, Natucci mentionne les exposés un peu superficiels que l'on accorde trop souvent aux arguments de

Zénon, et en donne à son tour une interprétation inspirée d'une hypothèse de Tannery développée par F. Enriques.

2993. WHITROW G.J., *On the foundations and application of finite classical arithmetic* : Philosophy 23 1948 256-261.

On a négligé l'argument zénonien du grain de mil. Si on l'examine de près, il implique que les lois de l'arithmétique finie classique ne peuvent s'appliquer à tous les objets pensables. Zénon élimine la difficulté en niant la réalité du monde sensible. De toute façon, son argument fait découvrir les limites spatio-temporelles de l'arithmétique finie.

2994. KING H.R., *Aristotle and the paradoxes of Zeno* : JPh 46 1949 657-670.

Réduction des paradoxes à celui de la Flèche. Les discussions modernes sur ce dernier paradoxe convergent de façon étonnante vers la solution que lui a donnée Aristote.

2994A. GREENBERG L., *A note on the arrow in flight* : PhR 59 1950 541-542.

Cette note, qui partait d'un bon pied en commençant à examiner les implications du paradoxe de la Flèche, laissera le lecteur sur son appétit : un vice de mise en page le prive en effet de la majeure partie du texte qui s'arrête subitement au bas de la p. 541, tandis que la p. 542 comporte la fin d'un compte rendu de volume tout à fait étranger au propos de Greenberg.

2995. BLACK M., *Achilles and the tortoise* : Analysis 11,5 1951 91-101.

La réfutation mathématique que l'on oppose souvent aux apories de Zénon est sans valeur, puisqu'elle accorde au coureur Achille la capacité d'accomplir une série infinie de mouvements. Black démontre qu'une telle notion est contradictoire en elle-même.

2996. TAYLOR R., *Mr. Black on temporal paradoxes* : Analysis 12,2 1951 38-44.

Taylor s'applique à réfuter l'interprétation du paradoxe d'Achille proposée par Max Black (2995), particulièrement en ce qui a trait à l'impossibilité d'une série infinie de mouvements.

2997. DELEVSKY J., *La philosophie des paradoxes mathématiques* : RPFE 142 1952 196-222.

Le paradoxe de Zénon ne peut être liquidé que par la considération de la divisibilité à l'infini de l'espace et du temps. Le terme « moment » dans le paradoxe de la Flèche a donc un sens ambigu et équivoque. Dans le paradoxe d'Achille on ne donne pas à celui-ci le temps qui lui suffirait pour franchir la distance qui le sépare de la tortue.

2998. WISDOM J.O., *Achilles on a physical racecourse* : Analysis 12,3 1952 67-72.

L'auteur rapproche de son propre point de vue sur le sujet (cf. 2982) la thèse défendue par Max Black (2995), et apporte quelques éléments de clarification au paradoxe d'Achille. La prémisse avancée par Zénon est fausse, parce qu'il est impossible d'appliquer à une distance physique une série géométrique infinie, i.e. une course physique ne peut être décrite en termes de bisection indéfiniment répétée.

2999. THOMAS L.E., *Achilles and the tortoise*: Analysis 12,4 1952 92–94.

Black et Taylor (2995, 2996) n'ont pas saisi la véritable portée du paradoxe d'Achille. En réalité, il n'est pas incompatible d'admettre à la fois qu'Achille dépasse sans peine la tortue *et* que l'espace et le temps sont indéfiniment divisibles. C'est s'appuyer sur un sophisme que de prétendre le contraire.

3000. GRUENBAUM A., *Messrs. Black and Taylor on temporal paradoxes*: Analysis 12,6 1952 144–148.

Grünbaum réfute l'une et l'autre position adverse défendue respectivement par Max Black (2995) et R. Taylor (2996).

3001. TAYLOR R., *Mr. Wisdom on temporal paradoxes*: Analysis 13,1 1952 15–17.

Le débat engagé autour du paradoxe d'Achille se poursuit: Taylor réplique brièvement à la thèse défendue par J.O. Wisdom (2998), i.e. ce qu'il ajoute à l'interprétation de Max Black (ci-dessus 2995) qu'il adopte. L'erreur de Black et de Wisdom est de supposer que Zénon confondait entre unités physiques et unités mathématiques, ou entre des distances physiques et des distances mathématiques — ce dont il n'avait cure.

3001A. WATLING J., *The sum of an infinite series*: Analysis 13,2 1952 39–46.

À l'encontre de Black (2995), Watling donne son accord à la réplique de Taylor (2996) en démontrant la cohérence logique de l'hypothèse selon laquelle on peut accomplir un nombre infini de tâches, si cette hypothèse n'implique pas forcément qu'il faille poser un « dernier » acte.

3002. MALVERNE L., *Aristote et les apories de Zénon*: RMM 58 1953 80–107.

La réfutation des apories de Zénon par Aristote comporte une dialectique à trois moments successifs: le premier consiste moins à poser le problème qu'à déclarer la solution évidente (*Phys.* I), le second ne s'élève guère au-dessus de la perspective mathématique (*Phys.* VI), tandis que le troisième est plus complexe et met en question l'ontologie aristotélicienne tout entière pour s'opposer à celle de Parménide (*Phys.* VIII). La polémique d'Aristote contre Parménide se réduit à consentir ou à rejeter la distinction entre puissance et acte.

3003. ORS E. D', *Los argumentos de Zenón de Elea y la noción moderna del espacio-tiempo* : Theoria 2 1953 No. 5-6 1-6.

3004. STRUGLIA G., *Analisi di alcune interpretazioni moderne di Zenone d'Elea* : AFLC 21,2 1953 315-351.

L'auteur analyse les trois types d'interprétation qui distinguent, selon lui, les commentateurs modernes de Zénon : 1) interprétations négatives : Frank, Calogero, Testa — auxquels s'oppose Enriques —, Bortolotti, Albertelli, Capparelli, E.T. Bell ; 2) interprétations positives au sens de la philosophie traditionnelle : Tannery, Gomperz, Mieli ; 3) interprétations positives inspirées de la philosophie mathématique : Zeuthen, Rufini, Rey, Mondolfo, Enriques, Russell.

3004A. BLACK M., « *Zeno's paradoxes* » in ID., *Problems of analysis : philosophical essays* : Ithaca (N.Y.) Cornell Univ. Press 1954 XI-304p. : 95-154. Trad. A. Verdino, *Problemi di analisi* : Roma 1968 79ss. : *I paradossi di Zenone* (cf. 3059).

La première étude de cet ensemble (p. 95-108) reproduit l'article de l'A. sur Achille et la tortue (cf. 2995). Les trois autres textes inédits s'intéressent respectivement aux paradoxes d'Achille (p. 109-126), de la Flèche (p. 127-147) et du Stade (p. 148-154). Le premier répond aux objections soulevées par plus d'un auteur (cf. 2996, 2998, 2999, 3000, 3001, 3001A) à l'occasion de l'article initial sur Achille. Le second analyse l'argument de la Flèche en présentant d'abord l'interprétation d'Aristote, que l'A. évalue de façon critique, et quelques interprétations contemporaines (Ross, Cherniss, Russell) ; Black formule enfin sa propre hypothèse selon laquelle le paradoxe repose sur une confusion entre les significations connexes mais distinctes que comportent les notions de « mouvement », de « repos » et d'« occupation d'un espace ». Dans le dernier paradoxe, enfin — le moins intéressant, selon Black, et le plus dépourvu de fondement textuel —, il apparaît à l'A. que Zénon cherchait alors à réfuter l'absurdité qu'implique l'hypothèse d'une grandeur à la fois continue et constituée d'éléments indivisibles et étendus.

3005. HINTON J.M. — MARTIN C.B., *Achilles and the tortoise* : Analysis 14,3 1954 56-68.

Tentative de dépassement des solutions logiques ou mathématiques des paradoxes de Zénon, formulées respectivement par M. Black (2995), L.E. Thomas (2999) et R. Taylor (2996, 3001). Les solutions traditionnelles aboutissent à des sophismes qui pèchent par ambiguïté. En réalité, la description zénonienne du mouvement, en termes de série infinie, peut aussi bien être mal comprise et mener au sophisme ou à l'erreur.

3005A. THOMSON J.F., *Tasks and super-tasks* : Analysis 15,1 1954 1-13.

Le paradoxe de la Dichotomie, sur lequel s'appuient ceux d'Achille et de la Flèche, comporte deux prémisses dont la plausibilité semble diviser en deux camps adverses plusieurs analystes contemporains (cf. 2995, 2996, 3001A). Thomson cherche au contraire à démontrer que chacune des prémisses en question implique à sa façon une part de vérité. Il en conclut que les tentatives de solution de type mathématique ne sont pas forcément les plus éclairantes.

3006. CHARI C.T.K., *Zeno's paradoxes reconsidered*: PhQI 28,3 1955 153-162.

Chari veut ajouter à l'article de Raju (3009) en examinant les analyses mathématiques qui ont été faites le plus récemment à propos des arguments de Zénon, i.e. les études de Grünbaum, Max Black, Taylor et A.P. Ushenko (cf. 2972, 2988, 2995, 2996, 3000, 3007).

3007. GRUENBAUM A., *Modern science and refutation of the paradoxes of Zeno*: SM 81 1955 234-239.

L'auteur prétend formuler une réfutation entièrement nouvelle des paradoxes de Zénon. Il le fait en attaquant d'abord le paradoxe géométrique selon lequel l'Éléate suppose qu'une ligne est formée de points de grandeur zéro. Grünbaum critique ensuite les deux apories qui présentent quelque intérêt pour la physique mathématique contemporaine, i.e. la Dichotomie et l'Achille. Il éprouve enfin la valeur de cette réfutation en la soumettant à la contre-expertise de la théorie des quanta.

3008. MASULLO A., *La problematica del continuo nel pensiero di Zenone di Elea*: AAN 66 1955 8-41.

Le motif dominant dans la pensée de Zénon est de caractère métaphysique, transcendant le continu et le discontinu pour donner plus de force à l'absolu méta-empirique de Parménide. Mais la méthode que Zénon adopte à cet effet le porte inconsciemment à formuler une conception logico-dialectique de la continuité, qui ne se retrouvera plus de façon consciente que chez Hegel.

3009. RAJU P.T., *Some reflections on activism and Zeno's paradoxes*: PhQI 28,1 1955 49-72.

La thèse de Raju, celle de l'« activism », est qu'il est impossible d'expliquer la nature de l'espace et du temps en faisant abstraction du genre d'activité dans laquelle certaines de leurs propriétés se réalisent. Les réfutations purement mathématiques des arguments de Zénon sont dépourvues, à ce titre, de pertinence. Raju examine ainsi les objections les plus courantes : celles d'Aristote, de Kant, de Bergson, de Russell, de Whitehead. Il interprète enfin à son tour, et dans le sens de l'« activism », les célèbres paradoxes en les mettant en rapport avec les philosophies indiennes.

3010. SCHEFFLER, P., « Gedanken über Paradoxien des Zenon » in *Natalicium C. Jax septuagenario (...) oblatum* ed. R. Muth & I. Knobloch I : Innsbruck Herter 1955 272p. : 19-25.

Scheffler dégage l'accord logique qui doit pouvoir s'établir entre les positions fondamentales de Parménide — l'Être seul existe et il est immuable — et les apories de Zénon, i.e. l'impossibilité d'une mise en marche du mouvement, la course d'Achille et le vol de la flèche qui ne vole pas.

3011. SCHWAYDER D.S., *Achilles unbound* : JPh 52 1955 449-459.

Examen des solutions apportées à l'argument d'Achille par Aristote, Diogène Laërce, Cantor, Russell, Weyl, et par la théorie des progressions géométriques.

3012. SUZUKI TERUO, (*On Zero of Elea as a mind of negation*) : JCS 3 1955 37-45 (japonais).

3013. BEAUFRET J., « Zénon » in *Les philosophes célèbres*. Ouvrage publié sous la direction de M. Merleau-Ponty : Paris Éditions d'Art L. Mazenod 1956 457p. : 52-57 & J. BEAUFRET, *Dialogue avec Heidegger* I. *Philosophie grecque* (Arguments 56) : Paris Éditions de minuit 1973 147p. : 86-92.

Ce que montre Zénon, ce n'est pas forcément que Parménide a raison, mais bien plutôt que ses adversaires sont encore plus ridiculement incapables que lui de rendre compte de ce qu'ils appellent l'évidence du mouvement. — Dans son *Dialogue avec Heidegger*, l'auteur reprend à peu de chose près le texte de 1956.

3014. BLANCHE D., *Zénon d'Élée et l'invention de la dialectique* : EPPh N.S.12 1957 415-420.

Étude des fragments d'un ouvrage de Zénon d'Élée sur l'Un et le Multiple en vue de restaurer deux syllogismes dialectiques dont on propose une mise en forme et une interprétation. Zénon annonce Cantor et Hegel.

3015. BOOTH N.B., *Were Zeno's arguments a reply to attacks upon Parmenides?* : Phronesis 2 1957 1-9.

Par ses arguments Zénon démontrait l'impossibilité des unités constituant ensemble une pluralité. Mais rien ne prouve que cette démonstration fût aussi valide pour réfuter les critiques contre l'Un de Parménide.

3016. BOOTH N.B., *Were Zeno's arguments directed against the Pythagoreans?* : Phronesis 2 1957 90-103.

Plutôt que de s'attacher à réfuter point par point la théorie, défendue par plusieurs, selon laquelle Zénon s'attaquait surtout aux Pythagoriciens, mieux vaut délimiter clairement les paramètres de cohérence d'une telle théorie, et relever du même coup les points de contact indubitables entre Zénon, Parménide et les Pythagoriciens.

3017. BOOTH N.B., *Zeno's paradoxes*: JHS 77 1957 187-201.

En ce qui concerne les paradoxes du mouvement, il convient d'accepter le témoignage d'Aristote et d'être sceptique à l'égard des théories modernes d'après lesquelles les paradoxes seraient établis selon un certain schéma. D'autres arguments sont étudiés en liaison avec les conceptions de Parménide. (APh 29: 241).

3018. OWEN G.E.L., *Zeno and the mathematicians*: PAS 58 1957-1958 199-222.

Essai de reconstitution des arguments de Zénon. Contrairement à ce que l'on a dit, Zénon n'a pas voulu être promoteur des mathématiques grecques. Cependant, les arguments de Zénon ont eu une grande influence sur le développement postérieur des mathématiques et cette influence ne fut pas bénéfique. (Cf. 460)

3019. ZAFIROPULO J., *Vox Zenonis*: Paris Les Belles Lettres 1958 182p.

C.R.: LEC 27 1959 223 Griffé / CR N.S.10 1960 112 Kerferd / Emerita 28 1960 350-357 García Calvo / RBPh 38 1960 954 de Strycker / REG 73 1960 289-290 Mugler / Gnomon 33 1961 723 Furlay.

La fortune, à travers l'histoire de la pensée occidentale, du problème posé par Zénon d'Élée. De Zénon à Aristote, de Galilée à Goedel, « ce qui est » demeure éternellement incommensurable avec nos possibilités de connaissance: la postérité de Zénon montre en quelque sorte qu'il avait gagné d'avance.

3020. SIEGEL R., *The paradoxes of Zeno. Some similarities between ancient Greek and modern thought*: Janus 48 1959 24-47.

Siegel s'emploie d'abord à dégager les significations que pouvaient avoir pour Zénon les termes clés qui forment l'armature de ses arguments: *to on*, dit des objets physiques ou des objets géométriques; continu et divisible; incommensurable. Suit l'analyse des paradoxes proprement dits, auxquels Siegel ajoute ce qu'il appelle « le 5^e paradoxe », i.e. le concept zénonien d'espace.

3021. VIRIEUX-REYMOND A., « L'importance de Zénon d'Élée en histoire des sciences » in IX. *Congreso Internacional de Historia de las Ciencias. II. Guiones de las comunicaciones*: Barcelona-Madrid 1959 135p.: 116-117.

Zénon est important non seulement parce que ses arguments sont un premier effort pour traduire une réalité continue par un langage discontinu, mais encore parce qu'ils ont une répercussion immédiate sur le développement de la pensée scientifique. Mme Virieux-Reymond en donne des exemples en logique, en mathématique et en physique.

3022. HALLORAN G., *St. Thomas and the paradoxes of Zeno*: Reality 8 1960 27-40.

Comment Thomas d'Aquin a-t-il compris l'interprétation aristotélicienne des paradoxes de Zénon ? Avant de répondre à cette question, l'auteur tient à clarifier les notions utiles au débat, i.e. acte et puissance, infini et continu, mouvement et temps — comme formulées évidemment par Aristote et son commentateur médiéval. (Cf. 3041)

3023. BICKNELL P.J., *The fourth paradox of Zeno : an interpretation of Aristotle « Physics » 239B33–240A18* : AClass 4 1961 39–45.

L'interprétation par Aristote du paradoxe du Stade n'est pas celle qui se dégage logiquement du texte et par conséquent, l'argument pris pour acquis par les commentateurs n'est pas celui de Zénon. Cet argument est plus subtile qu'on le pense. L'explication d'Aristote devait dépendre de diagrammes aujourd'hui perdus. (Cf. 3028)

3023A. BENACERRAF P., *Tasks, super-tasks and the modern Eleatics* : JPh 59 1962 765–784.

Analyse détaillée et fort critique de l'étude de J.F. Thomson (cf. 3005A). Il est étrange de constater, selon l'A., à quel point Thomson réussit si bien à démontrer l'invalidité des arguments « for the performativity of super-tasks », quand dans le même temps ses propres arguments contre leur possibilité s'avèrent à leur tour tout aussi invalides. (Voir dans Salmon [3056] la réplique de Thomson à Benacerraf.)

3024. CHAPPELL V.C., *Time and Zeno's arrow* : JPh 59 1962 197–213.

Examen de différentes vues philosophiques récentes sur le mouvement et le temps, dans lesquelles l'argument de Zénon dit de la flèche est utilisé comme *reductio ad absurdum* de vues contraires. (APH 33 : 243)

3025. COTARD H., *Les Pythagoriciens et Zénon d'Élée* : Physis 4 1962 177–208.

Les « minima visuels » dont parlait Berkeley pourraient avoir eu leurs antécédents dans les points-unités, étendus et indivisibles, que se représentaient les Pythagoriciens. Zénon reprend cette hypothèse du point-unité, tout en cessant de le considérer comme symbole d'une succession minima : il en fait plutôt une « chose en soi » indépendante du mouvement. La négation de la succession entraîne en effet celle du mouvement et de toute activité fonctionnelle. Zénon marque ainsi un tournant capital de la pensée grecque en affirmant que l'instant présent est la seule réalité.

3026. NELSON J.O., *Zeno's paradoxes on motion* : RMeta 16 1962–1963 486–490.

Les paradoxes de Zénon sur le mouvement ne peuvent pas être résolus dans les termes où ils sont énoncés et ils ne reposent pas sur une démonstration légitime. Tous les arguments de Zénon contre le mouvement reposent sur un même fondement logique. Ce qui est dit du paradoxe d'Achille est aussi valable pour les autres paradoxes.

3027. O'BRIEN J.F., *Zeno's paradoxes of motion* : ModSch 40 1962-1963 105-137.

Examen des paradoxes de Zénon dans la formulation que leur a donnée Aristote, les problèmes qu'ils soulèvent en eux-mêmes, la signification de l'analyse et de la critique d'Aristote, ainsi que de celles des philosophes modernes, en particulier Russell et Bergson.

3028. BICKNELL P.J., *Zeno's arguments on motion* : AClass 6 1963 81-105.

Bicknell rectifie ce qu'il a écrit antérieurement (3023). Pour bien comprendre le quatrième paradoxe, il faut examiner les quatre dans leur ensemble en tant qu'ils constituent une argumentation contre le mouvement. Les arguments de Zénon sont constructifs et pas seulement éristiques. Ils représentent une tentative de prouver une réalité immuable à partir de données empiriques.

3029. TEHENNEPE E., *Language reform and philosophical imperialism: another round with Zeno* : Analysis 23 1963 43-49.

Contre Feigl et Maxwell (JPh 58 1961 488-498) : les paradoxes de Zénon qui tirent leur origine du langage ordinaire peuvent recevoir une solution linguistique originale par l'analyse du terme « infini », non pas une solution en langage mathématique. Bibliographie récente sur ces deux solutions linguistique et mathématique.

3030. WHITE A.R., *Achilles at the shooting gallery* : Mind N.S.72 1963 141-142.

Le paradoxe de Zénon n'a rien à voir, comme on le pense communément, avec la mathématique de l'infini et du continu, ni avec les notions de « tout », de « partie », de « fraction », de « tous » ou de « jamais ». Zénon n'a pas prouvé que la tortue ne peut être rejointe, mais seulement qu'elle ne peut pas être atteinte à la suite d'une série d'intervalles discontinus.

3031. MAYO B., *Shooting it out with Zeno* : Mind N.S.73 1964 282-283.

Contre la position de A.R. White (3030) : le paradoxe d'Achille a quelque chose à voir avec l'infini et le continu. Si ce n'est pas Zénon qui a soulevé les questions sur le continu, qui donc aurait posé ces questions que les mathématiciens attribuaient à Zénon ?

3032. WEINSCHENK C., *Die Beweise des Zeno von Elea gegen die Realität der Bewegung und ihre Widerlegung* : ZPhF 18 1964 673-681.

Les trois premières preuves de Zénon contre le mouvement n'ont jamais été réellement réfutées. Examen de chacune de ces preuves. La quatrième preuve cependant a déjà été réfutée par Aristote.

3033. CHIHARA C.S., *On the possibility of completing an infinite process* : PhR 74 1965 74-87.

L'argument d'Achille doit être traité essentiellement comme un paradoxe portant sur la possibilité de compléter une série qui va à l'infini. Discussion sur les solutions de Whitehead, Russell, Peirce, Weyl, Goodstein, Black, Hinton, C.B. Martin, J.F. Thomson, G.E.L. Owen. Le fait qu'Achille puisse rattraper la tortue ne permet pas d'affirmer qu'il soit possible d'achever un nombre infini de calculs dans un temps fini.

3034. KOPPER J., « Ueber die Negation als Prinzip der Reflexion. Ein Beitrag zum Problem der Teilhabe des Vielen am Einen » in *Parusia. Studien zur Philosophie Platons und zur Problemgeschichte des Platonismus* (Festgabe für J. Hirschberger) hrsg. von K. Flasch : Frankfurt / Main Minerva 1965 VIII-520p. : 45-70.

Les apories de Zénon et la réponse de Platon dans le *Parménide*.

3035. LEE H.N., *Are Zeno's paradoxes based on a mistake?* : Mind N.S.74 1965 563-570.

Les paradoxes de Zénon sont fondés sur la confusion entre une condition nécessaire de continuité et une condition suffisante. Les travaux de Dedekind et de Cantor ont montré que la divisibilité infinie d'un continu en fractions rationnelles n'est pas une condition suffisante pour définir le continu, quoiqu'elle en soit une condition nécessaire. (Cf. 3045, 3048, 3052)

3036. POZSGAY L.J., *Zeno's Achilles paradox* : ModSch 43 1965-1966 375-395.

Interprétation mathématique et interprétation philosophique de l'argument d'Achille contre le mouvement. L'explication mathématique paraît meilleure dans la discussion que l'explication philosophique. (Cf. 3047)

3037. CALOGERO G., *Paradoxes logiques et réalité dialogique* : BSPH 60 1966 37-39.

Les paradoxes logiques, par exemple les arguments de Zénon contre la multiplicité des choses, ou encore les antinomies de Kant, sont souvent le fruit de situations différentes à l'intérieur d'une réalité dialogique.

3038. TSEKHMISTRO I.Z., (*Les apories de Zénon du point de vue du XX^e s.*) : VopFilos 20 1966 No. 3 64-70 (russe).

3039. VLASTOS G., *A note on Zeno's arrow* : Phronesis 11 1966 3-18.

L'affirmation qu'une chose est en repos quand elle est dans un espace égal à elle-même, ὅταν ἢ κατὰ τὸ ἴσον, est une partie intégrante de l'argument de la flèche qui dit qu'une chose ne peut pas se mouvoir dans l'espace où elle est, ἐν ᾧ ἐστί τόπω. (Cf. 460) (A^{Ph} 37 : 328)

3040. VLASTOS G., *Zeno's race course* : JHPh 4 1966 95-108.

Analyse de l'argument appelé traditionnellement la Dichotomie, et ici « the race course » (*Top.* 160b8-9), contre le mouvement, et les solutions d'Aristote. Tentative de nouvelle solution. (Cf. 460, 3085)

3041. CROSARA A.A., *Analisi di un sofisma quantitativo. L'« Achilles » ossia l'inutilità dell'inseguimento secondo Zenone di Elea* : Angelicum 44 1967 315-338.

Examen des interprétations modernes de l'argument d'Achille de Zénon et de l'interprétation de saint Thomas d'Aquin. En s'appuyant sur Aristote, Thomas d'Aquin a trouvé la solution au paradoxe de Zénon. (Cf. 3022)

3042. GRUENBAUM A., *Modern science and Zeno's paradoxes* : Middletown (Conn.) Wesleyan Un. Press 1967 X-148p.

Examen des arguments de Zénon à la lumière des théories mathématiques et physiques contemporaines. (Cf. 3071)

3043. HARRISON A., *Zeno's paper chase* : Mind N.S.76 1967 568-575.

Contre l'interprétation de A. White de l'argument d'Achille (3030). Même si l'on conçoit à la suite d'Aristote que l'argument d'Achille est une version dramatique de l'argument de la Dichotomie, résoudre le problème de la dichotomie n'est pas résoudre le problème de l'Achille comme le croyait Aristote.

3044. CROSARA A.A., *Estensione dell'analisi dell'« Achilles » al primo argomento di Zenone contro il moto* : Angelicum 45 1968 212-214.

Six brèves remarques sur le rapport entre l'argument de la Dichotomie et l'argument d'Achille contre le mouvement.

3045. MOOR D., *Has Lee finally caught Zeno?* : Mind N.S.77 1968 430.

Contre la réfutation de H.N. Lee (3035) des arguments de Zénon à partir d'une distinction entre une série compacte de nombres et une série continue. On peut concevoir une série compacte de $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{8}$, $\frac{1}{16}$, etc. comme une série de longueurs ou de distances et non pas comme une série de points : ce qui détruit complètement l'argumentation de H.N. Lee.

3046. QUAN S., *The solution of Zeno's first paradox* : Mind N.S. 77 1968 206-221.

Formulation du paradoxe de la Dichotomie et du paradoxe d'Achille par Aristote, *Physique* VI 9 239b10-25 et interprétation de ce texte. La raison qui explique pourquoi il est impossible de franchir le stade réside dans le fait que par une erreur de raisonnement, dans aucun cas on ne tente réellement de traverser le stade, c'est-à-dire de se placer dans un mouvement continu à l'intérieur d'une distance finie. Au lieu de cela, et par suite de la dichotomie, l'acte de traverser devient une série de

mouvements discontinus impliquant une succession d'arrêts et de départs vers des buts autres que celui qui était originellement prescrit. La conséquence est que le but prescrit n'est jamais atteint. (Cf. 3064)

3047. STOGRE M., *Mathematics and the paradoxes of Zeno. A rejoinder to Lawrence Pozsgay, S.J.* : ModSch 45 1968 313-319.

Contre L. Pozsgay (cf. ci-dessus 3036), aucun argument de nature mathématique ne peut venir à bout des paradoxes de Zénon.

3048. VALEN L. VAN, *Zeno and continuity* : Mind N.S.77 1968 439.

Manière plus directe de résoudre les antinomies de Zénon que la manière utilisée par H.N. Lee (3035).

3049. WEDEKING G.A., *On a finitist « solution » to some Zenonian paradoxes* : Mind N.S.77 1968 420-426.

On a souvent tenté de résoudre le paradoxe zénonien d'une infinité d'événements se produisant dans un temps fini en invoquant une distinction entre description mathématique et description du sens commun des distances physiques. Mais cette distinction n'a jamais été tirée au clair et ne peut pas l'être.

3050. BARREAU H., *Bergson et Zénon d'Élée* : RPhL 67 1969 267-284, 389-430.

Bien que Bergson apparaisse généralement comme l'anti-Zénon, développement de l'hypothèse d'une profonde parenté d'inspiration, par-delà l'adoption ou le refus de la thèse parménidienne sous sa forme littérale, entre le bergsonisme et l'éléatisme par le moyen de deux études séparées, l'une des arguments de Zénon, l'autre de la conception bergsonienne du mouvement en rapport avec l'éléatisme. (APh 41 : 353-354)

3051. BARREAU H., « Zénon d'Élée, inventeur de la dialectique : dilemmes ou simples paradoxes ? » in *La Dialectique. Actes du 14^e Congrès des Sociétés de Philosophie de langue française* : Paris P.U.F. 1969 304p. : 9-19.

Il est arbitraire de reconstituer la dialectique zénonienne en pensant que l'Éléate usait d'une gamme d'hypothèses — infinitistes ou finitistes — comme on le voit dans le *Parménide*. Selon le témoignage de Platon, et d'après la façon dont Aristote croit devoir les réfuter, les arguments de Zénon se contentent plutôt d'énumérer les contradictions qui découlent de l'hypothèse de la pluralité et de celle du mouvement. Cette dialectique est donc purement défensive par rapport à la doctrine de Parménide, et destructrice par rapport aux positions adverses.

3052. MUELLER I., *Zeno's paradoxes and continuity* : Mind N.S.78 1969 129-131.

Contre H.N. Lee (3035) : les arguments de Zénon deviennent problématiques si l'on accepte à la fois une analyse mathématique de la

ligne ou de l'espace et une conception non mathématique ou finitiste du mouvement dans l'espace.

3053. SHIBLES W.A., *Zeno: how to become turtled*: RSF 24 1969 123-134.

Les arguments de Zénon contre la pluralité et le mouvement mettent en lumière les erreurs conceptuelles inhérentes à notre langage et à nos théories abstraites. Nous pensons, en effet, que l'infini, l'espace et le temps désignent des choses et que ce qui est vrai des nombres et de la géométrie doit être vrai aussi du monde. Une telle confusion peut seulement nous conduire à formuler nous-mêmes un raisonnement « tortu-ré ».

3054. ZWART P.J., *De paradoxen van Zeno*: ANTWP 61 1969 74-93.

Formulation des trois premières apories, la Dichotomie, Achille et la Flèche. Les multiples tentatives de solution ou de réfutation qu'on en a faites. Zwart cherche à son tour à les soumettre à des analyses de type logique et de type physique.

3055. CHAMBERS C.J., *Henri Bergson, Zenó, y la disensión académica*: Diálogos 7 1970 17-38.

L'influence de Zénon dans la deuxième dissertation doctorale de Bergson: *Quid Aristoteles de loco senserit*. (Cf. 3075)

3056. SALMON W.C., *Zeno's paradoxes* ed. by W.C.S.: Indianapolis Bobbs-Merrill 1970 309p.

Recueil de plusieurs textes récents se rapportant aux paradoxes de Zénon. L'ouvrage comprend une partie de l'étude de Grünbaum, *Modern science and Zeno's paradoxes* (cf. 3042), l'article d'Owen sur Zénon et les mathématiciens (3018), le chap. 6 de la 2^e édition (London, 1956) du volume de Bertrand Russell, *Our knowledge of the external world*; quelques passages pertinents de l'*Évolution créatrice* de Bergson (dans la version anglaise: London, 1964); les articles de J.O. Wisdom, *Achilles on a physical racecourse* (2998) et J. Thomson, *Tasks and super-tasks* (3005A); le commentaire de P. Benacerraf sur l'étude de Thomson (3023A) et la réplique inédite de Thomson à Benacerraf.

3057. UNTERSTEINER M., *Zenone di Elea e la cronologia di Aristotele*: Acme 23 1970 205-210.

Les mentions de Zénon dans le texte d'Aristote constitueraient, selon l'auteur, un indice intéressant, entre plusieurs autres, pour aider à fixer encore davantage la chronologie des œuvres du Stagirite.

3058. AKTCHOURINE I.A., *Les apories de Zénon, la topologie et la physique contemporaine*: RPh 15 1971 565-574.

La solution aux paradoxes de la Dichotomie et d'Achille a été donnée par l'axiome topologique d'Eudoxe qui est habituellement

connu sous le nom d'Archimède. Cet axiome limite de façon déterminée le caractère inépuisable des propriétés des espaces de la physique classique. Du point de vue plus moderne de la physique quantique, les paradoxes de Zénon présentent encore un certain intérêt.

3059. DEROSI G., *Il paradosso dell' « Achille » e la continuità del movimento* : Proteus 2 1971 103-131.

Examen des interprétations des paradoxes suggérées par Gilbert Ryle (*Achille e la tartaruga* trad. E. Mistretta : *Dilemmi*, Roma 1968 40 sv.) et M. Black (*I paradosi di Zenone* in A. Verdino : *Problemi di analisi* : cf. 3004A). Derossi propose, pour sa part, que la notion de « continuité » demeure la clef d'interprétation fondamentale des arguments de Zénon, plutôt que l'application douteuse des méthodes de l'analyse linguistique.

3060. LEE H.N., *Zeno cannot be caught on his own racetrack* : Mind N.S.80 1971 269.

Contre D. Moor (3045) et Van Valen (3048) : Zénon ne peut pas être réfuté à partir de la façon dont il établit ses arguments.

3061. MOLINA JIMÉNEZ C., *Antonio Machado y la segunda aporía de Zenón de Elea* : RFCR 9 1971 243-247.

Exposé du commentaire par A. Machado de l'argument d'Achille comme formulé par Aristote (*Phys.* VI 9 239b14). L'examen des arguments de Zénon précipite le conflit des croyances auxquelles on ne peut pas renoncer : celles que dicte la raison et celles que dicte l'expérience de la vie.

3062. SCHMIDT-RADEFELDT J., *Die Aporien Zenons bei Paul Valéry* : RomFor 83 1971 52-69.

À propos de la fameuse référence à Zénon dans *Le Cimetière Marin* de P. Valéry (Strophe XXI).

3063. SOLMSEN F., *The tradition about Zeno of Elea re-examined* : Phronesis 16 1971 116-141.

Problèmes et doutes que suscitent le témoignage de Platon sur Zénon (*Parm.* 127e-128e) et celui de Simplicius (*Phys.* 134 2 : DK 29 A23). (Cf. 460, 3093)

3064. ZINKERNAGEL P., *A note on S. Quan « The solution of Zeno's first paradox »* : Mind N.S.80 1971 144.

Contre S. Quan (3046) : on ne peut pas supposer que Zénon a exclu le temps de son analyse du mouvement.

3065. ABRAHAM W.E., *The nature of Zeno's argument against plurality in DK29B1* : Phronesis 17 1972 40-52.

L'argument de Zénon est en fait exempt d'erreur et il y a des chances qu'il ait été mal interprété. Problèmes que pose ce fragment

pour les mathématiques et son rapport avec le *De generatione et corruptione* (I 316a–317b)

3066. BARREAU H., *Zénon d'Élée et les paradoxes du mouvement* : RSG Sér.3,93 1972 205–229.

Étude des diverses interprétations (Renouvier, Brochard, Tannery, Milhaud) de la signification historique des arguments de Zénon et des problèmes théoriques qu'ils posent aux savants (A. Koyré, A. Grünbaum). L'interprétation historique et l'interprétation théorique aboutissent à établir le bien-fondé de l'interprétation traditionnelle qui voit en Zénon un défenseur de l'indivisibilité de l'être, du continu.

3067. FRITZ K. VON, *Zenon* (1) : RE X A 1972 53–83.

Données biographiques et chronologiques. Les écrits et leur transmission. Analyse des prétendus paradoxes : le grain de mil, le tout et la moitié du temps, la tortue, la flèche qui vole. Place de Zénon dans l'histoire de la philosophie et des mathématiques. Notes bibliographiques.

3068. KAISER N., *Russell's paradox and the residual Achilles* : Apeiron 6 1972 39–48.

Analyse de la formulation russellienne du paradoxe d'Achille dans les *Principles of mathematics*. Selon Russell, la solution du paradoxe se trouve chez George Cantor, qui a démontré au 19^e siècle que les parties infinies de totalités infinies peuvent avoir le même nombre de termes. La solution de Russell ne résout pas cependant le paradoxe.

3069. LONGRIGG J., *Zeno's cosmology?* : CR N.S.22 1972 170–171.

La théorie de la pluralité des éléments attribuée par D.L. IX 25ss. (DK 29 A1) à Zénon d'Élée est une critique de ce dernier à l'encontre d'Empédocle.

3070. SHAMSI F.A., *Zeno's paradoxes. Towards a solution at last* : ISt 11 1972 125–151.

Histoire du débat autour des apories et résultats acquis. Selon Shamsi, les paradoxes peuvent difficilement être résolus dans le cadre de l'hypothèse atomiste ou dans celui de la divisibilité infinie, à moins de transposer à un autre niveau les concepts de nature ontologique. L'auteur propose donc une troisième hypothèse, qu'il baptise le système « posinfible », i.e. « positional & infinitely divisible », tirant parti des avantages des deux autres hypothèses de solution. — Shamsi avait déjà formulé une première version de cette étude dans les *Proceedings of the Pakistan Philosophical Congress* 15 1968 p. 143–156. (Cf. 3074)

3071. ADAMS J.Q., *Grünbaum's solution to Zeno's paradoxes* : PhIsr 3 1973 43–50.

Contre Grünbaum (cf. ci-dessus 3042) : les difficultés soulevées dans les paradoxes de Zénon sur le mouvement sont le produit non

d'une mauvaise application de notre intuition, mais de l'application d'un modèle fonctionnel continu du mouvement dans l'analyse des paradoxes de Zénon.

3072. BOSTOCK D., *Aristotle, Zeno, and the potential infinite* : PAS 73 1973 37-51.

On pense généralement qu'Aristote a soutenu que rien n'est infini en acte bien que certaines choses peuvent être infinies en puissance. Par cette distinction Aristote veut répondre aux arguments de Zénon qui montrent qu'Achille ne peut pas actualiser tous les points d'une ligne en les traversant et qu'il n'existe par conséquent qu'un infini en puissance. La distinction s'applique davantage au processus lui-même qu'aux objets matériels impliqués dans ce processus. (Cf. 3073)

3073. GRÜNBAUM A., *Reply to J. Q. Adams' « Grünbaum's solution to Zeno's paradoxes »* : PhIsr 3 1973 51-57.

Grünbaum réplique à la critique qu'Adams faisait (3071) de son interprétation des paradoxes de Zénon.

3074. SHAMSI F.A., *Towards a definitive solution of Zeno's paradoxes* : Karachi The Time Press Sadar 1973 84p.

C.R. : RPFE 166 1976 231 Blanché.

Critique et rejet des solutions mathématiques proposées pour résoudre les paradoxes de Zénon. Essai d'élaboration d'une approche philosophique et logique qui pourrait rendre possible cette solution.

3075. CHAMBERS C.J., *Zeno of Elea and Bergson's neglected thesis* : JHPh 12 1974 63-76.

La place qu'ont occupée les paradoxes de Zénon d'Élée dans la pensée de Bergson à ses débuts, en particulier dans sa thèse de doctorat complémentaire : *Quid Aristoteles de loco senserit*. Les sophismes de Zénon parviennent progressivement à acquérir chez Bergson le statut de difficultés très respectables. (Cf. 3055)

3076. DILLON J., *New evidence on Zeno of Elea?* : AGPh 56 1974 127-131.

Dans son Commentaire sur le *Parménide* de Platon, Proclus, commentant le passage de *Parm.* 131b3-6, fait allusion à un argument curieux de Zénon d'Élée contre le multiple (éd. Cousin, p. 862, 4-25). La forme archaïque de l'argument pourrait faire croire à l'authenticité de celui-ci, quoiqu'il soit encore difficile d'en décider. On pourrait croire que Proclus avait en main un texte de Zénon conservé par l'Académie. (Cf. 3084)

3077. FRITZ K. VON, « Zeno of Elea in Plato's "Parmenides" » in *Serta Turyniana. Studies in Greek literature and palaeography in honour of A. Turyn* ed. by J.L. Heller & J.K. Newman : Urbana Univ. of Illinois Press 1974 624p. : 329-341.

L'intention de Platon dans le *Parménide* n'est pas de donner un compte rendu historiquement fidèle des doctrines de Parménide et de Zénon ni de leurs rapports mutuels : il les utilise plutôt à ses propres fins. Mais en comparant l'interprétation qu'il en fait dans le *Sophiste* et le *Théétète* par rapport à celle du *Parménide*, on pourrait rejoindre certains éléments de l'Éléatisme historique.

3078. LENZEN V.F., *Peirce, Russell, and Achilles* : TCPS 10 1974 3-7.

Parallèle entre les solutions du paradoxe d'Achille offertes par Russell et par Charles S. Peirce : Lenzen complète la démonstration de Peirce et en souligne le caractère assez peu commun.

3079. MARCOVIČ M., *Zeno, not Heraclitus* : CPh 69 1974 46-47.

Dans son commentaire sur Aristote, *Eth.Nic.* VII 5 1146b29, l'Anonymus Byzantinus attribue à Héraclite la négation de l'existence du mouvement. On rencontre la même opinion chez Héliodore de Pruse (*in Eth.Nic.*, p. 139.33 Heylbut, CAG XIX). Les deux ont pris Héraclite pour Zénon et la source de leur erreur est le commentaire d'Eustratius sur *Eth.Nic.* p. 37.28 Heylbut, CAG XX.

3080. VEIKOS T.A., « Τὰ ζηνώνεια παράδοξα καὶ οἱ μαθηματικὲς καντιανὲς ἀντινομίαι » in *Ἡ φιλοσοφία τῶν Προσωκρατικῶν* : Deukalion (Athens Philos. Research Center) 11 1974 319-336.

Analyse en parallèle des antinomies de Kant et des apories de Zénon : les problématiques des unes et des autres présentent en effet des affinités qui méritent d'être relevées. (Cf. 2959)

3081. VLASTOS G., « Σημείωση γιὰ τὸ βέλος τοῦ Ζήνωνα » in *Ἡ φιλοσοφία τῶν Προσωκρατικῶν* : Deukalion (Athens Philos. Research Center) 11 1974 301-318.

Considérations sur le paradoxe zénonien du mouvement.

3082. FRITZ K. VON, *Zenón de Elea en el « Parménides » de Platon* : Dianoia 21 1975 1-11.

Traduction espagnole, due à la plume de Bernabé Navarro, d'une étude déjà parue dans *Serta Turyniana* 1974 (3077).

3083. VLASTOS G., *Plato's testimony concerning Zeno of Elea* : JHS 95 1975 136-162.

Il faut prendre au sérieux le témoignage de Platon en *Parménide* 127a8-127b6 selon lequel Zénon aurait été un disciple de Parménide et qu'il aurait adhéré au système parménidien. Zénon a été un penseur sérieux dans la recherche de la vérité, ce que ne saurait contredire la présentation des arguments de Zénon contre la pluralité en *Parm.* 127e-128b, ni l'allusion à Zénon comme éristique en *Phèdre* 261c6-8, ni la description de Zénon en *Alc.* 119a1-6 sous les traits d'un sophiste professionnel qui se fait payer pour ses leçons.

3084. DILLON J., *More evidence on Zeno of Elea?*: AGPh 58 1976 221-222.

En plus du fragment attribué à Zénon d'Élée par Proclus dans son commentaire sur le *Parménide* de Platon (p. 862, 25ss. Cousin), il en existe un autre dans le même commentaire à la p. 769, 22ss. Cousin. Il s'agit encore d'un argument contre la pluralité à partir des notions de repos et de mouvement. Ce serait alors le deuxième cas où Proclus manifeste une connaissance des arguments de Zénon qui ne dérive pas du *Parménide* de Platon. (Cf. 3076)

3085. GORR M., *Vlastos and the new race course paradox*: AustJP 54 1976 244-249.

Vlastos (3040: cf. du même, *Zeno of Elea* in *The Encyclopedia of Philosophy* ed. Paul Edwards 1967 p. 372-374) a voulu montrer que le paradoxe de la Dichotomie n'est pas que le mouvement d'un lieu à un autre est impossible, parce qu'il implique un temps infini, mais plutôt parce qu'il requiert « l'accomplissement d'une série infinie d'actes ». Mise en place de cet argument qui sous-tend la nouvelle version du paradoxe. La tentative de Vlastos visant à ruiner cet argument échoue complètement. Pour terminer, l'A. indique où se trouve réellement l'erreur dans ce paradoxe.

3086. HASSE H. — SCHOLZ H. — ZEUTHEN H.G., *Zeno and the discovery of incommensurables in Greek mathematics*: New York Arno Press 1976.

Sous ce titre collectif, les éditeurs de la série *History of ideas in ancient Greece* rassemblent en « reprint » les études respectives de Hasse et Scholz (cf. 640), et de Zeuthen: *Sur la constitution des livres arithmétiques des Éléments d'Euclide et leur rapport à la question de l'irrationalité* (Copenhague 1910) et *Sur les connaissances géométriques des Grecs avant la réforme platonicienne* (cf. 601).

3087. SIDERITS M. — O'BRIEN J.D., *Zeno and Nagarjuna on motion*: PhE&W 26 1976 281-299.

Parallèles entre la méthodologie et les objectifs des arguments de Zénon contre le mouvement et ceux du philosophe indien Nāgārjuna. Les deux types d'argumentation ont beaucoup de ressemblances malgré leur séparation dans le temps, dans le lieu et dans le domaine de la culture.

3088. BOOTH N.B., *Two points of interpretation in Zeno*: JHS 98 1978 157-158.

Le sens du terme προέχειν dans le fragment B1 de Zénon et réexamen du 4^e argument contre le mouvement (: le Stade).

3089. IMMERWAHR J., *An interpretation of Zeno's stadium paradox*: Phronesis 23 1978 22-26.

Le paradoxe du Stade de Zénon ne se rapporte ni au mouvement relatif ni aux grandeurs indivisibles, comme on le soutient couramment. Le paradoxe des séries de corps qui se meuvent à l'intérieur du stade d'un point à un autre soulève le problème des propriétés du nombre zéro inconnues à l'époque.

3090. NARSKIJ I.S., « Le problème des contradictions dans la pensée (Zénon d'Élée, Kant, Hegel) » in (*Questions de l'héritage théorique d'Emmanuel Kant*) III : Kaliningrad Univ. 1978 27-34 (russe).

Les apories de Zénon, les antinomies de l'idée cosmologique de la raison pure de Kant et les situations dialectiques « tendues » de Hegel en tant qu'étapes du développement de la doctrine des contradictions dialectiques aiguës de la cognition — analyse basée sur l'aporie de la flèche. (APh 51 : 4672)

3091. PETERSON S., *Zeno's second argument against plurality*: JHPh 16 1978 261-270.

Essai de reconstruction du second argument de Zénon contre la pluralité des choses (fr. B3).

3092. PICKERING F.R., *Aristotle on Zeno and the now*: Phronesis 23 1978 253-257.

Analyse d'un argument d'Aristote (*Physique* VI 9 239b5-9) contre le paradoxe de la Flèche de Zénon. L'argument est fondé sur l'indivisibilité du temps en instants indivisibles. L'interprétation de ce passage est liée à notre compréhension du $\epsilon\nu\ \tau\tilde{\omega}\ \nu\tilde{\upsilon}\nu$ et du $\epsilon\kappa\ \tau\tilde{\omega}\nu\ \nu\tilde{\upsilon}\nu\ \tau\tilde{\omega}\nu\ \alpha\delta\iota\alpha\iota\rho\epsilon\tau\tilde{\omega}\nu$. $T\tilde{\omega}\ \nu\tilde{\upsilon}\nu$ doit signifier le temps-instant. Sens de l'argument d'Aristote contre Zénon.

3093. PRIOR W.J., *Zeno's first argument concerning plurality*: AGPh 60 1978 247-256.

Contre la thèse de F. Solmsen, selon laquelle Zénon n'était pas Éléate, mais plutôt dialecticien avec ses propres positions philosophiques (3063). L'argument de Zénon reconstruit par H. Fränkel (2983) qui fonde la thèse de Solmsen peut être interprété en faveur d'une dépendance de Zénon par rapport à Parménide. Il faut donc maintenir le témoignage de Platon.

3094. SANTOS A.N. DOS, *A quantum mechanical solution of Zeno's paradoxes*: Manuscripto 2 1978 19-29.

3095. EDGAR W.J., *Locations*: CJP 9 1979 323-333.

Les solutions proposées au paradoxe de Zénon sur l'étendue ont reçu deux formes principales. La première, soutenue par Grünbaum, Cantor, Newton et Hume, veut qu'une étendue composée d'éléments non étendus soit concevable. La seconde, défendue d'abord par Aristote, suivi par Descartes et Spinoza, soutient que l'étendue doit être conçue comme composée de parties étendues. Il reste une troisième solution

possible : l'espace contient nécessairement des lieux, mais n'est pas composé de ceux-ci ni de quoi que ce soit d'autre. Espace et lieu sont des entités ontologiques distinctes, bien que l'un ne puisse exister sans l'autre.

3096. SMOLENOV Kh.P., (« Les apories de Zénon en tant qu'heuristique de l'atomisme et de la dialectique ») in (*Analyse logico-méthodologique de la connaissance scientifique*) : Moskva Univ. 1979 76-90 (russe).

3097. MARACCHIA S., *Aristotele e l'incommensurabilità* : AHES 21 1979-1980 201-228.

On trouve chez Aristote deux démonstrations de l'incommensurabilité du côté d'un carré avec la diagonale de ce même carré. L'auteur examine l'une de ces deux démonstrations qui semble être fautive, et en faisant appel aux arguments de Zénon, il propose de la corriger. Étude de deux autres passages d'Aristote où l'on découvre les antécédents de l'algorithme euclidien et de l'axiome dit d'Eudoxe & Archimède.

3098. FERBER R., *Eine Ausschaltung zweier zenonischer Paradoxien* : ASSPh 39 1980 167-194.

Comparaison du paradoxe de la Dichotomie et du paradoxe d'Achille. Leur source première est Aristote qui reprend Zénon, *Phys.* Z9, 239b11-14 ; *Θ* 8 263a4-6 ; *Top.* *Θ* 8 160b7-9 ; *Phys.* Z9 239b14-18. (APh 51 : 384)

3099. QFIASCO F., *Another look at some of Zeno's paradoxes* : CJPh 10 1980 119-130.

On reconnaîtra derrière ce pseudonyme bizarre J.M. Weldon, qui analyse rapidement, sans en appeler aux mathématiques ni à la métaphysique, la structure des arguments de Zénon, i.e. Achille, le stade, la multiplicité composite des objets et la flèche qui vole.

MÉLISSUS

(Voir : 98 104 110 128 162 171 178 311 317 323 661 851 927 2493
2568 2610 2700 2724 2770 3268 3600 3926 4163 4206 4532 4546)

A. Texte

3100. TANNERY P., *Pabst (Arnold). De Melissi Samii fragmentis.* (Bonn, Karl Georg, 1889, 36p. in-8°) — *Chiappelli (Alessandro). Sui frammenti e sulle dottrine di Melisso di Samo.* (Rome, Tipografia della R. Accademia dei Lincei, 1890, 39p. in-4°): RPFE 31 1891 213-216.

Plus qu'un simple compte rendu de lecture, le texte de Tannery constitue un bref article qui s'intéresse au point litigieux de l'authenticité des fragments 1 à 5, et 16 (Mullach) de Mélissus, que DK n'a d'ailleurs pas retenus parmi les fragments authentiques du Samien.

3101. COVOTTI A., *Melissi Samii reliquiae* recens. A.C.: SIFC 6 1898 213-227 & Firenze-Roma Tip. dei Fratelli Bencini 1898 15p.

Présentation : les sources, l'état des divers manuscrits. Texte grec avec apparat critique et traduction latine des fragments de Mélissus et du commentaire que Simplicius en fournit en *Phys.* 103 14-104 15.

3102. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF U. VON, *Lesefrüchte* CCLXXI: Hermes 65 1930 250.

Au fragment B8 (3) de Mélissus il faut lire ὁμωπέων et non pas ὁμοῦ ῥέων. Leçon suivie par DK.

3103. VITALI R., *Per una lettura dei frammenti di Melisso di Samo*: Vichiana 5 1968 41-58.

Vitali, tout en s'appuyant sur l'édition de DK, propose un nouvel arrangement des fragments et quelques corrections philologiques, de façon à renouveler la compréhension des doctrines de Mélissus. Les

fragments qu'il commente, en s'éclairant des témoins anciens et du *MXG*, sont disposés comme suit : la-1-2-3-10-9-7-8a-8-4-5-6, la et 8a étant deux textes que Vitali ajoute à ceux de DK.

3104. REALE G., *Melisso. Testimonianze e frammenti. Introduzione, traduzione e commento* (Biblioteca di Studi Superiori. Filosofia antica. 50) : Firenze La Nuova Italia 1970 XII-448p.

C.R. : AC 41 1972 657 Joly / Antonianum 47 1972 181 Prentice / RSC 20 1972 462-464 d'Agostino / Athenaeum N.S.51 1973 219-225 Lanza / PhRdschau 21 1973 137-138 Gadamer / RPFE 164 1974 124 Poirier / CR N.S.25 1975 186-187 Kerferd / RPhL 73 1975 129-133 Padrón / Gnomon 48 1976 645-650 Long.

Après une vaste introduction qui analyse en détail la pensée de Mélissus, i.e. tous les attributs dont il revêt l'Être (éternité, infinité, unité, homogénéité, immutabilité, et « incorporéité ») — et son importance par rapport à ses contemporains, Reale donne le texte grec annoté et la traduction commentée des fragments et témoignages. L'ensemble est complété par une large bibliographie, l'index des sources, des termes et concepts, des noms d'auteurs anciens et modernes cités dans l'Introduction et le commentaire.

3105. VITALI R., *Melisso di Samo « Sul mondo o sull'essere ». Una interpretazione dell'Eleatismo* (Pubblicazioni dell'Università di Urbino-Testi e Saggi a cura dell'Istituto di filosofia della Facoltà di lettere e filosofia) : Urbino Argalia 1973 363p.

C.R. : StudClas 17 1975 281-283 Costa / Prometheus 3 1977 91-93 Benvenuti Falciai.

L'ouvrage se divise en quatre parties clairement identifiées. L'on trouve d'abord les sources de notre connaissance de Mélissus, i.e. les témoignages anciens dans leur version originale, et ordonnés selon un arrangement propre à l'auteur ; cette partie comprend en outre, au préalable, un index des sources et des abréviations utilisées. La seconde partie donne la version originale, avec appareil critique, et une traduction italienne des fragments de Mélissus, le tout précédé d'explications concernant les diverses éditions, l'arrangement des textes, les sigles utilisés. En troisième lieu, le lecteur trouve un commentaire suivi des fragments, et enfin, en dernière partie, une interprétation d'ensemble de la pensée de Mélissus. L'ouvrage comporte une abondante bibliographie spécialisée, un index des textes cités et une table des auteurs anciens et modernes.

B. Interprétations ou études

3106. KERN F., « Zur Würdigung des Melissos von Samos » in *Festschrift des Stettiner Stadtgymnasiums zur Begrüssung der 35. Philologenversammlung* : Stettin 1880 72p. : 1-24.

À l'encontre du jugement négatif qu'Aristote porte sur Mélissus, et des opinions analogues de plusieurs historiens, Kern affirme que la pensée de Mélissus est beaucoup plus claire et ferme que celles de Xénophane et de Parménide, et plus positive que celle de Zénon. Il y voit l'Éléatisme à son meilleur, i.e. la conception philosophique singulière qu'on ne saurait atteindre l'être réel sans faire appel au principe d'identité, en reniant avec force le principe de causalité immanente sur lequel s'appuyait avec tant d'étroitesse de vue la conception héraclitéenne de l'univers.

3107. APELT O., *Melissos bei Pseudo-Aristoteles* : JKPh 133 1886 729-766.

Analyse et commentaire de la section du *De Melisso Xenophane Gorgia* qui porte sur Mélissus (DK 30 A5) : 1) exposé, selon l'auteur anonyme, de la thèse de Mélissus (974a1-974b8) ; 2) réfutation de cette thèse par l'Anonyme (974b8-977a11) ; 3) commentaire d'Apelt sur chacun de ces points.

3108. TANNERY P., *Le monisme de Mélissos* : RPFE 24 1887 75-80.

Le véritable fondateur du monisme transcendantal n'est ni Xénophane, ni Parménide, mais bien Mélissus. C'est au parti pris d'Aristote contre lui qu'il doit d'avoir été tenu dans l'ombre. Analyse et valeur de son œuvre : éternité, infinitude et unité de l'Être, d'une part, immutabilité, indivisibilité et incorporéité de l'Être, d'autre part.

3109. CHIAPPELLI A., *Sui frammenti e sulle dottrine di Melisso di Samo* : AAL 6 Sér.4, 1 1889 377-413.

L'auteur se défend bien d'exposer l'ensemble des thèses de Mélissus — ce qui à son avis a déjà été fait par d'autres — : il entend s'arrêter à certains aspects moins remarquables, en particulier la partie critique et négative de la doctrine, et sa polémique contre certains courants de pensée contemporains. Chiappelli s'intéresse aussi, par ailleurs, à quelques points épineux de la partie positive des textes de Mélissus, e.g. l'éternité de l'être et son infinité spatiale, l'*apeiron*, la notion de vide, la continuité de l'être indivisible, la conscience et l'immatérialité comme attributs du divin.

3110. OFFNER M., *Zur Beurteilung des Melissos* : AGPh 4 1891 12-33.

Évaluation de la pensée de Mélissus qui aboutit à démontrer les points suivants : 1. toute argumentation prétendument absurde chez lui ne peut avec vraisemblance lui être attribuée ; 2. tous les fragments qui nous en restent sont authentiques ; 3. le blâme d'Aristote ne vise pas directement son hypothèse de l'infinité spatiale, i.e., il ne trouve rien à redire à ses fondements logiques, et il prend la peine ailleurs, d'autre part, d'exposer la véritable argumentation de Mélissus. Offner pense donc qu'on s'est mépris sur ce dernier.

3111. NESTLE W., *Melissos* (4): RE XV,1 1931 530-532.

Exposé des points essentiels de sa pensée sur la base des fragments dont on dispose. Rapports de Mélissus avec Parménide, Gorgias, les Atomistes, Empédocle et Anaxagore.

3112. MELONI P., *Contributo ad una interpretazione del pensiero di Melisso di Samo*: AFLC 15 1948 157-191.

En s'appuyant sur les fragments recueillis par DK, sur le *De Melisso Xenophane Gorgia*, et sur les témoins anciens et plusieurs interprètes contemporains, Meloni tente d'élaborer à son tour une exégèse valable de l'ensemble de la pensée de Mélissus. À son avis, le dernier des Éléates aboutit à une impasse totale en poussant à l'extrême les thèses de Parménide.

3113. UNTERSTEINER M., *Un aspetto dell'essere melissiano*: RSF 8 1953 597-606.

Comment interpréter le fragment B9 de Mélissus qui divise les commentateurs anciens et modernes? Untersteiner ne croit pas que Mélissus attribue l'« incorporéité » à son Être: *asômaton* dépeindrait uniquement l'Être comme existant par lui-même, dépourvu de toute différenciation.

3114. BOOTH N.B., *Did Melissus believe in incorporeal being?*: AJPh 79 1958 61-65.

Contre G. Vlastos (Gnomon 25 1953 34-35): la thèse de la corporéité de l'être chez Mélissus ne peut pas être considérée comme définitivement réfutée. On peut encore avoir de bonnes raisons de croire que Mélissus a conçu l'être comme incorporel.

3115. GERSHENSON D.E. — GREENBERG D.A., *Melissus of Samos in a new light: Aristotle's « Physics » 186a10-16*: Phronesis 6 1961 1-9.

La citation de Mélissus par Aristote, *Phys.* 186a10-16 se poursuit jusqu'en 186a15, et la doctrine qui est énoncée dans la phrase jusqu'ici attribuée à Aristote se trouve ainsi remonter à l'école éléate.

(APh 32: 131)

3116. ZEPPI S., *L'antipluralismo di Melisso*: RSF 17 1962 321-327.

Remise en question de l'interprétation courante du fragment B8 de Mélissus, selon laquelle Mélissus suit le pluralisme d'Empédocle ou d'Anaxagore ou même des deux.

3117. VITALI R., *Note sul problema dell'essere in Melisso di Samo*: Pensiero 9 1964 147-158.

La notion d'Être chez Mélissus. Il est singulier qu'il soit le premier à identifier *physis* et *on*, comme semble l'indiquer le titre probable de son œuvre, *Peri physeôs é peri toû ontos*, et après la thèse de Parménide — *einai = noein* —, il n'est pas loin de voir le lien essentiel entre *legein* et *on*.

3118. SOLMSEN F., *The « Eleatic One » in Melissus* : VMAW N.S.32,8 1969 219-233.

Est-ce que Parménide a vraiment prêché l'unité de l'Être, ou n'est-ce là qu'une interprétation de Platon ? Pour répondre à cette question, Solmsen s'en remet au témoignage de Mélissus, réservant pour une autre étude l'examen du témoignage de Zénon. En réalité, tout comme pour Parménide, il semble bien que le thème central des théories de Mélissus soit l'Être, et non l'Un.

3119. KLOWSKI J., *Antwortete Leukipp Melissos oder Melissos Leukipp?* : MH 28 1971 65-71.

La théorie des Atomistes n'est pas, comme on persiste à le dire, une réponse à Mélissus. Leucippe, en particulier, répond à la conception parménidienne de l'être sphérique « limité de tous côtés », et c'est Mélissus qui, à son tour, se fera le critique de la théorie du vide proposée par Leucippe.

3120. LONGRIGG J., *Melissus and the mortal soul (Lucretius III.510-522)* : Philologus 119 N.S.73 1975 147-149.

Il y a similitude de pensée et de mots entre le fragment B7 de Mélissus et le septième argument de Lucrèce sur la mortalité de l'âme dans le *De rerum natura* II 510-522. On aurait là une preuve convaincante de l'usage délibéré fait par un atomiste d'un argument de Mélissus pour établir ses propres thèses.

3121. FROHN-VILLENEUVE W., « Space, time and change. Alexander's interpretation of Melissus » in *Mélanges d'études anciennes offerts à Maurice Lebel* publiés sous la dir. de J.B. Caron, M. Fortin, G. Maloney : Québec Éd. du Sphinx 1980 429p. : 173-186.

Examen du témoignage d'Alexandre d'Aphrodise, rapporté le plus souvent par Simplicius dans ses Commentaires sur la *Physique* d'Aristote, et concernant les six arguments formulés par Mélissus au sujet de l'espace et du temps. L'auteur étudie d'abord le texte d'Alexandre, et cherche ensuite à reconstituer, de façon vraisemblable, les thèses mêmes de Mélissus.

VII. EMPÉDOCLE

(Voir : 98 103 111 115 117 118 140 146 147 152 154 157 158 160 163
176 178 180 201 205 220 221 243 256 259 260 303 311 316 327 351 354 365
397 408 443 445 452 458 467 478 481 483 484 497 518 522 598 602 613 644
654 669 696 699 702 713 739 743 808 816 823 843 844 864 874 882 894 897
903 925 943 948 951 1048 1077 1085 1101 1576 1762 2141 2444 2450 2580
2602 2614 2798 3069 3421 3476 3583 3858 4176 4190 4204 4230 4257
4292 4447 4481 4483 4513 4535 4551 4554)

A. Texte

3122. DIELS H., *Studia Empedoclea* : Hermes 15 1880 161-179.

Examen critique d'une vingtaine de passages retenus par Stein dans son édition des fragments d'Empédocle (Bonn, 1852). Diels suggère d'y ajouter cinq autres textes qu'il découvre chez Philon, Plutarque et Aristote.

3123. ES A.H.G.P. VAN DEN, *Empedocles* : De Nederlandsche Spectator 1880 I,2 14-15 ; II,3 20-23 ; III,4 27-29 ; IV,5 35-37 ; V-VI,9 67-73 ; VII,12 96-99.

Vulgarisation d'ensemble avec traduction néerlandaise de plusieurs fragments.

3124. BLASS F., *Zu Empedokles* : JKPh 127 1883 19-20.

Blass suggère plusieurs conjectures s'écartant du texte reçu, à propos des fragments B23 9-11, B85, B84 5-11 et B118 d'Empédocle.

3125. RADLOFF E.L., (*Empédocle*) : JIPR fév. 1889 81-96, mars 1889 97-100, avril 1889 1-32, mai 1889 33-51 (russe).

Traduction en vers des poèmes d'Empédocle.

3126. SITZLER J., *Jahresbericht über die griechischen Lyriker (...)* für 1888–1891: *Empedokles*: JFKA 75 1893 141.

Sitzler fait état des corrections philologiques proposées par Th. Preger dans ses *Inscriptiones Graecae metricae* p. 35 n° 40, pour les lignes 1, 2 et 4 de l'épigramme attribuée à Empédocle par D.L. VIII 60, et désormais considérée comme apocryphe par DK (31 B156). Preger préfère — à bon droit, selon Sitzler — les formes doriennes Ἀγχίτα (ligne 1), τεῖδ' au lieu de τᾱδ' (en fait, il s'agit du τόνδ' de l'*Anthol. Palat.*, auquel DK préfère le φῶτ' de D.L.) (ligne 2), et Φερσεφόνας (ligne 4). Preger démontre, par ailleurs, qu'on ne saurait mettre en doute l'attribution de l'épigramme à Empédocle du seul fait que le médecin Pausanias, à qui le texte est dédié, ait vécu plus longtemps que l'Agrigentin (cf. D.L. VIII 71 = DK 31 A1).

3127. DIELS H., *Pseudonævianum*: RhM N.S. 49 1894 478.

Le fragment B121 2 d'Empédocle se retrouve en version latine dans le manuscrit de Vienne du commentaire de Chalcidius sur le *Timée* 76 (p. 143, 17 Wr.). Le verset, que Chalcidius attribue faussement à Nævius, se lit comme suit : « nex ubivis, rabies, furiarum examina multa ».

3128. GOMPERZ Th., *Zu Empedokles*: Hermes 31 1896 469–471.

Au fragment B3 10, il faudrait lire πίστιν au lieu de πίσται. Au fragment B38 2, au lieu de ἐσορώμενα πάντα, lire ἐσορώμεν ἅπαντα. Au fragment B35 14–15, au lieu de ζωρά τε <ᾱ> πρὶν κέκρητο, lire ζωρά θ' ᾱ πρὶν κέκρητο. (Cf. 3159, 3164, 3289)

3129. PLATT A., *Notes on Empedocles*: JP 24 1896 246–247.

Notes philologiques sur les fragments d'Empédocle B21 13–14, B100 8, B100 25, B9 4, B77–B78 1, B128 1, B112 11.

3130. DIELS H., *Ueber ein Fragment des Empedokles*: SPAW 1897 1062–1073 & ID., *Kleine Schriften* (cf. 86): 147–158.

Diels suggère de lire comme suit le fragment B142 d'Empédocle qu'il retrouve dans le papyrus d'Herculanum 1012 col. 18 (Napoli. Officina dei Papiri), en le comparant avec la copie d'Oxford (*Bodleian Facsimiles* T. III f. 13 n. 565): Τὸν δ' οὐτ' ἄρ τε Διὸς τέγεοι δόμοι αἰγ[ιόχοιο] / Τέ[ρπον] ἄ[ν] οὐδ(ἐ) [αἰθῆρ ἢ κλαυ] στογό[νου πέδον αἰγῆς]. La 12^e édition de DK, qui reprend sans la modifier la version adoptée par la 6^e édition, comporte une lecture très différente de la deuxième partie de ce fragment : οὐ > τε ποτ' Ἀἰδεω δέ <χετ' ἡδ' οἱ> κτ <ρ> ἡς τέγος <αὐ> δ <ἡς. Pour sa part, Gallavotti, (cf. 3176) lit comme suit cette deuxième ligne du fragment B142: οὐ]τε [κ' ἐ]ς Ἀἰδου δέ [κτ' ἄρα χαλ] κ [εἰ]ης τέγος [αὐ] λ [ἡς. Plus récemment enfin, Enzo Puglia proposait pour ces derniers mots la lecture suivante : οὐ]τε [...]ς Ἀἰδου δέ [κτ' ἄρα χαλ] κ [εἰ]η <ι> στέγος [αὐ] δ [ἡ] (cf. « Demetrio Lacone e Empedocle » in *Atti del XVII Congresso internazionale di Papirologia* [Napoli 19–26 maggio 1983]: Napoli 1984 II, p. 437–446).

3131. DIELS H., *Symbola Empedoclea* in *Mélanges H. Weil*: Paris Fontemoing 1898 465p. : 125-130.

Considérations philologiques sur le fragment B115 d'Empédocle.

3132. FAIRBANKS A., *Repetitions in Empedokles*: CR 12 1898 16-17.

Étude des répétitions de phrases et de lignes dans l'édition d'Empédocle par Stein (Bonn, 1852). Certaines de ces répétitions sont dues à une mauvaise reconstitution du texte.

3133. NAGY A., *Di alcuni scritti attribuiti ad Empedocle*: AAL Sér.5,10 1901 307-320, 325-344.

En plus des fragments bien connus et traditionnellement attribués à Empédocle depuis la recension de Diogène Laërce, Nagy attire l'attention sur une série de textes que l'on peut au moins relier à Empédocle, si l'on ne peut les lui attribuer avec certitude. Ils proviennent tous d'un ensemble d'auteurs arabes s'échelonnant surtout du 9^e au 13^e siècle.

3134. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF U. VON, *Lese Früchte* LXXXVIII: Hermes 37 1902 326-327.

L'auteur découvre un fragment inédit d'Empédocle chez Plutarque, *Moralia* 777c (cf. DK 31 B27a).

3135. BODRERO E., *Il principio fondamentale del sistema di Empedocle. Studio preceduto da un saggio bibliografico e dalla traduzione dei frammenti empedoclei* (Philologica 2): Roma Loescher 1904 173p. Reprint: Roma Bretschneider 1975.

C.R.: REG 18 1905 292-293 Huit / PhW 26 1906 929-940 / RFIC 34 1906 613-616 Bignone / ZPhK 127,1 1906 43 Pflaum / AGPh 23 N.S.16 1910 422 Gilbert.

L'ouvrage comporte trois parties: 1. Une bibliographie comprenant dix études sur Empédocle parues entre 1500 et 1800, une soixantaine d'autres parues entre 1805 et 1903, et les travaux sur l'histoire de la pensée grecque consultés par l'auteur. 2. Une traduction annotée des fragments. 3. Une analyse du système d'Empédocle cherchant à dégager les principes fondamentaux autour desquels il s'organise, i.e. les éléments, les « forces », la psychologie et la théologie empédocléennes.

3136. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF U. VON, *Lese Früchte* CXVIII: Hermes 40 1905 165.

Wilamowitz identifie dans un passage du *De esu carn.* de Plutarque un vers d'Empédocle (cf. DK 31 B154a), qu'il tente même de compléter.

3137. LEONARD W.E., *The fragments of Empedocles*: Monist 17 1907 451-474.

Traduction complète des fragments d'Empédocle à partir du texte grec établi par Diels en 1906. Le traducteur a ajouté des sous-titres.

3138. LEONARD W.E., *The fragments of Empedocles* translated into English verse : Chicago Open Court Publishing Co. 1908 VIII-92p. Reprint : Lasalle (Ill.) Open Court Publ. Co. 1973.

C.R. : CPh 4 1909 465-466 Millerd / CR 24 1910 127-128 / CWeek 11 1917 13 English.

Après une étude préliminaire sur Empédocle — sa vie, son œuvre, sa pensée — et sur l'histoire du texte qui nous est parvenu, Leonard donne une traduction en vers, accompagnant l'original grec, de tous les fragments du *Peri physeôs* et des *Katharmoi*, en les ordonnant de façon thématique. Cette traduction est ensuite copieusement annotée, aux points de vue tant philosophique que littéraire et philologique.

3139. SANGERMANO B.L., *Empedocle, vita e frammenti dei poemi* : Girgenti Sirchia 1911 32p.

3140. BIGNONE E., *Due versi di Arato attribuiti erroneamente ad Empedocle* : BFC 22 1916 151-152.

La 3^e édition de DK attribuait encore à Empédocle deux vers cités par Plutarque dans son *De esu carnium* II 4 p.998A. En réalité, ce prétendu fr. B154b appartient aux *Phénomènes* d'Aratos 131ss.

3141. BIGNONE E., *I poeti filosofi della Grecia : Empedocle. Studio critico, traduzione e commento delle testimonianze e dei frammenti* : Bocca 1916 XI-688p. Reprint (Studia philologica I) : Roma L'Erma di Bretschneider 1963.

C.R. : RFIC 44 1916 569-574 Bersano / BFC 23 1917 243 Valgimigli / Athenaeum 6 1918 76-82 Piovano / REG 31 1918 460-466 Robin / AJPh 40 1919 93-97 / DLZ 41 1920 657-660 Diels / Scientia 27 1920 66 Mieli / PhW 41 1921 937-945 Philippon.

Après une première partie qui constitue une étude critique de l'homme et de sa pensée, Bignone donne une traduction italienne largement annotée et commentée de tous les témoignages sur Empédocle, des fragments des deux poèmes et des imitations anciennes, d'après le texte de DK. L'ouvrage comporte en outre six appendices consacrés aux sujets suivants : la théorie des éléments et des forces, le cycle cosmique, la dissolution des éléments et un nouveau fragment numéroté 26a ; Empédocle et le *Timée* de Platon ; Empédocle et Épicure ; les fragments B131-B134 sur la divinité ; la structure du poème physique et l'ordre des fragments.

3142. RUPPRECHT K., *Empedocles fr. 133* : Philologus 79 N.S.33 1923-1924 112.

Notes philologiques à propos du fragment B133 d'Empédocle à l'aide de passages parallèles de Lucrèce (V 100 ; I 1064 ; II 1039 ; V 1205).

3143. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, U. VON, *Die Katharmoi des Empedokles* : SPAW 1929 626-661.

Remarques philologiques sur chacun des fragments des *Purifications* d'Empédocle, B112 à B153a. Il y a une nette opposition entre la doctrine matérialiste du poème *De la nature* et la doctrine religieuse des *Purifications*. Cette opposition s'explique par certaines données biographiques, telle, entre autres, l'influence des Pythagoriciens sur la pensée d'Empédocle.

3144. HORNA C., *Empedocleum* : WS 48 1930 3-11.

L'examen des mss. d'Ammonius et d'Olympiodore, ainsi que des scholies dont ils sont annotés (cf. en particulier le Marcianus 196 contenant le commentaire d'Olympiodore sur le *Gorgias* de Platon), prouve qu'à l'époque de ces auteurs subsistaient encore des œuvres d'Empédocle aujourd'hui perdues. Un autre témoignage nous est fourni par une lettre d'un érudit byzantin, Michel Italicus, qui vivait au temps de Tzetzes. Il y a tout lieu de croire que les *Carmina* d'Empédocle se sont conservés jusqu'à l'année 1206, qui leur aura été fatale comme à tant d'autres œuvres de l'Antiquité. (APh 5 : 32)

3145. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF U. VON, *Lesefrüchte* CCLXIX : Hermes 65 1930 245-250

Il faut revoir l'ordre des fragments des *Physika* d'Empédocle, tout autant que ceux des *Katharmoi*. Wilamowitz suggère en particulier de placer B26 2 entre B17 et B30 ; de corriger le fr. B9 ; de compléter la lacune de B17 9 par B26 8. Il propose en outre diverses façons de lire les fr. B21, B35, B39, B62 et B100. Il signale enfin certains parallèles entre les *Orphika* et les fragments d'Empédocle.

3146. SAENGER E., *Empedokles* : WBFA 8 1931 106-110.

Présentation générale des grandes lignes de la pensée d'Empédocle, appuyée sur quelques extraits en version allemande des deux poèmes.

3147. WACKERNAGEL J., *Orthographica und Verwandtes* : Philologus 86 N.S.40 1931 133-140.

Il convient de maintenir la leçon εἶδος dans les fragments B21 4, B62 5 et B73 2 d'Empédocle, comme le souligne d'ailleurs DK *ad loc.*

3148. SULZBERGER M.-R., « La *Physique* d'Empédocle » in *Mélanges Bidez* (Université libre de Bruxelles. Annuaire de l'Institut de philologie et d'histoire orientales 2 1934) : Bruxelles, Secrétariat de l'Institut 1934 2 vol. 1065p. : 913-915.

Diverses questions concernant la *Physique* d'Empédocle : titre de l'ouvrage, théorie des quatre éléments, ordre des fragments dans l'édition de DK, à laquelle il faudrait ajouter un fragment au moins douteux dont témoigne Pascal ; date conjecturale de l'œuvre.

3149. (ANONYME), *I frammenti di Empedocle* : Napoli Stabilimento Industrie Editoriale Meridionali 1935 22p.

3150. FOERSTER A., *Empedocleum* : Hermes 74 1939 102-104.

Correction de DK : au fragment B84 8 il faut lire λοχεύσατο.

3151. BATTISTINI Y., *Empédocle* : Empédocle I 1949 55–66.

Considérations sur la personnalité d'Empédocle. Courte présentation de son poème *De la nature* et des *Purifications*. Traduction des fragments des *Purifications*.

3152. KRANZ W., *Empedokles. Antike Gestalt und romantische Neuschöpfung* (Erasmus Bibliothek) : Zürich Artemis-Verlag 1949 392p.

C.R. : ASSPh 9 1949 185 Kunz / LEC 17 1949 440 Dumont / AAHG 3 1950 156–159 Silva Tarouca / Emerita 18 1950 241 Adrados / Helmantica 1 1950 266–268 de Iriarte / AIHS 4 1951 511–513 Plessner / CWeek 44 1951 108 Callahan / Lychnos 1952 361–362 Rudberg / DLZ 74 Sér.3,24 1953 283–287 Munding.

Étude, en parallèle, d'Empédocle et de son plus célèbre admirateur moderne, Hölderlin. L'étude comporte, pour Empédocle, un exposé de la vie, du personnage et de ses doctrines, et deux séries de textes en traduction : la vie selon Diogène Laërce et les fragments d'après le texte de DK. Kranz analyse ensuite la représentation que le poète Hölderlin se fait d'Empédocle, et il donne bout à bout les textes d'Hölderlin consacrés à l'Agrigentin. Le tout est accompagné de nombreuses notes, d'une table de concordances avec la numérotation de DK, et d'un index général de matières et de noms. (Cf. 3242, 3318)

3153. ZAFIROPULO J., *Empédocle d'Agrigente* (Collection d'Études anciennes) : Paris Les Belles Lettres 1953 308p.

C.R. : IL 6 1954 75 de Romilly / LEC 22 1954 232 Moraux / REA 56 1954 190 Moreau / RUP 63 1954 282 Robert / CR N.S.5 1955 48–50 Tate / Emerita 23 1955 310–314 Ruiz de Elvira / Gnomon 27 1955 216–218 Gould / Paideia 10 1955 53–56 Timpanaro Cardini / REG 68 1955 366–369 Valentin / Sophia 23 1955 364 / AAHG 9 1956 224 Silva Tarouca / Mnemosyne Sér.4,9 1956 61 Verdenius / MPh 61 1956 61 Wiersma / RBPh 34 1956 163–166 Theodorides / Erasmus 11 1958 433–435 Whatmough.

Présentation de la pensée d'Empédocle suivie du texte grec et de la traduction française des fragments des poèmes *De la nature* et *Purifications* selon la numérotation de DK (5^e éd.).

3154. ZAFIROPULO J., *Ἐμπεδοκλέους Καθαρμοί. Texte établi, traduit et annoté* par J.Z. : Paris Tallone 1954 (sans pagination). (Cf. 3161)

C.R. : SicGymn 17 1964 253 Cataudella.

3155. GRONINGEN B.A. VAN, *Trois notes sur Empédocle* : Mnemosyne Sér.4,9 1956 221–224.

Au fragment B27 2 il faut lire γένος par analogie avec Hésiode, *Théogonie* 161 ; au fragment B123 2 il faut lire Μελισσώ, et au fragment B137 des *Purifications* il faut comprendre que dans les trois épisodes du sacrifice, c'est toujours le même crime affreux que l'on commet sans s'en rendre compte.

3156. BOLLACK P. *Le proème du Περὶ Φύσεως d'Empédocle : essai de reconstitution* : REG 72 1959 XV-XVI.

Les fragments B2, B3 et B111 d'Empédocle, pris séparément, présentaient des difficultés de compréhension interne et même des contradictions dans l'attitude philosophique. Ces difficultés se résolvent quand on considère les fragments comme se succédant dans l'ordre 2, 111 et 3, et formant une partie de l'exorde. Il se peut, cependant, qu'il existe des lacunes dans la suite des vers ainsi reconstitués.

3157. BOLLACK J., *Lukrez 1, 1114-17 und Empedokles Fr. 110* : Philologus 104 N.S.58 1960 295-298.

Kranz a utilisé le rapprochement entre le passage du *De rerum natura* (I 1114-17) et le fragment B110 d'Empédocle pour justifier l'hypothèse de Diels selon laquelle le poème *De la nature* se terminait par les fragments B110 et B111. Mais le fragment B110 appartient à une partie épistémologique, tandis que le fragment B111 appartient à l'introduction. Ce rapprochement de Kranz est donc sans valeur.

3158. CATAUDELLA Q., *Empedoclea* : RFIC 88 N.S.38 1960 124-132.

Notes philologiques sur quelques témoignages relatifs à Empédocle (DK 31 A1 : D.L. VIII 67 ; A55 ; A70 ; A72 ; A85) et les fragments B26 7, B64 et B137 1-4 qui lui sont attribués.

3159. ARUNDEL M.R., *Empedocles, fr. 35. 12-15* : CR N.S.12 1962 109-111.

Correction de DK. Au fragment B35 15 il faut lire ζωρά τε πρὶν κέκρητο. Le sens de « mélangé » que DK donne à ζωρά en s'appuyant sur Philoumenos (*Ven. anim.* 2 3, 4 2) n'est pas recevable. Πρὶν se rattache plus naturellement à ζωρά dont le sens est « non mélangé. » (Cf. 3128, 3164, 3289)

3160. WEST M.L., *Empedocles on papyrus* : CR N.S.12 1962 120.

La deuxième citation poétique du papyrus de H. Ibscher (ligne 10-11) reproduit le fragment d'Empédocle B115 6. (*Griech. Pap. der Hamburger Staats- & Univ.-Bibl.* p. 128-129).

3161. ZAFIROPULO J., *Ἐμπεδοκλέους Περὶ φύσεως*. Seguono, di J.Z. una traduzione francese e uno scritto dal titolo : *Les théories d'Empédocle et leur contexte* : Alpignano Tallone 1962 80p. (Cf. 3154)

3162. BARRIO GUTIÉRREZ J., *Empédocles : Sobre la naturaleza de los seres. Las purificaciones*. Trad. del griego y prólogo de J.B.G. (Biblioteca de Iniciación filosófica 90) : Buenos Aires Aguilar 1964 112p.

3163. LONGRIGG J., *Galen on Empedocles (Fragment 67)* : Philologus 108 N.S.62 1964 297-300.

Galien, qui est notre témoin pour le fragment B67 d'Empédocle, est à l'origine d'une mauvaise compréhension de sa théorie de la différence des sexes selon le côté occupé par l'embryon — droit ou gauche — dans le sein de la mère. Il faut lire γαῖα au lieu de γαστήρ et ranger le fragment B67 après le fragment B62, parce qu'il appartient davantage à un contexte cosmogonique qu'à un contexte embryologique. (Cf. 2835)

3164. O'BRIEN D., *Empedocles fr. 35, 14-15* : CR N.S.15 1965 1-4.

Il faut lire ἄκρητα, qui est la leçon de Plutarque, d'Athénée et d'Eustathius. Le sens de ζωρός est « mélangé » et s'associe bien à ἄκρατος. Quant à διαλλάξαντα, il a le sens habituel de « changer » et non pas celui de « séparer ». (Cf. 3128, 3159, 3289)

3165. BOLLACK J., *Empédocle I. Introduction à l'ancienne physique II. Les origines. Édition critique III. Les origines. Commentaires 1 et 2* (Sens Commun) : Paris Éd. de Minuit I : 1965 411p. II : 1969 XXIV-304p. III : 1969 305 & 683p.

C.R. : AC 35 1966 275 Joly / REG 79 1966 XLIII-XLIV Weil & 785-788 de Romilly / CR N.S.17 1967 147-149 Kerferd / Phoenix 21 1967 150-151 Roussel / REA 69 1967 129-131 Moreau / RFIC N.S.45 1967 331-335 Giannantoni / RMM 72 1967 243-245 d'Hautefeuille / RPFE 157 1967 128-133 Brunschwig / RPLHA Sér.3,41 1967 157-158 Weil / CPh 63 1968 238-240 Solmsen / Mnemosyne Sér.4,21 1968 426-428 Mansfeld / Gnomon 41 1969 439-447 Kahn / AC 39 1970 579-581 Joly / ACR 1 1971 134-135 Minar / CR N.S.22 1972 325-327 Kerferd / Gnomon 44 1972 433-442 Burkert / RPLHA Sér.3,46 1972 110-115 Vicaire / AGPh 55 1973 76-79 Long / REG 86 1973 212-223 Defradas.

La première partie du tome I (p. 13-162) s'intéresse au témoignage d'Aristote, le reste étant une reconstitution de la physique d'Empédocle à partir des fragments et témoignages. Le deuxième tome donne une édition critique des fragments du traité *De la nature*, et des témoignages, selon une classification originale (concordance avec DK). Le troisième tome en deux volumes contient le commentaire de chacun des fragments et témoignages. La numérotation nouvelle vise à intégrer les témoignages aux fragments et se présente comme suit : la sphère (0-99), l'ébranlement du divin (100-200), la grande articulation (200-299), la nuit et le jour (300-399), l'atelier d'Aphrodite (400-499), vaisseaux et plantes (500-599), la migration et les sexes (600-699). (Cf. 3303, 3327)

3166. BRUN J., *Empédocle ou le philosophe de l'amour et de la haine* (Philosophes de tous les temps 27) : Paris Seghers 1966 207p.

C.R. : Eph N.S.22 1967 460 Guy / RSG 91 1970 285-286 Huard.

Présentation d'ensemble à l'intention d'un large public. L'ouvrage comprend une interprétation globale de la philosophie d'Empédocle,

une partie de la doxographie et l'ensemble des fragments en traduction française, des indications sur les sources de la doxographie et des fragments, la chronologie des faits entourant Agrigente et Empédocle et une bibliographie sommaire sur ce dernier.

3167. ZUNTZ G., *Empedokles Fr. 137*: WS 79 1966 38-44.

Correction de DK au fragment B137 2-3. Il faut lire οἰκτρὰ τορεῦντα λισσόμενον θύοντος.

3168. DEGANI E., *Empedocle B16,2 D-Kr.*: QIFG 2 1967 5-6.

Lire en cet endroit ἄσβετος, forme poétique asigmatique d'ἄσβεστος. (Aph 38:85).

3169. BIÈS J., *Empédocle d'Agrigente. Essai sur la philosophie présocratique*: Paris Villain & Belhomme Éd. 1969 206p.

C.R.: BAGB 29 1970 431.

Interprétation du Présocratisme selon la méthode « traditionnelle » et « comparative » inspirée des écrits de René Guénon. Une longue introduction essaie de montrer le rapport du Présocratisme avec l'Hindouisme. Application de la méthode au cas d'Empédocle, suivie de commentaires et de la traduction complète des fragments.

3170. LASSERRE F., *Trois nouvelles citations poétiques*: MH 26 1969 80-87.

Étude sur deux vers inédits d'Empédocle trouvés dans les quelques fragments palimpsestes du 10^e siècle de la Καθολικὴ Προσῳδία d'Hérodien qui furent publiés par H. Hunger. Un fragment de Callimaque et un fragment épique anonyme. Les deux vers inédits d'Empédocle constituent une nouvelle donnée du problème du nombre de livres des *Purifications*.

3171. O'BRIEN D., *Empedocles' cosmic cycle. A reconstruction from the fragments and secondary sources* (Cambridge classical studies): London New York Cambridge Un. Press 1969 IX-460p.

C.R.: CW 63 1969 52 Sprague / Lychnos 1969-1970 399-400 Regnéll / AC 39 1970 298-299 Byl / CF 25 1970 108-109 Maguire / JHS 90 1970 238-239 Long / RPLHA Sér.3,44 1970 125-126 Mugler / Thought 45 1970 308-310 Llamzon / CR N.S.21 1971 176-178 Kerferd / Gnomon 43 1971 433-439 Bollack / RThPh Sér.3,21 1971 58 Schaerer / AustJP 50 1972 292-293 Lee / CJ 67 1972 367-368 Minar / RecSR 60 1972 478 Kannengiesser / JCS 21 1973 115-118 Suzuki.

L'A. propose une interprétation originale de la cosmologie d'Empédocle à partir d'une analyse critique des témoignages et des fragments, qu'il cite dans le texte grec annoté et commenté. Cette tentative de reconstitution globale de la physique empédocléenne implique successivement un examen rigoureux des notions de stabilité et de mouvement,

de vitesse et de temps ; de la nature et de la fonction des forces en jeu dans la mise en place des éléments, l'alternance des cycles cosmiques et l'évolution biologique. Une série de dix notes de longueur variable dirigent l'attention du lecteur sur des points plus particuliers du système empédocéen, sur la signification de certains fragments (B21, 26, 30, 59) sur l'herméneutique ancienne (Aristote, Simplicius). — On notera en fin de volume (p. 337-402) l'ample bibliographie des travaux sur Empédocle, bibliographie commentée et disposée selon l'ordre chronologique depuis l'édition de Sturz, parue en 1805, aux études publiées jusqu'à la date limite de décembre 1965. Un index d'auteurs et de dates accompagne la bibliographie, et deux autres index fort utiles (textes anciens cités ou utilisés, matières et auteurs modernes) complètent l'ouvrage.

3171A. ZUNTZ G., « Empedokles' Katharmoi » in ID., *Persephone. Three essays on religion and thought in Magna Graecia* : Oxford Clarendon Press 1971 XIII-425p. & 30 pl. : 181-274.

C.R. : ACR 2 1972 266 Zeitlin / CF 26 1972 129-132 Webster / TLS 71 1972 992 / JHPh 11 1973 540 Tejera / REG 86 1973 418-424 / AAHG 27 1974 184-187 Pötscher / CPh 69 1974 60-63 Fontenrose / CW 77 1974 401-403 Jameson / Gnomon 46 1974 321-328 Burkert / CR 25 1975 239-241 Odkins / JHS 95 1975 230-231 Pembroke.

L'ouvrage de Zuntz, qui constitue une minutieuse enquête sur les religions anciennes de la Grande Grèce, est divisé en trois parties bien distinctes, dont l'étude sur Empédocle représente le second volet. Le premier livre s'intéresse au culte des anciennes divinités de Sicile, et le troisième examine en détail, en les commentant, les lamelles d'or orphiques conservées dans les musées de Naples et de Londres. La section sur Empédocle donne en premier lieu une vue d'ensemble sur la personnalité du poète-philosophe, et sur les diverses éditions des *Katharmoi*. L'A. commente ensuite le poème ligne par ligne, en propose une reconstitution plausible, et, sur la base du texte grec annoté, suggère une paraphrase destinée à en dégager toute la signification latente. Dans les treize « Detached Notes » qui font suite au livre III, les notes VIII-IX-X (pp. 403-407) tentent d'identifier le porte-parole de la Révélation dans la première partie des *Katharmoi*, d'éclairer le sens de l'image du corps « vêtement de l'âme » chez Empédocle, et de montrer la signification particulière du fr. B2, 8 (v. aussi X. « On the Chthonian Dionysos », comportant l'exégèse du fr. B15 d'Héraclite).

3172. GALLAVOTTI C., *Il proemio di Empedocle* : Helikon 13-14 1973-1974 7-34.

Gallavotti tente de reconstituer, à même les sources anciennes et l'ensemble des fragments, ce qu'était de façon vraisemblable le prologue du poème d'Empédocle. Le nœud de cette tentative gît en fait dans l'interprétation des fragments B4 et B131. La reconstitution suggérée

serait comme suit : B131-B7-B19, B16-B3-B106-B1-B2-B110-B12-B4, B6-B109-B107. L'auteur donne les textes selon cette séquence, et en fait ensuite l'exégèse.

3173. DYER R., *Empedocles Fr. 64* (= *Plut. « Quaest. Nat. » 21. 917c*) : *Mnemosyne* Sér.4,27 1974 175-176.

La leçon qui permet d'harmoniser le point de vue de Plutarque avec les idées d'Empédocle exige de remplacer « ἀμμινῆσκειν » (DK) par « ἀμμίσγεσθαι ».

3174. BEN N. VAN DER, *The Proem of Empedocles' Περί φύσεως. Towards a new edition of all the fragments* : Amsterdam Grüner 1975 230p.

C.R. : AC 45 1976 238 Byl / Arctos 10 1976 137 Thesleff / JHPh 14 1976 277-279 Woodruff / G&R 24 1977 95 Rowe / CR 28 1978 167-168 Kerferd / Gnomon 50 1978 405-407 Hershbell / RPLHA 52 1978 343-347 Laks.

Proposant une hypothèse tout à fait nouvelle dont il cherche à justifier en introduction le bien-fondé et la méthodologie, l'auteur essaie de reconstituer ce qu'il pense être le prologue vraisemblable du *Peri physeôs* d'Empédocle, i.e. 31 textes choisis parmi tous les fragments qui nous en restent. L'arrangement et le choix n'ont plus rien à voir avec l'édition traditionnelle de DK, qui assigne trente de ces textes aux *Katharmoi*. Van der Ben présente en outre une bibliographie sélective, le texte grec des 31 fragments avec traduction, suivie de l'apparat critique, des notes et d'un index des textes d'Empédocle cités (v. la critique détaillée de cet ouvrage in D. O'BRIEN, *Pour interpréter Empédocle* [Belles Lettres 1981]).

3175. FLASHAR H., « Empedokles, Frgm. B111 und seine Stellung im Lehrgedicht "Ueber die Natur" » in *Actes de la XII^e Confér. intern. d'Études classiques (Eirene-Cluj-Napoca 2-7 oct. 1972)* publiés par I. Fischer : Bucarest-Amsterdam Hakert 1975 767p. : 547-551.

Le fr. B111 est la suite naturelle de B110. Il occupe une position clef dans l'œuvre d'Empédocle, en servant en quelque sorte de transition aux *Katharmoi*.
(Aph 46 : 109).

3176. GALLAVOTTI C., « Empedocle nei papiri Ercolanesi » in *Le monde grec. Pensée littérature, histoire, documents. Hommages à C. Préaux* éd. par J. Bingen, G. Combier, G. Nachtergaele (Un. Libre de Bruxelles. Faculté de Philos. & Lettres LXII) : Bruxelles Éd. de l'Université 1975 832p. : 153-161. (Cf. 3130)

Au fragment B2 1 d'Empédocle la leçon τέτανται du papyrus d'Herculanum n. 1012, col. 37 est préférable au κέχυνται homérique transmis par Sextus Empiricus. Au fragment B100 1-2 la citation de Démétrius Lacon dans le *PHerc.* 1012 col. 43 est la leçon exacte et doit être préférée à celle d'Aristote. Reconstitution du fragment B142 d'après

la citation de Démétrius dans le *PHerc.* 1012 col. 24,25. Correction du fragment B112 4-6 à partir d'un autre papyrus, *Herc.* 1788. À la fin du témoignage A33 la leçon de Philippon, adoptée par DK, doit être corrigée sur la base du *PHerc.* 1428 en supprimant le nom d'Empédocle.

3177. GALLAVOTTI C., *Empedocle. Poema fisico e lustrale* (Scrittori greci e latini): Milano Mondadori 1975 XXV-357p.

C.R.: CrL 3 1975 807-809 Specchia / Prometheus 1 1975 280-281 Melandri / CR N.S.28 1978 80-81 Kerferd.

Fidèle à l'intention même de cette collection, Gallavotti recueille et fournit un ensemble aussi complet que possible d'informations sur l'œuvre et la pensée d'Empédocle, soit: 1) le texte grec annoté et la traduction du *Peri physeôs*, des *Katharmoi* et des fragments douteux attribués à l'Agrigentin; 2) tous les témoignages anciens; 3) un commentaire suivi de la *Physique* et des *Purifications*; 4) la justification de l'arrangement particulier des textes choisis par l'auteur, avec tables de concordance pour l'édition de DK; 5) la bibliographie essentielle; 6) des indications d'ordre métrique et linguistique destinées à faciliter la lecture de l'original, et enfin un lexique de termes rencontrés dans Empédocle. (Cf. 3337)

3178. PRIER R.A., *Empedocles 17.1-13: a suggested reconstruction and interpretation*: Platon 28 1976 214-223.

Le fr. 17 prend enfin une forme satisfaisante, tant du point de vue grammatical que du point de vue logique, lorsqu'on remplace 17,9-10 par 26,7. On obtient ainsi une description triadique du κόσμος qui s'achève par la théorie empédocléenne du cercle. Les 4 triades ne forment pas une série d'énoncés isolés, mais sont liées entre elles par le troisième vers de chaque triade qui constitue à la fois la synthèse de ce qui précède et le lien unissant deux triades. (Aph 47: 112)

3179. BEN N. VAN DER, *Empedocles' fragments 8,9,10 DK*: Phronesis 23 1978 197-215.

Notes philologiques sur les fragments B8, B9, B10 d'Empédocle et interprétation à l'aide des fragments B11 et B15 du poème *De la nature*.

3180. LAZZERI M., *Un verso di Empedocle, fr. 10 Diels*: BollClass Sér.3,1 1980 25-28.

Le vers peut être complété par <αὐτὰρ ἐφημέριοι> situé avant θάνατον. Une référence à Hésychius permet de comprendre ἀλοίτην dans le sens de justicière. (Aph 51: 1345)

3181. SOLMSEN F., *Empedocles' Hymn to Apollo*: Phronesis 25 1980 219-227.

Le fragment B134 d'Empédocle (peut-être les fr. B131-B134) s'intègre mal au *Peri physeôs* et aux *Katharmoi*. Par ailleurs, le témoignage d'Ammonius à cet égard doit être pris en considération. Solmsen défend

donc l'hypothèse selon laquelle ces fragments seraient les vestiges d'un hymne d'Empédocle en l'honneur d'Apollon.

B. Interprétations ou études

3182. BALTZER E., *Empedokles. Eine Studie zur Philosophie der Griechen*: Leipzig-Rudolstadt Eigendorf-Hartung & Sohn 1879 III-163p.

C.R.: LZB No. 46 1879 1482-1483 / JFKAW 40 1884 12; 116 1903 43.

L'A. avait déjà ébauché, en 1876, une étude d'ensemble sur la vie et l'œuvre d'Empédocle: milieu physique et culturel, cadre politique et social dans lequel il se situe (cf. *Athenaeum* 2 1876 159-165, 203-207). La revue *Athenaeum* ayant été discontinuée à la fin de 1876, Baltzer complète ici son étude que l'analyste du JFKAW trouve assez peu rigoureuse.

3183. ALESSIO F., *Empedocle*: RassN 35 1887 308-355.

Après avoir examiné les diverses interprétations de son époque, Alessio tente à son tour d'offrir à un public cultivé, mais non spécialisé, une étude d'ensemble de la pensée d'Empédocle, en s'appuyant sur les textes recueillis par Mullach. Il le situe dans son temps, décrit sa biographie et expose ses idées sur Dieu, les mondes intelligible et matériel, l'homme et la connaissance humaine.

3184. TANNERY P., *La cosmogonie d'Empédocle*: RPFE 24 1887 285-300.

Amour et Haine ne sont point des forces abstraites, mais des milieux au sein desquels sont plongées les molécules corporelles. Les éléments, selon Empédocle, ne sont pas irréductibles entre eux; il reconnaît d'autres forces motrices que l'Amour et la Haine: l'attraction des semblables et la force qui règle le déplacement périodique des deux milieux en question. À partir de là peut s'éclairer l'ensemble de sa cosmogonie, qui, en réalité, ne présente aucune véritable originalité par rapport à ses prédécesseurs. Son mérite est plutôt d'avoir fait triompher, pour longtemps, la théorie des quatre éléments.

3185. KERN O., *Empedokles und die Orphiker*: AGPh 1 1888 498-508.

À propos de l'influence de l'Orphisme sur la pensée d'Empédocle, établie par comparaison entre les fragments orphiques de l'édition Abel et ceux d'Empédocle de l'édition Stein.

3186. FERRARI S., *Empedocle*: Roma Tipogr. delle Terme Diocleziane di G. Balbi 1891 121p.

3187. (FERRARI S.), *Empedocle* : RIFil 6,1 1891 165-190.

Quelques mots sur la vie d'Empédocle, d'après les témoignages anciens. Tour d'horizon des études portant sur les fragments, depuis les commentateurs anciens et les interprètes de la Renaissance jusqu'aux spécialistes du 19^e siècle. L'article n'est pas signé, mais d'après les derniers mots, il semble bien que l'auteur pourrait en être Ferrari qui donne ensuite, dans la seconde partie du même volume de la RIFil, une longue analyse de la pensée d'Empédocle (3188).

3188. FERRARI S., *La filosofia di Empedocle* : RIFil 6,2 1891 52-79, 250-283.

Essai de synthèse de l'ensemble des théories d'Empédocle. Ferrari s'arrête d'abord aux doctrines cosmologiques de l'Agrigentain, en cherchant à clarifier particulièrement l'épineuse question des phases respectives des cycles d'Amour et de Haine. La deuxième étude de l'auteur s'intéresse aux idées morales et religieuses d'Empédocle qu'elle découvre surtout dans les *Katharmoi*. Ferrari tente enfin d'évaluer le contenu et la portée historique de cette vision des choses, par rapport aux Pythagoriciens, à Héraclite, à Parménide, à Anaxagore et Démocrite.

3189. KATSCH J.F., *Medizinische Quellenstudien. Entwicklungsgang des Aehnlichkeitsaxioms von Empedokles bis auf Hahnemann* : Stuttgart 1891.

3190. KNATZ F., « Empedoclea » in *Schedae philologiae H. Usener (...) oblatae* : Bonn Cohen 1891 145p. : 1-9.

Après une première partie dans laquelle il s'attache à clarifier la question des appellations diverses et de l'identification précise des éléments empédocléens, Knatz ajoute quelques remarques critiques concernant certains fragments, en particulier B115 4-6, B24, B17 22-26, B121.

3191. BIDEZ J., *La biographie d'Empédocle* (Recueil de travaux publiés par la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Gand 12) : Gand Van Goethem 1894 XII-176p. Reprint : Hildesheim-New York Olms 1973.

C.R. : LZB 46 1895 1860-1861 Döring / PhW 15 1895 833-839 Lortzing / RIPB 38 1895 248-252 / JFKAW 116 1903 50-54.

La première partie de l'ouvrage comprend l'étude des sources relatives à la vie d'Empédocle, l'accent étant mis sur Diogène Laërce. La seconde partie est consacrée à la biographie elle-même d'Empédocle.

3192. DOERING A., *Das Weltsystem des Empedokles* : ZPhK 105,1 1894 29-45.

N'en déplaise à Zeller qui a soutenu le contraire, Döring est conscient des difficultés énormes que présente un exposé de la cosmologie d'Empédocle. Pour tenter d'y arriver, il faut suivre une démarche

s'inscrivant dans la dynamique qui caractérise chez Empédocle l'émergence des éléments et le rapport des forces cosmiques, Amour et Discorde. C'est ce que l'étude de Döring cherche à faire en s'appuyant sur les fragments et les témoignages anciens. Il suit ainsi l'action des « Forces », la constitution des éléments, des corps célestes et terrestres, l'ordonnance des cycles, etc.

3193. BIDEZ J., *Observations sur quelques fragments d'Empédocle et de Parménide* : AGPh 9 N.S.2 1895-1896 190-207, 298-309.

Commentaire des fragments B2, B111 et B110 d'Empédocle : manière dont ils ont été conservés, examen des témoignages et application à en faire. Les trois textes mis en parallèle par Bidez définissent à son avis une méthode qu'Empédocle oppose aux tendances de ses adversaires et une polémique à leur encontre. La méthode tient en deux mots : la valeur d'un système dépend du nombre des faits observés et de l'évidence de chacune des observations. La polémique, d'autre part, s'adresse surtout à Parménide et elle s'applique à montrer que la connaissance humaine ne peut embrasser l'ensemble des choses.

3194. THIELE G., *Zu den vier Elementen des Empedokles* : Hermes 32 1897 68-78.

Commentaire du fragment B6 d'Empédocle. Les dieux représentent l'air et le feu, tandis que les déesses personnifient la terre et l'eau. Confirmation de cette interprétation par une analogie avec un dessin reproduit dans le *Pergamentcodex* Nr. 2600 p.30 recto de la bibliothèque impériale de Vienne, de même que plusieurs autres documents figurés.

3195. DIELS H., *Ueber die Gedichte des Empedokles* : SPAW 1898 396-415.

Pour faire concorder l'information de la Souda avec celle de Diogène Laërce sur le nombre de vers des deux poèmes d'Empédocle, on doit lire en D.L. VIII 77 non pas πεντακισχίλια, mais πάντα τρισχίλια, ce qui donnerait 2 000 vers pour le poème *De la nature* et 1 000 vers pour les *Purifications*. Par conséquent, les fragments théologiques n'ont pas de place dans la physique d'Empédocle et il faut reconnaître le caractère distinct des deux poèmes. Le problème de chronologie des deux poèmes : il est plus vraisemblable de croire qu'Empédocle a composé son poème *De la nature* avant les *Purifications* et que l'évolution de sa pensée s'est faite du rationalisme au mysticisme.

3196. CLERMONT-GANNEAU C., *Empédocle et les Manichéens* : JA Sér.9,15 1900 180-185.

Théodore de Mopsueste voit à l'origine du Manichéisme un certain Scythianos qui aurait lui-même lu les écrits de Pythagore et de Proclus. Ce « Προῦκλοῦς » de Théodore est en réalité la transcription malhabile d'un PDOÛQL (OÛ)S qui n'est que le vestige de *E (m) pedouqlous*. Ce que Théodore dit par ailleurs à propos des doctrines de ce « Προῦκλοῦς » s'accorde fort bien avec les théories de l'Empédocle historique.

3197. ARNIM H. VON, « Die Weltperioden bei Empedokles » in *Festschrift T. Gomperz dargebracht* (...): Wien Hölder 1902 499p.: 16-27.

Contre Zeller, Th. Gomperz et Dümmler, on pourrait distinguer chez Empédocle non pas seulement deux périodes de formation des êtres vivants (plantes, animaux, hommes), mais quatre périodes : deux au cours desquelles l'Amour et la Haine dominant en alternance, et deux au cours desquelles ils agissent simultanément. Confirmation de cette thèse par le témoignage d'Aristote.

3198. JACKSON H., *On Empédocles apud Sext. Empir.* « *Adv. Math.* ». VII. 123-125 : PCPhS 61-63 1902 4-5.

Dans les fr. B2 et B3, Empédocle souligne que la limite des sens, la brièveté de la vie et l'inadéquation de l'expérience nous empêchent d'arriver à la connaissance du « tout » comme le voulait Parménide. Il fait observer à son disciple qu'il n'entendra de sa part que ce qui est accessible à l'intelligence humaine et il l'exhorte à faire un bon usage de ses sens. Le point fondamental du poème d'Empédocle consiste à mettre la science à la place de la philosophie.

3199. PASCAL C., *L'imitazione di Empedocle nelle « Metamorfosi » di Ovidio* (Rendiconto della R. Accad. di Archeologia, Lettere e Belle Arti di Napoli) : Napoli Tipografia della R. Università 1902 29p.
C.R. : BFC 9 1902 44 Valmaggi.

Ovide semble bien s'inspirer d'Empédocle, quand il parle de l'origine du monde (*Métamorphoses* I 5ss.) et dans le long passage qu'il consacre à Pythagore (XV 60-478). Cette utilisation d'Empédocle par le poète latin peut nous amener à revoir l'arrangement probable des fragments de l'Agrigentain : une bonne partie des *Katharmoi* consistait vraisemblablement en un discours dans lequel Pythagore exposait ses théories, et à ce discours appartenaient les paroles que la tradition fait adresser par Empédocle à ses concitoyens.

3200. JIRANI O., *Sallustiova básen Empedoclea* : LF 31 1904 14-21.

Quelques notes à propos de l'utilisation de la pensée d'Empédocle dans l'œuvre de Salluste.

3201. WELLMANN E., *Empedokles* (3) : RE V,2 1905 2507-2512.

Vie, écrits et exposé de ses théories : cosmologie, psychologie, éthique. Empédocle fait le joint entre Héraclite, Parménide et le Pythagorisme. Bibliographie sommaire.

3202. NESTLE W., *Der Dualismus des Empedokles* : Philologus 65 N.S.19 1906 545-557 & ID., *Griechische Studien* : Stuttgart Hansmann 1948 : 151-163 (cf. 354).

On a coutume de distinguer dans la philosophie d'Empédocle une phase mystique et une phase rationaliste correspondant aux deux

poèmes. Ces deux phases répondraient, selon Diels, à deux périodes distinctes de la vie d'Empédocle, celui-ci ayant été au début un rationaliste pour terminer à la fin de sa vie par le mysticisme. Cette hypothèse n'est pas fondée. En réalité, Empédocle a adopté une conception en même temps spiritualiste et mécaniste de l'univers, de sorte que sa pensée est un dualisme rigoureux et conséquent.

3203. YAKUVANIS H., (*Empédocle : philosophe, médecin et thaumaturge. Interprétation et évaluation critique*) : Kiev Presses de l'Univ. de St. Vladimir 1906 134p. (russe).

3204. JACKSON H., *On Empedocles, fragment 17, 14-35 (Diels)* : PCPhS 76-78 1907 6.

Dans le fragment B17 14-35, les descriptions des quatre principes matériels et des deux forces de mouvement sont mêlées d'une façon étrange.

3205. LEONARD W.E., *Empedocles : the man, the philosopher, the poet* : Monist 17 1907 560-569.

Empédocle, sa vie, sa personne, ses œuvres. Histoire sommaire du texte et de ses traductions. Bref exposé de son système (d'après Zeller et Vorländer). Empédocle, le poète : quelques vues rapides sur sa métrique, sa langue, ses images.

3206. STENGEL P., *Σπονδὰς τέμνειν* : PhW 27 1907 1247-1248.

L'allusion quelque peu ésotérique du fragment B143 d'Empédocle trouve un éclairage nouveau si on la rapproche d'Euripide, *Hélène* 1235 et de l'*Iliade* III 94 et 256, V 292. Elle évoque la paix ou l'alliance par le rite de la libation versée sur les viandes tranchées en morceaux pour être brûlées en holocauste.

3207. SCHARNAGL T., « Der Philosoph Empedokles in seiner Eigenschaft als Dichter » in *Programm des Kommunalobergymnasiums in Komotau* : Komotau Spania 1907-1908 42p. : 3-16 & 1908-1909 46p. : 3-19.

Si la poésie et la philosophie ont fait bon ménage chez les premiers penseurs grecs, est-on bien fondé à considérer qu'un tel accord se vérifie particulièrement chez Empédocle ? Pour répondre à cette question, Scharnagl pose le problème de trois façons. 1. La personnalité même de l'Agrigentín présente-t-elle les caractères typiques du poète ? 2. Ses contemporains et ses commentateurs anciens ont-ils reconnu en lui le poète autant que le philosophe ? 3. L'analyse interne de son œuvre, selon les critères propres à la poésie, démontre-t-elle cette qualité de l'imagination, du style, de l'inspiration qui est propre au poète ?

3208. MILLERD C.E., *On the interpretation of Empedocles* : Chicago The University of Chicago Press 1908 ; IV-94p. Reprint (Ancient Philosophy 19) : New York-London Garland Publishing Inc. 1980.

C.R. : BMB 13 1909 381 M.D. / CPh 4 1909 332-334 Lovejoy / RCr 43 1909 81-83 / RFIC 37 1909 458-459 Bodrero / WKPh 26 1909 260-261 Nestle / AGPh 23 N.S.16 1910 423 Gilbert / DLZ 32 1911 2006-2008 Nestle / PhW 31 1911 665-673 Lortzing.

L'auteur tente d'apporter le plus de clarté possible au cœur même des débats qui opposent (ou opposaient alors) les diverses interprétations d'ensemble de la pensée d'Empédocle, et les hypothèses suggérées pour éliminer plus d'une difficulté de détail. Après une présentation de la vie et de l'œuvre du philosophe, Millerd s'intéresse donc à sa vision de l'univers physique, les éléments, les mélanges, les forces d'Amour et de Haine, le cycle cosmique et ses évolutions. L'ouvrage s'achève avec quelques mots sur les *Purifications*.

3209. EISLER R., *Bildopfer bei Empedocles* : ARW 13 1910 625-626.

Au v. 5 du fragment B128, Eisler suggère de corriger la traduction de DK : les hommes de l'âge d'or ne se conciliaient pas Cypris par des « images peintes », mais en lui offrant plutôt des « gemalten (Opfer)-tieren ». Cette coutume est attestée dans plusieurs cultes anciens.

3210. KRANZ W., *Die ältesten Farbenlehren der Griechen* : Hermes 47 1912 126-140.

Théorie de la couleur chez Empédocle à partir d'un commentaire du fragment B23. Deux théories de la couleur se sont développées parallèlement : la théorie des quatre couleurs qui a un rapport avec la doctrine des quatre éléments et la théorie plus simple du noir et du blanc.

3211. KRANZ W., *Empedokles und die Atomistik* : Hermes 47 1912 18-42.

Étude comparative entre la doctrine d'Empédocle, d'une part, et les théories respectives d'Anaxagore, de Leucippe et de Démocrite, d'autre part. L'étude comporte en même temps un essai de chronologie des philosophes du 5^e siècle.

3212. ENGLISH R.B., *Empedoclean psychology* : TAPhA 45 1914 XVI.

Chez Empédocle les termes μένος, θυμός, φρήν, ψυχή ne sont pas clairement distingués : ils sont utilisés comme de purs synonymes.

3213. BIGNONE E., *Empedocle ed Epicuro* : BFC 21 1915 156-161.

Quelques traces certaines ou implicites d'Empédocle chez Épicure, et critique formulée par ce dernier à l'encontre de l'Agrigentain.

3214. PIZZAGALLI A.M., *Il filosofo di Agrigento* : A&R 20 1917 155-160.

Sur l'ouvrage de E. Bignone, *I poeti filosofi della Grecia. Empedocle*, 1916 (3141).

3215. WRIGHT J., *An Italian book on Empedocles*: SM 12 1921 340-348.

À propos de l'ouvrage de E. Bignone, *I poeti filosofi della Grecia* vol. II: *Empedocle* (3141). Réflexions sur la personnalité et la doctrine d'Empédocle.

3216. VEAZIE W., *Empedocles' psychological doctrine in its original and in its traditional setting* (Archives of Philosophy 14): New York Columbia University 1922 27p.

C.R.: CWeek 17 1923 51-53 English.

La théorie empédocléenne de la connaissance se fonde, d'après les fragments, sur le principe même qui commande les rapports des éléments, i.e. l'attraction des semblables. Mais la perception et la pensée sont aussi les activités propres d'un tout organique par le biais duquel s'opère le contact avec le monde ambiant. Ces points sont corroborés par les témoignages de Platon et d'Aristote. Quant à leurs successeurs, Veazie ne trouve plus chez eux rien de bien significatif à propos d'Empédocle, qui n'ait déjà été exprimé par Platon et Aristote.

3217. KAFKA G., *Zur Physik des Empedokles*: Philologus 78 N.S.32 1922-1923 202-229.

Le poème *De la nature* d'Empédocle est rempli de contradictions et d'incohérences qui empêchent toute systématisation de ses conceptions du macrocosme et du microcosme. À partir d'intuitions géniales telles que les idées d'évolution, d'hérédité, de rapport entre l'organique et l'inorganique, le poète a donné libre cours à une représentation dramatique de l'évolution du monde. (Cf. 3271)

3218. POWELL J.U., *The simile of the clepsidra in Empedocles*: CQ 17 1923 172-174.

Critique de la traduction et de l'interprétation du fragment B100 d'Empédocle par J. Burnet (*Early Greek Philosophy*). Aristote a mal compris l'image de la clepsydre dans son *De respiratione* 7 p. 473a15, image dont se sert Empédocle pour illustrer le mouvement de respiration par les pores.

3219. ROSTAGNI A., *Il poema sacro di Empedocle*: RFIC 51 N.S.1 1923 7-39.

Empédocle, ayant écrit peu de temps après la mort de Pythagore, est une source intermédiaire précieuse pour la connaissance de l'école pythagoricienne. Le poème des *Purifications* contient beaucoup d'éléments appartenant à la tradition pythagoricienne. Par ailleurs, les éléments moraux et ascétiques du Pythagorisme s'harmonisent bien avec la physique d'Empédocle.

3220. WACHSMUTH G., « Empedokles, der faustische Mensch vor Christus » in *Das Goetheanum: internationale Wochenschrift für Anthroposophie und Dreigliederung* (Dornach, Suisse) 3,18 1923 140-142; 3,19 1923 147-149.

3221. LAST H., *Empedokles and his klepsydra again* : CQ 18 1924 169–173.

La clepsydre à laquelle Empédocle fait allusion au fragment B100 n'est pas une horloge à eau utilisée dans les tribunaux, les établissements militaires ou encore les observatoires astronomiques, mais un simple ustensile de cuisine, c'est-à-dire un vase à puiser l'eau, conçu sur le principe du siphon et avec lequel un enfant pouvait s'amuser.

3222. BOYANCÉ P., *Sur quelques vers de Virgile (Géorgiques II, v. 490–492)* : RA 25 1927 361–379.

Influence d'Empédocle dans les *Géorgiques* de Virgile.

3223. BIGNONE E., *Ennio ed Empedocle* : RFIC 57 N.S.7 1929 10–30.

La thèse de A. Norden selon laquelle la *Discordia* d'Ennius (Fr. 11) s'identifie avec le *Neikos* d'Empédocle, et que le *Neikos* s'identifie avec la « paluda Virago corpore Tartarino prognata » du Fr. 1 d'Ennius, n'est pas recevable. Cette double identification est contraire à la philosophie d'Empédocle. (Cf. 330)

3224. SHARPE C.H., *The shoes of Empedocles* : PCA 27 1930 9–10.

Résumé d'une communication sur Empédocle : la légende de sa mort, son enseignement comme homme de science, son rôle politique et sa doctrine concernant la nature humaine.

3225. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF U. VON, *Die Gedichte des Empedokles* : F&F 6 1930 50–51.

Empédocle a été non seulement médecin, mais aussi homme politique dans sa ville natale. Cette donnée biographique permet d'expliquer l'aspect scientifique de son poème *De la nature* et l'aspect prophétique et poétique de son poème sur les *Purifications*. Le prophète n'a pas laissé de trace, mais le poète vit encore aujourd'hui.

3226. TRAGLIA A., *Riflessi omerici nei frammenti di Empedocle* : Pescara Arte della Stampa 1931 101p.

C.R. : Aevum 1932 420 Cessi / BFC 38 1932 45 Turolla.

Traglia prend occasion des jugements que porte Aristote sur Empédocle pour faire ressortir à quel point le Stagirite a pu se méprendre au sujet du philosophe d'Agrigente. Il souligne en contrepartie les liens nombreux qui rapprochent Homère et Empédocle, au simple point de vue de la langue et du style : vivacité de la métaphore, utilisation de l'épithète, construction de la phrase, recours à l'analogie. En appendice, brève analyse de la question des quatre éléments.

3227. TUCKER G.M., *Empedocles in exile* : CR 45 1931 49–51.

Le fragment B112 des *Purifications* d'Empédocle a été écrit en exil et le terme χαίπετε doit être pris au sens fort d'un adieu à Acragas. De

plus, malgré un semblant de compliments aux lignes 2 et 3 du fragment celles-ci s'adressent aux ennemis du poète, et non à ses amis.

3228. SOUILHÉ J., *L'énigme d'Empédocle*: ArchPhilos 9 1932 337-359.

L'analyse des deux poèmes d'Empédocle, *De la nature* et des *Purifications*, montre qu'il n'y a pas d'opposition irréductible entre les deux. Les *Purifications* traduisent les conséquences morales imposées par les principes essentiels du poème physique. Les doxographes ont perçu cette unité entre les deux poèmes et ont compris que l'Agrigentin était d'abord un poète.

3229. KRANZ W., *Vorsokratisches III: Die Katharmoi und die Physica des Empedokles*: Hermes 70 1935 111-119.

Déjà, dans l'Antiquité, on reconnaissait la dépendance du poème d'Empédocle *De la nature* vis-à-vis du poème de Parménide. Certes, Empédocle s'oppose fermement à Parménide par la valeur qu'il donne à la sensation, mais il lui emprunte néanmoins ses motifs, ses expressions et même des parties de vers. Cette dépendance existe aussi pour les *Purifications*, comme le montrent DK 31 B121ss. et DK 28 A37. Les poèmes d'Empédocle et de Parménide s'ouvrent sur le monde des dieux en relation étroite avec l'ancienne théologie.

3230. LLOYD A.H., *The coin types of Selinus and the legend of Empedocles*: JRNS 15 1935 73-93.

Diogène Laërce prête à Empédocle l'exploit peu commun d'avoir détourné deux rivières à Sélinonte de manière à purifier un étang pestilentiel dont les odeurs affligeaient la ville. Goltzius, en 1576, reliait à cet exploit la frappe d'une monnaie portant supposément l'effigie du philosophe. Le témoignage de Diogène Laërce et l'hypothèse de Goltzius n'avaient jamais été remis en question: Lloyd en réfute le bien-fondé de façon définitive.

3231. LOEW E., *Empedokles, Anaxagoras und Demokrit I*: WS 56 1937 32-47.

Analyse et commentaire du poème *De la nature* et des *Purifications*. Empédocle est un maillon dans l'évolution de la philosophie d'Héraclite à Démocrite. Il représente l'étape de médiation entre Héraclite, le physicien et Parménide, le logicien.

3232. PRZYLUCKI J., *Les sept puissances divines en Grèce*: RHPhR 18 1938 255-262.

Une analyse rapide de la cosmologie d'Empédocle, et la comparaison de celle-ci avec d'autres systèmes d'inspiration orientale, tendent à montrer que le cycle cosmique de l'Agrigentin se rattache probablement, comme la théorie indienne des *yuga* et celle d'Ajita, à la cosmologie et aux croyances religieuses qui sont à la base du Zervanisme iranien.

3233. SCHUMACHER J., *Der Physis-Begriff bei Empedokles* : AGM 34 1941 179-196.

Sous l'influence de Parménide, Empédocle a donné au terme *physis* le sens d'« origine » et non pas d'« essence » des choses, puisque l'être réel et éternel n'existe que par les éléments et l'amour. La question de savoir s'il pouvait considérer la *physis* comme « création » et comme « ordonnance naturelle » demeure en suspens. Par contre, Empédocle comprenait la *physis* comme une « manière d'être » des choses et aussi comme leur « naissance » et leur « croissance ». De plus, lorsqu'il considérait le côté objectif de la *physis*, celle-ci pouvait ressembler à la cause du mélange des choses.

3234. KRANZ W., *Lukrez und Empedokles* : Philologus 96 N.S.50 1943 68-107.

Sans en masquer les différences, Kranz s'attache surtout, presque essentiellement, à relever les multiples points de contact et les analogies frappantes qui rapprochent les œuvres d'Empédocle et de Lucrèce : genre littéraire, images utilisées, style poétique, construction, etc. — sans parler, évidemment, des passages explicites où Lucrèce proclame son admiration pour l'Agrigentin.

3235. SNELL B., *Hera als Erdgöttin* : Philologus 96 N.S.50 1943 159-160 & SNELL, *Gesammelte Schriften* : Göttingen Vendenhoeck & Ruprecht 1966 158-159 (cf. 83).

L'interprétation la plus vraisemblable du fr. B6 d'Empédocle doit assimiler l'éther et Zeus, l'eau et Nestis, mais le point délicat est de savoir si Héra représente la terre. Snell croit que oui : *Hérē pheresbios*, c'est « Héra porteuse de vie ». (Cf. 3325, 3334)

3236. FARINA A., *Amore e odio in Empedocle* : Caserta Farina 1948 77p.

3237. FRAENKEL H., *Zur « Discordia » des Ennius* : Philologus 97 N.S.51 1948 354.

Dans le même sens que l'opinion émise par Bignone à propos de la thèse de Norden (cf. 3223), le vers d'Ennius *Ann.* 522, « [Discordia] cui par imber et ignis, spiritus et gravis terra », en dépit de sa couleur empédocléenne, ne signifie pas que la Discorde est ce en quoi les éléments se font contrepoids. Ennius comprend plutôt, à la suite d'Empédocle (cf. DK 31 B17 27), que les éléments, l'Amour et la Discorde sont tous égaux.

3238. VERDENIUS W.J., « Empedocles' doctrine of sight » in *Studia varia C. G. Vollgraff (...) oblata* : Amsterdam North-Holland Publishing Co. 1948 194p. : 155-164.

La théorie empédocléenne de la vision se ressent évidemment du postulat de la connaissance du semblable par le semblable. Mais le fr. B84 fait état, en outre, d'une hypothèse selon laquelle l'œil émet des

rayons comme une lampe. Les deux points de vue peuvent être mis en accord, si l'on tient compte des thèses d'Alcméon à cet égard et de l'analogie qu'Empédocle établit entre l'œil et le soleil. (Cf. 3243)

3239. FESTUGIÈRE A.J., *Le sens philosophique du mot AIΩN*: PP 4 1949 172-189 & FESTUGIÈRE A.J., *Études de philosophie grecque* (cf. 88A): 254-271.

Le terme *aiōn* a deux sens : 1. durée de la vie individuelle ; 2. éternité. On rencontre pour la première fois ce deuxième sens dans le fr. B16 d'Empédocle. Ce sens est lié à la notion de cosmos chez Empédocle : le monde, avec ses destructions et ses restaurations successives, ne finira jamais. Signification du terme dans le *Timée* (37d1-8) de Platon. (Cf. 3275)

3240. HALBERTSMA K.T.A., *Over den wijsgeer Empedocles*: *Hermeneus* 21 1949 3-9, 22-26, 62-68.

Sur l'unité de l'œuvre d'Empédocle ; son appréciation par les philosophes de l'Antiquité. (APh 20 : 38)

3241. LONG H.S., *The unity of Empedocles' thought*: *AJPh* 70 1949 142-158.

Dans certains fragments relatifs à la nature Empédocle semble avoir une attitude matérialiste, tandis que d'autres fragments relatifs à la morale le présentent plutôt comme un idéaliste. Une interprétation correcte des fragments et des témoignages tend à montrer l'unité de la pensée d'Empédocle. Il y a parallélisme entre la théorie de l'univers et la théorie de l'homme. C'est la même théorie qui s'applique à l'univers dans le poème *De la nature* et à l'homme dans le poème des *Purifications*. Empédocle est à la fois matérialiste et idéaliste, si seulement cette distinction peut avoir un sens pour un philosophe qui n'a pas été conscient de la distinction entre matière et esprit.

3242. REINHARDT K., *Empedokles, Orphiker und Physiker*: *CPh* 45 1950 170-179.

Analyse et commentaire de l'ouvrage de W. Kranz, *Empedokles: Antike Gestalt und romantische Neuschöpfung*, 1949 (3152). (Cf. 441)

3243. MUGLER Ch., *Sur quelques fragments d'Empédocle*: *RPLHA* Sér.3,25 1951 33-65.

Depuis Aristote et Théophraste, on a reproché à Empédocle une double théorie de la vision : l'une qui considère le phénomène de la vision comme une émission du feu à partir de l'œil, l'autre qui y trouve une réception de particules de matière subtile par l'œil à partir des objets extérieurs. Ces deux théories de la vision ne sont pas contradictoires : elles se rapportent à deux phases cosmiques, l'une dominée par la Haine et l'autre par l'Amour. La théorie de la vision-émission exposée au fragment B84 se rapporte au monde de la Haine ; la théorie de la vision-réception se rapporte au monde de l'Amour. (Cf. 3238)

3244. PELLATI F., *La dottrina degli elementi nella fisica di Vitruvio* : Rinascimento Sér.2,2 1951 241-259.

On rencontre dans le *De architectura* de Vitruve (I 4 ; II 2,7,9,10 ; préface du livre VIII) une réflexion sur l'origine et la constitution du monde et de la matière qui s'inspire largement de la doctrine empédocléenne des quatre éléments.

3245. RUDBERG G., *Empedokles und Evolution* : EranU 50 1952 23-30.

Il faut bien se garder de voir chez Empédocle les théories évolutionnistes de Lamarck et de Darwin. Il y a chez Empédocle non une théorie de l'évolution organique du type humain à partir de formes primitives, mais une simple description des expériences successives de la Nature. On peut peut-être parler de « modèle biologique », mais non pas d'évolutionnisme.

3246. TRAGLIA A., *Studi sulla lingua di Empedocle* (ΜΟΥΣΙΚΑΙ ΔΙΑΛΕΚΤΟΙ Supplem. Ser. V.3) : Bari Adriatica 1952 199p.
C.R. : GIF 6 1953 260-261 Scivoletto.

Traglia compare la langue d'Empédocle avec celle d'Homère, d'Hésiode, d'Eschyle, de Parménide et de Gorgias, afin d'en relever les particularités propres tant au niveau du lexique qu'à celui de la grammaire. Il tente enfin de départager chez l'Agrigentain le style typiquement philosophique et la manière « mystique ». Un index linguistique, en plus de l'index des matières, complète l'ouvrage.

3247. ALTHEIM F. — STIEHL R., *Porphyrios und Empedokles* : Tübingen Niemeyer 1954 74p.

C.R. : Latomus 14 1955 598-601 Polomé / Lychnos 1956 327 Düring.

Le titre d'ensemble de cette étude s'applique plus particulièrement au chap. 2, dû à la plume d'Altheim. L'auteur y analyse le texte maintenant connu du sage arabe aš-Šahrastâni, qui témoigne lui-même d'une tradition remontant à Porphyre. Altheim commente cet emprunt à Porphyre qui constitue en quelque sorte un essai de synthèse de la pensée d'Empédocle. (Cf. 3659)

3248. MUNDING H., *Zur Beweisführung des Empedokles* : Hermes 82 1954 129-145.

Commentaire du fragment B35 qui constitue la clef d'explication de la cosmogonie d'Empédocle.

3249. ANDREUS H., *Empedocles, de ander* : Gravenhage Stols 1955 36p.

3250. PANCAMO E., *Empedocle e Pirandello. La continuità dello spirito classico nella terra agrigentina* : Agrigento Liceo classico Empedocle 1955 26p.

Discours inaugural d'une année académique au Lycée « Empédocle » d'Agrigente. L'occasion se prête donc à l'éloge de deux grands noms siciliens que Pancamo s'efforce de rapprocher, du point de vue non point de l'influence de l'un sur l'autre, mais des analogies, semble-t-il : paradoxe des personnages, couleur du style, genre de vie, etc.

3251. CUBELLS F., *Los filósofos presocráticos. Estudios inéditos de filosofía antigua (Empédocles. Orígenes históricos de la ciencia ética)*: Valencia Fac. de Teol. S. Vicente Ferrer 1956 Rééd. 1979 371p.

3252. GRONINGEN B.A. VAN, *Le fragment 111 d'Empédocle*: C&M 17 1956 47-61.

Le contenu du fragment B111 ne cadre pas avec les 153 fragments du poète. Les fragments B112 et B23 qui présentent Empédocle comme un dieu pouvaient fonder l'authenticité du fragment B111, où les promesses faites à Pausanias relèvent plutôt de la puissance d'un dieu. Mais les fragments B112 et B23 ne prouvent pas qu'Empédocle se soit considéré comme un dieu. Par conséquent, le fragment B111, qui termine le poème *De la nature*, pourrait bien être l'œuvre de quelqu'un qui a voulu se moquer de lui.

3253. SCHWABL H., *Empedokles fr. B110*: WS 69 1956 49-56.

Parallèle entre le fragment B110 et le fragment B2. L'interprétation et la traduction du fragment B110 montrent que la pensée du tout est la clef d'explication de la nature, parce que le tout est une partie de la pensée. Cette interprétation révèle un lien interne entre l'aspect physique et l'aspect magique de la pensée d'Empédocle.

3254. VERTUE H. St. H., *Venus and Lucretius*: G&R Sér.2,3 1956 140-152.

Comparaison entre Lucrèce et Empédocle, tous deux considérés en tant que poètes-philosophes et hommes versés en médecine. Lucrèce a emprunté à Empédocle les deux principes de l'Amour et de la Haine, qu'il a personnifiés par la figure de Vénus et celle de Mars. Empédocle a été source d'inspiration pour Lucrèce.

3255. BOLLACK J., *Die Metaphysik des Empedokles als Entfaltung des Seins*: Philologus 101 N.S.55 1957 30-54.

On a coutume d'interpréter la pensée d'Empédocle comme étant un pur compromis entre l'Être de Parménide et le Devenir d'Héraclite. On a aussi recours aux Milésiens pour expliquer la doctrine des quatre éléments. Cependant, la pensée d'Empédocle doit être interprétée en elle-même, puisqu'elle fournit les fondements d'une explication révélatrice de l'Être.

3256. FURLEY D.J., *Empedocles and the clepsydra*: JHS 77 1957 31-34.

Essai d'une nouvelle interprétation de la métaphore de la clepsydre dans le fragment B100. La clepsydre sert à expliquer le phénomène de la

respiration et Empédocle s'en est servi bien plus à titre d'analogie persuasive qu'à titre strictement expérimental. Il s'agit d'une simple illustration à partir de l'expérience commune. (Cf. 460, 3311, 3344)

3257. TIMPANARO CARDINI M., *Respirazione e clessidra (Empedocle fr. 100)*: PP 12 1957 250–270.

Dans ce fragment, il est question de la respiration dans sa manifestation la plus connue et la plus évidente et $\rho\acute{\iota}\nu\omega\nu$ du vers 4 ne peut signifier que le nez. L'exemple de la clepsydre démontre la continuité et la contiguïté des éléments qui se succèdent d'un lieu à un autre sans solution, et l'action et réaction que chacun exerce sur les autres au moyen de son être propre (qui est à la fois corps, grandeur, masse, poids, volume). (Aph 29: 67)

3258. BOCK M., *Aischylos und Akragas*: Gymnasium 65 1958 402–450.

Les vers de l'Agammemnon 113sqq. s'inspirent de l'emblème de l'aigle qui figure sur les monnaies d'Akragas. Cette constatation sert de point de départ à une étude des rapports d'Eschyle avec Empédocle et avec les grandes cités de Sicile: Akragas, Syracuse et Gela.

(Aph 29: 3)

3259. BOLLACK J., *Styx et serments*: REG 71 1958 1–35.

Étude du terme $\delta\rho\kappa\omicron\varsigma$ dans les fragments B30 3 et B115 2 d'Empédocle. Les scènes de serment chez Homère et dans la littérature archaïque montrent que jurer, c'est prendre à témoin des dieux ou des objets. Les dieux invoquent l'eau du Styx ou des parties du monde dans leurs serments. Dans les fragments cités d'Empédocle le terme $\delta\rho\kappa\omicron\varsigma$ ne signifie pas serment, mais plutôt un objet concret: barrière, enceinte, lieu. Cet emploi reste pourtant exceptionnel. Note additionnelle de R. Hirsche sur l'étymologie de $\delta\rho\kappa\omicron\varsigma$ et d' $\delta\mu\nu\nu\alpha\iota$.

3260. BOUSSOULAS N.I., *Essai sur la structure du Mélange dans la pensée présocratique. Empédocle*: RMM 63 1958 135–148.

Empédocle est, avec Anaxagore, le philosophe par excellence du Mélange. Il a fait de cette notion empruntée à Héraclite et aux Pythagoriciens la pierre angulaire de son système. Il lui a fourni un développement métaphysique majeur en même temps que doté de structures nouvelles, telle celle des *pores*. Pour Empédocle, le processus universel de la génération et de la corruption est celui du montage et du démontage d'un mixte fondamental.

3261. LIEBERG G., *Il ruolo del piacere nella filosofia di Empedocle*: Sophia 26 1958 221–225.

La théorie et le rôle du plaisir dans l'ensemble du système d'Empédocle: témoignages de Théophraste, d'Aétius et d'Aristote.

3262. BOLLACK J., *Lukrez und Empedokles*: NRdschau 70 1959 656–686.

Analyse des deux premiers livres du *De rerum natura* dans leur rapport avec la pensée d'Empédocle. Lucrèce a donné au monde romain un poème sur la *physis* qui aurait pu être écrit au 5^e s. av. J.-C., et c'est seulement comme poème présocratique que l'on peut comprendre le texte lucrétien. Le problème des divergences ne peut être posé que dans la perspective d'une imitation réussie.

3263. DÉTIENNE M., *La « démonologie » d'Empédocle*: REG 72 1959 1-17.

Étude des significations diverses du terme δαίμων dans les *Purifications* d'Empédocle. Cette étude permet d'entrevoir dans le poème d'Empédocle trois espèces de démon: d'abord la catégorie des âmes-démons, ensuite le groupe des démons fonctionnels, personnels ou psychopompes, enfin le démon qui est puissance surnaturelle indéterminée. Nous ne trouvons pas chez Empédocle de « démonologie » à proprement parler, mais le témoignage historiquement précieux de plusieurs dimensions du concept de δαίμων qui composent cette représentation dans la conscience religieuse du poète.

3264. NÉLOD G., *Empédocle d'Agrigente* (Collection Lebègue & Nationale 126): Bruxelles Office de Publicité 1959 105p. 2^e édition 1961 164p.

C.R.: LEC 28 1960 101 Loriaux/RBPh 39 1961 985/Gnomon 38 1966 725-727 Bollack.

Aperçu de l'homme qu'était Empédocle et de ses idées, le tout présenté, au dire de l'auteur, à l'intention de l'« honnête homme » non spécialisé: il s'abstient donc de transcrire les textes grecs et limite autant que possible le nombre des notes et références. Les traductions sont pourtant de Nélod, tout en étant fondées sur le texte de DK. Une bibliographie succincte accompagne l'ouvrage.

3265. TAILLARDAT M., *Le sens d'« amorgos » (Empédocle, fr. 84 Diels) et les lanternes dans l'antiquité*: REG 72 1959 XI-XII.

Le terme *amorgos* dans le fragment B84 d'Empédocle garde son sens primitif de « tissu de lin » ou de « tunique » faite de cette étoffe transparente. Le substantif ἀμοργούς est en apposition à λαμπτήρας et l'ensemble désigne « une lanterne, tunique protégeant la lampe contre les quatre vents ».

3266. TIMPANARO CARDINI M., « La clessidra di Empedocle e l'esperienza di Torricelli » in *Convegno di studi torricelliani (19-20 ott. 1958)*: Faenza Lega 1959 198p.: 151-156.

À propos du fragment B100 d'Empédocle et du parallèle entre le phénomène respiratoire et le fonctionnement de la clepsydre. Parenté entre les conceptions d'Empédocle et de Torricelli.

3267. BOOTH N.B., *Empedocles' account of breathing*: JHS 80 1960 10-15.

Commentaire du fragment B100 d'Empédocle. Le fragment peut être divisé en trois parties : l'appareil respiratoire (1-5), le mécanisme de la respiration (6-8) et l'illustration par la clepsydre (8-25). Discussion de quelques parallèles : *Timée* 79c ss., Aétius IV 22 1 (DK 31 A74) et Aristote *De respiratione* 7 473a15ss.

3268. CALOGERO G., « L'eleatismo di Empedocle » in *Studi in onore di L. Castiglioni* : Firenze Sansoni 1960 586p. : 131-167.

Examen des fragments d'Empédocle qui montrent une influence de Parménide et de Mélissus sur la pensée du poète-philosophe. Mélissus demeure le point de départ de toute l'évolution du pluralisme. À l'origine de cette évolution, Empédocle a cherché à répondre dans la mesure du possible à l'exigence de Parménide et de Mélissus voulant qu'une chose reconnue vraie soit éternellement ce qu'elle est : Empédocle y répond à sa façon en poursuivant l'idéal d'un modèle éternel de multiplicité, sans perdre de vue le spectacle de toute la réalité qui échappe à ces règles de permanence et d'intemporalité.

3269. KAHN H., *Religion and natural philosophy in Empedocles' doctrine of the soul* : AGPh 42 1960 3-35.

Analyse de la relation entre les deux poèmes d'Empédocle, *De la nature* et les *Purifications*, du point de vue d'une doctrine de l'âme. Le poème *De la nature* est présenté sous la forme d'une révélation divine et son contenu est également d'inspiration religieuse. Les *Purifications* présupposent la cosmologie du poème *De la nature*. (Cf. 462 et 485)

3270. REICHE H.A.T., *Empedocles' mixture, Eudoxan astronomy and Aristotle's connate pneuma*. With an appendix *General because first, a Presocratic motif in Aristotle's theology* : Amsterdam Hakkert 1960 148p.

C.R. : CW 54 1961 293 Kahn / CR N.S.12 1962 93 Kerferd / Mnemosyne Sér.4,15 1962 52 Wiersma / AJPh 84 1963 91-94 Solmsen.

Empédocle est à l'origine de la doctrine du « pneuma naturel » et peut-être du terme lui-même qu'Aristote utilise couramment. Ce terme désigne une réalité foncièrement distincte de l'air que nous respirons. Le principe de vie chez Empédocle n'est pas unique, mais repose sur le mélange des quatre éléments de sorte que l'équivalent empédocléen du « pneuma naturel » d'Aristote diffère de l'air non seulement dans sa fonction, mais aussi dans sa substance. La présente étude s'appuie sur les conclusions de W. Jaeger dans son article *Das Pneuma in Lykeion* (Hermes 48 1913 53-54) et dans son ouvrage *Diokles von Karystos* (Berlin 1938). De l'avis de Solmsen, le style embrouillé de l'ouvrage de Reiche risque malheureusement d'en compromettre la valeur.

3271. TIMPANARO CARDINI M., *La zoogonia di Empedocle e la critica aristotelica* : Physis 2 1960 5-13.

Il existe des traces d'une doctrine de l'évolution dans la pensée présocratique, en particulier chez Anaximandre et Empédocle. Nouvelle interprétation du fragment B60 d'Empédocle à la lumière de sa propre doctrine et de la critique d'Aristote. On rencontre chez les Présocratiques des idées telles que le développement d'une espèce vivante à partir d'une autre, l'adaptation des animaux aquatiques à la vie terrestre, la sélection naturelle, l'hérédité des caractères acquis. Ces idées sont voisines de celles qui ont guidé Lamarck et Darwin. (Cf. 3217)

3272. BAUER J.B., *Movīn. Empedokles B27,4 und 28,3*: Hermes 89 1961 367-369.

Discussion de diverses traductions du terme $\mu\omega\upsilon\iota\eta$ en B27 4 et B28 3. Ce terme signifie l'unité qui advient à partir de l'union de plusieurs.

3273. ZOUMPOS A.N., *Eis 'Empedokleā*: Athena 66 1962 298-300.

Quelques remarques à propos de la « symétrie » dans le système d'Empédocle (fr. B23, B27-B29, B96, B98).

3274. BIANCHI U., *Razza aurea, mito delle cinque razze ed Elisio. Un' analisi storico-religiosa*: SMSR 39 1963 143-210.

Le mythe hésiodique des cinq races implique la croyance en la félicité originelle caractéristique de l'âge d'or ; ce concept sera repris par Empédocle, Platon et la spéculation orphique ; il caractérise également les descriptions de l'Île des Bienheureux, en particulier dans l'interprétation orphique qu'en donne Pindare. (APh 35 : 287)

3275. DEGANI E., *Epilegomena su Aiōn*: RFIC N.S.41 1963 104-110.

Degani répond à la recension faite par C.J. Classen (Gnomon 34 1962 366-370) de son ouvrage *Aiōn da Omero ad Aristotele* (ci-dessus 864), en ce qui a trait au sens de *aiōn* comme « force vitale » chez Homère, les Tragiques et Empédocle. (Cf. 3239)

3276. MARTANO G., *Bagliori della chimica moderna in Empedocle d'Agrigento*: Kokalos 9 1963 3-18.

Les principes de chimie entrevus par Empédocle sont : la pluralité limitée des éléments fondamentaux, la thèse d'un devenir comme effet de combinaisons ou de structurations harmoniques de ces éléments premiers, la loi des différences quantitatives et des proportions variables qui caractérisent les combinaisons. (APh 35 : 74).

3277. MINAR E.L. Jr., *Cosmic periods in the philosophy of Empedocles*: Phronesis 8 1963 127-145.

Empédocle a conçu le cycle cosmique sur le modèle de l'évolution organique. Les quatre périodes du cycle cosmique sont caractérisées par l'apparition 1. de membres séparés d'animaux et de parties des plantes ; 2. de combinaisons de parties ; 3. des formes totales naturelles ; 4. des

animaux et des plantes tels qu'ils sont maintenant. Le cycle cosmique est pensé comme cycle organique : sous l'influence de l'Amour les éléments se combinent, tandis que sous l'influence de la Haine ils se désintègrent. (Cf. 462)

3278. TRAGLIA A., « Reminiscenze empedoclee nei "Fenomeni" di Arato » in *Miscellanea di studi alessandrini in memoria di A. Rostagni* : Torino Bottega d'Erasmus 1963 716p. : 382-393.

À propos du fragm. B154b d'Empédocle, considéré comme suspect par DK. Influence de l'Agrigentin sur le poème astronomique d'Aratos.

3279. BOLLACK J., *Empédocle ou l'ancienne physique* : IL 17 1965 203-207.

Considérations générales sur la physique d'Empédocle. Revalorisation du témoignage d'Aristote sur Empédocle. Adoption de l'interprétation de Raven sur le cycle du devenir. Empédocle n'est pas seulement un savant, comme le soutenait Farrington : il est aussi mage et chaman. Le chaman confond en lui-même les personnalités contradictoires du sorcier et du naturaliste qu'on avait dramatiquement séparées. — Cet article donne en primeur, dans une revue destinée en premier lieu aux agrégatifs, les conclusions de la thèse doctorale de l'auteur (v. 3165).

3280. HOELSCHER U., *Empedokles und Hölderlin* : Frankfurt / Main Insel-Verlag 1965 65p.

Il est délicat et difficile d'établir nettement les liens de dépendance ou les parallélismes qui rapprochent Hölderlin et Empédocle. Le poète fait peu mention du philosophe. Mais tout, dans les thèmes utilisés et la forme qui les revêt, rappelle de façon étonnante la manière et les idées de l'Agrigentin : le cycle biologique, la « faute », les éléments, l'Amour et la Discorde, l'Un et le Tout, les périodes cosmiques et l'attente. Il est évident, toutefois, que Hölderlin connaissait surtout l'Empédocle un peu légendaire dont parle Diogène Laërce.

3281. HOELSCHER U., *Weltzeiten und Lebenszyklus. Eine Nachprüfung der Empedokles-Doxographie* : Hermes 93 1965 7-33.

L'idée de l'univers naissant et périssant périodiquement ne faisait point partie de la doctrine empédocléeenne : tandis que la cosmogonie est le résultat d'un processus unique de séparation, c'est-à-dire de l'activité de la haine, il n'y a périodicité que dans la zoogonie, qui est, à son tour, un produit de l'amour. La doctrine d'Empédocle est essentiellement biologique. (Aph 36 : 72)

3282. JANNACCONE S., *Una reminiscenza dei Καθαρμοί empedoclei nel Carme 64 di Catullo* : GIF 18 1965 127-130.

Réminiscence dans le Chant 64 155 de Catulle des *Purifications* d'Empédocle fr. B115 10.

3283. LONGRIGG J., *Empedocles' fiery fish* : JWI 28 1965 314-315.

Pourquoi Empédocle a-t-il pu, comme le rapporte Aristote, considérer que le feu était l'élément principal des animaux aquatiques ? (cf. *De respir.* 14 477a32ss : DK 31 A73). (Cf. 3333)

3284. RAMNOUX C., *Les fragments d'un « Empédocle » de Fr. Nietzsche* : RMM 70 1965 199-212.

Analyse de deux plans de travail de Nietzsche pour une tragédie non écrite sur Empédocle. Nietzsche explore ce qui se passe dans une âme, quand elle a rompu avec sa religion et ce qui se passe dans une civilisation, lorsqu'elle a renversé les dieux garants de ses normes. Ainsi, on doit lire la première esquisse dans le sens d'un dieu qui vit la mort d'un homme, et la seconde dans celui-ci : un homme vit la mort d'un dieu. Les deux esquisses sont à lire dans les deux sens. (Cf. 458 et 3315)

3285. SOLMSEN F., *Love and Strife in Empedocles' cosmology* : *Phronesis* 10 1965 109-148.

Contrairement à l'opinion courante qui considère une double cosmogonie chez Empédocle comme un fait établi, il n'y a chez Empédocle qu'une seule cosmogonie, que l'on trouve dans son poème *De la nature* sans devoir recourir à son poème des *Purifications*. En appendice, commentaires sur l'ordre des fragments. (Cf. 460)

3286. ZUNTZ G., *De Empedoclis librorum numero conjectura* : *Mnemosyne* Sér.4,18 1965 365.

En se fondant sur D.L. VIII 77, il faut compléter la Souda s.v. *Empedocles* : βιβλία (γ' καὶ ἔστιν ἑπη ὥς τρισχίλια' καὶ τοὺς Καθαρμοὺς, βιβλία) β'.

3287. LONG A.A., *Thinking and sense-perception in Empedocles : mysticism or materialism ?* : CQ 60 N.S.16 1966 256-276.

Discussion des fragments qui traitent de la pensée et de la sensation-perception et dont l'interprétation influe sur la signification des *Purifications*. La pensée et la sensation-perception sont expliquées dans le traité *De la nature* par les principes matériels qui gouvernent l'univers physique. Ce sont donc des produits du monde empirique, c'est-à-dire des quatre éléments qui s'unissent et se séparent sous l'empire de l'Amour et de la Haine. Les *Purifications* donnent une vision de la destinée de l'âme dans un langage allégorique. La relation entre les deux poèmes est imprécise.

3288. SAMSON A., *Aristote et les théories présocratiques sur la connaissance* : LThPh 22 1966 22-44.

En comparant la théorie d'Aristote sur la connaissance et celle d'Empédocle — puisque c'est la plus explicite parmi celles des Présocratiques —, l'article se propose de voir en quoi les deux s'accordent et en quoi elles diffèrent, en considérant particulièrement deux problèmes spécifiques : « quelle nature revêt l'âme en tant qu'elle devient le principe

de la connaissance, et de quelle façon l'objet connu devient-il présent dans le sujet connaissant ? ».

3289. WEST M.L., *Ζωπός in Empedocles*: CR N.S.16 1966 135-136.

Le terme ζωπός (employé sous la forme ζωπά au fragment B35 15) ne signifie ni « mélangé », ni « non mélangé », mais quelque chose comme « pur, homogène ». (Cf. 3128, 3159, 3164, 3294)

3290. BARNES H.E., *Unity in the thought of Empedocles*: CJ 63 1967 18-23.

Empédocle a conçu ses deux poèmes *De la nature* et *Purifications* comme deux aspects d'une vue globale. Les deux œuvres sont complémentaires et garantissent l'unité d'intention du poète et ses préoccupations artistiques. Les contradictions que l'on trouve entre les deux poèmes relèvent de l'interprète et non d'Empédocle.

3291. LONGRIGG J., « *Roots* »: CR N.S.17 1967 1-4.

Dans le *De gen. et corr.* II 7 334a26 ss (DK 31 A43) Aristote accepte le point de vue d'Empédocle selon lequel les éléments gardent leur nature propre dans le mélange. Par ailleurs, dans le *De gen. et corr.* I 1 315a4 ss. Aristote reproche à Empédocle de n'avoir pas considéré ses éléments comme immuables. La raison de cette apparente contradiction est qu'Aristote a mal interprété le fragment B17, où ἥλιος signifie soleil et non pas feu. (Cf. 3347)

3292. O'BRIEN D., *Empedocles' cosmic cycle*: CQ 61 N.S.17 1967 29-40.

Un examen des fragments d'Empédocle et des sources secondaires, principalement Aristote, Plutarque et Simplicius, permet d'arriver à une compréhension suffisante des aspects temporel et spatial du cycle cosmique d'Empédocle.

3293. SEECK G.A., *Empedokles B17, 9-13 (= 26, 8-12), B8, B100 bei Aristoteles*: Hermes 95 1967 28-53.

Analyse de trois références d'Aristote à Empédocle : la première en *Phys.* VIII 1 250b26-251a5 (B17 9-13) porte sur le mouvement dans le cosmos, la seconde en *Met.* Δ 4 1014b36-1015a3 (B8) porte sur la notion de *physis* et la troisième en *De respir.* 7 473a15-474a24 (B100) concerne la théorie de la respiration. Aristote n'atteint pas toute l'acribie philologique qu'on serait en droit d'attendre pour bien comprendre les fragments d'Empédocle, mais ses interprétations ne sont pas nécessairement fausses. (Cf. 3339)

3294. SOLMSEN F., *Ζωπός in Empedocles*: CR N.S.17 1967 245-246.

Le sens de ζωπός dans le fragment B35 14-15 ne peut pas être fixé selon le sens du ζωρότερον... κέραιε d'Homère (*Il.* IX 203), mais

seulement en essayant de trouver comment Empédocle lui-même comprenait ce passage. Le terme a pour Empédocle le sens de « mélange ». (Cf. 3289)

3295. WILKENS K., *Wie hat Empedokles die Vorgänge in der Klepsydra erklärt? Bemerkungen zu Fragment B100*: Hermes 95 1967 129-140.

L'image de la clepsydre dans le fragment B100 8-21. Pour comprendre la théorie empédocléenne de la respiration, on doit se demander comment Empédocle a conçu le fonctionnement de la clepsydre. Ce n'est pas l'air environnant qui empêche l'eau de sortir, mais l'air qui se trouve dans le col de la clepsydre.

3296. BERCOVITCH S., *Empedocles in the English Renaissance*: SPh 65 1968 67-80.

Les idées d'Empédocle étaient connues des écrivains élizabéthains par le biais de sources néoplatoniciennes et chrétiennes, de sorte qu'on est en droit d'affirmer une influence d'Empédocle sur Spencer, Milton, Herrick, Watson, Herbert et d'autres écrivains et poètes de la Renaissance anglaise.

3297. BICKNELL P.J., *The shape of the cosmos in Empedocles*: PP 23 1968 118-119.

Contrairement à ce que pense Guthrie, Empédocle n'a pas défini la forme du monde sous l'influence de l'Orphisme. L'observation a empêché Empédocle de donner au cosmos une forme ovoïde comme aurait pu le lui suggérer l'Orphisme. Selon le témoignage d'Aétius (II 31 4: DK 31 A50), c'est l'empirisme qui amène Empédocle à attribuer au monde une forme aplanie plutôt que la forme d'une sphère parfaite.

3298. BIÈS J., *Empédocle et l'Orient*: BAGB 27 1968 365-403.

Les théories physiques des 6^e et 5^e siècles sont infiniment plus proches de l'Orient traditionnel que des philosophies modernes à tendance positive ou matérialiste. Les Présocratiques ont cherché à retrouver le commencement des choses, leur fond éternel et leur conscience. Application de ce principe à l'étude de la physique et de l'anthropologie d'Empédocle, en comparaison avec la cosmologie et l'anthropologie hindoue. En annexe, traduction annotée des fragments cités.

3299. BOLLACK J., *Les zones de la cosmogonie d'Empédocle*: Hermes 96 1968 239-240.

Si l'on réduit chacune des interprétations contraires de Hölscher, Solmsen et Müller en deux propositions principales, on touche à la vérité et l'on trouve le modèle empédocléen. De la thèse de Hölscher et Solmsen il faut retenir la proposition suivante: le règne de la Haine se définit par opposition à la vérité de la sphère et non par opposition à un autre règne de vivants. De la thèse de Müller on retient: rien dans le

monde ne se fait ni ne se meut sans l'Amour, suivant l'une ou l'autre de ses voies.

3300. HERSHBELL J.P., *Empedocles' oral style*: CJ 63 1968 351-357.

L'usage des vers et la continuité de la tradition épique rendent compte de façon raisonnable de l'hypothèse selon laquelle Empédocle a été un poète oral. L'évidence d'une exécution orale des poèmes peut être fondée sur l'usage des verbes « entendre » et « parler ». Ses poèmes étaient destinés à la récitation et son langage a le caractère stéréotypé des épopées d'Homère. Le manque de précision et de clarté est dû au style oral des poèmes.

3301. WILFORD F.A., *Embryological analogies in Empedocles' cosmogony*: Phronesis 13 1968 108-118.

Les conceptions cosmogoniques d'Empédocle sont colorées de spéculations de nature biologique. Les phases du processus de développement du cosmos, tel qu'il le décrit, suivent celles du processus de développement de l'embryon humain tel que l'envisageaient les médecins de l'époque. (Cf. 660, 3271)

3302. BRINK C.O., *Horace and Empedocles' temperature: a rejected fragment of Empedocles*: Phoenix 23 1969 138-142.

Dans l'*Ars poetica* 465-466 d'Horace, le passage « ardentem frigidus Aetnam / insiluit » fait allusion à l'absence d'inspiration d'Empédocle et peut-être aussi à sa doctrine qui identifie la pensée humaine avec le dosage plus ou moins grand des particules de sang (fr. B105 3). (Cf. 3353)

3303. KOFMAN S., *Freud et Empédocle*: Critique No. 265 1969 525-550.

À propos de l'ouvrage de J. Bollack (3165) et d'un article de Freud (*Analyse terminée et Analyse interminable*) traduit par A. Berman dans la « Revue française de la psychanalyse » II, 1939, l'auteur examine les parallèles que l'on peut établir entre Empédocle et Freud, comme ce dernier lui-même aimait à le faire dans l'article cité. L'importance accordée à Empédocle trouverait sa raison dans la possibilité que voit Freud de faire jouer un rôle exemplaire au mythe d'Empédocle qui serait à sa troisième doctrine des instincts ce qu'était le mythe d'Oedipe à la deuxième Topique. Kofman s'attache à souligner, enfin, les analogies et les divergences entre la problématique d'Empédocle et celle de Freud. (Cf. 3319)

3304. MARTIN H. Jr., *Plutarch's citation of Empedocles at « Amatorius » 756D*: GRBS 10 1969 57-70.

Plutarque a identifié Érôs avec le φιλότης d'Empédocle, lorsqu'il a cité le fragment B17 20-21 en son *Amatorius* 756D. L'addition de καί au

témoignage unanime des manuscrits a été faite à tort pour nier l'identification que fait bien Plutarque entre l'Érôs et la φιλότης. Celle-ci provient de l'influence d'Aristote, *Met.* A 4 984b32-985a7, qui a été en partie mal interprété par Plutarque se basant sur ses propres notes de lecture (*hypomnēmata*).

3305. MUNDING H., *Empedokles B17, 1-13 als Beispiel für Vorsokratikerlektüre an der Schule* : AU 12 1969 5-29.

Munding explique comment on pourrait aborder les Présocratiques comme texte scolaire, au lieu de toujours imposer aux étudiants les mêmes textes choisis de Xénophon et de Platon. Exposé didactique, à titre d'exemple, du fragment B17 1-13 d'Empédocle.

3306. VEIKOS TH., *Χῶρος καὶ χρόνος στὸν Ἐμπεδοκλή* : Hellenika 22 1969 326-340.

Le problème de l'espace et du temps dans la cosmologie d'Empédocle. Analyse à cet égard de trois questions fondamentales : 1) la structure des *rhizōmata* et leur disposition dans l'espace cosmique ; 2) la forme des « forces » — *Philotés* et *Neikos* — et leur alternance dans la domination de l'univers, alternance régie par le principe de la juste répartition de la force dans l'espace et le temps ; 3) la structure du *Sphairos*, *pampan apeirôn* et *isos*.

3307. FURLEY D., *Variations on themes by Empedocles in Lucretius' proem* : BICS 17 1970 55-64.

Présence de nombreux thèmes empédocléens dans le Prologue du *De rerum natura* : Lucrèce souhaite évidemment qu'on le rapproche du poète-philosophe, et que son œuvre occupe du même coup une place certaine dans l'histoire de la pensée. Cette admiration pour l'Agrigentain se fonde, en 62-101, avec celle qu'il porte à Épicure.

3308. HERSHBELL J., *Hesiod and Empedocles* : CJ 65 1970 145-161.

Il y a entre Hésiode et Empédocle des ressemblances stylistiques et sémantiques, des possibilités de rapprochement entre leurs idées cosmologiques et morales. Il n'y a aucun doute que l'origine de la doctrine des quatre éléments doit être cherchée dans les poèmes d'Hésiode. L'Amour et la Haine sont des emprunts faits à Hésiode, mais réinterprétés et développés en dehors de l'apparat théologique de la tradition épique.

3309. LUETH J.C., *Die Struktur des Wirklichen im empedokleischen System « Ueber die Natur »* (Monographien zur philosophischen Forschung 61) : Meisenheim am Glan Hain 1970 VI-176p.

C.R. : Gnomon 47 1975 740-752 Solmsen.

Interprétation d'ensemble de la cosmogonie élaborée par Empédocle dans son poème *De la nature*. En guise de conclusion, l'auteur répond à une série de questions disputées relatives à la physique et à l'épistémologie de l'Agrigentain. Une courte bibliographie et un index des fragments et témoignages accompagnent le texte.

3310. MUGLER C., *Méditations cosmologiques chez Sophocle* : AFL-Nice 11 1970 19-26.

On retrouve dans plusieurs passages de Sophocle des développements rapides concernant le temps ou les éléments, qui se rapprochent sans doute des théories des Présocratiques, et particulièrement de celles d'Empédocle.

3311. O'BRIEN D., *The effect of a simile : Empedocles' theories of seeing and breathing* : JHS 90 1970 140-179.

L'image de la lanterne dans le fragm. B84 a simplement pour but de décrire la composition et la structure de l'œil qui consistent dans des canaux assez larges pour le feu et trop petits pour l'eau. Lorsqu'Aristote (*De sens.* 2 437b10-438a5) attribue à Empédocle une théorie de la vision qui explique celle-ci par une émanation du feu à partir des yeux, il interprète mal l'image d'Empédocle, parce qu'il l'associe à la théorie de la vision du *Timée* (45b-46c) de Platon. L'image de la clepsydre dans le fragm. B100 a aussi reçu une interprétation douteuse parce qu'Aristote (*De respiratione* 7 473a15-474a24) l'a comprise à la lumière du *Timée* 77c-79e de Platon qui rappelle la théorie empédocléenne de la respiration. (Cf. 3256, 3344)

3312. WORTHEN T.D., *Pneumatic action in the klepsydra and Empedocles' account of breathing* : Isis 61 1970 520-530.

Sur le fragment B100 d'Empédocle. Le point central de l'analogie de la clepsydre est le déplacement égal et réciproque de l'air par l'eau et de l'eau par l'air. La clepsydre est un modèle d'action pneumatique et tout parallèle entre les parties de la clepsydre et les organes respiratoires demeure un point secondaire pour la compréhension de l'analogie.

3313. GHIDINI TORTORELLI M., *Istanze utopiche nel mito dell'età dell'oro. Ricerca su alcuni frammenti di Empedocle* : AAP 20 1970-1971 155-172.

Avant Platon, l'utopie n'avait d'autre place que dans le mythe de l'âge d'or. Empédocle, dont les tendances démocratiques sont attestées par des anecdotes, décrit une sorte d'âge d'or de la démocratie dans les fragments 77-78, 128 et 130. Le philosophe voit sa propre existence comme état intermédiaire, pris entre le regret du paradis perdu et la certitude que ce même paradis se recréera dans l'avenir. Cette idée de progrès est indissociable de l'utopie. (Aph 44 : 103).

3314. DAVIES C., *Empedocles of Acragas* : HT 21 1971 708-714.

Vue d'ensemble sur la pensée d'Empédocle et sur sa relation avec ses prédécesseurs, en particulier Parménide, Héraclite et les Hippocratiques.

3315. FURNESS R., *Nietzsche and Empedocles* : JBSP 2 1971 91-94.

L'Empédocle que le philologue Nietzsche a expliqué, contemporain de Zénon et d'Anaxagore, est fort différent de l'Empédocle que le poète

Nietzsche exalte comme illustration de ses propres aspirations à dépasser avec courage et raison les illusions de la religion et de l'esthétisme. (Cf. 3284)

3316. GRONINGEN B.A. VAN, *Empédocle, poète*: Mnemosyne Sér.4,24 1971 169-188.

Analyse des deux poèmes d'Empédocle, *De la nature* et *Purifications*, du point de vue de leur forme littéraire.

3317. HERSHBELL J., *Plutarch as a source for Empedocles re-examined*: AJPh 92 1971 156-184.

Il n'y a pas de raison de douter que Plutarque ait composé un ouvrage sur Empédocle. Analyse de ses citations, ses interprétations, et des sources qu'il utilise. En réalité, il n'est pas toujours témoin fiable : il a peut-être eu accès à toute l'œuvre d'Empédocle, mais il n'est pas intéressé à en faire une lecture impartiale. Sa façon de choisir les fragments est conditionnée par des convictions et préoccupations qui lui sont propres. On lui doit tout de même d'avoir préservé la majorité des textes de l'Agrigentain.

3318. HOCHMUTH I., *Empedokles in Hölderlins Trauerspiel*: Altertum 17 1971 43-58.

Étude sur *La mort d'Empédocle* dans ses trois versions. On se demande ce qui a déterminé Hölderlin dans le choix du héros de son drame et ce qui, dans la figure d'Empédocle, pouvait inspirer à la pensée philosophique et à l'expérience du poète l'idée d'une analogie avec son propre temps. (Cf. 3152)

3319. MALENGREAU P., *De la pensée d'Empédocle à la mythologie freudienne*: RPSE 6 1971 330-354.

La référence de Freud à Empédocle dans *L'analyse finie et in(dé)finie* suscite plusieurs questions. Les unes renvoient au problème de la scientificité de la théorie freudienne : il s'agit, à partir de la proximité établie par Freud entre le « mythologique » et le dualisme d'Érôs et Thanatos, de s'interroger sur la position du mythe en psychanalyse. Les autres concernent ce que cette référence peut avoir d'éclairant ou de problématique dans le développement de la théorie psychanalytique du dualisme pulsionnel. Une confrontation entre Empédocle et Freud a été tentée en vue d'une lecture critique du texte que ce dernier lui consacre ; les deux principes du devenir chez Empédocle semblent rejoindre sur plus d'un point la pensée freudienne concernant la lutte nécessaire entre pulsion de vie et pulsion de mort. (Cf. 3303)

3320. MUEHL M., *Ueber die Missgeschöpfe bei Empedokles*: RhM 114 1971 289-296.

La description de l'apparition désordonnée des membres humains à partir de la terre dans les fragments B57-B61 est pour Empédocle l'œuvre de *Neikos* et marque de façon symbolique son dédain pour

l'existence humaine. Parallèle avec Lucrèce, *De rerum natura* V 837ss. Interprétations modernes.

3321. VEIKOS T., 'Εμπεδοκλής (B35, 3-4). 'Η κοσμική δίνη : Hellenika 24 1971 312-320.

C'est par le modèle physique fonctionnel du tourbillon que s'explique, chez Empédocle, la naissance de la discorde et sa puissance croissante. (Aph 42 : 92).

3322. KELLY P.J., *Empedocles and Teilhard* : TeilR 6,2 1971-1972 76-83.

Exposé des principales thèses d'Empédocle et parallèle avec plusieurs des hypothèses proposées par Teilhard de Chardin. Une courte bibliographie sur Teilhard et sur Empédocle complète l'article.

3323. ANDRIOPOULOS D.Z., *Empedocles' theory of perception* : Platon 24 1972 290-298.

La théorie de la perception chez Empédocle est étroitement liée à sa physique. Les principes fonctionnels de l'opération perceptive sont les ἀπορροαί et les πόροι, l'ὁμοιότης et la συμμετρία. Sur cette théorie matérialiste et physiologiste, Empédocle, selon les témoignages de Théophraste, a construit une véritable typologie humaine qui consiste à diviser les hommes en cinq groupes. Cependant, cette théorie de la perception ne permet pas à Empédocle d'échapper à un certain scepticisme.

3324. MANSFELD J., *Ambiguity in Empedocles B17, 3-5 : a suggestion* : Phronesis 17 1972 17-39.

Les interprétations du fragment B17 3-5 par Solmsen, Bollack et Hölscher ne sont pas complètement satisfaisantes. Il y a un cycle cosmique chez Empédocle ; ce cycle n'est toutefois pas l'éternelle succession de systèmes cosmiques distincts et opposés, mais la vie éternelle de l'univers lui-même qui se renouvelle continuellement dans ses parties sectorielles comme dans sa totalité.

3325. SPRAGUE R.K., *Empedocles, Hera, and « Cratylus » 404c* : CR N.S.22 1972 169.

Contre Guthrie (*Hist. of Greek Philos.* II, 144-146) : la déesse Héra est, chez Empédocle, probablement plus associée à l'Air qu'à la Terre, si l'on accepte le témoignage du *Cratyle* 404c. (Cf. 3235, 3334)

3326. MARSONER A., *Sul fr. 128 di Empedocle* : AFLN 15 1972-1973 5-10.

L'auteur s'applique surtout à clarifier la signification du choix des divinités et des attributs qui les qualifient dans ce fragment B128.

3327. DEFRAZAS J., *Un nouvel Empédocle ?* : REG 86 1973 212-223.

Étude critique sur l'*Empédocle* de J. Bollack (3165).

3328. GALLAVOTTI C., *Alcune frasi di Empedocle interpretate con i criteri di Aristotele* : RAL 28 1973 773-792.

Analyse des fragments B35, B17, B14 et B13, B115, à la lumière de certains critères d'interprétation trouvés entre autres dans la *Poétique* et les *Réfutations sophistiques*.

3329. HERSHBELL J.P., *Hippolytus' « Elenchos » as a source for Empedocles re-examined, I, II* : Phronesis 18 1973 97-114, 187-203.

Hippolyte est une source valable pour l'étude d'Empédocle. Toutes les opinions attribuées par lui à Empédocle ne le sont pas à tort, bien qu'il ait tendance à confondre les doctrines de Marcion avec celles d'Empédocle. Plutarque n'était probablement pas la source qu'il utilisait, bien qu'il ait pu, avec Sextus Empiricus, recourir à une source commune, probablement un manuel stoïcien. La plupart des citations d'Hippolyte semblent être précises, les erreurs pouvant être attribuées à des copistes. Mais elles sont utilisées dans un but apologétique et théologique.

3330. BODEÛS R., *De la poésie à la métaphysique : regards sur un terme d'Empédocle* : RBPh 52 1974 36-58.

Il s'agit du terme φιλότης. Le concept n'a rien à voir avec le principe d'une théorie physique, il est plutôt le fruit d'une image poétique. Ce qu'il y a de proprement physique dans la doctrine d'Empédocle, c'est la notion d'éléments. Il est peu probable qu'Empédocle ait tenté d'intégrer sa notion de φιλότης à la théorie de l'attraction des semblables.

3331. GALLAVOTTI C., *Il punto geometrico e l'uno di Empedocle nel trattato peripatetico della linea indivisibile* : RAL 29 1974 381-394.

Dans le traité *De lineis individuis*, sur la base de la recensio codicum de M.D. Harlfinger, établissement du texte du dernier chapitre. C'est ce passage qui donne une citation de deux mots seulement d'Empédocle (fr. 22 Diels). Dans la phrase qui suit, lire ἡ δὲ στιγμή καὶ τὸ <ἐν> ἐν τοῖς ἀκινήτοις, ce qui explique la citation en introduisant le concept de l'unité à côté de la notion du point immobile. En effet, dans la théorie d'Empédocle, l'Un absolu et immobile est la sphère, que la φιλία englobe en liant les deux éléments extrêmes avec les deux éléments intermédiaires. Dans ce rapport proportionnel *efficitur ut omnia sint unum*. C'est la thèse du pythagoricien Timée dans le *Timée* de Platon qui transfère dans le domaine mathématique la théorie physique d'Empédocle. Certains passages du *Timée* se rapportent au même passage d'Empédocle d'où l'auteur du *De lineis individuis* a tiré les mots δύο δεῖ.

(APh 47:45)

3332. HERSHBELL J.P., *Empedoclean influences on the « Timaeus »* : Phoenix 28 1974 145-166.

Contre Taylor et Cornford, il n'y a aucune allusion directe à Empédocle ou à son œuvre dans le *Timée*. Il n'y a pas non plus

apparence de citations ou encore d'échos verbaux ou de paraphrases de l'œuvre d'Empédocle. Il y a cependant des ressemblances de pensée, en particulier relativement au mélange, entre le rôle de l'Amour chez Empédocle et celui des dieux dans le *Timée* en tant qu'artisans du mélange. Platon a été influencé par la tradition empédocléenne plus que par Empédocle lui-même.

3333. LONGRIGG J., *Empedocles' fertile fish* (B74): JHS 94 1974 173-174.

L'usage que fait O'Brien d'un passage de Plutarque (*Quaest. conv.* V 10 4 685F: DK 31 B74) pour établir sa thèse d'une double zoogonie chez Empédocle est tout à fait inacceptable (JHS 90 1970 167 n. 129; *Empedocles' cosmic cycle*, ci-dessus 3171: p. 190 n. 4). Le passage ne suggère aucunement que l'Amour conduit le poisson à l'eau, mais plutôt que la fertilité des poissons manifeste l'activité de l'Amour au milieu d'eux. (Cf. 3283, 3388)

3334. LONGRIGG J., *Empedocles, Juno, and « De Natura Deorum »* II.66: CR N.S.24 1974 173.

Confirmation par un texte de Cicéron de l'identification faite par Empédocle entre l'Air et Héra au fragment B6. (Cf. 3235, 3325)

3335. TIGNER S.S., *Empedocles' twirled ladle and the vortex-supported earth*: Isis 65 1974 432-447.

Dans le passage du *De caelo* II 295a9-21, le mot κύαθος ne se rapporte pas à une tasse ou un gobelet d'eau, comme la plupart des commentateurs le croient, mais à une longue cuillère dont le manche mesure environ un pied et qui pouvait contenir 1/12 de pinte d'eau. Selon le témoignage d'Aristote la terre se maintiendrait en équilibre sous l'effet d'un tourbillon comme le mouvement giratoire d'une longue cuillère d'eau empêche celle-ci de tomber. Pour comprendre le sens de cette analogie physique inexacte dans les termes d'Aristote, on doit lire le témoignage à la lumière des fragments B35 3-13, B26, B115 d'Empédocle.

3336. WIŚNIEWSKI B., *Note critiche e filologiche*: PP 29 1974 159-171.

Le πῦρ dans le système philosophique d'Empédocle n'est qu'une sorte de raison universelle associée aux éléments et dont la Haine et l'Amour ne sont que les noms mythiques symbolisant la fonction active et passive de la raison universelle. Empédocle et Héraclite admettaient deux moyens de connaissance: l'une par la raison universelle et l'autre par la raison particulière. La théorie de la connaissance du semblable par le semblable tire ses origines de la théorie pythagoricienne de la contemplation des formes pures par notre âme et celles-ci sont des formes géométriques.

3337. MARSONER A., *A proposito di una recente edizione di Empedocle*: AFLN 17 1974-1975 43-48.

Analyse critique de l'ouvrage de C. Gallavotti, *Empedocle, Poema fisico e lustrale*, Milano 1975 (3177).

3338. BLUMENTHAL H.J., *Empedocles Frg. 17. 19-20*: GB 3 1975 21-29.

Critique de l'interprétation du fragment B17 19-20 d'Empédocle par O'Brien (*Empedocles' cosmic cycle*: ci-dessus 3171: p. 130ss.). La Haine et l'Amour ne sont pas égaux en grandeur aux autres éléments, mais seulement en pouvoir et en statut. Toute tentative d'interpréter l'Amour comme un solide et la Haine comme une sphère est vouée d'avance à l'échec.

3339. BOOTH N., *Aristotle on Empedokles B100*: Hermes 103 1975 373-375.

Contrairement à la thèse de Seek (cf. 3293: p. 41-53), Aristote, dans *De resp.* 7 473a15-474a24, donne une interprétation du fragment B100 d'Empédocle selon laquelle le terme ῥινῶν n'a pas le sens de « peau », mais celui de « narines ».

3340. DEMAND N., *Pindar's « Olympian 2 », Theron's faith, and Empedocles' « Katharmoi »*: GRBS 16 1975 347-357.

L'inspiration de Pindare dans la 2^e Olympique, concernant la croyance à la transmigration des âmes, n'est pas la foi de Théron en la vie de l'âme après la mort, mais le culte à Akragas de Zeus Atabyrios, originaire de Rhodes et de Crète, qui impliquait des sacrifices non sanglants. Ce culte est aussi à l'origine de la croyance en la transmigration des âmes exprimée dans les *Purifications* d'Empédocle, aux fragments B129, B141, que l'on relie à tort à une source pythagoricienne.

3341. SOLMSEN F., *Eternal and temporary beings in Empedocles' physical poem*: AGPh 57 1975 123-145.

L'opinion courante selon laquelle Empédocle aurait consenti à la négation élatique de la génération et de la corruption est totalement inadéquate. Empédocle a remplacé le concept de γένεσις par celui de μίξις et le concept de φθορά (ὄλεθρος) par celui de διάλλαξις μιγνέντων. Il est allé plus loin en reconnaissant la validité du cycle de la génération et de la corruption non seulement pour les êtres vivants, mais aussi pour les éléments éternels et divins.

3342. GALLAVOTTI C., *La critica di Empedocle in Diogene di Enoanda*: MCr 10-12 1975-1977 243-249.

L'inscription de Diogène et les nouveaux fragments publiés par M. F. Smith (AJA LXXIV 1970 51ss.) constituent pour nous un témoignage intéressant, malgré sa date tardive, de la critique épicurienne d'Empédocle. Examen critique et commentaire. En appendice, Empédocle fr. 78.

(Aph 48: 105)

3343. BABUT D., *Sur l'unité de la pensée d'Empédocle* : Philologus 120 N.S.74 1976 139-164.

L'analyse d'un texte de Plutarque, *Moralia* 964D-E, nous permet d'établir l'unité entre les deux poèmes et l'homogénéité de la pensée d'Empédocle, et de dissocier les *Purifications* de la doctrine pythagoricienne de la transmigration. Les deux thèses s'appuient mutuellement dans la mesure où l'unité de pensée entre les deux poèmes ne permet pas de concevoir les *Purifications* comme un amalgame d'éléments hétéroclites empruntés aux Pythagoriciens. Les deux poèmes relèvent de la même inspiration personnelle.

3344. BOOTH N.B., *A mistake to be avoided in the interpretation of Empedocles fr. 100* : JHS 96 1976 147-148.

Contre O'Brien (3311) et D.J. Furley (3256), le parallèle dans la métaphore de la clepsydre au fragment B100 n'est pas de l'air à l'air et de l'eau au sang, mais plutôt de l'eau à l'air, d'une part, et de l'air au sang, d'autre part.

3345. ČANYŠEV A.N., (*Le matérialisme d'Empédocle*) : VMUF 1976 n° 1 81-90 (russe).

Dans la philosophie grecque archaïque, le matérialisme demeure élémentaire parce que l'opposition entre matière et esprit n'y est pas encore radicalement formulée, et les éléments mythiques, religieux ou poétiques y encombrant la pensée logique. Empédocle apparaît comme un représentant tardif de cette première forme de pensée. Il synthétise toutes les doctrines ioniennes et par sa dialectique naïve, il tente de dégager la philosophie de l'impasse idéaliste dans laquelle l'ont enfermée les Éléates.

3346. LAMBRIDIS H., *Empedocles* (Studies in the Humanities 15 Philosophy) : Alabama Univ. of Alabama Press 1976 XVI-154p.

C.R. : TLS 76 1977 439 O'Brien / DLZ 100 Sér.3,50 1979 10-12 Jürss / JHPH 17 1979 455-457 Cleve.

Exposé sur les sources, la vie et les grands thèmes de la pensée d'Empédocle : l'auteur vise à concilier l'aspect philosophique et l'aspect poétique qui caractérisent les écrits de l'Agrigentain. L'exposé de Lambridis est précédé d'un court essai de M. McLuhan sur Empédocle et T.S. Eliot.

3347. LONGRIGG J., *The «roots of all things»* : Isis 67 1976 420-438.

Examen de quelques problèmes reliés à la théorie des quatre éléments d'Empédocle. (Cf. 3291)

3348. DARCUS S.M., *Daimon parallels the holy Phren in Empedocles* : Phronesis 22 1977 175-190.

Le fragment B134 contient une preuve de l'unité de la pensée d'Empédocle à travers ses deux poèmes. Dans ce fragment, qui fait sans

doute partie du poème *De la nature*, la *phrén hieré* est une description du dieu qui règne sur toutes les choses naturelles. La *phrén* contient le cosmos et met en mouvement par l'Amour et la Haine les quatre éléments qui le constituent. D'autre part, la *phrén* du poème *De la nature* trouve son parallèle dans le *daimôn* des *Purifications*, qui est chez l'homme à l'origine des mouvements d'amour et de haine.

3349. SUZUKI M., (*Preface to Empedocles*): JCS 25 1977 20-31 (japonais & résumé anglais).

Aristote, lisant *φορεύμενα* au fr. B17 8 au sens passif, en déduit son interprétation d'Empédocle selon laquelle les quatre éléments seraient causes matérielles, l'Amour et la Discorde causes efficientes. Suzuki réfute cette lecture: *φορεύμενα* est un intransitif réfléchi à la voie moyenne, comme le montrent 1) d'autres expressions illustrant le mouvement spatial des éléments, 2) des passages analogues en B20 2-5, 3) l'usage même du verbe *φέρω*, qui se rapproche étymologiquement de *φορέω*.

3350. GRILLI A., *Lucrezio tra poesia e filosofia*: ALGP 14-16 1977-1979 197-216.

Analyse des livres III et V du *De rerum natura*: Lucrèce s'inspire particulièrement d'Homère, d'Hésiode, d'Empédocle et d'Ennius. Il sait manier avec bonheur le contenu philosophique et la forme poétique.

3351. LEY H. DE, *Empedocles' sexual theory: a note on fragment B63*: AC 47 1978 153-162.

Étude du texte d'Aristote, *De gen. an.* I 18 722b6-14 dans lequel on rencontre le fragment B63 concernant la théorie sexuelle d'Empédocle interprétée par Aristote comme une pangénèse préformationniste. Discussion de quelques interprétations modernes du passage. Contrairement à ce que pense Aristote, la théorie empédocléenne de la semence n'est pas la pangénèse, mais l'épigénèse.

3352. TRAGLIA A., *Empedoclea*: C&S 17 No. 65 1978 47-53.

À la lumière des études contemporaines sur Empédocle, l'auteur fait quelques considérations générales sur les données biographiques, le rapport entre les deux poèmes d'Empédocle, leur contenu philosophique et la langue du poète-philosophe.

3353. CERASUOLO S., *Empedocles frigidus*: Vichiana 8 1979 252-279.

Mise à part l'antithèse poétique qu'implique le vers 465 de l'*Ars poetica* d'Horace («ardentem frigidus Aetnam / insiluit»), à quoi le poète fait-il allusion, quand il qualifie Empédocle de *frigidus*? Il reprend le reproche d'*alazoneia* et d'*aprepeia* que, depuis Aristote, la critique fait à l'Agrigentins: en se référant à des critères éthiques et esthétiques populaires, on donnait alors beaucoup de poids à la question de savoir

si les moyens mis en œuvre par un poète étaient vraiment appropriés au contenu de son œuvre. (Cf. 3302)

3354. BREMER D., *Aristoteles, Empedokles und die Erkenntnisleistung der Metapher*: Poetica 12 1980 350–376.

Aristote définit la métaphore dans sa *Rhétorique* comme un instrument de réalisation de la connaissance : la métaphore manifeste la vérité par l'identité et la différence qu'implique le procédé d'analogie. Là où Aristote situe l'analogie, Empédocle, pour sa part, parle d'identité : ainsi dans le poème *De la nature*, où il développe cette idée à partir de l'observation de l'homme et du monde, de la vision des animaux et des plantes. Il le fait non dans la perspective d'un animisme primitif, mais en s'appuyant sur les principes philosophiques de l'un et du multiple, de l'être et du devenir.

3355. FAUSTI D., *Su alcuni problemi empedoclei*: ASNP Sér.3,10 1980 363–382.

Exégèse et commentaires des fragments B111, B112 et B115 d'Empédocle.

3356. KERTSCH M., *Philologische Notizen zu Gregor von Nazianz*: JOEByz 29 1980 1–7.

Quelques réminiscences d'Empédocle, de Maxime de Tyr et de Sénèque chez Grégoire de Nazianze.

3357. WENSKUS O., *Empedokles' Erklärung der Entstehung der Sonnenfinsternisse. Das Fragment DK 31 B42*: Hermes 108 1980 243–248.

Analyse philologique du fragment B42 d'Empédocle. Celui-ci veut dire que l'effet d'obscurcissement des rayons du soleil par la lune s'étend jusqu'à la terre. Ainsi apparaît un cercle d'ombre qui part de la lune et qui du haut arrive jusqu'à la terre.

VIII. PHILOLAOS

(Voir : 117 178 256 305 459 519 661 1490 1545 1558 2921 4417 4440 4538)

A. Texte

3358. HEIDEL W.A., *Notes on Philolaus* : AJPh 28 1907 77-81.

Au fr. B6 de Philolaos, on ne saurait défendre la conjecture ἰσολαχῇ suggérée par Meineke pour remplacer l'inintelligible ἰσοταχῇ du ms : Heidel propose plutôt de lire ἰσοταγῇ. La suggestion de Boeckh, σωματῶν (rendant corporel) au lieu de σωμάτων, au fr. B11, semble juste, à condition de bien interpréter ce que signifie ici un σῶμα. Heidel propose enfin quelques corrections de détail dans le texte ou l'interprétation des fr. B1, B2 et B5.

3359. MONDOLFO R., *Sui frammenti di Filolao (Contributo a una revisione del processo di falsità)* : RFIC 65 1937 225-245.

Examen détaillé des nombreuses objections soulevées contre l'authenticité des fragments de Philolaos, depuis Bywater jusqu'à Frank. Mondolfo répond particulièrement aux arguments avancés par ce dernier dans son *Plato u. die sogen. Pythag.* (1415) : Beil. XX *Die Fragm. des Philolaos* pp. 263-335.

3360. UGUZZONI A., *Note sulla lingua dei Pitagorici: Filolao ed Archita* : QIG 7 1962 53-71.

Les textes les plus anciens que l'on possède de Pythagoriciens authentiques semblent bien être ceux de Philolaos et d'Archytas. L'auteure cherche d'abord à en fixer la nature exacte. Elle s'intéresse ensuite à la langue et la forme littéraire utilisées, le caractère révolutionnaire du retour au dialecte dorien, la transmission ancienne de ces textes, les variantes qui caractérisent les divers manuscrits.

B. Interprétations ou études

3361. TANNERY P., *Sur un fragment de Philolaos*: AGPh 2 1888-1889 379-386.

D'après le commentaire de Proclus sur Euclide I, p. 36, Philolaos avait attribué à quatre dieux — Kronos, Hadès, Arès et Dionysos — l'angle du triangle. Ces quatre dieux représentent, selon Proclus, les quatre éléments: le symbolisme ainsi indiqué a joué un rôle assez considérable pour qu'il soit intéressant d'en rechercher l'histoire et de déterminer si vraiment il appartient à Philolaos.

3362. TANNERY P., *À propos des fragments philolaïques sur la musique*: RPLHA Sér.2,28 1904 233-249.

Tout en se gardant bien de vouloir résoudre de façon définitive la question de l'authenticité des fragments attribués à Philolaos, Tannery se propose de consacrer son étude aux seuls fragments qui concernent la musique. Philolaos est le témoin qui transmet à Archytas et à Platon les premières théories pythagoriciennes, i.e. le rapprochement entre intervalles musicaux et rapports mathématiques. En appendice, traduction commentée des fragments philolaïques sur la musique, et note concernant l'authenticité des expériences musicales de Pythagore et la valeur de la contribution d'Archytas au développement des théories musicales.

3363. NEWBOLD W.R., *Philolaos*: AGPh 19 N.S.12 1905-1906 176-217.

Examen et commentaire de certains fragments de Philolaos dont l'interprétation laissait encore à désirer en 1905. Il s'agit du fr. B11, à propos du nombre qui a pour fonction de « concrétiser » et de « séparer » les rapports des choses, à la manière du gnomon ; et des fragments B1 à B6 sur la nature des principes adoptés par Philolaos et qu'il qualifie de *perainonta* et *apeira*. Ces commentaires amènent à réviser jusqu'à un certain point l'interprétation traditionnelle de la cosmologie de Philolaos.

3364. OLIVIERI A., *Osservazioni sulla dottrina di Filolao*: RIGI 5 1921 29-46.

Que signifie l'attribution des angles du triangle à des divinités ? Ces divinités représentent-elles les quatre éléments ? Rapports entre l'astronomie, la physique et la physiologie chez Philolaos : importance des nombres à cet égard.

3365. SCOON R., *Philolaos, fragment 6, Diels. Stobaeus i. 21. 460*: CPh 17 1922 353-356.

Un examen philologique du fr. B6 amène Scoon à lui trouver la signification suivante : 1) les réalités non mesurables échappent à notre connaissance, en particulier la substance sous-jacente aux choses naturelles ; 2) nous déduisons toutefois que cette substance existe, puisque ces réalités ne sauraient exister sans elle ; 3) cette substance est composée

de divers éléments premiers, — la *physis* — que l'harmonie a organisés sous forme de *kosmos*.

3366. HOWALD E., « Die Schrift des Philolaos » in *Essays on the history of medicine presented to K. Sudhoff on the occasion of his 70th birthday* Nov. 26, 1923 edited by C.J. Singer & H.E. Sigerist : London-Zürich Oxford Univ. Press-Seldwyla 1924 418p. : 63-72. Reprint : Freeport (N.Y.) Books for Libraries Press 1968.

Timon de Phlionte accusait Platon d'avoir plagié Philolaos. Au-delà des sarcasmes du célèbre sillographe, Howald tente de rétablir les faits en vérifiant les rapports de dépendance qui ont pu rapprocher les deux penseurs. Il compare à cet effet *Timée* 55c, 41e et le fragment B12 de Philolaos ; *Crat.* 400c, *Phédon* 62b et le fr. B14 ; la théorie de la matière à travers tout le *Timée* et le fr. B6 ; *Phèdre* 247a et le fr. B7 ; et de façon plus particulière, la théorie des nombres du *Timée* et de l'*Épinomis* et celle que l'on devine chez Philolaos.

3367. TIMPANARO CARDINI M., *Il cosmo di Filolao* : RSF 1 1946 322-333.

Sur la base des témoignages anciens, l'auteur cherche à définir les lignes essentielles de l'astronomie et de la physique de Philolaos : feu central, antiterre, corps célestes, *periechon*, éléments premiers, etc.

3368. LÉVÊQUE P. — VIDAL-NAQUET P., *Épaminondas pythagoricien ou le problème tactique de la droite et de la gauche* : *Historia* 9 1960 294-308.

La tactique d'Épaminondas à Leuctres et à Mantinée, qui va à l'encontre de la tradition bien établie de la prééminence de l'aile droite sur l'aile gauche et, en général, de la droite sur la gauche, s'explique si l'on admet que cette théorie était battue en brèche au tournant du 5^e et du 4^e siècle, même par un Pythagoricien comme Philolaos de Crotone, dont Épaminondas peut avoir subi l'influence. (APh 31 : 596)

3369. SIEGEL R.E., *On the relation between early Greek scientific thought and mysticism : is Hestia, the central fire, an abstract astronomical concept ?* : *Janus* 49 1960 1-20.

Hestia n'était, pour Philolaos, qu'une notion géométrique, un point de référence sans aucunes dimensions particulières.

(APh 31 : 154)

3370. HAGER M.E., *Philolaus and the even-odd* : CR N.S.12 1962 1-2.

'Αρτιοπέριτος est défini dans Liddell-Scott⁹ par référence au fr. B5 de Philolaos : il s'agit là, selon Hager, d'une interprétation erronée de Philolaos, qu'il faut corriger en réexaminant sa théorie des nombres pairs et impairs.

3371. BURNS A., *The fragments of Philolaos and Aristotle's accounts of Pythagorean theories in « Metaphysics » A* : C&M 25 1964 93-128.

Même si une telle question est toujours objet d'un débat dont l'A. rend compte, Burns part de l'hypothèse méthodologique selon laquelle les fragments de Philolaos pourraient être authentiques, et il essaie de montrer comment Aristote aurait pu élaborer son interprétation du Pythagorisme à partir de ces quelques textes, même s'il n'avait eu rien d'autre en main.

3372. FRITZ K. VON, *Philolaos* : RE Suppl. bd. XIII 1973 453-484.

Biographie et chronologie. Écrits : nature et authenticité. Analyse philologique des fragments. Doctrines fondamentales : *perainon* et *apeiron* ; théorie des nombres ; cosmologie et astronomie ; théorie musicale. Apport de Philolaos à la recherche médicale. Sa place dans l'École pythagoricienne et dans l'histoire de la science grecque en général. Bibliographie essentielle.

3373. HUEBNER W., *Die geometrische Theologie des Philolaos* : Philologus 124 N.S.78 1980 18-32.

Commentaire sur les témoignages de Proclus, de Damascius et de Plutarque (DK 44 A14) à propos d'une doctrine de Philolaos d'après laquelle les dieux sont identifiés aux angles d'un triangle ou d'un carré ou d'un dodécagone. En ramenant l'abstrait au spatial, la pensée de Philolaos se comporte de la même manière que celle des astrologues, et les témoignages en A14 impliquent une véritable théologie géométrique.

IX. ANAXAGORE

(Voir : 98 102 105 106 109 111 118 131 140 154 155 158 160 165 170
178 201 213 214 221 237 259 303 306 311 388 406 413 418 452 467 481 483
484 497 522 584 594 613 616 646 649 663 696 765 805 808 810 851 874 882
909 943 974 991 1046 1334 1338 2580 3211 3538 3564 3567 3583 3779
3858 3909 4079 4128 4406 4513 4549)

A. Texte

3374. SCHULTZ W., *Der Text und die unmittelbare Umgebung vom Fragm. 20 des Anaxagoras* : AGPh 24 N.S.17 1911 323-342.

Le texte du fragment B20 d'Anaxagore, dont Diels emprunte à Schultz la traduction allemande, provient du commentaire de Galien (éd. Chartier) sur le traité des *Air, eaux et lieux* attribué à Hippocrate. Schultz en donne ici la version allemande établie par D.H. Müller, en regard de l'original hébreu dont Müller s'inspire (Bodl. Ms. Oppenh. Add. Fol. 18, foll. 16 / 17), et de la traduction latine qui en avait été faite au 16^e siècle par Moses Alatino. Après un commentaire philologique qui tente d'en clarifier les nombreux passages litigieux, l'A. propose sa propre version de ce texte qui témoigne à sa façon des théories astronomiques d'Anaxagore. (Cf. 3376)

3375. ZAFIROPULO J., *Anaxagore de Clazomène I. Le mythe traditionnel de Thalès à Platon II. Théorie et fragments* (Collection d'Études anciennes) : Paris Les Belles Lettres 1948 400p.

C.R. : JHS 69 1949 96 Farrington / MPh 54 1949 119 Verdenius / REA 51 1949 148-151 Moreau / CPh 45 1950 187-189 Fränkel / Mne-mosyne Sér.4,3 1950 76 Wiersma / RPLHA Sér.3,24 1950 102 Louis / AAHG 5 1952 28-31 Silva Tarouca / Gnomon 24 1952 271-274 Heinimann / AJPh 74 1953 205-206 Minar / REG 66 1953 438-440 Valentin.

Dans la première partie de l'ouvrage on trouvera une étude psychologico-historique de la mentalité grecque des 6^e et 5^e s. av. J.-C. visant à expliquer certaines bizarreries des doctrines et des idées de l'époque. Mise en relief de la religion et du Pythagorisme. La deuxième partie est consacrée à la doctrine d'Anaxagore et aux fragments qui en témoignent. Étude sur la terminologie d'Anaxagore. Texte grec et traduction des fragments (B1 à B22).

3376. KRAUS H.J. — SCHMIDT H. — KRANZ W., *Ein neues Hesiodfragment*: RhM 95 1952 217-228.

Les auteurs récusent, dans le passage du Commentaire de Galien sur le *Peri aerôn, hydatôn, topôn*, traduit en arabe puis en hébreu au 15^e siècle, l'identification nominale qui en a fait le fragment B20 d'Anaxagore dans DK. Il faut attribuer à Hésiode ce texte astronomique (v. dans DK⁶ la note à ce fragment, et Nachtrag annonçant la prochaine parution du présent article). (Cf. 3374)

3377. GEORGOULIS K.D. *Φιλολογικά σημειώματα II. Εἰς τὰ ἀποσπάσματα τοῦ Ἀναξαγόρου*: Platon 12 1960 290-291.

Commentaire d'un passage du fr. B3 (τὸ γὰρ ἐὼν οὐκ ἔστι τὸ μὴ οὐκ εἶναι : pourquoi la double négation?) et du fr. B21b (...σφῶν τε αὐτῶν χρώμεθα : comment interpréter ce σφῶν?).

3378. MARTIN J., *Anaxágoras. Fragmentos*. Trad. del griego, estudio preliminar y notas de J.M. (Biblioteca de Iniciación filosófica 77): Buenos Aires Aguilar 1962 75p.

3379. ROMANO F., *Anassagora* (Pubbl. dell'Ist. univ. di Magistero di Catania): Padova CEDAM 1965 108p. Reprint: Padova CEDAM 1974.

C.R.: GM 22 1967 359-361 Sorge / Vichiana 4 1967 206 Citti.

De l'aveu même de l'auteur, il n'est pas question ici de reconstruire le système d'Anaxagore, qui est déjà hérissé de difficultés redoutables, mais simplement de tenter une seule chose: interpréter les quelques textes qui nous en restent et proposer quelques pistes de solution possibles reflétant au mieux les principes fondamentaux de la doctrine d'Anaxagore. À cette interprétation modeste, Romano joint une traduction des fragments accompagnant le texte grec de DK, et une bibliographie spécialisée s'étendant de 1797 à 1964.

3380. LANZA D., *Anassagora. Testimonianze e frammenti. Introduzione, traduzione e commento* (Biblioteca di Studi Superiori 52): Firenze La Nuova Italia 1966 XXX-261p.

C.R.: AIHS 20 1967 295-296 Gottschalk / Athenaeum N.S.45 1967 445-451 Vegetti / G&R Sér.2,14 1967 198 Sewter / Humanidades 19 1967 375 Mayor / LEC 35 1967 384 Walbrecq / REA 69 1967 385 Moreau / REG 80 1967 624-625 Mugler / CR N.S.18 1968 279-281 Kerferd / Gnomon 40 1968 192-193 Reesor / RPLHA

Sér.3,42 1968 136 Mugler / AAHG 22 1969 153-155 Pötscher / RFIC N.S.47 1969 82-84 Lanata / Emerita 38 1970 233-234 Martínez.

Brève introduction sur les sources et sur Anaxagore. Traduction italienne du texte grec — fragments et témoignages — selon une ordonnance identique à celle de DK. On trouvera le texte grec à gauche, la traduction à droite et en bas de page des commentaires très développés qui exploitent particulièrement les témoignages de Platon, d'Aristote et de Théophraste.

3381. WIŚNIEWSKI B., *Une nouvelle édition d'Anaxagore* : QUCC 7 1969 77-81.

Compte rendu de l'édition produite en 1966 par D. Lanza (3380). « L'importance de cette édition consiste dans un (...) commentaire qui tient compte de toute la littérature du sujet et lie la doctrine d'Anaxagore avec la pensée scientifique de son époque et l'héritage des Ioniens et des Éléates. »

3382. CATAUDELLA Q., « Sul frammento di Anassagora 59 [46] B21b » in *Studia Florentina A. Ronconi oblata* : Roma Edizioni dell'Ateneo 1970 529p. : 69-76.

Contre H. Fränkel et un grand nombre de commentateurs, il faut retenir la citation entière de Plutarque au fragment B21b d'Anaxagore.

3383. ROESLER W., 'Ομοῦ χρήματα πάντα ἦν : Hermes 99 1971 246-248.

Au fragment B1 d'Anaxagore il faut lire ὁμοῦ χρήματα πάντα ἦν au lieu de ὁμοῦ πάντα χρήματα ἦν, proposé par DK. On doit donc préférer la version de Simplicius à celle de Platon et d'Aristote.

3384. SIDER D., *Anaxagoras fr. 14 DK* : Hermes 102 1974 365-367.

Le texte, assez controversé, devrait se lire, selon Sider : ὁ δὲ νοῦς ὅσα ἐστὶν ἐκράτησε καὶ νῦν, κτλ. (Cf. 3385)

3385. MARCOVIČ M., *Anaxagoras B14 DK* : Hermes 104 1976 240-241.

Restitution philologique, contexte du fragment et réfutation de la lecture suggérée par Sider (3384).

B. Interprétations ou études

3386. RUELLE C.E., *XLII chapitres inédits et complémentaires du recueil de Michel Psellus intitulé « Διδασκαλία παντοδαπή » ou « Notions variées »* : Annuaire de l'Assoc. pour l'encour. des Études grecques en France 13 1879 230-278.

D'après les mss. de Paris (BN 900, 949, 2087, 2231) et de Madrid n° 51 du catalogue d'Iriarte, l'A. publie avec notes critiques ces 42 chapitres inédits de Psellus, dont le ch. XV faisant allusion au *noûs* présent en tout homme, selon Anaxagore (cf. DK A101a) et le ch. XL Περὶ τῆς κατὰ Πυθαγόραν φιλοσοφίας.

3387. CANTON W., *The death of Anaxagoras*: ContR 39 1881 125-128.

Fantaisie en vers : l'auteur imagine Cléon de Lampsaque écrivant à Périclès pour lui annoncer la mort de son ami Anaxagore dont il fait l'éloge. Sur son lit de mort, le philosophe résume sa pensée.

3388. KOTHE H., *Zu Anaxagoras von Klazomenai*: JKPh 133 1886 767-771.

Trois remarques à propos d'Anaxagore. 1. On s'est trop rapidement moqué de lui quand il écrivait que la neige, en vérité, n'est pas blanche : de fait il savait alors reconnaître la relativité des perceptions sensibles (cf. DK 59 A97). 2. Correction au texte de D.L. II 38 : Anaxagore n'est pas le premier écrivain en prose ; Kothe propose donc de lire, non pas συγγραφήs, mais σύν γραφή : Anaxagore aurait été le premier à publier des ouvrages *illustrés*. 3. Dès l'Antiquité, on n'était déjà plus certain du genre de condamnation qu'avait subie Anaxagore, ni du type d'accusation portée contre lui.

3389. TANNERY P., *La théorie de la matière d'Anaxagore*: RPFE 22 1886 255-271.

Après un exposé d'ensemble de ce que l'on sait sur Anaxagore comme homme et comme savant, Tannery se propose d'étudier tout particulièrement sa théorie de la matière, en montrant, d'une part, comment cette théorie correspond à une hypothèse toujours plausible, et comment, d'autre part, on en trouve quelques traces dans la théorie platonicienne des Idées et la conception aristotélicienne de la matière.

3390. DECHARME P., *Euripide et Anaxagore*: REG 2 1889 234-244.

Examen de la tradition selon laquelle Euripide aurait été disciple d'Anaxagore. Au-delà de la chronologie et de certaines affinités possibles entre les deux hommes, Decharme découvre bien dans quelques écrits d'Euripide des réminiscences possibles des théories du philosophe, mais il en conclut tout de même que la tradition d'une relation maître-disciple entre les deux mérite peu de créance.

3391. FIMIANI S., *Alcune osservazioni su la relazione tra il νοῦς e la ψυχή nella dottrina di Anassagora (estratto)*: Roma 1889 14p.

C.R.: AGPh 5 1892 425 Chiappelli.

3392. HEINZE M., *Ueber den Νοῦς des Anaxagoras*: BSAW 42 1890 1-45.

Après avoir situé Anaxagore par rapport à ses prédécesseurs et ses contemporains immédiats, Heinze expose ce qu'il appelle le dualisme

du penseur de Clazomènes, en essayant de définir particulièrement la nature et le rôle du *noûs* dans cet ensemble.

3393. PARMENTIER L., *Euripide et Anaxagore* (Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Mémoires couronnés et autres mémoires : Collection in-8 tome 47 n° 8) : Bruxelles Hayez 1892 115p.

Rapports entre Anaxagore et Euripide. Après avoir établi ce qu'on connaît de la biographie du philosophe, Parmentier s'intéresse à l'examen de quelques idées philosophiques du poète, non sans avoir au préalable recherché dans le texte même d'Euripide les allusions plus ou moins directes à Anaxagore. L'auteur tente donc de démontrer par cette double voie l'influence probablement exercée par ce dernier sur Euripide. Un index des textes anciens cités complète l'étude.

3394. POLLE F., *Ovidius und Anaxagoras* : JKPh 145 1892 53-59.

Plus d'un rapprochement entre Diodore de Sicile et Ovide donne à soupçonner que les deux s'inspirent d'une source commune. Polle démontre que cette source pourrait fort bien être Anaxagore.

3395. ARLETH E., *Die Lehre des Anaxagoras vom Geist und von der Seele* : AGPh 8 1894-1895 59-85, 190-205.

Positions des historiens de la pensée présocratique sur la nature corporelle ou incorporelle du *noûs* d'Anaxagore et essai de solution de cette difficulté. La thèse de la nature corporelle du *noûs* ne repose sur aucun fondement ferme. Les fragments d'Anaxagore et le témoignage d'Aristote permettent, au contraire, d'affirmer la nature incorporelle du *noûs*. Anaxagore a conçu ce *noûs* non seulement comme incorporel, mais aussi comme personnel, et il n'a pas fait de distinction entre le *noûs* et l'âme. Le *noûs* en tant que principe immanent de l'être vivant s'identifie à l'âme, et en tant que principe du mouvement du monde, il s'identifie à l'esprit divin.

3396. ARLETH E., *Zu Anaxagoras* : AGPh 8 1894-1895 461-465.

Remarques sur les fragments B11 et B12 d'Anaxagore relatifs au *noûs*.

3397. ZELLER E., *Zu Anaxagoras* : AGPh 8 1894-1895 151-153 & ID., *Kleine Schriften* (cf. 62A) : II 108.

Contre l'interprétation d'Arleth (3395), commentaire du fragment B11 d'Anaxagore. Anaxagore affirme que dans chaque chose particulière il y a des parties du *noûs*.

3398. WELLMANN E., *Anaxagoras* (4) : RE 1,2 1894 2076-2077 & Suppl. bd. I 1903 78.

Biographie et doctrines principales d'Anaxagore. Bibliographie essentielle.

3399. DENTLER E., *Die Grundprincipien der Philosophie des Anaxagoras*: Fulda Fuldaer Actiendruckerei 1897 36p.

Thèse doctorale de l'Université de Munich. Dentler y analyse en corrélation ce qu'il croit être les deux principes fondamentaux de la pensée d'Anaxagore, i.e. le *noûs* et la matière originelle. Il le fait en interrogeant les fragments, la doxographie et les commentateurs modernes.

3400. DENTLER E., *Der Noûs nach Anaxagoras. I. Charakteristik des Noûs*: PhJ 11 1898 52-64.

Le *noûs* est tout simplement séparé de la matière. Tandis que chaque chose se mélange avec les autres, le *noûs* ne se mélange avec aucune. Il subsiste en lui-même, d'une façon permanente, régnant sur toutes choses et les dominant. Il est parfaitement pur et simple et toujours semblable à lui-même, tandis que chaque chose est différente de chacune des autres. Il agit sur les autres choses à distance par les attributs de la pensée et des actions accomplies. C'est la force mouvante et composante du monde. Il a mis en mouvement la matière du monde et fait en sorte qu'à travers ce mouvement les choses dissemblables se séparent, tandis que les choses semblables se réunissent. Il a tout disposé dans l'ordre et dans la beauté. Commentaire du fragment B12.

3401. DENTLER E., *Der Noûs nach Anaxagoras. II. Der Noûs, ein immaterielles, geistiges Wesen*: PhJ 11 1898 166-181.

Anaxagore a conçu son *noûs* véritablement comme une réalité incorporelle, immatérielle et spirituelle. Discussion sur la matérialité du *noûs* soutenue par Windelband, Gomperz, Kern, Zeller, Freudenthal, Heinze, Arleth. La thèse de la matérialité s'appuie sur deux arguments principaux : 1. au fr. B12, il est dit que le *noûs* est la plus légère et la plus pure de toutes choses ; 2. il est dit aussi que le *noûs* appartient à la réalité vivante. Le commentaire de ce fragment montre qu'il ne faut pas comprendre le terme *χρήματα* dans ce passage comme signifiant des choses matérielles, mais seulement des choses dans le sens le plus large du terme.

3402. DENTLER E., *Der Noûs nach Anaxagoras. III. Das Wirken des Noûs*: PhJ 11 1898 305-313.

La réalité du *noûs* est avant tout fondée sur le mouvement. Le *noûs* donne une poussée à la matière et produit autour d'un point un mouvement circulaire d'une vitesse extraordinaire qui se répercute en cercles successifs. Par la force et la vitesse de mouvement de chaque élément les particules de matière sont secouées de telle manière que les semblables se rassemblent et les dissemblables se séparent. Commentaire des fragments B12, B13, B9.

3403. GEFFCKEN J., *Die ἀσέβεια des Anaxagoras*: Hermes 42 1907 127-133.

L'étude veut apporter quelque nuance à la thèse selon laquelle Anaxagore aurait été accusé d'impiété en raison de ses théories physiques et épistémologiques : témoignage de l'*Apologie*, allusion des *Nuées*, citations du *Timon* de Lucien, du *De rerum nat.* de Lucrèce, des *Nat. quaest.* de Sénèque. En somme, l'accusation ne tient pas au fait qu'Anaxagore aurait identifié le soleil à une masse de feu, mais à ce qu'il ne croyait pas aux « divinités » et empiétait sur leur terrain en élaborant des théories météorologiques.

3404. LLOYD A.H., *The poetry of Anaxagoras's metaphysics* : JPSM 4 1907 85-94.

La doctrine des homéomères est formellement impossible et celle du *noûs* est tout simplement absurde. Cela pour trois raisons : ces doctrines supposent que les éléments contiennent le tout dont ils sont les parties, qu'ils agissent dans le vide alors qu'eux-mêmes sont un *plenum* et que le *noûs* est un mélange sans mélange. Ces absurdités font que la métaphysique d'Anaxagore relève de la poésie et qu'elle ne peut s'expliquer que par le climat sociologique de l'époque.

3405. ZUCCANTE G., *Anassagora* : RIL Sér.2,41 1910 fasc.12.

3406. MIELI A., *La teoria di Anassagora e la chimica moderna. (Lo sviluppo e l'utilizzazione di un' antica teoria)* : Isis 1,3 1913 370-375.

La pensée fondamentale d'Anaxagore sur la théorie des transformations des substances peut se mettre en relation avec nos connaissances modernes et servir de base à une nouvelle théorie qui pourrait encore s'avérer utile.

3407. CLEVE F.M., *Die Philosophie des Anaxagoras. Versuch einer Rekonstruktion* : Wien Konegen 1917 111p. Version révisée et augmentée : *The Philosophy of Anaxagoras. An attempt at reconstruction* : New York King's Crown Press 1949 XXIV-167p. Réimpr. : The Hague Nijhoff 1973 XII-166p.

C.R. : DLZ 38 1917 1282 Kranz / LF 44 1917 356 Svoboda / PhW 37 1917 1513 Müller / LZB 69 1918 248 Jordan / ZOG 68 1919 71-76 Meister / AGPh 29 1920 80 Jegel / AGPh 37 1928 287 / MPH 54 1949 150-153 Verdenius / REA 51 1949 148-151 Moreau / Thomist 12,3 1949 382-384 Kocourek / CPh 45 1950 189 Fränkel / CR 64 1950 108-109 Raven / CWeek 44 1950 41 Mates / Mind N.S.59 1950 400-402 Allan / NSchol 24 1950 63-64 Osgniach / PLA 2,6 1950 251-254 Kerschensteiner / RMM 55 1950 109 / RRel 14,4 1950 384-386 Solmsen / JPh 48 1951 162 / RPFE 141 1951 447-448 Moreau / RSF 6 1951 150-153 Lana / Gnomon 24 1952 271-274 Heinimann / JHS 72 1952 132 Farrington / RPhL 50 1952 621 Mansion / ArchPhilos 38 1975 483-484 Solignac / Lychnos 1975-1976 380-385 Regnéll.

Essai d'interprétation globale du système d'Anaxagore. L'auteur s'attaque d'entrée de jeu aux fondements mêmes de l'hypothèse, la

question épineuse des *moirai*. Il poursuit avec l'étude du *noûs*, la cosmogonie et la *perichôrêsis*, le *noûs* dans l'homme, la durée et la pluralité des mondes, l'énigme du « commencement » dans le temps. Après un rappel de l'analogie qui rapproche Anaxagore et Anaximandre, l'auteur conclut avec la question-piège : le *noûs* n'est-il vraiment qu'un *deus ex machina* ? — Cet ouvrage fait désormais partie intégrante de *The giants of pre-sophistic Greek philosophy* vol. I, p. 169–328 (cf. 421).

3408. TAYLOR A.E., *On the date of the trial of Anaxagoras* : CQ 11 1917 81–87.

Sur examen de tous les témoignages anciens, et à l'encontre de plus d'un commentateur moderne, Taylor conclut qu'Anaxagore a séjourné à Athènes entre 480–450 : son procès se situerait donc au début et non à la fin de la carrière politique de Périclès. Une telle hypothèse implique par conséquent qu'Anaxagore a dirigé une école de pensée en Asie Mineure durant plusieurs années après son bannissement d'Athènes.

3409. CAPELLE W., *Anaxagoras* : NJKA 43 1919 81–102, 169–199.

Considérations générales sur la vie et l'enseignement d'Anaxagore d'après les données fournies par les *Fragmente der Vorsokratiker* de Diels. Anaxagore est le grand médiateur, avec Empédocle, de l'opposition métaphysique entre Héraclite et les Éléates. Son séjour à Athènes et son influence sur ses contemporains. Sa physique renoue avec la vieille école d'Ionie, bien qu'il soit plus enclin aux hypothèses qu'à l'observation directe. Cette physique manque d'originalité. En distinguant le *noûs* de la matière, il a été le premier dualiste. Ce dualisme exercera une influence sur Platon et Aristote.

3410. KUIPER K., *De mente Anaxagorea* : Mnemosyne Sér.2,47 1919 124–137.

Discussion et examen des témoignages sur la nature corporelle ou incorporelle du *noûs* d'Anaxagore. Cet examen des textes recueillis par Diels montre que le *noûs* est dégagé de toute idée de corporéité.

3411. LUDVIKOVSKY J., (*Étude sur la théorie de la matière dans Anaxagore*) : LF 49 1922 65–72, 161–172 (tchèque).

Anaxagore admet avec les Éléates que les choses ne naissent pas, qu'elles ne cessent de se développer. Elles sont constituées d'éléments dont nos sens grossiers ne suffisent pas à observer le développement. Au commencement, le monde était un mélange de ces germes.

(Marouzeau II : 1156).

3412. PECK A.L., *Anaxagoras and the parts* : CQ 20 1926 57–71.

Synthèse d'ensemble des doctrines d'Anaxagore fondée sur la stricte acceptation des données les moins contestables. Au centre de cette reconstruction, la théorie des *moirai*. Ce terme, consacré par Anaxagore, lui permet de formuler l'hypothèse des *homoiomereioi* :

toutes choses ont des « portions » semblables de matière, i.e. chacune a les mêmes portions que n'importe quelle autre.

3413. LEON P., *The « homoiomerics » of Anaxagoras* : CQ 21 1927 133-141.

Interprétation du fragment B4 d'Anaxagore : que faut-il entendre par « tout dans tout » ou la théorie des « homéomères » ?

3414. CORNFORD F.M., *Anaxagoras' theory of matter I-II* : CQ 24 1930 14-30, 83-95.

La théorie anaxagoréenne de la matière est fondée sur deux propositions apparemment contradictoires : l'« homéométrie » et « tout dans tout ». Pour résoudre la contradiction, il faut relire les fragments en les dégageant des interprétations gratuites que la doxographie, à la suite d'Aristote, leur a données. Cornford tente donc de réinterpréter ainsi l'ensemble des thèses d'Anaxagore : le point de départ parménidien, les problèmes de zoogonie, la cosmologie, et particulièrement la formation des masses de substances homéomères, pour arriver enfin à l'interprétation de la théorie centrale, « une portion de tout dans tout ». (Cf. 460, 3442)

3415. PECK A.L., *Anaxagoras : predication as a problem in « Physics » I-II* : CQ 25 1931 27-37, 112-120.

Peck veut ajouter à son étude antérieure (3412) et la corriger, si nécessaire, en révisant, entre autres choses, l'interprétation qui y était faite du témoignage d'Aristote, i.e. ce que ce dernier entendait par « homéomères », quelle sorte de substances étaient, selon lui, les éléments dans le système d'Anaxagore. D'autre part, il faut examiner le témoignage de Lucrèce pour découvrir que le terme « homéomère » ne s'applique pas, selon Anaxagore, à des substances. Et les « semences » seraient-elles les « éléments » ? Ces clarifications permettent enfin de reconstruire sommairement la Physique d'Anaxagore.

3416. DILLER H., *Ὅψις ἀδήλων τὰ φαινόμενα* : Hermes 67 1932 14-42.

Il est vrai que cette formule d'Anaxagore recouvre une méthode, très commune dans l'Antiquité, de formation d'hypothèses par conclusions analogiques, mais cette interprétation n'en épuise pas le sens : les φαινόμενα, au lieu d'être des parallèles, peuvent aussi être des signes visibles de l'inconnu invisible. Dans sa valeur analogique cette formule est étrangère aux philosophes présocratiques et caractéristique au contraire de ceux de la fin du 5^e siècle, tels que les raille Aristophane dans les *Nuées*. (Cf. 3417, 4483) (Aph 7 : 434).

3417. GOMPERZ H., *Ὅψις τῶν ἀδήλων τὰ φαινόμενα* : Hermes 68 1933 341-343.

À l'encontre des interprétations proposées par Regenbogen (4483) et Diller (3416), il faut comprendre le fr. B21a d'Anaxagore comme une première intuition de la notion kantienne de « phénomène » : les sens ne

peuvent nous révéler la vérité, car le « phénomène » n'est que la façade sous laquelle se présente à nous le « non-évident ».

3418. FREEMAN K., *Anaxagoras*: G&R 4 1934-1935 65-75.

Biographie d'Anaxagore, d'après les témoignages de Platon, d'Aristote et de Plutarque. Son influence sur Euripide.

3419. GIGON O., *Zu Anaxagoras*: Philologus 91 N.S.45 1936 1-41 & GIGON O., *Studien zur antiken Philosophie* (cf. 89A): 8-40.

Considérations sur quelques données biographiques. La signification d'Anaxagore pour l'histoire de la philosophie grecque vient de ce qu'il a apporté à Athènes la physique ionienne et qu'il a tenté de relier la physique des Milésiens avec la métaphysique éleatique. Sur ce point il se rencontre avec Empédocle. Confirmation de cette thèse par l'étude des principaux fragments d'Anaxagore. Anaxagore est un exemple typique de penseur dont la méthode, sans rien devoir à la mythologie, se nourrit plus de spéculation que d'une véritable observation de la nature.

3420. BROECKER W., *Die Lehre des Anaxagoras*: KS 42 1937-1943 176-189.

Ayant passé en revue nombre d'interprétations qu'il trouve contradictoires, Bröcker cherche à concilier dans le système d'Anaxagore la théorie de la matière et celle du *noûs*, et à donner en conséquence une explication cohérente des divers éléments de son hypothèse globale.

3421. JOEHRENS O., *Die Fragmente des Anaxagoras*: Bochum-Langendreer Pöppinghaus 1939 97p.

Après quelques remarques méthodologiques, Jöhrens formule son interprétation des fragments d'Anaxagore — l'ordre du monde, le *noûs*, la signification de l'Être. Il évalue ensuite la doctrine et la personnalité du penseur et le situe par rapport à ses prédécesseurs et ses héritiers. Appendice sur les rapports entre Empédocle et Anaxagore. Bibliographie sommaire, index des textes cités et des termes grecs les plus caractéristiques. V. Nachtrag à DK⁶ *init.*: cette thèse de Göttingen est dite « besonders fruchtbar ». (Cf. 3495)

3422. ERHARD H., *Anaxagoras als Biologe*: AGM 35 1942 117-140.

Exposé général sur les théories biologiques d'Anaxagore à partir des fragments et des témoignages. Anaxagore, comme biologiste, a subi surtout l'influence d'Alcméon. Par ailleurs, il a lui-même exercé une influence sur Diogène d'Apollonie. Comme philosophe de la nature son dualisme a influencé Platon, Aristote et Théophraste.

3423. SHERO L.R., « *Apology* » 26 D-E and the writings of *Anaxagoras*: CWeek 35 1942 219-220.

Le passage en question implique que des exemplaires de l'œuvre d'Anaxagore n'étaient plus tellement faciles à trouver chez les bouquinistes

du début du 4^e siècle. On ne peut rien en conclure par ailleurs, quant au coût ni au format du volume.

3424. CLEVE F.M.L., *The God of Anaxagoras*: RRel 7,2 1943 124-126.

La nature, les propriétés et l'action du *noûs* selon Anaxagore : sa théorie n'a rien de téléologique.

3425. CIURNELLI D., *La filosofia di Anassagora* (Problemi d'oggi : Collana di filosofia e storia della filosofia 3.4) : Padova CEDAM 1947 76p.

C.R. : CC 99 1948 No. 2 520-521 / Antonianum 24 1949 134-135 Platzeck / CPh 45 1950 189-191 Fränkel / Sophia 18 1950 89 Cerea / Gregorianum 32 1951 153 Selvaggi / AAHG 6 1953 105 Hanslik.

Examen détaillé de la vie (p. 5-18) et des théories d'Anaxagore sur le *noûs* — que l'auteur traduit par « la Mente » — sur l'âme, la nature et la connaissance. Ciurnelli fait constamment appel au texte grec de la 4^e édition de DK et il joint à son travail une courte bibliographie assez peu spécialisée. (Cf. 378)

3426. GALLI G., *Anassagora*: Sophia 16 1948 187-189, 313-318.

Interprétation d'ensemble des théories d'Anaxagore, et particulièrement celle du *noûs*, en parallèle constant avec l'Éléatisme et l'Atomisme.

3427. CALVETTI C., *A proposito di mito greco e di « Nouveau Régime »*: RFNS 42 1950 456-462.

Compte rendu critique de l'œuvre majeure de Zafiropulo (3375). Puisque Zafiropulo fait précéder son étude d'une longue introduction de 229 pages, Calvetti juge bon d'y consacrer l'ensemble de son analyse : les catégories d'Ancien et de Nouveau Régime imposées par Zafiropulo à l'interprétation des courants de pensée grecque ne sont pas très convaincantes.

3428. CALVETTI C., *La metafisica di Anassagora*: RFNS 42 1950 422-446.

À l'encontre de la position de Zafiropulo (3375), Calvetti voit en Anaxagore un représentant typique du « réalisme ontologique » élaboré par les Présocratiques et développé ensuite par Aristote, i.e. la rencontre entre une solution physique et une réponse métaphysique au problème du devenir. Chez Anaxagore, la signification et le rôle du *noûs* sont à cet égard particulièrement importants.

3429. VLASTOS G., *The physical theory of Anaxagoras*: PhR 59 1950 31-57.

Après plusieurs autres, Vlastos offre à son tour un essai d'interprétation d'ensemble du système d'Anaxagore, en interrogeant les fragments replacés dans leur contexte, et particulièrement le voisinage d'Empédocle.

Les semences, les « portions » (i.e. les « opposés » conçus comme des *dynameis*), « pouvoir » et « semence » dans chaque semence. La théorie des « homéomères » est venue transformer cette thèse originelle. (Cf. 460, 485, 3468)

3430. MUGLER C., *Sur la méthode de Thucydide*: BAGB Sér.3,4 1951 (Lettres d'humanité 10) 20-51.

Le devenir historique apparaît tout d'abord à Thucydide, sous l'influence d'Anaxagore, comme une fonction des oppositions de qualité entre nations et cités qui s'affrontent, mais, par la suite, sa recherche s'orientant dans le sens de Démocrite, il en fait une fonction de la différence quantitatives des forces matérielles en présence.

(Aph 22: 153)

3431. RAOSS M., *Anassagora e Crizia*: RR 45 1951 250-259.

L'étude de Ciurnelli sur Anaxagore (3425) souligne contre d'autres interprétations le caractère mécaniste du système, mais elle semble négliger les caractéristiques de la notion de temps, et l'interdépendance à cet égard entre Anaxagore et Critias.

3432. TAGLIAFERRO D., *La filosofia di Anassagora e le testimonianze aristoteliche*: AT 23 Sér.4,7 1953 295-310.

On a vraisemblablement accordé une crédibilité excessive à l'élaboration qu'Aristote fait des théories fondamentales d'Anaxagore. Le présent article réexamine donc en détail certaines interprétations contemporaines fondées sur le témoignage d'Aristote, puis les textes mêmes d'Aristote, en relevant ce qu'un esprit critique peut y trouver à redire.

3433. MAYOR D., *Problemas sobre Anaxágoras*: Pensamiento 10 1954 275-286.

Le *noûs* est-il esprit? Se sépare-t-il du monde après l'impulsion initiale? Doit-il être identifié à Dieu? Et quelles sont les lacunes de la théorie anaxagoréenne de la matière?

3434. RAVEN J.E., *The basis of Anaxagoras' cosmology*: CQ 48 N.S.4 1954 123-137.

Le point de départ de tout le système d'Anaxagore est, selon Raven, une réaction à la thèse éléate: à l'Un de Parménide, il oppose, à la base de sa cosmogonie, un mélange universel qui contient tout, et cela est vrai encore de chacune de ses parties. À partir de ce postulat, il est possible de saisir l'ensemble de la thèse: les semences, les portions dans tout, le *noûs* actif. Et que faut-il penser des « homéomères »?

3435. TOGNOLO A., *Il Noûs in Anassagora*: StudPat 1 1954 278-285.

Le rôle du *noûs* dans le devenir de l'univers. Les caractéristiques essentielles du *noûs* selon Anaxagore. Peut-on parler de la « spiritualité » et de la transcendance du *noûs*?

3436. DIANO C., « La data di pubblicazione della *syngraphe* di Anassagora » in *Anthemon. Scritti di archeologia e di antichità classiche in onore di C. Anti* : Firenze Sansoni 1955 376p. : 235-252.

Discussion sur les divers témoignages relatifs à la *syngraphé* d'Anaxagore. La *syngraphé* désigne chez les Anciens une œuvre en prose que l'on oppose à une œuvre en vers. Par conséquent la mention de *syngraphé* dans D.L. II 11 est authentique. Diogène Laërce et Clément d'Alexandrie considéraient Anaxagore comme le premier auteur d'un ouvrage sur la nature en Attique. L'ouvrage d'Anaxagore doit avoir été publié à Athènes entre 463/2 et 456. Les allusions à l'ouvrage par les Tragiques suggèrent la date de 458, année de la présentation de l'*Oreste* d'Eschyle. (Cf. 3439, 3490, 3515)

3437. BOUSSOULAS N., *Essai sur la structure du Mélange dans la pensée présocratique. Le Noûs et le Mélange dans le système d'Anaxagore* : BAGB 15 1956 18-43.

Noûs et mélange ne sont pas, chez Anaxagore, deux natures hétérogènes, mais deux entités appartenant à l'univers d'une même réalité, l'une représentant la limite et l'autre, l'illimité. L'intervention du *noûs* n'est au fond que la rencontre de l'illimité avec la limite en un double mouvement de « pénétration » et d'« enveloppement ». La question des « homéoméries ». La génération d'un cosmos fait d'univers innombrables, dans l'instantanéité d'un temps infini.

3438. MUGLER C., *Le problème d'Anaxagore* : REG 69 1956 314-376.

La complexité du système d'Anaxagore a suscité les interprétations les plus diverses. Le situer parmi les autres courants de pensée aiderait à le comprendre un peu mieux. De là, une analyse minutieuse des fragments peut tenter de reconstruire le tout : la masse primordiale, le rythme du processus cosmique, dimensions spatiales du monde, pluralité des univers ; structure de la matière, homéomères, nature et action du *noûs*.

3439. PERETTI A., *Eschilo ed Anassagora sulle piene del Nilo* : SIFC 27-28 1956 374-410.

Discussion à propos de l'étude de C. Diano, *La data di pubblicazione della syngraphé di Anassagora* (3436). Analyse de la théorie sur les crues du Nil dans les *Suppliantes* d'Eschyle (Vers 559ss.) et chez Anaxagore (DK 59 A42, A91), en vue de déterminer les rapports entre les deux. Cette théorie a été émise antérieurement au poète et au philosophe.

3440. GARCÍA DÍAZ A., *Las bases de la cosmología de Anaxágoras* : Dianoia 3 1957 149-165.

Commentaire du fragment B17 d'Anaxagore. La séparation et le mélange, la génération et la destruction des éléments excluent chez

Anaxagore comme chez Empédocle la possibilité du vide, parce qu'admettre l'existence du vide serait admettre l'existence du non-être. Sur ce point Anaxagore est fidèle à l'héritage de Parménide pour qui le non-être n'existe pas.

3441. ZOUMPOS A.N., *Eὐριπίδεια*: Athènes 1957 3p.

Sur la question du dualisme dans la pensée d'Euripide et ses rapports avec Anaxagore. (Aph 29: 73)

3442. MATHEWSON R., *Aristotle and Anaxagoras: an examination of F.M. Cornford's interpretation*: CQ 52 N.S.8 1958 67-81.

Analyse critique de l'interprétation de Cornford (3414). Mathewson trouve que ce dernier se trompe en trois points fondamentaux de son interprétation: 1. la signification du principe de base « Tout est dans tout », 2. la prétendue absurdité des vues d'Aristote sur Anaxagore, 3. le prétendu « principe d'homéoméréité » invoqué par Cornford.

3443. MAYOR D., *Problemas sobre Anaxágoras: ¿de donde sus fallos?*: Pensamiento 14 1958 191-200.

Deux erreurs d'Anaxagore: la préexistence des diverses espèces de matière en nombre infini, et l'absence de distinction spécifique entre le principe noétique de l'Être divin et celui des autres vivants doués de connaissance.

3444. BARGRAVE-WEAVER D., *The cosmogony of Anaxagoras*: Phronesis 4 1959 77-91.

En dépit de nombreuses études, on ne semble pas avoir prêté beaucoup d'attention au processus cosmogonique selon lequel Anaxagore voit l'univers atteindre son état actuel à partir de la masse primordiale. L'auteur s'attaque à ce problème après avoir interprété à son tour les données fondamentales de la physique anaxagoréenne. Trois questions se posent: l'interprétation de la dernière phrase du fr. B15, celle des premiers mots du fr. B16, et la détermination des étapes successives du processus cosmogonique.

3445. BLOCH K., *Anaxagoras und die Atomistik*: C&M 20 1959 1-13.

L'influence d'Anaxagore sur l'élaboration de la théorie atomiste se vérifie dans des intuitions comme celle de la divisibilité indéfinie de la matière, qui n'implique ni la réduction au néant, ni l'absolue unité de l'être au sens parménidien, et celle de la constance de la matière à travers des changements qui n'en sont que la réorganisation.

3446. CAPPELLETTI A.J., *Sobre el concepto del νοῦς de Anaxágoras*: UNLit 42 1959 53-68.

Rapports entre Anaxagore, Diogène d'Apollonie et Anaximène du point de vue de la cosmologie milésienne. Les antécédents du *noûs* sont l'air comme principe matériel et le *logos* comme principe spirituel.

3447. WEST M.L., *Anaxagoras and the meteorite of 467 B.C.* : JBA 70 1959-1960 368-369.

West examine l'histoire de cette prédiction surprenante, telle que la rapportent les Anciens, et il essaie de l'éclairer en faisant appel à ce que l'on sait par ailleurs des connaissances astronomiques d'Anaxagore.

3448. BERGER A.K., (*Anaxagore et la démocratie athénienne*) : VDI No. 73 1960 61-85 (russe).

La personnalité et la philosophie d'Anaxagore ont exercé une grande influence sur ses contemporains, notamment dans le domaine politique. (APh 31 : 9).

3449. DEGANI E., *Arifrade l'Anassagoreo* : Maia 12 1960 190-217.

Une notice d'Eschine le Socratique conservée par Athénée V, 220b permet de reconnaître en Ariphradès raillé par Aristophane dans les *Cavaliers* et les *Guêpes*, frère du citharède Arignotos, un disciple d'Anaxagore. Eschine et Aristophane avaient un même but : à travers le dépravé qu'était Ariphradès attaquer Anaxagore lui-même.

(APh 31 : 15)

3450. GIORGIANONIO M., *Un aspetto ignorato della dottrina di Anassagora* : Sophia 28 1960 442-443.

Si l'on interprète bien le fragment B12, on pourrait découvrir qu'Anaxagore distingue dans l'action du *noûs* deux moments : celui où il connaît la chose dans son être, et l'autre, dans lequel il lui imprime le mouvement.

3451. REESOR M.E., *The meaning of Anaxagoras* : CPh 55 1960 1-8.

Remise en question de plusieurs interprétations récentes sur au moins deux points fondamentaux : les témoignages anciens ne disent mot de la composition des « semences », et « tout dans tout » peut être compris à la lumière des fragments B3 et B6, i.e. le concept anaxagoréen d'infinie divisibilité, fondé lui-même sur le postulat parménidien de l'impossibilité de la réduction au néant.

3452. WASSERSTEIN A., *A note on fragment 12 of Anaxagoras* : CR N.S.10 1960 4-5.

Réinterprétation du fragment B12 sur la base d'une analyse logique et philologique.

3453. CALOGERO G., *La logica di Anassagora* : Cultura 1 1963 449-501.

3454. GERSHENSON D.E. — GREENBERG D.A., *History of physics. Its concepts, methods, theories. I. Natural philosophy before Aristotle. Anaxagoras and the birth of physics*, introd. E. Nagel : New York Blaisdell 1963 XXV-538p.

C.R. : CF 20 1965 66 Lynch / CW 58 1965 220-221 Minar / Isis 56 1965 473-474 Strang / Phoenix 19 1965 173-176 Philip / RBPh 43 1965 242 Lejeune / REG 78 1965 394-398 Brunschwig / RQS 77 1965 127-128 de Givé / Scientia 59 1965 49 / AIHS 19 1966 161-163 Pogrebysski, 291-292 Williams / BSMB 18 1966 493-494 Hirsch / CR N.S.16 1966 165-166 Kerferd / PhQ 16 1966 268-269 Mathewson / RFIC N.S.44 1966 322-325 Lanza.

Ce premier tome d'un ensemble plus vaste qui projette de retracer toute l'histoire de la physique en Occident concentre sur Anaxagore l'étude de la philosophie naturelle pré-aristotélicienne. Anaxagore est en effet, selon les auteurs, le premier scientifique au sens moderne du terme. Une première partie examine tout ce qu'on peut réellement connaître sur Anaxagore et ses théories scientifiques. Les auteurs recueillent ensuite toutes les allusions qu'ils peuvent trouver à sa pensée dans la littérature ancienne. Ils se penchent enfin sur divers aspects de l'herméneutique et de l'historiographie ancienne et moderne concernant Anaxagore : valeur des sources, des traditions, des fragments, des interprétations contemporaines. Un des buts de l'ouvrage est de reconstituer la pensée d'Anaxagore en évaluant la totalité des témoignages, surtout en évitant de se fier aux recueils de Diels qu'ils critiquent sévèrement (p. XXI-XXIV : cf. ci-dessus 95). À noter la bibliographie moderne (p. 463-469) et le commentaire détaillé de celle-ci (ch. IV, p. 379-435). Les auteurs, dont l'un est philologue et l'autre physicien, ont fait paraître sous un format abrégé et presque démuné de références les résultats de la présente enquête (cf. 3463). Voir notre tome I, n° 95 : notre analyse *ad fin*.

3455. LANZA D., *Le omeomerie nella tradizione dossografica anassagorea* : PP 18 No. 91 1963 256-293.

Les opinions ont toujours été tellement partagées sur la question des « homéomères » que Lanza tente de revoir le problème à fond en interrogeant tous les témoins anciens. Il en vient à la conclusion ferme que non seulement le concept, mais le terme *homoiomereiai* lui-même est pure invention, sans aucun fondement dans le système d'Anaxagore.

3456. MAYOR D., *Del ateísmo a la teología en la filosofía griega* : Humanidades 15 1963 233-248.

Le rationalisme, qui préside à la naissance de la philosophie, la situe, dès son enfance, dans une explication globale du cosmos indépendante du divin. Mais c'est le même rationalisme qui pousse l'« athée » Anaxagore à reconnaître l'action du *noûs*, que l'on ne sera pas loin d'identifier à Dieu.

3457. REESOR M.E., *The problem of Anaxagoras* : CPh 58 1963 29-33.

La question de la validité des perceptions sensibles soulevée par Parménide se posait aussi à Anaxagore. Pour y répondre, sans tomber

dans le relativisme de Protagoras, il devait prouver que les objets sensibles existent vraiment, et en conséquence, il devait résoudre à la fois le problème des opposés et celui de la nature de la sensation. (Cf. 462)

3458. SOLMSEN F., *Anaxagoras B19 Diels-Kranz* : Hermes 91 1963 251-252.

Interprétation du fragment B19 : comment comprendre le rapport entre la première phrase qui explique le phénomène de l'arc-en-ciel et la seconde qui y voit un signe météorologique ?

3459. STRANG C., *The physical theory of Anaxagoras* : AGPh 45 1963 101-118.

Explication des trois thèses fondamentales de la physique d'Anaxagore : 1. une portion de tout en tout ; 2. chaque partie de matière est infiniment divisible ; 3. la prédominance de tels ingrédients dans une substance rend compte de ses traits les plus distinctifs. (Cf. 460, 3468)

3460. DÉTIENNE M., *Les origines religieuses de la notion d'intellect. Hermotime et Anaxagore* : RPFE 154 1964 167-178.

Un exemple de continuité entre pensée mythique et pensée rationnelle : Hermotime et Anaxagore. « La séparabilité du *noûs*, élaborée dans la pratique du mage, permet de répondre à une problématique nouvelle, celle de l'un et du multiple, posée par la pensée rationnelle. »

3461. DU BOSE S., « Anaxagoras' theory of mind » in *Studies in philosophical psychology* (Tulane Studies in Philosophy 13) : The Hague-New Orleans Nijhoff-Tulane University 1964 147p. : p. 50-54.

Le processus par lequel le *noûs* d'Anaxagore sépare et met en ordre toutes choses ne doit pas être compris comme un processus naturel, mais comme un processus purement intellectuel. L'opération du *noûs* est fondamentalement une opération analytique qui sépare et divise ce qui se rassemble et est uni dans le processus naturel. Toute interprétation mécanique et physique de la doctrine d'Anaxagore est à rejeter.

3462. FRITZ K. VON, *Der voûs des Anaxagoras* : ABG 9 1964 87-102 & VON FRITZ, *Grundprobleme* (cf. 977A) : 576-593.

Dans cette notion il y a deux motifs mal réunis, le voûs comme être et le voûs comme force. Critique de Platon. (Aph 35 : 10).

3463. GERSHENSON D.E. — GREENBERG D.A., *Anaxagoras and the birth of scientific method* : New York-Toronto-London Blaisdell Publ. Co. 1964 XV-63p.

C.R. : CW 58 1965 220-221 Minar / RQS 77 1965 127-128 de Givé.

Les auteurs tracent un portrait rapide de la vie, de l'œuvre et des doctrines d'Anaxagore en rassemblant certaines parties du travail beaucoup plus volumineux qu'ils produisaient sur le même sujet en 1963 (3454).

3464. KUCHARSKI P., *Anaxagore et les idées biologiques de son siècle*: RPFE 154 1964 137-166.

Illustration de la rencontre, au 5^e siècle, des deux ordres de recherche, médicale et philosophique. Plutôt que d'apporter une nouvelle interprétation des textes ou des doctrines, Kucharski entend faire ressortir le sens et la portée de quelques notions dominantes dans les spéculations biologiques et cosmologiques de cette époque, et singulièrement chez Anaxagore.

3465. LANZA D., *Anassagora μάλα φιλόσοφος*: Athenaeum N.S.42 1964 548-559.

Tandis que le *Protreptique* découvrait chez Anaxagore et Parménide les premiers jalons de la réflexion ontologique, les textes plus tardifs d'Aristote rangent tout simplement les théories du Clazoménien parmi celles des autres « physiologues ». Cette évolution critique chez Aristote trouve son explication à l'examen de la réévaluation faite par Platon des doctrines anaxagoréennes de l'*apeiron* et du *noûs*.

3466. LANZA D., *L'ἐγκέφαλος e la dottrina anassagorea della conoscenza*: Maia 16 1964 71-78.

La mention, dans le *Phédon*, de l'*enkephalos* comme centre des sensations a toujours été entendue comme une allusion aux théories d'Alcméon. En réalité, on retrouve aussi cette hypothèse chez Anaxagore : elle est liée à toute sa théorie de la connaissance.

3467. LANZA D., *Il pensiero di Anassagora*: Memorie dell'Istituto lombardo 29 1965 223-288.

3468. STOKES M.C., *On Anaxagoras. Part I: Anaxagoras' theory of matter. Part II: the order of cosmogony*: AGPh 47 1965 1-19, 217-250.

La première étude s'intéresse à certains points fondamentaux de la physique d'Anaxagore, compte tenu des thèses de Strang et de Vlastos (3429, 3459): l'interprétation du « tout dans tout » ; les « semences », les « portions », les « opposés » et les substances. Le deuxième article réinterprète sa cosmogonie, en examinant d'abord l'ensemble de la doxographie et analysant ensuite les significations possibles du fragment B16: une synthèse peut enfin être élaborée en situant la cosmogonie d'Anaxagore par rapport à celles de ses prédécesseurs.

3469. ZOUMPOS A.N., *Einiges zu den « omoiomereiai » des Anaxagoras*: Platon 17 1965 220.

Que faut-il entendre au juste par les homéomères qu'Aristote attribue à Anaxagore? Zoumpos les rapproche, par analogie, des *Realen* dont parlait Herbart (1776-1841).

3470. BICKNELL P.J., *Lunar eclipses and « Selenites »*: Apeiron 1 1967 16-21.

Comment Anaxagore rend compte de l'éclipse lunaire. Le témoignage de Plutarque sur l'explication ancienne des couleurs que prend la lune durant les phases de l'éclipse. La légende du lion tombant de la lune sur la terre ne saurait être attribuée à Anaxagore, même s'il croyait aux météorites.

3471. MAYOR D., *El trabajo físico e intelectual en Anaxágoras*: Helikon 7 1967 419-425.

L'auteur exploite les témoignages anciens — Aristote en particulier — qui font d'Anaxagore un héraut du progrès humain. C'est à lui en effet qu'on attribue la réflexion sur l'importance de la main comme signe de la supériorité de l'homme, et sur l'alliance de la main et de l'esprit comme facteur de progrès. Fidèle à l'importance qu'il donne au *noûs* dans le monde, Anaxagore s'est fait remarquer comme un chercheur infatigable.

3472. MONTUORI M., *Sul processo di Anassagora*: Homine 22-23 1967 103-148.

C'est en 456, sous l'archontat de Callias, qu'Anaxagore serait arrivé à Athènes et y aurait commencé son activité de maître de philosophie. Son procès se placerait en 433-431. Étant mèteque, Anaxagore de Clazomènes ne peut avoir été condamné pour ἀσέβεια proprement dite, mais le ψήφισμα de Diopèithès, au nom duquel l'accusation fut portée, distingue entre ἀσέβεια et μετάρσια, et Anaxagore fut vraisemblablement condamné pour son enseignement sur les phénomènes célestes. Examen des sources pour retracer les circonstances du procès. (APh 39: 12).

3473. MUGLER C., *Le κενόν de Platon et le πάντα ὁμοῦ d'Anaxagore*: REG 80 1967 210-219.

Rapports entre le κενόν et la χώρα du *Timée*. Différences entre la χώρα et la matière primordiale postulée par tel et tel Présocratique. Rapprochement possible cependant entre l'*apeiron* d'Anaximandre et d'Anaxagore, et les κενά platoniciens: le πάντα ὁμοῦ est un vide, somme des qualités opposées.

3474. BICKNELL P.J., *Did Anaxagoras observe a sunspot in 467 B.C.?*: Isis 59 1968 87-90.

À l'encontre de l'opinion de G. Sarton selon laquelle il n'y a aucune référence à des taches solaires dans la littérature classique, les témoignages anciens concernant la prédiction faite par Anaxagore de la chute d'un météorite à Aegospotamoi en 467 av. J.C. permettent d'affirmer au moins la possibilité qu'Anaxagore ait observé des taches sur le soleil.

3475. MAGALHAES-VILHENA V. DE, *Hegel, Aristote et Anaxagore. Une source méconnue de la pensée hégélienne*: Pensée 139 1968 89-113.

L'intérêt que porte Hegel à Anaxagore n'est pas simplement d'occasion: en examinant la place que les théories de ce dernier

occupent chez Hegel, on s'aperçoit que, par Socrate — celui du *Phédon* et des *Mémorables* —, le *noûs* anaxagoréen mène tout droit aux finalismes de Platon et d'Aristote, et ultimement à l'idéalisme hégélien, notamment à sa dialectique téléologique de l'histoire.

3476. O'BRIEN D., *The relation of Anaxagoras and Empedocles*: JHS 88 1968 93-113.

Par le biais d'un témoignage assez négligé, celui d'Alcidamas (v. notre Avant-propos, n. 22), et par les arguments de critique interne — notamment le parallélisme entre leurs théories de la vision —, O'Brien établit la relation chronologique entre Anaxagore et Empédocle, et en conséquence, la possibilité d'influence ou de réaction de l'un par rapport à l'autre.

3477. STEWART D.J., « *Noûs* » in *Aristophanes*: CJ 63 1968 253-255.

Influence possible d'Anaxagore sur Aristophane en ce qui a trait à l'utilisation de ce terme.

3478. WIŚNIEWSKI B., *Sur Anaxagore*: QUCC 5 1968 153-159.

Wiśniewski tente de démontrer 1) que l'*apeiron* d'Anaxagore était, comme celui d'Anaximandre, un mélange de figures-nombres à partir duquel toutes choses naissent en vertu du mouvement tourbillonnaire; 2) que le *noûs* joue chez Anaxagore à peu près le même rôle que le mouvement tourbillonnaire chez Anaximandre; qu'en outre, il n'est pas séparé des *spermata*, mais en est partie intégrante.

3479. MASIELLO R.J., *A note on Aristotle's homeomery and the fragments of Anaxagoras*: ModSch 46 1968-1969 135-140.

Ce problème des homéomères, tel qu'on le pose souvent, est un faux problème: il importe peu qu'Anaxagore ait utilisé ce terme ou non; d'autre part, Aristote n'a pas attribué à Anaxagore une théorie aussi peu sensée que celle de la coexistence des opposés dans l'homéomère. Il s'agit seulement de savoir comment la vraie théorie aristotélicienne de l'homéomérie peut se concilier avec les textes d'Anaxagore.

3480. AFNAN R.M., *Zoroaster's influence on Anaxagoras, the Greek tragedians and Socrates*: New York Philos. Library 1969 161p.

C.R.: ArchPhilos 33 1970 977-978 / JHPh 8 1970 469-470 Cleve / ACR 1 1971 72 Edinger / RPFE 161 1971 225 Poirier / RSG 92 1971 109.

Il n'existe pas de séparation entre le domaine de la religion et celui de la philosophie. Essai de démonstration d'une influence de la religion de Zoroastre sur la pensée grecque et en particulier sur celle d'Anaxagore, d'Eschyle, d'Euripide et de Socrate.

3481. AXÉLOS K., « Anaxagore et l'origine de la faille » in ID., *Arguments d'une recherche*: Paris Éd. de Minuit 1969 216p.: 18-27.

Comment comprendre chez Anaxagore ce *noûs* qui rassemble, ordonne en divisant, séparé qu'il est de tout ? Où réside la faille ? Dans le chaos initial ? Dans le *noûs* et dans sa position ? Axélos cherche ainsi à réinterpréter toute la cosmologie d'Anaxagore.

3482. CARBONARA NADDEI M., *Σπέρματα, νοῦς, χρήματα nella dottrina di Anassagora* (Istituto di storia della filosofia dell'Università di Napoli. Quaderni di filosofia 10): Napoli Libreria Scientifica Editrice 1969 122p.

C.R.: LogN 1 1970 336-340 Crispini / Sophia 38 1970 280-282 Martorana.

Cette triade de termes fournit à l'A. une façon heureuse de synthétiser la pensée globale d'Anaxagore : le *noûs* comme efficence et finalité du cosmos, les *spermata* comme moments de la nécessité, les *chrémata* comme moments de la contingence. Cette thématique rend possible une relecture originale des fragm. B1, B4, B7 et B9, B12, B17 (le « physicisme » d'Anaxagore), et les fr. B11-B14 (la nature et le rôle du *noûs*).

3483. RANKIN H.D., *Lucretius on « Part of everything is in everything »* 1: AC 38 1969 158-161.

Comment Lucrèce, *De rerum natura* I 834ss., s'emploie à réfuter, avec des arguments assez naïfs, l'hypothèse d'Anaxagore selon laquelle « tout est en toutes choses ».

3484. KERFERD G.B., *Anaxoras and the concept of matter before Aristotle*: BRL 52 1969-1970 129-143.

En dépit de tout ce qu'on a prétendu, il n'y a pas de raison de penser que l'ensemble des doctrines attribuées à Anaxagore dans l'Antiquité puissent être taxées d'incohérence. La conception anaxagoréenne du monde matériel est fondée sur cinq postulats : la règle de l'impossibilité du devenir, et les principes d'infinie divisibilité, de mélange universel, de prédominance et d'homéométrie. Un examen sérieux peut répondre à toute objection soulevée contre la cohérence de ces données. (Cf. 485)

3485. THOREN V.E., *Anaxagoras, Eudoxus, and the regression of the lunar nodes*: JHA 2 1971 23-28.

Les observations d'Anaxagore sur les phases lunaires et les explications qu'il donne de l'éclipse sont déjà sur la voie qui mènera peut-être Eudoxe à avoir quelque idée de la régression des nœuds lunaires.

3486. WIŚNIEWSKI B., *La théorie de la connaissance d'Anaxagore*: RSC 19 1971 5-9.

S'appuyant sur l'hypothèse selon laquelle Anaxagore aurait admis l'existence de deux mondes, le monde abstrait de la pensée et le monde sensible, l'auteur tente de démontrer qu'Anaxagore aurait admis en conséquence deux sources de la connaissance, les *aisthéseis* et le *noûs*.

3487. WOODBURY L., *Socrates and Archelaus*: Phoenix 25 1971 299-309.

L'examen minutieux des témoignages anciens semble démontrer que la tradition selon laquelle Socrate aurait été disciple d'Archélaos n'est en fait qu'une hypothèse gratuite émanant des cercles aristotéliens du 4^e siècle et dont on ne trouve aucun fondement sérieux dans les textes du 5^e siècle. Conséquence : la chronologie d'Anaxagore, maître d'Archélaos, s'en trouverait elle-même modifiée.

3488. BRENTLINGER J., *Incomplete predicates and the two-world theory of the « Phaedo »*: Phronesis 17 1972 61-79.

À propos de la théorie de la séparation des Formes, telle qu'on la trouve dans le *Phédon*, Brentlinger s'intéresse surtout aux raisons qui ont pu motiver cette théorie, en particulier le souci de Platon de prendre ses distances vis-à-vis de la théorie anaxagoréenne des qualités immanentes. L'exposé de cette dernière hypothèse occupe la première partie de l'article.

3489. CARBONARA NADDEI M., *Il ricordo di Anassagora nel « Fedone » platonico*: Sophia 40 1972 82-87.

Le Socrate historique a-t-il pu adresser à Anaxagore la critique que le *Phédon* lui met sur les lèvres, et quelle est la portée de cette critique?

3490. DIANO C., *La data di pubblicazione della syngraphe di Anassagora*: GCFI 51 Sér.4,3 1972 499-515.

Essai de reconstitution de la biographie d'Anaxagore, particulièrement les dates de son procès et de sa condamnation. (Cf. 3436, 3439)

3491. ROŽANSKIJ I.D., *Anaksagora*: Moskva Nauka 1972 319p.
C.R.: DLZ 94 Sér.3,44 1973 886-889 Strohmaier / LF 97 N.S.22 1974 248-250 Machovec.

3492. ROŽANSKIJ I.D., « Anaxagorea » in (*Antiquité et temps modernes, pour le 80^e anniversaire de F.A. Petrovskij*) éd. par M.J. Grabar-Passek et al.: Moscou Nauka 1972 504p.: 113-125 (russe).

3493. BOUSSOULAS N.I., *Ἡ ὕφη τοῦ μείγματος στὴ σκέψη τοῦ Ἀρχέλαου*: EETHess 12 1973 238-240.

Quelques mots sur la théorie du mélange élaborée par Archélaos : il emprunte certaines idées d'Anaxagore, mais en les combinant de façon plus ou moins heureuse avec d'anciennes conceptions ioniennes (opposition du chaud-froid, du rare-dense etc.).

3494. BOUSSOULAS N.I., *Μελέτες πάνω στὴν ἀρχαία φιλοσοφία*: EETHess 12 1973 227-299.

Étude, entre autres choses, de la théorie anaxagoréenne de la *hylé* et du *noûs*, d'après les interprétations de Jöhrens et de Krohn. La nature du mélange primaire selon Archélaos.

3495. BOUSSOULAS N.I., *Tà ἀποσπάσματα τοῦ Ἀναξαγόρα*: EEThess 12 1973 227-237.

La théorie anaxagoréenne de la matière, comparée à la thèse éléatique de l'Un, et à l'*apeiron* d'Anaximandre. La théorie du *noûs*, selon l'interprétation de Jöhrens (3421).

3496. CAMÓN AZNAR J., *Anaxágoras, Jenófanes y Fidias*: RIE 31 1973 95-99.

La physique d'Anaxagore et les formes sculpturales de Phidias. La formule de l'homogénéité universelle se retrouve en quelque sorte dans la plastique du sculpteur, qui s'exprime dans l'identité essentielle et la pérennité des formes, distinctes par leurs seules qualités et leur position dans l'espace. Rapprochement encore entre le *noûs* et l'idée qui anime l'œuvre. Le Dieu-Un de Xénophane et la vision du divin chez Phidias.

3497. DIANO C., *Anassagora padre dell'umanesimo e la melete thanatou*: GCFI 52 Sér.4,4 1973 162-177.

Anaxagore pourrait être appelé le père de l'humanisme occidental pour autant que l'on reconnaîtrait en lui le premier penseur à donner à la *meditatio mortis* le statut d'un problème philosophique.

3498. IRIARTE R.R., « Hipótesis sobre analogías y diferencias entre los modelos de universo dados por Anaxágoras y por Teilhard de Chardin » in *2º Congreso Nacional de Filosofía. Actas II*: Buenos Aires Editorial Sudamericana 1973 584p.: 368-373.

Mise en parallèle des réponses qu'on peut trouver chez Anaxagore et chez Teilhard de Chardin aux questions suivantes : quelle est la nature des choses ? quelles sont les causes de leur genèse et de leur corruption ? quelle est la manière d'agir du Principe premier proposé ? et qu'est-ce qui le détermine à agir ?

3499. KEMBER O., *Anaxagoras' theory of sex differentiation and heredity*: Phronesis 18 1973 1-14.

On ne peut se fier sans réserve aux sources anciennes, particulièrement à Aristote, quand elles attribuent à Anaxagore une théorie de différenciation des sexes fondée sur la droite et la gauche. D'autre part, on peut lui attribuer l'hypothèse selon laquelle le sperme proviendrait de toutes les parties du corps : une telle hypothèse éclairerait sa théorie de l'hérédité et de la différenciation sexuelle.

3500. SIDER D., *Anaxagoras on the size of the sun*: CPh 68 1973 128-129.

Sur quelle observation Anaxagore pouvait-il se baser pour évaluer les dimensions du soleil ? Il semble possible qu'il se soit fondé sur le calcul de l'ombre portée d'une éclipse totale de soleil, soit celle du 30 avril 463.

3501. SIDER D., *A note on Anaxagoras, fr. 1*: AGPh 55 1973 249-251.

Comment interpréter le verbe « κατεῖχεν » de ce fragment ? Et comment l'interpréter de telle façon que ce texte ne soit pas contredit par les autres fragments, en ce qui a trait, par exemple, à la « séparation » subséquente des éléments ?

3502. GONZÁLEZ J.L., *La idea de «noûs» en Anaxágoras*: *Helmantica* 26 1975 215-222.

La théorie du *noûs* chez Anaxagore : le *noûs* comme cause du mouvement, comme ordonnateur du cosmos et sa relation avec les autres êtres vivants, particulièrement ceux qui participent de l'intellect.

3503. SCHOFIELD M., *Doxographica Anaxagorea*: *Hermes* 103 1975 1-24.

Si l'on examinait certaines des sources de notre connaissance d'Anaxagore, on remarquerait peut-être une chose : l'hypothèse selon laquelle Anaxagore aurait été amené à formuler sa théorie de la matière à partir de considérations d'ordre biologique, comme le pensent bien des commentateurs, semble refléter l'idée qu'Aristote se faisait d'Anaxagore, beaucoup plus que la ligne de pensée authentique de ce dernier.

3504. SCHWABE W., *Welches sind die materiellen Elemente bei Anaxagoras?*: *Phronesis* 20 1975 1-10.

Les substances matérielles élémentaires chez Anaxagore sont-elles les « homéomères » dont parle Aristote, ou les « puissances » invoquées par des commentateurs modernes, ou les « opposés », ou tout cela à la fois ? La doxographie ancienne ne s'y est pas trompée, selon Schwabe, et la critique moderne fait en cela figure d'hypercritique.

3505. MUÑOZ VALLE I., *La réplica de Anaxágoras a la teoría eleática del ser*: *RFNS* 68 1976 20-47.

Survol des théories cosmologiques d'Anaxagore en réaction contre l'hypothèse moniste et immobiliste de Parménide et de Zénon. Quatre notes complémentaires : l'origine du mouvement de l'apparition du cosmos selon Anaxagore ; les théories embryologiques d'Anaxagore en rapport avec sa cosmologie ; le problème des « homéomères » ; les critiques que l'on peut adresser à Aristote comme historien de la pensée présocratique.

3506. MUÑOZ VALLE I., *Le problème des homéoméries dans le système d'Anaxagore*: *AC* 45 1976 587-592.

C'est en cherchant à harmoniser les hypothèses d'Anaxagore et d'Empédocle qu'Aristote invente pour le premier le terme de « substances homéomères ». Continuer à croire qu'un des principes fondamentaux de la cosmologie d'Anaxagore est celui des « homéoméries » rend impossible la compréhension de sa pensée.

3507. BOGOMOLOV A.S., *Anaksagor i dialektika*: *VopFilos* 9 1977 133-143 (russe & résumé anglais).

La dialectique ionienne impliquait un jeu de forces opposées que l'on ne voit pas à l'œuvre dans le système d'Anaxagore. Sa dialectique consiste plutôt dans le fait qu'il voit dans l'infini existant la vraie signification de son postulat de base : une portion de tout dans tout. Face à la dialectique négative du multiple qui est celle de Zénon, Anaxagore formule une dialectique positive du continu. L'auteur examine en fin d'article le concept de *noûs* : il y voit la faiblesse du système qui se refuse à prêter à la matière elle-même ce dynamisme naturel, et un pas de plus vers la dialectique idéaliste de Platon.

3508. DRAGONA-MONACHOU M., *Tò πρόβλημα τῶν « ὁμοιομερειῶν » τοῦ Ἀναξαγόρα καὶ ἡ ἱστορία του* : PhAth 7 1977 162-231 (grec & résumé anglais).

L'auteur ne juge pas que la question des « homéomères » soit désormais close, même après l'étude de Lanza (3455). Elle reprend donc l'ensemble du problème, examine la multiplicité des positions, se demande comment au juste Aristote en est arrivé à appeler les éléments d'Anaxagore *ta homoiomeré*, et pourquoi Simplicius répète *homoiomereiai*, sans mettre en doute qu'il s'agisse d'une théorie anaxagoréenne. Dragona-Monachou conclut 1) que le terme n'est pas d'Anaxagore, 2) qu'il correspond toutefois aux *chrémata* et a pu être inventé à partir d'une phrase qui est bien d'Anaxagore (fr. B12 ἐν παντὶ παντὸς μοῖρα ἔνεστιν).

3509. PRANDI L., *I processi contro Fidia, Aspasia, Anassagora e l'opposizione a Pericle* : Aevum 51 1977 10-26.

Le problème de la chronologie exacte de ces procès amène à en examiner les motivations, les conclusions et leur coloration politique.

3510. RAVOTTO E., « *Homo faber* » e « *homo sapiens* » in *Anassagora* : Incontri culturali (Roma) 10 1977 163-168.

Une citation qu'Aristote attribue à Anaxagore, *De part. anim.* IV 10 687a (= DK A102), prête au Clazoménien l'idée d'une intelligence pratique traçant la voie à l'intelligence théorique : « C'est parce qu'il a des mains que l'homme est le plus intelligent des animaux. » On sait par d'autres fragments d'Anaxagore qu'il confiait à l'intelligence l'ordonnance du cosmos, et que la contemplation, selon lui, est le but de l'existence.

3511. BABUT D., *Anaxagore jugé par Socrate et Platon* : REG 91 1978 44-76.

La divergence profonde que l'on découvre entre le Socrate du *Phédon* et Platon dans leur manière de juger Anaxagore permet peut-être de proposer une solution nouvelle au problème posé par ce passage du *Phédon*. L'« autobiographie » semble n'être ni un témoignage historiquement fidèle, ni une pure fiction, mais une construction savante dans laquelle Platon a su masquer la signification de son désaccord avec Socrate. Pour ce dernier, Anaxagore n'est que le dernier en date des

physiciens, tandis que Platon le considère comme l'initiateur d'une méthode nouvelle d'aborder les problèmes fondamentaux de la physique et de la cosmologie.

3512. CAPPELLETTI A.J., *Anaxágoras y la filosofía de su época* : RVF 9 1979 33-52.

Pour bien comprendre Anaxagore, il est certainement utile de le situer par rapport à ses prédécesseurs et ses contemporains : liens de dépendance probable vis-à-vis d'Anaximène ; analogie de certaines thèses avec celles d'Anaximandre, d'Empédocle, de Leucippe ; influence sur Archéla et Diogène d'Apollonie ; rapports avec les Sophistes.

3513. CAPPELLETTI A., *Notas para una biografía de Anaxágoras* : Diálogos 14 1979 7-28.

Après avoir fait état des nombreuses questions que ce problème a soulevées, Cappelletti ambitionne à son tour de faire le point de la situation en reconstituant, sur la base des témoignages anciens, un ensemble vraisemblable des faits et gestes d'Anaxagore depuis sa naissance jusqu'à son procès.

3514. CHRISTIDIS D.A., (*Athenagoras*, « *Legatio pro Christianis* » 5,2 [ὁψις ἀδήλων τὰ φαινόμενα]) : EEThess 18 1979 553-564 (grec & rés. angl.).

Le passage donne un sens parfait, lorsqu'on se rend compte qu'il est coupé par trois interjections ou parenthèses. Étude portant sur les différentes manières dont les auteurs chrétiens ont utilisé la citation d'Anaxagore. (APH 51 : 572).

3515. MANSFELD J., *The chronology of Anaxagoras' Athenian period and the date of his trial*. I : Mnemosyne Sér. 4,3 1979 39-69.

Réexaminant les témoignages anciens, Mansfeld propose, à l'encontre de toute une ligne d'interprétation moderne, que le séjour d'Anaxagore à Athènes n'a pas pu durer plus de vingt ans et que la date de son procès devrait se situer autour de 437/6. En appendice il suggère une date pour la « publication » de l'œuvre écrite.

3516. TIGNER S.S., « Stars, unseen bodies and the extent of the earth in Anaxagoras' cosmogony. Three problems and their simultaneous solution » in *Arktouros. Hellenic studies presented to B.M.W. Knox on the occasion of his 65th birthday* ed. by G.W. Bowersock, W. Burkert, M.C.J. Putnam : Berlin-New York De Gruyter 1979 XII-460p. : 330-335.

La cosmogonie d'Anaxagore implique trois problèmes distincts : l'origine des étoiles, les corps célestes qui échappent à notre observation, l'étendue du globe terrestre. L'A. suggère une hypothèse qui constituerait une solution commune à ces trois problèmes : si la surface externe de la terre est directement attenante à la révolution du cosmos, le témoignage d'Aétius (DK 59 A71) concernant la genèse des étoiles devient plausible, et l'on comprend du même coup le sens du texte d'Hippolyte (DK 59

A42) qui témoigne de la théorie d'Anaxagore sur les corps célestes invisibles à notre regard.

3517. CAPPELLETTI A.J., *Biología y antropología de Anaxágoras*: RVF 13 1980 7-20.

Anaxagore distingue bien entre matière inorganique et matière organique, mais on ne saurait affirmer qu'il oppose pour autant matière-étendue et esprit-pensant. Aux niveaux biologique et anthropologique, l'opposition est plutôt entre corps et âme-esprit, cette dernière étant conçue plus ou moins comme un corps autonome et pensant en raison même de sa participation au *noûs* universel. C'est donc à partir d'un dualisme inavoué que les idées d'Anaxagore font contrepoids au naturalisme moniste de ses prédécesseurs.

3518. COULOUBARITSIS L., *La notion de matière chez Anaxagore*: PhInq 2 1980 361-373.

Les trois notions, fondamentales chez Anaxagore, de *chrémata*, de *moirai* et de *spermata* impliquent, si on veut les rapprocher étroitement, une élucidation nouvelle de l'idée d'homéomère. En partant du témoignage d'Aristote *De gen. anim.* I 18 722b 30ss., l'A. tente d'éclairer ces trois notions en rapport avec le concept d'homéométrie, et ce faisant, d'éclairer du même coup la notion de *noûs*.

3519. HINE H.M., *Seneca and Anaxagoras on snow*: Hermes 108 1980 503.

Dans ses *Quaest. nat.* IVb 3 6, Sénèque donne comme exemple de liberté philosophique l'audace avec laquelle Anaxagore soutient que la neige est noire, en dépit de ce que l'on croit.

3520. MANN W.E., *Anaxagoras and the homoiomeré*: Phronesis 25 1980 228-249.

À partir d'une analyse du concept d'homéométrie, Mann tente de réinterpréter la théorie anaxagoréenne de la matière, en en respectant la cohérence interne et en se conformant aux fragments et témoignages dont nous disposons. Il veut montrer du même coup que la pensée d'Anaxagore est loin de n'être qu'une pensée stérile, réactionnaire ou fondamentalement mal orientée.

3521. MANSFELD J., *Anaxagoras' other world*: Phronesis 25 1980 1-4.

L'autre monde dont il est question au fragment B4 d'Anaxagore se réfère à un monde infiniment petit et imperceptible qui est la structure interne cachée des choses que nous percevons.

3522. MANSFELD J., *The chronology of Anaxagoras' Athenian period and the date of his trial. Part II: The plot against Pericles and his associates*: Mnemosyne Sér.4,33 1980 17-95 (cf. 3515).

Diverses sources littéraires importantes relient l'attaque contre Anaxagore à l'attaque contre Phidias, Aspasia et Périclès, et associent les deux avec les origines de la guerre du Péloponnèse (431-404). Par ailleurs, l'attaque contre Anaxagore peut être liée à celle que le décret de Diopèithès lançait en 438/7 contre Phidias, Aspasia et Périclès. Le procès d'Anaxagore est un fait historique qui doit vraisemblablement être situé en 437/6. Appendice sur la date de publication du traité d'Anaxagore.

3523. RAMNOUX C., *La récupération d'Anaxagore* : ArchPhilos 43 1980 75-98, 279-297.

Étude, dans leur contexte originel, des fragments d'Anaxagore transmis par Simplicius dans son Commentaire de la *Physique* d'Aristote (155 23ss. : DK 59 B1-B6, B8, B11-B17) : 1. présentation des doctrines par affrontement dichotomique et problème des couples contraires ; 2. le *noûs* comme opérateur de discrimination pensante et de séparation mécanique, à partir du rassemblement originaire, à la fois pensé et substantiel. Faut-il enfin attribuer à Anaxagore une théorie de la pluralité des mondes ?

3524. SCHOFIELD M., *An essay on Anaxagoras* (Cambridge Classical Studies) : Cambridge-London-New York Cambridge University Press 1980 XII-187p.

C.R. : Helmantica 31 1980 299 Rivera de Ventosa / TLS 79 1980 713 Barnes

L'étude de Schofield veut particulièrement être une recherche sur les problèmes soulevés par le « dogmatisme » et l'ambiguïté que l'auteur reconnaît aux fragments d'Anaxagore : de façon spéciale, le fr. B12 sur l'activité cosmogonique du *noûs*, les fragments se rapportant à la théorie du mélange originel (fr. B1, B3, B6) et la thèse du « tout dans tout ». Nombreuses notes en fin de volume, bibliographie essentielle, index des textes cités, des termes grecs et des matières abordées.

X. DIOGÈNE D'APOLLONIE

(Voir : 98 102 115 219 311 388 405 418 584 594 649 723 805 1014 3422 3446 3617 3618 4417 4440 4445 4520 4546 4568)

A. Texte

3525. BRINKMANN A., *Lückenbüsser* : RhM 68 1913 320.

À propos de l'utilisation de l'expression μέντοι γε, Brinkmann fait remarquer que dans le fragment B5 de Diogène d'Apollonie, on devrait éliminer la répétition de la particule γε et lire le texte comme suit, à l'encontre de DK (cf. *ad loc.*) : οὐ μέντοι ἀτρεκέως γε ὅμοιον οὐδὲν οἶόν τε γενέσθαι, κ.τ.λ.

3526. ZAFIROPULO J., *Diogène d'Apollonie* (Collection d'Études anciennes) : Paris Les Belles Lettres 1956 208p.

C.R. : Emerita 25 1957 551 Tovar / LEC 25 1957 248 Tilleux / REA 59 1957 418-420 Moreau / REG 70 1957 262-266 Mugler / RUP 66 1957 98 Robert / CR N.S.8 1958 185 Kerferd / HumanC 9-10 1957-1958 X-XII Oliveira Pulquério / Lychnos 1957-1958 355-356 Düring / RBPh 36 1958 1074-1076 Masai / AAHG 12 1959 219-221 Silva Tarouca / Athenaeum Sér.4,4 1959 344-347 Alfieri / Gnomon 31 1959 82 Theiler.

Exposé de la vie, des écrits et des doctrines de Diogène d'Apollonie avec traduction des fragments.

3527. SOLMSEN F., *Diogenes of Apollonia B3 D.-K.* : CR N.S.20 1970 6.

Reconstitution du fragment dans lequel on devrait lire : « καὶ δετῶν < καὶ ἀλεῶν > καὶ ἀνέμων... »

3528. CAPPELLETTI A.J., *Los fragmentos de Diógenes de Apolonia. Testimonios, fragmentos, imitaciones* : Caracas Tiempo Nuevo 1975 99p. C.R. : RSG 98 1977 347 Margolin.

Traduction espagnole des fragments d'après DK, précédée d'un choix de témoignages sur la vie, les écrits et les doctrines de Diogène.

B. Interprétations ou études

3529. NATORP P., *Diogenes von Apollonia* : RhM N.S.41 1886 349-363.

Sur la base des témoignages d'Aristote et de Théophraste, on doit considérer la doctrine de Diogène d'Apollonie comme une suite tardive de la philosophie de la nature des anciens Ioniens à laquelle il demeura fidèle dans son caractère essentiel. La doctrine de Diogène n'a pas été une recherche, vouée d'avance à l'échec, d'une synthèse entre les anciens Ioniens et la pensée plus moderne d'Anaxagore. Le point de départ de cette étude est le témoignage de Simplicius (*Phys.* 25 1 : DK 64 A5).

3530. WEYGOLDT G.P., *Zu Diogenes von Apollonia* : AGPh 1 1888 161-171.

On peut dégager d'une analyse de trois écrits hippocratiques, *Peri physôn*, *Peri hierés nousou* et *Peri physios paidiou*, quelques éléments fondamentaux de la pensée de Diogène d'Apollonie. Une liste de onze thèses soutenues par Diogène complète l'article.

3531. GEIL G., *Die schriftstellerische Tätigkeit des Diogenes von Apollonia* : PhM 26 1890 257-270.

Faut-il accepter sans réserve le témoignage de Simplicius (*Phys.* 151 20 : DK 64 A4) qui semblerait impliquer que Diogène a produit plus d'un ouvrage ? Geil examine les témoignages parallèles et les positions des commentateurs modernes à cet égard.

3532. SOURY J., *Diogène d'Apollonie* : Paris Bureaux de la « Revue scientifique » 1898 29p.

Diogène emprunte à Anaximène non seulement son principe matériel des choses, mais sa conception foncièrement hylozoïste de l'univers. Révision à cet égard des thèses du Milésien et par suite, examen détaillé des théories de Diogène, textes à l'appui en bas de page.

3533. WELLMANN E., *Diogenes* (42) : RE V,1 1903 764-765.

Il est peu probable que Diogène d'Apollonie ait été disciple d'Anaximène, puisqu'il semble être contemporain d'Euripide et d'Aristophane. Principaux éléments de sa doctrine physique dont le caractère éclectique ne paraît pas faire de doute. Données bibliographiques.

3534. KRAUSE E., *Diogenes von Apollonia*: Posen Merzbach 1908-1909 & Janus 14 1909 228-241, 570-584; 19 1914 380-384; 20 1915 314-326.

C.R.: BFC 15 1909 147-148, 16 1910 98-99 Zuretti / CR 24 1910 225-227 Allbutt / NTF 18 1910 112 Raeder / PhW 30 1910 1241-1245 Lortzing / WKPh 27 1910 61 Lehnert / CPh 6 1911 498-499 Millerd / PhW 36 1916 1017 Lortzing.

Krause tente de faire, pour la première fois, un tour complet de ce que l'on pouvait savoir alors au sujet de Diogène d'Apollonie, i.e. vie, écrits, style, doctrines — cosmologie, épistémologie, physiologie — influences (Anaximène, Anaxagore, Empédocle), et enfin, la marque qu'il imprime lui-même sur ses contemporains et successeurs immédiats (Aristophane, Euripide, Philémon, et plusieurs traités hippocratiques).

3535. RUDBERG G., *Kleinere Aristoteles-Fragen III: Zu den Aderbeschreibungen des Aristoteles*: EranU 13 1913 51-71.

Aristote s'intéresse à la circulation sanguine et au système artériel dans *Hist. an.* III 2-4 et *De part. an.* III 5. Ces deux textes renvoient de façon explicite à Syennésis de Chypre, Diogène d'Apollonie et Polybe, gendre d'Hippocrate. On remarquera particulièrement l'analyse que fait Rudberg de l'influence exercée à cet égard par Diogène sur les théories du Stagirite (pp. 57-65).

3536. RUDBERG G., *Simplikios och Diogenes från Apollonia*: EranU 13 1913 101-110.

Simplicius, dans son Commentaire sur la *Physique* d'Aristote, cite plus d'une fois le *Peri physios* de Diogène: a-t-il eu en main l'œuvre entière de ce dernier ou n'en a-t-il connu que des extraits?

3537. THEILER W., *Zur Geschichte der teleologischen Naturbetrachtung bis auf Aristoteles*: Leipzig-Zürich Füssli 1925 IX-104p. Rééd.: Berlin De Gruyter 1965 IX-109p.

C.R.: CR 39 1925 210 Stocks / LZB 76 1925 1363 Ruppert / BMB 30 1926 142-143 Clausse / DLZ 47 N.S.3 1926 464-469 von Arnim / Gnomon 2 1926 321-326 Stenzel / MGM 25 1926 5-6 Wieleitner / PhW 46 1926 645-647 Nestle / MPh 34 1926-1927 194-196 Vollgraff / RPFE 107 1929 124 Robin / AC 34 1965 587 des Places / RSC 13 1965 364-366 d'Agostino / LEC 34 1966 184-185 Moraux / Salesianum 28 1966 432 Composta / CR N.S.17 1967 111-112 Stokes.

La seconde édition reproduit le texte de la première en y ajoutant une préface et un index onomastique. Theiler s'intéresse essentiellement, avant de passer à Platon et Aristote, à la terminologie et aux concepts qu'une vision téléologique de la nature fait élaborer pour la première fois par Anaxagore, et surtout par Diogène d'Apollonie, ainsi qu'en témoignent les fragments de ce dernier et plusieurs textes de Xénophon. (Cf. 3544)

3538. MONDOLFO R., *Per Diogene d'Apollonia*: RF 27 1936 189-197.

Mondolfo veut rendre justice à Diogène, qu'on a souvent considéré comme un éclectique de peu d'importance dans l'ombre d'Anaxagore. L'auteur cherche au contraire, en en faisant l'analyse, à montrer l'originalité de la position de Diogène par rapport à celle de ses prédécesseurs, particulièrement Anaxagore.

3539. DILLER H., *Die philosophiegeschichtliche Stellung des Diogenes von Apollonia*: Hermes 76 1941 359-381.

Place de Diogène d'Apollonie dans l'histoire de la philosophie: examen détaillé de sa pensée en relation avec les théories de ses contemporains Mélissus, Empédocle et Leucippe, et de ses prédécesseurs Anaximène et Héraclite.

3540. ERHARD H., *Diogenes von Apollonia als Biologe*: AGM 34 1941 335-356.

Exposé général des théories biologiques de Diogène d'Apollonie à partir des fragments et des témoignages recueillis par DK. Influence de Diogène d'Apollonie sur les Hippocratiques. Diogène est un représentant important de cet éclectisme qui ne pouvait plus apporter d'idées philosophiques vraiment nouvelles et importantes.

3541. RUDBERG G., *Zum Stil des Diogenes von Apollonia*: SO 22 1942 1-7.

Quel rôle Diogène a-t-il joué dans l'évolution de la langue et de la forme littéraire? Le fragment B1 cité par Diogène Laërce laisse penser qu'il avait déjà là-dessus des idées personnelles: l'article analyse les nouveautés dont témoigne son style.

3542. RUDBERG G., « In commentaria Aristotelea fontesque eorum annotationes » in *Miscellanea Giovani Mercati IV. Letteratura classica e umanistica* (Studi e testi 124): Città del Vaticano Biblioteca apostolica vaticana 1946 473p.: 48-57.

Renseignements intéressants sur Diogène d'Apollonie fournis par le commentaire de Simplicius sur la *Physique* d'Aristote: antécédents de Diogène, sa théorie fondamentale, son style et les imitations qu'on en a faites.

3543. TASCH P., *Diogenes of Apollonia and Democritus*: Isis 40 1949 10-12.

Diogène adopte, sans beaucoup le modifier, l'« atomisme sans atomes » d'Anaximène. Il puisera ensuite, tout comme Démocrite, dans le *Megas Diakosmos* de Leucippe. Démocrite n'a donc pas tout inventé dans l'atomisme ancien.

3544. HUEFFMEIER F., *Teleologische Weltbetrachtung bei Diogenes von Apollonia?*: Philologus 107 N.S.61 131-138.

Réfutation méthodique de la thèse de Theiler (*Zur Geschichte der teleologischen Weltbetrachtung bis auf Aristoteles*: 3537) selon laquelle Diogène d'Apollonie aurait déjà élaboré une explication téléologique de l'univers et le parallélisme entre microcosme et macrocosme.

3545. (ANONYME), *Diogenes* (42): RE Suppl.bd. XII 1970 233-236.

Compléments d'information sur la vie, les théories fondamentales et la littérature touchant Diogène d'Apollonie. Commentaire des fragments B2, B3, B5, B7. L'auteur anonyme met en relief le caractère original de l'Apolloniate dont on a trop souvent fait un éclectique de second ordre.

3546. LAURENTI R., *Gli epigoni della scuola milesia: Ippone e Diogene d'Apollonia*: Sophia 39 1971 67-89.

Après la floraison du 6^e et de la première moitié du 5^e siècle, la pensée ionienne trouve ses derniers représentants en Hippon de Rhégium et Diogène d'Apollonie. Sans être très originales, leurs théories valent la peine d'être examinées, ce que tente de faire cet article en une synthèse des principaux éléments que l'on peut en connaître à partir des témoignages anciens.

3547. CAPPELLETTI A.J., *Diógenes de Apolonia y la segunda filosofía jonica* (Biblioteca de textos filosóficos): Maracaibo Universidad del Zulia / Fac. de Humanidades y Educ. 1974 112p.

Diogène, tête de file de la seconde philosophie ionienne: Anaxagore ne saurait lui enlever ce titre, puisque ce dernier suit une voie qui lui est propre et qu'on pourrait qualifier d'atomisme qualitatif. Examen des idées de Diogène et de ses successeurs ioniens: Archélaos, Hippon de Samos, Idée d'Himère et autres épigones.

3548. CAPPELLETTI A.J., *Las doctrinas anatomo-fisiológicas de Diógenes de Apolonia*: RSM 18 1974 11-25.

Après quelques mots sur la vie, les écrits et l'essentiel de la cosmologie de Diogène, l'auteur s'intéresse en particulier aux observations et aux hypothèses anatomiques ou physiologiques formulées par l'Apolloniate: psycho-physiologie de la sensation, anatomie du système artérioveineux, embryologie.

3549. SHAW J.R., *A note on the anatomical and philosophical claims of Diogenes of Apollonia*: Apeiron 11 1977 53-57.

Le fragment B6 dont Aristote est l'unique témoin, est le seul, parmi tous les textes attribués à Diogène d'Apollonie, qui prête à ce dernier des théories anatomiques impliquant en particulier une hypothèse d'explication du système vasculaire. Il mérite donc d'être examiné pour lui-même et en rapport avec l'ensemble des théories cosmologiques de Diogène.

XI. ATOMISTES

(Voir : 146 303 340 366 517 550 598 914 927 1085 2580 3445 4509)

A. Texte

3550. ALFIERI V.E., *Gli Atomisti. Frammenti e testimonianze*. Trad. e note di V.E.A. (Filosofi antichi e medievali. Collana di testi e di traduzioni): Bari Laterza 1936 XVIII-410p.

C.R. : ArchFilos 12 1936 70 Marini / Athenaeum N.S.14 1936 220 Untersteiner / BFC 42 1936 193-196 Guglielmino / ConvT 8 1936 117 Tescari / CR 50 1936 124 Hamilton / ItScr 19 1936 272 Tarozzi / Leonardo 7 1936 162 Carlini / MC 6 1936 376 Taccone / PhW 56 1936 257 Nestle / RBPh 15 1936 1008 Delatte / Scientia 60 1936 43 Enriques / Sophia 4 1936 334-335 Ottaviano / A&R Sér.3,5 1937 133-136 Bignone / GGA 200 1938 178-179 Kranz / CPh 35 1940 337-339 Hack / CWeek 33 1940 209 Hadsitzs.

Texte et traduction, d'après la 3^e édition de DK, des fragments et témoignages de / sur tous les Atomistes anciens connus, c'est-à-dire Leucippe (1-39), Démocrite (41-278), pseudo-Démocrite (278-320), et leurs successeurs immédiats : Nessus (321-323) et Métrodore de Chios (325-336), Diogène de Smyrne (337), Anaxarque (339-349), Hécatee d'Abdère (351-363), Apollodore (365), Nausiphane (367-379), Diotime (381-382), Bion d'Abdère (383-384) et Bolos (385-386). Le tout est précédé d'une Préface, où Alfieri définit ses critères de choix ou de traduction, et accompagné de nombreuses notes philologiques, philosophiques et bibliographiques. Un index onomastique détaillé (387-407) complète l'ouvrage.

3551. MIHĂESCU H., *Leucip și Democrit*: Jasi Terek 1941 151p.

C.R. : MC 12 1942 176 Giusti / RClasB 15 1943 115-116 Frenkian.

Traduction roumaine des fragments avec introduction sur la personnalité et la pensée des deux Atomistes.

3552. MAJNARIČ N., *Atomisti Leukip i Demokrit. Svjedocanstva i fragmenti*: Zagreb Matica Hrvatska 1950 XXX-130p.

Fragments choisis, traduits en croate et commentés.

3553. RUIZ-WERNER J.M., *Leucipo y Democrito. Fragmentos*. Trad. del griego, estudio preliminar y notas de J.M. R.-W. (Biblioteca de iniciación filosófica 91): Buenos Aires Aguilar 1964 268p.

3554. JUERSS F. — MUELLER R. — SCHMIDT E.G., *Griechische Atomisten. Texte und Kommentare zum materialistischen Denken der Antike, aus dem Griechischen und Lateinischen übersetzt und herausgegeben von F.J., R.M. und E.G.S.* (Reclams Universal-Bibliothek Bd.409): Leipzig Reclam 1973 704p. 2. Aufl. 1977.

C.R.: UZL No. 45 1973 5 Werner / DLZ 95 Sér.3,45 1974 683-686
Schottländer / GB 2 1974 295-296 Dönt / BO 32 1975 112-113
Jonkers / SIF 7 1975 229-233 Kröner / VDI No. 137 1976 168-169 Werner.

À l'intérieur de cet ouvrage consacré aux textes des Atomistes grecs, on trouvera une section consacrée à Démocrite et à Leucippe. Traduction allemande accompagnée d'un commentaire des fragments de Leucippe et de Démocrite regroupés sous des titres de chapitre. Longue introduction sur le matérialisme grec de Leucippe à Diogène d'Oenoanda.

3555. STUECKELBERGER A., *Antike Atomphysik. Texte zur antike Atomlehre und zur ihrer Wiederaufnahme in der Neuzeit*, griech., lat., ital., deutsch. zusammengest., übers. & erlaut. von A.S. (Tusculum Bücherei): München Heimeran 1979 336p.

C.R.: G&R Sér.2,27 1980 100-101 Barnes / Helmantica 31 1980 433
Rivera de Ventosa.

Anthologie des principaux textes se rapportant aux théories de Démocrite et d'Épicure. Choix de textes témoignant de la survivance de l'Atomisme ancien jusqu'à l'époque de Newton. Traduction allemande en regard, notes d'exégèse, et, en appendice, vue d'ensemble des notions fondamentales de la théorie atomiste.

B. Interprétations ou études

3556. ROHDE E., « Ueber Leucipp und Demokrit » in *Verhandlungen der 34. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner (Trier 24-27 Sept. 1879)*: Leipzig Teubner 1880: 64-90 & F. Schöll ed., *Kleine Schriften von E. R.* I: Tübingen-Leipzig Mohr 1901 XXXI-436p.: 205-255. Reprint: Hildesheim-New York Olms 1969.

Un examen des textes et des témoignages anciens tend à montrer que si Leucippe a existé — ce qui n'est pas certain —, ce n'est pas à lui, mais bien à Démocrite seul que l'on doit la formulation de la théorie atomiste.

3557. DIELS H., « Ueber Leukipp und Demokrit » in *Verhandlungen der 35. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner (Stettin 27-30 sept. 1880)* : Leipzig Teubner 1881 252p. : 96-109.

Diels trouve fort étrange, de la part d'un tel spécialiste, le point de vue soutenu par Rohde (cf. 3556) à propos de Leucippe : il s'emploie donc à le réfuter. (Cf. 177, 238)

3558. ROHDE E., *Nochmals Leukippos und Demokritos* : JKPh 123 1881 741-748.

Rohde réplique à Diels (3557) : souligner l'importance du témoignage d'Épicure qui nie l'existence même de Leucippe ne signifie pas que l'on veuille indûment exagérer l'originalité de Démocrite. Rohde réexamine donc toute la question de l'historicité de Leucippe et de ses rapports avec Démocrite. (Cf. 3604)

3559. BRIEGER A., « Die Urbewegung der Atome und die Weltentstehung bei Leucipp und Demokrit » in *Jahresbericht des Stadtgymnasiums zu Halle a.S. (1883-1884)* : Halle Heynemann 1884 28p.

C.R. : WKPh 2 1885 295-296 Susemihl / PANz 15 1886 578-583 Lortzing / JFKA W 116 1903 136-137.

Contrairement à la thèse avancée par Zeller, l'A. s'emploie à démontrer que selon Leucippe et Démocrite les atomes ne se meuvent pas de haut en bas dans le vide. Son hypothèse implique en conséquence une réinterprétation de la cosmogonie atomiste. Brieger reprendra plus tard son argumentation (cf. 3698) en la faisant porter exclusivement sur le problème du mouvement des atomes en rapport avec leur poids.

3560. LIEPMANN H.K., *Die Mechanik des Leucipp-Democritischen Atome unter besonderer Berücksichtigung der Frage nach dem Ursprung der Bewegung derselben* (Inaugural Dissertation zur Erlangung der Doctorwürde der hohen philosophischen Fakultät der Univ. Leipzig) : Berlin G. Schade (O. Francke) 1885 69p. 2. Aufl. Leipzig Fock 1886. C.R. : PhW 6 1886 1365-1369 Lortzing.

En interrogeant les témoins anciens, l'auteur tente de définir avec précision les paramètres de l'enquête des Atomistes concernant le mouvement des corps premiers, i.e. quelle est l'origine de ce mouvement dans le vide ? comment en expliquer la mécanique ? quel rôle le poids des atomes y joue-t-il ? trouve-t-on à cet égard des divergences doctrinales entre Leucippe, Démocrite et Épicure ?

3561. PILLON F., *L'évolution historique de l'atomisme* : APhilos 2 1891 67-208.

L'atomisme cosmologique ou scientifique, représenté par des penseurs aussi divers que Gassendi, Cudworth, Newton, Dalton, Leibniz, ou Boscovich, est né d'un atomisme ancien que l'A. qualifie de métaphysique. Il en suit l'origine et les développements, en seconde partie de son étude, chez Leucippe, Démocrite et Épicure, dont s'inspirent sans doute les matérialistes du 18^e siècle européen. Dans l'analyse qu'il fait des théories de Démocrite (113-126), Pillon s'applique à y voir l'antithèse de la doctrine éléatique de l'être un et immobile.

3562. SCHANZ M., *Die Atomistik und die christliche Naturphilosophie* : ThQ 1891 412-454.

Après un coup d'œil rapide sur les théories de l'Atomisme ancien, Schanz expose en détail les réfutations dont elles sont l'objet de la part de Denys d'Alexandrie, de Lactance et d'Augustin : ce qui sert de préambule à l'A. pour développer une philosophie naturelle inspirée des thèses de saint Thomas d'Aquin, dans la ligne d'un ouvrage que Schanz rééditait déjà pour la troisième fois en 1890 (*Naturphilosophie im Geiste des Thomas von Aquino* : Paderborn).

3563. MABILLEAU L., *Histoire de la philosophie atomistique* : Paris Alcan 1895 VII-560p.

Ouvrage d'ensemble qui s'applique à étudier les facettes multiples de l'Atomisme dans tous les courants d'idée et les systèmes où l'on peut le deviner, à condition de comprendre le mot selon un éventail très large de significations, c'est-à-dire dans la philosophie hindoue, dans la philosophie grecque, chez les Arabes et dans les théories alchimiques du Moyen Âge, dans la philosophie moderne et dans la science. Au livre II qui se penche sur l'atomisme grec (p. 51-300), l'auteur examine les rapports entre l'atomisme hindou et l'atomisme grec, les théories de Leucippe et de Démocrite et les variations diverses que les successeurs leur font subir.

3564. BRIEGER A., *Das atomistische System durch Correctur des anaxagoreischen entstanden* : Hermes 36 1901 161-186.

On a assez souligné la dépendance de l'Atomisme par rapport aux Éléates, mais loin de l'avoir remarquée, on n'a même pas reconnu la parenté possible entre l'Atomisme et les théories d'Anaxagore. Brieger croit que Leucippe et Démocrite dépendent d'Anaxagore sur plus d'un point, entre autres le critère de connaissance et la constitution des corps. En d'autres mots, les éléments fondamentaux de l'atomisme seraient le résultat d'un anaxagorisme revu et corrigé. (Cf. 3567)

3565. FAZIO-ALLMAYER V. *Studi sullo Atomismo greco. I. Lo spirito religioso nell'Atomismo antico da Democrito a Lucrezio II. Il mito di Prometeo nel « Protagora » di Platone et le relazioni della Sofistica con l'Atomismo* : Palermo Tipogr. « Optima » 1911 61p.

C.R. : PhW 32 1912 1478-1481 Lortzing.

3566. HEIDEL W.A., *Antecedents of Greek corpuscular theories*: HSPh 22 1911 111-172.

Les théories corpusculaires chez les Grecs ne se limitent pas à l'atomisme, bien que la théorie atomique ait été l'une des nombreuses hypothèses proposées dans l'Antiquité. Ces hypothèses sont en fait reliées étroitement entre elles et appartiennent à plusieurs sphères de la pensée grecque. Examen des antécédents des diverses théories corpusculaires en commençant par l'atomisme tel qu'il est exposé dans le *De rerum natura* de Lucrèce. Cet examen montre que la théorie corpusculaire atomiste se rattache à l'observation d'un ensemble de phénomènes naturels conçus selon la mentalité de l'homme primitif.

3567. RADERMACHER H.J., *Das Erkenntnisproblem bei den antiken Atomisten*: PhJ 24 1911 327-350.

Exposé global de l'épistémologie de Leucippe et de Démocrite, telle qu'on peut la découvrir à la lecture des fragments et des témoignages anciens. Située dans l'ensemble de leur système, elle apparaît foncièrement comme la première forme d'un sensualisme matérialiste très caractérisé. Son point d'ancrage, comme celui de tout le système, est le postulat fondamental du plein et du vide. À partir de ce postulat se comprennent la notion d'âme, la perception des qualités sensibles, la distinction entre *gnômé gnésié* et *gnômé skotié*. La correction que Démocrite impose à Anaxagore (cf. 3564) est la première réaction d'une vision mécaniciste et matérialiste à une vision idéaliste de l'univers. Quels rapports Démocrite entretient-il avec les Pythagoriciens, quels liens faut-il découvrir entre son épistémologie et son éthique, et quelle influence exerce-t-il sur Épicure? Autant de questions auxquelles Radermacher s'emploie à répondre.

3568. BURY R.G., *The origin of Atomism*: PCPhS 100-102 1915 17-18.

Bury défend la thèse de Gomperz selon laquelle il faudrait probablement faire dériver l'Atomisme du Pythagorisme ancien, et non de l'Éléatisme comme on le croit encore. Un examen des principales doctrines et de la terminologie des Atomistes cherche à démontrer le bien-fondé de cette position.

3569. BURY R.G., *The origin of Atomism*: CR 30 1916 1-4.

Texte intégral de la communication donnée à la Cambridge Philological Society et dont le compte rendu paraissait dans les *Proceedings* de décembre 1915 (3568).

3570. BAILEY C., *The Greek Atomists and Epicurus*: Oxford University Press 1928 XII-619p. Réimpression: New York Russell & Russell 1964.

C.R.: CR 43 1929 68-70 Taylor / Isis 17 1929 123 Sarton / JS 1929 231-232 Puech / Mind N.S. 38 1929 352-355 Stocks / RCr 63 1929

300-302 Rivaux / Gnomon 6 1930 466-473 Philippson / PhR 40
1931 89-93 Robinson.

La seconde édition reproduit intégralement le texte de la première. L'étude, bien connue, est divisée en deux parties dont la première analyse en détail les théories de l'École atomiste, en la situant d'abord par rapport à ses antécédents : les « Monistes », i.e. les Milésiens, Héraclite, Parménide, et les « Pluralistes », i.e. Empédocle et Anaxagore. La vie, les œuvres et les doctrines de Leucippe et de Démocrite sont ensuite examinées en deux chapitres consécutifs (p. 64-214). C'est en regard de cet Atomisme ancien que Bailey étudie enfin les théories d'Épicure (p. 217-528). Le premier des six appendices qui s'ajoutent à ces analyses s'intéresse particulièrement à certaines difficultés d'interprétation de la théorie d'Anaxagore (p. 537-556). L'ouvrage s'achève sur une brève bibliographie, et trois index : matières, termes grecs et textes d'auteurs anciens cités.

3571. LURIA S., « Die Infinitesimaltheorie der antiken Atomisten » in *Quellen und Studien zur Geschichte der Mathematik, Astronomie und Physik* hrsg. O. Neugebauer, J. Stenzel, O. Toeplitz. Abt. B : *Studien* Bd. 2 : Berlin Springer 1933 387p. : 106-185.

1. Cadre de l'étude : Zénon et ses adversaires ; le rejet de la géométrie par les Sophistes. 2. La théorie « métaphysique » de l'espace selon Démocrite. 3. Les fondements de la théorie des grandeurs infinitésimales chez Démocrite. 4. Les applications pratiques de la mathématique des Atomistes. 5. Leur conception de l'espace et les faiblesses qu'elle implique. 6. Les deux espèces d'atome. L'étude est complétée par un lexique de termes techniques et un index des textes mentionnés.

3572. ROBIN L., *L'Atomisme ancien* : RSH N.S.6 1933 205-216.

Histoire de l'Atomisme physique, i.e. les grandes lignes de la pensée de Leucippe et de Démocrite sur la constitution de l'univers. Quelques mots sur l'atomisme mathématique, héritier des polémiques de Zénon contre les formes du continu. (Cf. 340)

3573. GADAMER H.G., *Antike Atomtheorie* : Zeitsch. f. d. gesamte Naturwiss. 3 1935 81-95.

Gadamer dégage les caractéristiques propres de l'atomisme ancien. Il implique en particulier une série de postulats qui soulèvent plus de questions qu'ils n'offrent de réponses : 1) comment les Atomistes anciens démontrent-ils l'existence des atomes ? 2) l'indivisibilité de l'atome n'est-elle pas plus un à priori ontologique que le fruit d'une déduction mathématique ? 3) sur quoi peut-on s'appuyer pour affirmer que les atomes sont en nombre indéfini ou échappent à toute mesure quantitative ? 4) où se trouve la cohérence de la nécessité selon laquelle les atomes s'agglomèrent pour former des univers en nombre indéfini ? 5) comment comprendre le paradoxe d'une connaissance sensible toute subjective fondée sur la « vérité » des atomes et de leurs figures ? Autant de

questions qui trouveront un vibrant écho chez Platon et Aristote. (Cf. 441)

3574. BOUTTIER L., *El atomismo griego. Ensayo histórico, filosófico y crítico sobre los orígenes de la teoría científica moderna* : Buenos Aires 1936 121p.

Bouttier indique en premier lieu les sources de son exposé : doxographie ancienne et commentaires modernes sur les théories des Atomistes grecs. Il définit ensuite le cadre gnoséologique dans lequel apparaîtront Leucippe et Démocrite, i.e. la cosmologie et l'épistémologie des Ioniens et des Éléates. L'auteur élabore enfin son interprétation de la théorie atomiste, telle qu'on la trouve chez les Abdéritains et leurs lointains disciples Épicure et Lucrèce — en ajoutant quelques mots sur les rapports entre cette hypothèse ancienne et sa contrepartie moderne.

3575. DRABKIN I.E., *Notes on Lucretius II.* 479–82 : CPh 32 1937 258–263.

Ce passage de Lucrèce traduit le point de vue d'Épicure selon lequel le nombre des formes atomiques est fini, tandis que le nombre lui-même des atomes est infini. Cette position doit être comparée à divers égards avec celle de Leucippe et Démocrite qui postulent un nombre infini de formes atomiques.

3576. MAKOVELSKY A.O., *Drevnegrecheskie Atomisti* : Bakou 1946 401p. (russe).

C.R. : VDI No. 25 1948 79 Zeitlin Petrovsky & Luria.

Étude d'ensemble sur les Atomistes grecs.

3577. METZGER H., *Projet d'article pour un vocabulaire historique : Atome* : RHS 1 1947 51–62.

Étymologie des termes se rapportant aux diverses théories atomistes ou atomiques. Histoire du mot et de l'idée à partir de l'Antiquité jusqu'à l'ère contemporaine. On notera surtout le sommaire des théories de Leucippe et Démocrite (p. 52–54), complétées par celles d'Épicure et Lucrèce.

3578. TASCH P., *Quantitative measurements and the Greek Atomists* : Isis 38 1947–1948 185–189.

Il est fort étonnant que les Atomistes anciens n'aient pas su exprimer leur théorie en termes quantitatifs, quand ils avaient, sous leurs yeux mêmes, l'attestation d'expériences médicales comportant l'application de mesures quantitatives. Démocrite et Épicure ont ainsi raté une chance de faire débiter la science moderne quelques siècles plus tôt.

3579. KROKIEWICZ A., *Geneza Atomizmu* : Meander 3 1948 10–26.

3580. STOCKER A.F., *Atomic theories — ancient and modern* : CJ 43 1948 395–400.

Histoire de l'Atomisme ancien dans ses grandes lignes, synthèse du monisme et du pluralisme de ses prédécesseurs ioniens et italiques.

3581. BRÉHIER É., *Apport scientifique de l'Antiquité. Un système préscientifique, l'atomisme. Aristote et l'esprit encyclopédique*: RSH N.S.26 1950 / XV^e semaine de synthèse 1-27 & in *Études de philosophie antique*: Paris P.U.F. 1955 XXIV-311p.: 65-89.

Démocrite et Aristote sont les premiers à avoir tenté une synthèse qui ne fût pas système, synthèse matérialiste chez Démocrite, synthèse idéaliste chez Aristote. (APH 21 : 388)

3582. ALFIERI V.E., *Per la cronologia della scuola di Abdera*: RSF 7 1952 488-501.

L'étude des témoignages anciens et l'examen de plusieurs interprétations modernes permettent à Alfieri de proposer une nouvelle hypothèse : à l'encontre d'une certaine tradition, on pourrait parler d'une École d'Abdère — dont serait exclu Protagoras. Elle se situerait au 5^e et au 4^e siècle, et rassemblerait Leucippe, Démocrite, Métrodore, Diogène de Smyrne, Anaxarque, Hécatee, Apollodore de Cyzique, Nausiphane, Diotime de Tyr et Bion d'Abdère. (Cf. 3593)

3583. MELSEN A.G. VAN, *From atomos to atom. The history of the concept « atom »* transl. by Henry J. Koren (Duquesne Studies. Philosophical series 1): Pittsburg Duquesne Univ. Press 1952 XII-240p. Réimpr. (Harper Torchbooks. The science library TB 517): New York Harper 1960.

Le concept d'atome avant l'origine de la théorie physique atomique — i.e. de l'Antiquité au début du 18^e siècle —, et le développement du concept dans le cadre de la théorie nucléaire moderne et contemporaine. Dans cet ensemble, l'A. signale, sans trop s'attarder, l'importance relative de penseurs tels que Démocrite, Anaxagore et Empédocle (p. 17-24).

3584. ALFIERI V.E., *Atomos idea. L'origine del concetto dell'atomo nel pensiero greco*: Firenze Le Monnier 1953 214p. 2^e ed. (Collana di Saggi e testi 16 Ser. 2a Filosofia 3): Galatina Congedo Editore 1979.

C.R.: DLZ 75 Sér.3,25 1954 662-668 Mau / RF 45 1954 448-451 Mondolfo / RMM 59 1954 212-214 / Sophia 22 1954,2 226 / CR N.S. 5 1955 45-46 Kerferd / Scientia 49 1955 Supp. bibl. 33 & 207 Somenzi / REG 69 1956 224-227 Kucharski / PhQ 7 1957 87 Strang / GIF 14 1961 284 Pepe / RSC 27 1979 497-499 Bonelli / RSCr 16 1979 93-94 Terenzio / WS N.S.14 1980 239 Schwabl.

En dépit des limites que semble imposer son titre, l'étude d'Alfieri examine en réalité l'ensemble du système élaboré par l'École d'Abdère : ses origines, ses points d'ancrage logiques et mathématiques, et le cœur même de ses options, i.e. la causalité mécanique, la nécessité et le hasard, la conception atomiste de l'âme, de la connaissance, du divin, et

enfin l'individualisme objectiviste de sa morale. Une bibliographie sommaire complète l'ouvrage.

3585. LUSCHNAT O., *Wie das Atom erdacht wurde. Versuch einer Entstehungsgeschichte des antiken Atomismus* : F&F 27 1953 136-141.

Comment l'Atomisme arrive à point nommé pour tirer parti des intuitions de tous ses prédécesseurs : la matière originelle, le mouvement et les cycles du feu éternel, les éléments, les « semences », l'Être immuable et indivisible, le non-Être infini. Leucippe et Démocrite en déduisent un système cohérent : l'Atome indivisible, éternellement en mouvement dans le vide.

3586. MUGLER C., *Sur quelques particularités de l'Atomisme ancien* : RPLHA Sér.3,27 1953 141-174.

L'auteur analyse les raisons qui ont pu pousser Épicure à déformer assez notablement la doctrine originale de Leucippe et Démocrite, particulièrement en ce qui a trait à la grandeur et la forme des atomes : on n'aurait peut-être pas tort d'y découvrir l'influence exercée par la cosmologie finaliste de Platon sur celle d'Épicure.

3587. ALFIERI V.E., *Scelta di frammenti degli atomisti greci tradotti e annotati* (Università commerciale « Luigi Bocconi » Milano / Facoltà di lingue e letterature straniere) : Milano « La Goliardica » — Edizioni universitarie 1954 166p.

Ouvrage didactique destiné à fournir le matériel nécessaire à un cours éventuel sur l'Atomisme ancien. L'auteur fait un choix de textes en traduction, parmi ceux qu'il avait recueillis dans son ouvrage *Gli Atomisti* (3550), et les quelques notes explicatives qu'il y joint sont tirées de son étude *Atomos idea* (3584). En plus de Leucippe et de Démocrite, Alfieri choisit quelques textes sur Métrodore de Chios et Nausiphane.

3588. KRANZ W., « Die Entstehung des Atomismus » in *Convivium. Beiträge zur Altertumswissenschaft K. Ziegler (...) zum 70ten Geburtstag 12. Januar 1954* : Stuttgart Druckermüller 1954 187p. : 14-40.

Il n'y a pas de concept physico-philosophique dans l'antiquité qui se soit développé et approfondi de façon aussi conséquente que celui de l'atome. Valeur actuelle de l'hypothèse antique de l'atomisme.

(APh 25 : 510)

3589. MAU J., *Zum Problem des Infinitesimalen bei den antiken Atomisten* (Deutsche Akad. der Wissenschaften zu Berlin. Institut für hellenistisch-römische Philosophie : Veröffentlichung n° 4) : Berlin Akademie-Verlag 1954 48p.

C.R. : Gnomon 27 1955 266-269 Becker / Emerita 26 1958 169 García Calvo.

Le problème de l'infinitésimal tel qu'il est soulevé d'abord par les paradoxes de Zénon : les diverses interprétations qu'on en a données.

En réalité, c'est Démocrite qui le premier a quelque notion de l'identité des limites de divisibilité physiques et mathématiques.

3590. SCHROEDINGER E., *Die Atomisten*: Merkur 9 No. 91 1955 815-824.

Caractères principaux de l'Atomisme ancien. Ses limites. Différence entre l'Atomisme de Démocrite et celui d'Épicure. Le genre de déduction qui aboutit au concept d'atome : alliance de la physique et des notions mathématiques. Atomisme ancien et atomisme moderne.

3591. KORNIEENKO K.S., (*Le matérialisme atomiste de Leucippe et de Démocrite*): Moskva 1956 18p. (russe).

C.R.: BCO 7 1962 59-61.

3592. MUGLER C., *L'isonomie des Atomistes*: RPLHA Sér.3,30 1956 231-250.

Aux conceptions de leurs prédécesseurs impliquant un univers fini et une structure périodique du temps, les Atomistes réagissent en formulant le principe de l'isonomie des êtres et des phénomènes, dérivé du postulat d'indifférence (« aucune raison pour qu'un corps ou un phénomène se présentât plutôt sous telle forme que sous telle autre »). Ce postulat a lui-même pour fondement le principe de correspondance entre la réalité et la pensée et le principe de raison suffisante défendus par les Éléates, bien que ces derniers en tirent des conséquences diamétralement opposées à celles qu'en déduisent les Atomistes.

3593. ALFIERI V.E., « Per la cronologia della scuola di Abdera » in *Estudios de historia de la filosofia en homenaje al Prof. R. Mondolfo I*: Tucumán Universidad Nacional 1957 381p.: 149-167.

L'étude, déjà parue dans RSF 7 1952 (3582), est reproduite telle quelle.

3594. BOUSSOULAS N., *Essai sur la structure du Mélange dans la pensée présocratique. Leucippe — Démocrite*: BAGB 16 1957 13-26.

Aucune idée de mixtion dans l'hypothèse fondamentale des atomes se mouvant dans le vide, mais association ou mélange dynamique qui se rapproche tout de même de la mixtion au sens empédocléen. Formation, en conséquence, et structure des qualités sensibles et des sensations. Les mixtes des qualités sensibles, des couleurs, de la pensée, de l'âme et du nous.

3595. SAMBURSKY S., *Conceptual developments in Greek Atomism*: AIHS 11 1958 251-261.

Dichotomie fondamentale de l'Atomisme entre l'*apatheia* des atomes individuels et la sensibilité des corps macroscopiques. L'examen de l'évolution de la doctrine permet de déterminer nombre de concepts initiaux. Pour Épicure, outre d'être *apatheis* les atomes sont infrangibles (*athraustoi*); restrictions apportées par lui à l'éventail des formes,

conception différente du mélange. L'Atomisme a négligé les possibilités inhérentes à l'étude des forces inter-atomiques : s'il avait fait son profit de la notion stoïcienne de *sympatheia*, il se serait rapproché de la physique moderne de l'atome, axée comme l'est celle-ci sur la notion de force. Raffinement, au 2^e ou au 1^{er} siècle a.C., de la théorie démocritéenne de la forme sphérique des atomes du feu, basé sur la découverte par Zénodore des théorèmes isopérimétriques.

3596. ALFIERI V.E., « L'atomo come principio intelligibile » in *Epicurea in memoriam Hectoris Bignone. Miscellanea philologica* : Genova Ist. di Filol. classica 1959 237p. : 61-68.

Considéré sous son aspect fondamental, l'atomisme de Leucippe et de Démocrite allait inspirer plus tard le système aristotélicien dans son éloignement du platonisme, c'est-à-dire allait distinguer entre l'intellect et l'expérience tout en essayant de trouver un point de rencontre entre les deux. Ainsi l'atome a-t-il été conçu comme un principe intelligible par Leucippe et Démocrite.

3597. RUDIM G., *Gli Atomisti* : Trento Tip. Saturnia 1961 25p.

3598. SAMBURSKY S., *Atomism versus continuum theory in ancient Greece* : Scientia 96 1961 376-381.

La théorie des Atomistes anciens implique une dichotomie entre le monde invisible des atomes et le monde visible des choses douées de qualités sensibles. Elle mène en outre à la conclusion que le nombre des formes atomiques est limité. Sa faiblesse fondamentale consiste dans le rejet des champs de forces continues entre les atomes. Les Stoïciens, au contraire, vont à l'autre extrême en niant le vide et en postulant l'existence d'un continu dynamique fondé sur l'hypothèse du pneuma en tension. Une telle conception aboutit à un déterminisme rigide.

3599. MUGLER Ch., *L'invisibilité des atomes. À propos d'un passage d'Aristote (De gen. et corr. 325a30)* : REG 76 1963 397-403.

Dans ce passage (DK 67 A7), Aristote déforme la doctrine de Leucippe en établissant un lien causal entre la petitesse des atomes et leur invisibilité. On serait plus près de la théorie de Leucippe si, au lieu de dire que les atomes sont invisibles à cause de leur petitesse, on dit que la petitesse des atomes est cause de la visibilité des corps composés. Dans un système atomiste, c'est la disproportion de grandeur entre un corps composé et les atomes qui explique la perception visuelle.

3600. MCGIBBON D., *The Atomists and Melissus* : Mnemosyne Sér.4,17 1964 248-255.

Étude critique de l'article de W.I. Matson (3663) concernant l'interprétation du fragment B156 de Démocrite. McGibbon soulève plusieurs objections à la lecture de Matson et conclut que le fragment est bien de Démocrite, qui en emprunte la substance à Leucippe, tout en en

transformant la formulation pour le mettre en contraste avec le *méden* de Méliissus.

3601. FURLEY D.J., *Two studies in the Greek Atomists* I. *Indivisible magnitudes* II. *Aristotle and Epicurus on voluntary action*: Princeton Univ. Press 1967 VIII-256p.

C.R.: AC 36 1967 723 Joly / CW 61 1967 11 Minar / Phoenix 21 1967 232-233 Rist / CJ 63 1968 229-230 Philip / JCS 16 1968 150-152 Matsumoto / PhQ 18 1968 166 Hamlyn / AIHS 22 1969 137-138 Farrington / CR N.S.19 1969 286-289 Stokes / Gymnasium 76 1969 100-103 Mansfeld / Hermathena 108 1969 55-56 Charlton / PhR 78 1969 258-259 Hussey / Mind N.S.79 1970 307-308 Ackrill / Mnemosyne Sér.4,27 1974 315-318 van Straaten.

C'est évidemment dans la première de ces deux études que l'on s'attend à trouver quelque mention des Présocratiques. Elle s'intéresse à la théorie des « parties minimales » de l'atome, et replace cette question dans le contexte plus large de l'« atomisme » pythagoricien, et des débats éléatiques sur la divisibilité auxquels répondront les premiers Atomistes, Leucippe et Démocrite (p. 44-103). Tout le reste de l'ouvrage concerne essentiellement l'atomisme épicurien face à l'aristotélisme. Bibliographie spécialisée en fin de volume et index de textes et de noms. (Cf. 485)

3602. MATHIEU V., *L'unità del vivente*: FilosT 18 1967 93-130.

La théorie de l'unité biologique du vivant, telle qu'on peut la retrouver notamment chez les Atomistes.

3603. REGNÉLL H., *Ancient views on the nature of life. Three studies in the philosophies of the Atomists, Plato and Aristotle* (Library of Theoria 10): Lund Gleerup 1967 267p.

C.R.: CW 62 1968 101 Tarán / RF 59 1968 102-103 / RPLHA Sér.3,43 1969 130 Mugler / Lychnos 1969-1970 402 Alexanderson / CR N.S.21 1971 403-405 Adkins.

La première étude est consacrée à la notion de vie chez les Atomistes, Platon et Aristote; la seconde, aux théories atomistes du mouvement en relation avec l'automotricité; la troisième traite des conceptions atomistes de la divinité.

3604. LEY H. DE, *Democritus and Leucippus. Two notes on ancient Atomism*: AC 37 1968 620-633.

Puisque l'opinion reçue (celle de Diels) présente encore à cet égard plus d'un doute, l'auteur réexamine le témoignage fondamental d'Aristote concernant la chronologie de Démocrite, et par suite, le problème de l'historicité de Leucippe, à propos de laquelle Ar. peut bien s'être trompé. (Cf. 3556-3558)

3605. BOLLACK J., « Deux figures principales de l'atomisme d'après Aristote : l'entrecroisement des atomes et la sphère du feu » in *Naturphilosophie bei Aristoteles und Theophrast. Verhandlungen des 4. Symposium Aristotelicum (Göteborg August 1966)* hrsg. I. Düring : Heidelberg Stiehm 1969 292p. : 32-50.

Commentaire du compte rendu d'Aristote dans le *De caelo* III 4 303a5-17 (DK 67 A15). Les Atomistes remplacent le mélange sans liens qu'exprime l'*harmonie* d'Empédocle par l'enchevêtrement : l'illustration de celui-ci se fait par συμπλοκή et ἐπάλλαξις. À ce dernier terme Diels a essayé à tort (cf. ici p. 38-46, et voir McDiarmid : 3789) de substituer περιπάλαξις. La mobilité du feu, la pulsation régulière et l'ordre du temps qu'il introduit sont dus à la sphéricité de sa figure. Noter, p. 34ss., une interprétation de *De gen. et corr.* I 8 324b23-325b11, où l'auteur trouve un compte rendu fidèle, parfois *verbatim*, de Leucippe (cf. réfutation de cette position par H. De Ley : 3632). (Cf. 3789)

3606. FURLEY D.J., « Aristotle and the Atomists on infinity » in *Naturphilosophie bei Aristoteles und Theophrast. Verhandlungen des 4. Symposium Aristotelicum (Göteborg August 1966)* hrsg. I. Düring : Heidelberg Stiehm 1969 292p. : 85-96.

Discussion sur la divisibilité et l'infinité du temps chez les Atomistes, Aristote et les Épicuriens.

3607. SIEGEL R.E., *Did the Greek Atomists consider a non-corpuscular visual transmission? Reconsideration of some ancient visual doctrines* : AIHS 22 1969 3-16.

Si Épicure et les Atomistes grecs décrivent la transmission de l'image comme une sorte d'émanation issue de l'objet de la vision, ils n'énoncèrent jamais une théorie corpusculaire de la transmission visuelle. Les textes complets de leurs traités étant perdus, c'est par l'étude des auteurs postérieurs comme Galien, ou d'écrivains du Moyen Âge, que l'on peut conclure que les premiers Atomistes ne pouvaient pas se représenter la transmission optique comme un flux corpusculaire émanant de l'objet et se dirigeant vers l'œil, car ils omettaient d'analyser les phénomènes de propagation de la lumière et de conservation de l'image.
(APH 40 : 696)

3608. WEST M.L., *An Atomist illustration in Aristotle* : Philologus 113 N.S. 67 1969 150-151.

Le texte du *De gen. et corr.* I 2 315b9ss. (DK 67 A9) devrait être corrigé comme suit : ἐκ τῶν αὐτῶν γὰρ τραγωδία καὶ τρυγωδία γίνεται γραμμάτων. Cette correction illustre en effet, beaucoup mieux que le texte reçu, l'aspect qu'Aristote veut souligner dans l'épistémologie de Leucippe et de Démocrite.

3609. DIANO C., *Il problema della materia in Platone dal « Parmenide » al « Filebo »* : GCFI 49 Sér.4,1 1970 12-32.

Cherchant à élucider le problème de ce qu'on peut appeler la « matière », tel qu'il se pose dans les dialogues de Platon, du *Parménide* au *Philèbe*, Diano juge nécessaire d'analyser du même coup les notions d'Être et de Non-être chez Leucippe et Démocrite, puisque leurs positions à cet égard semblent sous-jacentes au concept platonicien de « matière ».

3610. EDMUNDS L., *Necessity, chance, and freedom in the early Atomists*: Phoenix 26 1972 342-357.

Essai sur les notions de nécessité, en premier lieu, de hasard et de liberté, en second lieu, chez Leucippe et surtout Démocrite, compte tenu de la critique qu'Aristote élabore sur chacun de ces points.

3611. FURLEY D.J., « Aristotle and the Atomists on motion in a void » in *Motion and time, space and matter. Interrelations in the history of philosophy and science* ed. by P.K. Machamer & R.G. Turnbull: Columbus Ohio State Univ. Press 1976 559p.: 83-100.

Dans cet article, et dans un autre paru en 1981 (*The Greek theory of the infinite universe*: JHI 42 571-585), l'auteur met en doute une thèse courante chez les commentateurs modernes destinée à récupérer le rejet formel par Aétius (I 12 6 = DK 68 A47) d'atomes pesants dans le système démocritéen, i.e. que dans ce système les atomes ont la pesanteur à l'intérieur d'un cosmos, et n'en ont pas dans le vide extérieur (cf. 3559, 3684, 3698, 3699). (Cf. D. O'BRIEN, *Theories of weight in the ancient world*. Volume I, *Democritus: weight and size*: Paris — Leiden, 1981)

3612. CAPPELLETTI A.J., *Ensayos sobre los Atomistas griegos*: Caracas Sociedad Venezolana de Ciencias humanas 1979 165p.

Étude de l'Atomisme grec en cinq analyses distinctes consacrées respectivement à Leucippe, Démocrite, Métrodore, Anaxarque et Épicure, dont l'auteur cherche à cerner la pensée en interrogeant les influences qui l'ont marquée. Synthèse chez Leucippe du monisme naturaliste des Milésiens et du dualisme parménidien. Quant à Démocrite, c'est surtout l'originalité de son éthique colorée par la physique atomiste qui intéresse Cappelletti. Cette morale n'est pas hédoniste, comme on l'a prétendu: elle s'appuie sur un antagonisme entre la connaissance sensible et la raison.

3613. BERTI E., *La critica di Aristotele alla teoria atomistica del vuoto*: SicGymn 33 1980 135-159.

Pour répondre à la critique faite à la théorie du vide des Atomistes par Aristote, Épicure est contraint de soutenir des positions inacceptables pour la pensée scientifique de son temps (la forme discoïde de la terre, le *clinamen*, etc.). Incapable d'expliquer le mouvement local des corps physiques, c'est-à-dire le mouvement contrôlable empiriquement, dont il prend pourtant le départ, l'Atomisme se trouve dans une situation de crise qui donnera naissance à la révolution scientifique que constitue la théorie aristotélicienne du mouvement. (Cf. 3915) (APH 51: 359)

3614. BOLLACK J., *La cosmogonie des anciens Atomistes* : SicGymn 33 1980 11-59.

La cosmogonie des Atomistes n'est pas un discours sur l'origine de la matière : son seul but est d'expliquer la formation de l'objet particulier qu'est le monde. L'illimité, le tourbillon, les six phases conduisant à la constitution des grandes masses élémentaires, l'espace structuré et le vide. (Cf. 3915) (APh 51 : 11717)

3615. BOLLACK J., *L'ordre et la formation des corps célestes chez les Atomistes* : RPLHA Sér.3,54 1980 276-283.

L'article corrige sur plus d'un point les vues traditionnellement acceptées concernant la cosmologie de Leucippe et de Démocrite : la place des « fixes » par rapport aux autres planètes, la genèse du soleil et de la lune, leur influence sur la cosmogonie.

3616. DONNINI MACCIÒ M.C., *I corpuscoli nel pensiero presocratico* : SicGymn 33 1980 311-323.

L'image des particules de poussière visibles dans un rayon de soleil n'est que le symbole de l'atome, la plus petite unité perceptible symbolisant la plus petite unité intelligible. Cette image était fréquemment utilisée dans les systèmes religieux et philosophiques. (Cf. 3915)

(APh 51 : 11743)

LEUCIPPE

(Voir : 106 169 915 3119 3211 3648 3731)

Interprétations ou études

3617. DIELS H., *Leukippos und Diogenes von Apollonia* : RhM N.S.42 1887 1-14.

Contre Natorp (3529), Diels défend de nouveau son point de vue sur l'existence de Leucippe (cf. 3557) en invoquant le fait que, selon les témoignages de Simplicius et de Théophraste, Diogène d'Apollonie aurait puisé chez Anaxagore et dans le *Megas Diakosmos*. Or les allusions d'Euripide et d'Aristophane aux théories de Diogène invitent à situer ce dernier avant 425 : par conséquent, la composition du *Megas Diakosmos*, compte tenu de la chronologie probable de Démocrite, doit être attribuée à un autre que celui-ci, i.e. Leucippe, dont Diogène se serait inspiré.

3618. NATORP P., *Nochmals Diogenes und Leukippos* : RhM N.S.42 1887 374-385.

Natorp réplique à Diels (3617) en défendant son opinion sur la chronologie de Démocrite, et en réexaminant l'argumentation avancée en faveur de l'existence de Leucippe et des liens de dépendance de Diogène vis-à-vis de ce dernier.

3619. TANNERY P., *Pseudonymes antiques I. Leucippe II. Hicétas III. Ecphante* : REG 10 1897 127-137.

La première partie de l'article (127-129) veut avancer plus d'une raison de mettre en doute l'historicité de Leucippe, qui ne serait alors qu'un pseudonyme de Démocrite.

3620. ZELLER E., *Zu Leucippus* : AGPh 15 N.S.8 1901-1902 137-140 & ID., *Kleine Schriften* (cf. 62A) : II 185-187.

Plusieurs témoignages anciens devraient nous amener à reconnaître l'existence de Leucippe indépendamment de Démocrite. (Cf. 238)

3621. BOKOWNEW P., *Die Leukippos-Frage. Ein Beitrag zur Forschung nach der historischen Stellung der Atomistik* : Dorpat Bergmann 1911 19p.

C.R. : PhW 32 1912 1409-1411 Lortzing / REG 25 1912 210.

Leucippe a-t-il vraiment existé, et si oui, quelle part lui revient-il dans la conception de l'Atomisme ? Bokownew prend parti pour la solution prônée par Épicure : « L'Atomisme est dû ou à Leucippe ou à Démocrite, mais non point à tous deux », et c'est à Démocrite seul qu'il convient de l'attribuer, puisque l'existence de Leucippe demeure hypothétique.

3622. PRAECHTER K., *Zur Leukipposfrage* : PhW 41 1921 355-360.

Praechter s'applique à réfuter les arguments que Nestle (cf. 177) tirait du fr. B5 de Démocrite pour nier l'historicité de Leucippe. Selon Praechter, les témoignages fondamentaux d'Aristote et de Théophraste laissent pour l'instant peu de doute sur l'existence de Leucippe, quoi qu'en ait dit Épicure.

3623. STENZEL J., *Leukippos* (13) : RE XII,2 1925 2266-2277.

En raison des doutes que le témoignage d'Épicure a pu faire planer sur l'existence de Leucippe, Stenzel insiste particulièrement sur l'aspect biographique et chronologique du sujet en examinant toutes les hypothèses avancées à cet égard. Il cherche du même coup à bien identifier les points de doctrine que l'on pourrait attribuer à Leucippe, indépendamment de Démocrite, sur la base des témoignages anciens.

3624. HOWALD E., « Noch einmal Leukippos » in *Festschrift für Karl Joël zum 70. Geburtstag* : Basel Helbing & Lichtenhahn 1934 267p. : 159-164.

En hommage à K. Joël qui s'est aussi penché sur ce problème, Howald interroge de nouveau les témoins anciens de façon à déterminer un peu plus clairement, si possible, ce que l'on peut savoir de précis au sujet de Leucippe, son œuvre, ses théories et ses rapports avec Démocrite.

3625. LURIA S., *Zur Leukipp-Frage* : SO 15 / 16 1936 19-22.

L'examen des témoignages anciens ne confirme toujours pas l'existence de Leucippe.

3626. DEWITT N.W., *Epicurus and Leucippus* : CWeek 38 1944-1945 155-157.

Bon nombre de spécialistes, par ailleurs fort sérieux, ont endossé l'opinion selon laquelle Épicure aurait nié l'existence de Leucippe. En réalité, une telle méprise est fondée sur une erreur d'interprétation du fr. 221 (Usener) attribué à Épicure.

3627. KERSCHENSTEINER J., *Zu Leukippos A 1* : Hermes 87 1959 441-448.

Le texte de ce témoignage de Diogène Laërce présente des ambiguïtés particulières que l'auteur tente d'élucider pour rendre un peu plus cohérente la cosmogonie de Leucippe. En particulier, la membrane entourant la masse primitive destinée à former la terre peut se comprendre en corrélation avec la formation de l'embryon humain. (Cf. 660, 3762 : aussi W. SPOERRI, *Späthellenistische Berichte über Welt, Kultur und Götter* : Basel 1959, p. 117-131)

3628. CAPPELLETTI A.J., *Leucipo y los orígenes del Atomismo griego* : HumanT 14 No. 20 1967 11-30.

Témoignages anciens sur l'existence et la biographie de Leucippe. D'autre part, Aristote en fait explicitement le maître de Démocrite et l'examen des fragments de ce dernier laisse voir qu'à son avènement, l'atomisme est déjà une doctrine formée. Description de l'itinéraire intellectuel de Leucippe : influence d'Anaximène et des Éléates. Les grandes lignes du système atomiste et l'apport respectif de Leucippe, de Démocrite et d'Épicure. La cosmogonie concrète de Leucippe est inspirée des Milésiens, tandis que son épistémologie se souvient de Parménide.

3629. KUPIS B., *Leukippos z Miletu tworca atomizmu greckiego* : Meander 22 1967 529-538 (résumé latin : 550).

L'article réexamine la question débattue de l'existence et de l'identité de Leucippe : comment faut-il interpréter le texte d'Épicure qui paraît ne rien en savoir ? Importance à cet égard des témoignages d'Aristote et de Théophraste.

3630. KUPIS B., *Atomistyka Leukipposa* : Meander 23 1968 80-87 (résumé latin : 101).

Interprétation de l'atomisme de Leucippe sur la base des témoignages anciens, surtout ceux d'Aristote et de Simplicius. Influence des Pythagoriciens et des Éléates sur les théories de Leucippe.

3631. KUPIS B., *Świat i człowiek w nauce Leukipposa* : Meander 23 1968 399-407 (résumé latin : 447).

Sur plus d'un point la cosmologie de Leucippe est tributaire des théories d'Anaximène. Une seule nouveauté : l'infinité de l'univers et la pluralité des mondes. Sous l'influence du Pythagorisme, il définit l'arrangement et la forme des atomes. Son explication de la perception visuelle et des mouvements de l'âme.

3632. LEY H. DE, *Aristotle, « De gen. et corr. » A8, 324b 35-325b 11 : a Leucippean fragment ?* : Mnemosyne Sér. 4, 25 1972 56-62.

Le texte en question (DK 67 A7), qui met en relation d'affinité les Atomistes et les Éléates, reflète, selon certains, une position authentique des Atomistes : Bollack va même jusqu'à prétendre qu'Aristote ne

faisait que citer textuellement Leucippe. De Ley réfute cette dernière position (cf. 3605).

3633. ANDERSEN Ø., *Leukipp über den Tod. Zu DK 67 A 34*: SO 50 1975 43–46.

Comment comprendre ce texte d'Aétius dans lequel Leucippe est censé répondre à la question : le sommeil et la mort sont-ils des *pathé* du corps ou de l'âme ? Ce sont des phénomènes communs à l'un et l'autre.

3634. PANERIS J.R., (*La question Leucippe*): Hellenika 32 1980 32–41 (grec & résumé français).

Épicure niait l'existence historique de Leucippe tout comme il cherchait à amoindrir l'importance de Démocrite, pour se faire passer comme l'auteur unique de la théorie atomiste. (APh 51 : 2405)

DÉMOCRITE

(Voir : 103 106 109 115 129 139 140 154 164 167 178 189 206 259 306
397 405 411 418 422 452 456 483 518 522 529 540 564 575 595 616 629 631
654 669 689 696 697 700 722 731 753 796 805 810 841 844 878 892 897
1025 1034 1040 2212 2224 2596 3211 3430 3543 3555 3567 3589 3590
3980 4037 4060 4079 4096 4120 4128 4207 4262 4379 4386 4390 4391
4395 4396 4461 4476 4480 4564 4575 4576 4579)

A. Texte

3635. THOMAS P., *Note sur un fragment de Démocrite (floril. Joan. Damasc. I c. 7, fr. 33)* : RIPB 31 1888 231.

Au fragment B53a, Thomas suggère d'ajouter le mot ἔργα entre δρῶντες et τὰ αἰσχίστα. — Noter que cette addition n'a pas été retenue par DK.

3636. NATORP P., *Die Ethika des Demokritos. Text und Untersuchungen* : Marburg Elwert 1893 VI-198p. Reprint : Hildesheim-New York Olms 1970.

C.R. : DLZ 14 1893 1288-1290 Diels / LZB 45 1894 107-108 / NPhR 1894 No. 22 Ausfeld / PhW 14 1894 No. 30-31, 32-33 Lortzing / AGPh 8 N.S.1 1895 296-298] / PhJ 8 1895 70-72 Hertling / ZPhK 106 1895 285-289 / JFKAW 116 1903 127-134 / JS Sér.4,2 1904 156-170, 205-213, 284-290 Brochard / AGPh 21 N.S.14 1908 126-130 Dyroff.

La première partie de l'ouvrage (p. 3-50) comprend les témoignages anciens concernant la morale de Démocrite et 230 fragments empruntés pour la plupart à Stobée ou aux *Gnômai Démocratous* (Cod. Palat. 356) — le tout avec appareil critique, complété par un appendice sur les particularités dialectales des fragments et un index fort détaillé des

termes grecs utilisés dans ces derniers. La seconde partie (p. 53-179) constitue un essai d'analyse de la morale démocritéenne, de l'influence qu'elle a pu exercer sur Épicure, Aristippe, les Sceptiques, et de la réaction platonicienne à son égard. Un texte de Th. Birt sur la stylistique des *Ethica* de Démocrite a été ajouté en appendice. (Cf. 3823)

3637. DIELS H., *Ueber Demokrits Dämonenglauben* : AGPh 7 1894 154-157.

Nouveau fragment de Démocrite dans le *Dialogue d'Hermippe* dû à un néoplatonicien anonyme du 6^e siècle. Il ne s'agit pas d'une citation littérale, mais le texte se rapproche bien des témoignages de Plutarque et de Sextus à propos de la théorie démocritéenne des *eidôla* bénéfiques ou maléfiques (cf. DK A78, B166).

3638. VORLAENDER K., *Demokrits ethische Fragmente ins Deutsche übertragen* : ZPhK 107 1896 253-272.

Traduction allemande de 230 fragments moraux de Démocrite, d'après l'édition de Natorp, *Die Ethika des Demokritos* (3636). Vorländer arrange les textes selon l'ordre logique qu'il propose.

3639. ODER E., *Ein angebliches Bruchstück Demokrits über die Entdeckung unterirdischer Quellen* : Philologus [Suppl.Bd.] 7 1899 229-384 & Leipzig Dieterich 1889 158p.

C.R. : DLZ 20 1899 1667 Kroll / LZB 50 1899 448-449 Döring / NJKA 3,1 1899 223-224 Ilberg / WKPh 16 1899 822-829 Praechter.

Étude d'ensemble sur le fameux fragment des *Geoponica* II 6 faussement attribué à Démocrite (*Hydroskopikon Demokritou* : DK 68 B300,8), et ayant trait à la technique de prospection des sources souterraines. Origine et contenu du texte, parallèles chez Posidonius, Sénèque et Vitruve. L'étude est accompagnée d'un index des matières et des textes cités.

3640. DIELS H., *Ueber die auf den Namen des Demokritos gefälschten Schriften* : SPAW (Gesamtsitzung 1902 Nr. 50 [4. Dezember] 8.) 1101-1108.

3641. LINCKE K., *Zu Demokritos περί εὐθυμίας* : Philologus 68 N.S.22 1909 573-575.

Au fr. B3 — qui pourrait être le début du *Peri euthymiés* de Démocrite —, Lincke suggère de remplacer αἰρεῖσθαι par αἵρεσθαι : « ne rien entreprendre qui dépasse ses forces et la nature ».

3642. SIGERIST H.E., *Die « Prognostica Democriti » in Cod. Hunterian. T. 4, 13, S.IX/X* : AGM 13 1921 157-159.

Présentation sommaire et texte latin, d'après le Codex T.4,13 IX/X du Hunterian Museum de Glasgow, de l'écrit anonyme connu sous l'appellation *Prognostica Democriti* dans le Codex de St.Gall 44, IX, 224-226 (cf. DK 68 B26b).

3643. WELLMANN M., *Die « Georgika » des Demokritos* (Abhandl. preuss. Akad. der Wissensch. 1921, Philol.-histor. Klasse Nr.4) : Berlin Verein.-wiss. Verlag 1921 58p.

C.R. : MGM 23 1924 58 Sudhoff.

L'auteur attribue à Bolos le traité sur l'agriculture que DK, au témoignage de Varron et de Columelle, considère toujours comme une œuvre authentique de Démocrite (cf. 68 B26f-B28). Après avoir justifié son hypothèse, Wellmann recueille les quelques fragments connus de cet écrit contesté. (Cf. 3738)

3644. PHILIPPSON R., *Demokritos fr. 218 und 281 D.* : PhW 43 1923 623-624.

Essai de restitution de ces deux fragments transmis par Stobée.

3645. RAU R., *Demokritos fr. 124 Diels* : PhW 43 1923 838-840.

Le fragment B124 est une variante du fragment B32.

3646. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF U. VON, *Lesefrüchte CXCVII* : Hermes 60 1925 306.

Correction à apporter au texte du fragment B223 de Démocrite : au lieu de *κακοθιγή*, l'auteur suggère *κακοθηγή*.

3647. PHILIPPSON R., *Zu Demokrits fr. 157 D.* : PhW 46 1926 1100-1101.

Le fragment B157 pourrait peut-être provenir de l'Introduction de deux œuvres attribuées à Démocrite, le *Taktikon* et l'*Hoplomachikon* (XIII, 3-4 de la liste de D.L.).

3648. SOLOVINE M., *Démocrite. Doctrines philosophiques et réflexions morales* : Paris Alcan 1928 XLVII-172p.

C.R. : JS 1929 78 Croiset / RCr 63 1929 97 Rivaud / RHPH 3 1929 219 Bréhier / RA Sér.5,31 1930 379 Reinach / RPFE 111 1931 282 Schuhl.

Introduction au système de Démocrite suivie d'une traduction sans texte grec de témoignages sur la vie de Démocrite et sur ses doctrines philosophiques groupées autour de grands thèmes. La traduction partielle des fragments de Démocrite est arrangée selon une ordonnance propre à l'auteur, accompagnée d'une table de concordances avec l'édition de DK. En appendice, traduction d'un choix de témoignages portant exclusivement sur Leucippe.

3649. BAMMEL G.K., *Demokrit v ego fragmentakh* : Moskva OGIZ 1935 382p.

C.R. : Archeion 18 1936 390 Feldman / Isis 25 1937 456.

Traduction en russe, avec commentaire, des fragments et témoignages de / sur Démocrite.

3650. NIZAN P., *Les matérialistes de l'Antiquité. Démocrite, Épicure, Lucrèce* : Paris Éd. Soc. Intern. 1936 144p. Réimpr. (Maspéro 29) : Paris Maspéro 1965.

C.R. : CS 16 1938 296-300 Clément / BCLF 20 1965 792-793.

Après un exposé général sur le matérialisme de Démocrite, d'Épicure et de Lucrèce, on trouvera un ensemble de textes choisis et appartenant à ces trois auteurs, groupés autour de quatre thèmes : la connaissance, la physique, la psychologie et l'éthique.

3651. SCHUMACHER W., *Die Seele, der Sitz des Schicksals. Worte zeitloser Weisheit, aus den ethischen Fragmenten Demokrits ausgewählt, übersetzt und erläutert* : Berlin Neuland-Druck 1938 50p.

C.R. : CWeek 33 1939 93-94 Else / PhW 59 1939 1209 Steiner.

À l'intention explicite des non-spécialistes, l'auteur recueille un florilège des maximes morales de Démocrite qu'il traduit et commente brièvement. L'ouvrage se divise en trois sections : 1. les textes se rapportant aux thèmes du destin, du bonheur, de la paix intérieure et de l'Érôs ; 2. les textes concernant l'éducation, la santé, le plaisir, le langage, l'amitié, la société ; 3. les sources utilisées et les diverses éditions des fragments moraux. Une bibliographie spécialisée complète ce choix de textes.

3652. LENZ F.W., *Ἔθος δευτέρη φύσις. A new fragment of Democritus?* : TAPhA 73 1942 214-231.

L'analyse de certaines sections du *Misopôgôn* et des deux *Discours contre les Cyniques* de l'empereur Julien y fait découvrir un nouveau fragment de Démocrite, de même que l'influence que ce dernier a pu exercer sur les Cyniques.

3653. ENRIQUES F. — MAZZIOTTI M., *Le dottrine di Democrito d'Abdera. Testi e commenti* : Bologna Zanichelli 1948 XXII-339p.

C.R. : CC 100 1949 423-424 / Gregorianum 30 1949 242-243 Selvaggi / AIHS 4 1951 213-214 Natucci / RSF 7 1952 49-53 Grilli.

3654. ZOUMPOS A.N., *Κριτικάι παρατηρήσεις εἰς τὸ 170 ἀπόσπασμα τοῦ Δημοκρίτου* : Athènes 1951 2p.

3655. ZOUMPOS A.N., *Κριτικάι παρατηρήσεις εἰς τὸ 171 ἀπόσπασμα τοῦ Δημοκρίτου* : Athènes 1951 1p.

3656. GRILLI A., « Nota su Democrito B174 » in *Epicurea in memoriam Hectoris Bignone. Miscellanea philologica* : Genova Ist. di Filol. classica 1959 237p. : 69-72.

Il faut enlever au début du fragment le terme εὐθυμος pour lui restituer sa structure formelle et originaire.

3657. ASMUS W.F., *Demokryt* (trad. du russe en polonais par B. Kupis) : Warszawa Ksiazka i Wiedza 1961 146p.

Kupis ajoute à la traduction de l'étude d'ensemble d'Asmus un choix de fragments et de témoignages concernant Démocrite.

3658. MARCOVIČ M., *Democriti fr. 129 DK* : Humanidades 3 1961 80.

Lire : φρενὶ θεΐαι νοῦνται. Le fragment appartient à un passage sur l'inspiration et se rapporte aux poètes, non aux philosophes.

(APh 34 : 60).

3659. ALTHEIM F. — STIEHL R., *Neue Bruchstücke Demokrits aus dem Arabischen* : WZLeipzig 11,3 1962 567-570.

Le fr. B299 (Clem., *Strom.* I 15 69), que DK considère comme non authentique, parle d'un contact possible entre Démocrite et la *Sagesse* du légendaire Ahikar. Même sans forcément reconnaître l'authenticité du fragment, Altheim et Stiehl portent à la connaissance du public le parallèle intéressant que révèle un Florilège arabe d'un certain Šahrastāni (+ 1153) comportant entre autres une *Sagesse de Démocrite*. Les auteurs donnent une traduction complète des 15 fragments qui composent ce texte, ainsi que des notes explicatives. (Cf. 3247)

3660. ZOUMPOS A.N., *Eis Δημόκριτον* I-II : ZAnt 12 1962-1963 90-92.

Notes critiques à propos des fragments B171 et B170 de Démocrite.

3661. CHATZISTEPHANOU K.E., *Ἑρμηνεία ἐνὸς ἀποσπάσματος τοῦ Δημοκρίτου* : Stasinos 1 1963 137-141.

Interprétation et commentaire du fr. B266 : l'auteur propose deux façons possibles de compléter les mots qui font défaut au milieu du texte de Stobée.

3662. LLANOS A., *Demócrito y el materialismo* (Colección Filosofía) : Buenos Aires Ameghino 1963 XX-86p.

C.R. : Eirene 4 1965 169-171 Farrington / GM 22 1967 748-751 Sarti.

Les origines de l'atomisme. Démocrite, héraut de la bourgeoisie progressiste. Analyse de son matérialisme, comme première forme de pensée scientifique. L'antinomie Platon-Démocrite. Traduction (sans le grec) de l'ensemble des fragments, selon la numérotation de DK. En appendice, un fragment supplémentaire tiré de Simplicius, *De caelo* 294 23-295 26.

3663. MATSON W.I., *Democritus, fragment 156* : CQ N.S.13 1963 26-29.

À l'encontre de l'interprétation traditionnelle, Matson propose une nouvelle interprétation du fragment qui pourrait se traduire de façon un peu sibylline : « Hing (being nonsense) is no more real than not(-)hing ». (Cf. 3600)

3664. SPECCHIA O., *Platone, «Epinomis» 975 E1-5 — Democrito, framm. B 157 D.-K.* : Vichiana 2 1965 85-86.

Un parallèle inédit entre l'*Épinomis* 975e et le fragment B157 de Démocrite rendrait plausible la leçon πολεμικήν de plusieurs ms., que Reiske, DK, Alfieri et autres ont cru bon de corriger en πολιτικήν.

3665. MARICKI K., *Democritea*: ZAnt 16 1966 343-346.

Remarques critiques à propos de trois ouvrages attribués à Démocrite, et dont il faudrait corriger les titres comme suit : *Sur les lettres harmonieuses ou discordantes*, *Sur la correction de la langue et les gloses d'Homère*, *Sur les simulacres et les effluves*.

3666. STROHMAIER G., *Demokrit über die Sonnenstäubchen. Ein neues Fragment in arabischer Ueberlieferung*: Philologus 112 N.S.66 1968 1-19.

Traduction et analyse critique d'une citation de Démocrite découverte dans un traité inédit d'un médecin arabe du 12^e siècle. Le texte se compare bien avec l'image des poussières dans le rayon de soleil (cf. DK 67 A28). Ces poussières doivent-elles être identifiées aux atomes ?

3667. LEY H. DE, Δόξις ἐπιρυσμῆ. *A critical note on Democritus fr. 7*: Hermes 97 1969 497-498.

Correction de la dernière partie du fragment qui devrait se lire : « <ἀλλ'> ἀμειψιρυσμῆ... » (Cf. 3669 et 3740)

3668. WEST M.L., *The sayings of Democritus*: CR N.S.19 1969 142.

Discussion à propos de DK 68 A32, la liste des œuvres de Callimaque, selon la Souda, qui complète peut-être notre information au sujet d'une collection de « gnômai » attribuées à Démocrite / Démocrate, source de bon nombre de nos fragments actuels.

3669. LEY H. DE, « Δόξις ἀμειψιρυσμῆ » in 'Ανάμνησις. *Gedenkboek Prof E.A. Leemans*: Brugge De Tempel 1970 478p. : 185-190.

Comment interpréter l'*epirhysmié* du fragment B7 de Démocrite ? D'abord, le mot est-il exact ? De Ley croit plutôt que le texte original devait être ἀμειψιρυσμῆ, qui aurait été corrompu en ἀλλεπιρυσμῆ. La signification du fragment serait à peu près la suivante : « le sens de chaque chose change constamment de forme ». Il se lirait donc ainsi : ἀλλ' ἀμειψιρυσμῆ ἐκάστοισιν ἡ δόξις. (Cf. 3667 et 3740)

3670. LURIA S., *Democritea coll., emend., interpretatus est* S.J.L. : Leningrad Akad. Nau, 1970 664p.

C.R. : DLZ 92 Sér.3,42 1971 649-652 Strohmaier / VDI No. 119 1972 195-204 Tronskij & Muraviev / Eos 62 1974 340-342 Wesoly / AGPh 57 1975 60-63 Marcovič.

1. Textes anciens, grecs et latins, relatifs à la vie, la personnalité, les œuvres et la doctrine de Démocrite. 2. Les diverses lectures du texte de Démocrite suggérées jusqu'à présent. 3. Traduction russe des témoignages

anciens. 4. Commentaire et analyse des fragments et des témoignages (p. 385-615).

3671. VOROS F.K., *The ethical fragments of Democritus: the problem of the authenticity*: Hellenika 26 1973 193-206.

Voros examine en premier lieu le problème de la survivance des fragments moraux de Démocrite jusqu'à Stobée. Il analyse ensuite en détail la question de l'authenticité de ces textes, en comparant particulièrement la collection mise sous le nom de Démocrate et les textes de Stobée. Selon Voros, les fr. B1-B34 et B116-B297 sont authentiques, et il fournit quelques critères pour évaluer les autres fragments.

3672. MARCOVIČ M., *Six Democritean emendations*: ZAnt 24 1974 89-90.

Marcovič suggère certaines corrections à DK 67 A10, 68 A115, A135, A139 et B234, B299.

3673. MARCOVIČ M., *Democritea*: AGPh 57 1975 60-63.

Compte rendu détaillé de l'ouvrage de S. Luria (3670) publié à Leningrad en 1970: Marcovič compare, par rapport à DK, les mérites et les désavantages de l'édition de Luria, et suggère une meilleure classification des fragments et témoignages.

3674. MARCOVIČ M., *Democritus on gods*: P Herc 1428 fr. 16 = VS 68 A 75: ZPE 19 1975 244.

Marcovič propose une conjecture pour compléter la 2^e ligne de ce texte qui indique en quoi Démocrite se distançait des croyances de ses contemporains.

3675. SCHMIDT V., *Eine Demokrit-Sentenz aus dem armenischen Florilegium «Bank' imastasisiraç»*: ZVSF 89 1975 174-181.

Schmidt reconnaît un fragment de Démocrite dans une sentence dont Emilio Teza avait déjà trouvé l'équivalent arménien dans deux manuscrits édités à Marseille en 1675 et à Venise en 1853. La version grecque de cet aphorisme se retrouve dans Mullach, *Fragm. philos. graec.* I 229 n. 9, qui l'attribuait lui-même à Bias. Le texte, que DK n'a pas retenu parmi les fragments de Démocrite, se lit comme suit: τῶπων μεταβολαὶ οὔτε φρόνησιν διδάσκουσιν οὔτε ἀφροσύνην ἀφαιρέονται. (Cp. 3877)

3676. PANERIS J.R., *Beiträge zur Emendation und Erklärung demokritischer Fragmente*: PhAth 7 1977 232-239.

Clarifications ou corrections suggérées aux fr. B39, B179, B198, B206, B209, B266. Parallèle entre B39 et B33. Au fr. B179, lire ἐξωτικῶς, i.e. « hors de la famille » ou « hors du cercle de la parenté ». Les sujets implicites, au fr. B198, ne sont pas l'animal et l'homme, mais le corps et l'âme. Au fr. B206 remplacer γηράσκειν par ἡβάσκειν. Fr. B209, remplacer νόξ par νῆσις. Enfin, Paneris propose de combler la lacune de fr. B266 par <τὸν ἄρχοντα μετ' ἐνι> αὐτόν, etc.

3677. MIS'KO S.D., (*Les éditions de fragments des œuvres de Démocrite* [XX^e s.]) in (*Recherches lexicol. & gramm. Philol. romano-german. & classique*) (Kišinev Štiinca 1978): 145-156 (russe).

Commentaires à propos des éditions de DK et de Luria (3670).

B. Interprétations ou études

3678. HIRZEL R., *Demokrits Schrift περὶ εὐθυμίας*: Hermes 14 1879 354-407.

Analyse, d'après les témoignages de Sénèque et de Plutarque, du contenu probable de cette œuvre attribuée à Démocrite (cf. DK 68 B2c).

3679. KERN F., *Ueber Demokrit von Abdera und die Anfänge der griechischen Moralphilosophie*: ZPhK 77 1880 1-26.

On s'est toujours surtout intéressé à la théorie atomique de Démocrite, quand on ne s'est pas efforcé même de lui en enlever la paternité au profit de Leucippe. L'auteur remarque qu'en réalité, pour ce qui nous en reste, nous sommes beaucoup mieux renseignés sur les théories morales de Démocrite. Il cherche donc à en dégager les grandes lignes, après avoir dessiné le portrait du personnage, autant que le permettent les témoignages anciens.

3680. GEMOLL W., *Untersuchungen über die Quellen, den Verfasser und die Abfassungszeit der « Geoponica »* (Berliner Studien f. class. Philol. u. Archäol. 1,1): Berlin Calvary & Co. 1883 VIII-280p. Reprint: Walluf bei Wiesbaden Sändig 1972.

C.R.: DLZ 5 1884 574-576 Maas / PANz 14 1884 435-438 Helmreich / PhW 4 1884 520-524 Keller / RCr 18 1884 313-314 Martin / ZOG 35 1884 473.

Parmi les Anciens qu'il utilise, le compilateur anonyme des *Geoponica* (Cassianus Bassus Scholasticus, entre 944-959 A.D.?) accorde une place assez remarquable à Démocrite (cf. DK 68 B300,8 et ici 3639, 3704).

3681. BERTHELOT M., *Des origines de l'alchimie et des œuvres attribuées à Démocrite d'Abdère*: JS Sér.3,49 1884 517-527.

Il existait en Égypte, aux 3^e et 4^e siècles de notre ère, toute une littérature pseudo-démocritéenne, rattachée à tort ou à raison à l'autorité du philosophe atomiste. Cette littérature est l'une des voies par lesquelles les traditions des sciences occultes de l'Égypte et de Babylone ont passé en Occident sous forme d'astrologie et d'alchimie.

3682. HART G., *Zur Seelen- und Erkenntnislehre des Demokrit* (Progr. Mühlhausen): Leipzig Teubner 1886 32p.

C.R.: PhW 7 1887 170-173 Lortzing / WKPh 4 1887 4-5 Brieger / JFKAW 116 1903 145.

3683. BOBBA R., *La jettatura secondo Democrito*: RFSc 6 1887 111-112.

La théorie démocritéenne de la sensation, et particulièrement de la vision par l'intermédiaire des *eidôla*, n'est pas sans présenter quelque rapprochement curieux avec la croyance populaire du « mauvais œil ».

3684. HAMELIN O., *La pesanteur de l'atome dans le système de Démocrite*: AFLBord N.S.5 1888 194-199.

Les atomes sont dépourvus de qualités comme la chaleur et la pesanteur, bien que l'existence de ces dernières dépende des propriétés géométriques des atomes, et Démocrite a nié explicitement ou à tout le moins n'a jamais invoqué la pesanteur essentielle de l'atome pour rendre raison de quoi que ce soit.

3685. NATORP P., *Ueber Demokrits γνησίη γνώμη*: AGPh 1 1888 348-356.

Comment définir cette sorte de connaissance par laquelle l'intelligence peut se faire une idée de l'atome et du vide? Le critère de vérité selon Démocrite: la conformité logique de la pensée et des phénomènes évidents sur lesquels elle se porte. Rapport entre la *gnésiê* et la *skotiê gnômé*.

3686. KAHL W., *Demokritstudien I. Demokrit in Ciceros philosophischen Schriften*: Diedenhofen 1889 28p.

C.R.: WKPh 7 1890 943-944 Döring / PhW 10 1890 1616-1618 Lortzing.

Cicéron n'est pas un témoin dénué de valeur, même s'il n'utilise pas toujours des textes de première main. Kahl pense donc qu'on peut lui faire confiance, jusqu'à un certain point, pour recueillir dans ses écrits un ensemble de témoignages concernant la vie et la personnalité de Démocrite (p. 5-11), la physique (p. 11-25) et la psychologie (p. 26-28) qu'il propose. Ces témoignages jettent un peu de lumière sur l'épistémologie de Démocrite et le scepticisme qu'elle implique, sur sa théorie des *eidôla*, sa conception des dieux et de la divination.

3687. USENER H., *Variae lectionis specimen primum*: JKPh 139 1889 369-397.

À la section XXIV (p. 383), l'A. propose de corriger les premiers mots attribués à Oenomaos le Cynique dans Eusèbe *Prép. évang.* V 27,3 p. 221d: « εἰ δέ γε οἱ ἐν καρτερικοῖς, κ.τ.λ. » Il faudrait lire plutôt: « εἰ δ' ἐτεῖη ἐν καρτερικοῖς », en se rappelant que c'est là une expression fréquente chez Démocrite, dont le Cynique s'inspire à plusieurs reprises.

3688. NATORP P., *Demokrit-Spuren bei Platon*: AGPh 3 1890 515-531.

Certains passages de Platon semblent rappeler implicitement des théories démocritéennes : *Rép.* 583b ss., *Phil.* 44b ss., *Phédon* 69b, 81b, 84a se rapprochent ainsi des théories morales de Démocrite, tandis que *Théét.* 153d ss. rappelle son épistémologie.

3689. AMMON G., « Der Philosoph Demokrit als Stilist » in *41ste Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner. Xenien* : München 1891 55p. : 3-11.

Nombreux témoignages anciens attestant les mérites particuliers de Démocrite comme styliste : ornements, choix des mots, rythme et harmonie des phrases, symétrie des ensembles, etc.

3690. LOEWENHEIM L., *Der Einfluss Demokrit's auf Galilei* : AGPh 7 1894 230-268.

Les témoignages des écrits de Galilée, complétés par quelques textes inédits publiés pour la première fois en 1884, permettent de découvrir l'influence presque insoupçonnée que les théories de Démocrite ont pu exercer sur les recherches de Galilée, tant au niveau de la physique (la chute des corps...) que de l'astronomie (grandeur infinie de l'univers et multiplicité des mondes) et de l'épistémologie (« subjectivité » des qualités sensibles).

3691. GOEDECKEMEYER A., *Epikurs Verhältnis zu Demokrit in der Naturphilosophie* : Strassburg Trübner 1897 157p.

C.R. : JFKAW 116 1903 139-144.

Correspondances et divergences notables entre Épicure et Démocrite sur plusieurs points fondamentaux de l'hypothèse atomiste : le poids des atomes et leur mouvement propre, la nécessité et le hasard ; la nature de l'âme, la connaissance sensible et sa valeur épistémologique. (Cf. 3595)

3692. DYROFF A., *Demokritstudien* : Leipzig Dieterich 1899 IV-188p.

C.R. : DLZ 21 1900 2399-2400 Wellmann / LZB 51 1900 1633-1637 Schmekel / PhW 20 1900 1537-1544, 1568-1575 Lortzing / RIPB 43 1900 182 Parmentier / WKPh 17 1900 892-895 Döring / MPhR 1901 3-4 Richter.

Cette série d'études particulières se regroupe en premier lieu autour de certains points d'histoire de l'Atomisme ancien : 1) la question fort débattue des rapports entre Leucippe et Démocrite, 2) l'origine et les premiers développements de l'Atomisme, 3) la critique formulée par Aristote à son endroit. Dyroff évalue en second lieu l'éthique démocritéenne et la cosmologie atomiste. Il ajoute en excursus quelques mots sur la théorie démocritéenne des couleurs, deux brefs index de matières et de textes cités et les indications bibliographiques essentielles.

3693. SUSEMIHL F., *Aphorismen zu Demokritos* : Philologus 60 N.S.14 1901 180-191.

1. La chronologie de Démocrite et le fait qu'il est ignoré quand il arrive à Athènes : quelles sources nous renseignent sur ces détails personnels ? 2. Les œuvres de Démocrite selon Thrasyllus et celles de Leucippe. 3. Démocrite, disciple de Philolaos ? 4. La Tétralogie et les *Hypomnēmata éthika*. 5. Le *Περὶ λοιμῶν κανόν α' β' γ' ἀπορημάτων* devrait plutôt se lire : *Κανόν α' β' γ' , Περὶ (παν-) τοίων ἀπορημάτων*. 6. Le contenu et l'authenticité des œuvres dites *asyntakta*, après la liste des *physika* de Démocrite. — Appendice sur Métrodore de Chios et Nausiphane, disciples probables de Démocrite.

3694. BRIEGER A., *Demokrits angebliche Leugnung der Sinneswahrheit* : Hermes 37 1902 56–83.

Est-il exact que Démocrite ait nié la véracité de la connaissance sensible ? Nombre de commentateurs se partagent sur cette question : Hirzel, Siebeck, Natorp, Bäumker, Johnson, Gomperz, Zeller. Certains sceptiques, successeurs de Démocrite, ont pu laisser penser que telle était bien la doctrine du maître, de même que les critiques d'Aristote, de Théophraste et de Sextus. C'est plutôt à l'interprétation d'Épicure, de Diotime et de Lucrèce qu'il faut s'en remettre pour comprendre ce point de l'épistémologie démocritéenne. Réexaminer enfin, à cet effet, à l'encontre des interprétations trop faciles, la psychologie nuancée que propose Démocrite : l'âme, le cerveau, les sens, les impressions sensibles, les organes sensoriels.

3695. SCHNEIDER S., (*L'éthique de Démocrite et l'orateur Antiphon*) : Eos 8 1902 54–64 (polonais).

3696. WELLMANN E., *Demokrates* (12) : RE V,1 1903 134.

Les *gnômai chrysaí* attribuées au philosophe « Démocrate » constituent en fait un abrégé des fragments éthiques de Démocrite.

3697. WELLMANN E., *Demokritos* (6) : RE V,1 1903 135–140.

Vie, liste des œuvres authentiques et apocryphes, principaux éléments de sa doctrine atomiste, de son épistémologie et son éthique. Quelques notes bibliographiques.

3698. BRIEGER A., *Die Urbewegung der demokritischen Atome* : Philologus 63 N.S.17 1904 584–596.

Faut-il relier le mouvement originel des atomes à leur taille et à leur poids ? Ce mouvement est-il d'abord à la verticale ? Brieger soutient plutôt qu'il s'agit d'un vol désordonné en tous sens, un tourbillon dans lequel les atomes s'entrechoquent. Le concept du mouvement à la verticale ne se justifie qu'en rapport avec la loi de gravité, dont Démocrite n'avait aucune idée.

3699. DYROFF A., *Ueber die Abhängigkeit des Aristoteles von Demokritos* : Philologus 63 N.S.17 1904 41–53.

Selon Dyroff, Aristote dépend de Démocrite « 1) hinsichtlich der stofflichen Grundlage, 2) hinsichtlich der Methode bei der Behandlung

wissenschaftlicher Fragen, 3) hinsichtlich der Ausbildung philosophischer Begriffe und Grundanschauungen ». On retrouve cette triple influence dans le détail de certaines questions épistémologiques, psychologiques ou morales, mais plus encore dans le choix des exemples, les méthodes d'observation et le vocabulaire utilisés par Aristote dans ses traités relatifs aux sciences naturelles, et tout particulièrement ceux qui concernent la vie organique.

3700. MOFFA F., *L'etica di Democrito* : RFSA 6 1904 256-269, 389-411.

Essai de synthèse de la morale de Démocrite telle que la révèle l'ensemble des fragments conservés. Situation de Démocrite par rapport aux autres systèmes. Le problème des relations entre la physique et l'éthique. Exposé des théories à partir du principe du plaisir. Comparaison avec certains courants de pensée orientaux.

3701. BOBBA R., *Intorno il caso e la fortuna in Democrito* : AAT 40 1904-1905 381-408.

Comment comprendre le « hasard » dont parle Aristote à propos de Démocrite ? Une analyse du témoignage d'Aristote et des théories de Démocrite sur le mouvement des atomes amène à conclure qu'il ne faudrait pas confondre hasard et absence de causalité chez ce dernier.

3702. FERBER J., *Ueber die wissenschaftliche Bedeutung der Ethik Demokrits* : ZPhK 132 1908 82-114.

À l'examen des nombreux fragments moraux de Démocrite, il convient de reconnaître qu'il est pour le moins assez difficile d'opérer la conjonction entre les théories physiques et l'éthique proposées par l'Abdérain.

3703. HAMMER-JENSEN I., *Den aeldste Atomlaehre* (Studier fra Sprog- og Oldtidsforskning utgivne af det philologisk-historiske Samfund No. 77) : Kjøbenhavn 1908 180p. Abrégé en trad. allem. : *Demokrit und Platon* : AGPh 23 N.S.16 1910 92-105, 211-229.

Contre la légende qui fait de Platon un adversaire résolu de Démocrite, il faut examiner les principes et la méthode de ce dernier, et étudier en détail le *Timée* pour reconnaître que Platon a lu Démocrite et s'en est inspiré à plus d'un égard, e.g. la nécessité et la matière, la théorie de la connaissance, les formes des corps, etc.

3704. ODER E., *Geoponika* : RE VII,I 1910 1221-1225.

Contenu, provenance, authenticité de la collection. Que faut-il penser de l'attribution de cet ensemble à Démocrite ?

3705. BOLCHERT P., *Liber Aristotelis « De inundatione Nili »* : NJKA 27 1911 150-155.

Le traité anonyme *De inundatione Nili* dépend dans son ensemble des écrits d'Aristote. Il est sûrement antérieur à la *Météorologie* et il

témoigne d'hypothèses pour lesquelles Aristote lui-même était redevable à Démocrite (cf. DK 68 A99).

3706. STEFANI L. DE, *Zu Demokrits Fragmenten* : PhW 31 1911 286.

Étymologie de γυνή, selon l'*Etymologicum Gudianum* et le *Vatic. Barb. gr.* 70 : il faut l'attribuer à Démocrite, et non à Théocrite (cf. DK 68 B122a).

3707. REINHARDT K., *Hekataios von Abdera und Demokrit* : Hermes 47 1912 492-513.

Le lien chez Hécátée entre la physique et la morale révèle une nette influence démocritéenne : il est donc tout indiqué d'examiner le contenu et l'étendue de cette relation entre les deux Abdéritains. Cet examen appelle du même coup l'analyse des rapports entre Hécátée, Épicure et Démocrite.

3708. FRIEDLAENDER P., *Υποθήκαι* : Hermes 48 1913 558-616.

Comme exemples de littérature gnomique ou parénétique ancienne, Friedländer examine certaines parties des *Travaux* d'Hésiode, quelques pièces de Théognis, et plusieurs maximes tirées des fragments de Démocrite. (Cf. B3, B174, B191, B196, B239, et surtout B197-B206, B261-B266, B275-B278).

3709. HAUVETTE-BESUAULT A. — DUBOIS M., *Pseudodemokritische Studien* : Abhandlungen der Akad. der Wissensch. zu Berlin (Philos.-histor. Klasse) 1913 Nr. 4.

3710. LOEWENHEIM L., *Die Wissenschaft Demokrits und ihr Einfluss auf die moderne Naturwissenschaft* hrsg. von Leopold Löwenheim : Berlin Simion 1914 XI-244p.

C.R. : DLZ 35 1914 595 Kranz / LZB 65 1914 331 Pfeiffer / PhW 35 1915 801-808 Lortzing.

Leopold Löwenheim recueille en un seul ouvrage plusieurs études que son père, Louis Löwenheim, avait laissées inachevées lors de son décès en 1894 : ces études devaient, selon le dessein initial de leur auteur, former un ensemble en trois volumes dont le plan avait été esquissé dans un article précédent (cf. 3690). D'autre part, les pages 1-48 du présent ouvrage avaient déjà été publiées, sous le même titre, en supplément à AGPh 26 N.S. 1913. La grande majorité des travaux rassemblés ici par l'A. rapproche certaines idées développées par Démocrite et les théories scientifiques modernes qu'elles semblent bien annoncer, e.g. le mouvement tourbillonnaire originel, le poids des atomes, le principe de sélection, les hypothèses géologiques de Démocrite, son intuition d'une certaine évolution des espèces, la loi de causalité, le principe de conservation de la matière et de l'énergie. En appendice, quelques mots sur l'épistémologie et la psychologie de Démocrite, et son influence sur Galilée et Kepler.

3711. MUELLER E., *Neues über Demokrit* : SWDS 31 1914 308-312.

Müller revient de façon favorable sur l'étude de Löwenheim (3690) à propos de Démocrite et Galilée.

3712. ENGLISH R.B., *Democritus' theory of sense perception* : TAPhA 46 1915 217-227.

La théorie démocritéenne de la perception sensible en tant qu'opération propre de l'âme ; ses rapports avec la pensée, et les rôles respectifs de la pensée et de la sensation dans la formation des critères de réalité.

3713. PRAECHTER K., *Eine Demokritspur bei Xenophon* : Hermes 50 1915 144-150.

Économ. XIX 18, où Xénophon en appelle à l'« intelligence » de la nature et des animaux, trouve probablement sa source non pas chez Alcméon, comme on l'a suggéré, mais chez Démocrite. Il faudrait en dire autant de Lucrèce, *De rerum nat.* V 1361ss.

3714. EISLER R., *Babylonische Astrologenausdrücke bei Demokrit* : AGPh 31 N.S.24 1917 52-54.

D'après Plutarque (*De facie in orbe lunae* 1 16 929c), Démocrite s'est servi de plusieurs expressions astronomiques (ὕπολαμβάνει, δέχεται) qui seraient d'origine babylonienne.

3715. EISLER R., *Zu Demokrits Wanderjahren* : AGPh 31 N.S.24 1917-1918 187-211.

Eisler apporte des éléments de preuve qui rendent plausible l'authenticité des contacts de Démocrite avec les sages de Babylone et d'Égypte dont parle Clément, *Strom.* I 15 69 (DK 68 B299) : ce qui intéresse du même coup l'authenticité des *Babylōnioi Logoi (éthikoi)* et du *Chaldaïkos Logos* attribués à l'Abdérитай. Eisler examine et commente à cet égard tout le fragment B299. Il étudie enfin le problème connexe de deux autres ouvrages mis au nom de Démocrite dans le catalogue de Thrasyllle : *Peri tōn en Babylōni hierōn grammatōn* (B298a) et *Peri tōn en Meroé hierōn grammatōn* (B299a). (Cf. 3726)

3716. LURIA S., *Sur la chronologie du sophiste Antiphon et de Démocrite* : BASR 1918.

Le fait qu'Antiphon a fait des emprunts à Démocrite prouve que Démocrite est né non en 460, comme Apollodore le supposait, mais en 475-470 av J.C., ce qui ressort du témoignage d'Aristote et de Thrasyllle. (Marouzeau I : 105)

3717. SHOREY P., *Democritus on the new education* : CPh 13 1918 313-314.

Signification du fragment B178 confirmée par le fr. B179 : la facilité est la plus mauvaise école de formation.

3718. ENRIQUES F., *La teoria democritea della scienza nei dialoghi di Platone* : RF 11 N.S.1 1920 14-24.

La théorie de la science proposée dans le *Théétète*, i.e. l'opinion vraie accompagnée de raison, appartient originellement à nul autre que Démocrite. À cet égard, il est possible de démontrer, en comparant *Théét.* 201-206 et *Mét.* Z 6-7 1031b-1033a, que le passage mentionné du *Théétète* vise non pas Antisthène, comme en *Théét.* 173-174, mais plus vraisemblablement Démocrite, qui apparaît alors comme un précurseur du rationalisme expérimental.

3719. STENZEL J., *Platon und Demokritos* : NJKA 45 1920 89-100.

Ce n'est pas uniquement dans le *Timée* que l'influence de Démocrite sur Platon se révèle ; les thèses fondamentales de ce dernier, les attributs qu'il réclame pour les Formes éternelles, le mouvement propre qu'il leur reconnaît, la conception mathématique qu'il en a, sont autant de réminiscences inavouées des concepts défendus par Démocrite.

3720. HAMMER-JENSEN I., *Die älteste Alchymie* (Det kgl. Danske Videnskabernes Selskab. Historisk-filologiske Meddelelser IV,2) : København Høst & Søn 1921 159p.

C.R. : MGM 21 1922 8 Sudhoff / Zeitsch.f.angew. Chemie 1922 78 Lippmann / MPh 31 1923 272 Jaeger / ThLZ 49 1924 511 Peterson.

L'histoire de l'alchimie grecque passe, entre autres points de repère, par un ouvrage perdu, *Physika kai mystika*, en quatre livres, attribué à Démocrite mais dont les vestiges sont classés parmi les *unechte Fragmente* de l'Abdérivain (cf. DK 68 B300 [15-19]). Hammer-Jensen analyse le contenu de cet ouvrage (p. 80-98) avant d'examiner les textes alchimiques de l'époque hellénistique et romaine.

3721. LAUE H., *De Democriti fragmentis ethicis* (dissert. Göttingen) : Lingen-Ems Van Acken 1921 132p. & Jahrb. der philos. Fakultät der Georg-August-Univ. zu Göttingen 1922 1. Hälfte I. Historisch-philol. Abteilung 48p. : 11-16.

C.R. : PhW 42 1922 1108-1110 Nestle / PhW 44 1924 375 Klotz.

Une grande partie des fragments que l'on trouve dans Stobée sous le nom de Démocrate ont été attribués à Démocrite sans raison suffisante. En vérité, il faut distinguer les deux écrivains et leurs œuvres : Démocrate se situe à l'époque d'Aristote, tandis que Démocrite produisait à la fin du 5^e siècle un *Peri euthymias* auquel il faut rattacher les quelques fragments éthiques que l'on peut vraiment mettre à son compte. (Cf. 3722, 3725)

3722. LAUE H., *Die Ethik des Demokritos* : JPhV 49,1 1923 23-28 ; 49,2 1924 49-62.

Laue cherche d'abord à résoudre l'épineuse question du « Démocrite-Démocrate » dont témoignent plusieurs fragments éthiques. Il propose ensuite un arrangement logique des fragments autour des idées d'*euthymia*

et d'*aidôs*, qui font de la morale de Démocrite une sorte de dualisme larvé. (Cf. 372)

3723. BIGNONE E., *Note critiche a M. Aurelio, a Democrito, al « Moretum »* : RFIC 52 N.S.2 1924 514-524.

La deuxième section de ces notes (p. 521-522) fait un examen critique du témoignages A143 (= Aristote, *De gen. an.* IV,1, 764a6 ss. *et al.*) concernant la théorie démocritéenne de la différenciation sexuelle.

3724. HAMMER-JENSEN I., *Demokritos* : RE Suppl.bd. IV 1924 219-223.

Analyse de la question débattue des ouvrages ou parties d'ouvrage que la critique attribue désormais à un pseudo-Démocrite e.g. les *Cheirokméta*, le *Peri antipathôn*, les *Geoponika*, etc.

3725. PHILIPPSON R., *Demokrits Sittensprüche* : Hermes 59 1924 369-419.

À propos de l'étude de Laue (*De Democriti fragmentis ethicis* : 3721), dont il fait une analyse critique détaillée, Philippson cherche à son tour ce qu'il faut retenir des textes à caractère éthique attribués à Démocrite, de façon à restituer à ce dernier une facette importante, et souvent négligée, de sa personnalité et de sa doctrine.

3726. WELLMANN M., *Zu Demokrit* : Hermes 61 1926 474-475.

Sur la base d'une citation de Clément d'Alexandrie, E. Meyer a prétendu que le livre de la Sagesse d'Ahiqar était déjà connu en Grèce au 5^e siècle et qu'on en trouverait des traces dans les écrits de Démocrite. Wellmann réfute cette thèse : il s'agit plutôt du néopythagoricien Damocrite. (Cf. 3715)

3727. LURIA S., *Wann hat Demokrit gelebt?* : AGPh 38 N.S.31 1927-1928 205-238.

Sur la base de tous les témoignages anciens, Luria fixe les éléments de la chronologie de Démocrite : né entre 475-470, il aurait fait connaître ses positions autour de 430-425. En appendice, l'auteur donne un compte rendu critique des hypothèses de Frank et de Gomperz à cet égard.

3728. CAVAGNAC E., *Aristophane et Démocrite* : BAGB 18 1928 31-34.

Rapprochement entre *Nuées* 380 ss., 828 ss. — le Tourbillon et Zeus — et le *dinos* de Démocrite (cf. DK 68 B164, B167).

3729. FAGGI A., *Per l'etica democritea* : AAT 64 1928-1929 206-210.

Interprétation du fr. B145 « λόγος γὰρ ἔργου σκιή », que l'auteur rapproche des fr. B190, B244, B82, B55, B177, B53a, B85 et B290, entre autres. (Cf. 3752)

3730. GNESOTTO A., *Democrito d' Abdera o S. Tommaso d' Aquino ? Dialogo* : AAPat 45 1929 35-48.

3731. LURIA S., *Demokrit, Demokedes und die Perser* : ANSSSR Sér.B 1929 137-144.

Luria note une série de concordances entre le fragment B118 de Démocrite, le témoignage d'Himérius sur Démocédès (DK 19 A2c), celui de Stobée sur Démocrite (DK 19 A3, où selon l'auteur il faut lire *Demokritou*, et non *Demokédous*), celui d'Hérodote sur Démocédès (DK 19 A3), l'allusion de Lucrèce à Démocrite (III 445) et la référence d'Aristote à l'Abdéritain dans le *De div. in somn.* 464a5-22 confirmée par Plutarque *Quaest. conviv.* VIII 10 2 p. 734F. Ces correspondances, et plus d'un autre détail, donnent à penser que Démocrite lui-même a pu mettre ses propres théories sur les lèvres d'un prédécesseur vénérable comme le médecin de Crotone, de la même façon que Platon le fera par rapport à Socrate. Le cas de Leucippe n'obéirait-il pas à la même fiction littéraire ?

3732. PHILIPPSON R., *Democritea* : Hermes 64 1929 167-183.

L'étude s'intéresse à deux aspects moins connus du philosophe : Démocrite comme interprète d'Homère et comme mathématicien.

3733. PHILIPPSON R., *Platons « Kratylos » und Demokrit* : PhW 49 1929 923-927.

Un examen, même un peu rapide, du *Cratyle* permet de relever plusieurs points de contact entre la thèse que Platon y développe et la théorie du langage que l'on trouve dans les fragments de Démocrite : rapport entre signifiant et signifié, nature et convention, etc.

3734. WELLMANN M., *Der « Physiologos ». Eine religionsgeschichtlich-naturwissenschaftliche Untersuchung* (Philologus Suppl.bd. 22) : Leipzig Dieterich 1930 116p.

C.R. : DLZ 51 Sér.3,1 1930 2171-2174 Mewaldt / LZB 81 1930 1573 / RFIC N.S.8 1930 521-523 Zuretti / Athenaeum N.S.9 1931 441-444 / BAGB Suppl.Crit. 3 1931 197-200 / BFC 37 1931 94-96 Cantarella / CR 45 1931 45 Halliday / Historia 5 1931 302-303 Lanzani / RPLHA Sér.3,5 1931 285 Puech / ThR 30 1931 405-417 Lauchert / RCr 66 1932 383 Alfarié / AC 2 1933 239-240 Josserand / ByzZ 32 1933 366-370 Drexler / MPh 41 1933 147 de Jong.

Caractère général du *Physiologos* ; époque et lieu de sa parution. Sa présentation matérielle. Les sources qui en ont indiqué le contenu : Timothée de Gaza, le pseudo-Salomon, Bolos de Mendes, que la tradition associe à Démocrite (cf. DK 68 B300 et la longue note de DK, *ibid.* p. 210-211, pour la bibliographie pertinente), et Anaxilaos de Larisa, sont les chaînons par lesquels nombre de fables sur les prodiges de la nature se sont propagées dans la littérature hellénistique et romaine.

3735. COVOTTI A., *La posizione storica di Democrito. Democrito e Anassagora* : AAN 55 1932 161-167.

S'il faut en croire la chronologie d'Apollodore, Démocrite est plutôt un contemporain de Platon qu'un Présocratique proprement dit. Mais il a connu les derniers Présocratiques, et il connaît tout particulièrement les thèses défendues par Anaxagore, contre lequel il polémique, comme Platon le fera dans son *Phédon*.

3736. FAGGI A., *Per la dottrina storica della infinità dei mondi* : AAT 68 1932-1933 224-235.

Avec le système de Copernic s'affirme la renaissance de l'antique théorie de Démocrite sur l'infinité des mondes ; celle-ci s'accompagne de la croyance d'après laquelle ces mondes seraient habités par des créatures raisonnables semblables à l'homme. (Aph 8 : 371).

3737. CAPONE BRAGA G., *Il semioggettivismo di Democrito e il realismo di Epicuro* : ArchFilos 3 1933 45-72.

Une comparaison entre l'épistémologie de Démocrite et celle d'Épicure fait apparaître comment le premier met en doute l'objectivité de la perception des qualités sensibles, tandis que le second cherche à corriger ce « semi-objectivisme » en maintenant que toutes les qualités des choses existent hors du sujet connaissant, *in rerum natura*.

3738. KROLL W., *Bolos und Demokritos* : Hermes 69 1934 228-232.

Bolos de Mendes, bien qu'il soit responsable de plus d'un écrit pseudo-démocritéen, n'est pas l'auteur de tous ceux que prétend lui attribuer M. Wellmann (cf. 3643). (Aph 9 : 21)

3739. COVOTTI A., *Intorno al problema della conoscenza in Democrito* : Sophia 3 1935 21-33.

Démocrite et Platon s'opposent de façon analogue au scepticisme de Protagoras : comme Platon, Démocrite distingue entre connaissance intellectuelle et sensible, de même qu'entre *doxa* et *noésis*. Doctrine de la subjectivité des sensations chez Démocrite, mais valeur de l'*apodeixis* relativement à la *gnésíē gnômé*. Distinction entre *gnôsis skotiē* et *gnôsis gnésíē*. *Noûs* et *psyché* ne sont pas identifiés, mais ils sont tout de même les éléments d'un dynamisme de connaissance unique.

3740. LANGERBECK H., *Δόξις ἐπιρυσμῆν. Studien zu Demokrits Ethik und Erkenntnislehre* (Neue Philol. Unters. 10) : Berlin Weidmann 1935 132p. Réimpr. : 1967.

C.R. : BAGB 1935 56-59 / CR 49 1935 132 Hamilton / DLZ 56 Sér.3,6 1935 1327-1331 Nestle / LEC 4 1935 668 de Strycker / PhW 55 1935 1249-1254 Nestle / GCFI 17 Sér.2,4 1936 66-78 & 264-277 Alfieri / GGA 198 1936 123-133 Gigon / Gnomon 12 1936 65-77 & 158-169 Kapp / RFIC N.S.14 1936 300-305 Alfieri / RSPH 31 1937 729 Dubarle.

La première partie de l'étude est consacrée à la théorie de la connaissance et à l'éthique de Protagoras, telles qu'elles se dégagent des témoignages de Platon, d'Aristote et de Sextus Empiricus. La deuxième partie traite des mêmes théories chez Démocrite. Quelques aperçus sur les successeurs de Démocrite : Diotime, Métrodore, le scepticisme pyrrhonien. (Cf. 3667, 3669, 3742, 3744, 3746)

3741. LUNDMARK K., *On Demokritos' conception of the Milky Way* (Meddelande från Lunds Astronomiska Observatorium Ser. II No. 73 : Historical Notes and Papers No. 2) : Lund Ohlsson 1935 7p.

On a attribué à Démocrite le mérite d'avoir été le premier à concevoir la Voie Lactée comme une masse d'étoiles. En réalité, cette idée remonte peut-être à Anaxagore, ou du moins elle n'appartient pas en propre à l'Atomisme ; de toute façon, il ne semble pas que les Atomistes lui aient accordé beaucoup d'attention.

3742. ALFIERI V.E., *Una nuova interpretazione di Protagora e di Democrito* : GCFI 17 N.S.4 1936 66-78, 264-277.

Étude critique — et plutôt polémique — de l'ouvrage de H. Langerbeck (3740) sur l'éthique et la gnoséologie de Démocrite, qui touche du même coup à l'épistémologie de Protagoras.

3743. BORICEVSKY I.A., (*Demokrit und Epikur im Kampf um die Grundlagen des Atomismus*) : AINT Sér.3,9 1936 111-136 (russe & résumé allemand).

3744. GIGON O., *H. Langerbeck : « Δόξιν ἐπινομήν. Studien zu Demokrits Ethik und Erkenntnislehre »* : GGA 198 1936 123-133.

Compte rendu critique de l'ouvrage de Langerbeck sur l'éthique et l'épistémologie de Démocrite (3740).

3745. GILS J.B.F. VAN, *Hippocrates op bezoek bij Democritus* : BGG 16 1936 115.

Un tableau de jeunesse de Rembrandt a souvent été intitulé « Les deux philosophes ». Le Professeur Valentiner, dans le « Burlington Magazine » de février 1936, prétendait qu'il s'agit plutôt de deux hommes engagés dans un débat. Van Gils, comparant la toile avec une autre de Jacob A. Backer, élève de Rembrandt, démontre qu'il pourrait fort bien s'agir d'une rencontre entre Hippocrate et Démocrite. (Cf. 3861, 3868)

3746. KAPP E., *Langerbeck : ΔΟΞΙΣ 'ΕΠΙΠΥΣΜΙΗ. Studien zu Demokrits Ethik und Erkenntnislehre* (Berlin Weidmann 1935) : Gnomon 12 1936 65-77, 158-169.

Compte rendu détaillé de l'ouvrage de Langerbeck (3740), qui s'intéresse non seulement à Démocrite, mais encore à toute la question de l'épistémologie de Protagoras. (Cf. 441)

3747. LURIA S., (*Die Mechanik Demokrits*): AINT Sér.3,9 1936 129-180 (russe & résumé allemand).

La mécanique antérieure à Archimède s'apparente beaucoup plus à celle d'Archimède qu'à celle d'Aristote. Sur la polémique de Straton contre Démocrite.
(Aph 11: 36).

3748. NICOL A.T., *Indivisible lines*: CQ 30 1936 120-126.

Démocrite n'a pas cru à l'existence de lignes indivisibles, comme le montrent un passage de Plutarque (*Adv. Stoicos* XXXIX 3) et quelques lignes de Simplicius dans son commentaire au premier livre de la *Physique* d'Aristote (p. 81 34-82 6). Ce qui a empêché Démocrite de croire en l'existence de lignes indivisibles n'est rien d'autre que son sentiment de la continuité et son matérialisme. Le matérialisme de Démocrite l'a fait concevoir ses atomes comme indivisibles parce que constitués de matière pure. La théorie des lignes indivisibles a été soutenue par Platon et Xénocrate, qui ont confondu l'atome et le point.

3749. FRITZ K. VON, *Philosophie und sprachlicher Ausdruck bei Demokrit, Plato und Aristoteles*: New York-Leipzig Stechert 1938 92p. Reprint: Darmstadt Wissenschaftliche Buchgesellschaft 1963.

C.R.: AC 8 1939 308-309 des Places / BFC 45 1939 249-253 Galli / CR 53 1939 146 Tate / REA 41 1939 282-283 Mathieu / RFIC N.S.17 1939 176-180 Maddalena / CWeek 33 1940 210 DeLacy / MC 10 1940 50-54 Untersteiner / PhW 61 1941 337-341 Leisegang.

La langue grecque a eu la chance particulière de se développer en même temps que s'affirmait peu à peu la pensée philosophique et scientifique. Von Fritz examine cet effet de symbiose chez Démocrite, Platon et Aristote, qui se situent comme au faite d'une des étapes de cette évolution de la langue sous l'influence de la philosophie. Après avoir brossé un tableau d'ensemble de l'atomisme (p. 12-24), l'auteur étudie particulièrement les nouveautés linguistiques élaborées par Démocrite e.g. *atomon*, *kenon*, *den* et *ouden*, *stoicheion*, *morphé*, *tropé*, *diathigé*, de même que le vocabulaire moral qu'il charge de nouvelles significations (p. 25-38).

3750. WEISS H., *Democritus' theory of cognition*: CQ 32 1938 47-56.

Discussion de deux passages d'Aristote (*De an.* I 2 404a27; *Met.* Γ 5 1009b12) concernant deux fragments de Démocrite (A101, A112). L'affirmation d'Aristote selon laquelle Démocrite aurait fondé la vérité sur l'apparence ne concorde pas avec les fragments transmis par Sextus Empiricus (B6-B11) selon lesquels Démocrite aurait fondé la vérité non sur l'*aisthesis*, mais sur les concepts rationnels ou le *logos*. Ce qu'Aristote veut dire, c'est que le phénomène du *noûs* et de son objet le *noéton* n'a pas été appréhendé par les Atomistes.

3751. FAGGI A., « *Democrito che il mondo a caso pone* »: AAT 74 1938-1939 221-231.

Pour quelles raisons Dante accorde-t-il une place de choix à Démocrite dans les Limbes, en compagnie des plus grands esprits ? Au Moyen Âge, le vrai représentant du matérialisme est Épicure, et non Démocrite — en dépit du caractère mécaniciste de la théorie atomiste de ce dernier.

3752. MUNNO G., *Un frammento di Democrito* : MC 9 1939 52-61.

Interprétation du fragment B145 λόγος ἔργου σκιή. Il ne s'agit pas, comme l'a pensé Plutarque, d'une exhortation morale, mais bien de l'aversion que Démocrite ressentait vis-à-vis du *logos* sophistique. (Cf. 3729)

3753. WIJNAENDTS-FRANCKEN C.J., *Demokritos* : Erasmus 7 1939 143-153.

Bref essai sur la vie, les théories physiques de Démocrite, et l'eudémonisme qui caractérise sa morale.

3754. CASKEY E.G., *The ιδέαι of Democritus and Plato* : TAPhA 72 1941 xxx.

Étude de l'utilisation qui est faite par les deux prétendus antagonistes des notions de « formes » ou *ideai*, eu égard à la *psyché* et au divin. Contre toutes apparences contraires, Démocrite et Platon en tirent un parti assez analogue pour définir leurs concepts d'âme et de divinité.

3755. CATAUDELLA Q., *Democrito, fr. 55 B 30 Vorsokr.* : A&R Sér.3,9 1941 73-81.

Adoptant le texte de DK, Cataudella en propose une interprétation « physique », en le rapprochant d'un fragment célèbre d'Ennius (souvent attribué à Épicurme) et d'un vers de Pacuvius, où Zeus n'a rien d'une divinité morale ou « spirituelle ».

3756. STELLA L.A., *Intorno alla cronologia di Democrito* : RFIC 70 N.S.20 1942 21-46.

Faut-il toujours ranger Démocrite parmi les « Présocratiques », comme le veut la tradition émanant d'Aristote, ou suivre plutôt la chronologie d'Apollodore selon lequel Démocrite serait un contemporain de Socrate et même de Platon ? Stella examine en conséquence la chronologie de Démocrite sous tous ses angles.

3757. STELLA L.A., *Valore e posizione storica dell'etica di Democrito* : Sophia 10 1942 207-258.

La contradiction entre le déterminisme atomique de Démocrite et l'autonomie de la personnalité en laquelle culmine son éthique ne signifie pas qu'il y ait rupture entre ces deux éléments de sa pensée. (APH 19 : 28)

3758. GIGON O., *Demokritos* : JVSG 70 1943 75-77.

3759. PIPPIDI D.M., *Insăilări VII* : RClasB 15 1943 79-80.

Quelques remarques au sujet de l'interprétation du fr. B21 proposé par H. Mihăescu (RClasB 8 1936 48 ss.). L'expression φύσις θεάζουσα doit se comprendre, comme Delatte la traduit : « la nature enthousiaste qui lui (à Homère) échut en partage », et le fr. B18 amplifie bien cette signification.

3760. PFLIGERSDORFFER G., *Λόγιος und die λόγοι ἄνθρωποι bei Demokrit* : WS 61-62 1943-1947 5-49.

Analyse du fragment B30 de Démocrite avec ses implications pour l'histoire des religions et des cultures. Les termes clés qui en commandent la signification — *logios* et *logioi anthrôpoi* — sont examinés à leur tour dans la langue, la poésie et la prose grecque. Comparaison, à l'égard de l'épistémologie culturelle, de Démocrite et d'Isocrate, de Démocrite et de Protagoras.

3761. VLASTOS G., *Ethics and physics in Democritus I-II* : PhR 54 1945 578-592 ; 55 1946 53-64.

Lien fondamental entre éthique et physique chez Démocrite. Examen des fragments sous cet angle et selon les thèmes suivants : la *psyché* ; le « bien-être », i.e. la théorie démocritéenne du bonheur ; l'homme qui se construit lui-même ; la théorie et la pratique. (Cf. 460, 3823)

3762. VLASTOS G., *On the pre-history in Diodorus* : AJPh 67 1946 51-59.

Le passage de Diodore I,8 représente, en gros, un point de vue démocritéen, mais il est difficile de juger du degré de déformation qu'ont subie ses idées en passant à travers Hécateé d'Abdère, source de Diodore. (Cf. Reinhardt : 3707 ; aussi 3627, 3817) (Aph 17 : 48)

3763. CATAUDELLA Q., *Democrito 55 B 157 Diels* : Maia 2 1949 268-273.

On a pensé que ce fragment pouvait difficilement être attribué à Démocrite en raison même de son contenu, une exhortation à apprendre les arts militaires. Cataudella défend l'authenticité du fragment et démontre comment on peut l'interpréter pour l'attribuer à Démocrite.

3764. FARRINGTON B., *Democritus, Plato and Epicurus. Philosophy for the future* : New York 1949.

3765. AALDERS G.J.D., *The political faith of Democritus* : Mnemosyne Sér.4,3 1950 302-313.

Dans la mesure où l'on peut se fier au témoignage des fragments, les idées politiques de Démocrite sont dominées par son individualisme, même s'il admet la nécessité de l'État : on doit obéir aux lois pour autant qu'elles répondent aux valeurs de l'individu. Se méfiant à la fois du pouvoir autoritaire et de la démocratie radicale, il assigne comme fin à la vie politique le bien de chaque citoyen.

3766. ALFIERI V.E., « Il concetto del divino in Democrito e in Epicuro » in *Studi di filosofia greca* a cura di V.E. Alfieri e M. Untersteiner (Biblioteca di cultura moderna 472) : Bari Laterza 1950 449p. : 85-120.

La notion du « divin » chez Démocrite est bien différente de celle qu'élabore Épicure, mais elle lui prépare la voie. Démocrite fonde cette notion sur la gnoséologie, non sur l'éthique. Cette notion est loin d'être claire et univoque : elle se formule en une triple hypothèse dont l'une se ressent des sources de la religion populaire, l'autre en appelle à la raison pour déterminer la « valeur » du divin, tandis que la troisième repose sur des considérations d'ordre gnoséologique.

3767. WILPERT P., « Die Elementenlehre des Platon und Demokrit » in *Natur, Geist, Geschichte. Festschrift für Aloys Wenzl* hrsg. J. Hanslmeier : München-Pasing Filser-Verlag 1950 203p. : 49-66.

L'étude de Wilpert cherche surtout à découvrir jusqu'à quel point Platon a retenu une certaine théorie des éléments, mais c'est du même coup retrouver dans le dernier Platon la présence des atomes de Démocrite, de sa méthode d'analyse de la matière. Wilpert analyse cette rencontre surprenante des deux antagonistes.

3768. LANA I., *L'etica di Democrito* : RF 42 Sér.3,6 1951 13-29.

Des fragments éthiques attribués à Démocrite, que peut-on retenir d'authentique ? Et les textes dont on reconnaîtrait l'authenticité peuvent-ils être ordonnés en un tout cohérent, ou ne sont-ils plutôt qu'un catalogue de maximes assez décousues ? Quels seraient enfin, si elle existe, les liens d'une telle morale avec l'ensemble du système atomiste de Démocrite ? L'étude de Lana tente de répondre à ces trois questions.

3769. MAJNARIČ N., « Demokrit kao filolog » in *Zbornik radova Filozofskog Fakulteta Sveučilišta u Zagrebu* I 1951 397-422 (croate & résumé allemand).

Les théories philologiques de Démocrite.

3770. MESIANO F., *La morale materialistica di Democrito di Abdera* : Firenze Le Monnier 1951 XI-140p.

C.R. : CC 103 1952 420 / Erasmus 8 1955 615-617 Büchner.

Sur la base des fragments et des témoignages (DK), et tenant compte des traductions et interprétations contemporaines (Alfieri, Bignone, Cataudella, Gomperz, Stella, Solovine), l'auteur tente d'élaborer une synthèse de la morale démocratéenne, en la situant dans le cadre du climat politique, social et religieux du 5^e siècle. Les questions soulevées par Démocrite, selon Mesiano, sont celles de l'antithèse *nomos-physis*, de la relation entre le plaisir et le bien, des rapports entre l'âme et le corps, entre la liberté et le déterminisme. Bibliographie sommaire en fin d'étude.

3771. ZUBOV V.P., (*Sur la question de l'atomisme mathématique de Démocrite*) : VDI n° 38 1951 204-208 (russe).

3772. ALFIERI V.E., *I due aspetti della teoria del conoscere in Democrito* : Athenaeum N.S.30 1952 143–160.

Sur le plan logique, Démocrite, fidèle en cela aux Éléates, défend la valeur de la connaissance rationnelle contre la subjectivité de la connaissance sensible. Par ailleurs, aux niveaux psychologique et physiologique, il n'est pas en mesure d'expliquer l'origine et la spécificité de la connaissance rationnelle, ce qui lui attire le reproche de sensualisme et de scepticisme dont l'accable déjà Aristote.

3773. CAPPELLETTI A.J., *El sentido de la especulación filosófica y del pensamiento moral en Demócrito de Abdera* : RFilP 4 1952 15–35.

Il n'est pas suffisant de voir en Démocrite le défenseur d'une physique matérialiste. La plupart des fragments qui lui ont survécu sont de nature morale : il convient d'en examiner le contenu et de faire le lien entre cette éthique et la physique atomiste.

3774. DIELS H., *Demokritos a im grécki atomisti*, trad. Miloslav Okál : Bratislava Nakladatel'stvo Slovenskej Akadémie vied a umení 1952 145p.

3775. MONDOLFO R., *Intorno alla gnoseologia di Democrito* : RSF 7 1952 1–18.

La gnoséologie de Démocrite recueille l'héritage du subjectivisme et du relativisme de Protagoras en ce qui a trait à la perception sensible. Mais au-delà de cette connaissance « obscure », Démocrite veut qu'il y ait place pour une connaissance objective, « légitime ». Il distingue donc la sensibilité, sujette à l'instabilité des impressions, et l'intelligence, organe de la rationalité. Les deux se situent à des niveaux différents, même si l'intelligence fait parfois appel à la sensibilité, en réduisant aux figures atomiques les conditions objectives qui, de concert avec la sensibilité subjective, provoquent les impressions qui apparaissent comme qualités sensibles.

3776. MAU J., *Studien zur erkenntnistheoretischen Grundlage der Atomlehre im Altertum* : WZBerlin 2,3 1952–1953 1–20.

L'hypothèse atomiste implique une gnoséologie particulière qui met en cause les rapports entre l'induction et la déduction, l'intelligence et la sensibilité, la rationalité objective et la subjectivité des perceptions, les critères de discernement, etc. Le problème se pose nettement pour la première fois à Démocrite. Mau examine les interprétations modernes à ce sujet, les témoins anciens — tout particulièrement Aristote — et le témoignage capital d'Épicure avec les modifications qu'il apporte à la position de Démocrite.

3777. COMPOSTO R., *Intorno a una testimonianza aristotelica su Democrito* : GCFI Sér.3,7 1953 527–530.

Le témoignage d'Aristote, *Mét.* A 4 985b, a été « interprété » par plus d'un lecteur moderne qui a cru bon d'ajouter en quelque sorte au

texte original : Aristote a-t-il vraiment voulu dire que selon Démocrite et Leucippe les différences *propres aux atomes* sont causes de toutes les autres différences ? Après examen des textes, Composto conclut que, selon Démocrite, les propriétés constitutives des atomes se réduisent à trois : grandeur, figure et poids — tandis que la position, l'ordre et la figure des éléments combinés rendent compte des différences de toutes les autres choses.

3778. FRITZ VON, « Democritus' theory of vision » in *Science, Medicine and History. Essays in the evolution of scientific thought and medical practice (...) in honour of Ch. Singer*. Coll. & ed. by E.A. Underwood, I : Oxford University Press 1953 563p. : 83-99.

Analyse critique du témoignage capital de Théophraste, *De sensibus* 49-54, 73-82, sur la théorie démocritéenne de la vision. Contre-vérification de ce témoignage sur examen de l'ensemble des théories de Démocrite, et de son explication de la vision dans cet ensemble. (Cf. 977A)

3779. BEYEN H.G., *Democritus misunderstood?* : BVAB 29 1954 31.

Influence probable du traité attribué à Démocrite, l'*Aktinographia* (B15b), sur l'application des lois de la perspective à la peinture de scène. Selon Vitruve, l'invention de la perspective centrale serait due à Anaxagore et Démocrite.

3780. KROKIEWICZ A., *Quaestiones Democriteae* : Eos 47,1 1954 35-50 & Wrocław 1956 16p.

Distinction chez Démocrite entre l'âme et le corps. Rapports entre éthique et physique autour de la notion d'atome. Rôle de l'intelligence, de la volonté et du cœur, centre des sensations, dans la vie morale et dans l'affirmation de soi. Connexion entre euthymie, vertu et bonheur. Rapprochement à cet égard entre Démocrite, Protagoras et Socrate.

3781. BIANCHI L., *In margine alla gnoseologia di Democrito* : Maia 7 1955 20-25.

Essai d'interprétation nouvelle du témoignage d'Aétius IV 10 4 (DK 68 A115) impliquant encore une fois le subjectivisme épistémologique énoncé par Démocrite : le nombre des sensations dépasse celui des sensibles correspondants, et en conséquence, ces derniers ne sont perçus que de façon approximative.

3782. GIGANTE M., *Il frammento la di Democrito presso Filodemo* : Acme 8 1955 85-90.

La citation empruntée à Démocrite dans le *De morte* de Philodème se prête à plus d'une interprétation. Gigante propose de lire, au lieu du δίσσ' ἐμφορεῖν de DK, δίχ' ἐμφορεῖν, i.e. mettre dans le testament des mots disparates, et avoir en tête des préoccupations divergentes.

3783. KRANZ W., *Die « Prosopopoïé » des Gregorius Palamas und Demokrit* : RhM 98 1955 275-278.

La *Prosopopée* dans laquelle Grégoire institue un débat de cour entre l'âme et le corps a pour source première nul autre que Démocrite, comme en fait foi le témoignage de Plutarque *De libid. et aegr.* 2 : DK 68 B159.

3784. TIMOCHENKO V.E., *Le matérialisme de Démocrite* : Pensée 62 1955 50–62.

Synthèse de la pensée de Démocrite examinée sous l'angle du matérialisme dialectique : « Il ressort clairement que les opinions philosophiques de Démocrite ne pouvaient pas être appréciées exactement à l'époque antique, pas plus que par la suite, jusqu'à l'apparition du marxisme. »

3785. DAMBSKA L., *Demokritos* : Filomata 1958 No. 123 158–166.

3786. GROSEW G., *Der Materialismus des Demokrit* : Altertum 4 1958 215–221.

Analyse d'ensemble de la pensée de Démocrite comme première forme du matérialisme dialectique : hypothèse atomiste, négation de la transcendance, promotion de la nécessité physique libre de toute téléologie, et défense d'une épistémologie purement rationaliste.

3787. KOLAŘ A., *Vztahy Demokritovy k Pythagorství* : LF 81 N.S.6 1958 27–31 (tchèque & résumé français).

L'attitude de Démocrite à l'égard du Pythagorisme. Rapprochements (outre ceux qui peuvent se faire dans le domaine de l'éthique) entre la physique de Démocrite et celle des Pythagoriciens, qui est tout aussi matérialiste que celle des hylozoïstes ioniens. D'autre part, la physique atomiste influence à son tour un Pythagoricien tardif comme Ecphantos.

3788. LLEDO E., « Democrito, fragmento 18 » in *Actas del 1er Congreso español de Estudios clásicos (Madrid 15–19.04 1956)* (Publicaciones de la Sociedad español de Estudios clásicos II) : Madrid 1958 620p. : 327–333.

Interprétation du fr. B18 et signification en particulier de l'*enthousiasmos* que Démocrite est le premier à attribuer au poète de haute volée.

3789. McDIARMID J.B., *Phantoms in Democritean terminology* : *περιπάλαξις and περιπαλάσσεσθαι* : Hermes 86 1958 291–298.

Ces deux mots, définissant la collision et la cohésion des atomes, sont attribués sans conteste à Démocrite. À l'examen, il s'avère que cette attribution est fautive : il s'agit plutôt d'une corruption du texte des témoignages d'Aristote, de Simplicius et de Théophraste, où il faudrait lire le plus souvent ἐπάλλαξις. (Cf. 3605 et 3632)

3790. STEWART Z., *Democritus and the Cynics* : HSPH 63 1958 179–191.

Comment expliquer que de Démocrite, dont les contemporains ont surtout remarqué les doctrines physiques, tant de fragments préservés concernent exclusivement la morale, que Platon, Aristote et même Épicure semblent ignorer ? Le témoignage d'un texte de Démétrius le Cynique, rapporté par Sénèque (*De benef.* VII 1 3), donne à penser que les Cyniques, même en en transformant quelque peu la teneur, ont pu être les agents de transmission de l'éthique démocratéenne.

3791. McDIARMID J.B., *Theophrastus*, « *De sensibus* » 66 : *Democritus' explanation of salinity* : *AJPh* 80 1959 56-66.

Le texte de Théophraste implique une contradiction qu'on a cherché à élucider de plusieurs manières. McDiarmid tente de le faire à son tour, en étudiant le contenu de ce passage en parallèle avec d'autres témoignages se rapportant à la théorie démocratéenne des sensations gustatives en relation avec l'hypothèse de l'interconnexion des atomes.

3792. MUGLER C., *Les théories de la vie et de la conscience chez Démocrite* : *RPLHA Sér.* 3,33 1959 7-38.

Les traits dominants de la biologie de Démocrite, étroitement liée à sa théorie de la connaissance, sont, d'un côté, l'universalité de la vie dans l'univers infini et le caractère relatif des normes de grandeur régnant dans la biosphère de notre cosmos ; d'autre part, la tendance à expliquer un maximum de phénomènes relatifs à la vie au moyen des lois mécanistes de la physique atomiste et à ne faire appel que le plus tard possible à une représentation dualiste de la vie et de la conscience.

3793. SAMBURSKY S., *A Democritean metaphor in Plato's Kratylus* : *Phronesis* 4 1959 1-4.

Dans le *Cratyle* 420d, où Platon cherche l'étymologie de ἐκούσιον et δ'ἀνάγκη, on peut découvrir une allusion assez probable à une phrase originale de Démocrite à propos du mouvement des atomes dans un vide « qui leur cède et ne résiste pas ». (Note — Nous avons adopté le titre qui se trouve dans la Table des matières du périodique : le titre paraissant en tête d'article souffre d'une faute d'impression.)

3794. BANU I., *Democrit și istoria unor categorii ale materialismului și dialecticii. Impotriva unor denaturări* : *CFilB* 7,6 1960 121-145.

Banu trouve dans les interprétations modernes de l'atomisme démocratéen une série de méprises et de faux problèmes qu'il se propose de corriger. Il réexamine donc l'ensemble du système — les atomes, la causalité, l'atomisme et le matérialisme ionien, la gnoséologie impliquée — et la signification de l'atomisme dans le cadre socio-politique du 5^e siècle grec.

3795. BARIGAZZI A., *Sul frammento 238 D di Democrito* : *SIFC N.S.* 32 1960 115-117.

La comparaison du fragment B238 avec le fr. B191 permet d'en saisir la signification, et donc la formulation la plus probable, et de rattacher les deux passages au *Περὶ εὐθυμίας* de Démocrite.

3796. KROKIEWICZ A., *Etyka Demokryta i hedonizm Arystypa*: Warszawa « Pax » 1960 205p.

La morale de Démocrite envisagée comme une méthode thérapeutique destinée à guérir les maladies de l'âme humaine. Reconstitution — à partir de diverses sources — de la théorie du plaisir élaborée par Aristippe et histoire de l'hédonisme cyrénaïque.

3797. McDIARMID J.B., *Theophrastus « De sensibus » 61-62: Democritus' theory of weight*: CPh 55 1960 28-30.

Analyse critique et reconstitution de ce passage, où Théophraste expose la théorie démocritéenne de la pesanteur: c'est la taille, selon Démocrite, qui fait la différence entre le lourd et le léger dans le cas des corps simples, tandis que l'inverse est vrai pour les corps composés.

3798. McGIBBON D., *Pleasure as the « criterion » in Democritus*: Phronesis 5 1960 75-77.

L'interprétation traditionnelle de DK 68 B4 n'entre pas forcément en conflit avec B74, si l'on examine bien la teneur de chacun de ces textes: elle n'implique pas que Démocrite ait défendu quelque forme d'hédonisme.

3799. LURIA S., (*Démocrite et la logique inductive*): VDI No. 78 1961 58-67 (russe).

L'analyse des textes amène à conclure que c'est bien Démocrite et non pas Aristote qui doit être considéré comme fondateur de la logique inductive. (Aph 32: 65).

3800. LURIA S., *Demokrit, Orphiker und Aegypten*: Eos 51 1961 21-38.

Les notions égyptiennes sur l'au-delà, sur le sort réservé d'une part aux bienheureux, d'autre part aux damnés, se répandent en Grèce dès le 6^e s. av. J.-C. soit directement, soit par l'intermédiaire des écrits orphiques et pythagoriciens. Le titre de l'œuvre par laquelle Démocrite les ridiculisait, *Περὶ τῶν ἐν Αἰδοῦ*, devait être la traduction de celui d'un livre égyptien de formules magiques à l'usage des morts. (Aph 32: 511).

3801. WIŚNIEWSKI B., *Democritea*: RIL 95 1961 435-442.

L'*apeiron* d'Anaximandre, comme rassemblement d'éléments — qui sont des figures-nombres se formant par suite d'un arrangement des points — se rapproche de la conception démocritéenne du *kenon*, mélange d'atomes dont l'arrangement donne naissance aux choses. Parenté entre Héraclite et Démocrite: la raison comme source de la connaissance vraie et scepticisme vis-à-vis de la connaissance sensible.

Mais pour Démocrite, à la différence d'Héraclite, la raison n'est pas en mesure de connaître le fond des choses.

3802. BARIGAZZI A., *Democrito e il proemio del « De tranquillitate animi » di Plutarco* : RFIC N.S.40 1962 113-129.

Le prologue du *De tranquil. an.* 2 465C évoque sans doute un principe dont une mention par Sénèque *De tranqu. an.* 13 1, démontre à l'évidence qu'il provenait du *Περὶ εὐθυμίας* de Démocrite. Mais comment concilier cette attribution avec, par exemple, les fr. B157, B243 et B252 de Démocrite ? L'examen du texte de Plutarque permet d'élucider ces contradictions apparentes.

3803. MOORHOUSE A.C., *ΔΕΝ in classical Greek* : CQ 56 N.S.12 1962 235-238.

Étude des diverses significations possibles du terme, et de son utilisation précise dans un texte d'Alcée, qui éclaire à son tour le sens du mot chez Démocrite. Le tout forme l'arrière-plan du postulat classique : « Rien ne naît de rien ».

3804. ZEPPI S., *Intorno al pensiero di Nausifane. Nausifane tra la sofistica e Democrito* : Trieste Univ. degli Studi / Ist. di Filos. 1962 18p.

3805. DAUBE D., *Maior dividat minor eligat* : Jura 14 1963 176-177.

Daube croit bon de corriger la traduction courante du texte de D.L. IX 35 à propos du partage des biens de famille entre Démocrite et ses frères : c'est selon le vieux principe « *maior dividat...* » qu'il faut entendre ce texte.

3806. FEIBLEMAN J.K., *Plato versus the Atomists in Aristotle* : Sophia 31 1963 68-75.

On sait qu'Aristote doit beaucoup à Platon : on passe sous silence ce qu'il doit aux Atomistes. L'article cherche à démontrer comment Aristote a élaboré sa pensée sous l'influence de Platon et de Démocrite, modifiant toutefois l'un par l'autre et omettant certains éléments fondamentaux de l'un et de l'autre.

3807. MARICKI K., *Platon i Demokrit* : Filozofija 7 1963 89-96 (serbe & résumé allemand).

Analyse rapide du *Cratyle* et du *Timée* visant à y signaler l'influence de Démocrite.

3808. MUEHLL P. VON DER., *Eine Lücke im Bericht über Demokrits Lehre vom Kriterion bei Diogenes Laertios* : Philologus 107 N.S.61 1963 130-131.

Une lacune dans le texte de D.L. IX 106 devrait être comblée pour donner une certaine cohérence à la théorie démocritéenne du critère de vérité dont témoigne ce passage.

3809. LURIA S., *Zur Frage der materialistischen Begründung der Ethik bei Demokrit* (Deutsche Akad. d. Wissensch. z. Berlin 44): Berlin Akademie-Verlag 1964 27p.

Essai de conciliation de deux perspectives apparemment opposées de l'éthique de Démocrite : le matérialisme déterministe de sa philosophie de la nature et l'idéalisme lié à l'influence sur son éthique du mode de vie des Sept Sages et des Pythagoriciens. Cette opposition chez Démocrite n'est que l'expression d'une lutte entre deux instincts naturels, non pas celle d'une contradiction.

3810. LURIA S., « Zwei Demokrit-Studien: 1. οὐ μᾶλλον und ἰσονομία 2. ἀναγκαῖον und συμβεβηκός » in MAU J. et al., *Isonomia. Studien zur Gleichheitsvorstellung im griechischen Denken* (Deutsche Akad. der Wiss. zu Berlin 9): Berlin Akademie-Verlag 1964 144p.: 37-54.

À partir du témoignage d'Aristote en *Phys.* III 4 203b15 ss. joint à celui de Sextus Empiricus *Hyp. Pyrrh.* I 213, l'auteur montre l'importance de la notion d'isonomie dans le système physique de Démocrite. La seconde étude s'attache aux notions de « nécessaire » et « d'accidentel » pour en montrer l'origine démocritéenne chez Aristote. (Cf. 3834)

3811. LURIA S., *Puteshestvie Demokrita : povest'*: Moskva Detska 1964 166p.

3812. FERGUSON J., *On the date of Democritus*: SO 40 1965 17-26.

L'examen des données chronologiques concernant les contemporains et une nouvelle analyse des évidences que l'on peut tirer des doctrines de Démocrite, permettent de réajuster la chronologie traditionnelle de l'Abdérain : il aurait produit sa théorie fondamentale autour de 405.

3813. LOEWENSTEIN O.E., *The Pre-Socratics, Lucretius and modern science* in D.R. Dudley ed., *Lucretius* (Studies in latin literature and its influence): London Routledge & Kegan Paul 1965 IX-166p.: 1-17.

Réévaluation des thèses de Démocrite sur la constitution de l'univers, à la lumière de l'utilisation qu'en feront par la suite Épicure, Lucrèce et la science moderne.

3814. MCGIBBON D., *The religious thought of Democritus*: Hermes 93 1965 385-397.

On ne peut se contenter d'affirmer que Démocrite rejette les croyances populaires de son temps : en examinant sa théorie de l'âme et ce qu'on peut connaître de sa théologie naturaliste, on découvre que cette dernière est fondée sur la première, i.e. la divinité de l'Intelligence.

3815. PAPADOPOULOS T., *Considerații asupra logicii lui Democrit*: RFB 12,9 1965 1187-1196.

Démocrite est le premier penseur ancien à examiner de façon systématique les problèmes de logique. Il pose déjà les problèmes

fondamentaux qui intéressent la logique déductive et inductive, e.g. vérité des conclusions d'un raisonnement déductif, rapports entre l'induction et l'hypothèse, critères de vérité dans la recherche scientifique, etc.

3816. DODDS E.R., « Telepathie und Hellsehen in der klassischen Antike » in H. Bender ed., *Parapsychologie. Entwicklung, Ergebnisse, Probleme* (Wege der Forschung 4) : Darmstadt Wissenschaft. Buchgesellschaft 1966 857p. : 6-25.

Démocrite semble avoir élaboré une théorie atomiste de la télépathie ; son observation d'après laquelle les personnes en état passionnel sont les meilleurs agents télépathiques est confirmée par la recherche moderne. Privée de ses éléments atomistiques, la doctrine de Démocrite fut reprise par Aristote. (A^{Ph} 37 : 656).

3817. COLE T., *Democritus and the sources of Greek anthropology* (Amer. Philol. Assoc. Monographs 25) : Cleveland Western Reserve Un. Press 1967 XII-225p.

C.R. : AmA 70 1968 1183-1184 Rosenmeyer / CR N.S. 18 1968 281-282 Gulley / CW 61 1968 360-362 Segal / Janus 55 1968 220-224 Mansfeld / NYRB 5 1968 36-37 Finley / RPLHA Sér. 3, 42 1968 331 des Places / RSC 16 1968 235-236 Agostino / AGPh 51 1969 291-298 Burkert / AJPh 90 1969 127-128 Boas / CPh 64 1969 187-188 Walker / Gnomon 41 1969 9-16 Graeser / CJ 65 1970 232-234 Mittelstadt / Emerita 38 1970 267-268 García González / JCS 18 1970 146-148 Nishikawa / JHS 90 1970 239-240 Furley / Mnemosyne Sér. 4, 23 1970 418-420 Aalders / GIF 23 1971 242-243 Vitali.

Étude sur les théories anciennes des origines culturelles de la société : technologie, langage, morale, religion et politique. Rôle fondamental joué par Démocrite dans le développement de ces théories et réaffirmation de la thèse de K. Reinhardt (cf. 3707) sur ce point à l'aide de la matière fournie par l'œuvre de W. Spierri (cf. 3627).

3818. FERGUSON J., *Plato, Protagoras and Democritus* : BR 15 1967 49-58.

L'intérêt porté par Platon à des théories qu'il attribue à Protagoras laisse penser que ces théories étaient défendues par un contemporain de Platon. Tout porte à croire qu'il s'agit de Démocrite, particulièrement en ce qui concerne le mythe célèbre du *Protagoras* qui rappelle la théorie démocratéenne du Contrat Social.

3819. JOHNSON H.J., *Three ancient meanings of matter : Democritus, Plato, and Aristotle* : JHI 28 1967 No. 1 3-16.

Étude comparative de la notion de matière, des notions corrélatives d'espace, de temps, de nécessité, telles qu'on les trouve chez Démocrite,

Platon et Aristote. Retombées de ces notions dans le champ de l'épistémologie et des méthodes scientifiques.

3820. MUGLER C., *Démocrite et les dangers de l'irradiation cosmique* : RHS 20 1967 221-228.

D'après deux textes de Plutarque (*Quaest. conv.* VIII 9 73ID & 733D), Démocrite ou l'un de ses disciples serait l'auteur d'une théorie pathologique assignant à certaines maladies rares des causes extra-terrestres. Rien n'en témoigne dans ce que nous savons de Démocrite, mais on peut essayer de reconstituer cette théorie à partir de la physique générale de l'Abdéritain et de sa « pathologie cosmique ». Voir, par exemple, DK 68 A40, A47, et Aétius II 4 9 (DK 68 A84).

3821. MUGLER C., *Démocrite et les postulats cosmologiques du Démon* : REA 69 1967 50-58.

Le Démon du *Timée* formule quatre postulats pour le monde qu'il crée : perfection mathématique, unicité, autarcie, santé et jeunesse éternelles. En chacun de ces postulats, Platon se réclame ou se distancie de plusieurs théories de ses prédécesseurs, particulièrement des Pythagoriciens, des Éléates, d'Empédocle et de Démocrite.

3822. PAPADOPOULOS A., *La logique de Démocrite* : RRSS 11 n° 1 1967 39-51.

Opposition de Démocrite aux Éléates dans le domaine de la logique déductive et inductive. La méthode inductive est à ses yeux la méthode scientifique fondamentale qu'il applique aux sciences naturelles aussi bien qu'aux sciences sociales. Le critère de vérité, selon Démocrite, se situe dans l'accord entre les sens et la raison, tandis que le critère de la recherche est la définition même de l'objet recherché.

3823. TAYLOR C.C.W., *Pleasure, knowledge and sensation in Democritus* : Phronesis 12 1967 6-27.

Il existe une relation assez étroite entre les théories cosmologiques et les théories éthiques de Démocrite. On ne l'a pas suffisamment notée, ou l'on s'en est fait une idée qu'il convient de corriger : la connexion ne réside pas dans une quelconque définition de la fin ultime de l'agir humain, mais dans la relation entre connaissance morale et connaissance théorique chez Démocrite. Taylor critique à cet égard les positions de Natorp et de Vlastos (cf. 3636 et 3761).

3824. BICKNELL P.J., *The seat of the mind in Democritus* : EranU 66 1968 10-23.

La pensée, tout comme la sensation, n'est pas localisée dans une partie spécifique du corps, mais l'une et l'autre sont le fait des atomes de l'âme répartis à travers tout le corps. Bicknell critique sur ce point les interprétations de Guthrie et de Bailey.

3825. NISHIKAWA A., (*On the « συμμείνειν »*) : HUS 28 1968 43-62 (japonais & résumé anglais).

Que signifie *symmenein* pour décrire le mouvement des atomes dans le vide ? Il implique que les atomes demeurent ensemble un certain temps, i.e. les atomes de formes apparentées s'accrochent mutuellement dans le processus de collision. Il reste toutefois un problème : cette rencontre ne contredit-elle pas le mouvement éternel des atomes ? — L'idée d'un mouvement relatif dans le vide rendrait plausible le *symmenein* à l'intérieur même d'un mouvement perpétuel.

3826. BICKNELL P.J., *Democritus' theory of precognition* : REG 82 1969 318-326.

Comment peut-on réconcilier le rationalisme rigide de Démocrite et la teneur de certains témoignages (e.g. Sextus *Adv. math.* IX 19 : DK 68 B166) qui lui prêtent une théorie de la divination ou de la prémonition de l'avenir ? Le texte de Plutarque, *Quaest. conv.* VIII 10 2 734F (DK 68 A77), donne la clé de l'énigme en attribuant à Démocrite une hypothèse concernant la télépathie et la prémonition onirique. (Cf. 3832)

3827. GUAZZONI FOÀ V., *Per la sistematicità interna dell' etica democritea* : GM 24 1969 532-537.

Il n'est pas nécessaire d'interpréter la morale de Démocrite dans un sens purement matérialiste pour la mettre en accord avec ses théories physiques. La valeur de la *syneidésis* et l'intériorisation de la loi morale peuvent, au-delà du matérialisme et de l'hédonisme, faire l'unité de l'éthique démocritéenne.

3828. LUCE J.V., *An argument of Democritus about language* : CR N.S.19 1969 3-4.

Proclus (DK 68 B26) attribue à Démocrite quatre arguments en faveur d'une théorie selon laquelle, à l'encontre de la thèse pythagoricienne, la relation entre les mots et les choses ne serait que pure convention. Luce examine le second de ces arguments — « différents noms peuvent s'appliquer à la même chose » — et conclut que Démocrite peut fort bien en être l'auteur.

3829. NISHIKAWA A., (*Sensation and thought in Democritus*) : JCS 17 1969 28-38 (japonais & résumé anglais).

L'auteur réexamine quatre témoignages anciens sur la théorie démocritéenne de la connaissance, pour vérifier s'ils se contredisent, comme on l'a prétendu : Sextus *Adv. math.* VII 135-139 (: DK 68 B6-B8, B9-B10, B11) ; Galien *De med. empir.* 1259 8 (: DK 68 B125) ; Aristote *Met.* Γ 5 1009b7 (: DK 68 A112) et *De an.* 1 2 404a27 (: DK 68 A101).

3830. OKÁL M., *Viznamy Demokritových výrazov pre chute* : LF 92 N.S.17 1969 208-219 (tchèque & résumé français).

Le sens des expressions utilisées par Démocrite pour désigner les saveurs. L'auteur se limite aux termes *pikros*, *oxys*, *drimys*, *stryphnos*, dont il cherche d'abord les définitions selon divers dictionnaires et

d'après quelques traductions du *De sensibus* de Théophraste. Vérification des significations de chaque terme par l'analyse de tous les textes démocritéens où ils apparaissent, et de certains textes parallèles trouvés chez Homère, Aristophane, Xénophon, Platon et Aristote.

3831. AKHOUNDOV M.D., (*À propos de l'atomisme mathématique de Démocrite*): FN 4 1970 101-111 (russe).

3832. BICKNELL P.J., *Demokritos' parapsychology again*: REG 83 1970 301-304.

Complément d'un article déjà signalé (3826); les explications de Démocrite, et les observations empiriques sur lesquelles il les fonde peut-être, permettent de voir en lui le fondateur de la parapsychologie scientifique.

3833. EISENBERGER H., *Demokrits Vorstellung vom Sein und Wirken der Götter*: RhM 113 1970 141-158.

Sur la base d'un examen détaillé des témoignages anciens, et des interprétations récentes, Eisenberger tente d'établir les lignes fondamentales les plus vraisemblables de la théologie de Démocrite, i.e. l'origine physiologique et épistémologique des conceptions populaires de la divinité et des dieux.

3834. GRAESER A., *Demokrit und die skeptische Formel*: Hermes 98 1970 300-317.

Implications diverses de la catégorie démocritéenne du οὐ μᾶλλον: rapport existentiel entre être et n'être pas (Aristote *Met.* A 4 985b4: DK 67 A6); par suite, formulation de l'argument en faveur du nombre infini des formes d'atome (Aristote *De gen. et corr.* I 1 314a21: DK 67 A9; Simplicius *Phys.* 28 15: DK 68 A38); définition des corrélations entre vérité et être sur le terrain épistémologique (Théophraste *De sens.* 69: DK 68 A135; Aristote *Met.* Γ 5 1009b7: DK 68 A112; Plutarque *Adv. Colot.* 4 1108F: DK 68 B156); enfin, réplique à la thèse protagoréenne de l'homme-mesure (DK 68 B69). (Cf. 3810)

3835. SILBERER G., « *Natur* » und « *Lehre* » bei Demokrit von Abdera. *Eine Interpretation von 68 B 33*: PaedHist 10 1970 243-250.

Explication du fragment B33: « Nature et éducation se ressemblent: l'éducation transforme l'homme, mais ce faisant elle crée une seconde nature. »

3836. STECKEL H., *Demokritos*: RE Suppl.bd. XII 1970 191-223.

Données biographiques, rapports avec les contemporains, essai de fixation de la chronologie à partir du style. Démocrite et l'Orient: la question du pseudo-Démocrite. Exposé de la doctrine: atomisme, paradoxes mathématico-physiques, épistémologie; éthique, religion et politique; questions diverses abordées par l'Abdérain (cosmogonie, astronomie, géologie, météorologie, culture, etc.). Influence de Démocrite

sur ses successeurs immédiats. De nombreuses notes bibliographiques accompagnent chacun de ces développements.

3837. BLANCHE L., *La physique contemporaine à l'heure de Démocrite* : REPh 21 1970-1971 29-39.

Le doublet démocritéen « atome de matière-atome d'âme » apparaît comme un lointain précurseur de notre corpuscule doté d'une « charge » d'énergie. D'autre part, on peut se demander si l'avenir de la physique des particules n'était pas déjà indiqué dans les intuitions de Démocrite bien interprétées.

3838. LEBEAU J., « *Le rire de Démocrite* » et la philosophie de l'histoire de Sebastian Franck : BH&R 33 1971 241-269.

Les anecdotes du rire de Démocrite et des larmes d'Héraclite ont traversé la littérature gréco-latine. Elles sont reprises par les Humanistes, tel Sebastian Franck. Utilisation qu'il en fait, et signification qu'elle revêt dans sa vision de l'histoire humaine. (Cf. 3859)

3839. NISHIKAWA A., *Demokuritosu kenkyû* : Tokyo 1971 407p. (japonais).

C.R. : JCS 21 1973 118-121 Totsuka.

« Étude sur Démocrite ».

3840. VIRIEUX-REYMOND A., « Quelques réflexions à propos d'un texte de Démocrite concernant la théorie de la vision » in *12^e Congrès international d'histoire des sciences. Actes : IIIA : Science et philosophie. Antiquité — Moyen Âge — Renaissance* : Paris Blanchard 1971 152p. : 145-149.

Le texte du *De sensibus* 50 de Théophraste (DK 68 A135) montre à quel point Démocrite avait su reconnaître l'importance du facteur physiologique dans le phénomène de la vision. Originalité de l'Abdéritain, à cet égard, par rapport à Alcméon, Empédocle et Anaxagore (cf. DK 24 A5, 31 B84 et B109, 59 A92).

3841. ZEPPI S., *Significato e posizione storica dell'etica di Democrito* : AAT 105 1971 499-540.

Systématicité intrinsèque de la morale démocritéenne et sa cohésion logique avec les autres parties du système. Son environnement historique : origines pythagoriciennes, affinités avec les positions de Socrate, influence sur la morale épicurienne.

3842. HOLZ H.H., *Demokrit* in FASSMANN K., *Die Grossen der Weltgeschichte I : Imhotep bis Cicero* : Zürich Kindler 1971-1979 892p. : 580-589.

Présentation populaire du personnage et de sa pensée. Sa vie, ses voyages, l'influence des Pythagoriciens, des Ioniens et des Éléates en particulier. Les grandes lignes du système. Bibliographie limitée à trois ouvrages allemands.

3843. FERWERDA R., *Democritus and Plato* : Mnemosyne Sér.4,25 1972 337-378.

Existe-t-il quelque évidence externe ou interne qui puisse appuyer ou réfuter la thèse selon laquelle Platon, loin d'ignorer ou de mépriser Démocrite, n'aurait jamais parlé de lui pour la simple raison que Démocrite était déjà une autorité reconnue? Ferwerda examine à cet effet les témoignages des Anciens, les textes mêmes de Platon où l'on trouve quelque allusion à Démocrite, et compare enfin certains aspects de leurs théories éthico-politiques respectives.

3844. GIGON O., *Platon und Demokrit* : MH 29 1972 153-166.

Il est difficile d'établir à quel point la connaissance que Platon a de Démocrite se fonde sur l'expérience personnelle, mais on peut d'autre part découvrir à quel point telle thèse de Platon est inspirée de Démocrite, par exemple la démonstration de l'immortalité de l'âme en *Rép.* 608 ss. L'examen de Lucrèce *De rerum nat.* I 149 ss. aide à éclairer ce parallèle.

3845. HAHM D.E., *Chrysippus' solution to the Democritean dilemma of the cone* : Isis 63 1972 205-220.

Chrysippe — selon le témoignage de Plutarque — résout le dilemme du cône tronqué, imaginé par Démocrite, en reformulant le problème. En réalité, Chrysippe n'admet pas l'hypothèse de l'indivisibilité atomique, et la possibilité de divisibilité infinie lui permet de résoudre le dilemme en empêchant que le sectionnement puisse s'arrêter à un segment indivisible, et donc cylindrique.

3846. MARZO C. DE, *Il moto degli atomi in Democrito e in Epicuro* : AFLB 15 1972 171-176.

Passage d'un atomisme déterministe à un atomisme indéterministe : Démocrite se satisfait d'une explication purement rationnelle et causale, tandis qu'Épicure subordonne l'explication physique de la nature à la mise en place d'une éthique eudémoniste.

3847. SIENA R., *Ascendenze democritee nell' etica di Epicuro* : Sapienza 25 1972 331-334.

Malgré la difficulté qu'il trouve à se faire une image d'ensemble de la morale démocritéenne, Siena tente de relever les éléments qu'elle partage avec la morale épicurienne, et les différences qui l'en séparent.

3848. VOROS F.K., *Ἐν βυθῷ ἡ ἀλήθεια (Δημόκριτος, ἀπόσπ. 117)* : PhAth 2 1972 137-151 (grec moderne & résumé anglais).

Le fr. B117 contient un enthymème. Voros cherche à compléter le syllogisme et à montrer le lien qui unit les deux propositions apparemment contradictoires. Pour ce faire, rapprochement avec les fr. B6-B10, B11, B125.

3849. GORA S.J., *O Indyjskim rodowodzie Abderyckiej koncepcji próżni* : RFiloz 21,1 1973 5-28 (polonais & résumé latin).

Parallèle entre la notion démocritéenne du *kenon* et le concept jaïniste de l'*ākāśastikāya* qui pourrait en être la source, puisqu'on suppose que Démocrite a pris contact avec les Gymnosophistes.

3850. WIŚNIEWSKI B., *Le problème du dualisme chez Démocrite et Épicure* : *Théta-Pi* 2 1973 114-123.

Selon Wiśniewski, Démocrite et Épicure « admettaient l'existence du monde abstrait et du monde sensible » et « reconnaissaient l'immortalité de l'âme » qui est éternelle autant que les atomes qui la composent. Mais Démocrite et Épicure ne sont plus d'accord, quand il s'agit d'accepter ou de rejeter le témoignage des sens : Épicure lui fait confiance, mais à la façon du subjectivisme de Protagoras. [À trois objections que C.J. de Vogel soulevait contre cette interprétation (*ibid.* 124-125), Wiśniewski répondait brièvement : *Théta-Pi* 3 1974 101 ; de Vogel concluait enfin (*ibid.* 101-102) qu'Épicure aurait peine à se retrouver dans une telle lecture de son message.]

3851. BODEÜS R., *An Iranian profile of Democritus ?* : *JIES* 2 1974 63-69.

La *Tritogeneia* de Démocrite divisait la morale en trois parties : « bien penser, bien parler et bien agir ». Ces valeurs n'étaient pas étrangères au génie grec, mais certaines données laissent penser que Démocrite a peut-être emprunté cette formulation à des sources iraniennes bien établies.

3852. GIANGRANDE G., *Ein Wort Demokrits* : *Mnemosyne Sér.* 4, 27 1974 176-178.

Signification du titre d'une des œuvres perdues de Démocrite, les Χερνικά προβλήματα. Il ne s'agit pas des problèmes se rapportant aux machines-outils — comme on l'a supposé ! —, mais des questions relatives aux classes laborieuses.

3853. VOROS F.K., *The ethical theory of Democritus: on duty* : *Platon* 26 1974 113-122.

Aperçu général des fragments et des notions impliquées. Élaboration des termes χρεών et δέον marquant l'évolution du concept de « devoir » jusqu'à Démocrite. Classification des devoirs et analyse des fragments pertinents. Fondement des devoirs selon Démocrite.

3854. VOROS F.K., *Zur Ethik Demokrits. Das Problem der Willensfreiheit* : *Altertum* 20 1974 214-219.

Comment Démocrite parvient-il à concilier l'hypothèse atomiste et l'autonomie morale qu'il paraît être le premier à défendre ? Si la liberté signifie l'indépendance de la pensée, l'autonomie de la volonté et l'absence de contrainte externe à l'agir personnel, une telle liberté semble bien être la caractéristique fondamentale de l'éthique démocritéenne, comme le démontre la lecture de plus d'un de ses fragments moraux.

3855. ALESSANDRO A.D', *Cronologia e formazione culturale di Democrito*: AFLB 18 1975 89-106.

Sur la base des témoignages anciens, l'auteur établit la chronologie probable de Démocrite, et les données concernant sa formation intellectuelle.

3856. BALDES R.W., *Democritus on perception of size and distance* (*Theophrastus « De sensibus » 54*): CB 51 1975 42-44.

Sa théorie de la vision par le biais des atomes ne semble pas impliquer, à première vue, la possibilité de réduction de l'image : quelle était donc la solution imaginée par Démocrite pour rendre compte de la vision à distance ?

3857. BALDES R.W., *Democritus on visual perception : two theories or one ?*: Phronesis 20 1975 93-105.

Une contradiction apparente oppose les comptes rendus de Théophraste et d'Aristote de la théorie démocritéenne de la perception visuelle. Pour concilier ces présentations divergentes, on a pensé qu'il fallait trouver chez Démocrite deux théories de la vision, ou une double forme de la même théorie. Baldes montre qu'une seule théorie suffit à rendre compte de toutes les données textuelles. (Cf. 3867)

3858. BICKNELL P.J., *Two notes on Demokritos*: Apeiron 9,2 1975 40-41.

1. L'auteur anonyme (Nicolas de Damas, selon E.H.F. Meyer) du *De plantis* prête à Anaxagore, Démocrite et Empédocle l'hypothèse selon laquelle les plantes jouiraient de l'intelligence. 2. On n'a pas de raison de mettre en doute l'attribution à Démocrite par Plutarque d'une théorie de la dissolution de l'univers.

3859. BOSCHERINI S., *Il riso di Democrito (A proposito di Cicerone, « De oratore » 2,235)*: Prometheus 1 1975 117-123.

Au-delà de la vieille légende qui opposait un Démocrite rieur à un Héraclite pleureur, comment faut-il interpréter ce passage du *De oratore* où l'on apprend qu'en matière de rire — sa nature, ses formes, etc. — c'est Démocrite qu'il convient d'interroger ? En d'autres mots, comment l'essence du rire est-il un problème démocritéen ? (Cf. 3838)

3860. HERTER H., *Demokrit über das Alter*: WJA N.S.1 1975 83-92.

Étude du thème de la vieillesse à travers les fragments, surtout moraux, de Démocrite.

3861. LÓPEZ FÉREZ J.A., *Semblanza de Demócrito*: AFFB 1 1975 43-49.

Analyse critique des sources sur le personnage et en particulier des Lettres pseudo-hippocratiques. (Aph 50 : 1310)

3862. RINDONE E., *Rivalutazione dell' etica democritea* : Aquinas 18 1975 335-357.

Après plusieurs autres, Rindone note à son tour qu'on n'a pas assez tenu compte de l'éthique de Démocrite, ou qu'on y découvre des contradictions par rapport aux autres parties du système. Il tente donc, non pas de fournir de nouvelles données, mais de mettre en lumière l'équilibre de la morale de Démocrite, fondée non sur l'hédonisme, mais sur la valeur de la raison, le bien de l'individu et celui de la société.

3863. VOROS F.K., *Democritus' educational thought* : PaedHist 15 1975 457-470.

Après quelques mots sur la théorie et la pratique de l'éducation dans le monde grec avant et autour de Démocrite, Voros tente d'élaborer une synthèse des idées de ce dernier sur le sujet : l'acquisition des techniques, de la vertu et des connaissances, et l'éducation comme « conditionnement » de la vie humaine.

3864. VOROS F.K., *The ethical theory of Democritus : what is the « criterion » ?* : Platon 27 1975 20-26.

Peut-on découvrir chez Démocrite, ne fût-ce qu'à l'état embryonnaire, des critères de justification et d'explication de l'activité morale, sociale et politique ? Voros examine à cet effet la terminologie des fragments, tout particulièrement la teneur du témoignage de Clément d'Alexandrie (DK 68 B188).

3865. ZEPPI S., *Intorno alla gnoseologia di Democrito e alla sua posizione nei confronti di quella protagorea* : RSF 30 1975 123-131.

La gnoséologie de Démocrite semble déchirée par une double contradiction : elle paraît être, d'une part, à la fois sensualiste et rationaliste ; d'autre part, elle semble affirmer à la fois l'objectivité et la subjectivité des qualités secondaires. Il convient de vérifier si de telles contradictions existent effectivement dans la pensée de Démocrite. Deux notes additionnelles examinent le témoignage de Théophraste, et le rapport à cet égard entre les thèses de Démocrite et celles de Protagoras.

3866. GALANZA P., (*Les opinions de Démocrite sur la société, l'État et le droit*) : Helikon 15-16 1975-1976 280-307 (russe & résumé italien).

En plus de ses thèses sur l'atomisme, Démocrite a le mérite d'avoir formulé des hypothèses fécondes sur l'origine de la Société, sur l'État et le droit. Remettant en question les interprétations de Makovelski et Luria, Galanza souligne à quel point l'on doit user d'esprit critique en parcourant les témoignages anciens, souvent défavorables à Démocrite en raison même des tendances idéologiques de leurs auteurs. Démocrite demeure un défenseur de l'idéal démocratique, et les incohérences entre certaines de ses affirmations s'expliquent si l'on tient compte de son évolution culturelle.

3867. BALDES R.W., *Theophrastus' witness to Democritus on perception by similars and contraries*: Apeiron 10,1 1976 42-48.

Interprétation de la phrase de Théophraste, *De sensibus* 49, où l'on pourrait trouver une contradiction, quand il attribue à Démocrite une théorie de la perception opérant à la fois par les semblables et les contraires : ce texte doit être éclairé par le paragraphe 50 du *De sens*. Il y a effectivement chez Démocrite une double explication de la vision, mais qui ne s'applique pas aux mêmes objets. (Cf. 3857)

3868. CATAUDELLA Q., *Il riso di Democrito*: C&S 15 No. 57 1976 53-57.

Description de la rencontre célèbre — et fictive — entre Hippocrate et Démocrite, telle que la raconte la lettre XVII — apocryphe, il va de soi — attribuée au médecin de Cos. Cataudella n'est pas loin de suggérer que l'échange amusant entre les deux grands hommes pourrait avoir un fondement historique. (Cf. 3745, 3861)

3869. FOLSE H.J., *A reinterpretation of Democritean atomism*: MW 9 1976 393-417.

Signification de l'atomisme ancien. Difficultés posées par l'interprétation traditionnelle de l'atomisme de Démocrite. Nuances à apporter quand on qualifie de « matérialiste » l'atomisme démocritéen. Aspects ontologiques du système de Démocrite, et cosmologie particulière qu'il implique : rapports entre l'être éléatique et l'atome. Avantages et limites de cette réinterprétation.

3870. HERTER H., *Thukydides und Demokrit über Tyche*: WS 59 N.S.10 1976 106-128.

Place accordée à la *tyché* par Thucydide dans le déroulement des événements, et par Démocrite dans la vie morale. Points de convergence et de divergence en cette matière entre les deux écrivains.

3871. KIRVALIDZE V.L., (*Le problème de la relation entre la connaissance et l'évidence dans la gnoséologie de Démocrite*): IANG 1976 n° 1 18-39 (géorgien).

Le principe de l'évidence comme critère de la vérité apparaît pour la première fois dans la gnoséologie de Démocrite.

3872. LOEBL R., *Demokrits Atome. Eine Untersuchung zur Ueberlieferung und zu einigen wichtigen Lehrstücken in Demokrits Physik* (Habelts Diss. — drucke. Reihe Klass. Philol. 24): Bonn Habelt 1976 252p.

C.R.: PP 34 1979 71-72 Dorandi / CR N.S.30 1980 284-285 Hussey.

Reconstitution de la théorie atomiste de Démocrite à partir d'une matière nouvelle provenant de la tradition arabe et accumulée récemment par le philosophe russe J. Luria (3670). Examen des témoignages de Sextus Empiricus, de Théophraste, d'Aristote, des commentateurs et des Pères de l'Église à la lumière de ces données de la tradition arabe.

3872A. O'BRIEN D., *The earliest theories of weight : « heavy » and « light » in Democritus, Plato and Aristotle* : CB 52 1976 49-50.

L'auteur annonce brièvement l'étude d'ensemble dont le premier volume paraîtra en 1981, *Theories of weight in the ancient world. Four essays on Democritus, Plato and Aristotle. A study in the development of ideas*, 1 : *Democritus. Weight and size. An exercise in the reconstruction of early Greek philosophy* (Philosophia antiqua XXXVII) : Leiden Brill XXI-419p. (cf. 3878, 3891 ; aussi 3611).

3873. ALESSANDRO A.D', *La genesi dell'ipotesi atomistica nel pensiero di Democrito di Abdera* : AFLB 19-20 1976-1977 375-392.

Comment Démocrite aboutit à l'hypothèse atomiste en récupérant de Parménide la notion de non-être dont il fait le concept positif du vide. D'autre part, la critique que Démocrite formule à l'endroit de Zénon l'amène à rejeter la divisibilité infinie de la matière, et donc à concevoir la notion d'atome.

3874. BURKERT W., *Air-imprints or eidola : Democritus' aetiology of vision* : ICS 2 1977 97-109.

L'auteur cherche à élucider les difficultés d'interprétation que présente le témoignage capital de Théophraste sur les théories démocritéennes de la vision, et à clarifier ensuite les contradictions existant entre l'exposé de Théophraste et certains autres témoignages.

3875. COSMOPOULOS A., *Democritean education. The way to happiness through difficulties* : ZAnt 27 1977 337-341.

Le but de l'éducation est, selon Démocrite, de conduire au bonheur qui est synonyme de bonne conscience, d'harmonie et de justice. Pour atteindre ce but, un seul moyen : affronter des difficultés et apprendre à tirer satisfaction de l'effort fait pour les surmonter. (APh 50 : 1308)

3876. DELLIS I.G., *Ἡ πυρρώνειος γνωσιολογία καὶ οἱ παράγοντες διαμορφώσεως αὐτῆς* : Platon 29 1977 118-130 (grec & résumé anglais).

Étude des éléments d'épistémologie impliqués dans le scepticisme de Pyrrhon et des influences qui l'ont marqué, particulièrement celle de Démocrite.

3877. HERTER H., « Seelenfrieden gegen Unrast bei Demokrit » in *Latinität und alte Kirche. Festschrift für R. Hanslik zum 70. Geburtstag* (Wiener Studien 8) : Wien-Köln-Graz Böhlau 1977 372p. : 131-149.

Le vers d'Horace : *Caelum, non animum mutant, qui trans mare currunt* (Epist. 1, 11, 27), qui a de nombreux parallèles dans ses autres écrits, a été utilisé par plus d'un auteur, dont Sénèque (Epist. 28 1-6 ; 50 1 ss. ; 104 7 ss. ; *De tranquil. an.* 2 13-15) et le pseudo-Hippocrate (Epist. 17 30). Cette sentence pourrait bien être d'origine démocritéenne. (Cp. 3675)

3878. O'BRIEN D., *Heavy and light in Democritus and Aristotle: two conceptions of change and identity*: JHS 97 1977 64-74.

À partir des analyses qu'Aristote et Théophraste font des théories de Démocrite, on se fait une bonne idée du rôle que joue, dans la définition des atomes et de leur mouvement propre, la notion de poids, tout autant que celle de leur taille, forme et arrangement. Jusqu'à Démocrite, le poids persiste à être considéré comme un critère essentiel d'identité matérielle: il revient à Aristote d'en dégager la matière pour ne lui garder que l'attribut essentiel de l'étendue.

3879. YANNARAS A., *Gehört Demokrit in die Geschichte der Philosophie oder in die Geschichte der Wissenschaft?*: EEAth 26 1977-1978 50-65.

L'auteur se pose semblable question à propos du traitement de Démocrite dans l'ouvrage de A. Kojève: *Essai d'une histoire raisonnée de la philosophie païenne* I. *Les Présocratiques* (ci-dessus 444).

3880. ANDERSEN Ø., *Zu Demokrits Embryologie* (DK 68 A 145): SO 53 1978 41-46.

Comment Démocrite a-t-il imaginé le développement du fœtus, et en particulier quels organes se forment les premiers? L'estomac et la tête, si l'on en croit le témoignage de Censorinus 6,1 (DK 68 A145). Examen de cette hypothèse et de son insertion dans l'ensemble du système démocritéen. (Cf. 3909, 4521)

3881. BALDES R.W., *Democritus on the nature and perception of « black » and « white »*: Phronesis 23 1978 87-100.

Mécanique de la vision selon Démocrite: les « effluves » ou « eidôla », l'« impression » aérienne, la réflexion, l'organe visuel, le rôle de la lumière. Nature des objets blancs ou noirs. Perception du blanc et du noir: les images noires dans l'air, la lumière ou la déflexion de lumière, les séries d'images, le rôle des pores. Tous ces éléments entrent en jeu pour expliquer la mécanique de la perception du noir, et celle du blanc.

3882. BALDES R.W., « *Divisibility* » and « *division* » in *Democritus*: Apeiron 12 1978 1-12.

À l'encontre de plus d'un spécialiste, Baldes défend la thèse de la divisibilité mathématique de l'atome, en invoquant la distinction que Démocrite établit entre les assertions portant sur les objets perçus et celles qui concernent les atomes et le vide. L'article jette ainsi une lumière nouvelle sur le genre de réponse que Démocrite apporte aux arguments de Zénon.

3883. BALDES R.W., *Subjectivism and objectively true observation statements in Democritus*: AncW 1 1978 89-95.

L'analyse de l'attitude de Démocrite touchant la subjectivité de la connaissance donne à penser qu'il ne croyait pas à la pure subjectivité des énoncés issus de l'observation sensorielle. Ces énoncés pouvaient,

selon lui, être objectivement vrais, compte tenu de certaines réserves. De toute façon, il soutenait avec assez de cohérence que de telles perceptions constituent la seule voie d'accès à une connaissance valable des atomes et du vide.

3884. CONCHE M., *Comparaison entre la méthode de Démocrite et celle d'Épicure* : RPr 47 1978 17-40.

La méthode épicurienne du savoir résout les « antinomies » de la pensée méthodologique de Démocrite. Encore faut-il savoir ce qu'est la méthode de Démocrite : c'est chez Sextus que l'auteur trouve essentiellement l'épistémologie démocritéenne. Il y découvre une double difficulté : hésitation ou éclectisme dans la méthode, et contradiction qu'il y a à « déréaliser » le sensible que l'on veut expliquer, et à affirmer l'être pour expliquer ce qui n'est pas.

3885. LUCCHETTA G.A., *Una fisica senza matematica : Democrito, Aristotele, Filopono* (Pubblic. di Verifiche IV) : Trento Verifiche 1978 188p.

C.R. : REG 93 1980 572 Aujac.

La première partie de l'ouvrage analyse la théorie du mouvement chez les Atomistes, théorie que rejette Aristote, récusant leurs conceptions du vide et de l'infini. La partie centrale, qui est aussi la plus importante, s'intéresse aux divers aspects de la conception aristotélécienne du mouvement d'après *Phys.* IV et VIII. L'auteur montre en dernier lieu comment l'enseignement d'Aristote a été contesté au 6^e s. de notre ère par Jean Philopon.

3886. SASSI M.M., *Le teorie della percezione in Democrito* (Biblioteca de cultura 145) : Firenze La Nuova Italia 1978 XV-268p.

C.R. : MH 36 1979 249-250 Lasserre / PP 34 1979 70-71 Indelli / G&R Sér.2,27 1980 101 Barnes / LF 103 N.S.28 1980 180-181 Machovec / WS N.S.14 1980 236 Schwabl.

En suivant pas à pas le *De sensibus* de Théophraste, l'auteur cherche à dégager l'évolution des théories de la perception à partir d'Alcméon jusqu'à Démocrite d'abord — en passant par Empédocle, Anaxagore et Diogène d'Apollonie. La majeure partie du travail s'intéresse cependant à Démocrite : l'auteur y examine les hypothèses concernant chaque sensation et son objet, la formation du *phronein*, et enfin, la théorie de la connaissance intellectuelle avec tous les problèmes qu'elle soulève chez l'Atomiste. L'ouvrage comporte une série d'index : textes cités, auteurs anciens et modernes.

3887. SCHMIDT E.G., *Atome bei Mochos, Nonnos und Demokrit* : Philologus 122 N.S.76 1978 137-143.

L'épicurien Nonnus semble bien avoir emprunté au Phénicien Mochus entre autres la mention d'un certain atomisme ; mais les liens entre Démocrite et ce Phénicien d'un autre âge, auquel Posidonius fait

allusion de bonne foi, ne sont probablement pas aussi étroits qu'on a bien voulu le croire jusqu'au siècle dernier.

3888. ARRIGHETTI G., *Un passo dell'opera « Sulla natura » di Epicuro, Democrito e Colote* : CErco 9 1979 5-10.

Examen du passage contenu dans les PHerc. 1056, 697 et 1191 en tant que témoignage de la polémique menée par Épicure contre les Atomistes et en tant qu'anticipation des arguments dont aurait usé Colotès contre ces mêmes philosophes. (APh 51 : 1378)

3889. HIRSCHLE M., *Sprachphilosophie und Namenmagie im Neuplatonismus, mit einem Exkurs zu Demokrit B 142* (Beitr. zur klass. Philol. 96) : Meisenheim Hain 1979 79p.

C'est à Démocrite que l'on attribue ordinairement le point de vue exprimé par Olympiodore dans son commentaire du *Philèbe*, selon lequel les noms divins constituent aussi des *agalmata*. DK retient d'ailleurs ce passage parmi les fragments authentiques de l'Abdéritain. Mais la tradition doxographique rend hautement improbable une telle attribution.

3890. MAXWELL-STUART P.G., *Democritus on the colour white (Theophrastus, « de sensu » 73)* : LCM 4 1979 197-198.

À propos du texte de Théophraste, *De sens.* 73, dans lequel est citée la thèse de Démocrite selon laquelle certaines substances apparaissent blanches parce qu'elles sont molles.

3891. O'BRIEN D., *L'Atomisme ancien : la pesanteur et le mouvement des atomes chez Démocrite* : RPFE 169 1979 401-426.

Revue des textes anciens qui traitent de la pesanteur des atomes démocritéens : les uns affirment que les atomes ont une pesanteur et que leur mouvement ne se fait pas dans un seul sens (Aristote, Théophraste), d'autres textes nient ou semblent nier la pesanteur des atomes démocritéens (Aétius, Alexandre, Simplicius). Essai de solution de cette contradiction entre les textes anciens. La négation de la pesanteur, pour les atomes de Démocrite, est une invention de l'Antiquité fabriquée à partir du présupposé aristotélécien selon lequel une pesanteur des atomes aurait dû se traduire par un mouvement de haut en bas. Les atomes, n'ayant pas ce mouvement dans le vide, ne peuvent donc pas avoir de pesanteur. Pour les Atomistes du 5^e s. le mouvement des atomes dans le vide allait dans tous les sens et les atomes avaient une pesanteur.

3892. VIC-MARGULES B.B., (*Démocrite*) : Moskva Mysl' 1979 212p. (russe).

3892A. VIC-MARGULES B.B., (« Démocrite et Ahikar : l'influence exercée par l'éthique orientale sur l'éthique grecque ») in (*VIII^e Conférence de l'U.R.S.S. sur l'Orient ancien à la mémoire de l'Académicien V.V. Struve*) : Moskva Nauka 1979 : 29-31 (russe).

3893. WISMANN H., *Atomos idea* : NHPH 15-16 1979 34-52.

Comparé aux théories de ses prédécesseurs ou de ses contemporains, l'atomisme de Démocrite peut être interprété comme un progrès réel sur la voie menant à la science moderne. Considéré, d'autre part, à partir de l'atomisme contemporain, il paraît être, aux yeux d'un Heisenberg par exemple, une véritable régression par rapport aux recherches mathématiques des Pythagoriciens et de Zénon. Devant une telle alternative, Wismann propose de réexaminer le concept d'atome que formulent Leucippe et Démocrite. Les témoignages des anciens font voir qu'on a souvent fort mal compris l'hypothèse atomiste et l'épistémologie qu'elle implique.

3894. ROMANO F., *Esperienza e ragione in Democrito. L'Atomismo antico e la fondazione dell'epistemologia* : SicGymn 32 1979 199-216 ; 33 1980 207-223.

Démocrite a été le premier épistémologue authentique ou le premier philosophe des sciences dans la tradition occidentale à cause de sa « vision matérialiste » de la réalité, celle-ci étant comprise comme « réalisme scientifique ». Chez Démocrite la science se construit sur la base d'un processus rationnel de recherche et de vérification à partir de l'expérience concrète.

3895. BERTELLI I., *Per le fonti dell'antropologia di Democrito (68 B5 D.K.)* : QS 6 1980 No. 11 231-266 & SicGymn 33 1980 527-532.

Rien n'autorise à reconnaître en Diodore I,8 le reflet des théories de Démocrite sur l'origine de la civilisation et du langage, exposées dans le *Mikros Diakosmos*. Diodore est directement tributaire de la tradition épicurienne. (Cf. 3915 ; aussi 3627, 3762, 3817) (APh 51 : 1232)

3896. BRANCACCI A., *Democrito e la tradizione cinica* : SicGymn 33 1980 411-425.

Le fragment de Diogène conservé par Stobée, *Flor.* III,9,46 présente de nombreux éléments de la morale démocritéenne comme, par exemple, les concepts du justice, de sérénité et de plaisir. Les Cyniques considéraient Démocrite comme l'un de leurs maîtres à penser et c'est à eux que nous devons une grande partie de notre connaissance de sa doctrine. (Cf. 3915) (APh 51 : 1233)

3897. CAMBIANO G., *Democrito e i sogni* : SicGymn 33 1980 437-450.

L'explication du rêve par le flux continu des εἶδωλα s'insère bien dans l'univers « surdéterminé » de Démocrite où rien n'est le fruit du hasard. (Cf. 3915) (APh 51 : 1234)

3898. CAPIZZI A., *Democrito nella testimonianza aristotelica* : SicGymn 33 1980 161-179.

Le témoignage d'Aristote peut être précieux pour notre connaissance de Démocrite, lorsqu'on se limite aux passages qui citent Démocrite seul ou bien Démocrite et Leucippe. En revanche, quand Aristote donne un aperçu général ou cite tous les Présocratiques en bloc, la pensée de Démocrite est souvent faussée. (Cf. 3915) (APh 51 : 367)

3899. CASERTANO G., *Logos e nous in Democrito* : SicGymn 33 1980 225-262.

Démocrite considère le νοῦς comme une faculté essentiellement théorique, tandis que le λόγος est surtout pratique. L'attitude intellectuelle étant étroitement liée au comportement éthique, les deux sphères ne sont pourtant pas nettement séparées. En appendice, tables et statistiques. (Cf. 3915) (APh 51 : 1235)

3900. CLAY D., *An Epicurean interpretation of dreams* : AJPh 101 1980 342-365.

L'interprétation des rêves d'après les fragments de l'inscription attribuée à Diogène d'Oenoanda. Ce dernier tente de se situer à égale distance des théories rivales de Démocrite et des Stoïciens. Il rejette l'hypothèse stoïcienne qui n'accorde aux rêves aucune signification. Mais il s'en prend aussi à la théorie démocritéenne selon laquelle le rêve serait une combinaison d'images émanant des corps ambiants, et capables de transmettre au cerveau les états psychiques de ces corps.

3901. COULOUBARITSIS L., *Considérations sur la notion de Nous chez Démocrite* : AGPh 62 1980 129-145.

Le problème du *noûs* chez Démocrite est lié à celui des atomes sphériques et à celui de l'âme. Le *noûs* est l'ensemble des sphéroïdes qui se faufilent dans le corps et qui, du fait même de leur mouvement éternel, dispensent à la fois chaleur et luminosité imperceptibles. En pénétrant toutes choses, les sphéroïdes les éclairent et les rendent pensables. Le *noûs* rend possible non seulement la connaissance authentique du réel, mais, d'une façon absolue, la pensée, sans laquelle l'homme ne serait pas ce qu'il est.

3902. DECLEVA CAIZZI F., *Democrito in Sesto Empirico* : SicGym 33 1980 393-410.

Un premier groupe de passages remonte à la doxographie péripatéticienne réélaborée en milieu stoïcien ; il comporte des informations assez générales. Dans les autres passages, Démocrite est soit associé à Platon, soit inséré dans la catégorie des précurseurs du scepticisme. Il apparaît ainsi que, dans le débat épistémologique, Démocrite jouait un rôle important tant en ce qui concerne la polémique épicurienne qu'en ce qui concerne l'exégèse académique. (Cf. 3915) (APh 51 : 1237)

3903. FALLOT J., *Materialismo etico e materialismo scientifico in Democrito ed Epicuro* : SicGymn 33 1980 353-355.

Résumé d'une communication faite au *Congrès sur Démocrite et l'Atomisme antique* (Catane, 18-21 avril 1979). Rapport entre matérialisme moral et matérialisme scientifique chez Démocrite et Épicure. (Cf. 3915)

3904. FERRARI G.A., *La scrittura fine della realtà*: SicGymn 33 1980 75-89.

La structure fine de la réalité, c'est-à-dire la structure atomique, ne se révèle pas à la perception des sens. Pour la décrire, Démocrite se sert, non pas comme on l'a cru d'images géométriques, mais d'un code graphique: les variations et les nuances sémantiques sont dues à la nécessité de différencier des structures complexes et irrégulières. La terminologie atomique est «de contour», parce qu'elle mentionne toujours des tracés linéaires, ouverts ou fermés. (Cf. 3915)

(Aph 51: 1239)

3905. GIGANTE M., *Atomisti antichi ad est*: SicGymn 33 1980 91-124.

Étude portant sur les liens storico-culturels unissant l'atomisme démocritéen et l'atomisme épicurien tels qu'ils ressortent de la littérature d'inspiration marxiste. (Cf. 3915)

(Aph 51: 11753)

3906. GIGANTE M. — INDELLI G., *Democrito nei papiri ercolanesi di Filodemo*: SicGymn 33 1980 451-466.

L'interprétation des dix passages où Philodème cite Démocrite confirme l'importance que l'épicurisme ne cessait d'attribuer à Démocrite. (Cf. 3915)

(Aph 51: 1240)

3907. GORAN V.P., (*Les fondements ontologiques de la nécessité dans la philosophie de Démocrite*): Izvestija Sibirskogo otdelenija Akad. Nauk SSSR (Novosibirsk) 1980,1 131-137 (russe).

3908. LAURENTI R., *L'εὐθυμία di Democrito in Seneca*: SicGymn 33 1980 533-552.

Les huit citations de Démocrite chez Sénèque. Le Περὶ εὐθυμίας de Plutarque et le *De tranquillitate animi* de Sénèque. Dans l'ensemble, il est difficile de dire si l'auteur romain, qui attache peu d'importance à Démocrite, a connu, directement ou indirectement, son œuvre. (Cf. 3915)

(Aph 51: 3717)

3909. LEY H. DE, *Pangenesi versus Panspermia. Democritean notes on Aristotle's « Generation of animals »*: Hermes 108 1980 129-153.

Examen des arguments d'Aristote, au livre I de la *Génération des animaux*, contre la théorie démocritéenne de la *pangenesi*, et au livre IV, sur la différenciation des sexes et l'hérédité. La théorie de la *panspermia* (*Gén. anim.* IV 769a26-769b3) remonte non pas à Anaxagore ni à Démocrite, mais au *Timée* de Platon (77d3, 86c3, 91b1). Par conséquent la théorie de la *pangenesi* décrite en *Gén. anim.* I appartient bien à Démocrite, tandis que la théorie de la *panspermia* en *Gén. anim.*

IV revient à Platon et est utilisée par Aristote pour critiquer Anaxagore et Démocrite. (Cf. 3880, 4521)

3910. LUCCHETTA G.A., *La teoria del movimento presso gli Atomisti*: SicGymn 33 1980 293-310.

De Démocrite à Épicure et Lucrèce, il n'y a pas d'évolution continue, mais autant de théories du mouvement différentes et de visions du monde différentes, voire antithétiques. (Cf. 3915)

(APH 51 : 11789)

3911. MARTELLO C., *L'atomismo di Democrito negli scritti di Bacone tra il 1602 e 1609*: SicGymn 33 1980 561-571.

Présence de Démocrite dans les écrits de Bacon entre 1602 et 1609. (Cf. 3915)

3912. MONTANO A., *Il metodo induttivo in Democrito?*: SicGymn 33 1980 263-292.

Après avoir été utilisée dans la géométrie et la médecine, la méthode inductive apparaît dans la philosophie avec Démocrite qui s'en sert pour parvenir grâce à la raison à la « structure fine » des choses. Aristote lui-même reconnaît à l'Abdérite le mérite de l'avoir précédé dans la méthodologie logique. (Cf. 3915)

(APH 51 : 1246)

3913. MUELLER R., *Le rapport entre la philosophie de la nature et la doctrine morale chez Démocrite et Épicure*: SicGymn 33 1980 325-351.

L'application à l'anthropologie de la notion de physis conduit, chez les Atomistes, à une variété de solutions remarquable, due à la confrontation permanente avec la culture et avec la société du 5^e s. Tandis que Démocrite avait établi, à l'aide de la physiologie de l'âme, une liaison fonctionnelle entre la philosophie de la nature et la morale et attribué à l'homme un rôle actif et responsable, Épicure approfondit l'aspect matérialiste en insistant sur la satisfaction des besoins élémentaires et sur le rôle passif de l'individu. (Cf. 3915)

(APH 51 : 1247)

3914. MUELLER R., *Naturphilosophie und Ethik im antiken Atomismus*: Philologus 124 N.S.78 1980 1-17.

Afin de répondre aux difficultés bien connues que présente l'éthique de Démocrite (simple récupération de la morale populaire ou énoncés gnomiques d'intuitions éthico-sociales nouvelles ? cohérence entre éthique et physique ? authenticité des fragments dits de « Démocrate » ?), Müller suggère d'examiner les questions clés que semblent poser les textes éthiques de Démocrite. 1. Interprétation de la structure physique de l'âme ; 2. rapports entre nature générique et nature individuelle ; 3. critères de détermination des normes éthiques ; 4. éléments fondamentaux de la doctrine sociale.

3915. ROMANO F., *Democrito e l'Atomismo antico. Atti del convegno internazionale (Catania 18-21 Apr. 1979)* a cura di F.R. (Siculorum Gymnasium n.s.33,1): Catania Fac. di Lettere e Filos. 1980 606p.

C.R.: QS No. 12 1980 381-391 Romano / BAGB 40 1981 325 des Places.

Trente communications présentées au congrès de Catane sur le thème général de Démocrite et l'Atomisme ancien. On y trouve des études sur les « corpuscules » dans la pensée présocratique (cf. ici 3616), la cosmogonie des Atomistes (3614), leur théorie du mouvement (3910), et un ensemble d'articles sur Démocrite lui-même : son épistémologie (3897, 3899, 3904), son anthropologie (3895); la méthode inductive qu'il emploie (3912); le rapport, chez lui, entre physique et éthique (3913), entre matérialisme éthique et matérialisme scientifique (3903), entre matière et réalité (3918); l'interprétation qu'en ont donnée Aristote (3613, 3898, 3917), Philodème (3906) Sénèque (3908) Sextus Empiricus (3902); l'influence qu'il exerce sur les Cyniques (3896). Enfin, plusieurs études dans la ligne de l'Atomisme ancien s'intéressant à Épicure, ses disciples ou ses détracteurs, et à l'interprétation moderne et contemporaine de l'Atomisme ancien (3905, 3911). Index des sources, des auteurs anciens et modernes, et des analyses contemporaines mises à profit.

3916. ROSATI P., *Democrito tra ideologia e scienza*: Il contributo (Roma) 4 1980 n° 2 23-46.

3917. ROSSITTO C., *Perchè Aristotele considera Democrito un negatore del principio di non contraddizione*: SicGymn 33 1980 181-205.

De son point de vue, Aristote a raison de considérer que Démocrite nie le principe de non-contradiction exposé en *Métaphys.* III. Cependant, c'est surtout le concept du vide considéré comme non-être qui, selon la théorie aristotélicienne, constitue une négation du moins implicite de ce principe. (Cf. 3915) (A^{Ph} 51 : 475)

3918. WISMANN H., *Réalité et matière dans l'Atomisme démocritéen*: SicGymn 33 1980 61-74.

La paire d'opposés atomes-vide n'est pas l'équivalent de l'opposition corps-espace. Avant Épicure, l'atome n'est pas un corps, mais ressemble plutôt au tracé indéfiniment répété d'une même lettre se propageant à travers le vide, sans début et sans fin. (Cf. 3915) (A^{Ph} 51 : 1251)

XII. SOPHISTES

(Voir : 142 264 322 326 334 354 381 422 507 521 594 611 625 631 688 697 720 731 878 887 963 1562 2660)

A. Texte

3919. TIMPANARO CARDINI M., *I Sofisti. Frammenti e testimonianze* (Filosofi antichi e medievali) : Bari Laterza 1923 XII-190p. 2^e éd. revue et augmentée : Bari Laterza 1954 XVI-238p.

C.R. : A&R Sér.2,4 1923 269 Brizi / BFC 30 1924 146 Levi / SicGymn 9 1956 128 Cataudella / Sophia 24 1956 281 Mazzarella.

Après une courte introduction indiquant l'orientation de son travail, l'auteur produit une traduction italienne annotée — sans le texte grec — de tous les fragments et témoignages recueillis par la 3^e éd. de DK à propos de Protagoras, Xéniade, Gorgias, Prodicus, Thrasymaque, Hippias, Antiphon, Critias, l'*Anonyme* de Jamblique et des *Dissoi logoi*. L'ouvrage est complété par une bibliographie spécialisée couvrant les principaux travaux produits entre 1850 et 1922.

3920. UNTERSTEINER M., *I Sofisti. Testimonianze e frammenti* (Biblioteca di Studi Superiori 4,5,6,7) : Firenze La Nuova Italia. Vol. 1 : *Protagora e Senade* 1949 120p. Vol. 2 : *Gorgia, Licofrone e Prodicus* 1949 203p. Vol. 3 : *Trasimaco, Ippia, Anonymus Jamblichi, « Dissoi logoi », Anonymus « Peri nomôn », Anonymus « Peri mousikês »* 1954 214p. Vol. 4 : A. BATTEGAZZORE & M. UNTERSTEINER : *Antifonte, Crizia* 1962 368p. 2^e éd. 1961 XXIII-124, XIII-210, XVI-211p. & 1962 XXIII-368p. Réimpr. : 1967.

C.R. : Vol. 1 : AC 19 1950 519 Dupréel / Aevum 24 1950 191 Cantarella / CC 101 1950 89-90 / CR 64 1950 152 Skemp / REA 52 1950 156 Moreau / RPFE 140 1950 398 Schuhl / Mnemosyne Sér.4,9 1956

263 Verdenius / AAHG 10 1957 161 Wolf / MH 16 1959 69-71 Gigon.

Vol. 2 : AC 19 1950 519 Dupréel / Aevum 24 1950 191 Cantarella / CC 101 1950 89-90 / RPFE 140 1950 398 Schuhl / RPLHA Sér.3,25 1951 91 Chantraine / CR N.S.3 1953 196 Skemp / Mnemosyne Sér.4,9 1956 263 Verdenius / AAHG 10 1957 161 Wolf / MH 16 1959 69-71 Gigon.

Vol. 3 : RBPh 33 1955 1083 Théodoridès / RPLHA Sér.3,29 1955 278-279 Chantraine / Mnemosyne Sér.4,9 1956 263 Verdenius / AAHG 10 1957 161 Wolf / MH 16 1959 69-71 Gigon.

Vol. 4 : AAHG 16 1963 221 Schwabl / AC 32 1963 630 Joly / Athenaeum N.S.41 1963 180 Barigazzi / GIF 16 1963 268-269 Carratello / LEC 31 1963 340 Laloud / REG 76 1963 474-475 Weil / GGA 218 1964 141-144 Burkert / RecSR 52 1964 440 des Places / RPLHA Sér.3,38 1964 135 Chantraine / RSF 19 1964 87-93 Corbato / Vichiana 1 1964 111 Citti / CR N.S.15 1965 32-33 Kerferd / Mnemosyne Sér.4,18 1965 301-302 Verdenius.

Texte grec, traduction des témoignages et des fragments selon la numérotation de DK avec des notes très développées au bas des pages. Contrairement à d'autres volumes de la même collection, ceux-ci ne comprennent aucune introduction. Mais pour l'exposé systématique on pourra se référer à l'ouvrage synthétique du traducteur : *I Sofisti* (3962). On trouvera une note sur le mot « sophiste » au début du premier volume.

3921. UNTERSTEINER M., « I Sofisti » in *Grande antologia filosofica* I. *Il pensiero classico* : Milano Marzorati 1954 926p. : 85-139.

Introduction et bibliographie essentielle. Traduction d'un choix de fragments et de témoignages qui est une reproduction de celle qu'Untersteiner publiait en 1949 (3920) à La Nuova Italia.

3922. DUMONT J.-P., *Les Sophistes. Fragments et témoignages* (SUP Les Grands Textes) : Paris PUF 1969 256p.

C.R. : AC 39 1970 219-220 Joly / Erasmus 22 1970 678-679 Lasserre / REG 83 1970 571-572 Brunschwig / REA 73 1971 203 Ramnoux / TPh 33 1971 780-781 Smets / RPFE 162 1972 34-35 Grenier.

Traduction sans le texte grec de tous les fragments et témoignages des Sophistes, d'après les éditions critiques de DK (12^e éd. 1966) et d'Untersteiner (2^e éd. 1961-1967) et selon la numérotation de DK. De brèves notes au bas des pages accompagnent la traduction ; des sous-titres sont placés par le traducteur selon le contenu du ou des fragments sous-titrés. On trouvera au début un tableau des thèmes et concepts principaux de la pensée sophistique et à la fin de l'ouvrage un vocabulaire des termes les plus souvent utilisés.

3923. ADORNO F., *I Sofisti e Socrate* (Classici della filosofia) : Torino Loescher 1971 LVII-223p.

L'ouvrage se présente essentiellement comme une anthologie des principaux textes et témoignages — en traduction seulement — relatifs à Protagoras, Gorgias, Prodicus, Hippias et Thrasymaque, suivis des textes, empruntés surtout à Platon, concernant Socrate et son message. L'auteur utilise les éditions de Diels, Untersteiner et Timpanaro Cardini pour les Sophistes, et l'édition d'Oxford (O.C.T.) pour les textes de Platon. L'ouvrage est précédé d'une introduction sur la pensée des Sophistes et leurs rapports avec Socrate.

3924. SPRAGUE R.K. ed., *The older Sophists*: Columbia Un. of South Carolina Press 1972 X-347p.

C.R.: SIFC N.S.45 1973 244-245 Preus / CW 68 1974 110-111 Prier / CR N.S.25 1975 231-232 Kerferd.

Traduction complète, par plusieurs collaborateurs, des fragments et témoignages se rapportant aux Sophistes, d'après le texte de DK. Édition nouvelle des textes d'Antiphon par J.S. Morrison, fondée sur l'hypothèse (contraire à celle de Diels) selon laquelle le sophiste Antiphon et l'orateur de Rhamnonte sont un seul et même individu. En appendice, traduction des fragments d'Euthydème par R.K. Sprague, Euthydème étant considéré alors comme personnage historique. La plus grande partie de la matière est empruntée à l'*Euthydème* de Platon. La traduction suit la numérotation de DK.

3925. CAPIZZI A., *I Sofisti. Antologia di testi* (Pensatori antichi e moderni 97): Firenze La Nuova Italia 1976 XXIX-102p.

Capizzi décrit en introduction le cadre historique et social qui voit naître et se développer le mouvement sophistique. Après les indications bibliographiques essentielles, on trouvera ensuite un choix de textes annotés — fragments ou témoignages de contemporains — se rapportant à la sophistique en général et à plusieurs de ses représentants: en particulier Protagoras, Gorgias, Prodicus, Hippias, Thrasymaque, Antiphon. L'ouvrage comprend enfin une large sélection de passages des *Dissoi logoi* et de l'*Anonyme de Jamblique*. Index onomastique en fin de volume.

B. Interprétations ou études

3926. FUNCK-BRENTANO T., *Les Sophistes grecs et les Sophistes contemporains I. Les Sophistes grecs II. Les Sophistes contemporains anglais*: Paris Plon 1879 282p.

L'A. cherche à réhabiliter les Sophistes anciens en trouvant chez eux la source lointaine de la « sophistique » moderne, i.e. celle de Stuart Mill et de Herbert Spencer. Si l'on entend le mot sophiste au sens de « dialecticien », Zénon est le premier d'entre eux, suivi en cela par Mélissus, Protagoras, Gorgias, Hippias, Euthydème et Dionysodore,

Prodicus, Polos, Thrasymaque, Antiphon, Callisthène et Socrate (p. 32-109). Funck-Brentano fonde son étude sur les témoignages de Platon, d'Aristote et de D.L. On notera que selon l'A., l'*Éloge d'Hélène* et le *Palamède* ne sauraient être attribués à Gorgias.

3927. CHIAPPELLI A., *Per la storia della sofistica greca* : AGPh 3 1890 1-21, 240-274.

Chiappelli s'applique à mettre en relief la continuité qui relie les Sophistes à leurs prédécesseurs : les thèmes qui les intéressent de plus en plus ont déjà été présentés par les Ioniens, les Éléates et les Atomistes. Ces thèmes bien connus font l'essentiel de leurs préoccupations : le débat *nomos-physis*, l'*areté*, la place de l'homme dans l'univers et la société. Chiappelli s'arrête à l'apport particulier de chacun des Sophistes contemporains de Socrate, depuis Gorgias jusqu'à Thrasymaque.

3928. NESTLE W., *Sophokles und die Sophistik* : CPh 5 1910 129-157 & ID., *Griechische Studien* : Stuttgart Hansmann 1948 : 195-225 (cf. 354).

À l'instar de ses contemporains, philosophes ou dramaturges, Sophocle fait preuve d'esprit critique vis-à-vis de la religion traditionnelle et des prétentions intellectuelles de l'homme. Mais on aurait tort, pour autant, de voir en lui un allié des Sophistes. Plus d'un passage de ses tragédies témoigne de son antipathie profonde vis-à-vis du relativisme épistémologique, moral et social des Sophistes, à telle enseigne qu'il est probablement le premier à utiliser le mot « sophiste » dans un sens péjoratif.

3929. NESTLE W., *Gab es eine jonische Sophistik ?* : Philologus 70 N.S.24 1911 242-266.

On ne saurait affirmer qu'un mouvement sophistique a existé en Ionie. Si Hérodote est si bien informé des procédés et des *topoi* chers aux Sophistes, c'est qu'il est beaucoup plus vraisemblable que les Sophistes athéniens ont exercé sur lui une certaine influence.

3930. SALOMON M., *Der Begriff des Naturrechts bei den Sophisten* : Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte / Romanistische Abteilung 32 1911 129-167.

Les Sophistes semblent bien avoir été les premiers à tenter de formuler avec tant soit peu de précision la notion de droit naturel. Malgré les limites qu'impose la connaissance souvent indirecte que nous en avons, il est encore possible de deviner comment ils y sont parvenus et quelle idée ils s'en faisaient. Un premier problème consiste à concilier, en ce qui concerne Protagoras, la théorie de la justice transmise par le mythe de Prométhée et la thèse relativiste de l'homme-mesure exposée dans le *Théétète*. Gorgias s'intéresse pour sa part à la corrélation qui peut exister entre la loi naturelle et la loi positive. Selon Prodicus, la valeur des choses dépend de l'utilisation qu'en fait chacun. Par ailleurs,

la thèse de Thrasymaque — le droit du plus fort —, celle d'Hippias — le rapport entre *dikaion* et *nomimon* —, et celle de Calliclès — le droit selon la nature et le droit selon la loi formulée par la majorité —, reposent sur les témoignages respectifs de Platon et de Xénophon. D'autre part, ne disposant pas des nouveaux fragments d'Antiphon, l'auteur trouve peu à dire sur ses conceptions. Chez Critias, l'image d'un dieu justicier colore singulièrement la notion qu'il se fait du droit et de la loi. Les témoignages d'Aristote (*Rhétor.* 1398b, 1406a et *Polit.* 1280b) donnent enfin une idée de ce qu'en pensaient Alcidas et Lycophron : d'une part refus de toute valeur objective aux lois, d'autre part première formulation de la théorie du contrat social. Salomon fait la synthèse de ces diverses positions : la faiblesse qui les caractérise dépend essentiellement d'une épistémologie dépourvue de fondement.

3931. GOMPERZ H., *Sophistik und Rhetorik. Das Bildungsideal des εὖ λέγειν in seinem Verhältnis zur Philosophie des V. Jahrhunderts* : Leipzig-Berlin Teubner 1912 VI-291p. Reprint : Stuttgart Teubner 1965. C.R. : AGPh 20 1914 Bokovnew / RFIC 43 1915 138 Bignone / MH 24 1967 240 Wehrli.

En même temps qu'il se consacre aux Sophistes en tant que rhéteurs, l'ouvrage de Gomperz s'applique tout autant à cerner la pensée philosophique de chacun d'entre eux, i.e. Gorgias, Thrasymaque, Antiphon d'Athènes (que Gomperz distingue de celui de Rhamnonte), Hippias, l'Anonyme de Jamblique (Hippias, selon G.), Prodicus et Protagoras, à qui est consacrée la majeure partie du volume (p. 126-278). Le rapport entre rhétorique et philosophie paraît toujours comme un trait essentiel dans le développement de la Sophistique comme mouvement d'idées typique, l'idéal étant de savoir manier le *logos* selon toutes ses virtualités.

3932. MASSON-OURSSEL P., *La sophistique. Étude de philosophie comparée* : RMM 23 1916 343-362.

Importance de la phase qui correspond au règne spirituel des Sophistes : quoique le court intervalle entre ce stade et le suivant soit le moment où la philosophie brille de son plus vif éclat, cette période de transition semble moins féconde que la période antérieure. Ce sont les Sophistes grecs qui ont suscité ne fût-ce que par contraste et pour la solution des problèmes posés, le platonisme et l'aristotélisme.

(APH 1 : 329).

3933. CARAMELLA S., *Sul concetto di τέχνη nella Sofistica (per le origini del problema teleologico)* : RAL Sér.6,1 1925 699-708.

L'opposition des Sophistes à la philosophie de la nature et à la téléologie naturaliste de leurs prédécesseurs n'a pas seulement un caractère critique : elle apparaît surtout comme une rébellion antidogmatique et antireligieuse. Les Sophistes font preuve d'indifférence sceptique vis-à-vis de la prétendue finalité providentielle, mais ils

ouvrent la voie du même coup à une recherche profonde sur la finalité humaine. On la découvre surtout dans la thèse de Gorgias sur la puissance du *logos*, dans la conception protagoréenne du progrès et de l'éducation alliée à la *techné*, dans le *Peri homonoias* d'Antiphon qui fonde la finalité sur la *gnômé*, et dans l'*Anonyme* de Jamblique qui cherche à définir les conditions imposées à l'agir pour que soit atteint le *telos* de la vie humaine.

3934. DEMARAS K.TH., *Δοκίμιον περὶ τῆς φυσικῆς θεολογίας τῶν σοφιστῶν τοῦ πέμπτου π.Χ. αἰῶνος* : Athènes Basileios 1926 48p.

3935. FAGGI A., *L'« Essere » e il « Non essere » nella Sofistica greca* : AAT 61 1926 215-230.

Présentation du cadre culturel dans lequel apparaît le mouvement sophistique. Les éléments de réponse que chacun des grands Sophistes apporte à des questions nouvelles : l'épistémologie de Protagoras, l'analyse ontologique radicale de Gorgias.

3936. NESTLE W., *Griechische Naturrechtstheorien* : HG 37 1926 146-162.

Au droit humain défendu encore par Protagoras, d'autres Sophistes opposent un droit de nature, considéré tantôt comme le droit du fort (Thrasymaque, Gorgias, Antiphon), tantôt comme le fondement de l'émancipation des faibles. Aboutissants de la théorie chez les Stoïciens, les Épicuriens, les Socratiques, les Cyniques, les Sceptiques, etc. jusqu'à nos jours.
(APH 1 : 329)

3937. HOFFMANN E., *Sophistik und Sokrates* : Badische Schulzeitung 1927 No. 9.

C'est sur le terrain de l'éducation et de la culture que s'opposent les Sophistes et Socrate. L'idéal sophistique de l'ἐγκύκλιος παιδεία implique la promotion de l'instruction aux dépens de l'éducation. Sa pédagogie se fonde sur l'épanouissement des aptitudes existantes : Hippias semble bien avoir joué un rôle déterminant dans le développement d'un tel idéal. En contrepartie, Socrate s'emploie à sauver le concept d'éducation : à l'arbitraire de la subjectivité, il oppose la mesure de la raison ; il donne à la pédagogie un caractère téléologique plutôt que psychologique.

3938. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF U. VON, *Lesefrüchte CCXXI, CCXXIII* : Hermes 62 1927 288-290, 291-292.

1. Remarques sur un passage d'Antiphon (DK 87 B44 fr. B col. 2) à partir d'une étude comparative d'un extrait de l'*Alexandros* d'Euripide (Stob. IV 29 2). 2. La trivialité dramatique du fragment 591 N² attribué à Euripide montre que le *Peirithoos* n'est pas une œuvre d'Euripide, mais bien de Critias (DK 88 B16 7-14).

3939. MEWALDT, J. *Kulturkampf der Sophisten* (Philosophie und Geschichte 21) : Tübingen Mohr 1928 32p.

C.R. : HG 39 1928 122 Wolterstorff / Athenaeum N.S.7 1929 571
 Levi / Gnomon 5 1929 303-307 von Fritz / LZB 80 1929 1766 /
 RCr 63 1929 154 Rivaud / REA 31 1929 104 Mathieu / REG 43
 1930 232 Puech / RPLHA Sér.3,5 1931 140 Diès.

Quelle est la signification de la critique sociale et culturelle que pour la première fois les Sophistes formulent contre l'État athénien ? Est-ce déjà, au-delà du sentiment national, la naissance d'une conscience mondiale, ou la première affirmation de la « marginalité » caractéristique des Cyniques et d'Épicure ?

3940. BECCARI A., *Le dottrine politiche dei Sofisti e le istituzioni nella Grecia del V secolo* : ConvT 2 1930 125-155.

Développement des institutions et des théories politiques de Pisistrate à Périclès. La place et le rôle des Sophistes dans le mouvement des idées à Athènes : Protagoras, Gorgias, Prodicus, Thrasymaque, Hippias, Antiphon, Critias. Différences entre leurs positions respectives, eu égard surtout à la morale et à la politique.

3941. HOFFMANN E., *Der pädagogische Gedanke bei den Sophisten und Sokrates* : Neue Jahrbücher für deutsche Wissenschaft 6 1930 59-68.

L'antinomie qui oppose les conceptions pédagogiques des Sophistes et celles de Socrate, et qui opposera d'ailleurs les premiers et Platon lui-même, est celle qui existe entre la culture encyclopédique ou l'érudition, et l'éducation ou la formation. La *paideia* sophistique passe par trois disciplines — rhétorique, dialectique et politique —, fondées elles-mêmes sur la connaissance fondamentale de la grammaire comme technique de maniement du *logos*. L'idéal des Sophistes n'est pas de transformer l'individu ni la société : en ce sens ils apparaissent comme des esprits conservateurs face aux vrais révolutionnaires que seront Socrate et Platon.

3942. MOMIGLIANO A., *Ideali di vita nella Sofistica. Ippia e Crizia* : Cult N.S.9 1930 321-330.

L'auteur tente de dessiner un portrait vraisemblable des personnages que furent Hippias et Critias, et de définir les lignes probables de leurs doctrines, en se fondant sur les témoignages des contemporains et sur les quelques rares fragments dont nous disposons à cet égard. Momigliano découvre chez les deux Sophistes l'influence d'Anaxagore, et un idéal humaniste. (Cf. 4015)

3943. NESTLE W., *Die Lebenskunst der Sophisten* : PhW 52 1932 1195-1200.

Les Sophistes se sont faits les défenseurs d'un art de vivre qui tient pour l'essentiel dans la maîtrise exercée par la raison individuelle sur les circonstances et le hasard des choses, dans la vie privée et la vie

publique. Exemples tirés des enseignements de Gorgias, de Protagoras, de Prodicus, d'Hippias et d'Antiphon.

3944. NESTLE W., *Neues zur Sophistik* : PhW 52 1932 1357-1361.

1. L'antithèse entre la guerre et la paix qu'on trouve chez Hérodote I 87 est un thème typique de Gorgias : la démonstration en est tirée d'un texte de Polybe mis en parallèle avec Hérodote, d'une part, et les textes de Gorgias, d'autre part. 2. L'analyse de la forme et du contenu de *Lois* X 889e donne à penser que Platon vise alors des théories sophistiques, notamment celles de Protagoras.

3945. PAPACOSTEA C., *Sofiștii in antichitatea greacă* : RClasB 4-5 1932-1933 33-50.

Le problème historique : comment réhabiliter les Sophistes en les replaçant dans leur époque et en relativisant les jugements de Platon et d'Aristote ? Le sens de la sophistique à Athènes, compte tenu des données économiques et sociales de l'époque : les positions gnoséologiques et morales des principaux Sophistes.

3946. IVENS P., *De sophistiek en de grieksche literatuurgeschiedenis* : PhS 7 1935-1936 131-141, 182-197 ; 8 1936-1937 19-30.

Rapports entre le mouvement sophistique et l'évolution de la littérature grecque.

3947. REY A., *Logique, mathématique et participation à la fin du Ve s. hellénique* : RPFE 121 1936 338-371.

Le développement de la mathématique démonstrative et celui de la dialectique sont deux mouvements parallèles et corollaires qui marquent la réaction de la fin du 5^e siècle contre l'irrationalisme et le pragmatisme de la sophistique. (APh 11 : 399)

3948. HONIG R., *I principi giusnaturalistici dei Sofisti* : RIFD 17 1937 577-607.

On a fait des Sophistes les théoriciens d'un subjectivisme moral complet, allant même parfois jusqu'à voir en eux les défenseurs de l'anarchie. En réalité, il faut réexaminer la montée et l'évolution du mouvement sophistique dans le cadre de l'émergence de la démocratie athénienne pour découvrir que les Sophistes ont été les premiers à réfléchir sur les rapports entre la loi écrite, le droit des gens et la loi naturelle.

3949. LEVI A., *Sulla Sofistica (Studi introduttivi)* : Sophia 5 1937 191-211 ; 6 1938 325-356.

Les deux études de Levi répondent bien au titre d'ensemble : il s'agit en effet, avant d'entreprendre une étude sérieuse des Sophistes, de mettre en place les éléments qui en rendront possible la réalisation. C'est-à-dire se faire une idée du cadre des événements socio-culturels et politiques qui ont préparé l'émergence de la Sophistique, et décider par

ailleurs si l'on doit retenir parmi les Sophistes tous les noms que la tradition persiste à leur adjoindre. Levi rejette une fois pour toutes les noms de Critias, Calliclès, Euthydème et Dionysodore.

1930. DODDS E.R., *The Sophistic movement and its place in the history of Western culture* : PCA 35 1938 27-29.

Essai de réhabilitation des Sophistes : ce sont des esprits libres qui réagissent non contre la science, mais contre le dogmatisme. En fait, le mouvement présente les mêmes traits que la pensée libérale du 19^e siècle : individualisme, humanitarisme, sécularisme, mépris de la tradition, et foi en la raison comme agent de progrès.

1931. HOWLAND R.L., *Σοφιστής and Φιλόσοφος* : PCPhS 169-171 1938 7.

Comment en est-on arrivé à jeter le discrédit sur le mouvement sophistique ? Influence de certains Sophistes qui ont cherché à amalgamer l'humanisme de Protagoras avec la dialectique des Éléates. Platon, à son tour, défend Socrate contre ces Sophistes, et établit la distinction entre « philosophe » et « sophiste ».

1932. SAITTA G., *L'illuminismo della Sofistica greca* (Piccola biblioteca di scienze moderne n° 422) : Milano Bocca 1938 167p.

C.R. : Criterion 6 1938 163-164 / ItScr 21 1938 311 Alfieri / Leonardo 9 1938 232-234 Testa / Religio 14 1938 225-226 / RIFD 18 1938 507-509 Brunello / RMM 45 1938 Suppl.4, 21 / Irenikon 16 1939 489 / RF 30 1939 82-85 / RPhil 39 1939 260 de Corte / TPh 2 1940 177.

Le rationalisme individualiste des Sophistes apparaît à Saitta comme un « illuminisme » progressiste, dans un sens voisin de celui de l'« Aufklärung » ou du Siècle des Lumières. Leur esprit critique fécond s'exerce sur les principales manifestations de la culture ambiante : religion, morale, politique et rhétorique. (Cf. 4000, 4014)

1933. LESKY A., *Erbe und Erziehung im griechischen Denken des fünften Jahrhunderts* : NJAB 2 1939 361-381.

La question de la valeur de l'éducation et de la possibilité pour l'homme d'acquérir l'*areté*, qui est déjà posée chez Homère et chez Pindare, est au premier plan des préoccupations des poètes et des penseurs du 5^e s., notamment de Sophocle, d'Euripide et des Sophistes. (Aph 14:413).

1934. HAVELOCK E.A., *The professional technique of the Sophists* : TAPhA 71 1940 xli.

Les Sophistes innovent en offrant à leurs contemporains un système d'éducation qui, tout en respectant certaines valeurs traditionnelles, entre en conflit avec l'éducation de type familial. Pour se défendre, les Sophistes érigent leur façon d'agir en un métier précis, doté d'une technique propre.

3955. KROLL W., *Rhetorik* : RE Suppl.bd. VII 1940 1043-1048.

Apport de la sophistique, et tout particulièrement de Gorgias et de Prodicus, au raffinement de la rhétorique comme technique de persuasion et de démonstration.

3956. BALÁZS J., *Az ἐγκύκλιος παιδεία és a szofisták* : EPhK 66 1942 129-143 (hongrois & résumé allemand).

L'expression *enkyklios paideia* devient populaire à partir du 1^{er} siècle pour désigner à peu près l'idéal de formation de l'homme accompli. L'auteur cherche toutefois à remonter à la source sémantique de cette expression. Il la retrouve avant tout chez les Sophistes : ils ne l'ont pas inventée, mais sont les premiers à en faire évoluer le contenu, particulièrement Protagoras, Prodicus et Hippias.

3957. ARAUJO COSTA L., *Los Sofistas y la historia del pensamiento* : RNE 60 1946 7-12.

Considérations générales sur la Sophistique ancienne et le rôle qu'elle a joué dans la mise en valeur d'un certain style de pensée.

3958. ANTONELLI M.T., *I Sofisti minori* : GM 2 1947 161-167.

Sans se prononcer sur l'historicité ou l'authenticité de ces personnages, l'auteur résume ce qu'on peut savoir, surtout par l'intermédiaire de Platon, au sujet d'Euthydème, Dionysodore et Thrasymaque.

3959. DUPRÉEL E., *Sur les origines de la dialectique* : Dialectica 1 1947 367-370.

La dialectique et les techniques apparentées ont un passé dont on trouve les vestiges dans les controverses qu'ont soutenues entre eux des esprits comme Gorgias et Hippias. Sens de la dialectique chez ces deux Sophistes, et surtout chez Hippias, grâce auquel la dialectique en tant que telle succède à la science du discours chère à Gorgias.

3960. DUPRÉEL E., *Les Sophistes. Protagoras, Gorgias, Prodicus, Hippias* (Bibliothèque scientifique 14) : Neuchâtel Éd. du Griffon 1948 408p. Réimpr. : Paris P.U.F. 1949, Bruxelles Éd. du Temple 1950.

C.R. : AC 19 1950 520-521 des Places / ASSPh 10 1950 185-186 Virieux-Reymond / Emerita 18 1950 527-532 Rúa / RFIC N.S.28 1950 354-362 Lana / RSF 5 1950 138-142 Untersteiner / AIHS 4 1951 995-999 Croissant / Athenaeum N.S.29 1951 366-368 Paci / Mind N.S.60 1951 272 Lloyd / RBPh 29 1951 255-259 Janssens / REA 53 1951 138-142 Moreau / RPLHA Sér.3,25 1951 264-265 Louis / AJPh 73 1952 199-207 Cherniss / BAGB Sér.3, 1952 94 Dain / Mnemosyne Sér.4,5 1952 255 Verdenius / CR N.S.3 1953 155 Skemp.

Exposé des traits déterminants et de l'inspiration propre de la philosophie de Protagoras, Gorgias, Prodicus et Hippias, qui aboutit à une réhabilitation des Sophistes. Rapports avec le Platonisme. (Cf. 4109)

3961. KROKIEWICZ A., « Protagoras i Gorgiasz » in *Epoka perikleśa ; 6 wykładów* (Bibl. Meandra X) : Warszawa 1949 130p. : 65-86.

L'auteur caractérise l'impact du mouvement sophistique dans le siècle de Périclès en présentant ses deux chefs de file, dont il résume la pensée et les apports au progrès de la culture.

3962. UNTERSTEINER M., *I Sofisti* (Biblioteca di cultura filosofica 10) : Torino Einaudi 1949 451p. 2^a edizione riveduta e notevolmente ampliata con un'appendice su *Le origini sociali della Sofistica* (Saggi 4-5) : Milano Lampugnani Nigri Editore 1967 2 vol. 318 & 332p. Trad. K. Freeman, *The Sophists* : Oxford Blackwell 1954 XVI-368p.

C.R. : CC 100 1949 509-510 / GIF 3 1950 368-379 Guglielmino / RBPh 29 1951 259 Janssens / CJ 50 1955 240 Hoerber / G&R Sér.2,2 1955 42 / JHI 16 1955 126 / JHS 75 1955 166 Kerferd / PhR 64 1955 502-506 Sparshott / RSPH 39 1955 237 Dubois / Thought Summer 1955 314 Musurillo / CHR 41 1955-1956 498 McGuire / AJPh 77 1956 100-104 Minar Jr. / CB 32 1956 58 DeLacy / CWeek 49 1956 93 Rosenmeyer / Mnemosyne Sér.4,9 1956 263 Verdenius / PhQ 6 1956 177-178 Strang / AAHG 10 1957 161 Wolf / Emerita 26 1958 166-168 García Calvo / MH 16 1959 69-71 Gigon / CrSt 7 1968 691-693 Timpanaro Cardini / LEC 36 1968 405-406 Moraux / REA 70 1968 163-165 Moreau / RPLHA Sér.3,42 1968 325-326 Mugler / AAHG 22 1969 156-159 Pötscher / CR N.S.20 1970 106-107 Kerferd / Gnomon 42 1970 302-304 Kerferd / LF 95 N.S.20 1972 108 Borecky. (Cf. 3996)

Cet ouvrage se limite à l'aspect proprement philosophique du mouvement sophistique et à ses figures dominantes : Protagoras, Gorgias, Prodicus, Antiphon et Hippias. Un chapitre est consacré aux *Dissoi logoi* et un autre, sous forme de note, étudie la vie et les œuvres de Thrasymaque et de Critias. Malgré une diversité de doctrines et de théories, les Sophistes n'ont posé qu'un seul problème : celui de l'homme et de sa relation à lui-même, à la société et à la pensée. Ils ont ouvert la voie non au scepticisme, mais plutôt au réalisme et au phénoménisme. — On notera la différence de volume entre la 1^{re} et la 2^e édition : cette dernière ajoute de nombreuses notes nouvelles et l'étude sur les origines sociales de la Sophistique que l'on trouvait déjà dans le recueil de V.E. Alfieri, *Studi di filosofia greca* (cf. 3965). La table des matières de cette seconde édition n'a pas conservé le caractère analytique de celle de la première. La traduction anglaise de Freeman reproduit pour sa part le texte de la première édition. Une abondante bibliographie et des index (noms et sujets, termes grecs) complètent l'ouvrage. (Cf. 3972, 3996)

3963. CORSANO A., *Studi sulla Sofistica* : RF 41 Sér.3,5 1950 73-84.

Étude critique détaillée des deux ouvrages d'Untersteiner parus respectivement à Florence et Turin en 1949 (cf. 3920 et 3962).

3964. KERFERD G.B., *The first Greek Sophists* : CR 64 1950 8-10.

Le sens et l'utilisation originels du mot *sophistés* ne permettent pas de réserver cette appellation aux dialecticiens-éducateurs du 5^e siècle. Significations et applications diverses de ce terme durant la période présophistique.

3965. UNTERSTEINER M., « Le origini sociali della Sofistica » in *Studi di filosofia greca* a cura di V.E. Alfieri e M. Untersteiner (Biblioteca di cultura moderna 472) : Bari Laterza 1950 449p. : 121-180.

La Sophistique apparaît comme l'expression d'un climat historique et social bien défini que l'on pourrait appeler la crise de l'idéal aristocratique face à l'idée de collectivité. Les motifs proprement philosophiques qui intéressent le Sophiste répondent assez exactement aux figures diverses que se donne alors le tissu social. (Cf. 3962)

3966. IVENS P.E., *De eerste Sophisten en de Atheense opvoeding in de tweede helft der 5. eeuw v. C.* : V&R 1,6 1950 49-55 ; 2,1 1951 33-39.

Les premiers Sophistes et l'éducation athénienne durant la seconde moitié du 5^e siècle av. J.-C.

3967. SCARLATA G.P., *I Sofisti* : Educare 2 1951 140-151.

3968. PERIPHANAKIS C.E., *Les Sophistes et le droit* : Athènes 1953 66p.

C.R. : REA 55 1953 429 Moreau / CR N.S.5 1955 196 Tate / AAHG 9 1956 241 Silva Tarouca.

Le subjectivisme développé par Protagoras et Gorgias entraîne la plupart des Sophistes à favoriser une sorte de positivisme juridique marqué au coin de l'utilitarisme individualiste. Exposé de la philosophie sociale défendue par Protagoras et Prodicus. L'idéal d'équité et de cosmopolitisme qui caractérise Hippias et Antiphon, entre autres. Évaluation du subjectivisme et du positivisme sophistiques. Bibliographie sommaire complétée par de nombreuses notes en fin de volume.

3969. FRATI A., *Atene e la Sofistica* : NRS 38 1954 277-303, 449-475.

Présentation des personnages que furent Protagoras, Gorgias et Prodicus, des théories qu'ils défendirent et des mouvements d'idées qu'ils animèrent dans l'Athènes du 5^e siècle, dont Frati décrit du même coup l'histoire politique et sociale depuis Marathon jusqu'à Aegospotamos.

3970. GALLI G., *Da Talete al « Menone » di Platone* (Biblioteca filosofica e pedagogica de « Il saggiatore » 1) : Torino Gheroni 1956 135p.

C.R. : GM 12 1957 619-620 Schiavone / RassF 6 1957 191 Capizzi.

L'analyse de Galli s'oriente vers l'interprétation des dialogues polémiques de Platon contre les Sophistes, qui constitue la troisième

partie de l'ouvrage. L'auteur examine donc au préalable, en une première partie, la pensée des Présocratiques considérée comme préparation à la Sophistique, tandis que le deuxième volet de son étude se penche sur l'apport des Sophistes proprement dits, et sur celui de Socrate.

3971. WOŁOSZYN S., *Pedagogika sofistów. Studium z dziejów antycznej kultury pedagogicznej*: KP 153 N.S.1 1956 179–214 ; 154 N.S.2 1957 124–145.

3972. CARENA C., *Per una nuova interpretazione della Sofistica*: RR 51 1957 247–259.

L'opinion traditionnelle sur les Sophistes est mise en parallèle avec l'interprétation récente présentée par Untersteiner (cf. 3962). Le Sophiste en tant que héros du contraste : application de ces vues à ce que l'on connaît de Protagoras, Gorgias et Prodicus.

3973. RIGOBELLO A., *La Sofistica come intellettualismo strumentale*: StudPat 4 1957 99–124.

La Sophistique n'a pas tout simplement, comme on le dit souvent, transporté sur le terrain humain les postulats naturalistes de ses prédécesseurs : il y a coupure entre ces derniers et les Sophistes en autant que ceux-ci utilisent l'intellectualisme comme instrument d'une critique radicale. Rigobello opère une reconstitution gnoséologique de la Sophistique, différente de l'interprétation historique.

3974. TANAKA M., *Sofisuto*: Tokyo Chikuma-Shobô 1957 192p. 2^e éd. 1976 222p. (japonais).

L'auteur tente d'abord de déterminer le sens du terme « sophiste » et les personnages auxquels il peut le mieux s'appliquer. L'activité propre à chacun des Sophistes dans le contexte socio-politique du 5^e siècle : leur utilisation caractéristique de la rhétorique ne permet pas de les identifier simplement aux rhéteurs. Dès l'origine, leur méthode prend l'allure d'une éristique qui les oppose à la Physique et à l'Éthique de leur époque.

3975. TESTA A., « Considerazioni sulla critica sofistica » in *Estudios de historia de la filosofía en homenaje al Prof. R. Mondolfo*, I: Tucumán Universidad Nacional 1957 381p. : 143–148.

La pensée sophistique semble avoir donné un tournant nouveau à la recherche philosophique en mettant en doute la valeur de la connaissance sensible comme agent de perception de la réalité externe. Quel est toutefois le sens de cette critique, quelles en sont les limites et les ambiguïtés chez un Protagoras ou un Gorgias, par exemple ?

3976. CORBATO C., *Sofisti e politica ad Atene durante la guerra del Peloponneso* (Università degli Studi di Trieste. Istituto di Filologia Classica No. 4): Trieste Istituto di Filologia Classica 1958 42p. C.R. : RPhL 57 1959 445 Rutten.

À l'encontre de ce qu'on a souvent pensé, l'examen des textes et des témoins de l'époque laisse bien voir que l'enseignement des Sophistes ne s'adresse pas au peuple, mais à une minorité oligarchique qui tire parti de l'habileté à manier le *logos* pour mener à son avantage la lutte politique.

3977. CLASSEN C.J., *The study of language amongst Socrates' contemporaries* : PACA 2 1959 33-49.

Sur les théories professées par les Sophistes au sujet de la langue.
(Cf. 4015) (Aph 30 : 509)

3978. CREMONA A., *La norma giuridica nella filosofia morale e nella dottrina politica dei Sofisti* : RIFD 37 1960 139-142.

Les Sophistes, et surtout Protagoras, semblent être les premiers à mettre en valeur la suprématie du droit naturel, même si certains d'entre eux poussent cette idée jusqu'à l'identifier au droit du plus fort.

3979. LESSONA M., *Il concetto di educazione e di cultura nella Sofistica greca* : Sorrento Petagna 1960 47p.

Après une synthèse rapide des progrès de la réflexion philosophique qui posent, au 5^e siècle, les conditions de l'avènement de la Sophistique, l'auteur examine les théories de l'éducation prônées par Protagoras et Gorgias, leur apport à la culture et l'image plus ou moins négative qu'en donnent l'*Euthydème* et les *Nuées*. — On devra noter une lacune importante dans cet ouvrage : un défaut d'impression prive le lecteur de tous les textes en caractères grecs que l'auteur avait inclus dans son manuscrit original.

3980. GENTINETTA P.M., « Zur Sprachbetrachtung der Sophisten » in *Zur Sprachbetrachtung bei den Sophisten und in der stoisch-hellenistischen Zeit* : Winterthur Keller 1961 118p. : 22-45.

La philosophie du langage s'amorce déjà avec les réflexions d'Héraclite et de Parménide sur le *logos* dans ses rapports avec l'*eon* ou avec l'*epos*. Mais les vrais initiateurs en sont les Sophistes. Protagoras et la « rectitude » des mots. Démocrite et le rapport entre les mots et les choses (fr. B26, B142, B127-B128, B20a). Gorgias et l'impossibilité de la communication. Prodicus et la synonymique. Hippias et l'*orthotés* des lettres, des syllabes et des rythmes. (Cf. 155)

3981. WIŚNIEWSKI B., *Sur les origines du ὁμολογουμένως τῇ φύσει ζῆν des Stoïciens* : C&M 22 1961 106-116.

Le principe se trouve déjà chez Thalès, mais plus immédiatement, c'est chez Prodicus, Hippias et Antiphon qu'il apparaît ; plus nettement encore, c'est ce dernier qui a pu influencer la doctrine stoïcienne d'une vie conforme à la nature.

3982. DIHLE A., *Herodot und die Sophistik* : Philologus 106 N.S.60 1962 207-220.

Les réflexions d'Hérodote sur les notions de *nomos*, de *physis* et d'*areté* se comprennent mieux, lorsqu'on les considère à la lumière du courant de pensée sophistique. Elles montrent qu'Hérodote n'était pas étranger à la vie intellectuelle de son époque.

1983. GRIEDER H., *Die Bedeutung der Sophistik für die platonisch-aristotelische Aussagelogik* (Dissert. Basel 1961): Basel 1962.

1984. MAZZANTINI C., « La Sofistica » in *Momenti di storia della filosofia* a cura di C.M., M.F. Sciacca et al. (Orientamenti filosofici e pedagogici 1): Milano Marzorati 1962 509p. : 1-56.

À l'intention des grands lycéens appelés à préparer les concours d'État, l'éditeur Marzorati a confié à quelques spécialistes la tâche de brosser un tableau d'ensemble de certains moments importants de l'histoire de la pensée occidentale. Mazzantini analyse ainsi en premier lieu la signification historique et l'apport particulier du mouvement sophistique et de chacun de ses représentants. Il faut, à son avis, distinguer nettement entre la Sophistique et Socrate, la première étant caractérisée par le relativisme gnoséologique et axiologique, la mise en valeur d'une rhétorique pragmatique et la « désacralisation » du réel. Le radicalisme plus ou moins prononcé de ces tendances permet à l'auteur de différencier entre : 1) le groupe représenté par Protagoras, Gorgias, Prodicus, Hippias ; 2) celui de Critias, Thrasymaque, Calliclès ; 3) Antiphon. — Une bibliographie commentée termine l'étude.

1985. ROLLAND DE RENÉVILLE, J., *L'Un-Multiple et l'attribution chez Platon et les Sophistes* (Bibl. d'hist. de la philos.): Paris Vrin 1962 282p.

C.R.: RecSR 52 1964 462 des Places / RThPh Sér.3,15 1965 322-323
Schaefer / RPFE 157 1967 105-107 Moreau.

La première partie de l'ouvrage est consacrée au problème de l'attribution chez les Sophistes (p. 23-62). La tradition éléatique aboutissant à Gorgias et la tradition héraclitéenne, qui se perpétue avec Protagoras et Cratyle, conduisent toutes deux à la ruine du *logos* par des chemins divergents, mais selon un même processus, celui de l'affirmation et de la négation de l'être, qui s'oriente vers la découverte de la subjectivité.

1986. PETRE Z., *Teoria sofistă a egalității naturale*: StudClas 5 1963 69-90 (roumain & résumé français).

Interprétation marxiste de la théorie de l'égalité naturelle défendue par les Sophistes. Ils distinguent trois sortes d'inégalité selon la loi — nobles et gens du peuple, maître et esclave, Grecs et Barbares —, mais ils n'en soutiennent pas moins le régime esclavagiste. Ils se contentent de promouvoir l'amélioration éthique par l'application du principe de la concorde, corollaire de la doctrine du droit naturel. Mais il faut reconnaître que leur idée d'égalité contribue déjà à hâter la radicalisation de la pensée sociale en Grèce.

3987. BAYONAS A., *Ἡ ἀρχαία σοφιστική καὶ ὁ θεσμός τῆς δουλείας*: Athena 68 1965 115-168.

Bayonas expose les opinions des Sophistes sur l'esclavage à partir de leurs thèses sur le rapport de la nature et de la loi, de leurs idées sur l'unité du genre humain, et de leurs jugements sur les activités manuelles et lucratives. Il passe ainsi en revue, sur ces trois points, les théories de Protagoras, Gorgias, Prodicus, Hippias, Antiphon, Critias, Calliclès et Thrasymaque.

3988. MATSUMOTO A., (*The law and nature in the Sophists*): HUS 25 1965 1-23 (japonais & résumé anglais).

Traduction japonaise, interprétation et commentaire de fragments de Critias et d'Antiphon ou de passages empruntés au *Gorgias*, à la *République* et à l'*Anonyme* de Jamblique, ayant trait au problème des rapports entre loi et nature.

3989. PETRUZZELLIS N., *Euripide e la Sofistica*: Dioniso 39 1965 356-379.

Un examen même sommaire des grands textes d'Euripide permet de dégager à quel point le poète, contrairement à l'opinion reçue, prend ses distances vis-à-vis de la Sophistique, en ce qui concerne entre autres l'exaltation de la justice, le pouvoir de la parole et la foi en la raison.

3990. LEVI A., *Storia della Sofistica* a cura di D. Pesce (Collana di filosofia 6): Napoli Morano 1966 XII-333p.

C.R.: RFIC N.S.44 1966 466-468 Untersteiner / PP 22 1967 314-319 Isnardi Parente / RF 58 1967 482-485 Cambiano / RIFD 45 1968 452 / RSF 23 1968 225-227 Buccellato.

Pesce réunit en un seul volume les nombreux articles sur les Sophistes publiés par Levi entre 1937 et 1942, et révisés par leur auteur, disparu avant d'avoir pu lui-même en constituer un ouvrage complet. Levi s'y intéresse à chacun des Sophistes les plus authentiques — Protagoras et son école, Gorgias, Prodicus, Hippias et Antiphon — et aux questions controversées qui les entourent: le cadre social et politique, les pseudo-Sophistes, le cas de Thrasymaque, celui de l'Anonyme de Jamblique, et les *Dissoi logoi*. En fin d'ouvrage, index des noms anciens et modernes. (Cf. 3993)

3991. UMUKORO J.A., *The Sophists as educators*: Phrontisterion 4 1966 23-25.

Les caractéristiques générales de la Sophistique et sa contribution à l'éducation en Grèce.

3992. WIŚNIEWSKI B., *L'influence des Sophistes sur Aristote, Épicure, Stoïciens et Sceptiques* (Archiwum filologiczne 13): Wrocław — Warszawa — Kraków Zakład Narodowy Im. Ossolinskich Wydawnictwo Polskiej Akademii Nauk 1966 47p.

C.R.: RSF 23 1968 103-104 Buccellato / RPhL 67 1969 322 Decerf.

Après quelques considérations sur le traitement accordé aux problèmes éthiques par les Présocratiques en général et les Sophistes en particulier, Wiśniewski étudie l'influence exercée par Hippias sur Aristote, par Prodicus sur Épicure, par Antiphon sur les Stoïciens et par Protagoras sur les Sceptiques. Courte bibliographie et index tout à la fois d'œuvres ou d'auteurs cités et de sujets abordés.

3993. PRINI P., *Una storia della Sofistica*: GM 22 1967 712-714.

L'auteur rend hommage à son ancien maître Adolfo Levi en donnant un compte rendu élogieux du volume mis en forme et publié par D. Pesce, à partir des notes de Levi (ci-dessus 3990).

3994. GUTHRIE W.K.C., *The first humanists*: PCA 65 1968 13-25.

Les traits caractéristiques des Sophistes et de leur époque. Interprétation rapide de la pensée de Protagoras et de Gorgias. Rapprochement entre notre monde contemporain et celui des Sophistes.

3995. MUÑOZ VALLE I., *El racionalismo griego. Los Sofistas. Su concepto del hombre y la sociedad*: RFM 27 1968 201-212.

Un premier groupe de Sophistes (Protagoras, Prodicus, Hippias) se caractérise par un optimisme rationaliste, l'affirmation de l'égalité naturelle de tous les hommes et de leur tendance à s'associer politiquement. Un autre groupe (Gorgias, Calliclès, Thrasymaque, Critias) prône le pragmatisme politique, le droit du plus fort, et les droits de l'individu contre ceux de la société. Socrate s'oppose fermement à ce genre de rationalisme en prenant position pour la tradition. (Cf. 4007)

3996. RAMNOUX C., *Nouvelle réhabilitation des Sophistes*: RMM 73 1968 1-15.

L'auteur se propose d'abord d'élaborer une défense des Sophistes — surtout Protagoras et Gorgias — à l'encontre de l'image péjorative traditionnelle imposée par Platon. Elle le fait en second lieu par le biais d'un commentaire en profondeur de l'essentiel du volume de Mario Untersteiner dans sa traduction de 1954 (3962). (Cf. 458)

3997. JARRETT J.L., *The educational theories of the Sophists* (Classics in Education 39): New York Teachers College Press 1969 231p.
C.R.: ACR 1 1971 242-243 Lambert.

Présentation des théories sophistiques sur l'éducation selon la perspective de W. Jaeger (cf. 322) d'une valorisation du rôle des Sophistes dans la culture grecque (p. 1-109). La deuxième partie de l'ouvrage comporte un choix de textes et leur traduction: Aristophane, Diogène Laërce, Platon, Isocrate.

3998. KUBE J., *TEXNH und 'APETH. Sophistisches und platonisches Tugendwissen* (Quellen und Studien zur Geschichte der Philosophie 12): Berlin De Gruyter 1969 X-255p.

C.R.: AC 38 1969 546 des Places / REA 71 1969 479-481 Moreau / DLZ 91 Sér.3,41 1970 393-394 Schottländer / Salesianum 32 1970 730 / ACR 1 1971 245 O'Brien / CR N.S.21 1971 28-30 Skemp / Gnomon 43 1971 235-239 Jäger / RPLHA Sér.3,45 1971 341 Louis / StudClas 13 1971 315-317 Noica / RFIC N.S.50 1972 489-492 Isnardi Parente / RSC 20 1972 443-445 d'Agostino / Mnemosyne Sér.4,26 1973 189-190 Ferwerda.

Comment les Sophistes, d'une part, et Platon, d'autre part, conçoivent-ils la connaissance et, partant, l'apprentissage et la pratique de la vertu? Pour répondre à cette double question, l'auteur analyse d'abord l'emploi et le contenu du mot *techné*, et ses rapports avec *areté*, chez Homère, Hésiode et Solon, mais surtout chez les Sophistes pour qui la *techné* n'est rien moins que l'*areté* en tant que domination du réel (p. 48-108).

3999. LLANOS A., *Los viejos sofistas y el humanismo griego* (Colección Paideuma): Buenos Aires Juárez 1969 XVI-160p.

Étude d'ensemble sur le type d'humanisme que défend chacun des Sophistes. 1) Protagoras: l'homme comme mesure de toutes choses. 2) Gorgias: sa théorie de la connaissance. 3) Prodicus: l'origine naturelle de la religion. 4) Hippias: l'esprit encyclopédique. Humanisme dont témoignent encore les Sophistes mineurs et les œuvres anonymes, et qui marque, d'autre part, un Thucydide et un Euripide.

4000. NEGRI A., *Appunti per un discorso sull' estetica della Sofistica greca*: REst 14 1969 161-207.

Le problème esthétique, tel que se le représente la *Zukunftsphilologie*. Protagoras et le *metron* esthétique. Prodicus: la synonymie et la pause «socratique» de la Sophistique grecque. Le raisonnement double sur le beau et le laid. Gorgias: la «poésie sans mètre» et la gnoséologie esthétique. Conclusion: le pouvoir salvifique de la poésie comme «séduction», et l'«illuminisme» qui la caractérise à l'époque actuelle. (Cf. 3952, 4014)

4001. ZEPPI S., *Il problema del dialogo prima di Socrate*: Cultura 8 1970 425-434.

Est-il exact de soutenir que le dialogue, en philosophie, est la création de Socrate? L'auteur veut apporter des nuances à l'opinion commune selon laquelle les Présocratiques, en général, n'usaient pas du dialogue avec leurs disciples, mais procédaient de façon autoritaire et magistrale. Ces nuances doivent être surtout apportées au portrait des Sophistes.

4002. CANILLI A., *Attualità dei Sofisti e di Socrate*: Acme 24 1971 47-70.

Avec les Sophistes et Socrate s'opère le passage de l'étude de la nature comme objet — et donc projection du sujet sur la réalité — à la

réflexion sur la nature comme sujet — et donc découverte du principe subjectif du connaître et de l'agir. Examen à cet égard des thèses de Protagoras, Gorgias, Prodicus, Thrasymaque, Critias, Hippias, Antiphon : l'homme mesure des choses, le *logos* et la nature, le *logos* et la loi.

4003. CARLI E. DE, *Aristofane e la Sofistica* (Pubblicazioni dell' Istituto di filologia classica dell' Università di Milano 57): Firenze La Nuova Italia 1971 XII-82p.

C.R. : G&R Sér.2,19 1972 214-215 Rees / RF 63 1972 91-92 Falcicola / JHS 94 1974 187-188 Dunbar.

Présence des Sophistes chez Aristophane : s'il les attaque volontiers, il n'est pas sans se mouvoir dans leur univers, leurs préoccupations pédagogiques, leur style oratoire, leurs idées concernant la morale, la religion et la politique.

4004. CASERTANO G., *Considerazioni introduttive ad uno studio sui Sofisti*: LogN 3 1971 183-226.

Le « scandale » des Sophistes pour le public athénien et pour Platon. Raisons de l'hostilité de ce dernier à leur égard. Le mouvement sophistique, première prise de conscience de la relativité des valeurs et du sens de l'histoire. Originalité propre de ce mouvement d'idées. Les Sophistes, défenseurs de l'humanisme et du cosmopolitisme. Histoire du problème capital des rapports entre *nomos* et *physis*, des Pythagoriciens aux Sophistes.

4005. CASERTANO G., *Natura e istituzioni umane nelle dottrine dei Sofisti* (Collana di Saggistica 2): Napoli Il Tripode 1971 328p.

C.R. : LogN 4 1972 322-325 Carbonara Naddei / GM 30 1975 123-124 Agosti.

Après un premier chapitre qui reproduit un article publié antérieurement dans la revue *Logos* (4004), l'auteur examine en détail les doctrines particulières de chacun des Sophistes connus : Protagoras, Gorgias, Prodicus ; les figures mineures de Thrasymaque, Critias et l'Anonyme de Jamblique, puis enfin Hippias et Antiphon. Un index onomastique complète l'étude.

4006. GUTHRIE W.K.C., *The Sophists*: Cambridge Un. Press 1971 IX-345p. Trad. J.P. Cottereau, *Les Sophistes* (Bibl. Hist.): Paris Payot 1976 347p.

C.R. : AC 41 1972 719 Janssens / Dialogue 12 1973 530-531 Brown / DUJ N.S.34 1973 318-320 Mills / EPh N.S.28 1973 Moreau / RHR 184 1973 79-80 Turcan / RPLHA Sér.3,49 1975 312 Louis / ArchPhilos 39 1976 660 Solignac.

Cet ouvrage et sa traduction sont une reproduction en livre séparé de la première partie du volume III de l'*History of Greek philosophy* (407). On y trouvera un exposé complet sur la Sophistique et les Sophistes.

4007. MUÑOZ VALLE I., *El racionalismo griego* : BIEH 6,1 1972 47-55.

Les Sophistes : leur concept de l'homme et de la société. 1. Le groupe se rattachant à Protagoras : leur conception anthropocentrique du monde ; l'idée de progrès, de transcendance de la raison, de justice, de vérité ; rapport entre la loi particulière et loi universelle. 2. Le groupe relié à Gorgias : individualisme apolitique, droit du plus fort, pragmatisme politique. Socrate, face au mouvement sophistique, prépare le « totalitarisme » platonicien. (Cf. 3995)

4008. PIETRA R., *Les Sophistes, nos contemporains* : RMM 77 1972 265-285.

L'enthousiasme populaire suscité par les Sophistes du 5^e siècle, leur goût de la parade, leur polymathie, leur antilogie, tous ces traits ont pour nous un air de déjà vu. Au-delà de ces rapprochements, plusieurs thèmes avancés par les Sophistes rejoignent ceux que nous trouvons dans la philosophie contemporaine : même entreprise de démystification qui rejette la théologie et l'ontologie et sape les fondements de l'humanisme ; identique privilège, enfin, reconnu au problème du langage.

4009. ROUSSOS E.N., *Ἡ πολιτικὴ σκέψη στὴ Θεσσαλία τὸν 5. αἰ.π.Χ.* : AThM 1 1972 3-22 (grec).

En Thessalie, où les évolutions spirituelles se faisaient toujours à un rythme plus lent que dans le reste de la Grèce, le 5^e siècle est marqué par l'influence des Sophistes et par les poètes qu'on peut considérer comme leurs précurseurs en tant que prophètes d'une nouvelle image de la personnalité. Restée pratiquement à l'écart de la guerre du Péloponnèse, la Thessalie put consacrer tout le 5^e s. à la découverte du pouvoir de la parole. (Aph 43 : 841)

4010. ZEPPI S., *Studi sul pensiero etico-politico dei Sofisti* (« Studi e ricerca » — Filosofia 2) : Roma CESVIET 1974 190p.

C.R. : PPol 9 1976 129-131 Bertelli / Prometheus 2 1976 91-92 Marasco / JHPh 15 1977 217-220 Tsambassis.

L'ouvrage s'intéresse particulièrement aux théories politiques de Protagoras, à leur influence, aux détails supplémentaires qu'on peut en deviner à travers la lecture de témoins comme les *Dissoi logoi*, l'*Anonyme de Jamblique*, le *Peri nomôn* et le *Minos*. L'auteur examine aussi les théories contrastantes attribuées par Platon à Thrasymaque et Calliclès. En appendice, quelques développements sur le « protagorisme » de Gorgias et la condamnation de la tyrannie dans certains textes fort antérieurs à Calliclès et Thrasymaque.

4011. LÓPEZ MARTIN A., *Los Sofistas. Del no-ser a la palabra* : RFCR 12 1974-1975 269-276.

Essai de réhabilitation des Sophistes : leur vocation première, le mépris dont on les accable ensuite, la réévaluation moderne. Synthèse rapide de la philosophie de Protagoras et de celle de Gorgias.

4012. AGOSTINI F.D', *Il pensiero giuridico nella Sofistica*: RIFD 52 1975 193-216, 547-573.

L'étude d'Agostini s'intéresse exclusivement à l'examen de la pensée juridique des deux Sophistes chez qui on peut évidemment trouver quelques renseignements à ce sujet, i.e. Hippias et Antiphon. Équilibre chez le premier entre droit naturel et positivisme juridique ; chez le second, idéal politico-social de l'*homonoia* qui devrait être l'accord harmonieux entre l'ordre naturel, l'ordre intérieur et l'ordre social.

4013. ISNARDI PARENTE M., *Egalitarismo democratico nella Sofistica?*: RSF 30 1975 3-26.

L'auteur tente de vérifier la validité de l'affirmation selon laquelle les proclamations d'égalitarisme de certains Sophistes, surtout d'Hippias et d'Antiphon, auraient une valeur telle qu'elles feraient de leurs auteurs les premiers défenseurs de l'idéal démocratique. Examen, à cet effet, des concepts de « nature », de « justice », d'injustice et d'égalité chez Hippias et Antiphon.

4014. SOLMSSEN F., *Intellectual experiments of the Greek enlightenment*: Princeton Un. Press 1975 XIII-260p.

C.R.: ISPH 8 1976 220-222 Preus / Mnemosyne Sér.4,29 1976 445-446 de Vries / CPh 72 1977 160-164 von Fritz / Phœnix 31 1977 262-265 Adkins.

Analyse des nouvelles méthodes de pensée qui apparaissent au 5^e s. av. J.-C., et qui permettent de comprendre l'émergence de nouvelles idées dans le mouvement sophistique. L'auteur se concentre sur des œuvres non philosophiques telles que celles de Thucydide et d'Euripide. Examen des nouvelles méthodes d'argumentation, de la spéculation utopique, des expériences sur la langue grecque, de l'émergence d'une psychologie empirique et de son influence sur la reconstruction rationnelle des événements historiques et des motifs humains. (Cf. 3952, 4000)

4015. CLASSEN C.J., *Sophistik* hrsg. von C.J.C. (Wege der Forschung 187): Darmstadt Wiss. Buchgesellschaft 1976 VIII-713p.

C.R.: AC 46 1977 668-670 de Strycker / MH 34 1977 251-252 Wehrli / CR N.S.28 1978 359-360 Burnyeat / LEC 46 1978 80 Druet / REG 92 1979 263 Laks / ThPh 54 1979 122 Ricken / Gnomon 52 1980 775-776 Kuhn.

Ce recueil contient les études suivantes sur la Sophistique divisées en deux parties: études générales et études particulières. Les études générales: H. Gomperz, *Sophistik und Rhetorik* (3931) p. 35-49; W. Jaeger, « Die Theorien über Wesen und Ursprung der Religion » in *Die Theologie der frühen griechischen Denker*, p. 196-216, 296-303 (740); T.A. Sinclair, « Protagoras and others. Socrates and his opponents » in *A history of Greek political thought*, p. 43-97 (772); F. Heinimann

(4095); R. Pfeiffer, *Die Sophisten, ihre Zeitgenossen und Schüler im fünften und vierten Jahrhundert* (cf. *Geschichte d. klass. Philol.* [6] p. 33-34, 47-80); C.J. Classen, *The study of language* (3977). Les études particulières : 1. Protagoras : A. Neumann (4061); G. Vlastos, *Protagoras* (cf. *Plato: Protagoras*, introd. p. VII-XXIV); L. Versenyi (4100); E. Heitsch (4118); J. Mejer (4128); C.W. Müller (4107); D. Fehling (4103). 2. Gorgias : H. Diels, *Gorgias und Empedokles* (4176) p. 343-368; C.M.J. Sicking (4227); G. Calogero (4218). 3. Prodicus : W. Nestle (4264); G. Binder & L. Liesenborghs (4275). 4. Hippias : A. Momigliano (3942); B. Snell (1166). 5. Antiphon : E. Bignone (4325); J.S. Morrison (4316); S. Luria (4360). 6. Thrasymaque : G.B. Kerferd (DUJ 1947 : 19); J.P. Maguire (4287). 7. L'Anonyme de Jamblique (Hippias ?) : M. Untersteiner (4393); A. Levi (4392). 8. *Dissoi logoi* : W. Kranz (4409). On trouvera un répertoire bibliographique sur les Sophistes à la fin de l'ouvrage. (p. 641-709).

4016. MARTIN J., *Zur Entstehung der Sophistik* : Saeculum 27 1976 143-164.

Essai d'explication génétique du mouvement sophistique : l'évolution des conditions politiques fait surgir des besoins nouveaux de communication et une définition nouvelle des pouvoirs. La Sophistique apparaît avant tout comme une réflexion sur ce nouveau cadre de vie. Qu'est-ce donc qu'un Sophiste ? Comment se pose-t-il face à la tradition ? Quelle place la rhétorique tient-elle dans ses intérêts ? Faut-il distinguer plusieurs sortes de Sophistes ? Quel rôle ont-ils voulu jouer dans la re-définition de la politique et de la morale, non seulement à Athènes, mais à travers tout le monde grec, en s'opposant à la tyrannie ?

4017. MUELLER R., « Das Menschenbild der sophistischen Aufklärung » in *Der Mensch als Mass der Dinge. Studien zum griechischen Menschenbild in der Zeit der Blüte und Krise der Polis* hrsg. R. Müller ; Berlin Akademie-Verlag 1976 428p. : 239-268.

La nouvelle conception de l'homme dans la pensée sophistique est analysée à la lumière des changements socio-politiques de la cité grecque.

4018. ISNARDI PARENTE M., *Sofistica e democrazia antica* (Scuola aperta 83) : Firenze Sansoni 1977 84p.

4019. ZEPPi S., *Studi sul pensiero dell'età sofistico-socratica* (Università degli studi di Trieste. Facoltà di lettere e filosofia. Istituto di filosofia 6) : Roma Edizioni dell' Ateneo & Bizzarri 1977 52p.

Deux études plus ou moins apparentées, l'une constituant un ensemble de réflexions suscitées par l'*Introduction à Socrate et aux Socratiques* dans la 5^e édition de la traduction italienne de Zeller ; l'autre examinant l'influence exercée par la gnoséologie de Protagoras et de Gorgias sur les Cyrénaïques, les Sceptiques et les Cyniques.

4020. REIMER M.K., *The subjectivism of the Sophists: A problem of identity*: JTh 13 1978 50-54.

L'auteur tente d'identifier la sorte de subjectivisme que représente, dans son ensemble, le mouvement sophistique. Il le rapproche, d'autre part, de l'Existentialisme moderne et suggère les paramètres contemporains dans lesquels la Sophistique se trouverait le plus à l'aise.

4021. WIŚNIEWSKI B., *Protagoras, Hippias et le « De republica » de Cicéron*: LEC 46 1978 281-291.

Le *De republica* s'inspire de la controverse entre Protagoras et Hippias, qui semblent avoir été à l'origine des deux théories opposées du pouvoir, le gouvernement par la justice et le droit du plus fort.

4022. GALLINARI L., *I problemi pedagogici della Sofistica*: Cassino Garigliano 1979 110p.

C.R.: Orpheus N.S.1 1980 538 Tibiletti.

4023. MOREAU J., *Qu'est-ce qu'un Sophiste?*: EPh 1979 325-335.

La doctrine sophiste, et notamment l'opposition entre nature et loi, n'attribue à la conscience morale qu'un rôle d'opinion, relative et évolutive. Ce rejet d'un principe absolu de la morale discrédite toute règle et est incapable de s'opposer aux ambitions de l'immoralisme. Platon réagit au X^e livre des *Lois* pour réhabiliter la loi en montrant qu'elle est en accord avec l'ordre universel de la nature et qu'elle se fonde dans le principe de la raison. (Aph 50: 11776)

4024. MACJON J., (*De sophisticae boni et mali rationis vestigiis apud Isocratem obviis*): Meander 35 1980 97-110 (polonais & résumé latin).

Isocrate s'inspire des thèses de Protagoras et de Prodicus. Il se souvient en effet de l'axiome de l'homme-mesure, lorsqu'il maintient que les choses ne sont ni bonnes ni mauvaises en elles-mêmes, mais par rapport à ce que l'homme en fait. D'autre part, son opinion sur la richesse se rapproche des points de vue de Prodicus, que l'on trouve dans l'*Eryxias*.

4025. WIŚNIEWSKI B., *Gorgias, Hippias et le « De oratore » de Cicéron*: Prometheus 6 1980 248-258.

Antoine se montre le disciple de Gorgias, quand il considère que la rhétorique peut se passer de la science de l'objet à traiter, tandis que Crassus s'inspire des idées d'Hippias en affirmant que le talent oratoire ne saurait se suffire à lui-même et qu'il faut lui adjoindre le savoir. (Aph 51: 1112)

PROTAGORAS

(Voir : 103 113 119 151 165 166 167 178 253 388 395 405 406 494 529
595 616 649 651 730 753 765 905 1046 1049 1070 3740 3742 3746 3760
3818 3834 3865 3931 3933 3944 3960 3961 3962 3969 3979 3985 3996
4000 4010 4019 4021 4211 4262 4322 4336 4345 4359 4386 4387 4389
4392 4396 4397 4465)

A. Texte

4026. BODRERO E., *Protagora* I. *Prolegomini: Vita, opere, stile, dottrina*. II. *Testi: Il «Protagora» e il «Teeteto» di Platone e gli altri testi su Protagora* (Classici delle scienze e della filosofia. Serie filosofica IV & V): Bari Società editrice barese 1914 232 & 277p.
C.R.: RFIC 43 1915 114–120 Fraccaroli.

Deux volumes d'un ensemble de trois, annoncé dans l'Avertissement en tête du volume I, dont il ne semble pas que le troisième ait été publié. Celui-ci devait paraître en 1914 et renfermer la traduction de l'*Apologie* attribuée par Platon à Protagoras, cinq lieux communs qu'on mettait encore sous son nom, les fragments de l'*Ixion* d'Euripide, la bibliographie et les index. Les deux présents volumes s'intéressent, on le voit, à la vie, aux œuvres, au style et à la doctrine de Protagoras, telle qu'on peut surtout la dégager des témoignages de Platon. Ils donnent, d'autre part, en version italienne, avec quelques notes explicatives, les passages du *Protagoras* et du *Théétète* qui concernent le sophiste en particulier, et les autres témoignages de Platon et de ses successeurs. Bodrero dispose ces témoignages non selon l'ordre chronologique, mais d'après l'ordre alphabétique des noms de leurs auteurs.

4027. CAPIZZI A., *Protagora. Le testimonianze e i frammenti*: Roma 1953. Edizione riveduta ed ampliata con uno *studio su la vita, le*

opere, il pensiero e la fortuna (Pubblicazioni dell'Istituto di Filosofia dell'Università di Roma IV): Firenze Sansoni 1955 443p.

C.R.: RassF 5 1956 173-176 Giannantoni / Sophia 24 1956 327-333
Cappelletti / CR N.S.7 1957 114-115 Kirk / REA 59 1957 147-149
Moreau / Lychnos 1957-1958 356 Düring / GM 13 1958 392-394
Rigobello / RFIC N.S.38 1960 196-210 Lana / StudUrb 34
1960-1963 Peruzzi / RPFE 154 1964 249-252 Aubenque.
(Cf. 4086)

Dans son compte rendu fort critique de l'édition de 1955, Italo Lana signale la première parution de cet ouvrage à Rome en 1953. Cette première édition semble pourtant avoir passé de façon assez inaperçue, si l'on en juge par le fait qu'elle n'est mentionnée dans aucun des grands répertoires bibliographiques. De toute façon, l'intention avouée de Capizzi, dans l'édition « revue et augmentée », est bien de se démarquer des recherches entreprises sur Protagoras avant 1955. Après une introduction qui explique cet état de la recherche, l'A. mène son travail en trois temps. Une première partie constitue une analyse détaillée des témoignages, des fragments, et des problèmes posés par la traduction de certains termes caractéristiques — *chrêma*, *pragma*, *metron*, etc. Capizzi propose ensuite sa propre traduction italienne, avec le texte grec en regard. Il consacre enfin la troisième partie de son ouvrage à l'étude de la biographie, au classement des œuvres, aux doctrines morales et épistémologiques, et à la fortune historique de Protagoras. Une bibliographie générale, un index des témoignages et des fragments, et enfin un index onomastique complètent le volume. (Cf. 4086)

4028. (ANONYME), *Protagoras. Fragmentos y testimonios*. Trad. del griego (Biblioteca de Iniciación filosófica): Buenos Aires Aguilar 1965 125p.

4029. GRONEWALD M., *Ein neues Protagoras-Fragment*: ZPE 2 1968 1-2.

Texte et traduction d'un témoignage tiré des *Leçons* de Didyme sur les Psaumes (cf. A. Kehl, *Didymos der Blinde, Psalmenkommentar* [Tura-papyrus]: III *Kommentar zu Psalm 29-34* p. 380): le texte commente la thèse de l'homme-mesure et cite à ce propos une phrase jusqu'ici inédite de Protagoras. (Cf. 4128)

B. Interprétations ou études

4030. MUENZ W.B., *Die Philosophie des Protagoras und die Auslegung und Kritik, welche dieselbe erfahren*: Oester. Akad. der Wiss. (Philos.-histor. Klasse) 95 1879 77-79.

4031. MUENZ B., *Die Erkenntniss- und Sensationstheorie des Protagoras*: Wien Konegen 1880 36p.

Münz analyse la façon dont Protagoras se différencie de ses prédécesseurs en posant pour la première fois, semble-t-il, la question du critère de validité de la connaissance. En se basant particulièrement sur le témoignage de Platon, il examine l'épistémologie protagoréenne fondée sur la formule de l'homme-mesure, les interprétations qu'on en a données depuis l'Antiquité, et surtout à l'époque contemporaine, le subjectivisme que cette formule implique, et la théorie de la sensation qui lui est inhérente.

4032. HALBFASS W., *Die Berichte des Platon und Aristoteles über Protagoras mit besonderer Berücksichtigung seiner Erkenntnistheorie kritisch untersucht* (Dissert. Strassburg 1882 & JKPh 13, Suppl.bd.): Leipzig Teubner 1882 59p.

Après une introduction sur la vie et les théories morales, pédagogiques et juridiques de Protagoras, l'auteur se penche en particulier sur la signification de la formule fameuse que le Sophiste situe au cœur de son épistémologie. Contrairement à l'interprétation platonicienne qui l'entend au sens individuel, Halbfass lui donne une portée universelle et il l'apparente à la théorie anaxagoréenne du *noûs*. Elle signifie, de façon apodictique : « Tout homme est la mesure décisive de la multiplicité et de la contrariété des phénomènes. » À son avis, seule la signification de la première partie de la formule appartient vraiment à Protagoras. (Cf. 4034)

4033. HARPF A., *Die Ethik des Protagoras und deren zweifache Moralbegründung kritisch untersucht* : Heidelberg Weiss 1884 71p.

L'ouvrage se divise en deux parties d'égale longueur. L'auteur analyse d'abord les théories morales de Protagoras en tirant parti des témoignages de Platon dans le *Protagoras* et le *Théétète*. Deux termes, selon Harpf, définissent l'éthique du sophiste : « naturalisme » et « normalisme », ce dernier résultant de son relativisme épistémologique. La seconde partie de l'étude s'intéresse aux parallèles que l'on pourrait établir entre l'éthique de Protagoras et celle de Kant. L'auteur explique enfin comment l'interprétation platonicienne des thèses de Protagoras devrait être comprise.

4034. LAAS E., *Neuere Untersuchungen über Protagoras* : VWPh 8 1884 479-497.

Analyse critique comparée des points de vue de Halbfass (*Die Berichte des Platon und Aristoteles über Protagoras* : 4032) et de Natorp (*Forschungen zur Geschichte des Erkenntnisproblems im Alterthume* [1884]) à propos de l'épistémologie de Protagoras : faut-il interpréter « l'homme-mesure » au sens individuel ou générique ?

4035. SATTIG F., *Der protagoreische Sensualismus und seine Um- und Fortbildung durch die sokratische Begriffsphilosophie* : ZPhK 86,2 1885 275-320 ; 89,1 1886 1-44.

Le débat poursuivi par Laas, Halbfass et Natorp (4034) concernant l'épistémologie de Protagoras incite Sattig à tenter de faire un peu de lumière sur la question. Il cherche donc à évaluer en premier lieu le témoignage du *Théétète* sur la théorie protagoréenne de la connaissance : hypothèses fondamentales établies par le passage, son analyse du processus de perception, et les conséquences qui s'en dégagent quant à l'épistémologie de Protagoras. Sattig s'emploie en second lieu à examiner le contenu objectif de vérité que peut impliquer le sensualisme protagoréen : sa théorie des perceptions sensibles d'après les résultats de la recherche moderne et le jugement que cette dernière porte sur son épistémologie en général. En réalité, conclut Sattig, il faut bien voir à quel point Socrate lui-même, avant Platon, a pu transformer et perfectionner le sensualisme de Protagoras par le biais de sa propre philosophie du concept.

4036. MUENZ B., *Protagoras und kein Ende* : ZPhK 92,1 1887 107-125.

De nouveau la question : Platon a-t-il bien interprété l'épistémologie de Protagoras ? Münz résume les positions antérieures (Halbfass, Conforten, Peipers, Natorp, Sattig), et réexamine à son tour le traitement que le *Théétète* et le *Protagoras* réservent au Sophiste, quant à sa théorie de la connaissance et à l'éthique qui s'en dégage. Divergence de points de vue à cet égard entre les deux dialogues.

4037. BROCHARD V., *Protagoras et Démocrite* : AGPh 2 1889 368-378.

On se fait illusion en rapprochant trop facilement l'épistémologie de Protagoras et celle de Démocrite. En réalité, tout comme Platon avec lequel il se rencontre sur plus d'un point, Démocrite représente une forme de dogmatisme — matérialiste, cependant — qui s'oppose au relativisme réaliste (et non subjectiviste, comme on l'a pensé) de Protagoras. (Cf. 298)

4038. SELIGER P., *Des Protagoras Satz über das Mass aller Dinge* : JKPh 139 1889 401-413.

Que signifie la formule de l'homme-mesure, d'après tous les témoignages anciens — ceux du *Cratyle*, du *Théétète* ; de Xénophon, Aristote, Cicéron, Sextus, Diogène Laërce, Eusèbe ? Tous ces derniers semblent bien s'accorder avec l'interprétation du *Théétète*.

4039. NATORP P., *Protagoras und sein « Doppelgänger »* : Philologus 50 N.S.4 1891 262-287.

Contrairement à ce que pense Gomperz (cf. 4416), l'auteur du traité pseudo-hippocratique *Peri technés* n'est ni Protagoras, ni un autre qui cherche à l'imiter : l'analyse détaillée du thème de l'homme-mesure dans cette œuvre et dans les passages-témoins de Platon suffit à le démontrer.

4040. JERUSALEM W., *Zur Deutung des Homo-mensura Satzes*: Eranos Vindob. 1893 153-162.

Selon l'auteur, l'*Homo-mensura* ne s'applique pas à l'homme individuel, mais à l'homme en général ou à la raison humaine. En outre, cette formule est celle de l'idéalisme plutôt que d'un phénoménisme sensualiste.

4041. COVOTTI A., *Per la storia della Sofistica greca. Studi sulla filosofia teoretica di Protagora* (Annali della Scuola Norm. Sup. di Pisa 12): Pisa Nistri 1896 129p. Reprint (Studio Bibliografico): Roma Polla 1974.

L'étude de Covotti s'intéresse essentiellement à la théorie fondamentale de Protagoras. Après une première partie où sont examinés la nature et le contenu des témoignages anciens à ce sujet, l'auteur s'arrête particulièrement à l'interprétation platonicienne du principe de l'homme-mesure. Il passe ensuite en revue, de façon critique, les interprétations contemporaines, i.e. celles de Grote, Laas, Heussler, Peipers, Halbfass, Gomperz, Jowett et Campbell, et formule enfin sa propre lecture des théories protagoréennes : la formule de Protagoras équivaut en somme à la négation du dogmatisme présophistique ; le scepticisme n'en est pas le point de départ, mais l'aboutissement.

4042. LINCKE K., *Zu Protagoras Περὶ θεῶν*: JKPh 153 1896 753.

La mise en parallèle de D.L. IX 51 (DK 80 A1) et *Théét.* 162d (DK 80 A23) semble confirmer la teneur essentielle de la thèse de Protagoras : au sujet des dieux, on ne sait pas grand-chose.

4043. BOEHME J., *Zur Protagoras-Frage*: Hamburg Lütcke & Wulff 1897 26p.

C.R.: WKPh 14 1897 720-723 Draheim.

Protagoras : vie et écrits. La thèse de l'homme-mesure : examen critique de l'interprétation subjectiviste de Platon (*Théét.* et *Protagoras*). Boehme ne voit aucune raison de mettre en doute la crédibilité de Platon à cet égard : l'on est en droit d'accepter l'image qu'il nous livre du Sophiste.

4044. TROJANO P.R., *Dottrine morali di Protagora e Aristotele* 1. *L'etica di Protagora* 2. *Dottrina aristotelica della giustizia*: Napoli Piero 1897 65p.

4045. BODRERO E., *Dello stile di Protagora*: AAL Sér.5,12 1903 103-121.

Faute de mieux, puisque l'on ne dispose que de peu de fragments directement attribuables à Protagoras, l'auteur tente de retrouver le style propre au Sophiste derrière le célèbre discours que Platon lui prête dans le dialogue qui porte son nom (cf. DK 80 C1).

4046. BODRERO E., *Le opere di Protagora* : RFIC 31 1903 558-595.

En interrogeant les nombreux témoins anciens qui se sont prononcés sur cette question, Bodrero veut définir les caractéristiques essentielles des œuvres de Protagoras, i.e. leur nombre, le titre et le contenu probable de chacune.

4047. BODRERO E., *Le partizioni del λόγος fatte da Protagora e il suo insegnamento retorico* : BFC 10 1904 83-88.

D'après les témoins anciens, i.e. Platon, Philostrate (*Vita Protagorae*) et Diogène Laërce, il convient de distinguer dans la rhétorique de Protagoras la forme de l'enseignement et celle de la dispute. Mais les témoins sont beaucoup moins clairs quand il s'agit de définir ce que Protagoras entendait par les parties du discours, i.e. les conditions générales de la discussion et de la dissertation. Bodrero cherche à clarifier ces points.

4048. LEVI A., *Contributo ad un'interpretazione del pensiero di Protagora* : AIV 65 1905-1906 597-615.

Sur la base du *Théétète* et du *Protagoras*, examen des rapports existant entre la gnoséologie de Protagoras et certaines théories éthico-juridiques qu'il aurait défendues.

4049. JAGODINSKY J.J., (*Le sophiste Protagoras*) : Kasan 1906 35p. (russe).

C.R. : AGPh 26 1913 138 Bokownew.

4050. WATSON J., *Plato and Protagoras* : PhR 16 1907 469-487.

Les controverses présentes entre les partisans du « pragmatisme » ou de « l'humanisme » ou de « l'empirisme radical » et les partisans d'une vérité absolue en science et en morale rappellent la controverse ancienne entre les Sophistes et Platon. Les arguments utilisés par Platon contre Protagoras dans le *Protagoras* et dans le *Théétète* valent encore aujourd'hui contre les défenseurs du pragmatisme.

4051. SCHILLER F.C.S., *Plato or Protagoras?* : Mind N.S. 17 1908 518-526.

L'auteur est d'accord avec J. Burnet pour affirmer que Platon ne réussit pas à réfuter dans le *Théétète* le discours de Protagoras. Mais tandis que Burnet reconnaît un fondement historique à ce discours, Schiller soutient que nous ne possédons aucune assurance que Platon ait lu une œuvre de Protagoras démontrant la thèse de l'homme-mesure. Platon ne connaissait cette thèse que par tradition orale. (Cf. 4056 et 4150)

4052. GILLESPIE C.M., *The truth of Protagoras* : Mind N.S. 19 1910 470-492.

L'idée directrice chez Protagoras est le relativisme et la subjectivité. La thèse de l'homme-mesure a d'abord eu une portée morale, s'appliquant

à l'homme en général, puis à l'individu. Mais ce processus d'élaboration amène Protagoras à donner à sa thèse des implications épistémologiques qui font l'objet du débat de *Théét.* 161 ss. Lacunes de cette thèse, au point de vue tant psychologique que moral.

4053. GOMPERZ T., *Das Götterbruchstück des Protagoras* : WS 32 1910 4-6.

Analyse des quatre témoignages qui nous ont transmis l'opinion théologique de Protagoras : « Sur les dieux je ne puis savoir... » (D.L. IX 51 : DK 80 A1 ; Eusèbe XIV 3, 7, 19 8 : DK 80 B4 ; Sextus *Adv. math.* IX 56 : DK 80 A12). Selon Gomperz, l'agnosticisme de Protagoras ne devait porter que sur une chose, comme en témoigne Platon : l'existence ou la non-existence de Dieu. (Cf. 4107, 4114)

4054. MENZEL A., *Protagoras als Gesetzgeber von Thurii* : BSAW 62 1910 191-229.

À partir du témoignage capital d'Héraclide du Pont (cf. DK 80 A1), l'A. tente de répondre aux questions pertinentes qu'on est en droit de se poser à propos de cette mission de Protagoras à Thourii : de quel genre de législation s'agit-il ? d'une constitution ou d'un code de lois civiles ? d'une création ou d'une révision des lois ? — Bref excursus sur l'histoire des arrhes versées par Thalès à l'occasion de sa spéculation légendaire sur les pressoirs à olives.

4055. MENZEL A., *Protagoras, der älteste Theoretiker der Demokratie* : ZPol 3 1910 205-238.

Menzel cherche dans le discours du *Protagoras* et les développements du *Théétète* (cf. DK 80 A21a) les implications qu'avec un peu d'imagination on pourrait en tirer pour faire du Protagoras historique le premier théoricien de l'idéal démocratique : promotion de la notion d'égalité, instinct d'association, sens naturel du droit et de la rétribution juste, idée du contrat social, « positivisme » gnoséologique et juridique, etc.

4056. SCHILLER F.C.S., *The humanism of Protagoras* : Mind N.S.20 1911 181-196.

L'absolutisme de Platon dans le *Protagoras* ne constitue pas une réponse adéquate au relativisme défendu par Protagoras, malgré ce qu'en pense C.M. Gillespie. Le discours que Platon met dans la bouche de Protagoras en *Théétète* 166-168 ne pose pas tous les problèmes inhérents à la thèse protagoréenne de l'homme-mesure. Bien que le discours soit authentique, il est loin d'être complet. La raison en est que Platon ne connaissait que de seconde main la doctrine de Protagoras. C'est pourquoi sa réfutation demeure inadéquate. (Cf. 4051 et 4150)

4057. KREIS F., *Die Lehre des Protagoras und ihre Darstellung in Platons « Theätet »* : AGPh 35 N.S.28 1923 43-49.

Platon ne retient de Protagoras que l'énoncé formel de la thèse originale : l'homme est la mesure de toutes choses. Quant à l'utilisation qu'il en fait pour exposer une théorie de la connaissance réduite à la sensation, elle est bien loin de représenter la thèse proposée naguère par l'Abdéritairein.

4058. NESTLE W., *Ein Echo aus Protagoras « Περὶ Θεῶν » ?* : PhW 45 1925 316-318.

On trouve peut-être un écho de la théologie de Protagoras dans un discours funèbre que Plutarque fait prononcer à Périclès (*Per.*8,5). Analyse du passage en question et rapprochement avec les théories de Protagoras.

4059. LURIA S., *Das, was ist, und das, was nicht ist* : PhW 46 1926 619-620.

1. Le texte de *Lois* X 888d ss., que l'on retrouve sous une autre forme chez Artémidore (p. 202.204 Hercher), a sa source chez Antiphon : la version d'Artémidore semble d'ailleurs être plus fidèle à l'original.
2. Dans la formulation de la thèse de l'homme-mesure, *tôn ontôn kai tôn mé ontôn* équivaut à *panta* : cette équivalence se trouve déjà dans un texte égyptien « La plainte du paysan », rapporté par A. Erman, *Die Literatur der Aegypter* p. 161.

4060. LURIA S., *Protagoras und Demokrit als Mathematiker* : Comptes rendus / ANSSSR 1928 n° 4 74-79.

Il convient de rectifier sur plus d'un point les conclusions de E. Frank, qui tendent à contester les *testimonia* relatifs à Protagoras et attribuent à Démocrite l'essentiel de ses théories. (APH 3 : 67).

4061. NEUMANN A., *Die Problematik des Homo-Mensura Satzes* : CPh 33 1938 368-379.

L'énoncé sur l'homme-mesure de Protagoras se retrouve seulement chez Platon (*Théétète* 152a), Sextus Empiricus (*Hyp. Pyrrh.* I 216 et *Adv. math.* VII 60), Diogène Laërce (IX,51) et Aristoclès (*Comm. ad Euseb. Praep. evang.* XIV 20). Des incertitudes demeurent sur la dépendance de ces citations par rapport à Platon, sur le titre de l'ouvrage de Protagoras dans lequel se trouvait l'énoncé, de même que sur la traduction de celui-ci. La compréhension de l'énoncé présuppose de nouvelles recherches (Cf. 4015)

4062. STALLKNECHT N.P., *Protagoras and the critics* : JPh 35 1938 39-45.

Critique de l'ouvrage de G. Boas, *A primer for critics*, dans lequel ce dernier soutient le point de vue relativiste des Sophistes sur les jugements esthétiques. Il est possible de fonder nos jugements esthétiques sur des valeurs stables par la saisie de l'unité de l'œuvre d'art. Cette unité constitue l'essence de la beauté et consiste dans une co-présence de tous les éléments de l'œuvre d'art.

4063. LÓPEZ DE ONATE F., *Attualismo, solipsismo, protagonismo* : RIFD 19 Sér.2,1 1939 215-231.

À propos de diverses tendances de la philosophie moderne, discussion de la doctrine de Protagoras. (APH 14: 110).

4064. LEVI A., *Studies on Protagoras. The man-measure principle: its meaning and applications* : Philosophy 15 1940 147-167.

Interprétations diverses du principe de l'homme-mesure. Selon Levi, ce principe tend à montrer en dernier ressort que la philosophie naturelle — et toute connaissance théorique — ne peut atteindre la *physis* de façon objective, puisqu'un tel savoir est refusé à l'homme.

4065. LEVI A., *The ethical and social thought of Protagoras* : Mind N.S.49 1940 284-302.

Étude de la pensée morale et sociale de Protagoras, prenant comme témoignage fondamental le *Protagoras* de Platon, et tenant compte des diverses interprétations modernes qui en ont été élaborées. Le caractère absolu et universel des valeurs morales défendues par le sophiste du *Protagoras* ne s'accorde pas avec la prétendue « Apologie » du *Théétète* 166-167.

4066. LOENEN D., *Protagoras and the Greek community* : Amsterdam Noord-Hollandsche Uitgerers Maatschappij 1941 129p.

C.R. : LEC 10 1942 115 de Strycker / MPh 49 1942 103-105 de Vogel / TG 57 1942 65-66 Sprey / REA 47 1945 307-308 Moreau / ANTWP 38 1946 60 / CWeek 40 1946 DeLacy / CR 61 1947 95 Hamilton.

Étude sur Protagoras comme penseur politique. Comparaison de ses idées politiques avec celles de Platon et d'Aristote.

4067. MORRISON J.S., *The place of Protagoras in Athenian public life (460-415 B.C.)* : CQ 35 1941 1-16.

L'auteur cherche d'abord à établir les données chronologiques les plus probables concernant Protagoras. Il met ensuite en parallèle les théories politiques qui lui sont attribuées par Platon dans le *Protagoras* (DK 80 C1) et le *Théétète* (DK 80 A21a). Enfin, sur l'arrière-plan des événements reliés à l'exercice par Périclès d'un pouvoir personnel, on peut comprendre les allusions des *Suppliants* d'Euripide aux théories politiques et morales de Protagoras, qui semble alors promouvoir la candidature d'Alcibiade à la situation occupée par Périclès.

4068. UNTERSTEINER M., *La dottrina di Protagora e un nuovo testo dossografico* : RFIC 72-73 N.S.22-23 1944-1945 21-99.

Untersteiner fait en premier lieu l'analyse détaillée de ce qu'il juge être les trois propositions fondamentales de Protagoras (cf. DK 80 A19, A20), soit : 1. l'antilogie (« À propos de chaque chose deux *logoi* qui se contredisent ») ; 2. l'homme-mesure ; 3. la substitution d'un « *logos*

fort » au « *logos* faible ». Cette analyse prépare l'étude parallèle du *De leg.* I 16-17 de Cicéron, où l'auteur croit trouver un témoignage inédit des théories de Protagoras. (Cf. 4071, 4078)

4069. ALFONSI L., L'« *uomo* » di *Protagora* in *Ermia* : RSF I 1946 320-321.

Intérêt de l'interprétation de l'homme-mesure énoncée par Hermias : les parallèles qu'il établit avec Empédocle et Thalès donnent à penser que selon Protagoras, le principe premier de la nature n'est ni l'Amour, ni la Discorde, ni l'eau, mais bien l'homme lui-même. Alfonsi y voit presque du Berkeley avant la lettre. (Cf. 4093)

4070. ALFONSI L., *Protagora* « *adulatore* » : ASNP Sér.2,16 1947 193-194.

Dans son témoignage (DK 80 A16, que complète Alfonsi) à propos de la thèse de l'homme-mesure, Hermias semble se moquer de Protagoras en faisant profession d'admiration à son égard : il ferait allusion en effet à la comédie d'Eupolis, les *Flatteurs*, dans laquelle Protagoras lui-même se voyait accorder un rôle de flatteur et de parasite.

4071. UNTERSTEINER M., *Studi sulla Sofistica. Le « Antilogie » di Protagora* : *Antiquitas* 2-5 1947-1950 34-44.

Le contenu des Antilogies, selon les témoignages anciens, Platon en particulier. Le *Sophiste* 232d-e se réfère probablement à un fragment des *Antilogies* en représentant Protagoras comme un adversaire des *technai* : comment comprendre ce passage ? L'explication s'en trouve chez Sextus, *Adv. math.* VII 55-59. (Cf. 4068, 4085)

4072. STRYCKER E. DE, « Het eerste Stasimon van Sophocles' Antigone » in *Miscellanea J. Gessler* : Louvain Govaerts 1948 1392p.

Influence de la doctrine de Protagoras sur ce morceau.

(Aph 20 : 108)

4073. KERFERD G.B., *Plato's account of the relativism of Protagoras* : DUJ N.S.10 1949 20-26.

À propos du relativisme de Protagoras, on peut probablement faire confiance au témoignage qu'en livre Platon, si l'on se base du moins sur l'accord parfait qui rapproche la doctrine attribuée au Sophiste dans le *Théétète* et celle qui ressort du *Protagoras*.

4074. ZUNTZ G., *Once again the Antiphontean Tetralogies* : MH 6 1949 100-103.

Les *Tétralogies*, œuvre de jeunesse d'Antiphon (le Rhéteur), ont été composées à Athènes sous l'influence de Protagoras et ne peuvent guère être plus tardives que 444 av. J.C. (Aph 20 : 7)

4075. LANA I., *Protagora* (Università di Torino : Pubblicazioni della facoltà di lettere e filosofia II,4) : Torino 1950 91p.

C.R. : AC 20 1951 526 des Places / Emerita 19 1951 310-314 Rúa / Paideia 7 1952 106-111 Timpanaro Cardini / RPLHA Sér.3,26 1952 236 Chantraine / AAHG 10 1957 127-130 Kraus.

La pensée politique de Protagoras. Ses rapports avec la *République* de Platon et les théories oligarchiques de Thrasymaque. Deux témoins vraisemblables pour connaître cette pensée : les *Lois de Charondas* pour Thourii et le *Prologue de Charondas*. Rapports de Protagoras avec l'Atomisme et le Pythagorisme.

4076. MARC-WOGAU K., « Om Protagoras' homomensurasats i Platons Theaitetos » in *Kungl. Humanistika Vetenskaps — Samfundet i Uppsala Arsbok (Miscellanea E. Hjärne)* : Uppsala Almqvist & Wiksell 1952 207-228.

Examen du débat relatif à la théorie de la connaissance et, en particulier, à l'équivalence connaissance = perception. (APh 23 : 131).

4077. BADO W.J., *Protagoras' faulty yardstick* : CB 29 1953 28-29.

La thèse de l'homme-mesure signifie en réalité la soumission de l'homme à la convention, *nomos*. En cela, Protagoras se situe à l'opposé de Platon, défenseur de la *physis*. Thomas d'Aquin opère la synthèse : l'homme est à la fois être de nature et mesure de son propre univers.

4078. COMPOSTO R., *Su un testo dossografico attribuito a Protagora* : A&R Sér.3,21 1953 116-119.

Un passage de *De legibus* I 16-17 est invoqué comme une interprétation cicéronienne de la thèse de l'homme-mesure : cette interprétation présumée ferait dire à Protagoras que le droit est fondé sur l'opinion de chacun. Composto démontre que ce texte n'a rien à voir avec les thèses de Protagoras. (Cf. 4068)

4079. DAVISON J.A., *Protagoras, Democritus, and Anaxagoras* : CQ 47 N.S.3 1953 33-45.

Révision des témoignages concernant la biographie de Protagoras. Davison juge nécessaire de réexaminer du même coup les données biographiques concernant Démocrite et Anaxagore en raison des affinités évidentes qui les relient au premier.

4080. DURIČ M., *Ein plutarchisches Zeugnis über Protagoras* : ZAnt 3 1953 65-73.

Interprétation du passage où Plutarque met en scène Périclès et Protagoras (*Périclès* 36 5) en un débat fictif touchant le droit de guerre et l'application de la justice au combattant coupable de meurtre sur la ligne de feu. Le passage témoigne du goût du paradoxe et de la casuistique propre aux Sophistes et peut-être à Protagoras. (Cf. 4129)

4081. KERFERD G.B., *Protagoras' doctrine of justice and virtue in the « Protagoras » of Plato* : JHS 73 1953 42-45.

L'étude porte particulièrement sur le mythe de Prométhée et les conclusions que Protagoras est censé en tirer quant à la nature de la justice et la possibilité d'inculquer la vertu (*Protag.* 320c-324d : DK 80 C1) : ces conclusions sont-elles cohérentes ? Que peut-on reprocher à Protagoras ?

4082. STROHEKER K.F., *Zu den Anfängen der monarchischen Theorie in der Sophistik* : *Historia* 2 1953 381-412.

Les Sophistes, et particulièrement Protagoras, développent une théorie antithétique du pouvoir politique, dont on trouve une première affirmation chez Hérodote et qui se concrétisera chez Euripide, Xénophon et Platon dans la marge qui s'institue entre la théorie et la pratique du pouvoir monarchique : d'une part l'idéal du monarque éclairé, d'autre part la réalité historique du gouvernant tyrannique.

4083. WIŚNIEWSKI B., *Protagoras et Héraclite* : *RBPh* 31 1953 490-499.

Liens entre Protagoras, Héraclite et les Pythagoriciens : le mobilisme universel, la connaissance non limitée aux sens, l'idée de la qualité sont des thèmes communs aux deux premiers, tandis que la théorie de l'équilibre social se retrouve chez tous les trois.

4084. ZOUMPOS A.N., *Protagoreia. Beitrag zum Atheismus des Protagoras* : München 1953 3p.

On ne saurait retenir l'interprétation qui veut voir en Protagoras un véritable athée.

4085. CIEROS Ch., « La dialectique de Protagoras » in *Entretiens philosophiques d'Athènes* (2-6 avril 1955) : Athènes Institut international de philosophie 1955 191p. : 143-145.

L'auteur s'applique en particulier à réinterpréter, après DK et Untersteiner, le passage de D.L. IX 51 (DK 80 A1) qui rapporte l'affirmation protagoréenne : « Sur chaque chose, il y a deux opinions antithétiques entre elles. » Protagoras pense ce principe de façon dialectique : chaque point de vue sur une seule et même chose renferme en lui plusieurs interprétations différentes et se trouve en quelque sorte en relation dialectique avec lui-même. (Cf. 4068, 4071)

4086. CAPPELLETTI V., *Nuove ricerche su Protagora* : *Sophia* 24 1956 327-333.

Compte rendu détaillé de l'ouvrage de Capizzi (ci-dessus 4027).

4087. HOLLAND R.F., *On making sense of a philosophical fragment* : *CQ* 50 N.S.6 1956 215-220.

Holland critique sérieusement la « traduction » et l'interprétation que donne Mario Untersteiner (cf. 3920, 3962) du fragment sur l'homme-mesure, et présente sa propre interprétation. (Cf. 4094)

4088. FRITZ K. VON, *Protagoras* (1) : *RE* XXIII,1 1957 908-920.

Données biographiques : chronologie, origine, rapports avec les contemporains. Doctrines essentielles regroupées autour de la formule de l'homme-mesure. Interprétations diverses accordées à cette formule. Œuvres du Sophiste. Bibliographie fondamentale.

4089. MAYOR D., « *Humanismo* » de Protágoras y « *deshumanismo* » de Demóstenes : Humanidades 9 1957 159-174.

À l'humanisme de Protagoras, caractérisé par la formule subjectiviste et « amoral » de l'homme-mesure, l'auteur compare le réalisme médiocre de Démosthène, le « sur-humanisme » d'Homère, le « divinisme » de Platon, i.e. Dieu-mesure ou mesure de l'homme divinisé, et enfin l'humanisme chrétien de Thomas d'Aquin.

4090. SCIACCA G.M., *Gli dei in Protagora* (Biblioteca di cultura moderna 47) : Palermo Palumbo 1958 201p.

C.R. : GIF 11 1958 264 Scivoletto / RassF 7 1958 190-191 Capizzi / RSF 13 1958 346 Adorno / GM 15 1960 387-391 Sorge.

Sciacca examine avant tout le problème de l'« agnosticisme » de Protagoras et donc sa position face au divin (cf. DK 80 B4). Mais il en profite pour scruter du même coup la thèse de l'homme-mesure et les interprétations diverses qu'on en a données, parmi lesquelles il favorise l'interprétation individualiste. Sciacca considère enfin le rôle qu'ont joué Protagoras et les Sophistes dans l'évolution de la culture occidentale. Bibliographie assez élaborée et index onomastique.

4091. ZOUMPOS A.N., *Die « transzendente Dialektik » in der Theologie des Protagoras* : Platon 10 1958 226-230.

Pressentant en quelque sorte une des idées de la dialectique transcendente de Kant, Protagoras s'attaque à la façon téméraire dont on pose souvent le problème de Dieu. Il faudrait donc se garder de le taxer trop rapidement d'athéisme.

4092. TRABUCCO F., *La polemica di Aristocle di Messene contro Protagora e Epicuro* : AAT 93 1958-1959 473-515.

L'interprétation que fait Aristoclès de Messine (*De philosophia* VIII transmis par Eusèbe *P.E.* XIV 17-21) des théories de Protagoras et d'Épicure révèle à quel point il a subi l'influence du milieu de l'Académie. Il suffit pour s'en rendre compte de comparer sa version du subjectivisme protagoréen dans la formule de l'homme-mesure avec le texte correspondant du *Théétète*.

4093. CORNEANU N., *Contributia unui scriitor vechi creștin la înțelegerea sistemului filozofic al lui Protagora* : MitA 7-8 1960 560-562 (roumain & résumé allemand : Bibliotheca Classica Orientalis 8 1963 246-247).

Analyse du témoignage d'Hermias (cf. Alfonsi : 4069, 4070), en parallèle avec celui de Sextus, à propos de la thèse de l'homme-mesure. Selon Sextus, la thèse a une signification épistémologique, tandis que

pour Hermias elle prend une tournure ontologique : l'homme apparaît comme principe de la *physis*, celle-ci dépendant à son tour du sens que l'homme lui donne.

4094. GIANNANTONI G., *Il frammento 1 di Protagora in una nuova testimonianza platonica* : RSF 15 1960 227–237.

Les nombreuses divergences que présentent les interprétations récentes du fragments B1 de Protagoras — surtout celles d'Untersteiner, Capizzi et Sciacca — pourraient probablement trouver un éclairage nouveau dans le parallèle qu'on devrait établir entre le fragment de l'homme-mesure et le passage des *Lois* IV 715e–716d sur Dieu, mesure de toutes choses. (Cf. 4087)

4095. HEINIMANN F., *Eine vorplatonische Theorie der τέχνη* : MH 18 1961 105–130.

Divers indices portent à postuler l'existence d'une théorie de la τέχνη due à Protagoras et dont les éléments peuvent être reconstitués par la polémique dont elle fut l'objet, notamment chez Platon et dans le Corpus hippocraticum, mais aussi à l'époque hellénistique et romaine. (Cf. 4015, 4039) (APh 32 : 554)

4096. ZEPPI S., *Protagora e la filosofia del suo tempo* (Pensatori antichi e moderni 58) : Firenze La Nuova Italia 1961 286p.

C.R. : GCFI 41 Sér.3, 16 1962 578–581 Capizzi / RSF 17 1962 213–217 Giannantoni / AC 32 1963 231–234 de Strycker / CR N.S.13 1963 277–278 Kerferd / RBPh 41 1963 1352–1353 Détienne / GM 19 1964 389–392 Berti / RecSR 52 1964 458 des Places / Vichiana 1 1964 125 Pagliano.

Présentation de la philosophie de Protagoras comme point d'arrivée de la philosophie présophistique et point de départ des philosophies sophistique, socratique et démocritéenne. Discussion sur les interprétations contemporaines de Protagoras. Le rapport entre Protagoras et l'éthique de Démocrite. Les Cyrénaïques, disciples de Protagoras.

4097. CHILTON C.W., *An Epicurean view of Protagoras. A note on Diogenes of Oenoanda Fragment XII (W)* : Phronesis 7 1962 105–109.

Dans l'ensemble, on peut se fier à la leçon proposée par William pour ce fragment, où Diogène témoigne des vues épicuriennes sur le scepticisme théologique de Protagoras. Chilton suggère toutefois certaines corrections à la version de William : le texte de Diogène implique nettement que la position de Protagoras est assimilée à l'athéisme de Diagoras.

4098. JOHNSON R., *The Promethean commonplace* : JW1 25 1962 9–17.

Relations entre le mythe selon Eschyle et le mythe selon Protagoras ; comment il apparaît dans les œuvres des philosophes, des orateurs, des pédagogues. (APh 35 : 287).

4099. LESKY A., « Protagoras und der Staat » in *Acta philologica Aenipontana* I : Innsbruck Wagner 1962 130p. : 59-60.

La thèse de l'homme-mesure — s'il faut l'interpréter comme le font Platon, Aristote et Plutarque — conduit forcément son auteur à défendre face à l'État une position purement utilitariste dans laquelle l'intérêt commun n'a pas beaucoup de signification. (Cf. 4110)

4100. VERSENYI L., *Protagoras' man-measure fragment* : AJPh 83 1962 178-184.

Interprétation du fragment de l'homme-mesure, tenant compte des points de vue de Platon exprimés dans le *Théétète* et le *Protagoras*. (Cf. 4015)

4101. LESKY A., *Le droit et l'État d'après Protagoras* : BFLS 41 1962-1963 377-378.

Opposition entre l'individualisme de la formule de l'homme-mesure et la conception de l'État que Protagoras développe dans le *Prot.* de Platon. Comment Protagoras résout-il cette contradiction ? (Cf. 4110)

4102. EPPS P.H., *Protagoras' famous statement* : CJ 59 1964 223-226.

Protagoras n'a vraisemblablement voulu signifier qu'une chose par le biais du fameux fragment : l'inévitable subjectivité de toute connaissance humaine. De toute façon, le Sophiste aurait facilement répondu aux objections formulées par Platon à l'encontre de cette thèse.

4103. FEHLING D., *Zwei Untersuchungen zur griechischen Sprachphilosophie* : RhM 108 1965 212-229.

Deux études sur la philosophie du langage déjà formulée, plus ou moins, par Protagoras : 1. l'*orthoepeia* à laquelle il s'intéressait, comme en témoignent Aristote et le *Protagoras* 338c ss. (DK 80 A25) ; 2. le rapport étymologique entre *physis* et *thesis*, et en général, la question débattue de l'origine naturelle ou conventionnelle du langage. (Cf. 4015)

4104. SIPORSO A., *Così parlò Protagora* : Napoli Assoc. del Lavoro e della Cultura 1966 46p.

4105. BAYONAS A., *L'art politique d'après Protagoras* : RPFE 157 1967 43-58.

Posant en principe que le *Protagoras* et le *Théétète* reflètent bien les positions du Protagoras historique, Bayonas se propose de montrer que les thèses du « Discours » confirment celles de l'« Apologie », et de définir du même coup la nature et les formes de l'art politique selon Protagoras : rapport entre art politique et métiers, art politique et parole, art politique et progrès. Relativité de l'art politique, et ses liens avec le vrai et l'utile.

4106. KENNY A., *The argument from illusion in Aristotle's « Metaph. » Γ 1009-1010* : Mind N.S.76 1967 184-197.

Analyse du passage où Aristote présente et réfute (*Mét.* Γ 5 1009b1-17, 1010b1-26) la théorie de Protagoras selon laquelle toute perception est vraie.

4107. MUELLER C.W., *Protagoras über die Götter*: Hermes 95 1967 140-159.

1. Commentaire de *Protag.* 322a : comment faut-il comprendre ce texte sur la parenté entre l'homme et la divinité pour le concilier avec le scepticisme religieux de Protagoras ? 2. Et comment a-t-on compris dans l'Antiquité l'agnosticisme protagoréen ? Histoire de la transmission ancienne du texte du fragment B4 jusqu'à Diogène et Eusèbe. (Cf. 4015, 4053, 4114)

4108. COLOMBU M., *Protagora di Abdera*: Firenze Biblioteca Internazionale Editrice 1968 42p.

Étude d'ensemble de la vie, de l'œuvre et de la pensée de Protagoras, avec introduction sur la Sophistique en général et les Sophistes. Bibliographie essentielle en fin de volume.

4109. CROISSANT J., *Dupréel et Protagoras. Une interprétation conventionnaliste du relativisme protagoréen*: RPh 22 1968 203-226.

Comment Dupréel (cf. 3960) interprète, selon l'idée de « convention » qui lui est chère, le sophiste en qui il se reconnaît sur tant de points. Il retrouve chez Protagoras les deux inspirations majeures de sa pensée : l'esprit antimétaphysique et l'esprit sociologique. La convergence des deux mène au conventionnalisme de Dupréel, qui lui permet de donner un sens satisfaisant à la thèse de l'homme-mesure.

4110. LESKY A., « Recht und Staat bei Protagoras » in *Antiquitas Graeco-romana ac tempora nostra. Acta Congressus internationalis habiti Brunae diebus 12-16 mensis Aprilis MCMLXVI* ed. J. Burian & L. Vidman : Praha Českosl. Akad. Věd. 1968 585p. : 67-72.

Lesky développe de nouveau les points de vue qu'il énonçait en 1962 (cf. 4099, 4101) concernant l'interprétation individualiste et utilitariste de la thèse de l'homme-mesure.

4111. WEBER F.J. *Die demokratische Staatsform Athens*: AU 11 1968, 5 5-18.

C'est Protagoras qui a jeté les bases théoriques de la démocratie, fondée sur l'idée de l'égalité. Le régime démocratique est le seul, à part la constitution mixte, à pouvoir empêcher l'abus de pouvoir, mais pour être efficace, il est nécessaire qu'il soit lié à l'éthique socratique et platonicienne. (APh 39: 621)

4112. BERNSEN N.O., *Protagoras' homo-mensura-thesis*: C&M 30 1969 109-144.

Étude de l'ensemble des questions soulevées par la fameuse thèse. Le contexte des autres fragments. Les diverses interprétations anciennes :

Platon (*Théétète*, *Cratyle*, *Euthydème*, *Protagoras*), Aristote (*Mét.* Γ 5 1009a ss.), Sextus Empiricus. Ces sources permettent de conclure que la thèse ne pouvait impliquer autre chose que l'affirmation du subjectivisme absolu.

4113. CARBONARA NADDEI M., *Il valore storico della Sofistica: Protagora*: *Sophia* 37 1969 322-338.

Rôle primordial joué par la Sophistique dans le développement de la pensée grecque, comme dépassement nécessaire des dogmatismes naturalistes, et instrument principal de transformation du problème de l'éducation en problème de culture. Protagoras fait figure à cet égard de paradigme, quand il ambitionne de former un individu autonome et autosuffisant.

4114. CARBONARA NADDEI M., *L'agnosticismo religioso di Protagora*: *Sophia* 37 1969 87-98.

L'agnosticisme de Protagoras est confirmé par l'ensemble des témoignages anciens : faut-il les croire sans plus ? La présente étude fait état des diverses positions contemporaines à cet égard, et examine en détail le texte clé de DK 80 B4 qui combine les témoignages de Diogène Laërce et d'Eusèbe de Césarée. (Cf. 4053, 4107)

4115. CARBONARA NADDEI M., *La soggettività del conoscere: Protagora*: *LogN* 1 1969 374-389.

Après une revue rapide des diverses interprétations proposées pour traduire la formule de l'homme-mesure, l'auteur suggère que cette thèse ne peut impliquer qu'une signification : la subjectivité du connaître, i.e. toute forme de savoir dépend d'une perception sensible. Analyse critique, à cet égard, des interprétations contemporaines.

4116. DYE J.W., « Plato and Protagoras : two ideals of culture » in *Akten des XIV. internationalen Kongresses für Philosophie Wien 2.-9. September 1968 IV*: Wien Herder 1969 608p. : 485-489.

À propos de la crise de culture qui marque le monde contemporain, Dye suggère brièvement d'en trouver une clé d'explication dans la polarité des deux modèles d'humanité défendus autrefois par Platon et Protagoras.

4117. FRAISSE J.C., *Aristote et le problème de l'idéalisme. Remarques sur les chapitres 4 à 6 du livre Γ de la « Métaphysique »*: *RPFE* 159 1969 255-258.

La longue réfutation qu'il fait du relativisme de Protagoras permet à Aristote d'entrevoir les deux conditions essentielles de la connaissance : la transcendance de l'objet et l'unité synthétique de la pensée. Réfutant l'idée que l'homme soit la mesure de toutes choses, il rejette du même coup l'idéalisme dogmatique et une sorte de naturalisme psychologique qui lui est apparenté.

4118. HEITSCH E., *Ein Buchtitel des Protagoras* : Hermes 97 1969 292-296. —

Une des œuvres majeures de Protagoras — dont on a extrait la thèse de l'homme-mesure — est nommée par les témoignages anciens sous l'un ou l'autre des titres suivants : *Alétheia*, *Kataballontes*, *Peri tou ontos*. Diogène parle même d'*Antilogiai*. Faut-il penser que tous ces titres désignent le même traité ? *Alétheia* est-il plutôt, sous la plume de Platon (cf. DK 80 A24), une indication de contenu ? (Cf. 2915 et 4015)

4119. HEITSCH E., *Erscheinung und Meinung. Platons Kritik an Protagoras als Selbstkritik* : PhJ 76 1969 23-36 & *Neue Einsichten. Beiträge zum altsprachlichen Unterricht* : München Bayer. Schulbuch-Verlag 1970 101-117.

Le problème du connaître prend l'allure progressive d'un dépassement du « paraître » chez Hésiode, Xénophane et Parménide. Protagoras lui applique un retournement radical : l'homme est mesure, i.e. il émet une opinion à partir de ce qu'il sent. La critique que Platon adresse à une telle position se retourne en fait contre lui-même.

4120. KULLMANN W., *Zur Nachwirkung des homo-mensura-Satzes des Protagoras bei Demokrit und Epikur* : AGPh 51 1969 128-144.

Influence exercée par la thèse célèbre de Protagoras sur l'épistémologie et la morale défendues par Démocrite et Épicure.

4121. MORTLEY R.J., *Plato and the sophistic heritage of Protagoras* : EranU 67 1969 24-32.

On trouve avant Platon deux significations bien distinctes du mot *sophistés* : l'une implique la maîtrise d'un métier ou d'une technique, l'autre est associée à l'idée de machination, de ruse ou de complot. Protagoras se réclame de la première, de manière à se mettre en honorable compagnie : Platon rejette cette prétention, tout en reconnaissant la double acception du terme.

4122. KUCHARSKI P., *Protagoras et la morale d'Aristote* : RPFE 160 1970 15-24.

Influence exercée par Protagoras sur au moins un chapitre de la morale d'Aristote : à la lumière de *Éth. Nicom.* III 5 1113 ss. — qui est nettement apparenté à *Mét.* K 5 1062a ss. — il apparaît que la conception aristotélicienne de l'homme mesure de toutes les valeurs n'est pas sans relation historique et génétique avec la thèse de Protagoras qu'Aristote interprète en *Mét.* K.

4123. MARTANO G., « Le antilogie di Protagora » in *Studi in onore di Antonio Corsano* (Università di Bari. Facoltà di Lettere e Filosofia) : Manduria Lacaita 1970 872p. : 421-434. —

Les *Antilogies* de Protagoras : premier document où l'on voit achevé le transfert du jeu des opposés du monde physique au monde de la réflexion humaine. Mais ce jeu chez Protagoras doit se comprendre

dans le cadre de la formule de l'homme-mesure qui ne peut s'interpréter qu'au sens individualiste et relativiste. Le *kreittôn logos* n'est pas le meilleur en termes absolus, mais le meilleur au sens pragmatico-social. La dialectique de Protagoras n'est d'ailleurs pas entre le *logos* universel et le *logos* individuel.

4124. SEGAL C., *Protagoras' « orthoepeia » in Aristophanes' « Battle of the Prologues »* (*Frogs* 1119-97) : RhM 113 1970 158-162.

Influence probable de Protagoras sur les *Grenouilles* d'Aristophane, particulièrement de la critique que Protagoras faisait des poètes en s'appuyant sur sa théorie de l'*orthoepeia*.

4125. KOCH H.A., *Protagoras bei Platon, Aristoteles und Sextus Empiricus* : Hermes 99 1971 278-282.

D'après les témoignages fondamentaux de Platon (*Théét.* : DK 80 A21a), d'Aristote (*Mét.* Γ 4 1007b18 ss., K 5 1062a ss. : DK 80 A19) et de Sextus (*H.P.* I 216 : DK 80 A14), faut-il interpréter la thèse de l'homme-mesure dans un sens « objectiviste » ou « subjectiviste » ? Koch discute à cet égard les positions de Gomperz et de Guthrie.

4126. ROSEMAN N., *Protagoras and the foundations of his educational thought* : PaedHist 11 1971 75-89.

Rôle éminent de la pédagogie sophistique dans le renouveau rationaliste du 5^e siècle, et singulièrement de la pédagogie prônée par Protagoras. On ne peut facilement se fier à l'interprétation de Platon pour le taxer de relativisme excessif, de scepticisme ou de subjectivisme. Au contraire, ses idées sur l'éducation sont fondées sur la croyance en la bonté naturelle de l'homme et ses capacités de progrès à l'intérieur du cadre social.

4127. COLE A.T., *The relativism of Protagoras* : YCS 22 1972 19-45.

Le côté paradoxal de Protagoras et les divergences d'interprétation à son sujet nous amènent à distinguer au moins deux Protagoras : celui des doxographes et celui de Platon ou des biographes, un relativiste sceptique et un humaniste réformateur de première grandeur. En réalité, selon Cole, la marge n'est pas si grande entre les deux portraits : Protagoras n'aurait vu aucune incohérence entre, d'une part, sa thèse de l'homme-mesure et ses techniques d'argumentation, et d'autre part, son rôle d'humaniste et d'éducateur social. L'étude constitue donc un essai de reconstitution cohérente de l'ensemble des théories protagoréennes.

4128. MEJER J., *The alleged new fragment of Protagoras* : Hermes 100 1972 175-178.

Le nouveau fragment signalé par Gronewald en 1968 (4029) ajoute peu à la compréhension de la thèse de l'homme-mesure : il en appuie tout de même l'interprétation phénoménologique. Le plus intéressant est l'utilisation du mot *adélon* dans ce texte qui oblige à examiner les

rapports entre Protagoras et Anaxagore d'une part, Protagoras et Démocrite d'autre part. (Cf. 4015)

4129. PLACIDO D., *Protágoras y Pericles* : HAnt 2 1972 7-19.

Analyse des trois rencontres que les témoignages anciens supposent entre Périclès et Protagoras : la discussion qui a duré tout un jour sur la responsabilité de la mort d'Építimos de Pharsale (DK 80 A10), la rédaction du projet de constitution de Thourii (DK 80 A1), et l'éloge de l'attitude adoptée par Périclès lors du décès de ses fils (DK 80 B9). (Cf. 4080)

4130. SIMMONS G.C., *Protagoras on education and society* : PaedHist 12 1972 518-537.

Analyse du mythe du *Protagoras* (DK 80 C1) visant à en dégager les implications concernant la société et l'éducation. Présentation du mythe et de son contexte. Le contenu essentiel : l'organisation politique, les activités de l'État et l'influence majeure de l'ordre social comme facteur d'éducation des citoyens.

4131. CORTASSA G., *La problematica dell' uomo-misura in Sesto Empirico* : AAT 107 1973 783-816.

Le témoignage de Sextus (DK 80 A14) sur Protagoras se fonde sur une problématique particulière dont on doit tenir compte pour en saisir la portée : Sextus est un sceptique et juge la thèse de l'homme-mesure selon cette perspective. Partant de ce postulat, l'auteur cherche à dégager la signification authentique de la thèse en question et le sens de la critique qu'en fait Sextus.

4132. MAGUIRE J.P., *Protagoras — or Plato?* : Phronesis 18 1973 115-138.

Le témoignage du *Théétète* concernant Protagoras est-il fidèle à l'histoire ? Comme il l'a fait dans la *République* à propos de Thrasymaque, Platon ne manipule-t-il pas les données et les mots de façon à prêter à Protagoras des positions que ce dernier n'aurait pu entériner ? Maguire découvre à travers toute l'Apologie du *Théétète* une série de manipulations plus ou moins évidentes. (Cf. 4144)

4133. PLACIDO D., *El pensamiento de Protágoras y la Atenas de Pericles* : HAnt 3 1973 29-68.

En acceptant la classification et les positions de M. Untersteiner (cf. 3920), l'auteur donne d'abord une description rapide des œuvres de Protagoras. Il s'applique ensuite à l'analyse détaillée des thèmes qui ont le mieux caractérisé l'influence de Protagoras sur son époque, i.e. le criticisme des *Antilogies*, la thèse de l'homme-mesure, la défense du *kreittôn logos* et l'idéal de l'*orthoepia*.

4134. FRINGS M.S., *Protagoras re-discovered: Heidegger's explication of Protagoras' fragment* : JVI 8 1974 112-123.

Examen de l'interprétation que donne Heidegger de la thèse de l'homme-mesure au volume II de son *Nietzsche*. Frings divise son étude en trois sections : le cadre herméneutique des livres I et II du *Nietzsche* et le fragment protagoréen à l'intérieur de ce cadre ; l'explication qu'en donne Heidegger ; commentaires de l'auteur à partir de la section IX du livre II, *Entwürfe zur Geschichte des Seins als Metaphysik*.

4135. LÓPEZ MARTIN A., *Protagoras, filosofo del desarrollo* : RFCR 12 1974 149-151.

L'auteur tire de la thèse de l'homme-mesure une interprétation qui tend à faire de Protagoras un défenseur du progrès humain. Le mythe du *Protagoras* pourrait être entendu dans le même sens.

4136. GLIDDEN D.K., *Protagorean relativism and physis* : Phronesis 20 1975 209-227.

Les *chrémata* dont l'homme de Protagoras est censé être la mesure ont donné lieu à deux interprétations contraires : subjectiviste ou objectiviste. L'auteur prend parti pour la première, et après avoir souligné les déficiences de la seconde — défendue surtout par Gomperz, Cornford et Kerferd —, il s'applique à démontrer comment cette dernière interprétation et une juste compréhension du subjectivisme protagoréen se rencontrent sur un point : la vérité selon Protagoras s'appuie sur la *physis* et non sur le *nomos*. Examen du fragment de l'homme-mesure dans cette perspective et justification de l'épistémologie de Protagoras.

4137. GLIDDEN D., « Protagorean relativism and the Cyrenaics » in *Studies in Epistemology* (APQ — Monograph Series 9) : Oxford Blackwell 1975 168p. : 113-140.

On a facilement identifié, en dépit des témoignages de Cicéron et d'Eusèbe, la thèse de l'homme-mesure et le sensualisme des Cyrénaïques. Glidden expose les deux points de vue de manière à mettre en lumière la marge qui les sépare. L'exposé de la thèse de Protagoras tient compte des nombreuses interprétations modernes et contemporaines, en plus de s'en remettre aux témoignages anciens.

4138. WHITE F.C., *Protagoras as a moral educator* : PaedHist 15 1975 128-141.

White, se réclamant de la pédagogie du *Ménon*, expose d'abord longuement ce qu'il entend par « éducation » et « éducateur » — entendons : éducation morale —, pour ensuite examiner le *Protagoras* et y découvrir à quel point le Protagoras historique se conforme aux paramètres ainsi établis, i.e. comment Protagoras enseigne, ce qu'il dit de l'éducation, et comment il juge les autres éducateurs.

4139. BURNYEAT M.F., *Protagoras and self-refutation in later Greek philosophy* : PhR 85 1976 44-69.

Burnyeat s'intéresse aux débats que la thèse de l'homme-mesure a suscités dans l'Antiquité. On a prétendu plus d'une fois qu'elle était autodestructrice. L'auteur examine les diverses objections qu'elle a suscitées en ce sens, surtout celles de Sextus Empiricus.

4140. BURNYEAT M.F., *Protagoras and self-refutation in Plato's « Theaetetus »* : PhR 85 1976 172-195.

Contrairement à ce que pensait Sextus (cf. l'article précédent), Protagoras ne défendait aucune thèse subjectiviste. L'interprétation la plus authentique est celle du *Théétète* qui fait de Protagoras un « relativiste », maintenant que tout jugement est vrai pour celui qui le produit. Mais comment un tel relativisme peut-il être taxé d'autodestruction ? Burnyeat tente cette fois de montrer comment le *Théétète* met à nu la faiblesse intrinsèque de la théorie protagoréenne d'une vérité relative à celui qui la perçoit.

4141. DECLEVA CAZZI F., *La tradizione protagorea ed un frammento di Diogene di Enoanda* : RFIC 104 N.S.54 1976 435-442.

Après étude comparative et critique des quatre reconstitutions déjà proposées (Heberdey-Kalinka 1897, William 1907, Chilton 1967, Grilli 1971), l'auteur suggère et défend une cinquième version de la 3^e colonne du texte : la thèse de Protagoras est à rapprocher de l'athéisme de Diagoras. (Cf. 4097)

4142. DIETZ K.-M., *Protagoras von Abdera. Untersuchungen zu seinem Denken* (Habelts Dissertationsdrucke. Reihe klassische Philologie 25) : Bonn Habelt 1976 180p.

C.R. : JHS 100 1980 239-240 Creed.

Dietz tente, semble-t-il, d'épuiser toutes les approches relatives à Protagoras. On trouve d'abord l'examen détaillé des textes platoniciens qui s'intéressent au Sophiste et l'évaluation de leur témoignage. La même enquête porte sur les textes d'Aristote et ceux de Sextus Empiricus. L'auteur analyse ensuite les implications du mythe de Prométhée et les idées du Sophiste sur les dieux. Il revient enfin à l'épistémologie et à la *paideia* attribuées à Protagoras par Platon et Aristote. En fin d'ouvrage, bibliographie spécialisée, index des auteurs anciens, des mots grecs et des sujets abordés.

4143. LASSERRE F., *Hérodote et Protagoras : le débat sur les constitutions* : MH 33 1976 65-84.

À propos de la question fort controversée des sources des trois discours qui constituent le débat sur les régimes politiques chez Hérodote III 80-82, Lasserre met en évidence une série d'indices qui servent à démontrer la parenté entre les exposés politiques d'Hérodote et les fragments de Protagoras traitant de politique. La thèse naguère défendue par Maass s'en trouve ainsi confirmée.

4144. MAGUIRE J.P., *Protagoras — or Plato ? II. The « Protagoras »* : *Phronesis* 22 1977 103-122.

Une analyse détaillée du *Protagoras* illustre à quel point Platon interprète les positions du Sophiste de façon spécieuse, i.e. dans un sens qui favorise ses propres thèses et défavorise celles du Protagoras historique. (Cf. 4132)

4145. PÉREZ RUIZ F., *Protágoras, reexaminado* : *Pensamiento* 33 1977 61-75.

Si Platon concentre son attention sur les aspects épistémologiques de la thèse de l'homme-mesure, c'est au plan de ses implications morales que l'*Éthique à Nicomaque* s'y arrêtera, mais il faudra attendre Thomas d'Aquin pour lui trouver une réponse satisfaisante dans ses analyses sur les critères de la moralité.

4146. DECLEVA CAIZZI F., *Il frammento I D.-K. di Protagora* : *Acme* 31 1978 11-35.

L'auteur fait le point de toutes les interprétations de la thèse de l'homme-mesure qui ont été proposées depuis le 19^e siècle, et en donne ensuite sa propre lecture à la lumière des textes anciens. À son avis, l'interprétation « sceptique » doit être rejetée : *metron* implique l'idée d'ajustement à la réalité.

4147. GRAESER A., *Ein Dilemma des Protagoras* : *AGPh* 60 1978 257-267.

L'auteur analyse en premier lieu chacune des trois thèses fondamentales de Protagoras : l'homme-mesure (fr. B1), l'antilogie (fr. B6a) et l'impossibilité de contredire (A19). Il examine ensuite la question de la compatibilité de ces thèses entre elles.

4148. GROSSMANN G., *Platon und Protagoras* : *ZPhF* 32 1978 510-525.

Platon prend-il au sérieux ce qu'il fait dire à Protagoras dans le dialogue qui porte son nom ? En d'autres mots, veut-il traduire assez fidèlement des points de vue que le Protagoras historique aurait défendus ? La réponse à cette question est élaborée dans une étude comparative de l'interprétation qui est faite des thèses protagoréennes — surtout celle de l'homme-mesure — dans le *Théétète* et l'*Euthydème*, avec les développements du *Protagoras*.

4149. ALATZOGLU-THEMELIS G., (*Protagoras und Sokrates*) : *PhAth* 8-9 1978-1979 117-143 (grec & rés. allem.).

Enfants d'une même époque et d'un même courant de pensée, Protagoras et Socrate n'étaient pas adversaires, mais partageaient, comme le montrent les écrits de Platon et de Xénophon, les mêmes méthodes et les mêmes préoccupations philosophiques. Les principaux points communs sont l'abandon de la philosophie de la nature au profit de l'homme, le refus du polythéisme traditionnel, l'intérêt porté à

l'éducation politique, la conviction que la vertu peut être enseignée, le relativisme des valeurs par le critère de l'utilité. (APh 50 : 11700)

4150. BEATTIE P., *Protagoras : the maligned philosopher* : RHu 14 1980 108-115.

Protagoras a été calomnié par Platon dans le *Protagoras* et le *Théétète*. En réalité, Protagoras a été le premier humaniste et le premier pragmatiste, comme l'a montré F.C.S. Schiller (cf. 4051 et 4056). Platon a tenté de présenter cet humanisme comme un subjectivisme sans issue.

4151. EMSBACH M., *Sophistik als Aufklärung. Untersuchungen zu Wissenschaftsbegriff und Geschichtsauffassung bei Protagoras* (Epistemata. Reihe Philos. 4) : Würzburg Königshausen & Neumann 1980 269p.

4152. LUBKE D., *Arbeitsteilung und Philosophieverständnis bei Protagoras und Platon* : DZP 28 1980 697-708.

GORGIAS

(Voir : 101 104 110 128 134 171 178 182 191 228 324 354 480 513 723
785 866 948 2023 2493 2915 3926 3933 3944 3955 3960 3961 3962 3969
3979 3985 3996 4000 4019 4025 4303 4466 4559 4585)

A. Texte

4153. CROISSET A., « Essai de restitution d'un passage de l'«Éloge d'Hélène» attribué à Gorgias » in *Mélanges Graux. Recueil de travaux d'érudition classique dédié à la mémoire de Ch. Graux* : Paris Thorin 1884 LVI-823p. : 127-132.

Croiset propose une restitution du début de la section 12 (Blass) de l'*Éloge*, passage « que les manuscrits présentent sous une forme absolument inintelligible », les diverses éditions de Blass, Reiske, Bekker, Sauppe n'éliminant en rien cette difficulté. (Cf. 4155, 4159)

4154. APELT O., *Gorgias bei Pseudo-Aristoteles und bei Sextus Empiricus* : RhM N.S.43 1888 203-219.

Le *Peri tou mé ontos* de Gorgias nous est parvenu par le biais de Sextus *Adv. math.* VII 65-87 (DK 82 B3), et du pseudo-Aristote *De M.X.G.* c.5-6. Le texte de Sextus étant bien assuré, Apelt fait plutôt un examen critique du *M.X.G.*, en s'appuyant sur le *Lipsiensis*, et prêtant attention à la qualité de la transmission du texte autant qu'à l'organisation des idées. On n'aurait pas tort, selon l'auteur, d'accorder plus de crédit à cette version qu'à celle de Sextus. (Cf. 4163)

4155. PATON W.R., *Gorgias*, « *Encomium Helenae* », § 12. : CR 4 1890 448.

L'auteur n'est pas satisfait de la restitution de ce passage suggérée par Croiset (cf. 4153) et tente d'améliorer ce texte qui nous est parvenu dans un état lamentable (cf. DK *ad loc.*).

4156. DRERUP E., *Vorläufiger Bericht über eine Studienreise zur Erforschung der Demosthenesüberlieferung. Mit Beiträgen zu Textgeschichte des Isokrates, Aeschines, der Epistolographen und des Gorgias* : Sitzungsberichte der königl. bayer. Akademie der Wissenschaften (philos.-philologische u. historische Classe) 1902 287-323.

En dernière partie de son étude (p. 321-323), Drerup fait état d'un nouveau témoin de l'*Éloge d'Hélène* qu'il a découvert en examinant le cod. Coisl. 249 = F saec. X (Eschine) fol. 74b-76a. Il en détermine la filiation probable et signale les nombreuses variantes que comporte ce témoin par rapport aux manuscrits déjà connus. (Cf. 4157)

4157. FURH K., *Zur Ueberlieferung von Gorgias « Helena »* : PhW 23 1903 No. 2 61-62.

Le « nouveau » témoin *Hs* invoqué par Drerup (4156) pour interpréter le texte d'*Hélène* est jugé sans valeur par Fuhr. Le manuscrit n'a d'ailleurs rien de nouveau, puisqu'il était déjà connu de Bekker (:Coisl. 249).

4158. BIANCHI L., *Sul frammento dell' 'Επιτάφιος λόγος di Gorgia* : Bologna Stabilimento poligrafico Emiliano 1912 18p.

Nouvelle interprétation de l'*Epitaphios logos* (DK 82 B5-B6) qui tend à lui donner une importance particulière dans l'histoire de l'éloquence funèbre grecque. Bianchi en donne le texte original et une traduction annotée. Après examen, il en fixe les circonstances probables : autour de 440, Gorgias vient en Grèce, peut-être à Olympie, et y prononce cet éloge à la gloire des morts de Marathon, de Salamine et de Platées.

4159. DIÈS A., *Note sur l' 'Ελένης 'Εγκώμιον de Gorgias* : RPLHA Sér. 2, 37 1913 192-206.

Diès cherche à apporter quelque clarté en certains passages douteux ou manifestement corrompus de l'*Hélène*, dont, avec plusieurs autres, il reconnaît l'authenticité de façon « à peu près définitive ». Les passages à corriger sont : DK 82 B11 (2), (12)-(13). (Cf. 4155, 4156)

4160. LONGI E., *Gorgia, « Encomio di Elena », 9* : BFC 32 1925 18-19.

Longi suggère d'interpréter l'*Éloge d'Hélène* 8-9 en faisant appel au paragraphe 13, et en corrigeant τοῖς ἀκούουσι par τοῖς ἄκουσι. Le passage se lirait donc : « (L'état d'âme que l'on veut créer), il faut le rendre évident à l'imagination de ceux-là mêmes qui s'y refusent. »

4161. LONGI E., *Gorgia, « Apologia di Palamede », 1-2* : BFC 33 1926 122-123.

Traduction nouvelle du passage, qui s'accorde mieux avec le caractère noble de Palamède et la vigueur de son discours.

4162. IMMISCH O., « Helena » [*Gorgias*] *recognovit et interpretatus est* O.I. (Kleine Texte für Vorles. und Uebungen 158) : Berlin-Leipzig De Gruyter 1927 VII-55p.

C.R.: CPh 22 1927 331 Shorey / CR 41 1927 239 Denniston / DLZ 48 N.S.4 1927 2050 Latte / RFIC N.S.5 1927 520-525 Rostagni / Gnomon 4 1928 11-18 Sykutris / HG 39 1928 47 E.G. / PhW 48 1928 5-9 Radermacher.

Texte grec avec appareil critique, suivi d'un commentaire continu en latin, de l'*Éloge d'Hélène* attribué à Gorgias.

4163. JANAČEK K., *Rozbor zpráv o filosofii Gorgiové*: LF 59 1932 13-20, 99-104, 225-232 (tchèque & résumé français).

L'auteur s'efforce de démontrer, par des arguments stylistiques et lexicologiques, qu'il faudrait souvent, pour connaître la pensée de Gorgias, préférer le texte du *De Mel. Xen. Gorgia* au témoignage de Sextus. La fidélité plus grande du *MXG* à l'original apparaît quand on le compare aux fragments conservés des œuvres de Mélissus et de Xénophane. Janaček démontre par ailleurs l'antériorité de Mélissus par rapport à Gorgias, et enfin, à l'encontre de certaines interprétations, il ne voit dans l'œuvre du Sophiste ni pessimisme, ni fantaisie futile. (Cf. 4154)

4164. TSCHUSCHKE A., *Gorgias*, « *Lob der Helena* »: WBFA 1932 10-12.

Traduction allemande du texte d'après l'édition de Otto Immisch (*Kleine Texte für Vorlesungen und Uebungen* 158: cf. 4162).

4165. RADERMACHER L., *Altes Griechisch (Zu Gorgias, « Palamedes » 30)*: RhM 90 1941 175-176.

En *Palamède* 30, faut-il maintenir les corrections suggérées par Reiske — οὐ μόνον deux fois, au lieu du οὐ κοῦν fautif de certains manuscrits? Radermacher propose de retenir οὐκ οὖν τῶν νῦν ὄντων ἀλλὰ... dans le 2^e membre de phrase.

4166. VOLLGRAFF W., *L'oraison funèbre de Gorgias* (Philosophia antiqua. A ser. of monogr. on anc. philos. 4): Leiden Brill 1952 175p.

C.R.: AC 22 1953 156-157 Meunier / LEC 21 1953 259 Lesseux / AJPh 75 1954 334-336 Grube / CPh 49 1954 120 Greene / CR N.S.4 1954 290 Tate / JHS 74 1954 200 Mathewson / Mnemosyne Sér.4,7 1954 77-78 de Vries / RecSR 42 1954 418-420 des Places / RPLHA Sér.3,28 1954 275 Chantraine.

Texte grec révisé du fragment B6 de Gorgias suivi d'un commentaire continu. Le fragment est considéré comme un texte important dans lequel Gorgias révèle sa pensée.

4167. LÁSCARIS COMNENO C., *Gorgias*: RIE 14 1956 79-97.

Traduction espagnole d'un choix de témoignages sur la vie et la doctrine de Gorgias, suivi d'une sélection de textes tirés des *Discours funèbre*, *Discours olympique*, *Éloge d'Élis*, *Éloge d'Hélène* (au complet), *Art oratoire* et témoignages d'œuvres incertaines. Le tout est précédé d'une introduction sur les thèses principales et l'art de Gorgias.

4168. MORESCHINI C., *Gorgia. Frammenti* (Enciclopedia di autori classici 30): Torino Boringhieri 1959 88p.

C.R.: RSF 115 1960 204 Untersteiner / Sophia 30 1962 348 Torraca.

Quelques mots sur Gorgias, l'homme, sa pensée et sa place dans la culture grecque, suivis d'une traduction italienne, d'après DK, des fragments et des témoignages se rapportant à Gorgias. La numérotation est propre à l'auteur, mais un index des sources en fournit l'équivalent dans l'édition de DK.

4169. MACDOWELL D.M., *Gorgias, Alkidamas, and the Cripps and Palatine manuscripts*: CQ N.S.11 1961 113-124.

Différences à noter entre les deux manuscrits qui constituent la source capitale pour notre connaissance de l'*Hélène* et du *Palamède* de Gorgias et des textes d'Alcidamas. Corrections à apporter dès lors à certains passages des traductions courantes.

4170. BARRIO GUTIÉRREZ J., *Gorgias. Fragmentos y testimonios*. Trad. del griego y Introd. por J.B.G. (Biblioteca de Iniciación filosófica 102): Madrid-Buenos Aires Aguilar 1966 176p.

4171. HYND J., *Gorgias: Fragment from a funeral oration*: Arion 9 1970 46-47.

Texte grec et traduction anglaise d'un fragment (non identifié de façon précise) d'un Éloge funèbre attribué à Gorgias.

4172. STOLPE J., *Les manuscrits de Gorgias*: EranU 68 1970 55-60.

Liste détaillée des 45 mss. de l'*Hélène* et du *Palamède*, dont l'auteur a pris connaissance en vue d'établir leur stemma définitif, préalablement à une édition nouvelle des deux discours.

4173. DONADI F., *Esplorazioni alla tradizione manoscritta dell'Encomio di Elena gorgiano*: BIFG 2 1975 170-184.

Étude portant sur l'édition princeps Aldine et sur le ms. de Constantin Lascaris (La) dont elle dépend. Tables. (APh 46: 132)

4174. DONADI F., « Note preparatorie all' edizione dell'Encomio di Elena gorgiano nella traduzione latina inedita di Pietro Bembo » in *Scritti in onore di Carlo Diano*: Bologna Pátron 1975 470p.: 121-133.

L'auteur examine les circonstances qui ont présidé à la traduction latine du texte de Gorgias et les manuscrits dont se serait servi à cet effet Pietro Bembo.

4175. TAPIA ZUÑIGA P.C., *Gorgias. Fragmentos. Introd. texto, trad. y notas* de T.Z. (Bibl. script. graec. et roman. mexicana): México Univ. Nacional autónoma 1980 CIV-30p. doubles p. CVII-CXLVI.

B. Interprétations ou études

4176. DIELS H., *Gorgias und Empedokles*: SPAW 1884 343-368.

Influence d'Empédocle sur Gorgias : la théorie des couleurs, et en général la théorie de la vision, et le style d'écriture de l'Agrigentain se retrouvent chez le Sophiste. (Cf. 4015)

4177. MAASS E., *Untersuchungen zur Geschichte der griechischen Prosa* 1) *Ueber die erhaltenen Reden des Gorgias*: Hermes 22 1887 566-581.

1. On retrouve dans plus d'un traité « hippocratique » certaines figures de style qui caractérisaient déjà les discours de Gorgias, et particulièrement l'*Éloge d'Hélène*. On ne peut douter de l'authenticité de cet *Éloge*, dont la substance constitue plus un *païgnion* qu'un *enkômion*. 2. Le style du *Palamède*, qui se rapproche de celui de l'*Éloge d'Hélène*, plaide en faveur de son authenticité. 3. Les parallèles que l'on peut établir entre le 5^e discours d'Antiphon et le *Palamède* permettent de fixer la publication de ce dernier, et donc aussi de l'*Éloge* qui lui est antérieur, avant 411 (date de la mort du rhéteur Antiphon).

4178. ZIELONOGORSKIJ, *Greczeskije tragiki i Sofisty*: Wiera i Razum 1890 10-11.

L'auteur trouve dans les œuvres d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide une critique philosophique de la tradition reçue, liée à certains courants de pensée positive auxquels échappent les Sophistes.

4179. GERCKE A., *Die alte τέχνη ῥητορική und ihre Gegner*: Hermes 32 1897 341-381.

Dans un essai d'histoire de la rhétorique ancienne, l'auteur analyse d'abord le problème de la rhétorique chez Gorgias : les témoignages anciens nous autorisent-ils à lui reconnaître une technique spécifique ? quelle est-elle au juste, si l'on se fie surtout aux interprétations de Platon et d'Aristote ? Gercke s'intéresse en second lieu au combat que Platon, Alcidas et Isocrate livreront contre la rhétorique ancienne.

4180. TUCKER T.G., *On a saying of Gorgias*: CR 14 1900 247.

Le texte de Plutarque, *De glor. Athen.* 5 (DK 82 B23), devrait être corrigé : la longévité de Gorgias est attribuable à sa tempérance, et non au fait qu'il n'avait jamais levé le doigt pour autrui !

4181. THIELE G., *Ionisch-attische Studien*: Hermes 36 1901 218-271.

Parallèle entre Gorgias et Isocrate. La première partie de l'étude (218-253) s'intéresse donc à la personnalité de Gorgias et fait une analyse stylistique détaillée du *Palamède* et de l'*Hélène*, afin d'en assurer l'attribution à Gorgias. Thiele examine enfin la langue pratiquée par le Sophiste, dont on dit, après Aristote, qu'il est le premier prosateur attique.

4182. WILLEM A., *Gorgias et l'hiatus en prose*: RIPB 49 1906 90-93.

Ce n'est pas Isocrate, mais Gorgias qui a été le premier à éviter l'hiatus dans ses écrits, bien qu'il ne soit pas allé en cela aussi loin qu'Isocrate. Les rencontres qu'il tolère n'étaient tout simplement pas, à ses yeux, des hiatus proprement dits: il les croyait autorisées par l'exemple de la poésie antérieure.

4183. HOOK L.R. VAN, *The « Encomium on Helen », by Gorgias*: CWeek 6 1912 122-123.

Résumé d'une communication à la 6^e rencontre annuelle de la Classical Association of the Atlantic States (Philadelphie, 3 mai 1912). Analyse détaillée de chacune des 21 sections que comporte désormais (selon l'édition de Teubner) l'*Éloge* attribué à Gorgias, dont l'authenticité ne fait aucun doute pour Van Hook.

4184. WELLMANN E., *Gorgias* (8): RE VII,2 1912 1598-1604.

Données biographiques et chronologiques. Écrits. Personnalité, style et pensée du Sophiste: influence d'Empédocle et de Zénon sur ses prises de position les plus caractéristiques, i.e. celles que l'on trouve dans le *Peri tou méontos*. Bibliographie sommaire.

4185. MELIKOVA-TOLSTOÏ S., (*Notes critiques sur les discours et fragments de Gorgias*): JIPR 1914 (russe).

Examen critique des discours et fragments publiés par Diels dans sa 3^e éd. des « Fragmente der Vorsokratiker ». (Marouzeau I: 141)

4186. FERGUSON A.S., *On a fragment of Gorgias*: CPh 16 1921 284-287.

Comment faut-il lire le fragment B8 de Gorgias? S'agit-il d'une suture de deux phrases différentes opérée par Clément d'Alexandrie? le texte implique-t-il une allusion à des performances olympiques dont Gorgias prendrait occasion pour vanter ses exploits sophistiques?

4187. NESTLE W., *Die Schrift des Gorgias « Ueber die Natur oder über das Nichtseiende »*: Hermes 57 1922 551-562 & ID., *Griechische Studien*: Stuttgart Hansmann 1948: 240-252 (cf. 354).

L'écrit de Gorgias n'est pas, comme le soutient H. Gomperz, une pièce de rhétorique semblable à son *Éloge d'Hélène* et à sa *Défense de Palamède*: c'est un écrit philosophique dans lequel Gorgias critique la doctrine de Parménide sur l'Être et le Non-Être.

4188. ROSTAGNI A., *Un nuovo capitolo nella storia della retorica e della sofistica*: SIFC N.S.2 1922 148-201.

L'examen d'une scholie d'Antisthène sur Homère (« Ulysse *polytropos* ») fournit à Rostagni la base d'une hypothèse sur l'évolution de la rhétorique jusqu'à la sophistique de Gorgias. La source, jusqu'ici ignorée, de la théorie du double *logos* et du *kairos* qui caractérise le

sophiste de Léontini ne serait autre que le Pythagorisme ancien ; d'autre part, la rhétorique sophistique de Gorgias aurait directement influencé à son tour les discours protreptiques mis au nom de Pythagore et que l'on retrouve chez Jamblique, entre autres.

4189. LONGI E., *Osservazioni sull'« Apologia di Palamede »* : Palermo Boccone del Povero 1926 14p.

4190. MELIKOVA-TOLSTOÏ S., « Μίμησις et ἀπάτη » in *Recueil d'études dédiées à S.A. Gebelev (...)* : Leningrad 1926 : 271-284.

Selon la poétique sophistique de Gorgias, « l'illusion » est l'essence des belles-lettres et des arts. L'idée même de Gorgias sur l'ἀπάτη et la γοήτεια, propres à la poésie, remonte à Empédocle.

4191. MORR J., *Des Gorgias « Palamedes » und Xenophons « Apologie »* : Hermes 61 1926 467-470.

Le passage de l'*Apologie* 27 où Socrate rappelle à ses juges que dès sa naissance la nature l'a condamné à mourir, évoque le début du *Palamède* de Gorgias, à telle enseigne qu'on pourrait y trouver une influence directe de Gorgias sur Xénophon.

4192. SCHUPP F., « Zur Abfassungszeit des "Palamedes" des Gorgias » in *Opuscula philologica* hrsg. vom Kath. Akad. Philologenverein in Sommersemester 1926 I : Linz Akad. Pressvereinsdruckerei 1926 47p. : 36-42.

L'analyse interne du style du *Palamède* par rapport au *Peri tou méontos*, et sa comparaison avec les œuvres et la manière de Thrasymaque et d'Antiphon, amènent l'auteur à conclure que le *Palamède* ne devrait pas se situer avant 440 ni après 430. On aurait donc là la pièce d'éloquence judiciaire grecque la plus ancienne qui nous soit parvenue.

4193. SYKUTRIS J., *Zu Gorgias' « Palamedes »* : PhW 47 1927 859-862.

Un examen critique de quelques passages du *Palamède* qui veut aider à en confirmer, si possible, l'authenticité.

4194. MELIKOVA-TOLSTOÏ S., *Zu Gorgias' « Helena »* § 13 : PhW 49 1929 28-29.

Dans ce passage très discuté on peut comprendre le qualificatif ἀναγκαῖοι comme désignant des discours propres à opérer la persuasion.
(APh 4 : 38)

4195. MELIKOVA-TOLSTOÏ S., *Zu Gorgias' « Palamedes »* : Hermes 64 1929 389-390.

L'auteur est d'accord avec les interprétations suggérées par Sykutris (4193) des paragraphes 1 et 19 du *Palamède* : l'antithèse δίκη- βία trouve d'ailleurs des parallèles dans la littérature grecque ; d'autre part, le texte du par. 19 pourrait être amélioré.

4196. WILLIAMS B.H.G., *The political mission of Gorgias to Athens in 427 B.C.* : CQ 25 1931 52-56.

On a prétendu que *Acharniens* 633 ss. tournait Gorgias en ridicule : il faudrait plutôt croire que le passage renvoie à une autre comédie d'Aristophane, les *Dîneurs*, laquelle, en 427, devait se moquer de la naïveté des Athéniens bernés par la rhétorique de l'ambassadeur de Léontini.

4197. LATTANZI G.M., *L'attegiamento gnoseologico di Gorgia nel « περὶ τοῦ μὴ ὄντος ἢ περὶ φύσεως »* : AAL Sér.6,8 1932 285-292.

Interprétations diverses de l'œuvre : intention nihiliste, négation de la réalité absolue, ou simple jeu d'esprit. L'auteur examine les diverses exégèses et en propose une dernière : distinguer une partie dans l'œuvre où Gorgias aboutit à un aveu de scepticisme en mettant en doute l'être absolu ; et une partie qui vise la réalité phénoménale — à ce niveau-ci, Gorgias ne se sent plus lié par les négations concernant l'*eon*.

4198. RENSI G., *La « suggestione » di Gorgia e Platone* : ASFI 2 1933 333-350.

À la suite de Nestle, Rensi tente 1) de reconstituer la pensée éthico-pédagogique de Gorgias, i.e. sa « psychagogie » ; 2) d'évaluer à quel point Platon a ou n'a pas rendu justice à cette pensée ; et 3) de comparer à ce traitement la méthode que propose Platon lui-même dans la *Rép.* et les *Lois*. La thèse de la vertu-science se fonde déjà sur l'acceptation implicite de la théorie de Gorgias.

4199. MELIKOVA-TOLSTOÏ S., (*Une théorie de la vision chez Gorgias*) : AINT Sér.3,8 1935 367-374 (russe).

Le par. 17 de l'*Éloge d'Hélène* contient une véritable explication scientifique du processus de la vision. (Aph 11 : 48)

4200. GIGON O., *Gorgias' « Ueber das Nichtsein »* : Hermes 71 1936 186-213 & GIGON O., *Studien zur antiken Philosophie* (cf. 89A) : 69-97.

En s'appuyant sur trois sources d'information, 1. celle de Platon et de Théophraste sur la théorie de la sensation inspirée de la théorie physique d'Empédocle (DK 82 B4-B5) ; 2. celle de l'écrit sur le Non-Être d'inspiration éléatique ; 3. celle du *Gorgias* 449a, et en combinant ces informations, on a considéré trois étapes d'évolution dans la pensée de Gorgias (Thiele, Blass, Zeller-Nestle) : Gorgias aurait été d'abord physicien, puis praticien de l'éristique, pour devenir finalement rhéteur. Cependant, si l'on situe l'écrit de Gorgias sur le Non-Être dans son époque, on s'aperçoit que l'hypothèse d'une telle évolution est superflue et que l'interprétation de H. Gomperz sur le « nihilisme philosophique » de Gorgias n'est pas correcte.

4201. SAKKOPOULOS E., *Tò ἀγαθὸ στὸ Γοργία* : APhE 7 1936 489-506.

4202. DUNCAN T.S., *Gorgias' theories of art* : CJ 33 1938 402-415.

Les théories de Gorgias concernant les rapports entre la poésie et la prose, son intérêt marqué pour la poésie dramatique, se révèlent à l'examen des témoignages anciens, du style même de Gorgias, et des développements qu'il consacre à ces questions dans l'*Éloge d'Hélène*, le *Palamède* et le *Discours olympique* (DK 82 B7-B8).

4203. HOPE R., *Gorgias or the purpose of education* : Personalist 20 1939 384-390.

La question posée par Platon dans le *Gorgias* est celle de la fin de l'éducation dans la vie humaine. Platon réagit au genre d'éducation proposé par les Sophistes par une série d'oppositions entre l'opinion et la science, le plaisir et le bien, le prestige social et la sagesse. Contre Gorgias, Platon soutient la priorité de la science sur l'opinion ; contre Pôlos, la nécessité de poursuivre le bien et non pas le plaisir ; contre Calliclès, la supériorité de la sagesse sur le prestige social.

4204. SCIAVICCO G., *Gorgia di Lentini nella letteratura greca di Sicilia. Fonti e sviluppo della sua attività sofistico-retorica* : Messina Scuola Tipografica Antoniana 1939 129p.

L'individualité et l'originalité de la littérature grecque en Sicile apparaissent à l'examen de ses meilleurs représentants, Stésichore, Épicharme, Empédocle et Gorgias. Sciacavico s'intéresse aux trois premiers en autant qu'ils préparent Gorgias : le rationalisme de Stésichore, la dialectique d'Épicharme et la rhétorique d'Empédocle se rejoignent dans le scepticisme sophistique et la prose élégante de Gorgias. C'est à ce dernier que l'auteur consacre la plus grande partie de son étude en s'arrêtant au philosophe, au rhéteur et à l'homme qu'il fut, d'après tous les témoignages anciens.

4205. BETH E.W., *Gorgias van Leontini als wijsgeer* : ANTWP 35 1941 41-58.

Étude d'ensemble de la pensée de Gorgias. L'auteur met d'abord en garde contre les jugements trop rapides à son égard, et les erreurs de perspective dues à l'interprétation de Platon. Il analyse ensuite le *Peri toû méontos*, en gardant bien sous les yeux, en même temps que le texte de Sextus (DK 82 B3), le témoignage du *De Mel. Xen. Gorgia*. (Cf. 4154, 4163)

4206. BUX E., *Gorgias und Parmenides* : Hermes 76 1941 393-407.

C'est non seulement dans son *De natura*, mais encore dans le *Palamède* et l'*Éloge d'Hélène* que l'on voit Gorgias utiliser les formes du raisonnement dilemmatique dont il est sans doute redevable à Parménide, Zénon et Mélissus. Lien entre rhétorique et philosophie chez Gorgias.

4207. WEHRLI F., « Der erhabene und der schlichte Stil in der poetisch-rhetorischen Theorie der Antike » in *Phyllobolia für Peter von der Mühl zum 60. Geburtstag am 1. August 1945* hrsg. O. Gigon,

K. Meuli, W. Theiler, F. Wehrli, B. Wyss : Basel Schwabe 1946 288p. : 9-34.

Par le biais de Gorgias qui l'intègre dans son « système rhétorico-poétique », la théorie démocratéenne de l'inspiration exerce une influence certaine sur la conception ancienne du style « noble ». Cette influence de Démocrite se devine dans l'image typique de l'enthousiasme magnétique (cf. Platon, *Ion*, *Apologie*, *Phèdre*), et partout où le style « noble » apparaît comme l'expression du *pathos*. D'autre part, dans le débat des *Grenouilles* qui oppose Eschyle et Euripide, Aristophane s'inspire de Gorgias en demandant à Eschyle de faire valoir les mérites du style « noble » contre le style « populaire » défendu par Euripide.

4208. CERVENKA J., (*Gorgias et la philosophie de son temps*) : LF 74 1950 244-254, 75 1951 1-7 (tchèque).

4209. STEFANINI L., *L'estetismo di Gorgia* : AIV 109 1950-1951 137-139.

Note préliminaire à une étude qui doit suivre sur le même sujet. L'entreprise majeure de Gorgias a paru destructrice : en réalité, il écarte toute forme de connaissance ou d'expression qui n'entre pas dans le cercle magique de la poésie et de la parole. Gorgias réduit toute la réalité à l'art, et tout l'art à cette forme de *techné* suprême qu'est la rhétorique. L'interprétation esthétique de Gorgias a donc pour effet de corriger les jugements habituels qu'on porte à son sujet quand on en fait un hédoniste, un sceptique, un relativiste ou un phénoméniste.

4210. MUEHL M., *Die Nachwirkung einer Antithese des Sophisten Gorgias* : AAHG 6 1953 191-192.

Le *Discours olympique* de Gorgias a servi de modèle à un discours de Timée que critique Polybe XII 25 k ss. : particulièrement l'antithèse centrale guerre-maladie / paix-santé.

4211. BENEDETTO V. DI, *Il Περὶ τοῦ μὴ ὄντος di Gorgia e la polemica con Protagora* : RAL Sér.8,10 1955 287-307.

Une analyse des deux versions connues du *Peri tou mé ontos* de Gorgias, i.e. le *De M.X.G.* et Sextus *Adv. math.* VII 65 ss., tend à montrer l'intention polémique du sophiste à l'endroit, sans doute, des Éléates, mais plus encore contre son rival Protagoras, à qui il ne voudrait laisser tout le mérite de réfuter la thèse éléatique.

4212. KERFERD G.B., *Gorgias on nature or that which is not* : Phronesis 1 1955 3-25.

Étude détaillée — sources et interprétation de contenu — du traité, ou de ce qu'il en reste, attribué à Gorgias *Peri tou mé ontos é peri physeôs*. Le texte, selon Kerferd, n'est ni une parodie, ni un pur exercice de rhétorique, mais un écrit sérieux qui mérite d'être traité comme tel.

4213. ROSENMEYER T.G., *Gorgias, Aeschylus and « Apaté »* : AJPh 76 1955 225-260.

L'*apaté*, comprise au sens positif de distance dramatique — et donc féconde — entre les mots et la réalité, semble être cher à la rhétorique et la philosophie de Gorgias. À ce titre, un parallèle intéressant peut être établi entre Gorgias et Eschyle, qui avait aussi recours à ce procédé littéraire.

4214. ORSINI M.L., *La cronologia dell'« Encomio di Elena » di Gorgia e le « Troiane » di Euripide* : Dioniso 19 1956 82-88.

Plusieurs passages des *Troyennes* semblent bien s'attaquer à la thèse formulée par Gorgias dans son *Éloge d'Hélène*. Il paraît donc vraisemblable de situer avant 415 la composition de l'*Éloge*.

4215. SCHICK C., *Appunti per una storia della prosa greca* : Paideia 11 1956 161-180.

Étude de la langue pratiquée par Gorgias, le premier à percevoir la valeur universelle du dialecte attique qu'il adopte pour sa prose. Rapports entre les tendances dominantes de sa pensée et les caractéristiques de son écriture. Analyse des fragments visant à y découvrir, à travers le style employé, la genèse et le développement de sa personnalité littéraire et philosophique. (Cf. 802 et 805)

4216. WAERN J., *Zum Tragiker Agathon* : EranU 54 1956 87-100.

Une examen du vocabulaire, du style, de la métrique d'Agathon le montre très influencé par Gorgias et par ses prédécesseurs dans le domaine de la tragédie. Il ne semble pas avoir été autre chose qu'un épigone. (Aph 27 : 5)

4217. ZUCKER F., *Der Stil des Gorgias nach seiner inneren Form* (SPAW 1956,1) : Berlin Akademie-Verlag 1956 19p.

C.R. : AC 26 1957 192 Henry/Gnomon 29 1957 391-392 Albini / RFIC N.S.35 1957 326-327 Schick.

La composition par juxtaposition de groupements antithétiques caractérise le style de Gorgias. Ce style est l'instrument d'autre part d'une rigueur interne qui n'est pas sans influencer la construction périodique chère aux Tragiques et aux Rhéteurs du 5^e et du 4^e siècle. Hérodoté lui-même recourt déjà plus d'une fois à ces ensembles logiques qui s'apparentent à la manière de Gorgias.

4218. CALOGERO G., *Gorgias and the Socratic principle « Nemo sua sponte peccat »* : JHS 77 1957 12-17.

Gorgias semble avoir influencé Socrate plus que Prodicus ne l'a fait : la dialectique de Socrate est directement liée à son axiome moral, « Nemo sua sponte peccat » ; ce dernier principe est clairement impliqué dans l'*Éloge d'Hélène* et le *Palamède*. (Cf. 4015)

4219. REZZANI M., *Note e ricerche intorno al linguaggio di Platone (Gorgia e Platone)* (Il Pensiero antico. Collana di storia della filosofia, 1a serie, 3) : Padova CEDAM 1959 58p.

C.R. : RSF 14 1959 355 Buccellato / RPhL 59 1961 125-126 Canart.

Le chapitre 3 de cette étude met brièvement en parallèle (p. 14-16) les procédés langagiers de Gorgias et ceux de Platon. Le chap. 4, plus élaboré (p. 17-32), examine le rôle joué par l'ironie comme genre littéraire et philosophique, et la place qu'elle occupe dans l'œuvre de Gorgias, d'une part, et dans celle de Platon, d'autre part. Un appendice philologique est destiné à compléter le *Lexicon* de Friedrich Ast, et une bibliographie sommaire termine l'ouvrage.

4220. BUCHHEIT V., *Untersuchungen zur Theorie des Genos epideiktikon von Gorgias bis Aristoteles* : München Hueber 1960 260p.

C.R. : REA 63 1961 477-479 Brunel / AAHG 15 1962 156-160 Quadbauer / AJPh 83 1962 326-329 Kennedy / CR N.S. 12 1962 37-38 Douglas / Gnomon 34 1962 757-763 Wille / DLZ 84 Sér. 3, 34 1963 24-26 Augustyniak / Helmantica 15 1964 415 Ortega / Vichiana 1 1964 111 Citti.

Origines et développement de la théorie du discours d'apparat, telle qu'elle a été fixée dans la *Rhétorique* d'Aristote. Cette théorie a suivi deux courants de développement principaux : la théorie sophistique de l'éloge, qui part de Gorgias et va jusqu'à la *Rhetorica ad Alexandrum*, en passant par Isocrate, et la théorie philosophique de l'éloge, développée par Platon et Aristote. Les deux premiers chapitres de l'ouvrage sont consacrés à Gorgias et Isocrate (p. 15-83).

4221. VITALI R., *Gorgia di Leontini. Saggio per una rivalutazione dell' antico Sofista* : Rimini Ed. tipogr. romagnola 1960 30p.

4222. SEGAL C.P., *Gorgias and the psychology of the logos* : HSPH 66 1962 99-155.

Implications psychologiques des œuvres rhétoriques de Gorgias. Plutôt que de s'intéresser à l'aspect linguistique ou littéraire des procédés mis en œuvre dans l'*Éloge d'Hélène* et le *Palamède*, l'auteur vise à analyser les théories d'ordre psychologique sur lesquelles reposent les innovations rhétoriques de Gorgias. L'*Éloge* est fondé, par exemple, sur une analyse de l'acte humain en termes de causalité émotionnelle dans laquelle *Erôs* joue un rôle de premier plan, en même temps que l'*epithymia*, les *logoi*, la *doxa*, la *pistis*, la *peithô*.

4223. NIČEV A., *Kâm komentara na Gorgievata « Vâzhvala na Elena »* (Contribution au commentaire de l'*Éloge d'Hélène* de Gorgias) in *Iz istorijata na svetovnata literatura* (Questions de littérature mondiale) : Sofia Éditions de l'Académie bulgare des sciences 1963 183-187.

L'expression δόξα τῆς ψυχῆς dans l'*Éloge d'Hélène* et ses traductions possibles.

4224. BERGER A.K., (*Conceptions politiques et sociales de Gorgias*) : VDI 88 1964 37-47 (russe).

4225. COULTER J.A., *The relation of the « Apology of Socrates » to Gorgias' « Defence of Palamedes » and Plato's critique of Gorgianic rhetoric*: HSPh 68 1964 269-303.

Examen de la relation entre ces deux œuvres. L'*Apologie* de Platon implique dans le détail le rejet des présupposés sur lesquels a été construite la *Défense de Palamède* de Gorgias. La relation polémique entre les deux œuvres est si intime qu'on peut croire, à juste titre, que l'*Apologie* est un anti-Palamède. L'*Apologie* est une critique implicite de la rhétorique de Gorgias.

4226. HARRISON E.L., *Was Gorgias a Sophist?*: Phoenix 18 1964 183-192.

Contre la thèse de H. Raeder [1939, 1956] et de E.R. Dodds [1959] selon laquelle Platon n'aurait pas considéré Gorgias comme faisant partie du groupe des Sophistes. Platon a considéré le Sophiste selon deux caractéristiques fondamentales : il enseigne la rhétorique et il se fait payer pour ses leçons. Ces deux caractéristiques se retrouvent dans les références de Platon à Gorgias.

4227. SICKING C.M.J., *Gorgias und die Philosophen*: Mnemosyne Sér.4,17 1964 225-247.

Positions diverses concernant la signification du *Peri tou mé ontos*, et particulièrement la position de Gigon (cf. 4200) dont l'auteur se distancie en schématisant, à son tour, le contenu du traité. La majeure partie de son étude veut toutefois répondre aux questions suivantes : est-il possible de définir un peu mieux le but poursuivi par Gorgias dans ce traité ? comment les témoins anciens en ont-ils jugé ? existe-t-il, dans la littérature contemporaine de Gorgias, des parallèles à la méthode et aux lieux apodictiques utilisés par le sophiste ? le traité s'accorde-t-il avec ce que nous connaissons par ailleurs de Gorgias ? (Cf. 4015)

4228. DIANO C., *Il contributo siceliota alla storia del pensiero greco*: Kokalos 10-11 1964-1965 117-128.

Si Parménide a été le premier à créer la notion de l'être en tant qu'être, Gorgias, en détruisant ce concept, établit le premier la notion de l'être en tant que cet-être-précis. (APh 37: 710).

4229. DAVISON J.A., *Meanings of the word κόρη*: CR N.S.16 1966 138-141.

La seconde partie de l'article suggère de trouver en Gorgias le rhéteur auquel il est fait allusion chez Plutarque, *Moralia* 528E.

4230. MATSUMOTO A., (*A study on the fragments of Gorgias*): HUS 26 1966 29-50 (japonais & résumé anglais).

Influence d'Empédocle et des Éléates sur Gorgias. 1. Dans le *Palamède*, le lien étroit entre logique et rhétorique (l'argument doit être rigoureusement fondé pour convaincre) traduit l'influence de la logique

éléatique. 2. D'autre part, la technique de la « psychagogie » dans l'*Éloge d'Hélène* se ressent de la physique empédocléenne.

4231. WIŚNIEWSKI B., *Gorgias et la Nouvelle Académie*: Eos 56 1966 238-241.

L'« occasionalisme » de Gorgias est à l'origine du « raisonnable » d'Arcésilas et du « probabilisme » de Carnéade, la source de cet « occasionalisme » étant la thèse de l'impossibilité de connaître le monde extérieur tel qu'il est.

4232. DOSI A., *La definizione gorgiana della tragedia*: RIL 102 1968 35-90.

Histoire et signification essentielle des termes clés dont Gorgias se sert pour définir la tragédie i.e. *apaté*, *dikaïos* et *sophos*. La définition en question (DK 82 B23) répond au développement normal des théories esthétiques antérieures, mais elle fait surtout découvrir dans la poétique de Gorgias la première qui soit totalement indépendante de visées ou de critères moralisateurs. C'est à Gorgias enfin que l'on doit certaines intuitions attribuées parfois en primeur à la poétique d'Aristote.

4233. MARTANO G., *L'antinomia in Gorgia*: LogN 1 1969 560-588.

L'analyse des œuvres attribuées à Gorgias, complétée par le témoignage du *De M.X.G.* et de l'*Adv. math.* de Sextus, veut faire apparaître le sophiste de Léontini comme un maître de dialectique qui cherche à dépasser les antinomies d'Héraclite et de Parménide en refusant la validité d'un blocage noétique en faveur de l'affirmation ou de la négation. En ce sens, Gorgias semble être le père de l'anti-intellectualisme moderne, et l'ancêtre du phénoménologue ou de l'existentialiste contemporain, dans leur lutte contre toute métaphysique ontologique.

4234. NIČEV A., « Gorgias et la catharsis » in A. Ničev, *L'énigme de la catharsis tragique dans Aristote*: Sophia Éditions de l'Académie bulgare des sciences 1970 242p.: 91-98.

De pair avec Platon, Gorgias est à la source de la théorie cathartique d'Aristote. Un examen sommaire de l'*Éloge d'Hélène* met en relief la présence des coordonnées fondamentales qui définissent la catharsis: la pitié, la peur, l'innocence, la *doxa* et le *dikaion*.

4235. TURASIEWICZ R., *Sofista Gorgiasz w kregu wielkomocarstwowej polilijki Aten*: Meander 25 1970 305-329.

Les opinions politiques de Gorgias: l'analyse des textes qui lui sont attribués donne à penser qu'il appuyait les visées impérialistes d'Athènes.

4236. BRUNSCHWIG J., « Gorgias et l'incommunicabilité » in *La communication. Actes du XV^e congrès de l'association des sociétés de philosophie de langue française I*: Montréal Éd. Montmorency 1971 430p.: 79-84.

L'auteur examine particulièrement — on le comprend dans le cadre d'un congrès sur *la communication* — la 3^e hypothèse attribuée à

Gorgias dans le *Peri tou méontos* : s'il existe quelque chose et si l'on peut le connaître, il reste qu'on ne saurait l'exprimer ou le communiquer à autrui. Brunschwig reconnaît à Gorgias le mérite d'avoir débarrassé « le langage de sa fonction d'information pour mieux dégager sa fonction d'influence ».

4237. DEMAND N., *Epicharmus and Gorgias*: AJPh 92 1971 453-463.

Les deux fragments 171K et 254K d'Épicharme proviendraient d'une même comédie, *Logos et Logina*, et feraient allusion à des arguments de Gorgias, et non, comme on l'a souvent pensé, aux théories philosophiques de Platon, même si l'on peut persister à croire que le poète Épicharme n'a pas manqué d'exercer une certaine influence sur le style de ce dernier.

4238. ROUSSOS E.N., *Μένων, ὁ μαθητὴς τοῦ Γοργία*: PhAth 1 1971 227-251 (grec & rés. allem.).

Vie, caractère et pensée de Ménon, d'après les témoignages de Platon et de Xénophon. Ces deux auteurs ont très vraisemblablement fait de ce personnage non un portrait historique, mais une caricature d'une figure idéale de l'éthique sophistique. (APh 42: 185).

4239. VITALI R., *Gorgia. Retorica e filosofia* (Pubblicazioni dell'Università di Urbino. Testi e saggi a cura dell'Istituto di Filosofia della Facoltà di lettere e filosofia): Urbino Argalia 1971 253p.

C.R.: EsFilos 21 1972 233-235 Marlasca / LogN 4 1972 161-163 Gentile / RPhL 73 1975 137-138 Bodeüs.

Après une réévaluation de la Sophistique, Vitali situe dans ce mouvement d'idées Gorgias, qui apparaît alors comme le théoricien par excellence de la sophistique dans ce qu'elle peut représenter de plus valable. C'est lui qui a le mérite de mettre en valeur, au cœur de la rhétorique, la dynamique du *logos* : il pose ainsi les bases d'une nouvelle « logique » et d'un humanisme typique. Index des textes anciens et index onomastique accompagnent l'étude.

4240. GIOIA G., *L'impotenza del reale nella problematica gorgiana del pensiero*: RR 66 1972 174-178.

Rapports entre penser et être dans le *Peri tou méontos* de Gorgias : la thèse ontologique de l'οὐδὲν ἔστιν trouve son propre fondement théorique dans la thèse de l'incommunicabilité, car la communication est fondée sur un *logos* qui est impuissant à signifier l'être.

4241. LO GIOCO L., *La differenza e la difficoltà originaria del pensare in Gorgia*: GM 27 1972 213-217.

C'est la seconde hypothèse du *Peri tou méontos* qui est capitale : ce qui fait problème pour Gorgias, c'est la sorte d'être qu'est le penser et la pensée communiquée.

4242. MOROZKINA Z.N., (« Le Sophiste Gorgias et sa doctrine de l'être ») in (*Antiquité et temps modernes, pour le 80^e anniversaire de F.A. Petrovskij*) éd. par M.J. Grabar-Passek et al. : Moscou Nauka 1972 504p. : 126-132 (russe).

4243. MIGLIORI M., *La filosofia di Gorgia. Contributi per una riscoperta del Sofista di Lentini* (Scienze umane 10) : Milano CELUC c1973 219p.

C.R. : BF 8 1974 102-103 Leszl / RFNS 66 1974 1066-1069 Sarri.

Pour faire redécouvrir Gorgias, l'auteur examine attentivement, en un premier temps, le *Peri tou mé ontos* et sa signification — ce qui lui permet d'affirmer 1) que la source anonyme du *MXG* dépasse largement en valeur le témoignage de Sextus Empiricus ; 2) que Sextus lui-même dépend de *MXG* ; 3) que Gorgias s'attaque alors à la métaphysique en général, et non à une École particulière. La seconde partie de l'ouvrage met en parallèle les œuvres rhétoriques de Gorgias et le matériel doxographique. On y découvre alors 1) que le témoignage de Platon est peu crédible sur le plan de l'historiographie et 2) que Gorgias défend une authentique position philosophique en éthique, en esthétique et en politique. En appendice, étude détaillée de l'état de la recherche sur le *Peri tou mé ontos*. Brève bibliographie, index des noms et des textes anciens cités. (Cf. 4154, 4163, 4205)

4244. NEWIGER H.J., *Untersuchungen zu Gorgias' Schrift « Ueber das Nichtseiende »* : Berlin-New York De Gruyter 1973 221p.

C.R. : Platon 26 1974 310-312 Skiadas / RSC 22 1974 128-129 d'Agostino / AC 44 1975 249 de Ley / ArchPhilos 38 1975 134-136 Solignac / BAGB 34 1975 302 Riedinger / Gnomon 47 1975 705-708 Guthrie / AGPh 58 1976 265-268 Bärthlein / CR N.S. 26 1976 278-279 Gulley / CW 70 1976 275 Mejer / JHS 96 1976 180-181 Nussbaum.

Étude comparative entre le traité anonyme *De Melisso Xenophane Gorgia* (979a10-980b21) et le texte de Sextus Empiricus (*Adv. math.* VII 65-87 : DK 82 B3), par le biais d'une analyse des trois thèses fondamentales : 1. rien n'est ; 2. rien n'est connaissable ; 3. rien n'est communicable. (Cf. 4243)

4245. ROBINSON J.M., « On Gorgias » in *Exegesis and argument. Studies in Greek philosophy presented to Gregory Vlastos* ed. by E.N. Lee et al. : New York Humanities Press 1973 452p. : 49-60.

Le scepticisme de Gorgias dans son traité sur la *Nature* et son *Éloge d'Hélène* doit être considéré comme une contribution philosophique importante, bien que son argumentation demeure un pastiche intelligent de la logique éléatique.

4246. ROMILLY J. DE, *Gorgias et le pouvoir de la poésie* : JHS 93 1973 155-162.

Un examen des textes littéraires antérieurs à Gorgias montre que la tentative du Sophiste d'utiliser rationnellement les pouvoirs irrationnels de la parole — comme la magie de la parole poétique — est l'aboutissement d'une longue évolution qui a facilité sa prise de position.

4247. BONA G., *Λόγος e 'Αλήθεια nell' « Encomio di Elena » di Gorgia*: RFIC 102 N.S.52 1974 5-33.

Comment peut-on concilier la déclaration initiale de l'*Éloge* — la perfection (*kosmos*) d'un discours (*logos*) réside dans la vérité — avec l'objet même de tout cet éloge spécieux dans lequel Gorgias s'applique essentiellement à exalter le pouvoir de persuasion presque magique du *logos*?

4248. WIŚNIEWSKI B., *Anaxarchos et Gorgias*: Sileno 1,1 1975 47-52.

Anaxarque est surtout tributaire de Gorgias. De nombreux fragments prouvent notamment que la doctrine *περὶ καιροῦ* lui était familière.

(APh 46: 15).

4249. MAZZARA G., *Gorgia contra il principio di non-contraddizione*: Nuova Stoa (Palermo) 3,1 1976 48-51.

4250. MARANO M., *Gorgia tra retorica e filosofia*: Sapienza 30 1977 62-77.

Au-delà d'une interprétation stéréotypée des Sophistes et de l'image péjorative qu'en ont laissée Platon et Aristote, Marano cherche à réévaluer l'apport proprement philosophique de Gorgias. Caractère « tragique » de sa pensée qui se découvre, en tous ses textes, dans la tension entre le *logos* et l'être, le *logos* et la *doxa*, entre *physis* et *bia*.

4251. RUBINO C.A., *Lectio difficilior praeferenda est. Some remarks on contemporary French thought and the study of classical literature*: Arethusa 10 1977 63-84.

La conception structuraliste du texte comme activité méthodologique non quantifiable révèle la nature radicalement symbolique de la littérature. Cette conception va à l'encontre de la classification de la littérature classique en genres et contre l'histoire littéraire chronologique. Il ne peut y avoir de métalangage dans l'analyse d'un texte, puisque chaque lecture d'une œuvre devient partie du texte. Platon et Gorgias étaient tous deux conscients de cette conception du texte.

4252. IJSSELING S., *Macht, taal en begeerte*: TPh 41 1979 375-404.

Rousseau prétendait que le langage est un instrument puissant du désir. Dans cet ordre d'idées, en cherchant à faire ressortir ces rapports entre langage, pouvoir et désir, l'auteur analyse l'*Éloge d'Hélène*, et toute la philosophie du langage que l'on peut trouver chez Gorgias. Sa thèse semblerait impliquer que la puissance de la parole détermine la place de l'homme dans l'univers, l'homme lui-même étant soumis à ce pouvoir qu'il ne peut contrôler qu'en partie.

4253. NEWIGER H.J., *Gorgias von Leontinoi und die Philosophen vor Sokrates*: WJA N.S.5 1979 47-60.

Gorgias se tourne contre la spéculation des Physiologues et des Éléates qui osait remettre en question la valeur de l'entendement humain. Ce faisant, il relativise toutefois la saisie de la vérité ou de l'être absolu en la concevant comme une pure impression. Son empirisme et son sensualisme le mènent ainsi tout droit dans les sentiers empruntés par Protagoras.

PRODICUS

(Voir : 164 165 169 178 354 405 441 456 616 810 1429 3955 3960 3962 3969 4000)

A. Texte

4254. (ANONYME), *Prodicus y Hippas. Fragmentos y testimonios*. Trad. del griego (Biblioteca de Iniciación filosófica 100): Buenos Aires Aguilar 1965 192p.

B. Interprétations ou études

4255. HEINZE M., *Ueber Prodikos aus Keos*: BSAW 36 1884 315-335.

Heinze recueille tout ce que l'on peut savoir de Prodicus par le biais de ses contemporains, i.e. Aristophane, Xénophon, Platon et Aristote. Le témoignage de Platon est particulièrement exploité et l'on n'est pas étonné d'y trouver une image fort négative du Sophiste : vendeur de leçons, spécialiste de la gymnastique des mots et de la synonymique, moraliste douteux pour qui le critère de moralité se résume au plaisir ou au malaise ressenti.

4256. SCHNEIDER S., *Kilka szczegółów o Prodykosie i jego pesymizmie*: W Museum 6 1896 359-368.

4257. BENN A.W., *The cosmology of Prodicus*: Mind N.S.18 1909 411-413.

On peut se faire une certaine idée de la cosmologie de Prodicus en rapprochant plusieurs allusions des contemporains : Aristophane, *Oiseaux*

692, et Euripide, *Fragm.* 839, 833, 487. Les rappels des théories d'Empédocle dans ces derniers fragments pourraient témoigner par ailleurs de certains liens entre Prodicus et l'Agrigentain.

4258. KLEEMANN A. VON, « Platon und Prodikos » in *50. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Graz* : Wien Hölder 1909 VI-324p. : 38-54.

4259. SCHULTZ W., *Herakles am Scheidewege* : Philologus 68 N.S.22 1909 488-499.

Quel rapport y a-t-il entre la fable d'Héraclès à la croisée des chemins, rapportée par Xénophon (DK 84 B2) et empruntée aux *Horai* de Prodicus, et le *bivium* figuré par la lettre Y que Virgile, Ausone, Perse et Martianus empruntent à la symbolique pythagoricienne ?

4260. MAYER H., *Prodikos von Keos und die Anfänge der Synonymik bei den Griechen* (Rhetorische Studien hrsg. E. Drerup, I) : Paderborn Schöningh 1913 159p.

C.R. : BFC 20 1914 4197 Galante / DLZ 35 1914 2121 Schissel von Fleschenberg / JHS 34 1914 173 / JPhV 39 1914 248 Hoffmann / LZB 65 1914 551 Pfister / PhW 34 1914 1025-1027 Nestle / RFIC 42 1914 484 Cessi / WKPh 31 1914 993 Mutschmann / MPh 23 1915 101 Kuiper / ZOG 66 1915 215-219 Glaeser / CPh 12 1917 119 Tukey.

Vie et œuvres de Prodicus. Ses rapports avec ses contemporains. Analyse de la synonymique élaborée par le Sophiste. Influence que ses théories ont exercée sur ses contemporains : Sophocle et Euripide, Hérodote et Thucydide ; la rhétorique des Sophistes et celle des logographes ; Prodicus et Isocrate. Un lexique des termes grecs, complétant l'ouvrage, en facilite la consultation.

4261. RADERMACHER L., *Prodikos bei Aristophanes?* : RhM 69 1914 87-94.

Y a-t-il, comme on l'a supposé, une allusion à la spécialité de Prodicus dans l'*orthotés tôn epôn* des vers 1177 ss. des *Grenouilles* d'Aristophane ?

4262. MOMIGLIANO A., *Prodico da Ceo e le dottrine sul linguaggio da Democrito ai Cinici* : AAT 65 1930 95-107.

À la théorie de l'origine conventionnelle du langage selon Démocrite et Protagoras, Prodicus réagit en défendant la valeur significative des mots, i.e. la personnalité propre de chacun et son rapport au réel. Influence qu'il exerce ainsi sur la thèse cynique de l'impossibilité de la prédication.

4263. CATAUDELLA Q., *Le Ὠπαὶ di Prodico e il « Pastore » di Erma* : GCFI 15 N.S.2 1934 342-344.

Parallèle entre l'allégorie d'Héraclès à la croisée des chemins (DK 84 B2) et celle du pasteur d'Hermas. Analogie inédite entre l'image des saisons dans le *Pasteur* et le titre même des *Hôrai* de Prodicus. L'image des saisons de la vie se trouve aussi dans l'*Axiochos* qui témoigne de l'allégorie d'Héraclès.

4264. NESTLE W., *Die Horen des Prodikos*: Hermes 71 1936 151-170 & ID., *Griechische Studien*: Stuttgart Hansmann 1948: 403-429 (cf. 354).

Hôrai est le seul titre que nous connaissons avec certitude d'un ouvrage de Prodicus. Dans le choix de ce titre Prodicus aurait pensé aux déesses de la fécondité honorées dans sa patrie, Céos, et en d'autres lieux de la Grèce. Le contenu de l'ouvrage a dû comprendre: 1. un éloge de l'agriculture; 2. une théorie des Sophistes sur l'origine de la religion; 3. le mythe d'Héraclès. (Cf. 4015)

4265. CATAUDELLA Q., « Intorno a Prodico di Ceo » in *Studi di antichità classica offerti (...) a E. Ciaceri*: Genova-Roma-Napoli, Soc. edit. Dante Alighieri 1940 XI-318p.: 41-62.

Pour connaître un peu plus de ce qu'ont pu être les théories de Prodicus, Cataudella interroge particulièrement les témoignages d'Aristophane (DK 84 A5, B1) et de l'*Axiochos* (DK 84 B9). On y découvre, sans visée didactique ni polémique, les thèmes du débat entre le juste et l'injuste, de l'éducation, du choix des vies, du bonheur et du malheur de l'homme.

4266. UNTERSTEINER M., *Studi sulla Sofistica. La storia dell'umanità e la soluzione dell'antitesi nomos-physis in Prodico di Ceo*: RSF 2,2 1947 1-6.

La théorie proposée par Prodicus pour expliquer l'origine des religions, et du même coup l'origine des arts et des techniques, semble rapprocher pareillement les concepts antithétiques de *physis* et *nomos*: le *nomos* serait perfectionnement de la *physis*.

4267. KERFERD G.B., *The « relativism » of Prodicus*: BRL 37 1954-1955 249-256.

Nature et signification de la théorie morale, prétendument relativiste, que l'*Éryxias* 397c-399a (DK 84 B8) met sur les lèvres de Prodicus: la valeur des choses varie selon l'idée qu'on se fait de leur usage, et la connaissance humaine porte sur des choses qui existent.

4268. ZEPPI S., *Un passo delle « Leggi » e la filosofia di Prodico*: RSF 10 1955 213-222.

Lois X 888e-889e ne vise pas, comme on l'a pensé, Protagoras, Critias ou Antiphon, mais bien Prodicus. Zeppi le démontre en trois points: 1) l'appartenance à Prodicus des thèmes énoncés (*physis*, *tyché*, *techné*); 2) la notoriété du Sophiste comme défenseur de l'anti-providentialisme et de l'athéisme à base astronomique — les thèses mêmes

que Platon attaque dans le passage ; 3) la parenté entre le ton de ce passage et l'hostilité particulière des autres textes où Platon s'attaque à Prodicus. Zeppi va même jusqu'à comparer les termes utilisés dans la péricope avec ceux que l'on rencontre dans les fragments de Prodicus.

4269. WIŚNIEWSKI B., *Prodicus et Épicure* : AC 25 1956 32-40.

Les idées de Prodicus sur la religion — que reproduisent assez fidèlement l'*Alcibiade II* et l'*Axiochos* (DK 84 B9) — se retrouvent aussi dans l'enseignement d'Épicure. Par le biais de l'*Axiochos*, on peut faire la jonction entre Prodicus et Épicure en ce qui a trait à leur indifférence face à la mort, et par le biais de l'*Alcibiade*, en ce qui concerne leurs vues sur la religion. Les deux ne diffèrent que sur les moyens proposés pour évacuer ces craintes illusoire.

4270. ZEPPI S., *L'etica di Prodico* : RSF 11 1956 265-272.

L'analyse de l'*Apologie d'Héraclès* (DK 84 B2) révèle chez Prodicus le défenseur d'un eudémonisme utilitariste, qu'il hérite en quelque sorte de Protagoras, et que l'on retrouvera chez Démocrite et Socrate.

4271. FRITZ K. VON, *Prodikos* (3) : RE XXIII,1 1957 85-89.

Biographie, chronologie, théories essentielles du Sophiste dans les domaines de l'éthique, de la linguistique et de la rhétorique. Éléments de bibliographie.

4272. HOMMEL H., *Der Weg nach oben. Betrachtungen zu lateinischen Spruchgut* : StudGen 13 1960 296-299.

Le proverbe *per aspera ad astra* remonte à la légende d'Hercule et se trouve explicité dans le fragm. 2 de Prodicus, alors que le *semper sursum* a vraisemblablement son origine dans la *République* de Platon, X 621c-d. (Aph 31 : 180).

4273. UNTERSTEINER M., « Prodico e Xenoph. "Occ." VII » in *Studi in onore di Luigi Castiglioni* : Firenze Sansoni 1960 1143p. : 1059-1070.

Après Nestle qui a montré l'influence des *Hôrai* de Prodicus sur le ch.5 de l'*Économique*, Untersteiner analyse l'œuvre dans ses grandes lignes, puis le ch. 7 où il démontre à son tour la coïncidence des idées de Prodicus avec la leçon de choses qu'Ischomaque donne à son épouse. (Cf. 4264)

4274. BANKOWSKI A., *Prodikos z Keos i jego teoria religii* : Euhemer 3 1962 8-22.

La théorie de l'origine des religions selon Prodicus : de la religion fétichiste à la religion anthropomorphique. L'article est accompagné d'une bibliographie sur le sujet.

4275. BINDER G. — LIESENBORGHES L., *Eine Zuweisung der Sentenz οὐκ ἔστιν ἀντιλέγειν an Prodikos von Keos* : MH 23 1966 37-43.

Texte, traduction et essai de reconstitution du passage du Papyrus de Tura où Didyme l'Aveugle attribue à Prodicus la théorie selon laquelle il est impossible de contredire. Les auteurs examinent ensuite le bien-fondé de l'attribution de cette thèse à Prodicus, et font état de deux autres passages du *Commentaire* de Didyme qui confirment que ce dernier avait quelque connaissance de la pensée du Sophiste. (Cf. 4015)

4276. HEITSCH E., *Die Entdeckung der Homonymie* (Abhandlungen der Akad. der Wissenschaften in Mainz. Geistes- u. sozialwissenschaftliche Klasse 1972 Nr.11): Wiesbaden Steiner 1972 91p. : 22-30.

4277. ROSATI P., *Intorno a Prodicus di Ceo*: LogN 4 1972 389-414.

1. Rapport entre la « synonymique » de Prodicus et l'Éléatisme : le sophiste tente de renverser complètement la position éléatique en résolvant de façon radicale les problèmes inhérents à l'absence de distinction entre *être* et *exister*. 2. Rapprochement possible entre l'« analyse du langage » prônée par Prodicus et la problématique chère à Socrate. 3. Comment, enfin, Platon réexamine la « synonymique » de Prodicus.

4278. HENRICHS A., *The atheism of Prodicus*: CERcol 6 1976 15-21.

Examen et interprétation du *De pietate* p. 71 (Gomperz) de Philodème (DK 84 B5): comment comprendre l'« athéisme » de Prodicus? En réalité, conclut Henrichs, il est athée, si l'on entend par là qu'il rejette le Panthéon officiel de son époque, mais il ne renie pas l'idée de religion en tant que telle, ni l'existence du culte comme institution sociale. (Cf. 164)

THRASYMAQUE

(Voir : 178 649 953 3958 4303)

A. Texte

4279. (ANONYME), *Trasimaco, Licofrón y Jeniades. Fragmentos y testimonios*. Trad. del griego (Biblioteca de Iniciación filosófica 101): Buenos Aires Aguilar 1966 96p.

B. Interprétations ou études

4280. SCHWARTZ E., « De Thrasymacho Chalcedonio » in *Index schol. in Acad. Rostoch. 1892*: 3-16 & ID., *Gesammelte Schriften II*: Berlin De Gruyter 1956 355p.: 112-135.

C'est Thrasymaque qui, dans l'Athènes du 5^e siècle, fait évoluer le style de l'éloquence judiciaire. Schwartz le démontre en mettant ce qu'on sait du Sophiste, par les témoins anciens, en parallèle avec Gorgias et le rhéteur Antiphon. Il examine à cet effet certains morceaux de la *Tétralogie* de celui-ci.

4281. CHRISTEL E., « Zur Frage der Rhetorik des Thrasymachus » in *Opuscula philologica* hrsg. vom Kath. Akad. Philologenverein in Wien im Sommersemester 1926 I: Linz Akad. Pressvereinsdruckerei 1926 47p.: 32-36.

Par le biais du témoignage d'Apsinès : *Rhetores Græci* Spengel, II 6 (3^e s. apr. J.C.), on peut se faire quelque idée de l'influence exercée par Thrasymaque sur ses contemporains Antiphon, Lysias et Andocide. Sa trace semble encore se retrouver dans les théories de l'Auteur anonyme de l'*Ad Herennium* et chez Cicéron.

4282. OPPENHEIMER K., *Thrasymachos* (1): RE VI A,1 1936 584-592.

Vie, œuvres probables, théories morales, politiques et rhétoriques. Bibliographie sommaire.

4283. PLATONICUS, *Un retore semi-sofista : Trasimaco di Calcedone* : RF 31 Sér.2,1 1940 27-36.

Thrasymaque, qui est surtout rhéteur, peut tout de même par certains côtés être apparenté aux Sophistes. L'auteur anonyme de cet article analyse précisément ces aspects presque sophistiques de Thrasymaque en interrogeant surtout les textes de Platon qui le mettent en scène.

4284. GRUBE G.M.A., *Thrasymachus, Theophrastus and Dionysius of Halicarnassus* : AJPh 73 1952 251-267.

On a mal interprété Denys d'Halicarnasse, *Démosthène* 3 (DK 85 B1), en le faisant attribuer à Thrasymaque la création de la période et du style dits moyens. Les références à Thrasymaque chez Platon, Aristote et Cicéron ne confirment d'ailleurs pas semblable hypothèse. Le Sophiste de Chalcédoine paraît plutôt avoir favorisé le développement d'un vocabulaire prosaïque. (Cf. 4289)

4285. SHELLENS M.S., *Der Gerechtigkeitsbegriff des Thrasymachus* : ZPhF 7 1953 481-492.

En prenant une distance critique vis-à-vis du texte de Platon (DK 85 B6a), l'auteur tente de réhabiliter le message, s'il en est un, de Thrasymaque. À son avis, le Sophiste ne se pose pas en défenseur du droit du plus fort, mais cherche au contraire l'essence de la vraie justice en démasquant les abus qu'on peut en faire.

4286. HENDERSON T.Y., *In defence of Thrasymachus* : APQ 7 1970 218-228.

Le livre 1 de la *République* exprime l'essentiel de la position de Thrasymaque sur la nature de la justice, ou du moins la manière dont Platon l'a comprise. Cette position est parfaitement cohérente et Socrate ne réussit pas à la démolir.

4287. MAGUIRE J.P., *Thrasymachus... or Plato?* : Phronesis 16 1971 142-163.

État de la question. Deux des trois thèses sur la justice développées dans la *Rép.* I peuvent être attribuées à Thrasymaque lui-même ; la troisième, par son caractère éthique, semble exprimer la pensée de Platon. (Cf. 4015) (Aph 42: 223)

4288. HADGOPOULOS D.J., *Thrasymachus and legalism* : Phronesis 18 1973 204-208.

Arguments en faveur de la position de G.F. Hourani (Phronesis 7 1962 110-120) selon laquelle Thrasymaque ne prône pas une conception légaliste de la justice en *République* I.

4289. GOTOFF H.C., *Thrasymachus of Calchedon [sic] and Ciceronian style*: CPh 75 1980 297-311.

Un examen attentif du témoignage de Denys d'Halicarnasse sur Thrasymaque (*Démsth.*3 = DK 85 B1) démontre que la prose de Cicéron s'inspire moins du style d'Isocrate que de celui de Thrasymaque : le style de ce dernier est marqué par un goût particulier de l'antithèse, et ses discours semblent être effectivement destinés à être prononcés en public. (Cf. 4284)

HIPPIAS

(Voir : 178 248 540 866 3937 3942 3960 3962 4012 4013 4021 4254 4303 4393)

Interprétations ou études

4290. VATOVAZ G., *Del sofista Ippia Eleo* (Reale Ginnasio Super. di Capodistria 1907 / 1909) : Trieste Hermanstorfer 1909 75p.
C.R. : BFC 16 1910 33-36 Bignone.

4291. WELLMANN E. — BJÖRNBO A., *Hippias* (13) : RE VIII,2 1913 1706-1707 & 1707-1711.

Dans la première partie de l'article, Wellmann définit l'œuvre et la personnalité d'Hippias comme Sophiste, « l'homme à tout faire » dont parle Platon et à propos duquel témoignent les textes de DK. Björnbo, dans la seconde partie, s'intéresse plutôt aux recherches mathématiques que la tradition met au compte du Sophiste.

4292. ZILLES W., *Hippias aus Elis* : Hermes 53 1918 45-56.

La comparaison de *Hipp. maj.* 284b et c, 301b, 304a, avec *Hipp. min.* 369b-c fait ressortir l'idée de l'opposition entre l'arbitraire humain (νόμος) et la nature (φύσις). Hippias doit tenir sa doctrine d'Empédocle, le créateur de la rhétorique. Le « discours troyen » mentionné par *Hipp. maj.* 286a-b devait être un exposé de l'idéal de culture des rhéteurs.
(Marouzeau : 299)

4293. VIALE D. (= LEVI A.), *Ippia di Elide e la corrente naturalistica della Sofistica* : Sophia 10 1942 441-450.

4294. UNTERSTEINER M., *Polemica contro Ippia nella settima epistola di Platone* : RSF 3 1948 101-119.

Dans la digression philosophique de l'*Ep. VII*, c'est Hippias que combat Platon. Ce texte nous apporte des données intéressantes sur la pensée d'Hippias et éclaire le sens des deux dialogues platoniciens qui portent son nom, notamment l'*Hippias mineur*. (A^{Ph} 21 : 94)

4295. UNTERSTEINER M., *Studi sulla Sofistica. Il proemio dei « Caratteri » di Teofrasto e un probabile frammento di Ippia*: RFIC 76 N.S.26 1948 1-25.

Quel est l'auteur de ce *Prologue* qu'on ne peut plus attribuer à Théophraste? Tout en cherchant à clarifier ce point par la critique interne du texte, Untersteiner y découvre un passage impliquant un idéal panhelléniste que l'on trouve chez quelques Sophistes, mais particulièrement dans le cosmopolitisme d'Hippias et d'Antiphon. D'autre part, le vocabulaire rappelle celui d'Hippias, tout comme la doctrine des paragraphes 2-3, et les éléments de chronologie indiqués par le *Prologue*, s'appliquent assez bien à ce dernier, qui serait donc l'auteur anonyme des quatre premiers paragraphes du *Prologue*.

4296. DURIČ M., *Pravno-filosofska shvatanja Elidanina Hipije*: ZAnt 2 1952 162-182 (résumé allemand: 183).

L'auteur trouve dans le *Protagoras* 337c (DK 86 C1) une allusion à la thèse cosmopolitiste que le Sophiste Hippias aurait été le premier à défendre, bien avant les Stoïciens, et pas forcément sous l'influence des recherches ethnologiques de ses contemporains. Durič compare ensuite ce texte de Platon avec Xénophon, *Mémor.* IV 4 (DK 86 A14), de façon à montrer la distance qui les sépare: chez ce dernier, Hippias ne fait que défendre un cas de *jus gentium*, tandis que dans le *Protag.*, il s'agit bien de droit naturel.

4297. WIŚNIEWSKI B., *Hippias d'Élis et Aristote*: AC 28 1959 80-97.

Identités et divergences entre la philosophie d'Hippias et celle d'Aristote. Identités en ce qui concerne la théorie des êtres multiples et la thèse sur l'existence des contraires, et divergences quant au problème des idées générales.

4298. CLASSEN C.J., *Bemerkungen zu zwei griechischen « Philosophiehistorikern »*: Philologus 109 N.S.63 1965 175-181.

L'argument que l'on trouve dans le *Banquet* (178a9 ss.) et dans la *Métaphysique* d'Aristote (A 4 984b21 ss.), selon lequel Érôs est vénérable à cause de son grand âge, s'inspire d'un écrit d'Hippias, comme Snell l'a déjà montré. Damon de Cyrène, fondateur de la nouvelle Académie, est bien l'auteur d'un ouvrage intitulé *Sur les philosophes*.

4299. WIŚNIEWSKI B., *Sur les affinités de la philosophie d'Hippias d'Élis et d'Héraclite*: C&M 26 1965 73-82.

Dupréel (cf. 3960) attribuait à Hippias une théorie des êtres multiples opposés qui agissent et réagissent les uns sur les autres. Cette théorie

prend sa source dans la philosophie d'Héraclite. Il en est de même pour sa théorie de la sagesse consistant en une action conforme à la nature et sa théorie du droit du plus fort.

4300. SCHUETRUMPF E., *Kosmopolitismus oder Panhellenismus? Zur Interpretation des Ausspruchs von Hippias in Platons « Protagoras » (337c ff.)*: *Hermes* 100 1972 5-29.

L'examen des idées politiques que Platon met sur les lèvres d'Hippias dans son *Protagoras* amène à conclure que le Sophiste a pu défendre un idéal panhellénique, et que d'autre part, on ne saurait en faire le créateur de l'antithèse célèbre *nomos-physis* (cf. DK 86 C1).

4301. JOHANN H.T., *Hippias von Elis und der Physis-Nomos-Gedanke*: *Phronesis* 18 1973 15-25.

Hippias semble bien être le premier à avoir formulé nettement l'antithèse *physis-nomos*: l'inspiration pourrait lui en être venue d'Héraclite, bien qu'on en trouve des parallèles chez Pindare, Hérodote et Archélaos. Faut-il relier cette antithèse à la théorie cosmopolitiste d'Hippias? D'autres sources l'auraient-elles influencé sur ce point?

ANTIPHON

(Voir : 178 405 689 953 1025 1034 2915 3716 3933 3962 3981 3988 4012 4013 4059 4386 4387 4394)

A. Texte

4302. CROISSET A., *Les fragments d'Antiphon le sophiste* : AAEG 17 1883 143–160.

Quelques notes, critiques ou littéraires, sur un certain nombre de points touchant les œuvres du Sophiste Antiphon, que Croiset distingue bien du Rhéteur. 1. Tentative de restitution du fr. B1 : Croiset arrive à une version fort différente de celle de DK, et il justifie son interprétation en exposant les points fondamentaux de l'épistémologie d'Antiphon. 2. Essai de rattachement des divers fragments moraux au *Peri homonoias* ou au *Politikos*, et analyse de leur style particulier.

4303. BLASS F., *Commentatio de Antiphonte Sophista Jamblichi auctore* (Universitäts-Schrift) : Kiel Universitäts-Buchhandlung 1889 17p. C.R. : JFKAW 133 1907 42 Emminger / JFKAW 163 1913 151–153 Lortzing.

Blass découvre au ch. 20 du *Protrepétique* de Jamblique six fragments dont le style semble démontrer qu'ils sont d'une seule main, leur auteur se situant en toute vraisemblance à l'époque sophistique. On a pensé à Gorgias, Critias, Thrasymaque ou Hippias. L'analyse philologique des textes ne laisse à Blass aucun doute : il s'agit plutôt d'Antiphon le sophiste, et les six fragments du *Protrepétique* trouvent leur source dans le *Peri alétheias* et le *Politikos*.

4304. ALTWEGG G., *De Antiphonte qui dicitur Sophista quaestionum particula 1. De libro Περί ὁμολοίας scripto* : Basileae Gasser & Cie 1908 98p.

Le titre traditionnel, *Peri homonoias*, ne semble pas être authentique. L'auteur n'en est peut-être pas Antiphon. Mais on pourrait situer l'ouvrage entre 440-430. Après avoir interrogé les témoins anciens, Altwegg fait un commentaire détaillé de l'œuvre et en donne ensuite le texte probable.

4305. AMMENDOLA J., *De quattuor fragmentis nomini Antiphontis addictis*: Bari 1909 15p. & RSASA 13 1910 147-161.

4306. DIELS H., *Ein neues Fragment aus Antiphons Buch « Ueber die Wahrheit »* (*Oxyrh.-Pap. XI n. 1364*): SPAW 1916 No. 38 931-936.

Présentation et édition avec appareil critique du papyrus d'Oxyrhynque XI 1364 reproduisant deux importants fragments du *Peri alétheias* d'Antiphon.

4307. BIGNONE E., *Antifonte oratore ed Antifonte sofista*: RIL 52 1919 564-578.

Traduction des fragments du *Peri alétheias* récemment découverts, i.e. *Oxyr.pap. XI 1364*, et essai de restitution des lignes incomplètes qui ne sont pas encore intégrées au texte. Bignone s'attaque ensuite à la question disputée de la distinction réelle ou fictive entre les deux Antiphon, en examinant ce que peuvent en dire les nouveaux fragments. (Cf. 330)

4308. BIGNONE E., *Nuovi studi su Antifonte sofista*: RIL 53 1920 435-445.

1. Essai de restitution du fr. B1. Bignone tente en outre de compléter les lacunes du fr. B32, en suggérant des hypothèses différentes de celles que propose DK. 2. Le genre d'hédonisme négatif dont parle le *Philèbe* 43 ss. fait allusion, non pas à Antisthène ou Démocrite, comme on l'a soutenu, mais bien à Antiphon. (Cf. 330)

4309. SCHOENE H., *Verschiedenes*: RhM 73 1920-1924 137-160.

La seconde de ces études diverses (p. 139-140) est un essai de reconstitution, corrigeant celle de Hunt, du *Pap. Oxyrh. XI 1364* i.e. le fragment B44 fr. A d'Antiphon. (Cf. 4317)

4310. BIGNONE E., *Sopra un nuovo papiro della « Verità » di Antifonte sofista* (*Pap. Ox., Part XV, London 1922, pap. 1797*): RFIC 51 N.S.1 1923 145-166, 309-332.

Autre fragment du *Peri alétheias* tiré des papyrus d'Oxyrhynque, en plus du premier (pap. 1364) déjà analysé par Croiset (4326). Bignone en donne une traduction italienne, le compare au premier dont il résume le contenu, et procède ensuite à l'examen de la thèse principale de ce nouveau fragment : la justice consiste à ne pas faire de tort à qui ne vous en a pas fait. (Cf. 330)

4311. GERNET L., *Antiphon. Discours, suivis des fragments d'Antiphon le sophiste* (Collection des Universités de France): Paris Les Belles Lettres 1923 187p. Réimpr.: 1954.

C.R. : RA Sér.5,18 1923 373 Reinach / BMB 28 1924 146 Delatte / JHS 55 1935 106.

L'auteur distingue entre Antiphon l'orateur et Antiphon le sophiste. À la fin de l'ouvrage on trouvera le texte grec et la traduction des fragments d'Antiphon le sophiste (p. 176-183).

4312. E.G., *Ein Fragment aus Antiphons Schrift « Ueber Gemein-sinn »* : HG 35 1924 10.

Afin de compléter les lacunes des papyrus d'Oxyrhynque, et pour nuancer l'impression créée par les théories d'Antiphon, tout en mettant à l'épreuve l'authenticité de l'utilitarisme sophistique, E.G. (rédacteur de HG ?) reproduit, d'après les *Vorsokratiker* de Nestle, un fragment du *Peri homonoias* d'Antiphon.

4313. LURIA S., *Ἀγλωττία* (Zu Oxyrh. Pap. XI 1364, Fr. a, Z. 13 ff.) : Aegyptus 5 1924 326-330.

Restitution des lignes 13-19 de la col. 7 du fr. 1364a, fondée sur le parallèle entre le fr. 52 de l'*Alexandre* d'Euripide et l'*Oxyrh.* 1364b : les lignes 13-19 de la col. 7 du 1364a peuvent répondre pareillement aux fr. 938 et 56 de l'*Alexandre*, et donc le mot manquant devrait être ἀγλωττία.

4314. SCHMIDT K.F.W., *Die neuen Funde aus des Sophisten Antiphon Schrift Περὶ ἀληθείας* : HG 35 1924 11-15.

Après un bref exposé sur la vie, l'œuvre et la pensée d'Antiphon, Schmidt offre, pour l'usage des hellénistes, le texte complet et une première traduction allemande des *Oxyrh.* XI 1364 et XV 1797 trouvés entre 1915 et 1922.

4315. ANDROUTSOPOULOS G.D. — LOUKAS J.G., *Ἀντιφῶν ὁ σοφιστής* : Athènes 1956 84p.

C.R. : RPLHA Sér.3,32 1958 328 Chantraine.

Corpus des fragments d'Antiphon et des témoignages qui nous informent sur sa personne et son enseignement. Essai d'analyse du *Peri alétheias* et du *Peri homonoias*, dont les fragments, auxquels s'ajoutent ceux du *Politikos*, du *Peri kriseôs oneirôn*, et les fragments transmis par les *Pap. Oxyrh.* 1364 et 1797, sont donnés en version originale avec traduction en grec moderne.

4316. MORRISON J.S., *The « Truth » of Antiphon* : Phronesis 8 1963 35-49.

Texte et signification du premier des fragments du *Peri alétheias* I cité par Galien dans son commentaire sur Hippocrate, *De med. off.* XVIII B 656 K. (DK 87 B1). Ce fragment étant reconstitué, comment peut-il se situer dans le débat qui occupait vraisemblablement tout ce premier livre, i.e. la possibilité de connaître *ta onta* ? Morrison détermine enfin en quoi le *Cratyle* s'intéresse à ce débat. (Cf. 4015)

4317. BOURA N.G., *Παρατηρήσεις ἐπὶ τοῦ ἀποσπάσματος 44.4 τοῦ «Περὶ ἀληθείας» ἔργου Ἀντιφώντος τοῦ σοφιστοῦ*: Platon 28 1976 9-13 (grec & résumé anglais).

L'étude constitue un essai de reconstitution de certains passages du fragment B44 fr. A du *Peri aletheias* (*Pap. Oxyrh.* 1364), et une brève analyse de contenu des textes en question. (Cf. 4309)

4318. SAUNDERS T.J., *Antiphon the sophist on natural laws (B44DK)*: PAS N.S.78 1977-1978 215-236.

Nouvelle traduction anglaise du fragment B44 A-B et commentaire suivi pour en justifier la traduction et l'interprétation. Saunders examine en particulier la pertinence de l'épistémologie du *Peri aletheias*, et la critique du *nomos* au nom de la *physis*. Il souligne enfin les difficultés d'ordre philosophique que pose la thèse d'Antiphon.

B. Interprétations ou études

4319. WELLMANN E., *Antiphon* (15): RE I,2 1894 2529.

Un court paragraphe sur le Sophiste, qu'il faut distinguer du Rhéteur: éléments biographiques, œuvres, et quelques données bibliographiques.

4320. SAUPPE H., « De Antiphonte sophista » in IDEM, *Ausgewählte Schriften*: Berlin Weidmann 1896 VII-862p.: 508-526.

Textes à l'appui. Sauppe démontre en premier lieu la différence à établir entre les deux Antiphon, le Sophiste et l'Orateur de Rhamnonte. Il s'intéresse ensuite aux œuvres attribuées au Sophiste, dont il examine l'authenticité et le contenu, i.e. *Peri aletheias*, *Peri homononias*, *Politikos* et *Peri kriseôs oneirôn*.

4321. SCHNEIDER S., *Sofista Antyfony jako psychiatra* (Le sophiste Antiphon comme psychiatre): Eos 4 1897 129-136.

4322. SCHNEIDER S., *Ein sozialpolitischer Traktat und sein Verfasser*: WS 26 1904 14-32.

Le *Peri homononias*, attribué au sophiste Antiphon, appartient en réalité au rhéteur Antiphon. D'autre part, l'auteur de *l'Anonyme* de Jamblique, qu'on a cherché à identifier à Protagoras ou à Démocrite, est beaucoup plus probablement Antiphon le Sophiste. Le contenu de l'œuvre trouve plus d'une correspondance avec les textes d'Euripide. Il provient vraisemblablement de *l'Alétheia* d'Antiphon qui ne serait rien d'autre qu'une réplique à *l'Alétheia* de Protagoras, tout comme *l'Athenaisien politeia* du pseudo-Xénophon répond à l'oraison funèbre mise par Thucydide sur les lèvres de Périclès.

4323. SCHNEIDER S., *(Les deux Antiphon)*: Eos 15 1910 55-62 (polonais).

4324. BRUGI B., *Natura e legge in un frammento del sofista Antifonte (Papiro 1364 di Ossirinco)*: RAL Sér.5,25 1916 243-252.

Égalité naturelle de tous les hommes proclamée par le nouveau fragment du *Peri alétheias*, et antithèse de la nature et des lois qui se rapproche des idées de Protagoras.

4325. BIGNONE E., *Antifonte sofista ed il problema della Sofistica nella storia del pensiero greco (In proposito del recente papiro antifonico di Ossirinco)*: NRS 1 1917 460-503.

La découverte des nouveaux fragments d'Antiphon donne à Bignone l'occasion de réexaminer ses idées morales en tirant parti des éléments inédits que révèle le papyrus d'Oxyrhynque XI 1364. Auparavant, l'auteur se fait un devoir de jeter de nouveau un coup d'œil sur le problème de la justice, dans ses rapports avec le droit naturel et le droit positif, chez les Présocratiques, et sur les théories morales et politiques à l'époque des Sophistes, de Socrate et de Platon. (Cf. 330 et 4015)

4326. CROISSET A., *Les nouveaux fragments d'Antiphon*: REG 30 1917 1-19.

Croiset fait état des fragments du *Peri alétheias* d'Antiphon le sophiste publiés en 1915 dans le vol. XI des *Oxyrh. Papyri*, et se propose de répondre aux questions suivantes : la signification philosophique des idées exprimées par Antiphon ; le lien qui les rattache aux fragments déjà connus ; les indications qu'on peut en tirer pour l'histoire de la pensée ou de la littérature grecque. En dernier lieu, l'auteur cherche à tirer au clair la question épineuse de la distinction entre les deux Antiphon. (Cf. 4302, 4307)

4327. DIELS H., *Ein antikes System des Naturrechts*: IMW 11 1917 81-102.

Diels examine les théories de la justice et du droit que révèlent les fragments d'Antiphon récemment découverts dans les papyrus d'Oxyrhynque. Antiphon redonne à la nature la primauté que lui disputait la loi positive comme fondement juridico-éthique de la culture grecque.

4328. LURIA S., (*Das neue Oxyrhynchosfragment*): BASR 1918 1591 ss. & Petersburg 1920 50p. (russe).

Le fragment d'Antiphon dans le vol. XI des papyrus d'Oxyrhynque, publié sous le n° 1364, prouve que les doctrines des Sophistes étaient antisociales et anarchistes. L'analyse des œuvres d'Antiphon montre leur rapport avec Démocrite. (Cf. 4340, 4364) (Marouzeau I: 20)

4329. BIGNONE E., *Studi stilistici su Antifonte oratore ed Antifonte sofista*: RIL 52 1919 755-776.

Bignone poursuit l'étude entreprise (4307) sur la distinction entre les deux Antiphon. Il la complète en examinant dans le détail les particularités stylistiques des nouveaux fragments et en les comparant avec ce que l'on connaît déjà des discours attribués à Antiphon, rhéteur

ou sophiste. La conclusion de Bignone est nette : il s'agit bien de deux personnages différents. (Cf. 330)

4330. KUIPER K., *Over de jongst-ontdekte fragmenten van den sofist Antiphon* : VMAW 53 (Sér.A) 1920 19-52.

L'auteur analyse à son tour le contenu des nouveaux fragments du *Peri alétheias* en prêtant attention aux rapports entre *dikaion physei* et *dikaion nomôi*. Les théories d'Antiphon à cet égard apparaissent dans toute leur originalité, quand elles sont mises en parallèle avec les hypothèses de ses prédécesseurs et contemporains, depuis les Ioniens jusqu'aux Tragiques et aux Sophistes.

4331. THEANDER C., *De fragmentis Antiphontis sophistae nouis* : NTF Sér.4,9 1920 1-7.

Theander analyse le contenu des nouveaux fragments et il y découvre une théorie audacieuse selon laquelle l'antinomie entre nature et loi devrait être résolue en faveur de la nature et au détriment de la loi.

4332. WENIG K., (*Contributions à l'histoire de l'art oratoire en Grèce*) : LF 48 1921 16-22 (tchèque).

Les nouveaux fragments des papyrus d'Oxyrhynque démontrent qu'Antiphon le sophiste est bien différent de son homonyme le Rhéteur.

4333. LURIA S., *Ein Gegner Homers (Zu Oxyrh. Pap. III, 414)* : BASR 1924 373-382.

À tort ou à raison, Luria interprète le texte du papyrus comme une critique d'Homère qu'il attribue au sophiste Antiphon.

4334. STENZEL J., *Antiphon* : RE Suppl.bd. IV 1924 33-43.

Compléments d'information apportés par les nouveaux fragments des *Pap. Oxyrh.* Analyse de ces textes : théories politiques et sociales d'Antiphon. Langue et style du Sophiste.

4335. LURIA S., (*Antiphon, l'auteur du plus ancien système anarchiste*) : Moskva 1925 (russe).

4336. PFISTER F., *Zu den neuen Bruchstücken des Sophisten Antiphon (Ox.-Pap. 1364 und 1797)* : PhW 45 1925 201-205.

L'analyse des fragments B1 et B2 d'Antiphon montre que l'Anonyme de Jamblique se confond en réalité avec le sophiste Antiphon. Son voisinage avec Hippias et son opposition à Protagoras deviennent plus évidents. Il est même possible de penser que le titre ou la préface de son écrit devait contenir des attaques contre l'ouvrage de Protagoras *Sur la vérité*.

4337. ALTHEIM F., *Staat und Individuum bei Antiphon dem Sophisten* : Klio 20 N.S.2 1926 257-269.

La description de la situation politique et sociale qu'on trouve dans Thucydide 3 82-84 aide à comprendre la position paradoxale d'Antiphon

dont témoigne le *Peri alétheias*, i.e. opposition entre *physis* et *nomos*, entre individu et État. Mais en réalité, Antiphon prône une nouvelle morale transcendant la loi, que prêche le *Peri homonoias*. Il n'y a donc pas contradiction à cet égard entre les deux écrits. (Cf. 4339)

4338. LURIA S., *Eine politische Schrift des Redners Antiphon aus Rhamnus*: Hermes 61 1926 343–348.

L'idéal anarchique proposé par les fragments d'Antiphon récemment découverts est à ce point opposé aux idées politiques avancées dans le *Politique* mis sous le même nom d'auteur qu'il faut désormais différencier nettement deux Antiphon : le Sophiste et l'Orateur de Rhamnonte. Les fragments B60-B61 appartiennent à ce dernier.

4339. LURIA S., *Un criterio ortografico per distinguere l'oratore e il sofista Antifonte*: RFIC 54 N.S.4 1926 218–222.

La constance presque parfaite avec laquelle le Sophiste utilise, comme Thucydide, la graphie — ττ — au lieu de — σσ — serait un indice intéressant pour le différencier du Rhéteur, dont l'orthographe se rapproche plutôt à cet égard de celle de Gorgias. (Cf. 4337, 4358)

4340. LURIA S., *Väter und Söhne in den neuen literarischen Papyri*: Aegyptus 7 1926 243–267.

Les rapports difficiles entre parents et enfants sont souvent cristallisés au 5^e siècle dans l'*apokéryxis*, dont le père peut menacer son fils, ou dans la *diké paranoias* que le fils peut en contrepartie susciter à l'endroit de son père. Le cadre social et intellectuel qui aide à comprendre ces recours juridiques est mis en lumière par les témoignages d'Aristophane et de Xénophon sur les idées de Socrate concernant la justice et l'éducation, par un nouveau fragment (Pap. Oxyrh. XIII 1608) de l'*Alcibiade* d'Eschine, et un fragment (P.S. I. 148) d'un orateur attique inconnu. Mais quand Aristophane lui-même fustige les philosophes qui mettent en danger l'éducation et le respect dû aux parents, l'allusion n'est autre qu'à Antiphon, comme le démontre l'examen des théories révolutionnaires énoncées dans les fragments A et B (DK B44) de l'*Alétheia*, qui sont donc de peu antérieurs aux *Nuées*. — La dernière partie de cet article (p. 255–267) résume en allemand ce que l'auteur avait déjà plus longuement formulé en russe (cf. 4328).

4341. DIETRICH R., *Das Traumbuch Antiphons*: PhW 47 1927 29.

Dietrich est d'accord avec Luria (4059) pour trouver chez Antiphon la source du texte d'Artémidore p. 203, 3–204, 26 (Hercher) et en particulier la définition de la *techné* qu'on lit en 204,1. Selon Dietrich, les mots τῶν ὄντων ἃ μὲν φύσει... (Artemid. 203,3 H) constituent le début du livre d'Antiphon sur l'interprétation des rêves (cf. DK 87 B78–B81a).

4342. LURIA S., *L'argomentazione di Antifonte in Ox. Pap. XV 1797*: RFIC 55 N.S.5 1927 80–83.

Comment résoudre la contradiction apparente entre les deux définitions de la *dikaiosyné* dont témoignent les deux fragments de l'*Alétheia* retrouvés au début de ce siècle dans les *Pap. Oxyr.* 1364 & 1797? Antiphon distingue alors, selon Luria, la *dikaiosyné* selon la nature et la *dikaiosyné* selon la convention (*nomos*).

4343. ALY W., *Formprobleme der frühen griechischen Prosa* (Philologus Suppl. bd. 21,3): Leipzig Dieterich 1929 IV-182p.

C.R.: BAGB Suppl. crit. 2 1930 48-53 / CR 44 1930 181 Denniston / LZB 81 1930 394 / PhW 51 1931 337-342 Stählin / RPLHA Sér.3,5 1931 143 Chantraine.

La première partie du volume étudie le style des plus anciennes productions en prose dans la Grèce des 6^e-5^e siècles. C'est surtout la seconde partie qui intéressera le spécialiste des Présocratiques: Aly y fait l'analyse des ouvrages attribués aux deux Antiphon, soutenant d'ailleurs qu'il s'agit probablement d'un seul et même homme, ou du moins que le Rhéteur pouvait aussi bien être un Sophiste.

4344. LURIA S., *Noch einmal über Antiphon in Euripides' « Alexandros »*: Hermes 64 1929 491-497.

Nouvelle discussion de la question, déjà traitée par l'auteur Aeg 1924 V 326 sqq. (4313) et par U. v. Wilamowitz H 1927 LXII 288 sqq. (3938). Note sur le fragm. 532 N³ du Tereus de Sophocle, à rapprocher de Stob., ecl. IV 29, 12. (Aph 5: 35)

4345. MEWALDT J., « Fundament des Staates: ein Beitrag zur griechischen Staatstheorie » in *Genethliakon Wilhelm Schmid zum 70. Geburtstag am 24. Februar 1929* dargebracht von F. Focke, J. Mewaldt, J. Vogt, C. Watzinger, O. Weinreich (Tübinger Beiträge zur Altertumswissenschaft hrsg. von J. Mewaldt, W. Schmid, J. Vogt, O. Weinreich: 5.Heft): Stuttgart Kohlhammer 1929 464p.: 69-93.

Selon le *Protagoras* de Platon, Protagoras défend une théorie politique qui fonde l'État sur la nature et non sur la loi. C'est un État fondé sur la loi qui engendre d'ailleurs, selon l'Antiphon des Papyrus d'Oxhyrynque, la lutte entre les citoyens, à laquelle un impossible idéal d'harmonie pourrait seul remédier. De son côté, Critias fonde l'État sur la *sôphrosyné* en la définissant de façon très pragmatique, *to ta heautou pratein*, c'est-à-dire défendre ses propres intérêts. Il reviendra à Platon de reprendre la formule en lui donnant, comme on sait, une couleur toute différente: il ne s'agit pas de défendre ses intérêts, mais de donner le meilleur de soi-même en développant ses compétences naturelles dans un État où l'harmonie naît précisément de la mise en œuvre des tâches propres à chacun des citoyens.

4346. MOMIGLIANO A., *Sul pensiero di Antifonte il sofista*: RFIC N.S.8 1930 129-140.

L'auteur tente de faire le lien entre les fragments connus jusqu'ici du *Peri alétheias* et du *Peri homonoias*, dont les préoccupations semblent

bien différentes — la nature, d'une part, et la morale, de l'autre — sans parler de la difficulté de concilier les définitions divergentes du droit. L'influence d'Anaxagore y est pour quelque chose dans le cas des notions physiques d'Antiphon, et le passage d'une œuvre à l'autre témoigne d'une évolution dans sa pensée.

4347. RATTENBURY R.M., *Ὀλυμπιονίκη*: CR 52 1938 114-115.

Ce mot employé au féminin et comme substantif dans Bacchylide *Ode IV*, 14 serait un *hapax*, si on le traduisait par « une victoire olympique »: mais le fragment B49 d'Antiphon confirme cette signification.

4348. SINKÒ T., *Ad Hesiodi « Theogoniam » (603-612) et Antiphontis fragmentum de matrimonio*: Eos 39 1938 161-182.

La misogynie dont font preuve les vers 603-612 de la *Théogonie* pourrait avoir quelque peu influencé les passages du *Peri homonoias* d'Antiphon sur le mariage: prudence à exercer dans le choix d'une épouse, « *megas gar agôn gamos anthrôpoi* ».

4349. BIGNONE E., *Intorno al trattato « Della concordia » di Antifonte sofista*: GCFI Sér.2,8 1940 233-239.

Le parallèle entre le fr. B49 d'Antiphon et le *De amicitia* I 13 45-47 de Cicéron aide à saisir la portée du texte d'Antiphon et à comprendre comment il peut s'insérer sans contradiction dans le *Peri homonoias*. Selon l'analogie avec le par. 46 du *De amicitia*, le *Peri homonoias* a pu en effet être un dialogue entre deux interlocuteurs soulevant les points de vue négatifs et positifs d'un même problème.

4350. HOMMEL H., *Antiphon Sophist und Rhetor. Zum Stilbegriff der Hellenen*: GA 8 1941 1-4.

Après avoir passé en revue tous les points de vue contraires que l'on connaît, l'auteur se prononce clairement en faveur de l'identité des « deux » Antiphon: donc un seul personnage dont il décrit la vie, l'activité littéraire et le rôle politique en 411.

4351. GOOSSENS R., *Une allusion à Cimon dans le Πολιτικός d'Antiphon*: AC 11 1942 91-92.

Il est confirmé par le parallèle du fr. 208 (Kock) d'Eupolis que le fragment B76 d'Antiphon ne visait nul autre que Cimon: il est, par conséquent, possible de situer le *Politikos* dans le voisinage des Dionysies de 422.

4352. MERLAN P., *Alexander the Great or Antiphon the sophist?*: CPh 45 1950 161-166.

On a affirmé qu'Alexandre avait été le premier à formuler, en théorie comme en pratique, le principe de l'unité du genre humain: ce que Merlan réfute en examinant d'abord les thèses de la *Politeia* de Zénon le Stoïcien — où l'on serait tenté de découvrir des affirmations de

cosmopolitisme —, et en étudiant surtout à cet égard le fr. B44 fr. B du *Peri alêtheias* d'Antiphon : l'égalité de nature des Grecs et des Barbares y est proclamée sans équivoque.

4353. DODDS E.R., *The nationality of Antiphon the sophist*: CR N.S.4 1954 94-95.

Dodds défend, contre J.S. Morrison, son interprétation de *Mémor.* I 6 1-14 (= DK 87 A3) qui semble impliquer, entre autres choses, qu'Antiphon n'était pas Athénien.

4354. MORRISON J.S., *Socrates and Antiphon*: CR N.S.5 1955 8-12.

Morrison réplique à Dodds (4353) à propos de son interprétation de *Mémorables* I 6 13: on ne saurait se fonder sur deux mots de ce passage pour faire d'Antiphon un étranger à Athènes.

4355. KERFERD G.B., *The moral and political doctrines of Antiphon the sophist. A reconsideration*: PCPhS 184 N.S.4 1956-1957 26-32.

Contre l'interprétation jusque-là courante depuis la découverte des fragments d'Antiphon, Kerferd soutient que plutôt que d'essayer en vain de concilier ce « nouvel » Antiphon avec celui des autres fragments, il faut croire que les fragments des *Pap. Oxyrh.* 1364 et 1797 s'intéressent aux opinions d'autrui concernant l'antinomie *physis-nomos*. Les idées personnelles d'Antiphon n'y apparaîtraient en fait que de façon marginale.

4356. ZEPPI S., *La posizione storica di Antifonte*: RSF 13 1958 357-371.

Après un excursus sur la méthodologie de l'historiographie relative à la Sophistique, l'auteur s'intéresse aux sources qui ont pu influencer la pensée d'Antiphon: Anaxagore, les Pythagoriciens, Hippias, et, par antinomie, Protagoras et Gorgias. D'autre part, les idées d'Antiphon semblent avoir laissé des traces chez Lycophron, Alcidas, Thrasymaque, Calliclès et Critias. En conclusion, quelques remarques sur la doxographie d'Antiphon.

4357. WASSERSTEIN A., *Some early Greek attempts to square the circle*: Phronesis 4 1959 92-100.

À propos de la tentative de solution du problème de la quadrature du cercle par Antiphon le sophiste d'après le témoignage d'Aristote (*Phys.* I 2 185a14-17: DK 87 B13) et des commentateurs de celui-ci.

4358. MORRISON J.S., *Antiphon*: PCPhS 187 N.S.7 1961 49-58.

Dans son commentaire sur Hippocrate, Galien semble ignorer toute distinction entre le rhéteur Antiphon et son homonyme, le Sophiste. Une telle distinction doit-elle être maintenue, puisqu'elle ne semble apparaître que dans l'Antiquité tardive? Morrison conclut que les deux ou trois Antiphon ne sont que les divers aspects d'un seul et même personnage, le maître de Thucydide. (Cf. 4339, 4360)

4359. ZEPPI S., *Antifonte critico di Protagora* : Trieste Univ. degli Studi / Ist. di Filos. 1961 19p.

4360. LURIA S., *Antiphon der Sophist* : Eos 53 1963 63–67.

Nouveaux arguments en faveur de la distinction entre Antiphon l'orateur et Antiphon le Sophiste, contestée par J.S. Morrison (4358). (Cf. 4015) (APh 35 : 13).

4361. ZOUMPOS A.N., *Zum Sophisten Antiphon* : ZAnt 15 1965-1966 380.

Le fragment B1 d'Antiphon nie sans équivoque l'existence des idées générales : il défend donc avant la lettre une certaine forme de nominalisme.

4362. LA FACE A., *Ricerche antifontee* (Vita degli antichi 2) : Palermo Palumbo 1969 102p.

C.R. : GM 27 1972 266–272 Sorge / AC 42 1973 231 de Strycker.

Quelle est la signification de la polémique sophistique contre les lois positives ? Examen, à cet égard, des interprétations formulées à propos des textes d'Antiphon récemment mis à jour. L'auteur fait voir à son tour que la contradiction entre le *Peri alétheias* et le *Peri homonoias* n'est qu'apparente, quand il s'agit de définir les rapports entre la loi positive et le droit naturel. Une courte bibliographie spécialisée termine l'ouvrage.

4363. CARBONARA NADDEI M., *Un antico e un moderno di fronte a un problema attuale* : LogN 3 1971 109–136.

L'auteur met en parallèle les points de vue d'Antiphon et de Hegel sur les thèmes de la famille et de son fondement juridique, du mariage et du divorce.

4364. MOULTON C., *Antiphon the sophist, « On truth »* : TAPhA 103 1972 329–366.

Analyse des fragments du *Peri alétheias* contenus dans les *Pap. Oxyrh.* 1364 et 1797 : le principal argument qui peut en être tiré est une critique du *nomos* qui est essentiellement morale, et non anarchique. Cette position trouve des parallèles chez Euripide et Thucydide et n'a rien à voir avec le radicalisme des Thrasymaque et Calliclès de Platon. Les évocations de la *physis* dont témoignent les *Nuées* ne sont pas non plus des rappels valables de la thèse d'Antiphon. (Cf. 4328, 4340)

4365. NICEFORO M.M., *La « physis » come elemento fondamentale nell'etica di Antifonte il sofista* : SCO 21 1972 394–409.

Sans discuter du problème de l'origine de l'antithèse *physis-nomos*, qu'elle attribue nettement à Archélaos, l'auteur suit le traitement qui en est fait dans les fragments d'Antiphon tirés des *Pap. Oxyrh.* 1364 et 1797. D'une part, une morale identifiée à un utilitarisme fondé sur la nature ; d'autre part, un utilitarisme naturel modéré non par le *nomos*,

mais par l'*homonoia*. Il est donc possible de trouver des liens cohérents entre les diverses parties de l'œuvre d'Antiphon. L'auteur examine à cet égard les interprétations les plus récentes.

4366. BIGNONE E., *Antifonte oratore e Antifonte sofista* (Pubblicazioni dell'Università di Urbino. Serie di lettere e filosofia 32) : Urbino Argalia 1974 137p.

C.R. : CrSt 12 1975 155 DeMattei / LogN 7 1975 236-238 Carbonara Naddei.

Recueil de plusieurs articles déjà parus entre 1917 et 1923 (4325, 4307, 4329, 4308, 4310) et incorporés une première fois dans un autre ensemble signé par Bignone en 1938 (330). Pour le présent recueil, mis au point par B. Gentili et G. Morelli, Gignone ajoute à l'occasion, entre parenthèses et en bas de page, quelques révisions, corrections ou informations supplémentaires.

4367. GIANFRANCESCO L., *Un frammento sofistico nella « Vita di Teseo » di Plutarco ? : Contributi dell'Istituto de Storia antica dell'Università del Sacro Cuore* (Milano) 3 1975 7-20.

Le passage de la *Vie de Thésée* XXXII 1 faisant état du conflit entre Thésée et Ménesthée, dérive d'un λόγος δικανικός d'Antiphon qui, comme l' *Ἀθηναίων Πολιτεία* du pseudo-Xénophon, servait la propagande aristocratique à l'époque de l'expédition de Sicile et à la veille de l'écroulement de la démocratie ; mais alors que l' *Ἀθην. Πολ.* était un pamphlet qui ne sortait guère du cercle des hétairies aristocratiques et des milieux oligarchiques, le λόγος d'Antiphon s'adressait au peuple même pour le gagner aux arguments antidémocratiques.

(APh 48 : 3581).

CRITIAS

(Voir : 178 186 215 354 616 929 1649 3431 3942 3988 4303 4345)

A. Texte

4368. (ANONYME). *Critias. Fragmentos y testimonios*. Trad. del griego (Biblioteca de Iniciación filosófica 108): Buenos Aires Aguilar 1966 144p.

4369. CADIOU R., *Critias élégiaque*: BAGB 25 1966 121–123.

Analyse philologique des strophes 1, 4, 11 et 12 des *Élégies* de Critias (DK 88 B2), selon l'édition récente de Defradas (cf. 215).

4370. CARLINI A., *Un nuovo frammento di tragedia greca*: ASNP Sér.2,37 1968 163–171.

Reconstitution et commentaire d'un fragment inédit du *Pirithoüs* de Critias découvert dans un papyrus florentin du 2^e siècle de notre ère.

B. Interprétations ou études

4371. DUEMMER F., *Die 'Aθηναίων πολιτεία des Kritias*: Hermes 27 1892 260–286.

Plus d'un détail dans ce que nous connaissons de l'*Athénaiôn politeia* tend à confirmer l'attribution de l'œuvre originale à Critias. Duemmler expose tout ce qu'on peut en savoir et fournit une abondante information pour éclairer les allusions aux événements, aux institutions et aux personnages, mettant du même coup en relief les traits majeurs de la pensée du Sophiste.

4372. NESTLE W., *Kritias. Eine Studie* : NJKA 11 1903 81-107, 178-199 & ID., *Griechische Studien* : Stuttgart Hansmann 1948 : 253-320 (cf. 354).

Étude complète du personnage de Critias, homme politique, poète et penseur, avec tout ce que l'on peut connaître des événements, des institutions et de la mentalité de l'époque par le biais des documents écrits et figurés. Nestle décrit de façon particulièrement détaillée le contenu des œuvres littéraires, politiques et philosophiques attribuées à Critias.

4373. DIEHL E., *Kritias* (5) : RE XI,2 1922 1901-1912.

Vie, analyse des œuvres, caractéristiques de sa pensée et de son style. Bibliographie. Notons que c'est surtout la pensée politique de Critias qui retient l'attention de Diehl.

4374. BLUMENTHAL A. VON, *Der Tyrann Kritias als Dichter und Schriftsteller* (Oeffentliche Probevorlesung gehalten am 25 Nov. 1922 in Jena zur Erlangung der Venia legendi) : Stuttgart-Berlin-Leipzig Kohlhammer 1923 32p.

C.R. : PhW 44 1924 965-967 Holland.

À partir des fragments, l'auteur analyse brièvement le style particulier de Critias, les influences qu'il a subies, les idées qu'il emprunte aux Sophistes, et vérifie son interprétation en la confrontant au témoignage de Platon.

4375. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF U. VON, *Lese Früchte* : Hermes 64 1929 458-490.

Au numéro CCLIV (p. 463-464), examen des fragments 593 et 597 (N) du *Pirithoüs* de Critias : le dieu invoqué rappelle peut-être le *demiourgos nous* d'Anaxagore (cf. DK 88 B19, B22).

4376. RADERMACHER L., *Nachträgliches zur σφραγίς des Kritias* : WS 50 1932 184-185.

Dans le fragm. de Critias 5 (3), σφραγίς ἡμετέρης γλώττης implique bien l'idée de silence, de bouche scellée. (Aph 8 : 36)

4377. WADE-GERY H.T., *Kritias and Herodes* : CQ 39 1945 19-33.

L'auteur du *Peri politeias* mis au nom d'Hérode (Atticus) ne serait autre en réalité que le sophiste Critias. L'intérêt qu'Hérode portait à Critias pourrait-il expliquer qu'il ait transcrit tout le discours en question ? D'autre part, le discours a trait à des événements thessaliens contemporains du séjour de Critias en Thessalie. Le style de l'œuvre ne correspond-il pas à celui du Sophiste que l'on connaît par ailleurs ? Wade-Gery fait une série de propositions pour corriger ou compléter le texte établi par Drerup (Cf. 4380)

4378. GARZYA A., *Osservazioni sulla lingua di Crizia* : Emerita 20 1952 402-412.

Analyse des particularités stylistiques des œuvres en vers et en prose de Critias.

4379. PERELLI L., *Epicuro e la dottrina di Crizia sull'origine della religione* : RFIC N.S.33 1955 29-56.

Épictète II 20 23 vise-t-il Épicure, et si oui, faut-il penser que ce dernier acceptait entièrement la théorie de Critias sur l'origine de la religion ? Pour répondre à ces questions, l'auteur compare d'abord les thèses de Démocrite et de Critias sur ce sujet, puis celles de Démocrite et d'Épicure. Examen, enfin, de l'important témoignage de Philodème qui expliquerait d'une part la position d'Épicure, d'autre part la portée du texte d'Épictète.

4380. FUKS A., « Kritias, pseudo-Herodes and Thessaly » in *Symbolae R. Taubenschlag dedicatae* II ed. G. Krokowski et al. : Wrocław Ossolineum 1956-1957 VIII-411p. : 47-50.

Réfutation de l'hypothèse de H.T. Wade-Gery (4377) : il n'y a aucun rapport entre les activités de Critias en Thessalie et le *Περὶ πολιτείας* ; le programme de Thérémène n'y est pas mentionné et les opinions politiques de Critias, par conséquent, ne se reflètent pas dans ce discours.
(APH 28 : 60).

4381. BATTEGAZZORE A., *Influssi polemiche nel fr. (D.K.)25 di Crizia* : Dioniso 21 1958 45-58.

Une analyse de ce fragment du *Sisyphé* y fait découvrir l'influence de Démocrite d'une part, et les intentions polémiques de Critias de l'autre, à l'encontre de Xénophane, avec certains rappels de motifs propres à Gorgias.

4382. PATZER H., « Der Tyrann Kritias und die Sophistik » in *Studia Platonica. Festschrift für Hermann Gundert...* hrsg. K. Döring — W. Kullmann : Amsterdam Verlag B.R. Grüner (1974) 304p. : 3-19.

Patzer se refuse à ranger Critias parmi les Sophistes, comme on l'a souvent fait : le « tyran » bien connu, auteur de tragédies et de satires, se distingue d'eux à plus d'un égard. Mais il souligne aussi à quel point Critias est de son époque, et à ce titre partage plusieurs des idées morales et politiques qui ont caractérisé les Sophistes.

4383. SUTTON D.F., *The nature of Critias' « Sisyphus »* : RSC 22 1974 10-14.

Malgré les apparences et les quelques arguments avancés en ce sens, il faut reconnaître que le *Sisyphé* n'est pas un drame satirique (cf. DK 88 B25).

4384. RANKIN H.D., *Μοιχὸς λάγνος καὶ ὕβριστής. Critias and his judgement of Archilochus* : GB 3 1975 323-334.

Comment faut-il interpréter la critique sévère que Critias adresse au poète Archiloque (B44 : Élien, *V.H.* X 13) ? Cette critique doit être

replacée dans son contexte : on doit relire les textes mêmes d'Archiloque, et évaluer les raisons que Critias pouvait avoir de ne pas apprécier un poète-moraliste qui le dépassait.

4385. DIHLE A., *Das Satyrspiel « Sisyphos »* : Hermes 105 1977 28-42.

Contre l'hypothèse de U. von Wilamowitz qui considérait que le fragment B25 de Critias appartenait à l'unique œuvre dramatique de Critias, l'étude du contexte dans lequel nous a été transmis ce fragment par Sextus Empiricus (*Adv. math.* IX 54 ss.) montre au contraire que l'on doit restituer ces 42 vers du fragment à Euripide qui serait l'auteur du drame satirique *Sisyphé*. Ces vers sont cités par Sextus comme illustration de l'athéisme de Critias.

ANONYME DE JAMBLIQUE

(Voir : 178)

Interprétations ou études

4386. BITTERAUF K., *Die Bruchstücke des « Anonymus Jamblichi »* : Philologus 68 N.S.22 1909 500–522.

Bitterauf explicite, en un premier temps, le contenu éthique et politique du passage que Jamblique emprunte à un auteur anonyme : *l'anomia*, d'une part, et la *pleonexia* prônée par les Sophistes, d'autre part, sont à l'origine de la tyrannie, tandis que le bien commun, qui est à l'avantage du grand nombre, repose sur la souveraineté de la loi. Il est tout indiqué, par suite, de se demander qui est à la source de telles opinions : elles se rapprochent des idées de Protagoras, de Démocrite et d'Antiphon, beaucoup plus que de celles d'un autre Sophiste ou d'un Cynique. À l'encontre de toute autre hypothèse, Bitterauf opte en faveur de Protagoras, dont le mythe célèbre, éclairé par plus d'un parallèle dans Platon, Euripide et Thucydide, concorde largement avec les thèses des fragments B6 et B7 de l'*Anonyme*.

4387. BITTERAUF K., *Der « Anonymus Jamblichi » (Ueber Verfasser und Abfassungszeit des 20. Kapitels im Jamblichischen « Protreptikos »)* : BBG 46 1910 321–333.

Selon l'auteur, on ne peut plus désormais refuser sérieusement d'attribuer à Protagoras ou à Antiphon l'écrit anonyme transmis par Jamblique, et il n'est plus possible d'en fixer la date de rédaction plutôt au début que dans le dernier quart du 5^e siècle. Il fonde cette double hypothèse sur le concours d'un ensemble d'indices variés : comparaison entre la théorie du droit du plus fort que l'on trouve dans l'*Anonyme*, comme par ailleurs dans les *Suppliantes* d'Eschyle, chez Thucydide

V 85 ss., dans les *Troyennes* et les *Phéniciennes* d'Euripide, chez des personnages comme Alcibiade ou Calliclès; théorie du juste et de l'injuste dans les *Nuées* d'Aristophane, théories prêtées à Thrasymaque par Platon; parallèles enfin avec les *Thesmophoriazousai* 667 ss., 1143 ss. d'Aristophane.

4388. BITTERAUF K., « *Anonymus Iamblichi* »: RE Suppl.bd. III 1918 116-118.

Analyse du contenu. Hypothèses concernant l'auteur et la datation de l'*Anonyme*. Valeur de son témoignage. Éléments de bibliographie.

4389. ROLLER R., *Untersuchungen zum « Anonymus Iamblichi »* (Tübinger Dissert.): Tübingen 1931 94p.
C.R.: PhW 52 1932 1375-1377 Nestle.

Cette recherche sur l'*Anonyme* de Jamblique se divise en deux parties: 1. analyse continue du texte suivie d'un essai de traduction annotée des sept sections de l'œuvre; 2. Roller examine ensuite les rapports de l'*Anonyme* avec la Sophistique, tant au point de vue du style que de celui des thèmes abordés, particulièrement l'antithèse *physis-nomos*. L'auteur anonyme se rapproche de Protagoras (cf. Blass: 4303, Bitterauf: 4387 et 4388).

4390. CATAUDELLA Q., *L'« Anonymus Iamblichi » e Democrito*: SIFC N.S.10 1932 5-22.

L'examen des théories physiques et socio-politiques de Démocrite, des données les plus probables de sa chronologie, de certains parallèles avec les *Cavaliers* d'Aristophane; le témoignage même d'une lettre de Julien à Jamblique: tout concourt à rapprocher de l'Abdéritain la substance du texte anonyme incorporé par Jamblique au ch. 20 de son *Protreptique*. À l'encontre de bien d'autres hypothèses, c'est donc du côté de Démocrite qu'il convient d'en chercher l'auteur.

4391. CATAUDELLA Q., *Nuove ricerche sull'« Anonimo di Giamblico » e sulla composizione del « Protreptico »*: AAL Sér.6,13 1937 182-210.

Cataudella, pressé d'objections, cherche à reconfirmer l'hypothèse qu'il énonçait en 1932 (4390): l'auteur de l'*Anonyme* est bien, selon lui, Démocrite. Il verse au dossier quelques arguments nouveaux tout en reprenant la démonstration antérieure. Suivent quelques remarques sur la composition des p. 94,26 et 95,1-12 du chap. XX du *Protreptique* auquel appartiennent les extraits de l'*Anonyme*.

4392. VIALE D. (= LEVI A.), *L'« Anonimo di Giamblico »*: Sophia 9 1941 235-246.

Le contenu des fragments et le style utilisé — l'attique ionisant qui appartient à l'époque de la Guerre du Péloponnèse et qui caractérisait les milieux sophistiques —, tout semble indiquer que l'on doit regarder du côté de Protagoras pour trouver l'auteur de l'*Anonyme*. (Cf. 4015)

4393. UNTERSTEINER M., *Un nuovo frammento dell'« Anonymus Jamblichi »*. *Identificazione dell'anonimo con Ippia* : RIL 77 Sér.3,8 1943-1944 442-458 & ID., *Scritti minori I* : Brescia Paideia 1971 : 422-439. (Cf. 4015)

4394. CADIOU R., *À travers le « Protreptique » de Jamblique* : REG 63 1950 58-73.

L'étude des sources et des procédés de composition du *Protreptique* est de nature, selon l'auteur, à jeter une certaine lumière sur la question restée sans réponse de l'*Anonyme de Jamblique* et de son époque. Le texte se rapproche plus d'Isocrate que d'Antiphon.

4395. CATAUDELLA Q., *Chi è l'anonimo di Giamblico?* : REG 63 1950 74-106.

Répondant aux nombreuses objections soulevées contre son hypothèse, Cataudella reprend le débat à fond et conclut, même en laissant la question ouverte, que le personnage le plus vraisemblable qui se cache derrière l'*Anonyme* de Jamblique pourrait encore bien être Démocrite, et non Protagoras ni Hippias.

4396. COLE A.T. Jr., *The « Anonymus Jamblichi » and his place in Greek political theory* : HSPH 65 1961 127-163.

Par le biais de Cicéron, de Panétius et de Platon, comparaison entre l'*Anonyme* transmis par le *Protreptique* de Jamblique et les théories politiques élaborées par Protagoras et Démocrite. L'auteur en conclut que l'on pourrait reconstituer comme suit la filiation des théories politiques respectives : les *Antilogies* ont influencé le *Peri andragathias* de Démocrite et la *République* de Platon ; Démocrite est à son tour la source commune où puisent respectivement l'*Anonyme* et le *Protreptique*, d'une part, et le *Peri tou kathékontos* de Panétius — dont dépend le *De officiis* de Cicéron —, d'autre part.

4397. ZEPPI S., « Protagora e l'« Anonimo di Giamblico » » in *Miscellanea di studi filosofici in memoria di S. Caramella* (Atti della Accademia di scienze lettere e arti di Palermo — Supplem. 7) : Palermo Presso l'Accademia 1974 : 341-359.

L'examen détaillé du contenu de cette œuvre anonyme transmise par Jamblique amène Zeppi à conclure que son auteur ne saurait être identifié à aucun de ceux qu'on a souvent proposés, ni même Protagoras ou Phaléas de Chalcédoine, nonobstant le fait que bien des éléments de l'ouvrage en question se rapprochent assez des théories de ces deux derniers.

« DIALEXEIS »

(Voir : 178)

A. Texte

4398. SCHANZ M., *Zu den sogenannten Διαλέξεις* : Hermes 19 1884 369-384.

Examen rapide mais détaillé de l'histoire de l'établissement du texte : les éditions de H. Estienne (qui donna « willkürlich », *dixit* Diels, le titre de Διαλέξεις au texte auquel, sur le témoignage de ces derniers mots, nous donnons communément le titre de Δισσοὶ λόγοι), Joachim North, Fabricius, Orelli, Mullach, Bergk, et les douze manuscrits sur lesquels elles s'appuient. En 4(4), il faut dire Μύστας — et non μίμας — et y découvrir le nom de l'auteur qui est vraisemblablement un contemporain de Platon. La majeure partie de l'étude de Schanz s'applique surtout à suggérer de multiples corrections ou additions au texte des *Dialexeis* édité par Mullach (cf. 4405).

4399. WEBER E., « Δισσοὶ λόγοι. Eine Ausgabe der sogenannten Διαλέξεις » in *Philologisch-historische Beiträge Curt Wachsmuth zum 60. Geburtstag überreicht* : Leipzig Teubner 1897 IV-218p. : 33-51.

Weber mène à terme un projet envisagé par Blass qui lui avait laissé à cet effet un ensemble de quatre manuscrits des *Dissoi logoi* (pour ce titre ou celui de *Dialexeis* cf. Schanz : 4398). Dans le maniement de la langue qui caractérise ces textes, l'auteur adopte les principes dont s'inspirait Heiberg pour sa traduction d'Archimède, i.e. il restitue au texte les formes doriques qui semblent lui convenir. Un commentaire critique suit l'édition du texte (cp. Robinson : 4404).

4400. WEBER E., *Ueber den Dialect der sogenannten « Dialexeis » und die Handschriften des Sextus Empiricus* : Philologus 57 N.S. 11 1898 64-102.

Le dorien étant le dialecte le plus utilisé dans l'ensemble des manuscrits des *Dissoi logoi*, l'auteur y trouve un critère pour définir les meilleures copies. Examen à cet égard des formes doriennes particulières dont témoignent les manuscrits. Établissement, enfin, de la généalogie des textes.

4401. SPRAGUE R.K., « *Dissoi logoi* » or « *Dialexeis* » : Mind N.S.77 1968 155–167.

Première traduction complète en langue anglaise du texte des *Dissoi logoi*, d'après l'édition critique de DK. La traduction est accompagnée d'un choix d'informations bibliographiques.

4402. ROBINSON T.M., *Matthew de Varis and the Δισσοὶ Λόγοι* : CQ N.S.22 1972 195–198.

Le texte de DK des *Dissoi logoi* ne tient compte que de certaines variantes indiquées par Matthieu de Varis en marge des Vat. 217 et 1338. Après quatre siècles, Robinson rend enfin pleinement à Matthieu ce qui lui revient, i.e. sur examen des mss., il trouve plus de 16 variantes attribuables à de Varis.

4403. ROBINSON T.M., *A Sophist on omniscience, polymathy and omnicompetence* : A.A. 8.1–13 : ICS 2 1977 125–135.

Traduction et commentaire détaillé du chapitre 8 (1–13) des *Dissoi logoi* dont le contenu peut être résumé en deux mots : une seule et même *techné* donne à son possesseur connaissance de tout et compétence en tout ce qui touche à la parole.

4404. ROBINSON T.M., *Contrasting arguments. An edition of the « Dissoi logoi »* (Greek Texts and Commentaries) : New York Arno Press 1979 XI–257p.

C.R. : Phoenix 36 1982 83–87 Classen.

Histoire de la transmission du texte (premières éditions, évaluation des manuscrits) et datation de l'œuvre (l'auteur opte pour l'hypothèse la plus largement acceptée, i.e. 403–395 av. J.C.). Robinson en attribue la composition à un Sophiste d'origine ionienne, quelque peu influencé par Hippias et Xénophon. Il tente surtout de reconstituer de façon critique le texte du traité, et d'en proposer une traduction anglaise accompagnée d'un commentaire suivi, s'intéressant en particulier à la teneur de l'original (langue et grammaire) et à sa portée philosophique.

B. Interprétations ou études

4405. BLASS F., *Eine Schrift des Simmias von Theben?* : NJP 123 1881 739 ss.

L'auteur des *Dialexeis* (titre attribué « arbitrairement » — dixit Diels — aux *Dissoi logoi*) n'est autre que Simmias de Thèbes. Ainsi le

démontrent, selon Blass : 1) le contenu et le style du texte qui sont ceux d'un socratique ; 2) les renseignements fournis par D.L. II 124 ss. à propos des œuvres attribuées à Simmias ; 3) le texte même des *Dialexeis* 4 (4), où il faut lire, selon Blass, non pas μίμας (DK μύστας) mais Σιμμίας εἰμί (cf. 4398, 4406).

4406. BERGK T., *Fünf Abhandlungen zur Geschichte der griechischen Philosophie und Astronomie* von Th. Bergk hrsg. von G. Hinrichs : Leipzig 1883.

Hinrichs publie à titre posthume ces cinq essais laissés inédits par leur auteur. Selon Rohde (cf. GGA 146 1884 9 ss. et *Kleine Schriften* [62] 1901 309-344), il s'agit en fait de trois essais sur la littérature philosophique des Grecs, un quatrième sur un détail touchant l'histoire de l'astronomie ancienne, et un cinquième sur l'identité des trois ou quatre hommes de lettres qui se font connaître sous le nom de Philostrate. Dans le troisième de ces textes, Bergk s'intéressait déjà au problème de l'authenticité des *Dialexeis* : par une analyse de contenu, il cherche à en deviner l'auteur probable (*Miltas*? plutôt que le *mimas* ou *mystas* des mss. [cf. 4405]), qui se situe plus dans le cercle des Sophistes que dans celui des Pythagoriciens, et dans les dernières années de la guerre du Péloponnèse.

4407. TRIEBER C., *Die Διαλέξεις* : Hermes 27 1892 210-248.

Histoire de la question : découverte du texte, attribution aux Pythagoriciens, puis aux Sophistes, essai d'identification de l'auteur anonyme, datation de l'original d'après les critères internes et externes (fin de la Guerre du Péloponnèse, selon Trieber) et localisation de l'écrit. Analyse du contenu : plan, caractéristiques de chacune des parties. Rapports de l'œuvre avec les travaux et les courants de pensée antérieurs : influence d'Hippias, et surtout de Protagoras.

4408. DUPRÉEL E., *Les thèmes du « Protagoras » et les « Dissoi logoi »* : RNSPh 23 1921 26-40.

Le κατὰ βραχὺ διαλέγεσθαι du *Protagoras* se trouve déjà dans les *Dissoi logoi*. Analyse de contenu de cette dernière œuvre et essai d'identification de son ou ses auteurs : les thèmes abordés et la manière utilisée rappellent bien Protagoras, comme en témoigne le *Protag.* de Platon.

4409. KRANZ W., *Vorsokratisches IV. Die sogenannten Δισσοὶ λόγοι* : Hermes 72 1937 223-232.

Il n'y a pas de chapitre dans les *Vorsokratiker* de Diels qui ait nécessité de la part du nouvel éditeur autant de fortes interventions que le chapitre 90, intitulé par Diels *Δισσοὶ λόγοι*, en vue d'en rétablir l'ancienne et authentique tradition. Seules les sections 1-4 se rapportent à des *δισσοὶ λόγοι*, les sections 5-7 sont des discussions sur des thèses, et les sections 8-9 sont un exposé sur la tâche du rhéteur authentique. (Cf. 4015)

4410. LEVI A., *On « twofold statements »* : AJPh 61 1940 292-306.

Étude philologique et analyse du contenu des *Dissoi logoi*, visant à clarifier, si possible, les problèmes de datation, d'auteur (Protagoras ? Gorgias ? un Sophiste anonyme ?) et de source (Éléatisme ? Socratisme ?) de cet écrit « sophistique ».

4411. RAMAGE E.S., *An early trace of Socratic dialogue* : AJPh 82 1961 418-424.

Le passage 1 (12-14) des *Δισσοὶ λόγοι* offre bien des caractéristiques du dialogue socratique, tout en étant sophiste dans son esprit. On peut admettre que son auteur ait entendu Socrate avant sa mort et ait présenté ses paroles en les déformant quelque peu. Ce fragment atteste cependant l'influence socratique sur les *Δισσοὶ λόγοι* et offre peut-être le plus ancien exemple du type socratique de dialogue. (APh 32 : 153)

4412. SPRAGUE R.K., *A Platonic parallel in the « Dissoi logoi »* : JHPh 6 1968 160-161.

Parallèle entre *Dissoi logoi* 5 (15) et *Euthyd.* 283b-e.

4413. MARTANO G., « I “discorsi duplici” e l'Anonimo di Giamblico » in *Studi in onore di G. Pepe* : Bari Dedalo libri 1969.

Une analyse des diverses parties des *Dissoi logoi* permet à Martano d'en attribuer la composition à un Sophiste de l'école de Protagoras, dont l'intention polémique vis-à-vis des théories de Gorgias est assez évidente. Martano s'intéresse d'autre part, de façon plus rapide, au contenu de l'*Anonyme* et à l'identification de son auteur.

4414. CAPRIGLIONE I., *Il cosiddetto dialogo pessimistico* : AFLN 20 1977-1978 5-14.

Le dialogue akkadien entre maître et esclave préfigure les *δισσοὶ λόγοι* des Sophistes. (Aph 50 : 3271)

XIII. CORPUS HIPPOCRATIQUE ET PENSÉE PRÉSOCRATIQUE

(Voir : 126 338 354 381 427 486 521 594 598 642 654 665 689 716 717
730 941 951 1126 2443 2457 2459 3189 3314 3530 3540 3745 3861 3868
4039 4095 4177)

Préambule

Le rôle de la philosophie présocratique dans l'histoire de l'éveil de la pensée scientifique en Grèce est une notion de base, et le lecteur trouvera sous les rubriques *Études d'ensemble* et *Études de thèmes, de notions et de termes* nombre de titres qui en relèvent : attirons dès maintenant l'attention sur le n° 4477 (Diès) du présent chapitre. Le lien privilégié de la médecine avec l'histoire de l'évolution de la pensée grecque est le thème de maintes études modernes (l'exemple le mieux connu étant probablement le 1^{er} chapitre du 3^e volume de la *Paideia* de Jaeger [322]). La pertinence de maints textes du Corpus hippocratique à la pensée des Présocratiques est inventoriée dans le *Stellenregister* de DK sous la rubrique HIPPOCRATES. Nous avons signalé (2758 *et al.*) les études publiées sur les quatre inscriptions découvertes à Vélia, portant les noms de trois médecins et celui de Parménide : on pourra lire maintenant G. Rocca-Serra, *Parménide et les médecins d'Élée* (Histoire des Sciences Médicales XIX 1985 169-174) et G. Pugliese Carratelli, *Ancora di Parmenide e della Scuola medica di Velia* (PP 41 1986 34-38).

On sait qu'au 19^e siècle la recherche hippocratique connut une « seconde Renaissance » (J. Jouanna, Notice à l'édition de *Maladies II*, p. 123) : notamment avec l'édition, la traduction et le commentaire des *Œuvres d'Hippocrate* en dix volumes (Paris Baillière 1838-1861 : reprint Amsterdam Hakkert 1961) d'Émile Littré (l'édition de F.Z. Ermerins paraissant en 1859-64). Le même Littré endossa en 1847 le projet d'une

Bibliotheca medicorum classicorum Græcorum et Latinorum, présenté par Charles Daremberg à l'Académie de Médecine, qui l'approuva : v. ici Edelstein (4553 : *Medical historiography*), Smith (4587), et notre Avant-propos, p. 14-15 et n. 16 et 17.

Au premier volume de son Édition, après de longues considérations sur les témoins, les commentateurs, les critiques anciens (thème de recherche très fructueux à notre époque), Littré consacre un chapitre (VIII 169-199) aux travaux modernes sur les livres hippocratiques, qui donne maints détails intéressant la recherche hippocratique depuis la parution de l'ouvrage de Luis Lemos, *Judicium operum magni Hippocratis*, à Salamanque en 1584. Cette revue bibliographique va se continuer au cours des volumes postérieurs, au fil de ses lectures, de ses réflexions et au gré des besoins de l'édition d'un traité particulier. Il signale, au même chapitre du 1^{er} volume, que c'est Sprengel (Kurt Polycarp Joachim) qui, dans son *Apologie des Hippokrates u. seiner Grundsätze* (Leipzig 1789-92 2v.), « a commencé à introduire dans la critique hippocratique une considération nouvelle : à savoir la considération des doctrines philosophiques » (p. 181). H.F. Link « a pris la voie ouverte par Sprengel... (dans) la considération des théories que renferment ces écrits ; il distingue autant de classes différentes qu'il reconnaît de doctrines... De plus il les compare aux doctrines philosophiques qui y correspondent » (p. 184). Suivent une description des classes établies par Link et un relevé des rapprochements faits avec les philosophes présocratiques (185-194). Littré trouve inadmissible la théorie de Link, mais il a déjà admis le bien-fondé du principe de rapprochement, car « c'est cette invasion même de la philosophie dans tous les arts qui forma le premier fonds de l'esprit scientifique parmi les Grecs » (p. 21). (Intro.d., p. 21 : v. ce qui précède, p. 13 ss.)

Le relevé systématique de la bibliographie hippocratique a été fait dans deux ouvrages que nous signalons : Leitner (4573), Maloney et Savoie (4590). On trouvera dans le présent Préambule et dans le chapitre qui va suivre diverses indications qui permettront de dégager un tableau d'ensemble de la mouvance de la recherche au cours de la période qui nous occupe, dans le domaine de la relation entre médecine et pensée présocratique. Nous avons essayé de ne manquer aucune occasion de signaler dans nos notices telle bibliographie, tel rappel de recherche sur un point particulier, susceptible de contribuer à ce tableau d'ensemble. Notons ici Spät (4450) ; E. Kind *Bericht über die Literatur zur Antiken Medizin* JFKAW 158 1912 et 168 1919 ; H. Gossen *Hippokrates* 8 1780-1852, auquel Edelstein (4519) est un *Nachtrag* ; Diller (4527) ; Flashar (4439) ; les recueils d'écrits de Diller (4571) et d'Edelstein (4553) ; L. Garcia-Ballester « Studien über die Schriften des Hippokrates im modernen und zeitgenössischen Spanien » in *Hippocratica* (4589) ; Joly (4570 : le substantiel *Hippocrates of Cos*) ; J. Jouanna « Hippocrate » in *Encyclopedia Universalis* 1984 ; M. Roussel « Corpus hippocratique »

in *Encyclopédie Philosophique universelle* v. 3 (Dictionnaire des œuvres) Paris P.U.F., devant paraître en 1990. Signalons la parution régulière du *Bulletin d'information du Centre Jean Palerne* (responsables Armelle Debru et Guy Sabbah, Faculté des Lettres de l'Université de Saint-Étienne) et de l'« Information Letter » de la Society for ancient Medicine and Pharmacy (rédacteur John Scarborough, University of Wisconsin at Madison, Illinois, U.S.A.).

Le relevé de recherches en même temps le plus exhaustif et le plus à jour est celui de M.-P. Duminil, *La recherche hippocratique aujourd'hui* (4586). L'auteur souligne la collaboration contemporaine des philologues et des médecins, dans la tradition littréenne : notamment celle de F. Robert (cf. plan de l'édition des traités hippocratiques dans la Collection des Universités de France, Actes du Congrès 1948 de l'Association Guillaume Budé p. 77-79) et du Dr M.D. Grmek (à noter l'ouvrage tant attendu de celui-ci, *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale. Recherches sur la réalité pathologique dans le monde grec préhistorique, archaïque et classique*. Paris, Payot 1983 527p.). « Un aspect important des travaux actuels est l'établissement du texte », Littré et Ermerins n'ayant pas tenu compte des cinq manuscrits les plus anciens, notamment les manuscrits M et V. « Une fois étudiée l'histoire du texte de chaque traité (cf. e.g. Rivier — ad 2411 — et son Avant-propos), on pourra envisager une histoire d'ensemble du texte hippocratique : v. Bourgey (4518) p. 24 sur "Les deux méthodes d'étude", Jouanna (4442) *Approches...* L'auteur donne un aperçu (p. 161-162) de l'édition récente d'un certain nombre de traités « dans des conditions qui représentent un progrès notable sur les éditions du 19^e siècle ». En complément à cette liste, nous signalons le *Commentary* d'I.M. Lonie aux traités liés *De la génération*, etc. (Ars Medica 1981); l'*editio maior* du *Régime*, par R. Joly et S. Byl (CMG 1981): base paléographique plus large que celle de l'édition Budé, et dans l'Introduction une section sur les idées philosophiques du traité — constatation qui s'applique à l'édition de la *Nature de l'homme* de J. Jouanna in CMG, où l'on trouvera p. 38-54 un texte intitulé *Philosophie et médecine dans le traité de la N.H.*. Nous voudrions aussi signaler la parution en 1988 dans l'édition Loeb des Volumes V et VI, avec *Maladies I-III, Affections internes, Affections, Régime des maladies aiguës* et *Appendice* édités par le Dr. Paul Potter. Dans l'édition Budé viennent de paraître les traités *Des vents, De l'art* (J. Jouanna). (V. plus loin *Index Hippocratien*)

Ne pouvant dans ce bref préambule donner un compte rendu exhaustif de cet ample relevé de recherches et de tendances de recherche, nous voudrions nous limiter aux remarques qu'il contient (1) sur les disciplines auxiliaires, (2) sur les *instrumenta studiorum*, (3) sur la controverse autour de l'idée d'école appliquée à Cos et à Cnide. Sur les disciplines auxiliaires, notons de M.-H. Marganne, *Inventaire analytique des papyrus grecs de médecine*, Genève 1981 (cf. notre Avant-propos,

n. 14a), avec *Compléments* ZPE 65 1986 175–186, et, en collaboration avec P. Mertens, *Medici et medica. Extraits du prochain Catalogue des papyrus littéraires grecs et latins* (= *Mertens-Pack*³) Liège 1986; et de A.E. Hanson, *Papyri of medical content* YCS 28 25–48.

Dans le domaine des *instrumenta studiorum*, citons J. Jouanna in REG 101 1988, C.R. de Kühn J.H.-Fleischer U. *Index Hippocraticus*, fasc. I: A-D, Göttingae, Vandenhoeck und Ruprecht, 1986, XXXIV-220p. fasc. II: E-K, *ibid.*, 1987, p. 201 à 464. Le fascicule III a paru en 1989. « Commencée depuis une quarantaine d'années, l'entreprise relative à Hippocrate aboutit au moment où par ailleurs vient de paraître une concordance de la *Collection hippocratique* faite par ordinateur à l'Université Laval de Québec (G. Maloney — W. Frohn, *Concordance des œuvres hippocratiques*, 5 tomes, Les éditions du Sphinx, Québec, 1984, 4869p.). Mais la concordance et l'index ne font pas double emploi. Alors que la concordance est faite à partir du texte de Littré ou des éditions critiques plus récentes quand elles existent, l'index de Hambourg repose sur une collation directe des manuscrits de base et donne les variantes. Il s'agit donc d'un travail de première main d'une qualité incomparable. Bien que toutes les références soient données à l'édition Littré, les éditions critiques les plus récentes ont été collationnées et les conjectures les plus plausibles sont signalées. Lorsqu'il sera achevé, l'index comprendra quatre fascicules ». (Cf. A. Anastassiou in *Gnomon* 60 1988 4–14.)

Enfin, signalons la parution aux Belles Lettres, en 1981, de *Cnide et Cos? Essai sur les doctrines médicales dans la Collection hippocratique*, dont l'auteur, Antoine Thivel, « substitue à la distinction polaire Cos / Cnide un autre dualisme entre une médecine ancienne, fondée sur le principe des contraires où les physiologues ioniens et Héraclite semblent avoir joué un certain rôle... et une autre médecine, fondée sur le principe des semblables, qui cherche à réinterpréter la médecine hippocratique... sur la base des principes d'Empédocle, des Éléates et des Pythagoriciens » (REG 95 192 XXXIX).

A. Texte

4415. PATIN A., « Quellenstudien zu Heraklit. Pseudohippokratische Schriften » in *Festschrift für L. Urlichs zur Feier seines 25. Jährigen Wirkens an der Universität Würzburg dargebracht von seinen Schülern*: Würzburg Stahel 1880 229p. : 46–82.

Patin retrouve, dans l'un ou l'autre écrit du Corpus hippocratique, non seulement la trace, mais des fragments entiers de l'œuvre d'Héraclite.

4416. GOMPERZ T., *Die Apologie der Heilkunst. Eine griechische Sophistenrede des fünften vorchristlichen Jahrhunderts, bearbeitet, übersetzt, erläutert und eingeleitet* (Philosophisch-historischen Classe der krl.

Akad. der Wissenschaften Bd. 120 Abhandl. 9): Wien Tempsky 1890 196p. 2te Aufl. Leipzig Veit 1910 VI-182p.

C.R.: PhW 10 1890 1165-1173 Ilberg / AZeit Beilage No. 282 1891 Jerusalem / DLZ 12 1891 782-783 Maass / LZB 42 1891 142-143 / RCr 25 1891 444-446 My / PhW 32 1912 129-132 Lortzing / RCr 46 1912 425 My.

Présentation, édition critique, traduction et commentaire analytique du *Peri technés* qui se trouve dans le Corpus hippocratique, mais que Gomperz propose d'attribuer à un Sophiste, vraisemblablement disciple de Protagoras, dont il adopte les points de vue épistémologiques, et qui connaît assez Mélistos pour s'opposer à lui. (Cf. 4039; voir éd. Budé, par J. Jouanna, 1988, Notice)

4417. DIELS H., *Ueber die Excerpte von Menons Iatrika in dem Londoner Papyrus 137*: Hermes 28 1893 407-434.

Le papyrus 137 du British Museum contient, entre autres choses, des extraits d'une *Iatriké synagôgê*, attribuée, selon le témoignage de Galien, à Ménon disciple d'Aristote. À l'examen de ces passages, qui paraissent sous une forme mutilée et lacunaire, et qu'il doit fréquemment compléter, Diels répond aux questions que l'on est en droit de formuler à leur égard : le papyrus nous renseigne-t-il sur ce que l'école d'Aristote savait d'Hippocrate ? révèle-t-il des données que l'on ne connaissait déjà par l'ensemble du Corpus hippocratique ? l'Hippocrate auquel Ménon se réfère correspond-il à celui que nous connaissons par ailleurs ? Avant de répondre à ces questions, Diels procède à l'analyse paléographique et philologique du papyrus ; il tente d'en déterminer l'auteur anonyme, son époque et les sources qu'il utilise, sources immédiates comme Alexandre Philalèthe, ou sources plus lointaines comme les médecins de l'ancienne école hippocratique, et les Présocratiques Philolaos, Alcéméon, Empédocle, Prodicus et Diogène d'Apollonie. (Pour une évaluation de la position prise par Diels, et une mise au point sur l'interprétation du témoignage de Ménon, cf. 4518 : p. 9,83-88.)

4418. HARDER C., *Zur pseudhippokratischen Schrift Περὶ ἑβδομάδων* sive τὸ πρῶτον περὶ νούσων τὸ μικρότερον : RhM N.S. 48 1893 433-447.

L'auteur propose en traduction allemande une reconstitution possible du texte du *Peri hebdomadôn*, sur la base des manuscrits de l'Escorial et de Paris, et des traductions latines et arabes connues dont il fait état dans la première partie de son étude (p. 433-435).

4419. DIELS H., « Anonymus Londinensis. » *Auszüge eines Unbekannten aus Aristoteles-Menons Handbuch der Medizin und aus Werken anderer älterer Aerzte*, griech. hrsg. von H. Diels, deutsche Ausg. von H. Beckh & F. Spät : Berlin Reimer 1896 XXIV-110p.

C.R.: PhW 17 1897 865-867 Ilberg / WKPh 14 1897 313-317 Fuchs.

4420. WELLMANN M., *Fragmentensammlung der griech. Aerzte* I. *Die Fragmente der sikelischen Aerzte Akron, Philistion und des Diokles von Karystos* : Berlin Weidmann 1901 254p.

C.R. : CR 16 1902 220-222 Allbutt/GGA 164 1902 743-748 Kalbfleisch/
PhW 22 1902 516-521 Ilberg / JS Sér.4,2 1904 23-34 Tannery.

Ce volume est le premier de ce qui devait être une nouvelle édition des fragments des médecins grecs. Le premier chapitre est consacré à Dioclès de Caryste, appelé dans l'Antiquité « l'autre Hippocrate ». Wellmann retrouve de nombreux fragments des écrits de Dioclès dans le Codex Vindicianus. Il émet la théorie que Dioclès a été le créateur du Corpus hippocratique. Le 2^e chapitre compare les doctrines de Dioclès, d'Akron, de Philistion et retrace leur dette à Empédocle, et par le biais de celui-ci à Pythagore. Un chapitre sur le *De corde* retrouve dans ce traité l'influence de l'école sicilienne, notamment de Philistion.

4421. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF U. VON, *Die hippokratische Schrift Περὶ ἰπῆς νόσου* : SPAW 1901 2-23.

Étude du texte et de la composition de ce traité. Wilamowitz insiste sur l'écart des textes de θ et de M (pour les problèmes textuels, v. surtout RIVIER André, *Recherches sur la tradition manuscrite du traité hippocratique « De morbo sacro »* : Berne, 1962, p. 6 ss. ; aussi 4436). Attribution au même auteur de ce traité et du *De aeribus, aquis, locis*, certes pas à Hippocrate (v. Diès : 4477 p. 39). L'A. décide que les chapitres 14 à 17 (qui ont fourni à DK des témoignages sur Diogène [64 C3a] et sur Alcmeon [24 A11]) sont interpolés : v. Solmsen 4536 *init.* sur l'enthousiasme avec lequel W. accueille ce texte comme anticipation de la découverte des nerfs.

4422. HELMREICH G., *Neue Fragmente zu Hippokrates Περὶ ἑβδομάδων* : Hermes 46 1911 437-443.

Texte grec — et version latine de Littré en regard — de sept extraits du *Peri hebdomadôn* découverts par Helmreich, en 1877, dans le Codex graec. class. V n° 12 de la bibliothèque de Saint-Marc à Venise. Quelques notes critiques accompagnent le texte.

4423. MEYER-STEINIG T. — SCHONACK W., *Hippokrates über Aufgaben und Pflichten des Arztes, in einer Anzahl auserlesener Stellen aus dem Corpus hippocraticum* (Kleine Texte für Vorlesungen und Uebungen 120) : Bonn Marcus & Weber 1913 27p.

C.R. : REA 16 1914 240 Alline / MPh 23 1915 217 Vollgraff / WKPh 32 1915 148 Fuchs / ZOG 67 1916 232 Imendörfer.

4424. ROSCHER W.H., *Die hippokratische Schrift von der Siebenzahl in ihrer vierfachen Ueberlieferung* zum erstenmal herausgegeben und erläutert von W.H.R. (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums Bd.6 Heft 3-4) : Paderborn Schöningh 1913 XII-175p. Reprint : New York-London Johnson Reprint Co. 1967.

C.R. : Theol. Studien 32 1914 137 / WKPh 31 1914 649-653 Nestle / BBG 51 1915 9 / MPh 23 1915 11 / ZOG 68 1919 517-518 Mras / MGM 19 1920 112-113 Günther.

Présentation parallèle des quatre versions du *Peri hebdomadôn* parvenues jusqu'à nous. Le morceau initial (div. 1 à 11) forme un tout indépendant, que Roscher juge contemporain des premiers penseurs de l'Ionie. (Cf. 4440)

4425. WELLMANN M., *Die Schrift Περὶ ἰρῆς νόσου des Corpus hippocraticum*: AGM 22 1929 290-312.

L'auteur voudrait retracer toute idée majeure de ce traité à Alcméon. Thèse rejetée par Diller (4491), invoquant la distance qui séparerait le *floruit* d'Alcméon de la composition de ce traité (mais la datation d'Alcméon est un problème non résolu : v. Heidel [4505] 42 ss. ; revue d'opinions diverses in Edelstein, C.R. de 2448). (Cf. 4421, 4510, 4568)

4426. KRAYL K., *Ein philosophisches Stück aus dem Corpus Hippocraticum*: Medizinisches Korrespondenzblatt für Württemberg (Württembergischer ärztlicher Verein / Stuttgart) 102 1932 1-6.

4427. DEICHGRAEBER K., *Ueber Entstehung und Aufbau des menschlichen Körpers (Περὶ σαρκῶν)* hrsg., übers., & komm. von K.D., mit einem sprachwissenschaftlichen Beitrag von E. Schwyzer : Leipzig-Berlin Teubner 1935 XVIII-97p.

C.R. : CR 50 1936 62 Peck / Gnomon 12 1936 367-377 Diller / MGM 35 1936 44 Haberling / MPh 44 1936 287 van Ijzeren / PhW 56 1936 625-639, 676-684 Kind / RFIC N.S.14 1936 de Falco / RPLHA Sér.3,11 1937 159 Chantraine / Athenaeum N.S.16 1938 112-115 Mencaraglia / REG 51 1938 552-553 Diès / CPh 34 1939 281-282 Oliver.

Deichgräber a donné la traduction et le commentaire du texte : l'auteur du traité (5^e siècle tardif) est de ceux qui veulent donner à la philosophie sa place dans la pensée médicale ; il se place à la charnière de la période présocratique proprement dite et de celle des Sophistes. K. Schubring donne l'histoire du texte, corrige surtout la datation de M. La collation des manuscrits est due à W. Jacob. Analyse philologique par E. Schwyzer. (L'édition Budé du traité par R. Joly fait l'éloge de ce travail.)

4428. LOMMER F., *Zur Komposition der hippokratischen Schrift Περὶ ἑβδομάδων*: Philologus 94 1941 79-85.

4429. EDELSTEIN L., *The Hippocratic oath*, text, transl. & interpret. by L.E. (Suppl. to the Bull. of the hist. of medicine 1): Baltimore John Hopkins Press 1943 VII-64p. Trad. allem. : *Der hippokratische Eid*, mit einem forschungsgeschichtl. Nachwort von H. Diller (Lebendige Antike): Zürich Artemis-Verlag 1969 103p. (Cf. 4553, pp. 3-64)

C.R. : CPh 39 1944 260-261 Couch / JR 24 1944 227 Palmer / PhR 53 1944 609 Gilbert / CWeek 38 1944-1945 6-7 Miller / AJPh 66 1945 105-108 Minar / CR 59 1945 14 Jones / Gnomon 1950 70-74 Diller.

Les idées exprimées par le serment hippocratique trouvent vraisemblablement leur source dans l'ancien Pythagorisme, tel qu'en témoignent certains écrivains du 4^e siècle.

4430. FESTUGIÈRE A.J., *Le traité hippocratique « De l'ancienne médecine »* in *Lettres d'humanité* III: Paris Les Belles Lettres 1944 168p.: 46-70.

La traduction (assortie de quelques notes) est précédée d'une brève mais substantielle introduction (p. 46-50), qui mentionne l'omission de deux chapitres non essentiels à la suite des idées, et annonce la parution prochaine de l'édition du traité (cf. 4432).

4431. JONES W.H.S., *Philosophy and medicine in ancient Greece, with an edition of Περὶ ἀρχαίων ἱατρικῆς* (Suppl. to the Bull. of the histor. of medicine 8): Baltimore John Hopkins Press 1946 100p.

C.R.: REA 48 1946 290 Moreau / CPh 43 1948 134-136 Couch / CR 62 1948 63-65 Peck / G&R 17 1948 45 / PhR 57 1948 423-425 Guerlac / RPLHA Sér.3,22 1948 182-184 Festugière / Lychnos 1948-1949 445 Rudberg / CJ 44 1949 309-318 Miller / Emerita 17 1949 311-313 / JPh 46 1949 874 Kristeller.

Rapport entre la philosophie et la médecine jusqu'à Platon (Pythagore, Alcméon, *De victu*, École sicilienne). Deux études, l'une sur le rôle de l'*hypothesis* dans la pensée grecque (26-32), l'autre sur les rapports entre la philosophie et l'étiquette médicale enseignée dans *Préceptes*, *Décorum*, *Loi*, *Sur le médecin*, *Serment* (d'origine pythagoricienne, cf. 4429); sur l'influence épicurienne (*Préceptes*) ou stoïcienne (*Loi*, *Décorum*). Introduction à l'*Ancienne médecine*, édition et traduction. Importante note additionnelle sur la *dynamis* et les humeurs.

4432. FESTUGIÈRE A.J., *Hippocrate, « L'ancienne médecine »*, trad. & comment. de A.J.F. (Études et commentaires 4): Paris Klincksieck 1948 XXXIV-79p.

C.R.: MPh 53 1948 211 Kraak / REA 50 1948 367-369 Moreau / Lychnos 1948-1949 446 Rudberg / AC 18 1949 159-161 Henry / CR 63 1949 54 Jones / LEC 17 1949 90 van Ooteghem / RPLHA Sér.3,23 1949 169-170 Chantraine / RSR 23 1949 355 Vincent / AAHG 3 1950 99-103 Lesky / MH 7 1950 240 Wehrli / RecSR 38 1950 307 des Places / JHS 72 1952 133 Farrington.

Traduction en regard du texte de Heiberg. Riche et dense commentaire; plusieurs index; une introduction dégage les thèmes fondamentaux. À propos d'εἶδος (cf. 4459): l'usage du terme dérive naturellement de l'usage courant; s'il s'adapte sans effort au besoin d'exprimer la métaphysique de l'essence, il ne la présuppose aucunement. (Cf. 4430)

4433. CAPELLE W., *Hippokrates. Fünfauserlesene Schriften einged. & neu übertragen von W.C.* (Bibl. der Alten Welt): Zürich Artemis-Verlag 1955 230p. 2. Aufl. 1959 3. Aufl. 1984.

Remarquer l'importante *Einleitung* et une substantielle bibliographie choisie (p. 215-236). Les textes traduits sont *De morbo sacro*, *De aëribus, aquis, locis*, *Prognostikon*, *Epidémies I et III*, le *Serment*.

4434. DILLER H., *Hippokrates Schriften. Die Anfänge der abendländischen Medizin*, übers. & mit Einführungen einem Essay *Zum Verständnis der Schriften & einer Bibliographie* hrsg. von H.D. (Klassiker der Literatur und der Wissenschaft, Griechische Literatur Bd. 4): Hamborg Rowohlt 1962 277p.

Contient quinze traités du Corpus, complets ou en extraits.

4435. JOLY R., *Hippocrate. Médecine grecque* [avec un choix de textes] (Idées 65): Paris Gallimard 1964 254p.

C.R.: AC 34 1965 222-225 Dulière / REA 67 1965 488-489 Jouanna / REG 79 1966 539-543 Jouanna.

À noter l'Introduction, p. 9-23, quatre chapitres (dont le premier, *La médecine philosophique*, et le quatrième, *Morale. Déontologie. Apologétique*) contenant de substantiels extraits précédés d'avertissements; une bibliographie (p. 243-246) pleine de vitalité.

4436. GRENSEMANN H., *Die hippokratische Schrift « Ueber die heilige Krankheit »*, hrsg., übers. und erlaut. von H.G. (Ars medica, 2.te Abt. Griech.-lat. Medizin I): Berlin De Gruyter 1968 XIV-126p.

C.R.: Humanitas 19-20 1967-1968 408-410 / Janus 55 1968 227 Lindeboom / RF 59 1968 492-493 / AC 38 1969 228 Joly / CW 62 1969 324 Smith / StudClas 11 1969 334-335 Brătescu / AGM 54 1970 104-107 Irmer / CJ 65 1970 236-237 Wassermann / CR N.S.20 1970 23-26 Phillips / DLZ 91 Sér.3,41 1970 17-19 Nickel / Gnomon 42 1970 237-243 Nörenberg / BIEH 5,2 1971 57 Alsina / JHM 26 1971 466-477 Riese / Isis 63 1972 269-270 Kudlien / Mnemosyne Sér.4,26 1973 301-303 Verdenius.

Contient une introduction sur l'œuvre, la tradition manuscrite (qui fait un usage prudent du Corsianus 1410, cf. Rivier *ad* 4421), index et bibliographie (trop centrée sur la recherche en langue allemande). Conclut à l'identité d'auteur pour ce traité et *De aëribus, aquis, locis*.

4437. BACCOU R., *Hippocrate, médecin d'hier et d'aujourd'hui*, présent. et choix de textes (en trad. franç.) par R.B. (Savants du monde entier 39): Paris Seghers 1969 180p.

Ce livre instructif et précis, illustré de manière utile, est tout à fait digne, à l'intérieur des limites imposées par la collection dans laquelle il paraît, de l'auteur, enlevé par une mort prématurée, de l'*Histoire de la science grecque* (757). Bonne Introduction sur les Écoles: ce qui inclut un aperçu des doctrines d'Alcméon et de Diogène d'Apollonie, un examen rapide du Corpus hippocratique, une discussion des résultats de l'analyse de l'allusion à Hippocrate que l'on trouve dans le *Phèdre*. Après une classification méthodique des écrits du Corpus (p. 61-63),

élaboration de celle-ci (p. 65-148). Le choix de textes se limite à l'*Ancienne médecine dans son intégralité*.

4438. ALSINA J., *Hipócrates : sobre el medio ambiente*. Traducción y notas de J.A. : Suplementos de EClás 2a serie de traducciones No. 9 1969 323-353.

Traduction du traité « *Des airs, eaux et lieux* ». Le texte suivi, sauf indication contraire, est celui de W.H.S. Jones (Loeb). Notes brèves et éclairantes.

4439. FLASHAR H., *Antike Medizin* hrsg. von H.F. (Wege der Forschung 221) : Darmstadt Wissensch. Buchgesellsch. 1971 XII-525p. C.R. : REL 49 1971 480 Gourevitch / BIEH 6 1972 137-138 Alsina / ZWG 58 1974 204-206 Baader.

Quinze articles séminaux ou fondamentaux, en langue allemande (original ou traduction), touchant à l'histoire de la médecine antique, de l'hippocratisme à l'époque byzantine. Excellente revue bibliographique. Notons : Temkin O., *Greek medicine as science and craft* (Isis 44 1953 213 ss.) ; Diller H., *Stand u. Aufgaben...* (cf. 4527) ; Joly R., *La question hippocratique et le témoignage du « Phèdre »* (REG 74 1961 69-92) avec Nachtrag 1969 : cf. J. Jouanna in REG 90 1977 15-28 ; Lonie I.M., *Cnidian treatises of the Corpus Hippocraticum* (CQ 15 1963 1-6) ; Deichgräber K., *Die ärztliche Standesethik* (cf. 4487) ; Solmsen F., *Greek Philosophy...* (cf. 4536) ; Abel K., *Der Blutkreislauf...* (cf. ad 4571) ; Müri W., *Melancholie u. schwarze Galle* (MH 10 1953 21-38).

4440. WEST M.L., *The cosmology of « Hippocrates »*, « *De Hebdomadibus* » : CQ 65 N.S.21 1971 365-388.

L'auteur fait la synthèse de ce que l'on sait désormais à propos de ce traité pseudo-hippocratique : divisions du texte, transmission manuscrite, éditions modernes depuis Littré jusqu'aux travaux de Roscher (travaux fastidieux et inexcusablement répétitifs, souligne-t-il p. 366, mise à part l'édition critique du texte [cf. 4424], fondement impératif de toute étude sérieuse). L'importance du *Kosmos u. Mensch* de Kranz (694) est signalée. West donne ensuite le texte critique, grec ou latin, des chap. 1-12 qui forment un ensemble nettement caractérisé par une cosmologie inspirée en partie par les hypothèses d'Alcméon, de Diogène d'Apollonie et de Philolaos. Le texte annoté s'accompagne enfin d'un bref exposé sur la composition de l'ensemble, sa datation probable et les influences orientales qu'on peut y déceler (cf. Götze : 4473). Voir 4567.

4441. KOLLESCH J., *Hermann Diels in seiner Bedeutung für die Geschichte der antiken Medizin* : Philologus 117 N.S.71 1973 278-283.

À propos du *Corpus Medicorum graecorum*, initiative de Diels. Voir notre Avant-propos, p. 15 et n. 17.

4442. JOUANNA J., *Approches actuelles de la Collection hippocratique. La méthode philologique* : BAGB 34 Sér.4,22 1975 364-371.

La méthode philologique permet de faire progresser l'établissement du texte et l'histoire de la médecine hippocratique. (Aph 46 : 148)

4443. LLOYD G.E.R., *The Hippocratic question*: CQ 25 1975 171-192.

Les arguments de critique externe ne suffisent pas à établir l'authenticité des traités de la Collection hippocratique, dont les plus anciens contenaient déjà vraisemblablement plus d'un élément hétérogène.

4444. LLOYD G.E.R., *Hippocratic writings* ed. with an introd. by G.E.R. Lloyd, and transl. by J. Chadwick & W.N. Mann (Penguin Classics): New York Penguin Books 1978 380p.

On notera tout particulièrement l'importante introduction rédigée par Lloyd (p. 9-60). En fin de volume, traduction du traité de gynécologie par I.M. Lonie (cf. 4560).

B. Interprétations ou études

4445. WEYGOLDT G.P., *Zum Verständnis einer pseudoplutarchischen Nachricht über Diogenes*: NJP 123 1881 508-510.

Aétius IV 5 7 prête à Diogène la théorie selon laquelle l'hégemonikon de l'âme serait situé ἐν τῇ ἀρτηριακῇ κοιλίᾳ τῆς καρδίας, ἣτις ἐστὶ πνευματική. Si l'on en juge par les témoignages de Théophraste *De sens.* 39 ss. et 44, de Simplicius *Phys.* 152 11 ss., et de l'auteur anonyme du *Peri tés hierés nousou* qui semble se rapprocher de l'Apolloniate, une telle théorie ne saurait avoir été avancée par Diogène d'Apollonie qui situait plutôt dans le cerveau la faculté de penser. Le texte d'Aétius s'appliquerait d'ailleurs beaucoup mieux à Diogène le Stoïcien.

4446. CHAUVET E., *La philosophie grecque, ses rapports à la médecine*: Caen Leblanc-Hardel 1882 28p. (Cf. 4448)

4447. WEYGOLDT G.P., *Die pseudohippokratische Schrift Περί διαίτης*: JKPh 125 1882 161-175.

Le *Peri diaités-De victu*, dont la composition devrait se situer entre 420 et 380, trahit l'influence à la fois d'Héraclite, d'Empédocle, d'Anaxagore et d'Archélaos. Le ch. 3 et la première partie du ch. 4 reposent sur ce dernier, et par son intermédiaire, sur Anaxagore, tandis que la seconde partie du ch. 4 et le ch. 25 se réfèrent aux doctrines d'Empédocle. Les théories d'Archélaos et d'Empédocle sur le feu et l'eau, le mélange et la séparation des éléments, sont disséminées à travers l'ensemble des ch. 5 à 24, où se manifestent par ailleurs, dans les ch. 9-11, plusieurs emprunts d'origine héraclitéenne.

4448. CHAUVET E., *La philosophie des médecins grecs*: Paris Thorin 1886 LXXXIX-604p.

La plus grande partie de cet ouvrage tente de dégager la « philosophie » — i.e. logique, morale, physique, psychologie et théologie — que l'on pourrait trouver à travers les écrits mis sous le nom d'Hippocrate (p. 1-100) et les travaux de Galien (p. 101-583). En ce qui concerne les Présocratiques proprement dits, Chauvet ne leur accorde aucune influence sur la pensée des Hippocratiques, « qui l'ont faite de toutes pièces, et pour ainsi dire tirée (...) de leur cerveau » (p. 99).

4449. ILBERG J., « Die medizinische Schrift "Ueber die Siebenzahl" und die Schule von Knidos » in *Griechische Studien Hermann Lipsius zum 60. Geburtstag dargebracht* : Leipzig 1894 22-39.

4450. SPAET F., *Die geschichtliche Entwicklung der sogenannten hippokratischen Medizin im Lichte der neuesten Forschung* : Berlin Karger 1897 55p.

C.R. : PhW 17 1897 1153-1158 Ilberg / WKPh 14 1897 1086-1090 Fuchs. (Cf. Diès : 4477 p. 44)

Inventaire de la recherche sur l'évolution de la médecine hippocratique. Notons une page (4) où sont évoqués Link, Petersen, Littré, Daremberg (sur celui-ci, élève de Littré, v. Edelstein 4553 p. 472 ss. in « Medical historiography in 1847 » ; les deux premiers sont mentionnés et discutés in Littré, *Œuvres complètes d'Hippocrate* 1839-1861, *passim*, notamment au 1^{er} tome, rétrospective de la recherche, p. 154-199) ; p. 14, *Die philosophischen Doctrinen in den medizinischen Schriften* ; p. 1-3, l'Anonyme de Londres et Platon à propos d'Hippocrate ; p. 14-49, traités pris un à un ; p. 50-53, *Schluss*.

4451. FREDRICH C.J., *Hippokratische Untersuchungen. Die Lehre von der vier Temperamenten* (Philologische Untersuchungen hrsg. von A. Kiessling & U. von Wilamowitz-Moellendorff 15) : Berlin Weidmann 1899 VI-236p. Reprint (History of ideas in ancient Greece) : New York Arno Press 1976.

C.R. : DLZ 1 1899 11-14 Diels / PhW 19 1899 417-424 Ilberg / WKPh 16 1899 1273-1288 Fuchs / GGA 162 1900 654-662 Schöne.

Produit fini d'une thèse dirigée par Wilamowitz et soutenue en 1894. Concerne en gros les traités *De natura hominis* et *De victu*. Objecte à la paternité généralement attribuée à Polybe du premier traité ; trouve une césure entre les c. 8 et 9, et exclut les c. 9-15 de l'ouvrage. L'analyse du *De victu* occupe les p. 81-217 : Fredrich est le premier à montrer que l'examen des rêves comme symptômes de maladie (livre IV) a été bien connu des médecins du temps ; liens avec Artémidore : existence antérieure d'un *Traité des songes*. Excellent chapitre (p. 33-56) sur les quatre tempéraments ; première étude importante sur les systèmes de veines dans la Collection (p. 57-80 : cf. 4572). « La méthode ordinaire de Fredrich est la *Quellenforschung* la plus intrépide, la manie du dépeçage des textes » (Joly, *Recherches*. [4533] p. 13 : sur l'influence de l'ouvrage,

ibid. p. 14). Le C.R. de Diels est témoin du « frisson nouveau » que causa la parution de cette étude.

4452. ILBERG J., *Aus der antiken Medizin* : NJKA 14 1904 401-423.

Les médecins anciens : leurs méthodes, leurs œuvres et la valeur de leur témoignage pour l'histoire de la médecine.

4453. ROSCHER W.H., *Die Hebdomadenlehren der griechischen Philosophen und Aerzte; ein Beitrag zur Geschichte der griechischen Philosophie und Medizin* (Abhandlungen der königl. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften : Philol.-histor. Klasse, 24 / 6) : Leipzig Teubner 1906 240p.

Les onze premiers chapitres du *Peri hebdomadôn* nous ont transmis le contenu d'une œuvre philosophique fort ancienne qui a dû voir le jour dans l'entourage d'Anaximandre et d'Anaximène : elle manifeste à tout le moins une vision des choses nettement antérieure aux théories pythagoriciennes. (Cf. 4440)

4454. DIELS H., *Hippokratische Forschungen* I-IV : Hermes 45 1910 125-150, 320 ; 46 1911 261-285 ; 48 1913 378-407.

(1) Témoignages de Galien sur le *De victu* ; mise en regard du *De victu* III 67 ss. et d'un texte du Codex Vindicianus ; arrière-plan sophistique de *De victu* II 37 (ὕπαίνει - θερμαίνει). (2) Sur le *De victu* et le *De flatibus*. (3) Sur le *De arte* ; mise en parallèle de Galien et Soranus le méthodiste.

4455. DIELS H., *Die vermeintliche Entdeckung einer Inkunabel der griechischen Philosophie* : DLZ 32 1911 1861-1866.

Diels se refuse à entériner l'hypothèse avancée par Roscher concernant les onze premiers chapitres du *Peri hebdomadôn* (cf. 4453 et 4458).

4456. GOMPERZ T., *Die hippokratische Frage und der Ausgangspunkt ihrer Lösung* : Philologus 70 N.S.24 1911 213-241.

D'après le témoignage du *Phèdre* 270c et ss., qui semble bien se référer au *Peri archaiês iétrikês*, il est plausible de situer au 5^e siècle la composition de ce traité. Édition des sections 1-13 et 20-24. (Cf. Diels 4477 p. 43 n. 1 sur les réactions à cet article)

4457. ROSCHER W.H., *Das Alter Weltkarte in « Hippokrates » Περί ἐβδομάδων und die Reichskarte des Darius Hystaspis* : Philologus 70 N.S.24 1911 529-538.

En se basant sur la reconstitution proposée par Harder (4418), Roscher relève i.a. dans le *Peri hebdomadôn* une division du monde en sept parties qui confirme encore davantage son hypothèse concernant la date de composition de la section 1-11 du traité pseudo-hippocratique. La géographie qu'implique cette division se rapproche, en effet, de la carte attribuée à Anaximandre et est plus ancienne que la *periodos gês* d'Hécatée. C'est ce que démontre d'autre part la comparaison que l'on

peut en faire avec les divisions du monde habité dont témoignent les bas-reliefs du tombeau de Darius Hystaspes : ce que le *Peri hebdomadôn* ignore par rapport à ce dernier témoin implique pour le premier une date de composition antérieure à 486. (Cf. 4440)

4458. ROSCHER W.H., *Ueber Alter, Ursprung und Bedeutung der hippokratischen Schrift von der Siebenzahl. Ein Beitrag zur Geschichte der ältesten griechischen Philosophie und Prosaliteratur* (Abhandl. der sächs. Gesellsch. der Wissensch., philol.-histor. Klasse 28,5) : Leipzig Teubner 1911 154p. & Memnon 5 1912 Heft 3/4.

C.R. : DLZ 32 1911 1861-1866 Diels / Janus 16 1911 512 Pagel / LZB 62 1911 1310-1314 Drerup / RA Sér.4,18 1911 390 Reinach / WKPh 28 1911 1137-1139 Pagel / OLZ 15 1912 368-370 Fries / PhW 32 1912 1369-1376 Lortzing / VWPh Sér.2,11 1912 119-124 Fritzsche.

Après son étude de 1906 (4453) et les contestations qu'elle a suscitées, Roscher reprend sa démonstration de fond en comble et cherche à en fixer les résultats de façon définitive. Toutes les hypothèses étant considérées et compte tenu des perspectives géographiques, historiques et philosophiques que le texte implique, Roscher conclut encore une fois que les ch. 1-11 du *Peri hebdomadôn* remontent à un original qui a dû voir le jour bien avant Hippocrate, et antérieurement à Pythagore, dans une ville ionienne de l'Asie Mineure, Milet ou Cnide. (Cf. 4440)

4459. GILLESPIE C.M., *The use of εἶδος and ἰδέα in Hippocrates* : CQ 6 1912 179-203.

En réponse à l'interprétation de Taylor, *Varia Socratica* I (Oxford, St. Andrews Univ. Public. 9, p. 178-197), qu'il trouve contestable à plus d'un égard, Gillespie examine la signification des termes εἶδος et ἰδέα selon l'utilisation qu'en font les écrits hippocratiques. L'enquête est menée en parallèle constant avec l'analyse critique des interprétations de Taylor. (v. Diès 4477 p. 15-17 : en principe favorable à Taylor ; mais voir l'analyse exhaustive de Festugière 4432 n. 54 p. 47-53, rejetant le point de vue de Taylor). (Cf. 4565)

4460. ROSCHER W.H., *Die neuentdeckte Schrift eines altmilesischen Naturphilosophen und ihre Beurteilung durch H. Diels in der D. Lit. Ztg. 1911 Nr. 30* (Sonderabdruck aus « Memnon » Bd. V. 3/4) : Berlin-Stuttgart-Leipzig Kohlhammer 1912 VI-45p.

C.R. : LZB 63 1912 231 Drerup / PhW 32 1912 1374-1376 Lortzing / WKPh 29 1912 901-903 Nestle / RCr 48 1914 301 My / JFKA W 180 1919 18-19.

Roscher répond à la critique sévère de Diels (4455) en réaffirmant son hypothèse : la première partie du *Peri hebdomadôn* est rédigée en une langue et témoigne de préoccupations qui ne peuvent être autres que celles d'un physiologue milésien du 6^e siècle. (Cf. 4440)

4461. ILBERG J., *Hippokrates und Demokrit. Ein Quiproquo* : AGM 6 1912-1913 456. (Cf. 3745)

4462. BOLL F., *Die Lebensalter. Ein Beitrag zur antiken Ethologie und zur Geschichte der Zahlen*. Mit einem Anhang « *Zur Schrift Περί ἑβδομάδων* » : NJKA 31 1913 89-145 & Leipzig Teubner 1913 58p.

C.R. : REG 27 1914 334-335 Méridier / WKPh 31 1914 94-98 Roscher.

Étude documentée sur la division des âges de la vie humaine dans ses rapports avec les nombres, théorie fréquente chez les Anciens. En appendice, quelques pages sur le *Peri hebdomadôn* donnent à Boll l'occasion de corriger l'hypothèse de Roscher : l'auteur de l'écrit pseudo-hippocratique ne livre pas une conception très primitive, non plus qu'une théorie bien originale, et si l'on peut supposer qu'il vivait autour de 450, il faut conclure qu'il n'était pas au courant de l'évolution de cette idée en son temps. (Cf. 4440)

4463. BOLL F., *Zur hippokratischen Schrift von der Siebenzahl* : WKPh 30 1913 929.

Contre la prétention de Philipp (4464), Boll fait remarquer qu'il avait déjà noté lui-même (4462) le parallèle signalé entre le *Peri hebdomadôn* et le passage du Trismégiste. Il conteste d'autre part les hypothèses de Philipp concernant la chronologie de l'écrit pseudo-hippocratique.

4464. PHILIPP H., *Zur hippokrateischen Schrift von der Siebenzahl* : WKPh 30 1913 666-669.

L'auteur croit être le premier à remarquer un rapprochement possible entre un passage de la Κόρη κόσμου d'Hermès Trismégiste et la prétendue carte du monde que l'on trouve dans le *Peri hebdomadôn*. Ce parallèle ne lui donne malheureusement pas la possibilité de rapprocher dans le temps la composition des deux écrits (cf. Boll : 4463).

4465. MOON R.O., « The influence of Protagoras on Greek medicine » in *Discussions and Proceedings of the 17th Intern. Medical Congress (London 1913)* : London Frowde 1914 : 56-62.

Nous n'avons pu lire cet exposé, mais signalons du même auteur *Hippocrates and his successors in relation to the philosophy of their time* (4474).

4466. MELIKOVA-TOLSTOÏ S., (*Gorgias et Hippocrate*) : JIPR 1915 (russe).

La langue des déclamations attribuées à Gorgias présente une grande ressemblance par ses ionismes avec celle du recueil d'Hippocrate ; l'auteur est un ionien qui n'a adopté que les traits superficiels de l'attique.
(Marouzeau I : 141)

4467. POHLENZ M., *Das zwanzigste Kapitel von Hippokrates « De prisca medicina »* : Hermes 53 1918 396-421.

Les manuscrits M et ς différaient déjà avant notre ère et la séparation de A d'avec M ς s'est faite encore beaucoup plus tôt ; l'auteur du *De prisca medicina* est un empiriste radical que l'on ne peut identifier avec Hippocrate ; ce dernier enseignait que la science médicale doit se fonder sur une connaissance raisonnée de la nature. Une allusion du ch. 20 à Empédocle indique que le traité est postérieur à 410.

(Marouzeau : 159)

4468. ROSCHER W.H., *Die hippokratische Schrift von der Siebenzahl und ihr Verhältnis zum Altpythagorismus* (Verhandlungen der Sächsisch. Akad. 71,5) : Leipzig Teubner 1919 IV-114p.

C.R. : LZB 72 1921 995-996 Drerup / PhW 41 1921 457-459 Kind.

Roscher cherche de nouveau à démontrer que la cosmologie du *Peri hebdomadôn* (ch. 1-11) est fondamentalement antérieure au Pythagorisme ancien. Il compare en particulier à cet effet l'étroitesse simpliste des hypothèses géographiques, mathématiques et astronomiques de l'auteur anonyme avec l'ampleur et la maturité des intuitions formulées par les Pythagoriciens. Roscher réplique ainsi aux attaques lancées contre ses premiers travaux. Il amplifie son point de vue en supposant que cette première partie de l'œuvre représente en fait un simple extrait d'un original plus étendu que l'auteur anonyme cache sous le manteau pseudo-philosophique des quelques questions pathologiques qui y sont reliées.

4469. WRIGHT J., *The origin of Hippocratic theory in some of the science of the nature philosophers* : SM 11 1920 127-140.

Apport particulier des Milésiens, d'Héraclite, de Xénophane, d'Empédocle, d'Alcméon et des Pythagoriciens surtout, à la naissance et au développement des théories et des méthodes médicales.

4470. REGENBOGEN O., *Hippokrates und die hippokratische Sammlung* : NJKA 47 1921 185-197.

Depuis que les légendes accumulées autour de la personne d'Hippocrate ont été dissipées par la critique, et que son œuvre apparaît comme un Corpus impersonnel, on a pu y trouver une masse de témoignages intéressant non seulement l'histoire de la médecine antique, mais encore le développement des sciences naturelles aux 5^e-4^e siècles, la vie sociale et économique, et aussi l'histoire de la langue.

(Marouzeau : 159)

4471. CAPELLE W., *Zur hippokratischen Frage* : Hermes 57 1922 247-265.

Rejeter l'hypothèse de Gomperz-Litttré, que le passage de *Phèdre* 270c se rapporte au *Περὶ ἀρχαίας ἱητρικῆς* 20, ainsi que l'interprétation de Pohlenz, que l'auteur de cet ouvrage combattait Hippocrate. Appendice sur l'origine de l'opposition entre ἐμπειρία et τέχνη.

(Marouzeau : 158)

4472. WELLMANN M., *Der Verfasser des « Anonymus Londinensis »* : *Hermes* 57 1922 396-429.

Reprend, en l'élaborant, une idée émise in NJKA 21 1908 685. « Der A. L. ein Bruchstück der Εἰσαγωγή des Soran von Ephesos (1^{er} siècle A.D.) ist ».

4473. GOETZE A., *Persische Weisheit in griechischem Gewande. Ein Beitrag zur Geschichte der Mikrokosmos-Idee* : *Zeitschrift für Indologie und Iranistik* (Leipzig Deutsche morgenländische Gesellschaft) 2 1923 60-98, 167-177.

Le parallèle que l'on peut établir entre le chap. 28 du *Bûdahishn* et plusieurs passages du *Peri hebdomadôn* fait apparaître à quel point ce dernier a été influencé par le premier. De toute façon, Götze refuse d'entériner l'hypothèse de Roscher concernant la chronologie du *Peri hebdomadôn* : il faut plutôt le situer dans le cercle de l'école médicale de Cnide et à une époque qui ne saurait être antérieure à 480 av. J.C. (Cf. 4523)

4474. MOON R.O., *Hippocrates and his successors in relation to the philosophy of their time* (The Fitzpatrick Lectures / Royal College of Physicians 1921-1922) : London Longmans 1923 IX-171p.

C.R. : CR 38 1924 175 Allbutt.

Œuvre de vulgarisation où le spécialiste de la pensée présocratique trouvera plusieurs notes sur l'influence exercée par certains philosophes sur Hippocrate et les écrits hippocratiques. Ainsi, quelques pages sur Pythagore et la médecine (31-44) et surtout un deuxième chapitre (45-89) entièrement consacré aux rapports que l'on pourrait peut-être établir entre quelques traités du Corpus et certaines théories d'Héraclite, de Parménide, d'Empédocle, d'Anaxagore et de Démocrite. Index des matières en fin de volume.

4475. ILBERG J., *Die Aerzteschule von Knidos* (Berichte über die Verhandl. der sächs. Akad. der Wissensch. 76,3) : Leipzig Hirzel 1925 26p.

Élabore l'idée formulée par Littré de l'existence d'une école cnidienne, parallèle à l'école hippocratique de Cos. Selon l'A., les travaux de cette école, mêlés à ceux de l'école coaque, parvinrent à Alexandrie, et furent comme ceux-ci attribués à Hippocrate.

4477. DIÈS A., « La philosophie et les sciences § 4. La médecine grecque » in *Autour de Platon. Essais de critique et d'histoire* I. *Les voisinages* ; *Socrate* II. *Les dialogues* ; *esquisses doctrinales* : Paris Beauchesne 1927 XVI-615p. : 12-54.

Ce qui précède notre texte concerne d'abord la documentation disponible sur l'histoire des sciences, notamment celle de l'astronomie (Martin, Tannery, etc.) et de l'anthropologie grecques (cf. Rivaud : 593). Mais c'est l'histoire de la médecine antique qui occupe la majeure

partie du chapitre : on y trouvera un excellent guide bibliographique, notamment sur le classique *Versuch einer pragmatischen Geschichte der Arzneikunde* de Sprengel, le remarquable livre de J. Hornjansky sur *La science grecque au siècle des lumières* (en hongrois : Budapest 1910), que nous savons contenir un beau chapitre sur la philosophie dans le Corpus hippocratique et une excellente bibliographie (grâce à la courtoisie de Mme Agnès Sulyók, bibliothécaire à l'Université d'Ottawa). Discussion de l'allusion à Méliossos dans le traité *De la nature de l'homme*. Importantes sections, avec bibliographie critique, sur l'analyse des rapports du Phédre et d'Hippocrate depuis Littré. (Cf. 4459)

4478. HOMMEL H., *Moderne und hippokratische Vererbungs-theorien* : AGM 20 1927 105-122. (Cf. 4514)

4479. SUDHOFF K., *Koi und Knidos* (München Beiträge zur Gesch. und Literatur der Naturwissensch. u. Medizin 1 4/5) : München Münchner Drucke 1927 240p.

4480. WELLMANN M., *Spuren Demokrits von Adbera im « Corpus hippocraticum »* : Archeion 11 1929 297-330.

Influence des théories de Démocrite sur certains ouvrages du Corpus hippocratique : ainsi le *De natura pueri* et le *De morbis* IV que l'auteur examine avec attention à cet égard. Rémémorances démocritéennes dans ces traités : le recours aux explications physiques (l'embryologie, les hypothèses des sexes, les jumeaux ; le système veineux ; la biologie végétale. Wellmann souligne du même coup les influences d'Alcméon et d'Empédocle sur ces ouvrages.

4481. BAKKER C., *Iets over den invloed van Empedocles en Aristoteles op de geneeskunde en de magie bij de oude Grieken en Romeinen* : BGrG 10 1930 29-44.

Influence exercée par certaines théories d'Aristotele (surtout) et d'Empédocle, sur la pratique de la médecine et les croyances magiques des Anciens : sympathie ou antipathie des éléments ; attraction des semblables, analogie entre les différents vivants, etc.

4482. DELATTE A., « Les harmonies dans l'embryologie hippocratique » in *Mélanges Paul Thomas : Recueil de mémoires concernant la philologie classique*, Bruges Impr. Ste-Catherine 1930 LXVII-757p. 160-171.

L'auteur évoque les études de Friedrich (4451) et Haidel (Hippokratæa : HSPH 25 1914 157) de *Régime* 6-31 sur la formation du fœtus. Quelle est la signification de l'image tirée de la musique (c. 2) ? Lumière jetée sur ce problème par *De septimentis partu.* 19. Idée pythagoricienne : l'achèvement du fœtus s'obtient selon les proportions de l'accordement (D.L. VIII 29). L'addition des nombres des quatre périodes de transformation du fœtus, multipliée par celui de la 1^{re} période (*fundamentum gignendi*), donne le nombre de jours de la grossesse (c. 210). Voilà qui

semble avoir mis à jour dans les ouvrages hippocratiques « une nouvelle trace d'influence de l'École de médecine italique ». V. note additionnelle de R. Joly, éd. Budé ; Lonie, *Commentary* (cf. 4560 : p. 163 et al.).

4483. REGENBOGEN O., *Eine Forschungsmethode antiker Naturwissenschaft* : QGMATH Abt.B1 1930 131-182 & *Kleine Schriften* hrsg. von F. Dirlmeier : München Beck 1961 VIII-624p. : 141-172.

La méthode analogique, telle qu'elle est utilisée par les « hippocratiques » et plus particulièrement dans les trois traités *Peri gonês*, *Peri physios paidiou* et *Peri nousôn IV*, est une création des Présocratiques. Influence marquante, à cet égard, d'Empédocle, d'Anaxagore et de Diogène d'Apollonie sur les trois écrits médicaux. L'auteur analyse en appendice la parenté stylistique des trois traités (p. 158-165), les analogies qu'ils empruntent à la botanique (p. 165-176), et les parallèles qui les rapprochent dans la formulation des comparaisons (p. 176-180). On notera enfin le dernier appendice qui étudie en détail l'analogie empédocléenne de la clepsydre (DK 31 B100).

4484. SIMON A., *Hippokrates und die Philosophie* : Medizinische Welt 4 1930 70-71.

4485. EDELSTEIN L., *Περὶ ἀέρων und die Sammlung der hippokratischen Schriften* (Problemata, Forschungen zur klassischen Philologie 4) : Berlin Weidmann 1931 VI-190p.

C.R. : BAGB Suppl. crit.3 1931 84-94 / CR 45 1931 179 Peck / LZB 82 1931 612 / RCr 65 1931 241-245 Rivaud / DLZ 51 Sér.3,3 1932 254-263 Mewaldt / MC 2 1932 92-94 de Falco / PhW 52 1932 465-475 Fuchs / RFIC N.S.10 1932 540 Gallavotti / Gnomon 9 1933 65-79 Diller / RPLHA Sér.3,7 1933 122-125 Robert.

L'auteur considère que l'importance accordée à la *prognose* dans ce traité n'a pas de motivation scientifique, mais est destinée à assurer au médecin itinérant le prestige et la crédibilité qui lui assureront un accueil sympathique. Comparant ce traité à d'autres du Corpus, il ne saurait trouver d'unité de pensée ou de méthode apte à témoigner d'un esprit ou d'un mouvement scientifique qu'on saurait attacher au nom d'Hippocrate. (Cf. 4491, 4492A)

4486. BIER C.G.A., *Hippokratische Studien* : QGMed 3 1932 51-78 (= Heft 2, 1-28)

Le Corpus hippocratique vu par un médecin.

4487. DEICHGRAEBER K., *Die ärztliche Standesethik des hippokratischen Eides* : QGMed 3 1932 79-99 (= Heft 2, 29-49). (Cf. 4439, pp. 94-120)

Analyse du Serment : la première moitié touche à la relation familiale, la deuxième à la *medizinische Pflichtenlehre*. Texte parallèle du tragique Héliodore. Traductions arabe (12^e siècle) et latine. Incidence sur la Renaissance (école de Salerne) et les temps modernes.

4488. DEICHGRAEBER K., *Die Epidemien und das Corpus hippocraticum. Voruntersuchungen zu einer Geschichte der koischen Aerzteschule* (Abhandl. der preuss. Akad. der Wissensch. Philol.-histor. Klasse 3): Berlin De Gruyter 1933 172p. Reprint (avec *Nachwort & Nachtrag*): Berlin 1971.

L'auteur fait un usage pénétrant des recoupements entre les entrées de noms de patients dans les *Epidémies* et les témoignages épigraphiques pour l'établissement de la séquence des divers livres et leur datation. Il montre la continuité qui lie les livres les plus tardifs (V et VII) aux plus anciens (I et III), qui appartiennent au temps de la vie et l'œuvre d'Hippocrate. Les témoignages mènent à l'évidence d'une école hippocratique à Cos. (v. Bourgey 4518, nn. aux p. 32-33 *et passim*; Diller 4527, p. 280-281).

4489. DEICHGRAEBER K., *ΠΡΟΦΑΣΙΣ. Eine terminologische Studie*: QGMed 3 1933 347-361 (= Heft 4, 1-17).

Sens du mot chez Hippocrate : *Begleitumstand* ; *mitwirkende Ursache* ; *äussere Ursache* ; *Ursache schlechthin*. (Cf. 4582)

4490. WELLMANN M., *Die pseudohippokratische Schrift Περί ἑβδομάδων*: Quellen und Studien zur Geschichte der Naturwissenschaften 4 1933-1935 Heft 1 6-10.

Sur examen détaillé des particularités des ch. 1-11 du *Peri hebdomadôn*, Wellmann conclut, à l'encontre des hypothèses de Roscher, que le texte en question est foncièrement influencé par le Pythagorisme et qu'il émane probablement de l'École de médecine de Cyrène. On peut même proposer que son auteur pourrait être identifié: Proros de Cyrène, que l'on doit situer entre 370-350, et à qui un imitateur juif de l'époque hellénistique fera l'honneur d'attribuer un *Peri hebdomadôn* apocryphe.

4491. DILLER H., *Wanderarzt und Aitiologe. Studien zur hippokratischen Schrift Περί ἀέρων ὑδάτων τόπων* (Philologus Suppl.bd. 26,3): Leipzig Dieterich 1934 VIII-121p. (Cf. 4485)

C.R.: AC 4 1935 256-258 Meyerhof / AJPh 56 1935 91-94 Heidel / BAGB Suppl.crit. 7 1935 66-68 / CR 49 1935 65 Peck / MC 5 1935 414 Giusti / MPh 43 1935 169 Vollgraff / RPLHA Sér.3,9 1935 326-328 Robert / RFIC N.S.14 1936 210 de Falco.

L'auteur croit avec Edelstein (cf. 4485) que ce traité est composé de deux parties ayant une paternité différente. Il retrouve dans l'une et l'autre des traces de l'influence de Démocrite.

4492. BAISETTE G., *Les cadres philosophiques de la doctrine médicale chez les préhippocratiques*: Hippocrate 3 1935 No. 2 110-132.

La naissance et l'évolution des théories qui ont permis à la médecine grecque du 5^e siècle de trouver ses cadres philosophiques, particulièrement

la doctrine héraclitéenne du devenir, la dialectique de l'École d'Élée et la théorie des éléments d'Empédocle.

4492A. EDELSTEIN L., *Hippokrates*: RE Supplem.bd. VI 1935 1290-1345 (Nachträge zum Bd. VIII,2 [1913] 1801-1853).

Cet article reprend, en les explicitant, certaines idées sur les vestiges littéraires d'Hippocrate et l'interprétation du Corpus qui avaient déjà été exprimées dans la thèse de l'auteur, *Peri aērôn...* (4485). Celui-ci avait désiré que l'étude fût incluse dans son *Ancient medicine* (4553), mais se laissa persuader d'inclure à sa place deux chapitres tirés de sa thèse (*Hippocratic Prognosis* et *The Hippocratic physician*, p. 65-144 ; les comptes rendus de Pohlenz [cf. 4501], Petersen, Jaeger qui se trouvent dans *Anc. Med.* reflètent les conclusions ainsi que les arguments de l'article de PW). Allant plus loin que Wilamowitz (cf. 4421), Edelstein déclare qu'Hippocrate est un nom auquel il manque une réalité historique tangible. Examinant les témoignages anciens, il ne trouve aucun ouvrage dont la paternité hippocratique n'ait été mise en doute. Il démantèle la structure historique et le profil de la science hippocratique que Littré avait mis en place. L'article « The genuine works of Hippocrates » (BHM 7 1939 236-248 [= *Anc. Med.* 133-144]) passe en revue les travaux récents sur ce sujet. V. Smith 4587, p. 39 ss. sur l'historique de la question : utile complément à Diès (4477). (La position traditionnelle devait bientôt être réaffirmée par Deichgräber (4488) : l'utilité de la contribution faite par celui-ci est mise en valeur par Diller 4527, p. 278-281).

4493. KLIPPEL M., *Hippocrate philosophe. Les sources philosophiques de ses aphorismes*: Hippocrate 3 1935 609-622.

C'est à l'École de Milet qu'Hippocrate emprunte sa méthode de « l'observation unie au raisonnement ». Quant au reste, plusieurs des théories hippocratiques se ressentent des hypothèses des Pythagoriciens, des Éléates, d'Empédocle. La présente étude cherche à dégager ces points de contact. (Cf. 4498)

4494. BALSS H., *Die Zeugungsglehre und Embryologie in der Antike. Eine Uebersicht*: QGMed 5 1936 1-82. (Cf. 4514)

4495. DILLER H., *Eine stoisch-pneumatische Schrift im Corpus hippocraticum* [Περὶ τροφῆς]: AGM 29 1936 178-195 (= 4571 p. 178-195).

Analyse, étude et datation approximative du *De alimento*.

4496. MONDOLFO R., *Su una presunta affermazione antica della sfericità terrestre e degli antipodi* (Περὶ ἐβδόμαδων, cap. 2): Archeion 18 1936 7-17.

Que l'on accepte ou non la thèse de Roscher sur l'antiquité du *Peri hebdomadôn* — et Mondolfo s'en remet plutôt à celle de Boll (4462) qui le situe autour de l'époque de Parménide —, il n'en reste pas moins que

l'on y trouve l'une des affirmations les plus anciennes de la sphéricité de la terre. Quant à la reconnaissance des antipodes, qui a dû attendre fort longtemps avant d'être admise, il est quand même remarquable que le *Peri hebdomadôn* lui prépare déjà la voie.

4497. EDELSTEIN L., *Greek medicine in its relation to religion and magic*: Bulletin of the Inst. for the hist. of medicine 5 1937 201-246 (= 4553 p. 205-246).

Vaste étude puisant à une connaissance ample et approfondie des sources antiques dans les domaines de l'histoire, de la philosophie, de la médecine, de l'anthropologie et de la religion ; fréquentes références à la littérature moderne. « Greek medicine in its aetiology as well as in its treatment of diseases is rational and empirical. Moreover, the majority of physicians belong to the Dogmatic school. The Dogmatists and the unknown practitioners are religious and hostile to magic... From the beginning until the end of antiquity there is no change in the attitude of the physicians in this respect ».

4498. KLIPPEL M., *La médecine grecque dans ses rapports avec la philosophie* (Hippocrate 13): Paris Vrin 1937 79p.

L'intérêt de ce mince volume écrit par un médecin se trouve dans l'information qu'il donne sur la médecine grecque post-hippocratique : notamment la section II (« L'École anatomique ») du 3^e chapitre. Le deuxième chapitre, « Hippocrate philosophe » (p. 13-28), est plus lié aux thèmes de l'Hippocratisme (jours critiques, nature médicatrice, etc.) qu'à une étude serrée de leur origine philosophique. (Cf. 4493)

4499. POHLENZ M., *Hippokratesstudien*: Nachrichten von der Gesellsch. der Wissensch. zu Göttingen, Philol.-histor. Klasse N.S.2 1937 67-101.

Notes critiques au Περὶ ἀέρων ὑδάτων τόπων. Étude des rapports littéraires existant entre divers livres du Corpus hippocraticum et détermination de certaines influences et de certaines imitations qui se sont produites de l'un à l'autre. (Aph 13: 64)

4500. NESTLE W., *Hippocratica*: Hermes 73 1938 1-38 & ID., *Griechische Studien*: Stuttgart Hansmann 1948: 517-566 (cf. 354).

Examen des concepts de *theion*, *daimonion* et *physis* à travers le Corpus hippocratique. Motifs philosophiques fondamentaux de la médecine hippocratique. Ses points de contact avec la pensée et la littérature ambiantes. Rapports entre philosophie et science.

4501. POHLENZ M., *Hippokrates und die Begründung der wissenschaftlichen Medizin*: Berlin De Gruyter 1938 120p.

C.R.: CWeek 32 1938 64 Santee / GA 5 1938 6 Gossen / MGM 37 1938 205 Haberling / PhW 58 1938 1300-1305 Hartlich / REA 40 1938 433 Mathieu / Athenaeum N.S.17 1939 308-309 Mencaraglia / CR 53 1939 61 Peck / Emerita 7 1939 189 Tovar / JHS 59 1939

314-316 Phillips / *Lychnos* 1939 522 Rudberg / *REG* 52 1939
 214-218 Robert / *AJPh* 61 1940 221-229 Edelstein (= *Ancient Medicine* 111-120) / *Gnomon* 18 1942 65-88 Diller (= *Kleine Schriften zur antiken Medizin* 188-209).

Cette étude se veut une riposte au scepticisme de récente date (cf. Edelstein 4485) qui doute de la possibilité de reconstituer la doctrine d'Hippocrate à partir de certains traités du *Corpus*. L'auteur s'appuie pour ce faire surtout sur le *De morbo sacro* et le *De aëribus, aquis, locis*, qui sont analysés en détail (p. 3-62); l'importance d'Hippocrate pour la postérité (p. 81-96); l'interprétation du témoignage de Platon (*Phèdre* 270c), l'évaluation de celui de Ménon (P. croit à une interpolation de la part du doxographe), et un inventaire de la recherche de récente date, complètent cette étude.

4502. SCHUMACHER J., *Die philosophischen Grundlagen der hippokratischen Medizin*. Vortrag in der « Rhein. Gesellschaft für Gesch. der Naturwiss., Medizin und Technik » am 4. April 1938 in Düsseldorf (C.R. : Münch. mediz. Wochenschr. 193 No. 30 1172). (Cf. 4504)

4503. DEICHGRAEBER K., *Die Stellung des griechischen Arztes zur Natur* : Antike 15,2 1939 116-137.

La notion de *physis* : genèse, signification pré-philosophique, implication philosophique et utilisation dans la médecine grecque. (Cf. 364)

4504. SCHUMACHER J., *Antike Medizin. Die naturphilosophischen Grundlagen der Medizin in der griechischen Antike* : Berlin De Gruyter 1940 291p. 2. verb. Aufl. 1963 XII-327p.

C.R. : GA 8,18 1941 6 Windmüller / *LEC* 9 1941 186 Delande / *Lychnos* 1941 413 Nachmanson / *DLZ* 63 Sér.3,13 1942 279-284 Nestle / *PhW* 62 1942 117-122 Hartlich / *AAHG* 17 1964 216 Pfohl / *AC* 33 1964 248 Joly / *BBF* 9 1964 *705-*707 Schiller / *BAVB* 39 1964 218 Bijvanck / *DLZ* 85 Sér.3,35 1964 927 Schipperges / *LEC* 32 1964 328 Delande / *Lychnos* 1963-1964 471 Renander / *REA* 66 1964 406-407 Jouanna / *RSC* 12 1964 87-88 d'Agostino / *AGM* 49 1965 105 Herter / *CR N.S.* 15 1965 30-32 / *Centaurus* 12 1967 138-140 Möller-Christensen.

L'auteur cherche chez les Présocratiques — qui occupent une bonne partie de cette étude (p. 1-176) — les interrogations et la thématique qui ont pu contribuer à l'éclosion de la méthode scientifique chez les premiers expérimentateurs de l'École de Cos. Schumacher s'arrête ainsi à la philosophie naturelle des Milésiens, aux recherches mathématiques et médicales des Pythagoriciens, au *logos* héraclitéen et à sa théorie des opposés, au sens critique et à l'épistémologie des Éléates ; aux retombées scientifiques, surtout, des hypothèses d'Empédocle, d'Anaxagore et des Atomistes. — La seconde édition de l'ouvrage complète les renseignements bibliographiques de la 1^{re} édition, et y ajoute un index des noms, des sujets traités, des termes et concepts grecs.

4505. HEIDEL W.A., *Hippocratic medicine, its spirit and method*: New York Columbia Univ. Press 1941 XV-149p.

C.R.: CWeek 35 1941-1942 147-148 Edelstein / CR 56 1942 73 Jones / Isis 34 1942-1943 216 Saunders / PhR 52 1943 205 Adelman / CPh 39 1944 68 Temkin.

Cet ouvrage posthume évoque « l'esprit et la méthode » de la « médecine hippocratique ». L'esprit de celle-ci est « foncièrement scientifique » (p. 37-38). Ample documentation par les textes, quoique la rigueur de la démonstration laisse à désirer.

4506. LAÍN ENTRALGO P., *El escrito « De prisca medicina » y su valor historiográfico*: Emerita 12 1944 1-28.

Définition de l'attitude de l'auteur de cet écrit hippocratique en face des problèmes de l'historiographie médicale.

4507. STECKERL F., *Plato, Hippocrates and the Menon papyrus*: CPh 40 1945 166-180.

L'examen conjugué de *Phèdre* 270c sqq., du traité *Sur la médecine ancienne* du Corpus hippocraticum et du papyrus de Ménon permet la conclusion que le traité en question est l'œuvre d'Hippocrate lui-même. (Aph 17: 115)

4508. JONES W.H.S., *The medical writings of « Anonymus Londinensis »*: (Cambridge classical studies): Cambridge Univ. Press 1947 168p. Reprint: Amsterdam Hakkert 1968.

Introduction: histoire de la découverte du texte par Sir Fr. Kenyon, établissement du texte par Diels (cf. 4417, 4419); texte des références chez les auteurs anciens; évaluation et compte rendu de la critique faite de la conjecture de Wellmann (4472) de la paternité de l'A.L. (Soranus: v. Bourgey 4518, p. 84 n. 7). Notes additionnelles sur *Dynamis*, *Pneuma*, *Perissôma*, la Question hippocratique; liste de médecins et philosophes mentionnés. Texte, traduction, notes de bas de page. Deux Excursus sur la nature de la pensée et de la médecine grecques. Index des *Notabilia*.

4509. LESKY E., « Die Samentheorien in der hippokratischen Schriftensammlung » in *Festschrift zum 80. Geburtstag Max Neubergers II* (Wiener Beiträge zur Geschichte der Medizin 2): Wien Mandrich 1948: 302-308.

Contamination entre la doctrine pythagoricienne et celle des atomistes. (Cf. 4514) (Aph 19: 40).

4510. MILLER H.W., *A medical theory of cognition*: TAPhA 79 1948 168-183.

L'auteur du *De morbo sacro* a conçu une théorie qui fait dépendre des fonctions du cerveau toutes les activités psychiques de l'organisme. (Cf. 4425, 4491) (Aph 19: 40)

4511. MILLER H.W., *Philosophy and medicine in Ancient Greece* : CJ 44 1949 309-318.

Écrit à propos de l'ouvrage de Jones (*Philosophy and medicine in Ancient Greece* : ci-dessus 4431), ce bref article, en prenant comme point de repère le traité *De l'ancienne médecine* et quelques autres œuvres du Corpus hippocratique, brosse le tableau des relations mutuelles entre la philosophie et la médecine : l'influence d'Alcméon, les idées de microcosme et de macrocosme, les quatre éléments, le rejet des superstitions, la promotion de la méthode expérimentale.

4512. LICHTENTHAELER C., « Les Hippocratiques et l'héritage présocratique. La science, la philosophie et la théologie dans le Corpus hippocratique » in *Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles / Schweizerische Naturforschende Gesellschaft* : 130^e réunion 1950 202-203. (Cf. 4526)

4513. SOLMSEN F., *Tissues and the soul. Philosophical contributions to physiology* : PhR 59 1950 435-468.

La théorie des tissus a déjà occupé dans l'histoire de la philosophie occidentale une place centrale dont la solution conditionnait la conception de la réalité. Examen de cette théorie chez Empédocle, Anaxagore, Platon et Aristote.

4514. LESKY E., *Die Zeugungs- und Vererbungslehren der Antike und ihr Nachwirken* (Abhandl. der Akad. der Wiss. & der Liter. zu Mainz. Geist.- & soz.- klasse 1950,19) : Wiesbaden Steiner 1951 201p.

Ouvrage composé par une biologiste, devenu « référence obligée » sur la question. On y trouvera entre autres choses les théories sur la procréation et l'hérédité élaborées par Alcméon, Parménide, Anaxagore, Diogène d'Apollonie, Empédocle, Démocrite. La question primordiale est la formation de la semence : contribution des sexes à la constitution de l'embryon — comparaison avec la génétique contemporaine. Critique des Présocratiques par Aristote, et son propre point de vue : découverte des ovaires par les Alexandrins, effet stérilisant sur ceux-ci du prestige aristotélécien ; opinions des Stoïciens, de Galien (a deviné la fonction endocrine des glandes sexuelles). Les Anciens ont su se poser des problèmes complexes en des termes authentiquement scientifiques, mais n'ont pu éprouver scientifiquement les solutions possibles à ces problèmes. (Cf. 4478, 4494, 4509)

4515. WEHRLI F., *Ethik und Medizin. Zur Vorgeschichte der aristotelischen Mesonlehre* : MH 8 1951 36-62.

La notion de *meson* a joué un rôle central dans la pensée éthique des Grecs. Elle prend son origine dans les écrits hippocratiques où la santé du corps est décrite comme un juste milieu entre des forces opposées. Elle prend place dans l'éthique sophistique et aristotélécienne. (Cf. Byl S., *Note sur la place du cœur et la valorisation de la μεσότης* : AC 37 1968 467-476).

4516. EDELSTEIN L., *The relation of ancient philosophy to medicine* : BHM 26 1952 299-316.

Il est difficile de voir une influence de la médecine sur la philosophie dans le monde gréco-romain ; la médecine a simplement pu servir à vérifier des conclusions philosophiques ; c'est plutôt la philosophie qui eut une influence sur la médecine, ses théories et ses méthodes.

(APh 26 : 501)

4517. MILLER H.W., *Dynamis and physis in « On ancient medicine »* : TAPhA 83 1952 184-197.

Pour l'auteur de ce traité, la *physis* de l'homme est composée d'un nombre indéterminé d'entités simples, dont chacune est une *dynamis* ou *eidos*.

(APh 24 : 84)

4518. BOURGEY L., *Observation et expérience chez les médecins de la Collection hippocratique* : Paris Vrin 1953 304p.

C.R. : RHS 7 1954 189-190 Millet / Lychnos 1954-1955 471-473 Gotfredsen / AIHS 8 1955 83 Jonckheere / RassF 4 1955 190 / RPLHA Sér.3,29 1955 273-275 Louis / RThPh Sér.3,5 1955 157 Virieux-Reymond / REA 59 1957 150-152 Moreau / RPFE 148 1958 96-97 Schuhl.

Le titre de cet ouvrage le prédispose à accorder une attention particulière aux éléments d'objectivité et de rationalité du Corpus hippocratique. Mais ses analyses et ses synthèses sont marquées par autant de pénétration que d'envergure. Ce travail est donc essentiel pour quiconque veut voir les liens d'affinité ou d'opposition qui unissent tel ou tel ouvrage à la pensée des Présocratiques, surtout au chapitre des intuitions cosmiques et des notions. Ouvrage indispensable, notamment pour ses rappels et évaluations de travaux anciens et modernes.

4520. MILLER H.W., *The concept of the divine in « De morbo sacro »* : TAPhA 84 1953 1-15.

L'auteur du *De morbo sacro* qualifie de divin, entre autres choses, l'élément aérien sur lequel il bâtit toute sa théorie de la vie humaine et de la santé. Il est en cela tributaire des idées de Diogène d'Apollonie.

4521. POHLENZ M., *Nomos und Physis* : Hermes 81 1953 418-438.

Examinant les conclusions de l'ouvrage de F. Heinimann (730), en ce qui concerne particulièrement l'utilisation de l'antinomie *nomos-physis* chez les Hippocratiques, Pohlenz invite le lecteur à dépasser ce cadre limité pour découvrir l'émergence progressive de cette antinomie à travers l'histoire littéraire, philosophique et politique des 6^e et 5^e siècles. En appendice, deux remarques à propos des théories sexuelles « pangénétiques » de certains Présocratiques (Alcméon, Anaxagore, Démocrite — cf. De Ley 3909, Lesky 4514, etc.), et de la théorie de la « maladie sacrée » au chapitre 1 du *Pronostic*.

4522. JOLY R., *Valeurs hippocratiques*: BAGB 14 1955 111-121.

Méfiance des Hippocratiques en général à l'égard de la « spéculation philosophique » entendue au sens péjoratif : à l'encontre des hypothèses gratuites, leurs recherches visent à promouvoir la valeur de l'expérience fondée sur l'observation.

4523. DUCHESNE-GUILLEMIN J., *Persische Weisheit in griechischem Gewande?*: HThR 49 1956 115-122.

À propos de l'article de Götze (4473) sur l'analogie entre certaines doctrines grecques et iraniennes, en particulier l'idée de macrocosme-microcosme que l'on rencontre dans le *Bûndahishn* et le *Peri hebdomadôn*. La thèse de Götze d'un emprunt de la Grèce à l'Iran repose sur deux arguments principaux : 1. la doctrine du *Peri hebdomadôn* apparaît en Grèce comme un bloc erratique ; 2. le document grec n'offre aucune doctrine homogène ni cohérente.

4524. EDELSTEIN L., *The professional ethics of the Greek physician*: BHM 30 1956 391-419.

Esquisse des diverses positions morales des médecins grecs. L'idée selon laquelle la pratique de la médecine répond à des dispositions philanthropiques paraît être née avec l'humanisme stoïcien transmis par Cicéron.
(APh 28 : 508)

4525. HALBERTSMA K.T.A., *De betekenis van Pythagoras voor de geneeskunde*: Hermeneus 27 1956 145-151.

Influence exercée sur le développement de la médecine par certains concepts typiquement pythagoriciens comme l'harmonie, l'équilibre, la limite et la mesure.

4526. LICHTENTHAELER C. *La médecine hippocratique* (Études sur le raisonnement clinique, 2^e série): Neuchâtel La Baconnière 1957 144p.

C.R. : Lychnos 1957-1958 470-472 Bastholm / BHM 32 1958 287 Riese / RHS 11 1958 188-189 Astruc / Janus 48 1959 218 Lindeboom / JHM 14 1959 450 Guerra / Isis 51 1960 104-105 Saunders.

C'est le deuxième volume de l'auteur (historien-médecin) consacré à la pensée sous-jacente à la médecine clinique. Son but est de saisir la structure originale et spécifique de la médecine hippocratique : la pensée expérimentale a été précédée par la « pensée hippocratique », le critère le plus significatif de celle-ci étant le principe d'analogie. L'auteur se plaint de la tendance moderne à accumuler les données concrètes, qui s'accompagne d'une sous-évaluation de la faculté de raisonner. Le C.R. de Riese souligne dans ce travail le haut degré de « linguistic learning, philosophical erudition, and clinical sense ». V. Jouanna (4442) p. 365 n. 1, sur les travaux de Ch. Lichtenthaeler.

4527. DILLER H., *Stand und Aufgaben der Hippokratesforschung* : Jahrb. der Akad. der Wissensch. und der Liter. (Mainz) 1959 271-287 & *Kleine Schriften zur antiken Medizin* (4571) 89-105.

Voir notre Préambule à la présente section, et cf. 4488, 4519.

4528. MILLER H.W., *The concept of dynamis in « De victu »* : TAPhA 90 1959 147-164.

Dans le *De victu*, le concept de δύναμις est à la base de la compréhension de la φύσις de l'homme et de la formulation d'une théorie médicale. (Aph 31 : 95)

4529. BANU I., « Quelques problèmes philosophiques dans le Corpus Hippocraticum » in *Actes du XVII^e Congrès internat. d'histoire de la médecine* (Athènes 1960) I Communications : 252-258.

4530. DORER M., « Das Corpus hippocraticum in philosophiegeschichtlicher Sicht » in *Universitas (...) Festschrift. F.A. Stohr*, I : Mainz Matthias-Grünwald-Verlag 1960 XXIII-492p. : 374-387.

Sans forcément avoir été disciples de l'une ou l'autre École de pensée, les écrivains hippocratiques connaissent sans doute le vocabulaire des Présocratiques et les thèmes qui ont souvent retenu leur attention : *arché*, *physis*, *kinésis*, *dynamis*, *symmetria*, *isonomia*, etc. On retrouve chez eux des échos d'Héraclite, d'Empédocle, d'Alcméon, de Diogène, de Protagoras et de Démocrite.

4531. GHELERTER I., « Hippocrate et la philosophie » in *Actes du XVII^e Congrès internat. d'histoire de la médecine* (Athènes 1960) I Communications : 193-198.

4532. IZSAK S., « Hippokrates adversus Melissos » in *Actes du XVII^e Congrès internat. d'histoire de la médecine* (Athènes 1960) I Communications : 523-530. (Cf. 4546)

4533. JOLY R., *Recherches sur le traité pseudo-hippocratique « Du régime »* (Bibliothèque de la Faculté de philosophie & lettres de l'Univ. de Liège, fasc. 156) : Paris Les Belles Lettres 1960 260p.

C.R. : AC 30 1961 560-562 Lasserre / RHS 14 1961 364-365 Dulien / REA 64 1962 428-429 Moreau / Isis 54 1963 150-151 Stannard / REG 76 1963 475-476 Irigoin.

Rapports entre le Corpus hippocratique et la pensée des Présocratiques : les résultats obtenus par l'auteur ont été consolidés et élargis dans ses éditions de traités du Corpus (*Régime*, 1967 ; *Hippocrate*, tomes XI, VI 2^e partie et XIII, 1970, 1972 et 1978) parus dans la Collection des Universités de France. On remarquera surtout le 1^{er} chapitre (p. 20-89), qui établit l'influence d'Anaxagore sur le livre I, et évalue les rappels dans le même livre de la pensée d'Archélaos, d'Empédocle, d'Héraclite et des Pythagoriciens. Substantielles remarques sur les rapports avec l'Orient, la cosmobiologie, la théorie de la *mimésis*.

4534. HUEFFMEIER F., *Phronesis in den Schriften des Corpus Hippocraticum*: Hermes 89 1961 51-84.

Étude de la notion de *phronésis* telle qu'on peut la trouver dans le *De morbo sacro*, le *De flatibus*, et le *De victu*.

4535. JOUANNA J., *Présence d'Empédocle dans la Collection hippocratique*: BAGB 20 1961 452-463.

Cette présence se manifeste positivement et négativement. Certains médecins de la Collection ont plus ou moins directement repris les théories philosophiques et médicales d'Empédocle. Par contre, certains autres les ont rejetées pour des raisons diverses. Comme l'influence d'Empédocle a pu s'exercer sur un médecin cnidien comme sur un médecin hippocratique, il serait vain de vouloir cloisonner les médecins en deux ou trois écoles. La Collection est en réalité beaucoup plus complexe.

4536. SOLMSSEN F., *Greek philosophy and the discovery of the nerves*: MH 18 1961 150-167, 169-197.

Étude de grande portée et munie d'une documentation approfondie. Cf. Lloyd (2461A), Wilamowitz (4421). Non seulement les physiciens et les médecins, mais aussi les philosophes se sont demandé quand et où les organes sensoriels communiquent leur message, et comment les mouvements physiques sont agencés et contrôlés par un organe central. Continuité entre les réponses spéculatives et le travail des empiristes alexandrins. I. Les Présocratiques et leurs doctrines connexes : Alcéméon, Diogène et le *De morbo sacro*, Empédocle et Démocrite. II-IV. Platon, Aristote, le post-aristotélisme. V. « The Discoverers » (p. 569 - fin). Exemple bibliographie critique.

4537. KING L.S., *Hippocrates and philosophy*: JHM 18 1963 77-78.

4538. LLOYD G.E.R., *Who is attacked in « On ancient medicine »?*: Phronesis 8 1963 108-126.

L'objet des critiques de ce traité pourrait être Alcéméon ou plus probablement Philolaos. Les théories biologiques de ce dernier sont ici examinées en détail. La thèse de Diller (cf. 4571 : p. 46-70, *Hippokratische Medizin*...) sur la datation du traité, à savoir que c'est le traité *De flatibus* qu'il a en vue, est rejetée.

4539. LONGRIGG J., *Philosophy and medicine. Some early interactions*: HSPH 67 1963 147-175.

La médecine se libère de la superstition et devient science sous l'influence d'une méthode rationnelle que les Ioniens ont contribué à promouvoir. D'autre part, des penseurs comme Empédocle, Diogène d'Apollonie et même Héraclite exercent une influence moins heureuse sur les traités hippocratiques en donnant l'exemple de théories médicales fondées sur de pures spéculations philosophiques. Les recherches médicales, enfin, orientent en retour le travail philosophique d'Alcéméon et

d'Anaxagore. En appendice, quelques remarques sur la chronologie d'Alcméon et la théorie empédocléenne des pores.

4540. MITROPOULOS K., *Ἱατρικὰ προσωκρατικῶν φιλοσόφων*: Platon 15 1963 196-217.

Si l'on trouve chez les Grecs des médecins-philosophes, comme Alcméon et Hippocrate, pourquoi ne chercherait-on pas chez les philosophes les observations, les hypothèses, les théories qui ont pu faire progresser d'une façon ou de l'autre la science médicale? C'est ce que l'auteur examine chez les Milésiens, Pythagore, Philolaos, Héraclite, Parménide, Archélaos, Anaxagore, Diogène d'Apollonie, Empédocle et Démocrite.

4541. VEGETTI M., *Technai e filosofia nel « Peri technes » pseudo-ippocratico*: AAT 98 1963-1964 308-380.

Une analyse du texte et de ses rapports avec la pensée scientifique et philosophique de son temps porte à voir dans l'auteur du *Περὶ τέχνης* une intéressante figure de philosophe et de savant qui travaillait au moment du passage de la philosophie du 5^e siècle aux grands systèmes de la première moitié du 4^e siècle. (APH 35 : 99)

4542. HEINIMANN F., *Die geistigen Voraussetzungen der hippokratischen Medizin*: Basel 1964.

4543. LLOYD G.E.R., *Experiment in early Greek philosophy and medicine*: PCPhS 190 N.S.10 1964 50-72.

Deux thèses s'affrontent à propos du rôle accordé à l'expérimentation par les philosophes grecs du 6^e au 4^e s. av. J.-C. : la première affirme que les Grecs n'ont pas utilisé de façon systématique la méthode expérimentale (Bacon à Thomson) : la seconde soutient le contraire (Burnet, Heidel, Blüh). Les deux thèses sont formulées d'une façon trop générale. Pour répondre adéquatement à la question, il faut l'appliquer à chaque type de savoir particulier : l'astronomie, la météorologie, la physique, la chimie, la biologie et la médecine. L'examen de ces sciences démontre l'inexactitude de la thèse selon laquelle les Grecs auraient ignoré la méthode expérimentale.

4544. MACKINNEY L., « Isonomia in Greek medicine » in J. MAU & E.G. SCHMIDT, *Isonomia : Studien zur Gleichheitsvorstellung im griechischen Denken* (cf. 892) : 1964 VI-144p. : 79-88.

Il existe un seul cas possible de l'usage d'*isonomia* chez les médecins — celui qui est attribué à Alcméon —, et même cela est discutable. Pourquoi cette réticence médicale vis-à-vis de ce terme, à l'encontre de la fréquence de mots comme *symmetron*, *eukrasia*, *harmonia*? Réponse plausible : « égalité devant la loi » est un concept trop restrictif ; il était peut-être trop abstrait pour les médecins, trop étroitement politique pour les philosophes.

4545. PLAMBOECK G., « *Dynamis* » im *Corpus Hippocraticum* (Akad.-der Wissenschaften u. der Literatur. Abhandlungen der geistes- u. sozialwissenschaftlichen Klasse 1964 Nr. 2) : Wiesbaden Steiner 1964 63-110.

Signification du mot et du concept de *dynamis* dans les écrits de la Collection, et tout particulièrement dans le *Peri hierês nousou*, le *Peri physios anthrôpou*, le *Peri archaiês iétrikês*, le *Peri diatês*, le *Peri physios paidiou*, le *Peri nousôn* IV et le *Peri trophês*. L'auteur signale au passage l'influence probable d'Anaxagore et de Diogène d'Apollonie, mais il avoue que les limites de son étude ne lui permettent pas de s'étendre trop longuement sur cette question. (Cf. 4517, 4528)

4546. JOUANNA J., *Rapports entre Mélissos de Samos et Diogène d'Apollonie, à la lumière du traité hippocratique « De natura hominis »* : REA 67 1965 306-323.

L'article se veut d'abord une contribution à l'étude des rapports entre l'auteur du *De natura hominis* et ses adversaires philosophiques : d'une part, influence de Mélissus, et d'autre part, polémique contre Diogène d'Apollonie. Cet examen permet ensuite de préciser la nature des rapports existant entre ces deux derniers. (Cf. 4532)

4547. MUELLER C.W., *Die Heilung « durch das Gleiche » in den hippokratischen Schriften « De morbo sacro » und « De locis in homine »* : AGM 99 1965 225-249.

Le principe de l'homéopathie est contraire à la médecine ancienne. Vus dans leur contexte, les deux passages s'y référant, *De morbo sacro* 18 et *De loc. in hom.* 42, montrent que l'argument de la *curatio per simile* n'y est évoqué que dans un but dialectique, c'est-à-dire pour infirmer la valeur absolue du principe *contraria contrariis*. (Aph 36 : 103)

V. du même, *Gleiches zu Gleichem. Ein Prinzip frühgriechischen Denkens* : Wiesbaden Harassowitz 1965 XIX-209p. (Cf. 904)

4548. THIVEL A., *La doctrine des περισσώματα et ses parallèles hippocratiques* : RPLHA Sér.3,39 1965 266-282.

Dans la confusion des doctrines physiologiques exposées ou supposées par les traités hippocratiques, un peu de clarté peut être apportée par la comparaison avec une théorie étiologique contenue dans les plus anciens papyrus médicaux égyptiens. On peut classer les doctrines médicales grecques en deux catégories : celles qui reposent sur la théorie des fluxions et celles qui admettent la théorie de l'équilibre des humeurs. Dans le 3^e tiers du 5^e siècle av. J.C., la médecine grecque est passée d'une conception où les humeurs n'étaient que des résidus pathogènes à une théorie physiologique générale qui en faisait les éléments constitutifs du corps humain. On peut considérer l'influence d'Empédocle comme la date charnière. (Aph 36 : 649)

Voir le préambule à la présente section : *Cnide et Cos* ?

4549. VEGETTI M., *Il « De locis in homine » fra Anassagora ed Ippocrate* : RIL 99 1965 193-213.

On trouve dans un traité très ancien du Corpus hippocratique, le *De locis in homine*, une doctrine sur la bile qu'Aristote attribue au « groupe d'Anaxagore » dans son *De part. an.* (IV 2 677a5ss.). En partant du fait que le *De locis in homine* anticipe sur quelques-uns des thèmes qui caractérisent les ouvrages attribués à Hippocrate et à l'école de Cos, on peut reconnaître à ce traité une fonction importante de transmission entre la pensée physiologique d'Anaxagore et la pensée hippocratique. Il est possible de mieux évaluer du même coup l'influence que la physiologie d'Anaxagore a pu exercer sur les Hippocratiques.

4550. JOLY R., *Le niveau de la science hippocratique. Contribution à la psychologie de l'histoire des sciences* (Collection d'études anciennes) : Paris Les Belles Lettres 1966 248p.

C.R. : AC 35 1966 684-685 Byl / P&I 8 1966 Nos. 29-30 76 Garzya / CW 61 1967 48-49 Smith / EPh 22 1967 95-96 Boirel / RFIC N.S.45 1967 326-329 Vegetti / Gnomon 40 1968 413-415 Kudlien / Hellenica 21 1968 183-189 Lypourlis / REA 70 1968 458-459 Jouanna / REG 81 1968 605-608 Jouanna / CR N.S.19 1969 234-235 Phillips / StudClas 12 1970 336-337 Șandulescu.

Cf. 4570 *Hippocrates of Cos* p. 425-426. L'auteur, appliquant au Corpus les critères de *La formation de l'esprit scientifique* de Bachelard, décide que la médecine hippocratique est rationnelle, mais pas scientifique.

4551. JOUANNA J., *La théorie de l'intelligence et de l'âme dans le traité hippocratique « Du régime » : ses rapports avec Empédocle et le « Timée » de Platon* : REG 79 1966 XV-XVIII.

Le traité du *Régime* (VI, 512-524, Littré), expliquant l'intelligence par la vitesse d'une révolution à l'intérieur du corps, apparaît comme un maillon retrouvé de la chaîne qui devait unir Empédocle au *Timée* de Platon. Exposé de la théorie de l'intelligence et de l'âme dans le traité du *Régime* : l'âme est composée d'eau et de feu, et selon la prédominance de l'un ou de l'autre élément, l'auteur du *Régime* distingue sept catégories d'intelligence. Rapports de la théorie à Empédocle et au *Timée* de Platon.

4552. ARCIERI G.P., *Alcmeone, Ippocrate e il suo giuramento nel profilo medico-sociale* : Giornale di Batteriologia, Virologia e Immunologia 60 1967 66-74.

4553. EDELSTEIN L., *Ancient medicine. Selected papers of L. Edelstein* edit. by O. & L.C. Temkin : Baltimore John Hopkins Press 1967 XIV-496p.

Cf. 4519, 4571. Véritable joyau de l'édition scientifique, reposoir de la perspicacité, du vaste savoir du grand « sceptique » qui ébranla

l'édifice littréen dans les années 30. Outre les travaux signalés sous 4519, et 4429, 4497, 4516, 4524 (p. 3-64, 205-246, 319-348, 349-366 resp.) et des études sur les Méthodistes, sur l'Empirisme et le Scepticisme dans la formation des médecins Empiriques, notons p. 247-302, *The history of anatomy in Antiquity* QJMed Band 3, Heft 2, 50-106 (100-156 of the volume); p. 401-440, *Recent trends in the interpretation of ancient science* JHI 13 1952 573-604; p. 441-447, *Medical historiography in 1847* BHM 21 1947 495-511.

4554. KUDLIEN F., *Der Beginn des medizinischen Denkens bei den Griechen von Homer bis Hippokrates* (Bibl. der Alten Welt. Forschung und Deutung): Zürich-Stuttgart Artemis Verlag 1967 174p.

C.R.: Gesnerus 25 1968 131-133 Fischer / JHM 23 1968 295-296 Durling / AGM 53 1969 217-221 Herter / Clio 4 1969 352-353 Herter / Lychnos 1969-1970 490-491 Bastholm / BHM 44 1970 589-590 Stannard / Eirene 11 1973 177-179 Hosek.

Les rapports entre médecin et patient, la technique médicale, les premières définitions de la maladie et de la thérapie. Quelques problèmes particuliers à la médecine grecque ancienne, e.g. l'origine du concept de « mélancolie » ; persistance de la pensée mythique en physiologie ; empirisme et spéculation dans l'anatomie primitive ; influences cosmiques ; notion de nature et problème de l'individualité. En appendice, choix de textes — original et traduction — sur la médecine ancienne, dont Empédocle B112 4-12 et B146.

4555. LAÍN ENTRALGO P., « La ética hipocrática » in *Μελέματα. Festschrift für Werner Leibbrand zum 70. Geburtstag* hrsg. von J. Schumacher: Mannheim Boehringer 1967 263p.: 57-64.

4556. LICHTENTHAELER C. *Hippokrates und die wissenschaftliche medizinische Theorie. Die « Entdeckung des Geistes » in der Medizin*: München Lehmanns Verlag 1967. (Cf. 4526)

4557. VEGETTI M., *Teoria ed esperienza nel metodo ippocratico*: Pensiero 12 1967 66-85.

Le rapport singulier que la méthode hippocratique établit entre la théorie et l'expérience lui confère une valeur philosophico-scientifique qui devrait d'emblée lui mériter une place non négligeable parmi les Ecoles de pensée du 5^e siècle. Influence de cette méthode sur Thucydide, Socrate et Platon.

4558. KUDLIEN F., *Anatomie* (1-2): RE Suppl.bd. XI 1968 39-40. Éléments d'anatomie dans l'œuvre d'Homère, et chez les Présocratiques, particulièrement Alcméon et Démocrite.

4559. OBERTI A. — BALOSSI S., *La medicina psicosomatica in Gorgia da Lentini*: BISM 12,1 1968 56-62.

Maître d'Hippocrate, Gorgias de Léontinoi se vante d'avoir le premier exposé l'art de la persuasion qui signifie pour la médecine : soigner l'âme pour guérir le corps. (Aph 39 : 110).

4560. LONIE I.M., *On the botanical excursus in « De natura pueri »* 22-27: Hermes 97 1969 391-411.

Après une étude détaillée des éléments fondamentaux de ce traité, Lonie se demande quelles pourraient être les sources des théories botaniques qu'on y trouve : il suggère Empédocle, plus que Diogène auquel on a souvent pensé à cet égard.

4561. KORNEXL E., *Begriff und Einschätzung der Gesundheit des Körpers in der griechischen Literatur von ihren Anfängen bis zum Hellenismus* (Commentationes Aenipontanae 21) : Innsbruck-München Univ.-Verlag / Wagner 1970 159p.

C.R. : Clío 6 1971 316-318 Kudlien / Gnomon 44 1972 537-542 Nöenberg / Gymnasium 79 1972 247-249 Schwarz / RPLHA Sér.3,46 1972 290 des Places.

Analyse des concepts se rapportant au soin du corps dans la littérature et la pensée grecques anciennes. *Hygieia*, qui apparaît avec Sémonide à la fin du 7^e s., désigne la santé due à la médecine, tandis que le mot *euexia* s'entend du bien-être obtenu par la gymnastique. Étude littéraire des termes chez Homère et Hésiode, les lyriques anciens, les philosophes — surtout Démocrite, Platon et Aristote — et dans la pensée hellénistique et romaine où le soin du corps atteint son plus haut degré.

4562. KUDLIEN F., *Medical and popular ethics in Greece and Rome* : Clío 5 1970 91-121.

L'éthique médicale gréco-romaine subit l'influence de la moralité ambiante qui n'est pas forcément humaniste ni philosophique. La maxime hippocratique : « aider ou au moins ne pas nuire », n'appartient pas en propre à la médecine ; par ailleurs le médecin est parfois considéré dans la société antique comme un assassin qui sait s'en tirer impunément. Plusieurs prescriptions du serment hippocratique dépendent en fait de la morale populaire, beaucoup plus que de l'éthique pythagoricienne.

4563. LAÍN ENTRALGO P., *La medicina hipocrática* : Madrid Revista de Occidente 1970 456p.

Synthèse très fouillée. La conclusion souligne la modernité de l'hippocratisme du point de vue de la déontologie médicale.

4564. LEY H. DE, *Demokritos en Hippokrates. De hippokratische Voortplantingsleer* : Hermeneus 41 1970 216-226.

Les idées de Démocrite en matière d'embryologie influencent jusqu'à un certain point les théories hippocratiques de la procréation

que l'on trouve, par exemple, dans le *De morbo sacro*, le *De aëribus, aquis, locis*, le *De generatione* et le *De natura pueri*. (Cf. 4514)

4565. DILLER H., « Zum Gebrauch von εἶδος und ἰδέα in vorplatonischer Zeit » in *Medizingeschichte in unserer Zeit. Festgabe für Edith Heischkel-Artelt und Walter Artelt zum 65. Geburtstag* hrsg. von H.H. Eulner : Stuttgart Enke 1971 : 23-30.

Nous n'avons pu avoir accès à ce texte. Cf. 4459 : à noter que le texte de Taylor mentionné dans cette entrée est *The words εἶδος and ἰδέα in pre-Platonic literature*.

4566. LEVINE E.B., *Hippocrates* (Twayne's World Authors Series 165) : New York Twayne 1971 172p.

C.R. : CW 65 1971 137 Kieffer / ACR 2 1972 Natunewicz.

Dans cette série dont le but est la vulgarisation sérieuse et autorisée, l'auteur a réussi à inclure une riche information, et une réflexion dense mais animée par un style alerte, dans un volume de format réduit. Notons les chapitres 2 (« Medical theory and philosophy »), 3 (« The medical practitioner and his profession »), 4 (« Environmental medicine and the laosphere »). Notes, bibliographie commentée et index : p. 151-172.

4567. MANSFELD J., *The pseudo-Hippocratic tract ΠΕΡΙ 'ΕΒΔΟΜΑΔΩΝ ch. 1-11 and Greek philosophy* (Philosophical Texts and Studies / Wijserige Teksten en Studies, 20) : Assen Van Gorcum 1971 271p.

C.R. : ACR 1972 187 Hahm / ArchPhilos 35 1972 327 Solignac / MH 29 1972 286-287 Theiler / RSF 27 1972 234-236 Vegetti / Gnomon 45 1973 232-236 Thesleff / Isis 64 1973 412-413 Balme / JHPh 11 1973 541-543 Scarborough / CW 68 1974 114-115 Rusch / Mnemosyne Sér.4,27 1974 422-424 de Ley.

Comme Roscher et Kranz (694), Mansfeld veut bien reconnaître certaines réminiscences présocratiques dans la première partie de ce traité pseudo-hippocratique. Mais à l'encontre de la tradition que défendent Roscher et Kranz, Mansfeld s'applique à démontrer le caractère tardif du traité et l'influence prépondérante qu'ont exercée sur lui les Stoïciens — surtout Posidonius — plutôt que les Présocratiques.

4568. DAVIES J.C., *Some conflicting sources of hippocratic theory* : RhM 115 1972 308-310.

Jusqu'à quel point l'École hippocratique a-t-elle été influencée par les théories de Diogène d'Apollonie et d'Alcméon de Crotone ? L'auteur part en guerre contre « Pohlenz's (cf. 4501) assumption that the Hippocratics were indebted to the air-theology of Diogenes ». Cela est contraire à l'évidence d'une influence d'Alcméon sur la médecine hippocratique (*De morbo sacro* 17. *De aeribus* 12, cf. p. 38).

4569. DEICHGRAEBER K., *Hippokrates' « De humoribus » in der Geschichte der griechischen Medizin* (Abhandl. der Akad. der Wissensch. in Mainz. Geistes- und sozialwissenschaftl. Klasse 14 1972): Wiesbaden Steiner 1972 63p.

4570. JOLY R., « Hippocrates of Cos » in *Dictionary of scientific biography* ed. by C.C. Gillispie VI: New York Scribner 1972: 418-431.

Témoignages anciens sur l'existence, la personnalité, la méthode d'Hippocrate. Quels ouvrages du Corpus viennent de lui ? Le problème de l'Anonyme de Londres. Différences entre les Écoles de Cos et de Cnide. Évaluation de la médecine hippocratique: ses contraintes et limites. Article extrêmement instructif et stimulant, muni d'une excellente bibliographie raisonnée.

4571. DILLER H., *Kleine Schriften zur antiken Medizin* hrsg. von G. Baader & H. Grensemann (Ars medica. Texte und Untersuch. zur Quellenk. der alten Medizin. II. Griech. und latein. Medizin, 3): Berlin De Gruyter 1973 XIV-300p.

C.R.: AC 42 1973 610 Joly / BIEH 9 1975 114-115 Alsina / ZWG 59 1975 89-90 Probst / RPLHA Sér.3,50 1976 128 Mugler.

On trouvera dans ce volume: p. 3-16, *Zur Hippokratesauffassung des Galen* (cf. 4587) (Hermes 68 1933 167-181); p. 17-30, *Eine stoisch-pneumatische Schrift* (4495: cf. 4572); p. 31-45, *Die Lehre vom Blutkreislauf, eine verschollene Entdeckung der Hippokratiker* (AGM 31 1938 201-218); p. 46-70, *Hippokratische Medizin u. attische Philosophie* (Hermes 80 1952 385-409 [cf. 4538]); p. 71-89, *Der innere Zusammenhang der hippokratischen Schrift « De victu »* (Hermes 87 1959 39-56); p. 89-105, *Stand u. Aufgaben...* (4527); *Ausdruckformen des methodischen Bewusstseins in den hippokratischen Epidemien* (ABG 1964 133-150); p. 124-130, *Obituaire de Ludwig Edelstein*; p. 131-266, quinze comptes rendus; p. 267-274, *Verzeichnis der Schriften von H.D.*; p. 275 ss., *Stellenindex, Wortindex, Sach- u. Namenindex*.

4572. HARRIS C.R.S., *The heart and vascular system in ancient Greek medicine. From Alcmaeon to Galen*: Oxford Clarendon Press 1973 XII-474p.

C.R.: AC 42 1973 611 Joly / TLS 72 1973 506 / Lychnos 1973-1974 438-439 Bastholm / Brit. J. for the Hist. of Science 7 1974 187 French / Isis 65 1974 533-534 Shaw / Janus 61 1974 227 Lindeboom / CW 69 1975 143-144 Littmann / Episteme 9 1975 326-327 Vegetti / RHS 28 1975 189-190 Grmek / CR N.S.26 1976 298-299 Phillips / JHS 97 1977 196-197 Longrigg.

Brillante synthèse, entreprise à l'occasion du tricentenaire de la mort d'Harvey. La question primordiale de l'auteur est de savoir comment les Grecs n'ont pu découvrir la circulation du sang: en fait, comment ils n'ont pu découvrir ce qu'ils ne cherchaient pas. Il se penche

sur les théories des philosophes présocratiques, des traités hippocratiques (surtout sur le *De corde*, dont il fait son centre d'intérêt), des médecins alexandrins, de la période romaine, et de Galien. Parmi les auteurs modernes, c'est surtout R. Kapferer qui, se basant sur le *De alimento* (cp. Diller 4495) et le *De natura ossium*, a acclimaté dans ce siècle le mythe de l'anticipation chez les Grecs de la découverte de la circulation sanguine. L'évaluation que fait l'ouvrage de la littérature moderne est remarquable : notamment du mémoire connu de Bidez et Leboucq, *Une anatomie antique du cœur humain* : REG 57 1944 7-40 ; et de ceux qui récusent Kapferer : Diepgen, Diller (cf. 4571), K. Abel, *Die Lehre vom Blutkreislauf im C.H.* (Hermes 86 1958 192-219) qui place le traité au temps d'Érasistrate et même après (cf. I.M. Lonie : Medical History [London] 17 1973 1-15 « The paradoxical text on the heart »). Voir plus récemment M.P. Duminil, *Le sang, les vaisseaux, le cœur dans la Collection hippocratique : anatomie et physiologie* (Belles Lettres 1983), qui trouve que l'A. « ne s'est intéressé qu'aux textes d'une certaine étendue et a laissé de côté les nombreux passages où il est question du cœur et des vaisseaux de façon accessoire ».

4573. LEITNER H., *Bibliography to the ancient medical authors with a preface by E. Lesky* : Bern-Stuttgart Huber 1973 61p.
C.R. : JHS 97 1977 196-197 Longrigg.

4574. MANETTI D., *Valore semantico e risonanze culturali della parola φύσις (De genitura, De natura pueri, De morbis IV)* : PP 28 1973 426-444.

Sens du terme *physis* à travers trois traités de la collection hippocratique où l'on retrouve l'influence d'Empédocle, de Diogène d'Apollonie et de Démocrite.

4575. LÓPEZ FÉREZ J.A., *La etiología democritea y su influjo en el « Corpus hippocraticum »* : EClás 18 1974 347-356.

C'est Démocrite qui, parmi les Présocratiques, s'intéresse le plus à la recherche de la cause des phénomènes, jusqu'à être le seul à utiliser l'un des termes clés de l'étiologie, *prophasis*. Le même intérêt et l'utilisation fréquente des termes *aitios* et *prophasis* dans les traités médicaux laissent deviner à quel point ils ont subi l'influence de Démocrite. (Sur *prophasis*, voir 4489, 4581, 4582)

4576. LÓPEZ FÉREZ J.A., *Las ideas de Demócrito sobre salud y enfermedad y su posible influjo en el « Corpus hippocraticum »* : Asclepio 26-27 1974-1975 157-165.

Un examen de plusieurs fragments éthiques de Démocrite amène à retrouver son influence dans les textes de la Collection hippocratique, en particulier en ce qui a trait à la nette distinction entre philosophie et médecine, entre infirmité physique et psychique, à la reconnaissance de maladies internes, et à l'importance accordée au régime diététique pour la conservation de la santé.

4577. BOURGEY L. — JOUANNA J., *La collection hippocratique et son rôle dans l'histoire de la médecine. Actes du Colloque de Strasbourg (23-27 octobre 1972)* (Travaux du Centre de Recherche sur le Proche-Orient et la Grèce antiques 10): Leiden Brill 1975 VIII-367p.

Signalons en particulier : P. Laín Entralgo, *Quaestiones Hippocraticae disputatae tres* (p. 305-320) et A. Thivel, *Le « divin » dans la Collection hippocratique* (p. 57-76).

4578. LLOYD G.E.R., *Aspects of the interrelations of medicine, magic and philosophy in ancient Greece*: *Apeiron* 9,1 1975 1-17.

Les deux traités hippocratiques *De la maladie sacrée* et *De l'ancienne médecine* sont les premiers à distinguer la médecine, comme science, de la magie et de la philosophie. Mais chacun de ces traités recourt dans une certaine mesure à la terminologie et aux présupposés des adversaires qu'il cherche à combattre. (Cf. du même auteur, *Magic, Reason and Experience*: C.U.P. 1979; *Science, folklore and Ideology*: C.U.P. 1983)

4579. LÓPEZ FÉREZ J.A., *La idea de φύσις en Demócrito y su utilización en el « Corpus hippocraticum »*: CFC 8 1975 209-218.

La *physis* pour Démocrite, c'est d'abord la substance durable, i.e. l'atome, mais c'est aussi la nature en croissance constante et la norme rationnelle de l'agir. Ces concepts exercent leur influence sur la méthode médicale : la recherche devient recherche de l'état normal, des processus normaux, en fonction desquels se définissent les symptômes de la maladie.

4580. ȘANDULESCU C., « Sullo significato dei termini φύσις, νόμος e μεταβολή nella collezione ippocratica » in *Actes de la 12^e Conférence internationale d'études classiques (Cluj-Napoca 2-7 octobre 1972)* publ. par I. Fischer : Bucarest-Amsterdam Ed. Academiei-Hakkert 1975 767p. : 147-151.

L'antithèse φύσις - νόμος se trouve déjà dans les écrits hippocratiques, où νόμος représente un fait dû à l'action de l'homme, tandis que φύσις est l'expression d'un équilibre nécessaire qui gouverne le monde, mais aussi le microcosme humain. Dans l'école de Cos, la φύσις désigne quelquefois une réalité transcendante, la Nature-médecin. Un domaine non encore suffisamment exploré de la médecine hippocratique est celui des μεταβολαί, des changements de toute sorte. (Aph 46: 149)

4581. NIKITAS A.A., *Zur Bedeutung von πρόφασις in der altgriechischen Literatur (Dichtung-Historiographie-Corpus hippocraticum)* (Abhandl. der Akad. der Wissensch. in Mainz 1976,4): Wiesbaden Steiner 1976 35p.

Citations d'Homère à Euripide divisées entre les significations suivantes (avec rotation de fréquence): *Ursache, Grund, Vorwand, Anlass*. (Cf. 4489)

4582. ROBERT F., *Prophasis*: REG 89 1976 317-342.

Le sens le plus précis chez les médecins est : manifestation première, conforme à l'étymologie, mais attestée surtout dans une école défiant des théories trop abstraites sur les causes. La langue littéraire non médicale connaît tous les sens possibles, depuis cause jusqu'à prétexte. (Cf. 4489)

V. revue des travaux antérieurs, n. 3.

(Aph 47 : 413)

4583. TOOLE H., *The theories of breathing in ancient Greece* : PAA 51 1976 48-85.

Théories diverses sur la respiration avancées par les médecins et les philosophes à l'époque classique et hellénistique. En particulier, le problème de la respiration cutanée et la controverse à propos du vide.

4584. JOLY R., *Corpus Hippocraticum. Actes du Colloque hippocratique de Mons (22-26 sept. 1975)* éd. par R.J. (Édit. univ. de Mons. Sér. Sc. hum. 4) : Mons 1977 374p.

C.R. : Études de Lettres (Lausanne) I Sér. 4 1978 70-73 Mudry / RPLHA Sér. 3, 52 1978 372-373 Mugler.

Remarquer en particulier les communications de C. Préaux, *Métis et médecine hippocratique* (p. 104-105) et A. Thivel, *Saisons et fièvres, une application du principe des semblables et du principe des contraires* (p. 159-181).

4585. LAMI A., « Antica Medicina », in *Un'eco di Gorgia* : CrSt 14 1977 567-574.

La note sarcastique de la fin du ch. 1 du *Περὶ ἀρχαίης ἰητρικῆς* rappelle les affirmations de Gorgias dans son attaque contre la physiologie et la médecine physiologique, dans le *Περὶ τοῦ μὴ ὄντος ἢ περὶ φύσεως*. (Aph 49 : 2164)

4586. DUMINIL M.P., *La recherche hippocratique aujourd'hui* : History and philos. of the life sciences (Firenze) 1 1979 153-181.

Voir le préambule à la présente section.

4587. SMITH W.D., *The Hippocratic tradition* (Cornell Publications in the history of science) : Ithaca (N.Y.) Cornell Univ. Press 1979 264p.

L'ouvrage se divise en trois parties : 1. La tradition hippocratique moderne ; l'hippocratisme de Galien ; d'Hippocrate à Galien. C'est la première partie (p. 13-60) qui nous intéresse le plus. On y lira avec intérêt le récit des débuts de l'historiographie médicale, dans la section « From the medical men to the historians » : Daniel Le Clerc, auteur d'une *Histoire de la médecine* parue en 1696 ; l'Hippocrate qu'il trouve dans le Corpus est bien celui de Galien. On recoupera les détails que donne l'auteur sur la motivation (un élément en étant le positivisme comtien) de Littré dans sa recreation de l'esprit hippocratique, avec la présentation que fait Edelstein de l'historiographie en 1847 (4553, notamment p. 472 ss.). Des détails intéressants sont donnés sur la

« question hippocratique » au tournant du dernier siècle et dans le premier tiers du présent siècle (cf. Diès 4477).

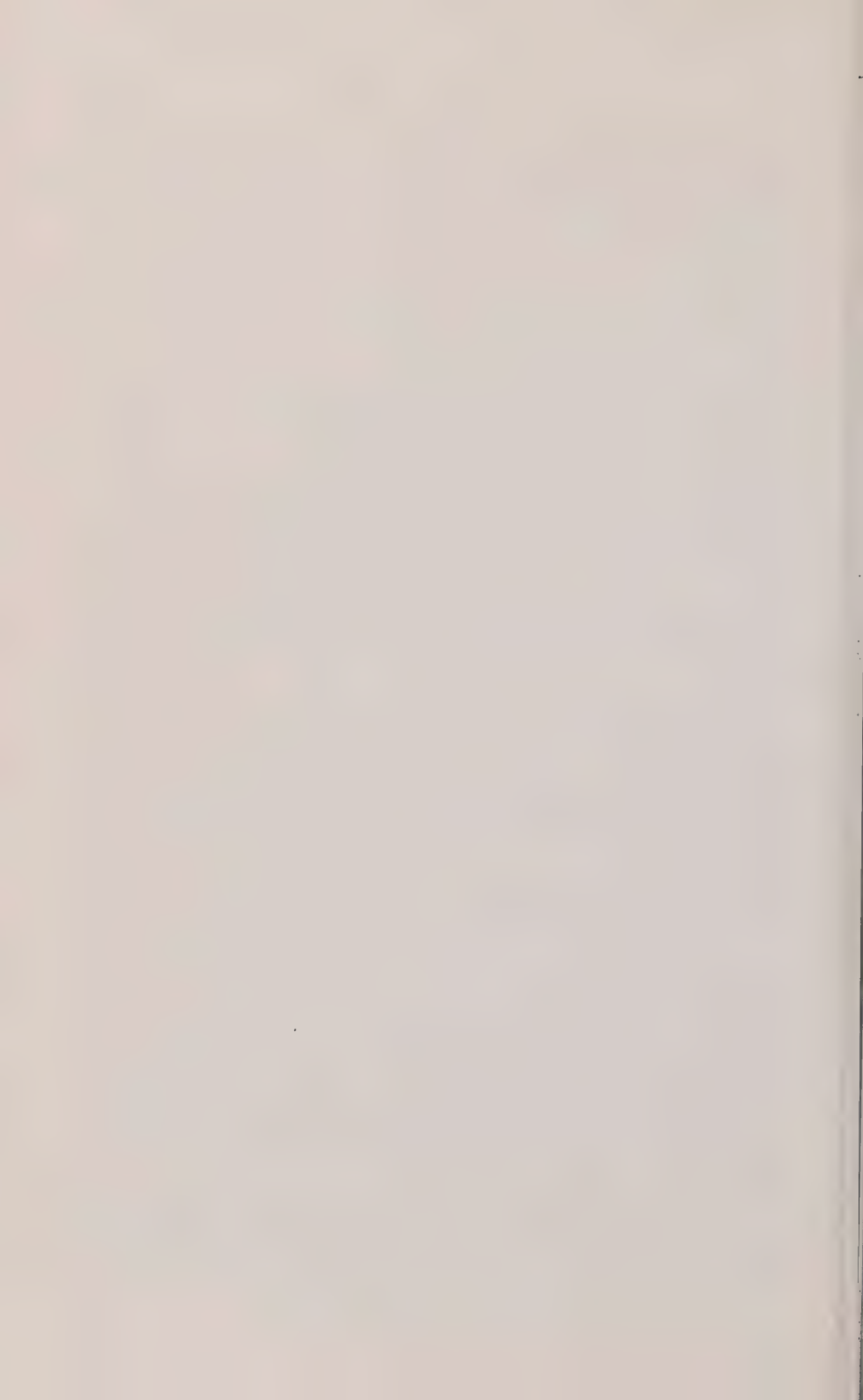
4588. ARRILAGA TORRENS R., *La relación entre la medicina y la filosofía en la Grecia clásica* : FH 18 1980 No. 213 595-602.

4589. GRMEK M.D., *Hippocratica. Actes du Colloque hippocratique de Paris (4-9 sept. 1978)* éd. par M.D.G. (Colloques internationaux du CNRS No. 583) : Paris Édit. du CNRS 1980 486p.

C.R. : BAGB 39 Sér.4,27 1980 332 Dobias-Lalou / Clio 166 1981 152-154 Preus / ZWG 66 1982 89-90 Nickel.

Signalons dans cet ensemble les communications de J. Mansfeld, *Theoretical and empirical attitudes in early Greek scientific medicine* (p. 371-392) et de J. Pigeaud, *Quelques aspects du rapport de l'âme et du corps dans le Corpus hippocratique* (p. 417-432). Il n'est pas sans intérêt de signaler en dernier lieu, pour le bénéfice du chercheur, les communications suivantes données au IV^e Colloque international hippocratique (*Formes de pensée dans la Collection hippocratique* [Lausanne, 21-26 sept. 1981] édité par F. Lasserre et Ph. Mudry : Genève Droz 1983 541p.). Pp. 41-56 : J. Pigeaud, *Remarques sur l'inné et l'acquis dans le « Corpus hippocratique »* ; 57-70 : W. Spoerri, *L'anthropogonie du Περὶ σαρκῶν (et Diodore I 7,3 s.)* ; 77-84 : I. Banu, *Les Hippocratiques de l'âge classique et l'anthropophilosophie* ; 85-96 : S. Byl, *La vieillesse dans le « Corpus hippocratique »* ; 97-108 : F. Robert, *La pensée hippocratique dans les « Epidémies »* ; 137-144 : G. Brătescu, *Le problème de la mesure dans la « Collection hippocratique »* ; 163-172 : F. Lasserre, *Sociolectes hippocratiques dans le traité « Des lieux dans l'homme »* ; 211-232 : A. Thivel, *Médecine hippocratique et pensée ionienne, réponse aux objections et essai de synthèse* ; 233-248 : M. Fantuzzi, *Varianza e tenacia del « polar thinking » nel « De prisca medicina » pseudopiopocratico* ; 249-256 : J. Longrigg, [*Hippocrates*] « *Ancient medicine* » and its intellectual context ; 257-262 : H.G. Ingenkamp, *Das στοχάσασθαι des Arztes (« V.M. », 9)* ; 307-326 : J. Scarborough, *Theoretical assumptions in Hippocratic pharmacology* ; 383-392 : C. Lichtenthaeler, *En 1981 comme en 1948 : relations de causalité expérimentales et analogies hippocratiques* ; 393-406 : O. Wenskus, *Vergleich und Beweis im hippokratischen Corpus* ; 407-422 : R. Joly, *Platon, Phèdre et Hippocrate : vingt ans après* ; 423-426 : M. Roussel, *La notion de traction dans le « Corpus hippocratique » : vers une étude globale* ; 441-458 : G. Cambiano, *Pathologie et analogie politique* ; 459-470 : M. Vegetti, *Metafora politica e immagine del corpo negli scritti Ippocratici* ; 515-520 : Ph. Mudry, *Épigones et novateurs : les séductions de la pensée médicale posthippocratique*.

4590. MALONEY G. — SAVOIE R., *Cinq cents ans de bibliographie hippocratique (1473-1982)* : Saint-Jean-Chrysostome (Qué.) Éd. du Sphinx 1982 V-291p.



APPENDICE

Thèses doctorales / Programmes universitaires

LOMMER F., *In quantum Euripides Heracliti rationem auctoritatemque suscepit* : Progr. der Studienanstalt Metten 1878 / 1879 36p.

C.R. : JFKAW 112 1902 292-293.

RAAB E., *Die Zenonischen Beweise* : Progr. des Gymnas. Schweinfurt 1880 50p.

C.R. : Philol. Rdschau 1,5 1881 155-156 Pansch / JFKAW 112 1902 265-267.

BRUELL H., *Entwicklungsgang der griechischen Philosophie I. Von Thales bis Sokrates* : Progr. des Gymnas. zu Düren 1881 24p.

C.R. : Philol. Rdschau 2,31 1882 990-992 Pansch.

TAVERNI R., *Di Pitagora educatore. Discorso* : Roma Tipografia Artero 1883 16p.

GEMOLL W., *Nepualii fragmentum περὶ τῶν κατὰ ἀντιπάθειαν καὶ συμπάθειαν εἰ Democriti περὶ συμπαθειῶν καὶ ἀντιπαθειῶν recensuit, adnotationes et prolegomena adjecit W.G.* : Progr. Striegau 1884 22p.

SPICKER G., *De dicto quodam Anaximandri philosophi disputatio* : Ind. lect. Münster Westphal. 1883 / 1884 6p.

C.R. : JFKAW 112 1902 180.

GRATZY O., *Ueber den Sensualismus des Philosophen Protagoras und dessen Darstellung bei Plato* : Gymnas.-Progr. Laibach 1885 47p.

SCHMEKEL A., *De Ovidiana Pythagoreae doctrinae adumbratione* : Dissert. Greifswald 1885 89p.

C.R. : JFKAW 112 1902 215.

PFLEIDERER E., *Was ist der Quellpunkt der heraklitischen Philosophie?* (Univer-sitäts-Progr. März 1886) : Tübingen Fues 1886 53p. (Cf. 1893)

- BLASS F., *Naturalismus und Materialismus im Griechenland zu Platons Zeit*. Rede: Kiel Universitäts-Buchhandlung 1887 19p.
- WUERZ K.H., *Die sensualistische Erkenntnislehre der Sophisten und Platons Widerlegung derselben. Nach dem Theaetet dargestellt und beurteilt*: Gymn.-Progr. Trier 1888 22p.
- KAHL W., *Demokrit in Ciceros philosophischen Schriften*: Gymn.-Progr. Die-denhofen 1889 28p.
- C.R.: PhW 10 1890 1616–1618 Lortzing / WKPh 7 1890 943-944 Döring / JFKAW 116 1903 111-112.
- PABST A., *De Melissi Samii fragmentis*: Dissert. Bonn 1889 36p.
- C.R.: WKPh 7 1890 263–265 Häberlin / PhM 27 1891 221-222 Natorp / PhW 11 1891 360–363 Lortzing / JFKAW 112 1902 277–279.
- SCHEEL E., *De Gorgianae disciplinae vestigiis*: Dissert. Rostock 1890 60p.
- C.R.: PhW 12 1892 72–74 Wendland / JFKAW 163 1913 141.
- ZLAMAL A., (*Pythagoras und seine Schule*): Gymn.-Progr. Karlsburg 1890 (hongrois).
- C.R.: EPhK 15 1891 1001-1002.
- MODRITZKI K., *Die atomistische Philosophie des Demokritos in ihrem Zusammenhange mit früheren philosophischen Systemen* (Progr. des Stadtgymnas. zu Stettin): Stettin Herrcke & Lebeling 1891 9p.
- C.R.: JFKAW 116 1903 136.
- WARMBIER E., *Studia Heraclitea* (Dissert.): Berlin Mayer & Müller 1891 V-30p.
- C.R.: JFKAW 112 1902 301-302.
- LEJA P., *Der Sophist Hippias*: Gymn.-Progr. Sagan 1893 18p.
- C.R.: AGPh 8 N.S.1 1895 300 Wellmann.
- SANDER J., *Alkmäon von Kroton* (Progr. des Gymn. Wittenberg): Wittenberg Schulze 1893 32p.
- C.R.: WKPh 10 1893 734–736 Löschhorn / AGPh 8 N.S.1 1895 295 Wellmann / JFKAW 112 1902 217–219.
- HOELK C., *De acusmatis sive symbolis pythagoricis* (Inaug. Dissert.): Kiel Fiencke 1894 69p.
- C.R.: JFKAW 112 1902 211–214.
- WEBER F.H., *Die genetische Entwicklung der Zahl- und Raumbegriffe in der griechischen Philosophie bis Aristoteles und der Begriff der Unendlichkeit*: Dissert. Strassburg 1895 131p.
- PATRICK H.N., *De Critiae operibus pedestri oratione conscriptis* (Dissert. Iena): Glasgow 1896 56p.
- BOEHME J., *Zur Protagorasfrage* (Gymn.-Progr.): Hamburg Lütcke & Wulff 1897 28p.
- C.R.: JFKAW 163 1913 121.
- WIECK F., *Sphaeram Empedoclis quae dicitur recensuit et dissertationem adjecit F.W.* (Dissert. Gryphiswald.): Lipsiae 1897.
- C.R.: PhW 19 1899 170–174 Rehm / JFKAW 116 1903 39.

- GOMPERZ T., *Griechische Philosophen vor Platos Zeit* (Progr. der volkstümlichen Universitätskurse in Wien): Wien Winter 1897-1898 1. Abteil.
- SCHLACHTER L., *Altes und Neues über die Sonnenfinsternis des Thales*: Gymn.-Progr. Bern 1898 27p.
- SCHULZE M., *Der ethische Gedankengehalt der griechischen Elegiker und Jambographen*: Gymn.-Progr. Freiberg 1899 34p.
- C.R.: HG 11 1900 61-62 Sitzler.
- KOCH K., *Quae fuerit ante Socratem vocabuli ἀρετή notio* (Dissert.): Iena Nevenhahn 1900 64p.
- C.R.: JFKAW 163 1913 281.
- APELT O., *Die Ansichten der griechischen Philosophen über den Anfang der Cultur*: Gymn.-Progr. Eisenach 1901 12p.
- C.R.: HG 13 1902 216-218 Meyer.
- FRONMUELLER W., *Demokrit, seine Homer-Studien und Ansichten* (Dissert.): Erlangen 1901 67p.
- TOEPFER K., *Die sogenannten Fragmente des Sophisten Antiphon im « Protreptikos » des Jamblichos: eine kritisch-exegetische Studie*: Progr. Arnau 1902 48p. & Progr. Realgymnas. Gmunden 1911 12-35, 1912 3-16.
- C.R.: ZOG 54 1903 610-611 Schenkl / ZOG 66 1915 190 Dörfler / Zeitschr. der Realschulwesen 41 1916 445.
- WOLFF W., *Philanthropie bei den alten Griechen*: Progr. Berlin Gärtner 1902 28p.
- C.R.: Mitteil. aus der histor. Liter. 1903,1 2-3 Heydenreich.
- KOERBEL A., *Beiträge zur Geschichte der ionischen Naturphilosophie mit besonderer Betonung der Quellen in den Werken des Aristoteles*: Progr. Brück 1903 20p.
- NAUJOKAS J., *De causa finali apud Anaxagoram, Socratem et Platonem, ratione habita Aristotelis iudicii* (Dissert.): Fribourg Typis Consociationis S. Pauli 1903 VIII-140p.
- JACOBS, *De Xenophanis arte metrica*: Progr. Schneidemühl 1904 19p.
- C.R.: HG 16 1905 837-839 Wörpel / JFKAW 133 1907 130.
- MEWALDT J., *De Aristoxeni Pythagoricis Sententiis et Vita Pythagorica*: Dissert. Königsberg 1904.
- WOLTJER R.H., *De Platone presocraticorum philosophorum existimatore et iudice* (Dissert. Amsterdam): Leiden Brill 1904 219p.
- JACOBY E., *De Antiphontis Sophistae Περὶ ὁμολογίας libro* (Dissert.): Berlin Reimer 1907 69p.
- C.R.: DLZ 30 1909 212 Nestle.
- JOBST F.X., *Ueber das Verhältniß zwischen Lukretius und Empedokles* (Dissert.): München Steinebach 1907 61p.
- C.R.: WKPh 26 1909 40-42 / AGPh 23 N.S.16 1910 424 Gilbert.
- KROHN F., *Der νοῦς bei Anaxagoras*: Progr. Münster Bredt 1907 24p.

- TOEPFER K., *Zu der Frage über die Autorschaft des 20. Kapitels im Jamblichischen « Protreptikos »*: Gymn.-Progr. Gmunden 1907.
C.R.: SIFC N.S.10 1932 5-6 Cataudella.
- HARTMANN N., *Ueber das Seinsproblem in der griechischen Philosophie vor Plato* (Inaug. Dissert.): Marburg 1908 81p.
- ILLMANN P., *Die Philosophie des Protagoras nach der Darstellung Platos*
I. Erkenntnistheorie: Progr. Friedland im Mecklenburg 1908.
- LOEW E., *Heraklit im Kampfe gegen den Logos*: Progr. des Sophien-Gymnasiums in Wien 1908 32p.
C.R.: WKPh 26 1909 284-286 Nestle / AGPh 23 N.S.16 1910 414 Gilbert / PhW 30 1910 1305-1310 Lortzing.
- NESTLE E., *Herodots Verhältnis zur Philosophie und Sophistik*: Progr. Schöntal 1906-1908 37p.
C.R.: PhW 29 1909 1362-1364 Broschmann.
- PRESSLER B., *Die metaphysischen Anschauungen Heraklits von Ephesus*: Progr. des Wilhelms-Gymnasiums Magdeburg 1908 16p.
C.R.: AGPh 23 N.S.16 1910 414 Gilbert.
- RIEDL F., *Der Sophist Prodikos und die Wanderung seines « Herakles am Scheidewege » durch die römische und deutsche Literatur*: Progr. Laubach 1908.
- REICH K., *Der Einfluss der griechischen Poesie auf Gorgias, den Begründer der attischen Kunstprosa. Entwicklungsgeschichtliche Untersuchung* Teil 1-2 (1. Progr. München 1908 — 2. Progr. Ludwigshafen 1909): Dissert. München Straub 1909 36 & 58 p.
- NELSON A.H., *Die hippokratische Schrift Περὶ φνσῶν*, Text und Studien (...) vorgelegt von A.H.N., übers. von F. Filelfo & C. Lascaris (Dissert.): Uppsala Almqvist & Wiksell 1909 118p.
- ENGEL R., *Die « Wahrheit » des Protagoras*: Progr. Gymnas. Iglau 1910 16p.
C.R.: JP 1914 246 Hoffmann.
- PIATEK J., *Nietzsches Empedokles-Fragmente*: Progr. Gymnas. Stryj 1910 21p.
- SANDERS V., *Der Idealismus des Parmenides* (Dissert.): München Straub 1910 76p.
C.R.: AGPh 26 N.S.19 1913 137-138 Bokownew.
- STEFFENS J., *Entwicklung des Zeitbegriffs in der griechischen Philosophie bis Plato nebst einer einleitenden Gründung auf die vorphilosophische Anschauung*: Dissert. Bonn 1911 58p.
- WILUSZ A., *Tales z Miletu-Ferekides*: Progr. Stadtgymnas. Jaroslau 1911 33p.
- ALPERS, *Hercules in bivio*: Dissert. Göttingen 1912.
- BLAZEK A., *Zivotni a svetovy nazor řecky pred Sokratem (Die Lebens- und Weltanschauung der Griechen vor Sokrates)*: Progr. Landes-Realschule Ungarisch-Brod Mähren 1912 19p.

- DOERFLER J., *Zur Urstofflehre des Anaximenes*: Progr. Freistadt 1912 62p.
C.R.: AGPh 27 N.S.20 1914 372 Rick / DLZ 35 1914 338 Nestle / PhW 34 1914 1478–1482 Lortzing.
- HERR A., *Beiträge zur Exegese der Fragmente des Herakleitos von Ephesos*: Progr. Stadtgymnas. Eger (Böhmen) 1912 28p.
C.R.: ZOG 66 1915 954 Dörfler.
- HERWEGEN O., *Das Mitleid in der griechischen Philosophie bis auf die Stoa*: Dissert. Bonn 1912 80p.
- OTTEN L., *Anaximander aus Milet. Ein prinzipieller Beitrag zur Geschichte der antiken Philosophie*: Dissert. Münster 1912 45p.
- STAMER A., *Die ἐγκύκλιος παιδεία in dem Urteil der griechischen Philosophenschulen*: Progr. Kaiserslautern 1912 40p.
- BERTERMANN W., *De Jamblichi «Vitae Pythagoricae» fontibus*: Dissert. Königsberg 1913.
- MUEHLE G., *Ein Beitrag zur Lehre von den pythagoreischen Zahlen*: Progr. Realschule und Realprogymnas. Wollstein 1913 19p.
- DOERFLER J., *Vom Mythos zum Logos. Kritische Bemerkungen über das Verhältnis der griechischen Weltbildungslehren zur ionischen Naturphilosophie*: Progr. Gymnas. Freistadt 1914 57p.
- KEUS A., *Ueber philosophische Begriffe und Theorien in den hippokratischen Schriften* (Dissert. Bonn): Köln 1914.
- LOEW E., *Das heraklitische Wirklichkeitsproblem und seine Umdeutung bei Sextus*: Progr. Sophiengymnas. Wien 1914 34p.
C.R.: PhW 36 1916 889 Lortzing / WKPh 33 1916 171 Nestle / ZOG 67 1915 858 Dörfler.
- NEUSTADT E., *Des Anaxagoras Lehre vom Geist* (Progr. Mommsen-Gymnas. Charlottenburg): Berlin 1914 11p.
- REGENBOGEN O., *Symbola Hippocratea*: Dissert. 1914 80p.
- WILLERDING F., *Studia Hippocratica*: Dissert. Göttingen 1914 (= influence de Diogène d'Apollonie) 82p.
C.R.: JFKAW 180 1919 10.
- GUNNING C.P., *De Sophistis Graeciae praeceptoribus* (Dissert.): Amsterdam Kruyt 1915 144p.
C.R.: MPh 24 1916 213–215 / PhW 36 1916 9.
- PFEIFFER E., *Gestirne und Wetter im griechischen Volksglauben und bei den Vorsokratikern*: Dissert. Heidelberg 1915 39p.
- SVENSSON P.C., *Herakleitos fran Efesus*: Progr. Landskrona 1915 11p.
- THOMAS SR. A (= O'NEILL A.), *The Presocratic use of ψυχή as a term for the principle of motion* (Dissert.): Washington National Capital Press 1915.
- WEIHER A., *Heraklit und Empedokles*: Progr. Kaiserslautern 1916 29p.
- JAEGER H., *Die Quellen des Porphyrius in seiner Pythagoras-Biographie*: Dissert. Zürich 1919.

- MARCUSE J., *Die Prinzipien des Staates in der griechischen Philosophie bis Aristoteles*: Dissert. Königsberg 1921 VI-140p.
- BURCHARD W.T., *Der Logos und die Reflexivität des Logos in Heraklits Lehre. Ein neuer Versuch, Heraklits System in Einheit zu verstehen*: Dissert. Marburg 1922 77p.
- WEITLICH E., *Quere [sic] fuerit vocis σοφροσύνη vis ac natura apud antiquiores scriptores graecos usque ad Platonem*: Dissert. Göttingen 1922 56p.
- GRABOWSKI F., *Empedokles und Leukipp-Demokrit, mit besond. Berücksichtigung des Anaxagoras* (Dissert.): Breslau Hochschulverlag 1923 66p.
- WALCKER N., *Heraklit und die deutsche Romantik. Versuch einer entwicklungsgeschichtlichen Darstellung*: Dissert. Tübingen 1923 125p.
- SCHUBRING G., *Heraklits Lehre von Fluss der Dinge in der Auffassung des Altertums*: Dissert. Frankfurt 1924 60p.
- STADIE H., *Die logischen Konstituentien des sogenannten zenonischen Problems*: Dissert. Göttingen 1924.
- C.R.: JFKAW 283 1943 45.
- THOMAS H.P.F., *Sprachliche Untersuchungen zu Empedokles*: Dissert. Leipzig 1924 76p.
- BLOTE H.C., *The concepts of nature and matter in early Greek philosophy* (Abstr. of theses. Chicago Humanities Series V): Chicago 1926-1927 135p.
- PAPADOPULOS N., *Erkenntnislehre des Demokritos*: Dissert. Leipzig 1933.
- ERTL W., *Der Seinsbegriff in der älteren hellenischen Philosophie*: Dissert. Wien 1939.
- SCHUMACHER H., *Autonomie, Heteronomie, Theonomie in der griechischen Frühantike*: Dissert. Bonn 1939 119p.
- STEPHANS D., *Critias: life and literary remains* (Thesis): Cincinnati 1939 107p.
- DENIS L., *Essai introductif à l'étude de l'idée de génération chez quelques philosophes grecs présocratiques* (thèse de licence): Université de Liège 1940.
- C.R.: RBPh 19 1940 276.
- DOKAS A., *Gerechtigkeit. Die vorplatonischen Gedanken über δίκη und δίκαιον*: Dissert. München 1940.
- MCDIARMID J.B., *Theophrastus and the Presocratics. A study in Theophrastus' use of Aristotle* (Dissert.): Baltimore John Hopkins Univ. 1940.
- NEBOIS J., *Entwicklungsgeschichtliche Bedeutung des Wortes ἀπουσία von den Anfängen der Antike bis Aristoteles und sein Ausklang bei Boethius*: Dissert. Wien 1940.
- BROWN H.A., *Philosophorum Pythagoreorum collectionis specimen*: Dissert. Chicago 1941.
- COPPÉE J., *Le traité du non-être de Gorgias* (thèse de licence): Université de Bruxelles 1942.
- C.R.: RBPh 21 1942 535.

- GUILMOT M., *Essai sur Xénophane de Colophon* (thèse de licence) : Université de Louvain 1943.
C.R. : RBPh 23 1944 582.
- VANDERCOILDEN G., *Empédocle et sa conception de la nature* (thèse de licence) : Université de Louvain (1945?).
C.R. : RBPh 25 1946-1947 370.
- WESTHOFF H., *Die Lichtvorstellung in der Philosophie der Vorsokratiker* : Dissert. Erlangen 1947 85p.
- FUERLINGER F., *Studien zum Aitherbegriff in der griechischen Literatur bis Platon* : Dissert. Innsbruck 1948.
- LUDGER A., *Das Wahrheits- und Hypothesenproblem bei Demokrit, Epikur und Zenon, dem Epikureer* : Dissert. Göttingen 1948 110p.
- LONG H.S., *A study of the doctrine of metempsychosis in Greece, from Pythagoras to Plato* : Dissert. Princeton 1948 93p.
C.R. : REA 50 1948 366 Moreau / AJPh 71 1950 447-449 Minar / CPh 45 1950 130-132 Walton / CR 64 1950 34 Tate / RPLHA Sér.3,24 1950 205 Chantraine.
- WEIGL L., *Kosmos und Arche. Eine philosophische Untersuchung vom Anfang der griechischen Philosophie bis Platon. Mit einem Nachwort über die Beziehung dieses Themas zur Existentialphilosophie M. Heideggers* : Dissert. Würzburg 1949.
- CONACHER D.J., *Conceptions of pleasure in the Presocratic philosophers* : Dissert. Chicago 1950 159p.
- HOEFER G., *Heraklit, Herakliteer und hippokratisches Corpus* : Dissert. Bonn 1950 102p.
- SCHWABL H., *Parmenides. Die Einheit seines Lehrgedicht* : Dissert. Wien 1950.
- REICH K., *Anaximander und Parmenides* (Marburger Winckelmann-Programm 1950-1951) : Marburg Verlag des Kunstgesch. Seminars 1951 13-16.
- WORKMAN A.J., *An inquiry into sources of aesthetic in Presocratic philosophy* (Dissert.) : Univ. of Southern California 1951 XI-407p.
- LAUE H., *Mass und Mitte. Eine problemgeschichtliche Untersuchung zur frühen griechischen Ethik* : Dissert. Münster 1952 327p. (cf. 853).
- MUNDING H., *Die Glaubwürdigkeit von Verstand und Sinnen bei Democrit* : Dissert. Frankfurt 1952 55p.
- GERKE H., *Sprache und Stil des Empedokles* : Dissert. Göttingen 1953 115p.
- MORGER J., *Die Religiosität des Archilochos, Hipponax, Semonides von Amorgos und Xenophanes* : Dissert. Innsbruck 1953.
- RACK K., *Parmenides. Probleme der Interpretation und Versuche ihrer Lösung* : Dissert. Würzburg 1954 156p.
- SCHLUETER H., *Untersuchungen zur Lehre von den Kategorien vor und bei Aristoteles* : Dissert. Göttingen 1954 73p.
- TZISIS T., *Ἡ ἡδονὴ καὶ τὸ ὕψιστον ἀγαθὸν κατὰ τοὺς προσωκρατικοὺς φιλοσόφους* : Dissert. Athenai 1954.

- SCHOLLMAYER F.W., *Vom Mythos zum Logos. Hinweise auf Schrifttum aus dem Problemkreis der archaischen Literatur und Philosophie*: Progr. des Ludwig-Georgs-Gymnas. Darmstadt 1955.
- SEIDL I., *Der Wert der Etymologie für die Interpretation ausgewählter Fragmente der älteren Vorsokratiker*: Dissert. Graz 1955 118p.
- BUHL M.S., *Untersuchungen zur Sprache und Stil des Empedokles*: Dissert. Heidelberg 1956 160p.
- IGLEROED A.L., *Protagoras. Eine kritische Studie*: Dissert. Innsbruck 1956 326p.
- PFLAUMER R., *Wissen und Wahrheit. Zur Auseinandersetzung Platons mit dem vorsokratischen Denken*: Dissert. Heidelberg 1956 XIV-373p.
- ZOUMPOS A.N., *Das 106. Fragment des Herakleitos unter dem Licht der neueren Kritik*: Athens Metsialis 1956 60p.
- HOUWINK TEN CATE H.J., *De geschiedenis van de Parmenidesinterpretatie in Het antieke leerdicht* (Lezingen gehouden op de Klass. Studieconferentie 27-29 Aug. 1956 onder auspiciën van de Wetensch. Sect. van het Nederl. Klass. Verbond): Amsterdam 1957 pp. 20-41.
- SHEERIN J.E., *Studies in the interpretation of Heraclitus' proem*: Dissert. Univ. of California at Berkeley 1957 132p.
- BREUNINGER A., *Parmenides und der frühe Platon*: Dissert. Tübingen 1959 305p.
- C.R.: Gnomon 33 1961 87-89 Kerferd / Gymnasium 69 1962 109 Vretska.
- AXÉLOS K., *Héraclite et la philosophie ; la première saisie de l'être de la totalité en son devenir* (thèse complémentaire de Lettres): Université de Paris 1959 445p. (cf. 2194).
- KURTZ E., *Interpretationen zu den Logos-Fragmenten Heraklits*: Dissert. Tübingen 1960. (Cf. 2318).
- MINZ H., *Anfänge des Naturrechts bei Empedokles, und ein Vergleich mit dem Naturrecht des Sophisten Antiphons* (Dissert. Köln): Bonn Menden 1960 92p.
- GENTINETTA P., *Zur Sprachbetrachtung bei den Sophisten und in der stoisch-hellenistischen Zeit*: Dissert. Zürich 1961.
- MICHAELIDES K., *Mensch und Kosmos in ihrer Zusammengehörigkeit bei den frühen griechischen Denkern*: Dissert. München 1961 76p.
- POTAGA A., *Zur Philosophie Demokrits. Ein Beitrag zur Analyse grundlegender Begriffe seines Systems*: Dissert. Innsbruck 1961 184p.
- DORMUTH-THOMA E., *Vom Wesen des Apeiron. Ontologie des Grundes in der Kontroverse zwischen Aristoteles und die Vorsokratik*: Dissert. München 1962 207p.
- HOWE D.B., *Possible influences of Ionian philosophers upon the educational theory of Plato*: Dissert. Colorado State College 1962.
- WOOLEY A.D., *Cosmic and divine Ananke from its origin through Plato*: Dissert. Princeton 1962 249p. (cf. Dissert. Abstr. 23 1963 4347-4348).

- ARUNDEL M.R., *An interpretation of Empedocles*: Dissert. Oxford 1963 249p.
- STEWART D.J., *Nature and purpose: a study of Greek teleological theories*: Dissert. Cornell 1963 (cf. Dissert. Abstr. 24 1964 4183).
- WIESE H., *Heraklit bei Klemens von Alexandrien*: Dissert. Kiel 1963 328p.
- SALTZER W.G., *Parmenides, Leukippos und die Grundlegung der epikureischen Physik und Ethik bei Lucrez*: Dissert. Frankfurt 1964 162p.
- KAHN C.H., *The fragments of Heraclitus*, transl. by C.H.K.: 1965 11p.
- HERB I., *Le théâtre d'Eschyle et la pensée présocratique* (thèse de la Fac. des Lettres): Paris 1966 181p.
- HOFFMANN-LOSS H., *Die Wiedergabe der empedokleischen Physik durch Aristoteles*: Dissert. Göttingen 1966 219p.
- IOANNIDI H., *Ambiguïté, polarité, contradiction chez Héraclite* (thèse de 3^e cycle. Lettres): Paris 1967 143p.
- RAUCH A., *Aspects d'une histoire du corps, d'Homère à Socrate* (thèse de 3^e cycle. Philosophie): Strasbourg 1967 265p.
- ROUSSEL M., *Le Feu dans la pensée grecque: rencontres de la raison et de l'imagination* (thèse de 3^e cycle. Lettres): Paris 1967 XVII-206p.
- GAGARIN M., *Plato and Protagoras*: Dissert. Yale 1968 199p. (cf. Dissert. Abstr. 29 1969 3988A).
- SCHAUVERNOCH M., *Studien zur Sprache Heraklits*: Dissert. Wien 1968 75p.
- SOMVILLE P., *Essai sur la pensée de Parménide*, suivi d'une traduction originale des fragments (thèse de 3^e cycle. Lettres): Paris 1968 VI-141p.
- VEIKOS T., *Ὁ θάνατος στὴ σκέψη τοῦ Ἡρακλείτου*: Dissert. Saloniki 1968 158p. C.R.: Philos. Literaturanzeiger 22 1969 265-273, 371-380 Beyer.
- BOLLACK J., *Héraclite. Résumés provisoires de l'état des travaux du groupe de recherches dirigé par J.B. destinés au Colloque de Kronenbourg* 25-30 août 1969 (dactylographié, non paginé).
- KELESSIDOU-GALANOU A., *(La purification du divin dans la philosophie de Xénophane)* (thèse de doctorat: Univ. de Thessalonique): Athènes 1969 139p. (grec moderne).
- C.R.: Biblio. de la Philos. 19 1972 No. 236.
- MARCOVIĆ M., *Heraklit-Interpretation*. Ein Referat im Rahmen der internationalen Heraklit-Lektüre in Kronenburg / Eifel (25-30.8.1969): 1969 14p.
- O'KEEFE M.D., *The search for control. A study of the origins of the thought of Empedocles and Heraclitus*: Dissert. Michigan State Univ. 1969 212p. (cf. Dissert. Abstr. 30 1969 2573A-2574A).
- ARGYROILOPOULOS G., *Gesetz und Schicksal bei den Vorsokratikern*: Dissert. Salzburg 1970 97p.
- BYUN KYU-YONG, *Tao et Logos, un essai sur la structure de la pensée philosophique dans le taoïsme primitif et chez les Présocratiques* (thèse de 3^e cycle. Lettres): Toulouse 1970 756p.

- EISENSTADT M., *The philosophy of Xenophanes of Colophon*: Dissert. Univ. of Texas at Austin 1970 227p. (cf. Dissert. Abstr. 32 1972 4061A).
- EVANS J.W., *Heraclitus and Parmenides as moral philosophers*: Dissert. Yale 1970 219p. (cf. Dissert. Abstr. 31 1970 2970A).
- JONES H., *Phronesis in Heraclitus*: Dissert. Indiana Univ. (Bloomington) 1970 262p. (cf. Dissert. Abstr. 31 1971 4743A-4744A).
- KOCH H.A., *Homo mensura. Studien zu Protagoras und Gorgias* (mit einem Kapitel: *Der Bericht des Sextus über den Homo-mensura-Satz*, und einem Anhang, zu Epicharmos 245K) (Dissert. Tübingen): Erlangen Dissertations-Druck Hogl 1970 101p.
- MCCOLLOUGH J.L., *Zeno, extension and the problem of method*: Dissert. Emory Univ. 1970 444p. (cf. Dissert. Abstr. 31 1970 2441A).
- PRIER R.A., *Structure and symbol in Heraclitus and Parmenides. Towards a reconstruction of an archaic logic*: Dissert. Yale 1970 272p. (cf. Dissert. Abstr. 31 1971 3528A) (cf. 1048).
- VALENTIN P., *L'idée des limites du savoir chez les Présocratiques et chez Platon* (thèse de doctorat. Lettres): Paris 1970 XII-514p.
- CORDERO N.L., *L'être et le non-être chez Parménide* (thèse de 3^e cycle. Philosophie): Paris 1971 X-255p.
- MOULTON D.C., *The argument of Antiphon's truth and the late fifth-century analogues*: Dissert. Yale 1971 224p. (cf. Dissert. Abstr. 32 1971 2661A).
- SMITH P.M., *The shape of becoming. Psychological determinants in the articulation of Presocratic and Aischylean cosmology*: Dissert. Harvard 1970 (cf. résumé in HSPH 75 1971 219-221).
- BALDES R.W., *Aristotle's relation to Democritus reconsidered and vindicated as against the criticism of Harold Cherniss*: Dissert. Loyola Univ. of Chicago 1972 338p. (cf. Dissert. Abstr. 32 1972 6948A).
- DARCUS S.M.L., *The notion of self in Xenophanes and Heraclitus*: Dissert. Univ. of Toronto 1972 IV-503p. (cf. Dissert. Abstr. 35 1974 1071A).
- DRISCOLL D.J., *Types of permanence in the philosophies of Anaximander and the Pythagoreans*: Dissert. New School for Social Research (New York) 1972 157p. (cf. Dissert. Abstr. 33 1972 2424A).
- HELD D., *The fragments of Anaxagoras. Some problems textual and philosophical*: Dissert. Brown Univ. (Providence) 1972 173p. (cf. Dissert. Abstr. 33 1973 4375A).
- WALLNER F., *Demokritische und epikureische Ethik*: Dissert. Wien 1972 292p.
- WOLFRAM F., *Zum Begriff der « pistis » in der griechischen Philosophie (Parmenides, Plato, Aristoteles)*: Dissert. Wien 1972 195p.
- VIANNA S.B., *O idealismo em Parménides de Eléia*: Dissert. Univ. federal de Minas Gerais (Belo Horizonte) 1973 120p.
- C.R.: Kriterion 20 No. 67 1973-1974 324 Neves.
- WHITED G.L., *The identity of style and content in Parmenides' poem*: Dissert. Pennsylvania State Univ. 1973 165p. (cf. Dissert. Abstr. 35 1974 426A).

- COLVIN M.G., *A new look at the ethics of Democritus*: Dissert. Indiana Univ. (Bloomington) 1974 124p. (cf. Dissert. Abstr. 36 1976 6689A-6690A).
- FRÈRE J., *Les tendances et l'affectivité dans la philosophie grecque, des Présocratiques à Aristote* (thèse de 3^e cycle inscrite à l'Univ. de Strasbourg en juin 1974) (Parue sous le titre de : *Les Grecs et le désir de l'être. Des préplatoniciens à Aristote* : Paris Les Belles Lettres 1982 463p.).
- LEVET J.P., *Le vrai et le faux dans la pensée grecque archaïque; étude de vocabulaire* (thèse de Lettres): Paris 1974 984p.
- GREENE D.S., *Περὶ φύσεως. On being and the world. The development of metaphysics from Thales to Parmenides*: Dissert. Univ. of Colorado (Boulder) 1975 285p. (cf. Dissert. Abstr. 36 1975 2895A).
- BALASKAS C., *La pensée pédagogique des Sophistes grecs du 5^e siècle av. J.C.* (thèse de 3^e cycle. Philosophie): Grenoble 1976 282p.
- GAUTIER J.F., *La pensée de Gorgias de Léontium ou la parole sans l'être* (thèse de 3^e cycle. Philosophie): Caen 1976 VI-198p.
- NORTHROP M.P., *The use of personification in Hesiod and the Presocratics*: Dissert. Brown Univ. (Providence) 1976 153p. (cf. Dissert. Abstr. 38 1977 239A).
- SCHOEDEL P., *Aristoteles' Widerlegungen der zenonischen Bewegungsparadoxien*: Dissert. Göttingen 1976 133p.
- SEGURA-CORTES E., *L'intelligence et l'ordre du monde chez les philosophes présocratiques, de Thalès à Anaxagore* (thèse de 3^e cycle. Philosophie): Strasbourg 1976 535p.
- KESIDI O.N., (*La philosophie de la nature d'Anaximandre*): Moskva Inst. filos. 1977 34p. (résumé de thèse en russe).
- PANERIS J., *Die Staatsphilosophie Demokrits im Hinblick auf die Lehre der älteren Sophisten*: Dissert. Wien 1977 155p.
- POULAKAS J., *Gorgias on rhetoric*: Dissert. Univ. of Kansas (Lawrence) 1978 248p. (cf. Dissert. Abstr. 40 1979 2355A).
- AUSTIN S.W., *The method of Parmenides*: Dissert. Univ. of Texas at Austin 1979 183p. (cf. Dissert. Abstr. 40 1980 5897A).
- BROWNING E.A., *Eleatic and Platonic semantics*: Dissert. Univ. of California at San Diego 1979 164p. (cf. Dissert. Abstr. 40 1979 3352A-3353A).
- FERBER R., *Zenons Paradoxien der Bewegung und die Struktur von Raum und Zeit*: Dissert. Bern 1979 167p.
- GORAN V.P., (*Le problème de la nécessité et du hasard dans la philosophie de Démocrite*): Moskva Univ. 1979 26p. (résumé de thèse en russe).
- KONDZELKA V.V., (*Problèmes de la gnoséologie dans la philosophie antique présocratique*): Tbilisi 1979 20p. (résumé de thèse en russe).
- LEBEDEV A.V., (*Reconstitution de textes cosmogoniques ioniens anciens [Thalès, Anaximandre, Héraclite]*): Tbilisi 1979 26p. (résumé de thèse en russe).

- MOSS H.D., *Secular origins of Ionian philosophy and science. Intellectual traditions of the ancient trade* : Dissert. Pennsylvania State Univ. 1979 171p. (cf. Dissert. Abstr. 40 1980 5085A-5086A).
- SUK'UROV V.M., (*Le problème du discontinu et du continu dans la philosophie grecque antique*) : Tbilisi 1979 23p. (résumé de thèse en russe).
- KOENIG N.W., *Anaxagoras on differentiation and change* : Dissert. Univ. of Washington at Seattle 1980 302p. (cf. Dissert. Abstr. 41 1980 2151A).

INDEX GÉNÉRAL ANALYTIQUE

PLAN

1. La tradition historiographique

- 1.1 État de la recherche
- 1.2 Méthodologie de la recherche
- 1.3 Histoires d'ensemble : a) Présocratiques
b) Écoles
c) Rapport entre Écoles
d) Auteurs

2. La tradition historique

- 2.1 Chronologie. Biographie
- 2.2 Rapports des Présocratiques entre eux ou avec les Anciens
- 2.3 Rapport à l'Orient
- 2.4 Époque. Encadrement historique
- 2.5 Archéologie et disciplines connexes

3. La tradition doxographique

- 3.1 Sources
- 3.2 Œuvres : auteur, titre, liste, chronologie, authenticité
- 3.3 Témoignages (A), fragments (B) et imitations (C)
- 3.4 Éditions. Traductions et commentaires. Lexiques
- 3.5 Discussions philologiques

4. La tradition herméneutique

- 4.1 Herméneutique ancienne
- 4.2 Herméneutique moderne

5. La pensée présocratique

- 5.1 Cosmogonie. Zoogonie. Théogonie
- 5.2 Épistémologie et théorie de la connaissance
- 5.3 Logique et dialectique
- 5.4 Éducation. Humanisme
- 5.5 Esthétique. Art
- 5.6 Éthique
- 5.7 Langage
- 5.8 Ontologie. Métaphysique
- 5.9 Politique. Société. Droit
- 5.10 Psychologie. Anthropologie
- 5.11 Théologie. Religion. Mythologie
- 5.12 Rapports de la pensée présocratique à ...
Astronomie. Météorologie / Biologie. Médecine / Géographie / Histoire /
Littérature / Mathématiques. Géométrie / Musique. Art / Poésie. Épopée
/ Rhétorique / Science. Technologie / Théâtre.

6. Langue et style**7. Survie et actualité des Présocratiques**

INDEX GÉNÉRAL ANALYTIQUE

(Les chiffres qui suivent ci-dessous chaque entrée renvoient à la numérotation continue qui accompagne chacune des études relevées dans la bibliographie)

1. La tradition historiographique

1.1 *État de la recherche*

(Les comptes rendus et études critiques d'ouvrages particuliers sont signalés dans la section « Herméneutique moderne » sous le nom de l'auteur de ces ouvrages)

10 26-41 43-49 52 54 55 56 66 82 95 290 304 314 324 485 514 992 1078 1465 1853
1864 1877 1903 1917 1928 2007 2014 2082 2315 2318 2490 2555 2560 2965
3171 3187 3454 3915 4027 4586 4590.

1.2 *Méthodologie de la recherche*

208 238 367 377 383 390 391 408 478 1547.

1.3 *Histoires d'ensemble*

a) Présocratiques 179 194 203 209 223 233 238 239 244 245 246 249 250 251 255
256 257 261 262 265 267 269 270 274 275 276 277 279 280 282 283 284 287
288 289 290 292 293 294 296 297 299 300 302 305 307 312 313 317 319 321
322 323 325 331 332 334 339 344 345 346 347 349 352 355 356 357 359 363
368 372 373 374 376 377 382 383 385 398 400 402 405 407 409 412 414 419
420 421 431 432 434 436 440 442 444 455 459 463 469 470 473 474 478 479
482 489 491 495 496 498 500 501 504 505 506 508 511 516 533 548 591 686
740 837 972 986.

b) Écoles :

En général 531.

Ioniens 310 317 428 430 488 587 638 1117 1133 1134 1136 1138 1139 1140 1141
1142 1143 1146 1147 1148 1151 1152 1153 1156 1158 1160 1161 1163 1164
3546.

Pythagoriciens 46 202 305 413 1117 1354 1355 1364 1369 1380 1400 1413 1414
1465 1479 1544 1552 1561 1578 1589 1602 1603 1641.

Éléates 635 2469 2473 2477 2483 2493 2499 2502.

Atomistes 340 3543 3551 3554 3560 3565 3566 3570 3572 3573 3574 3576 3580
3584 3585 3590 3591 3597 3601 3612 3740 3915.

Sophistes 1070 3922 3923 3931 3932 3949 3951 3952 3958 3960 3962 3967 3973
3984 3990 3994 3996 3999 4004 4006 4011 4015 4113.

c) Rapport entre Écoles :

En général 1406.

Hésiode-Milésiens 348.

Orphiques-Pythagoriciens 316 1430.

Orphiques-Éléates 2478.

Pythagoriciens-Éléates 326 460 541 680 1479 2474 2477.

Ioniens-Italiques 326.

Ioniens-Éléates 272 2477.

Éléates-Atomistes 3564.

Éléates-Sophistes 326.

Sophistes-Platon 3970.

d) Auteurs :

Alcméon 2438 2442 2446 2449 2454 2456 2459 2461.

Anaxagore 481 522 3375 3379 3387 3398 3399 3405 3407 3409 3412 3414 3419
3420 3421 3425 3426 3429 3438 3454 3459 3463 3467 3482 3491.

Anaximandre 1144 1145 1223 1228 1230 1236 1241 1242 1246 1268 1270 1272
1276 1292 1293.

Anaximène 1144 1322 1324 1325 1329.

Antiphon 330 4315 4319 4320 4356 4366.

Critias 3942 4372 4373.

Démocrite 3648 3650 3653 3657 3662 3670 3692 3697 3710 3753 3784 3786 3794
3836 3842 3915.

Diogène d'Apollonie 3526 3529 3532 3534 3539 3545 3547.

Empédocle 243 317 481 3123 3135 3138 3141 3146 3152 3153 3165 3166 3169
3177 3183 3188 3201 3203 3205 3208 3264 3314 3346 3352.

Gorgias 3961 4167 4184 4200 4204 4205 4221 4239 4243 4253.

Héraclite 317 481 486 507 1780 1782 1790 1798 1799 1803 1804 1814 1827 1831
1835 1838 1844 1850 1853 1879 1883 1886 1888 1894 1908 1917 1919 1925
1934 1936 1944 1946 1949 1950 1957 1959 1994 1997 1998 2007 2041 2042
2053 2061 2064 2083 2114 2117 2119 2141 2143 2156 2170 2182 2184 2185
2194 2196 2197 2198 2204 2208 2223 2238 2244 2249 2252 2268 2276 2301
2303 2315 2324 2330 2349 2365 2371 2388.

Hippias 3942 4290 4291.
 Leucippe 3623 3624 3628.
 Mélissus 3104 3105 3108 3110 3111 3112.
 Parménide 243 2526 2527 2528 2541 2543 2546 2552 2553 2555 2556 2560 2575
 2583 2613 2616 2621 2635 2646 2668 2677 2728 2735 2746 2787 2792 2810
 2866 2879 2891 2902.
 Philolaos 3367 3372.
 Prodicus 4255 4260 4271.
 Protagoras 3961 4026 4027 4041 4046 4049 4068 4075 4088 4096 4104 4108 4127
 4142 4147.
 Pythagore 1359 1363 1366 1436 1457 1458 1470 1486 1494 1495 1502 1507 1544
 1561 1577 1602 1603 1611 1634 1638.
 Thalès 481 1145 1161 1181 1185 1197 1200 1201 1204 1211.
 Thrasymaque 4282.
 Xénophane 243 1651 1662 1665 1666 1686 1687 1690 1697 1698 1719 1740 1751
 1756 1757.
 Zénon 2944 2986 3013 3042 3056 3067.

2. La tradition historique

2.1 *Chronologie. Biographie*

Présocratiques 194 259 351.
 Alcméon 2442 2454 2458 2461 4539.
 Anaxagore 522 649 1046 3388 3403 3419 3425 3436 3447 3448 3472 3476 3487
 3513 3522 4079.
 Anaximandre 1244 1299.
 Anaximène 1137 1321 1328.
 Antiphon 3716 4350 4351 4353 4354.
 Atomistes 3556 3557 3558 3582 3593 3604.
 Critias 354 4372.
 Démocrite 317 3617 3618 3670 3673 3693 3715 3716 3727 3756 3799 3805 3812
 3838 3855 4079.
 Diogène d'Apollonie 649 3528 3533 3617.
 Éléates 2469 2500 2505.
 Empédocle 243 522 3139 3143 3183 3195 3202 3203 3205 3224 3225 3227 3230
 3476.
 Gorgias 4167 4180 4181 4196 4226 4235 4238.
 Héraclite 150 1803 1963 2030 2033 2085 2092 2103 2106 2119 2159 2163 2175
 2212 2255 2261 2279 2347 2366 2378 2408 2411 2435 3838.
 Leucippe 3617 3621 3623 3624 3628 3629 3634 3648.
 Parménide 136 150 243 2163 2558 2733 2749 2751 2758 2759 2766 2772 2781
 2782 2819 2847.
 Philolaos 3372.

Prodicus 649 4264.

Protagoras 649 1046 4026 4027 4045 4054.

Pythagore 1345 1352 1353 1357 1358 1360 1362 1363 1366 1368 1371 1379 1394
1398 1403 1410 1417 1421 1423 1424 1427 1428 1431 1439 1446 1447 1452
1457 1458 1470 1471 1486 1494 1507 1514 1533 1544 1549 1565 1572 1577
1591 1607 1608 1612 1613 1621 1622 1627 1634 1638 1640.

Pythagoriciens 1361 1396 1398 1399 1420 1426 1453 1459 1466 1468 1473 1526
1566 1593 1598 1609 1612 1614 1641.

Sophistes 3949 3958 3962 3969 3990 4006.

Thalès 1137 1169 1170 1175 1180 1182 1185 1188 1192 1208 1209 1215 1216
1217 1218.

Xénophane 136 243 1662 1666 1674 1695 1699 1709 1714 1733 1734 1736 1739
1748 1751 1756 1760.

Zénon 2944 3067.

2.2 *Rapports des Présocratiques entre eux ou avec les Anciens*

Présocratiques 125 128 266 311 319 328 383 552 567 602 698 730 871 873 941 944
1041 1053 1086 1097 1126 4469.

Alcméon

Anaxagore 2442 3422 3466.

Aristote 2455.

Démocrite 2442 3840.

Empédocle 2442 3238.

Héraclite 2451.

Hippocratiques 2457 2459 4417 4440 4469 4480 4511 4521 4530 4538 4539
4552 4558 4568 4572.

Platon 2452.

Anaxagore

Anaximandre 3407 3473 3478 3495.

Anaximène 418 484 3446.

Antiphon 4346.

Archélaos 3493 3494.

Aristote 130 3389 3409 3422 3428 3475.

Atomistes 3426 3445 3564 3741 3840.

Cratyle 155.

Critias 3431 4375.

Démocrite 306 522.

Diogène d'Apollonie 3422 3538 3617.

Éléates 3409 3416 3419 3492 3505.

Empédocle 311 467 484 613 808 3188 3211 3419 3440 3476 3506.

Grégoire de Nysse 406.

Héraclite 909 2432.

Hippocratiques 3464 4447 4474 4483 4504 4513 4521 4533 4539 4540 4545
4549.

Ioniens 3409 3419.

Mélissus 311 3116.

Parménide 497 2698 3434 3440.

Platon 3389 3409 3422 3475.

Présocratiques 3409 3428 3438.

Protagoras 3457 4079 4128.

Sophistes 3942.

Thucydide 3430.

Zénon 2973.

Anaximandre

Anaximène 1135 1141 1231 1235.

Ancien Testament 1252.

Aristote 462 1162 1278.

Démocrite 3801.

Empédocle 1286 1576.

Héraclite 327 673 683 983 1222 1281 2094 2138.

Parménide 693 751 1263 1272 2613 2656 2740.

Platon 1279.

Pythagoriciens 846 1275 1286.

Thalès 1145 1231 1262.

Xénophane 1683.

Anaximène

Atomistes 3628.

Diogène d'Apollonie 3532 3533 3539 3543.

Héraclite 2094.

Parménide 2658.

Pythagoriciens 1330 1337.

Anonyme de Jamblique

Antiphon 4336 4394.

Démocrite 4390 4395 4396.

Hippias 4395.

Protagoras 4392 4395 4397.

Antiphon

Anciens 4330 4352 4356 4364.

Antiphon le Rhéteur 3927 4307 4320 4323 4326 4332 4338 4339 4343 4350
4358 4360 4366.

Démocrite 1025 3716 4328.

Hippias 4336.

Parménide 2915.

Protagoras 4324 4336 4359.

Atomistes

Anciens 3570 3598 3636 3639 3652 3740 3747 3748 3780 3790 3796 3813
3830 3840 3845 3876 3882 3887 3891 3895 3896.

Aristote 3596 3601 3606 3806 3810 3816 3819 3885 3909 3912.

Éléates 3269 3426 3564 3574 3592 3601 3628 3630 3632 3772 3822.

Empédocle 3211 3840.

Épicure 3570 3575 3586 3590 3601 3606 3628 3636 3707 3766 3813 3841
3846 3847 3850 3859 3880 3884 3900 3903 3905 3906 3910 3913.

Héraclite 3801.

Hippocratiques 3868 4504 4509 4576.

Ioniens 3574.

Mélissus 3120 3600.

Milésiens 3628.

Nouveau Testament 1085.

Parménide 3628 3873.

Platon 3609 3636 3664 3703 3719 3733 3739 3748 3754 3767 3793 3807
3819 3821 3843 3844 3902.

Présocratiques 3570 3585 3886.

Protagoras 3739 3740 3760 3775 3780 3834.

Pythagoriciens 553 1414 1618 3568 3569 3601 3630 3631 3693 3809 3828
3893.

Sophistes 3571.

Zénon 3070 3571 3572 3589 3882 3893.

Critias

Anciens 4377.

Critias le Tyran 4382.

Démocrite 4379 4381.

Épicure 4379.

Gorgias 4381.

Xénophane 4381.

Démocrite

Anciens 3695 3707 3713 3732 3836 3900.

Aristote 130 139 2205 3806 3819 3878 3885 3898.

Colotès 892 3888.

Cyniques 3652 3790 3896.

Cyrénaïques 3796.

Diogène d'Apollonie 3543.

Éléates 553 2596 3772.

Empédocle 553 844 3188 3231.

Épicure 3650 3737 3743 3766 3813 3847 3850 3859 3884 3888 3903 3910
3913.

Héraclite 129 881 1974 2212 3231 3801.

Hippocratiques 3745 3868 4461 4474 4476 4480 4492A 4521 4530 4540
4558 4561 4564 4574 4575 4576 4579.

Leucippe 3543 3558 3560 3604 3628 3679 3692 4060.

Lucrèce 3650 3813 3910.

Nouveau Testament 722.

Platon 106 3662 3664 3688 3703 3719 3733 3739 3754 3767 3793 3807 3818
3819 3822 4037.

Prodicus 164 4262 4270.

Protagoras 178 278 595 636 753 3739 3740 3742 3746 3760 3775 3780 3865
4037 4075 4079 4096 4120 4128.

Pythagoriciens 553 3787 3809.

Sceptiques 826 3876.

Sophistes 878 3804 3980.

Thucydide 3430.

Diogène d'Apollonie

Anciens 3534 3542.

Aristote 130.

Archélaos 3547.

Empédocle 3539.

Héraclite 3539.

Hippocratiques 317 3530 3534 4417 4440 4445 4483 4520 4530 4539 4540
4545 4546 4560 4574.

Leucippe 3539 3573 3617 3618.

Mélistus 311 3539 4546.

Milésiens 3546.

Présocratiques 3534 3540 3542.

« Dissoi Logoi »

Anciens 4407.

Gorgias 4410.

Hippias 4407.

Platon 4412.

Protagoras 4407 4408 4410.

Pythagoriciens 4407.

Socrate 4411.

Sophistes 4407.

Éléates

Anciens 2483 2495 2497 2509.

Empédocle 311 553 2477 3268.

Gorgias 134 480 2483 2493 4206.

Héraclite 555 937 1948 1953 2079 2175 2509 2659.

Hippocratiques 4492 4493 4504.

Leucippe 2477.

Platon 144 156 558 2513 2775.

Prodicus 4277.

Pseudo-Aristote 162.

Pythagoriciens 1092 1414.

Sophistes 2659.

Xénophane 256 272 327 1718 1739 1741 1760 1953 2473 2477 2478 2489
2494 2499 2502 2509.

Zénon 2980 3093.

Empédocle

Anciens 330 743 823 3141 3157 3200 3213 3222 3223 3240 3244 3254 3262
3278 3282 3302 3307 3320 3350 3353.

Aristote 130 3270 3288 3291.

Diogène d'Apollonie 311.

Gorgias 948 4176 4230.

Héraclite 2141 3188 3231 3255 3336.

Hippocratiques 4417 4447 4467 4469 4474 4480 4481 4483 4492 4493 4504
4513 4530 4533 4535 4539 4540 4548 4551 4554 4560 4574.

Mélistus 311 3116.

Milésiens 3255.

Nouveau Testament 1087.

Orphiques 316.

Parménide 327 484 823 2614 2633 2698 2720 2798 3188 3193 3229 3233
3255.

Patristique 3356.

Platon 690 1512 3141 3331 3332 4551.

Prodicus 4257.

Pythagoriciens 690 1286 1438 1512 3143 3188 3219 3331 3336 3343.

Zénon 3069.

Gorgias

Anciens 4191 4217 4231 4248 4339.
 Aristote 4232.
 Héraclite 2023.
 Hippocratiques 4466 4559 4585.
 Mélissus 171 4163 4206.
 Parménide 134 171 2915 4187 4206 4228.
 Platon 324 4203 4219 4225 4251.
 Présocratiques 4253.
 Protagoras 3971 4010.
 Pythagoriciens 4188.
 Socrate 4218.
 Thrasymaque 4280.
 Xénophane 171.
 Zénon 4184 4206.

Héraclite

Anciens 1800 1817 1869 1876 1938 1947 1952 1965 1969 1970 1988 2022
 2030 2032 2065 2080 2081 2088 2105 2122 2164 2171 2179 2279 2284
 2312 2333 2338 2344 2346 2388 2412 2423 2434.
 Ancien Testament 1892 1896 1900.
 Cyniques 1878.
 Hippias 4299 4301.
 Hippocratiques 486 4415 4447 4469 4474 4492 4504 4530 4533 4539 4540.
 Mélissus 3106.
 Nouveau Testament 722 1896 1911 1958 2003 2051 2394.
 Orphiques 354.
 Parménide 141 311 317 318 348 415 418 422 480 662 695 804 890 926 1010
 1060 1072 1087 1933 1937 1941 1945 2066 2110 2141 2163 2181 2210
 2271 2314 2330 2390 2403 2430 2583 2593 2594 2596 2601 2608 2611
 2615 2617 2622 2624 2632 2633 2656 2658 2679 2707 2712 2720 2802
 2818 2868 2937 3231.
 Patristique 1892 1896 1900 1905 1912 1921 1947 2022 2034 2122 2126 2202
 2298 2363.
 Philolaos 1557.
 Platon 120 826 2000 2028 2073 2205 2594.
 Présocratiques 324 1869 2337 2374.
 Protagoras 119 151 166 3985 4083.
 Pythagoriciens 264 1438 1914 1955 1973 1987 2079 2132 2320 4083.
 Xénophane 486 988 1719 1744 2376 2389.

Hippias

Anciens 4296 4301.
 Aristote 4297 4298.
 Platon 4298.
 Protagoras 4021.

Hippocratiques

Ioniens 4424 4453.
 Mélissus 4416 4532 4546.
 Milésiens 4460 4493 4504 4540.
 Parménide 4474 4540.
 Philolaos 4417 4440 4538 4540.

Présocratiques 1126 4424 4426 4431 4446 4448 4453 4460 4467 4470 4477
4484 4498 4500 4512 4515 4516 4518 4522 4524 4529 4530 4531 4533
4537 4541 4557 4567 4574 4578 4583 4588.

Prodicus 4417.

Protagoras 4039 4095 4465 4530.

Pythagoriciens 4429 4468 4469 4474 4490 4493 4504 4509 4525 4533 4540
4562.

Sophistes 4416 4515.

Xénophane 4469.

Ionien

Parménide 2573 2622.

Platon 558.

Leucippe

Mélissus 3119.

Parménide 2770.

Mélissus

Parménide 2700 2770 3106 3112 3117 3118.

Présocratiques 3109 3111.

Xénophane 3106.

Parménide

Anaxagore 311.

Anciens 2531 2611 2612 2663 2866 2879 2905.

Ancien Testament 2762.

Aristote 1038 2639 2659 2693 2845.

Diogène d'Apollonie 311.

Hésiode 823.

Patristique 2855.

Philolaos 2921.

Platon 1038 2532 2586 2594 2618 2639 2663 2667 2697 2725 2767 2799
2801 2810 2812 2825 2838 2846 2880 2892 2897 2928.

Présocratiques 2582 2610 2612 2639 2670 2671 2674 2810 2892.

Protagoras 905.

Pythagoriciens 327 693 1479 2474 2573 2585 2592 2595 2601 2646 2648
2649 2656 2793 2877 3016.

Sophistes 2660.

Xénophane 150 293 1686 1696 1719 1747 1761 2585 2601 2622 2646 2658
2720 2758.

Zénon 2948 3015 3017 3051 3093.

Philolaos

Platon 3362.

Prodicus

Anciens 4260 4262.

Épicure 4269.

Patristique 4263.

Platon 4258.

Pythagoriciens 4259.

Socrate 4270 4277.

Protagoras

Anciens 4089 4119 4137.

Aristote 4066 4122.

Épicure 4120.

Platon 151 3944 4035 4050 4066 4075 4089 4094 4095 4152.

Pythagoriciens 4075 4083.

Socrate 4035 4096 4149.

Pythagoriciens

Anciens 743 1512 1517.

Aristote 1391 1558 1592.

Nouveau Testament 1421 1423 1571.

Orphiques 316 1354 1430 1607.

Patristique 1541.

Platon 249 413 690 743 921 1354 1493 1501 1512 1531 1532 1542 1578 1581
1605 1614 1618 1624 1636.

Xénophane 243 1438 1738 1768.

Zénon 683 2474 2946 2974 2977 3016 3025.

Sophistes

Anciens 354 3927 3936 3981 3992 4019 4082.

Aristote 1038 3932 3938 3992.

Platon 777 1038 3924 3932 3960 3970 3983 4004 4034 4082.

Socrate 381 3984 3995.

Thalès

Homère 1186.

Thrasymaque

Anciens 4281 4289.

Xénophane

Anciens 1706 1707 1711 1715 1724 1755 1759 1765 1771 2030.

Zénon

Anciens 3097.

Aristote 139 2956 3057 3065 3072.

Platon 3034 3077 3082.

2.3 *Rapport à l'Orient*

261 265 283 289 290 318 363 603 656 730 845 945 992 1104 1153 1156 1159 1202
1492 1586 1637 1879 1972 2101 2355 2793 3298 3700 4533.

Chine 959 1027 2110 2157 2193 2248 2508.

Égypte 265 626 676 677 850 956 1132 1146 1168 1173 1174 1176 1181 1192 1197
1407 1488 1604 1709 1887 1964 3681 3715 3726 3800 3892A 4548.

Inde 457 563 767 774 938 1365 1372 1402 1627 1630 2075 2115 2145 2168 2183
2310 2388 2405 2666 2756 2821 2907 3009 3087 3169 3232 3849.

Iran 656 713 774 898 936 992 1279 1466 1610 1915 1972 2142 2165 2217 2347
3232 3480 3851 4473 4523.

Proche-Orient 457 638 676 774 850 956 1055 1110 1157 1197 1442 1458 1522
1964 3681 3715 4414.

2.4 *Époque. Encadrement historique*

Études d'ensemble 280 288 323 334 353 359 398 404 432 434 435 548 709 710 714
728 765 861 908 913 955 963 1027 1046 1066 1067 1086 1113 1143 1149 1155
1607.

Alcméon 2461.
 Anaxagore 522.
 Anaximandre 1246.
 Démocrite 3770 3794 3913.
 Éléates 2489 2501 2502 2505 2875.
 Empédocle 522.
 Héraclite 1879 1923 2079 2103 2194 2198 2234 2269 2350 2397.
 Hippocratiques 4457 4458 4562.
 Milésiens 1143 1146 1149 1155.
 Parménide 2505 2712 2857 2875.
 Pythagoriciens 1366 1369 1431 1468 1555 1607 1638.
 Sophistes 3925 3939 3940 3945 3948 3949 3961 3962 3965 3969 3974 3976 3986
 3990 4009 4016 4017 4018 4133 4367 4377 4380.
 Thalès 1188 1189 1195 1200 1211.
 Xénophane 1702 1705.
 Zénon 2505.

2.5 *Archéologie et disciplines connexes*

Archéologie 1611 1714 1734 2501 2781 2782 2857.
 Épigraphie 133 2718 2733 2749 2751 2758 2759 2766 2772 2781 2782 2811 2819
 2847 2877 3342 3900 4097 4141.
 Iconographie 1182 1314 1621 1931 3194 3745.
 Numismatique 1408 1459 1506 1527 1622 1931 2711 3230 3258.
 Paléographie 237 1345 1854 1861 1873 1874 1884 2542 2550 2585 3101 3144
 4107 4154 4157 4169 4172 4173 4174 4339 4398 4400 4402 4404 4440.
 Papyrologie 149 155 170 1076 1150 1177 1822 1857 1877 3160 3170 3176 3888
 3906 4029 4128 4275 4305 4306 4307 4309 4310 4312 4313 4314 4317 4324
 4325 4326 4327 4328 4331 4332 4333 4334 4340 4342 4345 4355 4364 4365
 4370 4418 4422 4507 4548.

3. La tradition doxographique

3.1 *Sources*

Ensemble des sources 95 194 233 236 317 413 1134 1166 1545 1864 1883 3063
 3105.
 Aétius 106 148 172 1297 1319 1333 1336 1961 2450 2577 2823 3261 3891.
 Albert le Grand 1882.
 Alcidamas 3476.
 Alexandre d'Aphrodise 3121 3891.
 Alexandre Polyhistor 117 123 124 145.
 Ammonius 2545 2547 3181.
 [Antigone] 2463.
 Antiochus de Syracuse 1755.
 Apollodore 1216 2366 3716.

Apollonius de Tyane 1572.

Archytas 1415.

Aristoclès de Messine 4061.

Aristophane 3403 3997 4255 4257 4261 4265 4364.

Aristote 111 118 132 139 141 146 153 154 317 462 497 613 680 1142 1167 1172
1200 1201 1231 1241 1262 1266 1269 1278 1283 1297 1310 1391 1392 1415
1419 1493 1501 1504 1531 1532 1550 1559 1560 1578 1592 1616 1710 1739
1748 1760 1762 1848 1952 1961 1989 2013 2080 2081 2088 2123 2133 2261
2267 2428 2435 2439 2472 2797 2957 2958 2963 2971 3017 3027 3061 3097
3098 3115 3197 3216 3261 3279 3304 3395 3415 3432 3469 3471 3499 3503
3506 3508 3628 3629 3630 3701 3740 3810 3829 3857 3872 3891 3898 3909
4103 4106 4142 4255 4284 4549.

[Aristote] 131 134 2971 3858 4154 4163 4205 4211 4233 4243 4244.

Aristoxène de Tarente 1349 1455 1459.

Arius Didyme 1961.

Asclépios 2545.

Athénée 1771.

Augustin 428.

Censorinus 2450 2823.

Charondas 100.

Cicéron 318 1297 1708 1723 2302 3334 3859 4068 4284.

Clément d'Alexandrie 1114 1708 1792 2022 2067 2126 3726.

Corpus hippocratique 1775 1782 3861 3868 4415 4480.

Dicéarque 1459.

Didyme d'Alexandrie 169.

Diogène Laërce 117 123 124 403 613 1167 1194 1214 1337 1347 1350 1394 1504
1533 1658 1668 1720 1732 1803 1885 1914 1926 1952 2012 2085 2090 2260
2278 2294 2435 3152 3191 3195 3286 3388 3436 3805 3808 3891 4042 4053
4061.

Élien 1300.

Ennius 330.

Épicharme 150 1371 1416 2210.

Euripide 4257.

Eusèbe de Césarée 1321.

Galien 2462 2835 3829.

Grégoire de Nazianze 2043.

Héraclide du Pont 1537 1572 1593.

Hermodore 100.

Hérodote 1215 1216 1438 1604.

Héron d'Alexandrie 2939.

Hippolyte 137 147 168 182 458 613 1223 1333 1339 1776 1954 2022 2043 2246
2265 3329.

Ion de Chios 1371 1438.

Isocrate 3997.

- Jamblique 1345 1352 1353 1403 1405 1439 1452 1455 1459 1504 1533 1572 1581
1595 1604 1625 1626.
- [Jamblique] 1549.
- Julien 3652.
- Justin 1884.
- Lactance 2823.
- Lobon 1760.
- Lucien 129 1775 3403.
- Lucrèce 152 158 160 3120 3142 3403 3415 3566 3575 3713 3844.
- Macrobe 1720.
- Marc-Aurèle 1961.
- Nicomaque de Gérase 1405 1556 1572 1617 1955.
- Olympiodore 1584 3889.
- Olympiodore le Chimiste 1316.
- Pausanias 1755.
- Philodème 164 3906 4379.
- Philopon 1584 2545 2942.
- Platon 96 106 120 151 166 182 1188 1192 1379 1415 1433 1604 1616 1626 1739
1741 1748 1848 1952 2013 2019 2041 2080 2081 2123 2133 2144 2210 2260
2267 2274 2434 2529 2535 2611 2797 2971 3051 3063 3083 3141 3216 3325
3403 3423 3466 3489 3688 3740 3843 3924 3958 4026 4031 4033 4035 4039
4042 4045 4047 4048 4061 4065 4071 4138 4142 4238 4255 4265 4268 4269
4272 4283 4284 4308 4374 4408 4456 4471 4507.
- Pline l'Ancien 1374.
- Plotin 2286.
- Plutarque 182 1214 1626 1708 1836 1873 1955 2043 2408 2412 2415 2797 3317
3343 3470 3748 3802 3858 3908 4058 4080 4229 4367.
- [Plutarque] 1338 1339.
- Porphyre 1533 1604 3247.
- Proclus 1199 1454 3076 3084.
- Scythinos 1775.
- Sénèque 148 1171 2212 2625 3403 3519 3790 3802 3908.
- Sextus Empiricus 110 134 166 1668 1922 1943 2097 3740 3810 3829 3872 3884
3902 4053 4061 4142 4163 4211 4233 4243 4244.
- Simplicius 110 1223 1251 1339 2529 2550 2557 2942 2958 3063 3101 3508 3531
3536 3542 3630 3748 3891 4445.
- Souda 1321 3195 3286.
- Speusippe 1415.
- Stobée 182 1357.
- Tatien 2171.
- Tertullien 1192 1208.
- Théodore de Mopsueste 3196.

Théophraste 127 153 185 527 533 613 1142 1223 1237 1241 1251 1266 1283 1310
1748 2577 2770 3261 3323 3617 3629 3778 3791 3797 3830 3840 3856 3857
3865 3867 3872 3874 3886 3890 4445.

Timée de Tauroménium 1349 1398 1399 1410 1459 1471.

Varron 1374 1567.

[Virgile] 2259.

Vitruve 1311.

Xénophon 3537 3713 4255.

Zaleucos 100.

Autres sources 1507 1603 1616 1884 3133 3455 4075.

3.2 *Œuvres : auteur, titre, liste, chronologie, authenticité*

(voir aussi : 3.4 Éditions. Traductions et commentaires)

En général 588.

Anaxagore 3388 3423 3436 3515.

Anaximandre 1244.

Anonyme de Jamblique 4388 4391 4392 4393 4395 4396 4397 4413.

Antiphon 4304 4320 4336 4351.

Critias 4371 4372 4377 4380.

Démocrite 3647 3665 3668 3671 3693 3696 3697 3704 3724 3768 3852.

Diogène d'Apollonie 3531.

« Dissoi Logoi » 4404 4407 4408 4409 4410 4413.

Empédocle 3141 3144 3148 3156 3170 3172 3174 3195 3286.

Gorgias 178 4153 4154 4157 4158 4183 4192 4193 4214.

Héraclite 1855 1856 1926 1980 1990 2091 2107 2171 2192 2273 2278.

Hippias 4295.

Leucippe 3617.

Mélistus 3103.

« Mel. Xen. Gorg. » 171 1662 1686.

Parménide 2529 2630 2633.

Philolaos 459.

Prodicus 4264.

Protagoras 4026 4046 4118 4133.

Pythagoriciens 1347 1361 1405 1573.

Xénophane 1658 1689 1703 1760.

3.3 *Témoignages (A), fragments (B) et imitations (C)*

(N.B. Nous donnons éventuellement, entre parenthèses, à la suite des témoignages et des fragments reconnus par DK, les conjectures émises par l'un ou l'autre auteur.)

Alcméon

A3 : 403 2439.

A5 : 2461A 3840.

A6-A12 : 2458.

A10 : 2461A.

B1: 185.
 B1-B5: 2458.
 (Alcman 125 [Page]) Lanza: 2440.

Anaxagore

A1: 140.
 A42: 484 3439.
 A91: 3439.
 A92: 3840.
 B1: 3383 3482 3501 3524.
 B1-B6: 3523.
 B3: 3377 3451 3524.
 B4: 178 484 3413 3482 3521.
 B6: 3451 3524.
 B7: 3482.
 B8: 106.
 B9: 3402 3482.
 B11: 221 3396 3397 3482.
 B11-B17: 3523.
 B12: 663 909 3396 3400 3482 3508
 3524.

Anaximandre

A10: 699 1234.
 A10-A11: 1271.
 A11: 699.
 B1: 485 490 745 1222 1223 1224
 1226 1227 1232 1247 1259 1260

Anaximène

A5: 1339.
 A6: 1338 1339.
 B2: 418 1318 1327 1331 1336.

Anonyme de Jamblique

B1-B7: 178.

Antiphon

A3: 4353 4354.
 B1: 4308 4316 4336 4358 4361.
 B2: 4336 4358.
 B13: 4357.
 B32: 178 4308.
 B44-B71: 4304.
 B44A: 4306 4307 4309 4312 4313
 4314 4315 4317 4318 4324 4325
 4326 4327 4328 4330 4331 4334
 4342 4355 4362 4364 4365.

B2: 2453.

A97: 3388.
 A102: 3510.
 A117: 131 3358.

B13: 3402 3482.
 B14: 3384 3385 3482.
 B15: 237.
 B15-B16: 3444.
 B16: 3468.
 B17: 3440 3482.
 B19: 3458.
 B20: 3374 3376.
 B21a: 822 3416 3417 3514.
 B21b: 213 3377 3382.

A21: 841.
 A21-A22: 1291.
 A30: 699 1271.
 1266 1281 1282 1285 1287 1288
 1302 1303 1309 1315 2896.

A7: 1333 1339.
 A14: 1319 1320 1333 1340.
 B3: 661 1327.

B44B: 3938 4310 4314 4315 4318
 4336 4342 4352 4355 4362 4364
 4365.
 B49: 178 4347 4348 4349.
 B50: 178.
 B60-B61: 4338.
 B64: 178.
 B76: 4351.
 B83: 178.
 B88: 178.

Critias

B2: 178 186 4369.

B5: 4376.

B9: 178.

B16: 3938.

B18: 929.

B19: 178 929 4375.

(Pap. Flor. inv. 3021) Carlini: 4370.

B22: 178 4375.

B25: 178 4381 4383 4385.

B28: 178.

B44: 4384.

B48: 178.

Démocrite

A28: 140.

A38: 3834.

A40: 3820.

A47: 3820.

A58: 3789.

A75: 841 3674.

A77: 3826.

A78: 3637.

A84: 3820.

B1a: 3782.

B2a: 1040.

B3: 3641.

B4: 3798.

B6-B11: 3750 3848.

B7: 3667 3669.

B11: 3848.

B15b: 3779.

B18: 3759 3788.

B20a: 3980.

B21: 3759.

B26: 3828 3980.

B30: 722 3755 3760.

B32: 3645.

B33: 3676 3835.

B39: 3676.

B40: 722.

B53: 722.

B53a: 3635 3729.

B55: 1040 3729.

B69: 3834.

B74: 3798.

B82: 3729.

B85: 3729.

B89: 722.

B108: 722.

B110: 722.

B117: 3848.

B122a: 3706.

B124: 3645.

B125: 3848.

A89a: 3714.

A101: 3750.

A112: 3750 3834.

A115: 3672 3781.

A135: 3672 3789 3834 3840.

A139: 3672.

A143: 3723.

A145: 3880.

A163: 3858.

B127: 3980.

B128: 3980.

B129: 3658.

B142: 3889 3980.

B145: 3729 3752.

B153: 722.

B154: 3713.

B156: 3600 3663 3834.

B157: 3647 3664 3763 3802.

B159: 3783.

B164: 3728.

B166: 3637 3826.

B167: 3728.

B168: 3789.

B170: 3654 3660.

B171: 3655 3660.

B174: 3656.

B177: 3729.

B178: 3717.

B179: 1040 3676 3717.

B181: 1040.

B187: 722.

B188: 3864.

B190: 3729.

B191: 178 3795.

B195: 178.

B195-B196: 178.

B198: 3576.

B206: 3676.

B209: 3676.

B218: 3644.

- B220: 1040.
 B223: 3646.
 B228: 178.
 B234: 3672.
 B238: 3795.
 B243: 3802.
 B244: 3729.
 B248: 722 1040.
 B252: 3802.
 B256: 3708.
 B258: 178.
 B263: 178 1040.
 B265: 722.
 B266: 3661 3676.
 B275: 3708.
 B281: 3644.
 B290: 3729.
 B293: 722.
 B297: 178 722.
 B298: 3715.
 B299: 3659 3672 3715 3892A.
 B299a: 3715.
 B300: 3639.

C2-C6: 3861.

(JULIEN, *Misopôgôn* 353A [455, 14 H.]) Lenz: 3652.

(SIMPLICIUS, *De caelo* 294,23-295,26) Llanos: 3662.

(MULLACH, *Fr. Phil. Gr.* I,229) Schmidt: 3675.

(IBN AL-MATRAN: Hs. Bethesda fol. 85^v 5-10) Strohmaier: 3666.

(PLUTARQUE, *Quaest. conv.* 8, 9, 733d) Bicknell: 3858.

Diogène d'Apollonie

- A4: 3531.
 B1: 3541.
 B2: 418 884 3545.
 B3: 3527 3545.
 A5: 3529.
 B5: 3545.
 B6: 3549.
 B7: 3545.

« Dissoi Logoi »

- 1 (12-14): 4411.
 4 (4): 4378 4405.
 5 (15): 4412.
 8 (1-13): 4403.

Empédocle

- A1: 3158.
 A30: 221.
 A33: 3176.
 A43: 3291.
 A50: 3297.
 A51: 903.
 A55: 3158.
 A70: 3158 3858.
 A72: 3158.
 A73: 3283.
 A85: 3158.
 B2: 644 3156 3176 3193 3198 3253.
 B3: 178 3128 3156 3198.
 B4: 176 178 644 3172.
 B6: 2141 3194 3235 3334.
 B8: 497 739 3179 3293.
 B9: 3129 3145 3179.
 B10: 3179 3180.
 B11: 3179.
 B13: 3328.
 B14: 3328.
 B15: 3179.
 B16: 484 3168 3239.
 B16-B17: 2141.
 B17: 176 178 3145 3178 3190 3204
 3291 3293 3304 3305 3324 3328
 3338 3349.
 B20: 3349.
 B20-B22: 2141.
 B21: 864 3129 3145 3147.
 B22: 3331.
 B23: 484 864 3124 3210 3252 3273.
 B24: 3190.
 B26: 196 3145 3158 3178 3335.
 B26a: 3141.
 B26-B27: 2141.
 B27: 3155 3272.

B27a: 3134.
 B27-B29: 3273.
 B27-B31: 140.
 B28: 3272.
 B29: 2141.
 B30: 3259.
 B31: 2141.
 B34: 2798.
 B35: 2141 3128 3145 3159 3164 3248
 3294 3321 3328 3335.
 B38: 2141 3128.
 B39: 3145.
 B42: 3357.
 B57: 699 2141.
 B57-B61: 3320.
 B59: 2141.
 B60: 3271.
 B61: 699.
 B62: 2141 3145 3147 3163.
 B63: 884 3351.
 B64: 176 3158 3173.
 B67: 3163.
 B71: 2141.
 B73: 2141 3147.
 B74: 3333.
 B77: 178 3129 3313.
 B78: 178 3129 3313 3342.
 B84: 3124 3150 3238 3243 3265 3311
 3840.
 B85: 2141 3124.
 B96: 2141 3273.
 B98: 2141 3273.
 B100: 3129 3145 3176 3218 3221
 3256 3257 3266 3267 3293 3295
 3311 3312 3339 3344 4483.
 B105: 3302.

(HÉRODIEN, *Kath. Pros.* p. 26 Hunger) Lasserre: 3170.

Gorgias

A11: 182.
 B3: 4154 4187 4197 4200 4205 4212
 4227 4236 4240 4241 4243 4244.
 B4-B5: 4200.
 B5-B6: 4158.
 B6: 4166.
 B7-B8: 4202.
 B8: 178 4186.

Héraclite

A8: 633.
 A12: 841.

B106: 178 458.
 B106-B112: 2141.
 B107: 178.
 B108: 178.
 B109: 3840.
 B110: 458 644 3157 3175 3253.
 B110-B111: 3193.
 B111: 3156 3157 3175 3252 3355.
 B112: 3129 3176 3227 3252 3355
 4554.
 B112-B153a: 3143.
 B115: 2141 3131 3160 3190 3259
 3282 3328 3335 3355.
 B118: 3124.
 B119: 2141.
 B121: 178 2141 3190.
 B121-B134: 3229.
 B122: 823.
 B123: 823 3155.
 B124: 2141.
 B125: 178.
 B126: 178.
 B128: 3129 3209 3313 3326.
 B129: 178 458 3340.
 B130: 3313.
 B131: 3172.
 B131-B134: 3141 3181.
 B133: 3142.
 B134: 1762 3348.
 B137: 178 180 3155 3158 3167.
 B141: 3340.
 B142: 3130 3176.
 B146: 4554.
 B147: 220.
 B154-B154a: 3136.
 B154b: 3140 3278.

B11: 822 4153 4157 4159 4160 4169
 4181 4194 4199 4202 4214 4218
 4223 4247 4252.
 B11a: 191 4161 4165 4169 4181 4189
 4191 4193 4195 4202 4218 4225.
 B23: 4180 4232.

A15: 1961.
 A16: 633 1941 2266.

- A18: 2305.
 A19: 1955 2010 2305.
 B1: 119 196 220 438 633 884 1856
 1898 1906 1941 1960 1966 1977
 2027 2046 2055 2066 2071 2074
 2096 2147 2157 2245 2247 2265
 2271 2276 2304 2311 2358 2387
 2415 2422.
 B2: 403 633 1906 1932 1941 2046
 2066 2071 2188 2247 2271 2276
 2304 2305 2311 2364 2387.
 B4: 2387.
 B5: 722 866 1805 1826 1837 1912
 1921 2071 2376.
 B7: 2327.
 B8: 2147 2276.
 B10: 1794 1810 1964 2127 2247 2276
 2287 2364.
 B10-B12: 2188.
 B11: 1778 1783 1863 2399 2421.
 B12: 1817 1961 2068 2094 2113 2125
 2135 2136 2160 2161 2257 2272
 2276 2312 2363 2369.
 B12a: 2266.
 B13: 722 1911 2130.
 B14: 2326 2376.
 B14-B36: 2126.
 B15: 866 1871 1995 2001 2067 2086
 2146 2276 2326 2376 3171.
 B15-B17: 2188.
 B16: 375 2293.
 B17: 2030 2071 2247 2270 2385.
 B18: 2221 2385.
 B19: 2276 2309.
 B20: 220 1904 2188 2326.
 B21: 178 1941 2147 2251 2262 2296
 2326.
 B22: 2345.
 B23: 220 403 745 1856 1865 2071
 2266 2276 2293.
 B23-B25: 2188.
 B24: 2044.
 B25-B27: 2296.
 B26: 182 403 1792 1794 1865 2031
 2058 2066 2075 2147 2191 2215
 2251 2270 2272 2296 2308 2326
 2363 2375.
 B27: 2188 2191 2296.
 B28: 185 745 1856 1865 1866 2038
 2058 2071 2152 2293 2321 2337
 2615.
 A20: 633.
 A22: 2266.
 B29: 2188 2319 2321 2337 2387.
 B30: 191 317 866 1941 1979 2020
 2021 2043 2120 2147 2160 2208
 2216 2247 2260 2276 2295 2343
 2382 2402 2429.
 B31: 633 2021 2071 2120 2216 2225
 2276 2295 2336 2382.
 B31: 191 2147.
 B31b: 191 1872 2247.
 B32: 388 722 899 1898 1941 2058
 2147 2188 2276.
 B34: 2188 2247 2309.
 B35: 196 899 1939 2266 2292 2320
 2332.
 B36: 1892 1974 2158 2247 2276 2296
 2326 2327 2382 2418.
 B38: 2188 2200.
 B39: 178 633 2188.
 B40: 196 438 1914 1939 2048 2060
 2245 2287 2316 2320 2332 2389.
 B40-B44: 2012.
 B41: 899 909 2094 2276 2287 2385
 2615.
 B42: 2030 2385 2389.
 B43: 397 2151.
 B44: 745 1793 2047.
 B45: 633 2287 2305 2311 2424 2433.
 B46: 1885 2060 2192.
 B48: 2276.
 B49: 2276.
 B49a: 2094 2135 2136 2147 2161
 2266 2272 2312 2615.
 B50: 375 633 899 1898 1906 2066
 2270 2271 2276 2287 2291 2304
 2311 2313 2363.
 B50-B52: 2147.
 B50-B67: 2265.
 B51: 182 213 1778 1833 1988 2066
 2094 2158 2276 2311 2615 2633.
 B52: 403 864 2124 2188 2257 2328
 2391 2414.
 B53: 745 866 2047 2100 2210 2247
 2276 2385.
 B54: 1967 2043 2335.
 B55: 438 2060 2195 2334.
 B56: 899 1822 2015 2188 2364 2389.
 B57: 178 2188 2245 2287 2332 2389
 2399.

B58: 140 178 438 1800 1862 2071
 2399.
 B59: 213 1776 2158 2178 2232.
 B60: 213 1114 1776 2158 2178 2188
 2276 2615.
 B61: 2113 2247 2276.
 B62: 2186 2207 2246 2247 2276 2296
 2298 2326 2387.
 B62-B66: 2147.
 B63: 1875 1938 2200 2293 2296 2363
 2418.
 B63-B66: 438 2192.
 B64: 2022 2225 2276 2375.
 B65: 2188 2276.
 B66: 722 2022 2134 2259.
 B67: 178 220 1777 1789 1854 1861
 1924 2009 2200 2247 2276 2296
 2305 2313 2375 2387.
 B67a: 403 2266.
 B67-B69: 2188.
 B68: 2376.
 B69: 403 2376.
 B70: 2021 2187 2216.
 B72: 633 2066 2247 2287.
 B72-B73: 2046.
 B73: 866 1941.
 B74: 1916.
 B75: 1941 2188.
 B76: 1907 1993.
 B77: 1974 2167 2272 2327.
 B77b: 2326.
 B78: 178 909 2110 2128 2147 2188
 2192 2387.
 B79: 722 745 2180 2247 2258.
 B80: 745 1857 2047 2188 2276 2385.
 B81: 1800 1973 2332.
 B82: 403 1787 2146 2180 2188 2247.
 B83: 403 899 1787 2146 2180 2188
 2247.
 B84: 397 2153 2387.
 B84a: 2166 2276.
 B85: 722 1811 2026 2188 2407.
 B86: 397 2046 2154 2188 2305 2387.
 B87: 633 2276 2309.
 B88: 2210 2247 2276 2326.
 B89: 1941 2046 2094 2296 2305.
 B90: 317 1222 2188 2210 2247 2259
 2276 2382 2385 2432.
 B91: 2136 2161 2188 2257 2312.
 B91a: 2904.

B91b: 2266.
 B92: 1836 2417.
 B93: 2045 2192 2251 2385 2400 2413
 2417.
 B94: 397 745 1856 1873 2137 2151
 2276 2293.
 B95: 2188 2334.
 B96: 2069 2188 2419.
 B98: 1821 1898 2076 2272 2296 2321
 2326 2327 2337 2418 2436.
 B99: 2147 2399.
 B101: 1939 1971 2021 2046 2188
 2195 2270 2287 2305 2345 2387
 2417.
 B101a: 2060 2213.
 B102: 722 745 2188 2276 2387.
 B103: 1974 2276.
 B104: 1778 1793 1916 2046 2375.
 B105: 2188 2200 2389.
 B106: 884 2105 2245 2276 2287 2344
 2389.
 B107: 1778 1901 1922 2048 2060
 2195 2247 2387.
 B108: 220 899 909 1971 2129 2190
 2256.
 B111: 220 866 1800 2276.
 B112: 866 899 1941 1971 2110 2219
 2375.
 B113: 1932 1941 2110 2305 2375
 2615.
 B114: 745 1840 2047 2118 2188 2247
 2253 2311 2421.
 B115: 633 2188 2266 2270 2287 2305
 2311 2321 2337 2424.
 B116: 1939 1941 1971 2046 2270
 2305 2375.
 B117: 178 418 2296.
 B118: 418 899 1778 2024 2296.
 B119: 1794 2128 2188 2258 2361
 2387.
 B120: 2058 2293.
 B121: 178 418 745 1788 2012.
 B122: 2057 2104 2115 2231.
 B123: 884 1783 2188 2382 2398.
 B124: 1809 1812 2035 2110 2138
 2393 2432.
 B125: 484 2188 2412.
 B125a: 722 2188.
 B126: 1226 1874 1974 2056 2138.
 B126a: 1784 1789.

B126-B139: 220.

B128: 1912 1921.

B129: 196 1794 1801 1914 1976 2132
2320 2332.

B131: 1794.

B136: 1781 1852.

(THÉON D'ALEXANDRIE, *Comment. sur Ptolémée, « Almageste »* I [éd. Rome, 1936, p. 340, 3]) Lasserre: 1855.

(D.L. IX 12 = *B46A) Mouraviev: 1856.

(ARISTOTE, *De caelo* 304a 20-21) Lebedev: 2428.

Hippias

A14: 4296.

B4, B7, B10, B12, B17: 178.

C1: 4296 4300.

([THÉOPHRASTE] *Caract.*, Prologue 1-4) Untersteiner: 4295.

Leucippe

A1: 3627.

A6: 3834.

A7: 3599 3632.

A9: 3608 3834.

A10: 3672.

A15: 3605.

A34: 3633.

Mélissus

A5: 3107.

B2: 196.

B7: 2700 2770 3120.

(Fr. 1-5, 16 Mullach): 3100

(Fr. 1a, 8a Vitali): 3103.

B8: 178 2469 3102 3116.

B9: 2469 3113.

Parménide

A1: 196.

B1: 178 180 196 438 480 2469 2514
2519 2520 2522 2531 2532 2537
2542 2548 2549 2561 2563 2567
2572 2590 2592 2608 2615 2627
2633 2650 2682 2683 2684 2696
2710 2717 2719 2720 2723 2747
2756 2760 2795 2842 2849 2853
2857 2859 2874 2881 2887 2889
2895 2900 2901 2904 2918 2922
2931 2939.B2: 185 438 497 2514 2548 2567
2626 2703 2713 2716 2723 2747
2765 2789 2790 2791 2801 2826
2848 2859 2913 2918 2925.

B2-B8: 2894.

B3: 375 2469 2664 2677 2685 2688
2708 2723 2729 2731 2768 2779
2788 2848 2874 2913 2925 2926.B4: 351 2538 2566 2626 2678 2699
2874.

A37: 318 2933 3229.

B5: 351 2522 2567 2684 2798 2824.

B6: 351 2141 2163 2514 2522 2536
2544 2548 2611 2615 2626 2633
2656 2664 2688 2699 2708 2717
2723 2857 2865 2868 2871 2874
2912 2913 2918.B7: 480 2514 2536 2548 2626 2633
2656 2842 2874 2912 2918.B8: 196 351 375 413 418 438 462 480
490 851 2469 2514 2521 2538 2545
2547 2548 2554 2562 2564 2606
2608 2626 2628 2651 2664 2665
2688 2689 2693 2696 2700 2703
2713 2717 2739 2742 2770 2779
2786 2799 2809 2813 2816 2824
2829 2836 2842 2863 2865 2874
2913 2918 2926 2928 2934.

B9: 462 2514 2626 2633 2863 2874.

B10: 2549 2734.

B11: 2549.

B12: 237 2514 2592.

B13: 2797 2833.

B14: 2833.

B16: 176 2141 2514 2538 2540 2615

2637 2651 2678 2687 2802 2807

2856.

B17: 2823 2835.

B18: 2514 2542 2823.

B19: 2514 2566 2606 2608 2626 2824

2863 2874.

(PLATON, *Théét.* 180d) Cornford: 2529.(ARISTOTE, *Métaph.* VII, 15 1040a) Jaeger: 2539.

Philolaos

A14: 3373.

B1: 178.

B1-B6: 3363.

B2: 178.

B5: 3370.

B11: 3363.

Prodicus

A5: 4265.

B1: 4264 4265 4273.

B2: 4259 4263 4264 4270 4272 4273.

B5: 178 4278.

B8: 4267.

B9: 4265 4269.

Protagoras

A1: 4042 4053 4054 4061 4085 4118

4129.

A10: 4129.

A12: 4053.

A14: 4125 4131.

A16: 4070 4093.

A19: 4068 4125 4147.

B1: 178 4029 4061 4068 4076 4087

4088 4090 4092 4093 4094 4100

4102 4112 4115 4131 4134 4136

4146 4147.

C1: 4045 4067 4081 4130.

(DIDYME, *In Psalm.* 29-34) Gronewald: 4029 4128.

A20: 4068.

A21a: 4055 4067 4076 4092 4105

4125 4132.

A21a-A25: 4112.

A23: 4042.

A24: 4118.

A25: 4103.

B4: 4053 4090 4107 4114.

B6a: 4147.

B9: 4129.

B11: 178.

Thalès

A5: 484.

Thrasymaque

B1: 178 4284 4289.

B6a: 4285.

B8: 178.

Xénophane

A1: 1668 1732.

A12: 1747.

A13: 1673 1677 1717.

A28: 1656.

A30: 1747.

A31: 1747.

A32: 1680 1747.

A33: 1664 1714 1734 1747.

A34: 1723.

A35: 1747.

A38: 1749.

A40: 1749.

A41: 1750.

A41a: 1750.

A47: 1732.

- B1: 178 1040 1654 1658 1659 1663
 1669 1671 1702 1727 1729 1732
 1738.
 B2: 186 1044 1669 1671 1696 1701
 1771.
 B3: 1654 1658 1696 1705.
 B5: 1654.
 B6: 1658.
 B7: 1768.
 B8: 178 1699 1716.
 B11: 1670 1725 1765.
 B12: 1765.
 B14: 1656 1725.
 B14-B16: 1670 1762 1765.
 B15: 1654 1725.
 B16: 1717.
 B18: 462 884 1044 1692 1717 1726
 1727 1730 1746 1754 1770.
 B21: 1754.
 B23: 1715 1717 1742 1754 1762.
 B23-B26: 1725 1765.
 B24: 1754.
 B25: 1715 1773.
 B26: 1754.
 B27: 1722.
 B29: 1722.
 B30: 1653 1654 1655 2030.
 B31: 1732.
 B33: 1722.
 B34: 485 1658 1696 1717 1721 1726
 1731 1737 1774.
 B34-B36: 462 1746 1754.
 B35: 1731.
 B37: 1654.
 B38: 178 1654 1746 1754 1770.
 B42: 1654.
 B45: 1716.

Zénon

- A1: 3069.
 A23: 3063.
 A25: 3040 3085.
 A25-A26: 2964 2970 2973 3007 3043
 3044 3046 3058 3098.
 A25-A27: 3054.
 A25-A28: 2945 2950 2951 2952 2955
 2956 2959 2960 2963 2966 2968
 2975 2977 3018 3020 3026 3027
 3028 3032 3042 3067 3099.
 A26: 2972 2981 2982 2984 2987 2991
 B1: 460 3065 3088.
 B1-B4: 2983.
 2995 2996 2998 2999 3000 3001
 3005 3006 3011 3030 3031 3033
 3036 3041 3059 3061 3068 3072
 3078.
 A26-A27: 2997 3010.
 A27: 2958 2994 3024 3039 3090
 3092.
 A27-A28: 2969.
 A28: 2957 2962 3023 3088 3089.
 A29: 2993.
 B3: 3091.

(Anon. Byzantinus, in *Ethic. Nicom.* VII, 5, 1146b29) Marcovič: 3079.

3.4 Éditions. Traductions et Commentaires. Lexiques

Travaux d'ensemble 173 174 177 179 181 183 184 187 188 189 190 192 193 194
 195 197 198 200 201 202 203 204 207 209 210 211 212 216 217 218 219 222
 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 307 337 353 373
 475 479 491 506 533 707 780 1011 1796 1807 4554.

« Aëtius Arabus » 172.

Alcméon 2438 2442.

Anaxagore 214 3375 3378 3379 3380 3381.

Anonyme de Jamblique 3925 3988.

Antiphon 3988 4310 4311 4314 4315 4318.

Atomistes 3550 3551 3552 3553 3554 3555 3587.

Critias 3988 4368.

Démocrite 206 3636 3638 3648 3649 3653 3657 3659 3670 3673 3677.

Diogène d'Apollonie 3526 3528.

« Dissoi Logoi » 3925 4398 4399 4401 4403 4404.

Éléates 2465 2466 2467 2468 2469 2470 2471.

Empédocle 205 3122 3123 3125 3132 3135 3137 3138 3139 3141 3149 3151 3152
3153 3154 3161 3162 3165 3166 3169 3171A 3172 3174 3177 3264.

Gorgias 228 4158 4161 4162 4164 4166 4167 4168 4170 4185.

Héraclite 199 205 206 214 259 1775 1779 1780 1782 1785 1786 1790 1791 1795
1797 1798 1799 1802 1803 1804 1806 1807 1808 1813 1814 1815 1816 1818
1819 1820 1823 1824 1825 1827 1828 1829 1830 1831 1832 1834 1835 1838
1839 1841 1842 1843 1844 1845 1846 1847 1848 1849 1850 1851 1853 1858
1859 1860 1864 1867 1868 1869 1870 1877 1878 1879 1946 1956 1997 2111
2117 2119 2183 2196 2250 2252 2273 2285 2288 2378 2436.

Hippias 4254.

Hippocratiques 1775 4416 4418 4419 4420 4422 4423 4424 4427 4429 4430 4431
4432 4433 4434 4435 4436 4437 4440 4444 4456.

Ioniens 219.

Mélistus 317 3101 3103 3104 3105 3107.

« Mel. Xen. Gorg. » 101 104 110 161 171 1648.

Parménide 199 205 214 2518 2523 2526 2527 2528 2530 2532 2533 2534 2536
2541 2543 2546 2548 2549 2552 2555 2556 2558 2559 2566 2567 2568 2704
2784 2810 2824 2902 2914.

Philolaos 305 3362.

Prodicus 4254.

Protagoras 4027 4028 4029.

Pythagoriciens 117 1345 1350 1351 1352 1353 1354 1355 1356 1357 1358 1359
1360 1458.

Sophistes 2944 3919 3920 3921 3922 3923 3924 3925.

Thrasymaque 4279.

Xénophane 1651 1660 1661 1662 1665 1666 1667 1672.

Zénon 2941 2942 2943.

3.5 Discussions philologiques

Discussions portant sur plusieurs Présocratiques 154 181 1095 1120.

En particulier sur les termes suivants : *alétheia* : 901 917/*arché* : 799/*diké* : 1067/*einai* : 978 1067/*eleutheria* : 996/*kairos* : 1008/*krâsis*, *mixis* : 1128/*onoma*, *rhéma* : 804/*physis* : 581 588 739 884/*séma* : 1072/*sophia* : 995 1044/*stoicheion* : 750 797 1128.

Anaxagore 111 131 237 3377 3382 3383 3384 3385 3388 3436 3452 3501 3514.
(*Chrémata* : 3401 3508/*homoiomereia* : 3508)

Anaximandre 111 1222 1224 1226 1227 1282 1287 1302 2896.

Anaximène 1320 1332 1337 1339.

(*Krystalloides* : 903)

Anonyme de Jamblique 4392.

Antiphon 3938 4302 4308 4309 4312 4313 4317 4347.

Atomistes 146 3608.

Critias 186 3938 4369 4376 4377 4385.

Démocrite 3635 3641 3644 3646 3656 3658 3661 3664 3672 3674 3676 3706 3749
3755 3760 3782 3830.

(*Den* : 3803/*epallaxis*, *peripalaxis* : 3605 3789/*epirhysmié* : 3667 3669 3740)

Diogène d'Apollonie 3527.

« Dissoi Logoi » 4398 4409 4410.

Éléates 2476.

Empédocle 111 220 3122 3124 3128 3129 3130 3138 3142 3143 3145 3150 3155
3158 3163 3167 3168 3173 3176 3179 3180 3195 3272 3304 3331 3335 3339
3349 3355 3357.

(*Aiôn* : 3239 3275/*eidōs* : 3147/*horkos* : 3259/*krystalloeidōs* : 903/*pyr* : 3336/
zōros : 3159 3164 3289 3294)

Gorgias 182 191 4159 4160 4165 4169 4185 4186 4194 4195.

Héraclite 220 1222 1226 1777 1778 1787 1788 1792 1793 1800 1805 1809 1810
1812 1817 1821 1837 1840 1853 1854 1856 1857 1862 1863 1865 1866 1871
1872 1875 1876 1884 1898 1907 1916 1960 1971 1976 2031 2036 2071 2146
2147 2158 2231 2232 2277 2279 2284 2316 2343 2364 2376 2421 2435.

(*Alétheia* : 2097/*éthos* : 2258/*mathésis* : 2334/*nomos* : 2421/*palintenos*, *palin-*
tropos : 182 1833/*phaos* : 403/*psyché* : 1811)

Hippocratiques 4417 4442.

Mélistus 161 3102 3103.

« De Mel. Xen. Gorg. » 101 1648.

Parménide 237 2514 2515 2517 2519 2520 2521 2522 2529 2535 2538 2540 2542
2544 2551 2562 2563 2564 2572 2588 2590 2625 2626 2682 2747 2765 2786
2802 2900 2912 2939.

(*Aidēlos* : 2734/*alétheia* : 2806 2867/*daimôn* : 2633/*dikranōi* : 2871/*dokimōs* :
2760/*einai* : 2626 2699 2713 2789 2790 2791 2803 2806 2836 2842 2843 2861
2888 2890 2908/*eupeitheos*, *eukykleos* : 2522 2561 2684 2881/*mounogenes* :
2554/*noos*, *noein* : 2633 2694 2802 2806/*ouliadēs* : 2759/*phronein* : 2633/
physikos : 2759)

Pythagoriciens 1337 1386 1550 3360.

Sophistes 3964.

(*Areté*, *techné* : 3998)

Thalès 1165 1167 1171 1199.

Xénophane 186 1654 1655 1656 1657 1658 1659 1663 1664 1668 1671 1677 1721
1732.

(*Alétheia* : 1746/*dokos* : 1766/*noos*, *phrén* : 1773/*phrontis* : 1716)

Zénon 2963 3079 3088 3092.

4. La tradition herméneutique

4.1 Herméneutique ancienne

(voir aussi : 3.1 Sources)

125 2017 2159 2574 2895 3187 3228 3454 3694 4038 4107.

Aétius 148.

Aristote

a) interprète des Présocratiques 107 114 121 127 132 135 260 351 554 561 687 826.

b) interprète de :

Anaxagore 118 3414 3432 3442 3465 3479 3503 3505 3909.

Anaximandre 138 1162 1231 1251 1258 1266 1276 1282.

Anaximène 1162.

Atomistes 3610 3613 3692 3772 3777 3878 3885 3898 3909 3912 3917.

Empédocle 118 3226 3271 3291 3293 3311 3339 3349 3351.

Gorgias 4179.

Héraclite 119 141 1848 1969 2081 2109 2135 2267 2307 2423.

Mélistus 3106 3108 3110.

Milésiens 1326.

Parménide et Éléates 141 680 2487 2496 2498 2564 2568 2623 2665 2701 2724 2731 2775 2777 2840 2852 2927.

Protagoras 119 4099 4112 4117 4142 4145.

Pythagoriciens 680 1389 1415 1490 1542 1550 1592 3371.

Sophistes 3945.

Thalès 1172 1178 1180.

Zénon 139 2503 2964 2994 3002 3009 3011 3022 3023 3027 3032 3040 3046 3051 3072 3095.

[Aristote] « De Mel. Xen. Gorg. » 128 162.

Cicéron 4078.

Cléanthe 2423.

Clément d'Alexandrie 163.

Épicure 3342.

Hermias 4069 4070.

Hippolyte 168.

Horace 3353.

Justin 2032.

Lucrèce 152 158 160 3483.

Mélistus 2665.

Philopon 2730.

Platon

a) interprète des Présocratiques 107 143 156 159 687.

b) interprète de :

Anaxagore 3462 3465 3511.

Gorgias 4179 4198 4203 4225 4226 4243.

Héraclite 119 120 826 1848 1969 2021 2059 2081 2087 2109 2135 2144 2164 2267 2274 2300 2307 2333 2338 2380 2381 2404 2423.

Parménide et Éléates 136 144 156 2618 2623 2665 2677 2700 2777 2840 2848 3118.

Prodicus 4268 4277.

Protagoras 119 4033 4036 4038 4041 4043 4050 4051 4056 4073 4076 4092 4095 4099 4112 4119 4121 4126 4127 4132 4140 4142 4144 4145 4148 4150.

Pythagoriciens 1415 1448 1542 1563.
 Sophistes 3945 3970.
 Thrasymaque 4285 4286 4287.
 Xénophane 136.
 Zénon 2987 3077 3082.

Plotin et Néoplatoniciens 163 2286 2729 2829 2848.
 Plutarque 108 163 2833 3304 3317 3752.
 Proclus 1187 2779.
 Psellos 140.
 Sénèque 148 2344.
 Sextus Empiricus et Sceptiques 119 2346 4071 4112.
 Simplicius 2564 2568 2715 2910.
 Théophraste 127 138 1266 1282 2267 2423 2482 2800 3878.
 Timon de Phlionte 167.
 Zénon 2665.
 Autres interprètes anciens 1763 3022 4069.

4.2 *Herméneutique moderne*

Aa1 1909.	Blanchot 2401.
Agolia 1287.	Blass 4200.
Albertelli 2816 2895 3004.	Block 2776.
Alfieri 3664 3770.	Blüh 4542.
Allan 2088.	Boas 4062.
Amélineau 606.	Bodrero 1928.
Arleth 3397 3401.	Boeckh 3358.
Arndt 1937.	Boeder 502.
Aurobindo 2101.	Boll 4496.
Axelos 233 362 367.	Bollack 502 2367 3303 3324 3632.
	Bonetti 2243.
Bailey 3824.	Bontadini 2748.
Bäumker 3694.	Bormann 2512.
Beaufret 233 2534 2674.	Bortolotti 3004.
Bell 3004.	Bowra 1738 2683.
Bello 2677.	Bréhier 1326.
Berger 2584.	Broadie — Macdonald 1110.
Bergk 1675 1677.	Brochard 2475 2948 2950 2953 2968 3066.
Bergson 423 2968 2972 3009 3027.	Bruno 1116.
Bernays 2589.	Burch 1261.
Berti 502.	Burkert 459 1565 1575 1583 1593.
Betta 2100.	Burnet 233 294 297 320 393 424 468 502 606 619 668 773 952 1235 1261 1265 2082 2481 2664 2700 2884 2896 3218 4051 4542.
Bignone 502 3214 3215 3237 3770.	
Black 2995 2996 2998 2999 3000 3001 3001A 3004A 3005 3005A 3006 3033 3059.	

- Burnyeat 2562.
 Bywater 1956.
 Calogero 502 1981 1984 2484 2486
 2507 2629 2664 2778 2816 2874
 3004.
 Campbell 4041.
 Cantor 3011 3035 3068 3095.
 Capelle 1714 1826 2188.
 Capizzi 2423 2858 2873 2876 2885 2893
 2911 2935 4027 4086 4094.
 Capparelli 3004.
 Casertano 499.
 Cassirer 2613.
 Cataudella 391 3770 4391 4395.
 Cavendish 476.
 Cherniss 132 502 3004A.
 Ciurnelli 378 3431.
 Cleve 1749.
 Conforten 4036.
 Conti 945.
 Cordero 2887 2889.
 Cornford 281 355 371 379 393 502
 1265 1272 1479 2664 2816 3332 3442
 4136.
 Cousin 1678.
 Cristaldi 1306.
 Croiset 4155.
 Cumont 606.
 Degani 3275.
 Deichgräber 2549 2705 2874 2896.
 Delatte 393 502 1995.
 Descartes 3095.
 Détienne 502.
 Deussen 606.
 De Vogel 502 1583 1595.
 Diano 393 502 3439.
 Dicks 965 1157 1294.
 Dieckhoff 2210.
 Diels 141A 158A 173 181 249 606
 1171 1276 1714 1716 1791 1826 1928
 1956 1988 2090 2437 2481 2568 2581
 2584 2589 2613 2625 2664 2683 2688
 2792 2816 3157 3454 3605 3617 3924
 4398 4405 4409.
 Diès 2625 2895.
 Diller 3417.
 Dirlmeier 502 1224 2896.
 Dodds 393 4226 4353 4354.
 Döring 2584 2589.
 Drerup 4157.
 Dümmler 3197.
 Dupréel 4109 4299.
 Dyroff 1976.
 Ebner 2733 2758.
 Eisler 2896.
 Enriques 679 2992 3004.
 Évellin 2955 2968.
 Farrington 476 3279.
 Feigl 3029.
 Festugière 145 1455.
 Fimmen 606.
 Fischl 2688.
 Foucart 606.
 Fraccari 2243.
 Frank 1448 1490 2973 3004 3359 3727
 4060.
 Fränkel 393 502 978 1658 1738 1774
 1826 1836 2351 2613 2664 2683 2705
 2813 2874 2895 2896 3093 3382.
 Frazer 606.
 Frege 2938.
 Freud 3303 3319.
 Freudenthal 1685 1743 3401.
 Frontera 2951 2952.
 Furley 3344.
 Furth 2843 2897.
 Gadamer 502 2651.
 Gallavotti 3337.
 Garcia Bacca 2888.
 Gentile 332 389 414 502.
 Georgoulis 213.
 Gernet 320 682 1547.

- Gigon 159 389 502 1191 1743 1993
 2082 2705 4227.
 Gilbert 1971.
 Gladigow 2280.
 Goebels 2572.
 Gomperz H. 2100 4125 4136 4200.
 Gomperz Th. 253 294 297 324 393
 502 606 1685 2587 2636 2677 2688
 3004 3197 3401 3568 3569 3694 3727
 3770 4039 4041 4471.
 Goodstein 3033.
 Götze 4523.
 Gronewald 4128.
 Grote 4041.
 Grünbaum 3006 3066 3071 3073
 3095.
 Gruppe 606 1971.
 Guthrie 1265 1319 1320 2783 2884
 2934 3297 3325 3824 4125.
 Halbfass 4034 4035 4036 4041.
 Hall 1298.
 Havelock 1113.
 Headlam 1916.
 Hegel 233 444 1276 1326 1618 1759
 2199 2236 2353 2368 2372 2768
 3475.
 Heidegger 233 375 393 415 417 429
 453 493 502 1259 1260 1265 1281
 1307 1315 1759 1997 2083 2291 2303
 2317 2372 2377 2409 2425 2436 2494
 2528 2534 2650 2708 2712 2736 2763
 2778 2792 2828 2832 2886 2896 2901
 2926 4134.
 Heidel 682 4542.
 Heinemann 4521.
 Heinze 3401.
 Heitsch 2512.
 Held 2430.
 Helm 2269.
 Hershbelle 2856.
 Heussler 4041.
 Hiller 1681 1682.
 Hinton 3033.
 Hirschberger 2688.
 Hirzel 2100 3694.
 Hoffmann 650 2074.
 Hölderlin 329 3280 3318.
 Hölscher 2874 3299 3324.
 Hourani 4288.
 Howald 320.
 Hubert 3304.
 Hume 3095.
 Huonder 1743.
 Ihde 2808.
 Immisch 1682 1801.
 Jaeger 389 468 497 502 763 770 773
 952 978 1251 1261 1265 1269 1593
 1738 2082 2100 2705 2783 2792 2895
 2896 3270 3997.
 James 2976.
 Jameson 2798.
 Janet 606.
 Joël 320 393 502 1251 1326 2082.
 Johnson 3694.
 Jöhrens 3494 3495.
 Joja 861 2173 2218 2220 2712.
 Jones 4511.
 Jowett 4041.
 Kahn 497 502 1284 2790 2791 2803.
 Kant 3009.
 Kember 2835.
 Kerenyi 1456.
 Kerferd 4136.
 Kern 1678 3401.
 Kessidi 2079 2349 2431 2844.
 Kirk 433 461 468 1286 1749 1854 2080
 2081 2100 2108 2113 2135 2160 2227
 2253 2285.
 Kirk — Raven 393 502 2683 2937.
 Knight 2709.
 Kochalsky 1826.
 Kojève 444 3879.
 Koyré 2968 3066.
 Kranz 1714 1716 1743 1811 1826 2599
 2664 2683 2816 3157 3242 4567.
 Krohn 3494.

- Laas 4035 4041.
 Langerbeck 502 3742 3744 3746.
 Lanza 502 3381 3508.
 Lassalle 1265 1779 2199 2236 2297 2353.
 Laue 3725.
 Lee 3045 3048 3052.
 Lesky 2067.
 Levi 3993.
 Lévy 1423 1427 1428.
 Lloyd 968 2823.
 Lobeck 606.
 Loew 1933 1937 1943 2297.
 Long 1512.
 Löwenheim 3711.
 Luria 411 3673 3677 4341.

 Machado 3061.
 Maddalena 450 1152.
 Mansfeld 2757 2764 2773 2874 2895.
 Manuel de Guadan 1527.
 Marcovič 1861 1879 2246 2285.
 Martano 994.
 Martin 3033.
 Marxistes 369 838 861 1635 2174 2175 2177 2184 2198 2208 2211 2214 2220 2226 2244 2409 2499 3784 3786 3905 3986.
 Matson 3600.
 Maxwell 3029.
 Mazzantini 389 502 2029 2036 2100.
 McDiarmid 1812.
 Meineke 3358.
 Meyer 3726.
 Michel 1531 1532.
 Mieli 3004.
 Miguez 2888.
 Mihâescu 3759.
 Milhaud 606 2475 3066.
 Misch 2613.
 Mohr 1891.
 Mondolfo 66 389 393 502 681 692 1251 2133 2275 2547 2868 3004.
 Montero Moliner 2704 2706 2888 2895.
 Montuori 2873.
 Moor 3060.
 Morrison 1598 3924 4360.
 Mourelatos 2512 2872 2874.
 Mouret 2951.
 Mullach 2569.
 Müller 3299.

 Nassauer 353.
 Natorp 3617 3618 3694 3823 4034 4035 4036.
 Nestle 177 1716 1826 1932 2297 2705 3622 4198 4200 4273.
 Neuhäuser 1230.
 Newiger 2512.
 Newton 3095.
 Nietzsche 233 252 264 279 393 397 418 458 502 510 1251 1265 2254 2383 2395 2792 2896 3284 3315.
 Noël 2953 2954 2955 2968.
 Norden 3223 3237.

 O'Brien 1290 3333 3338 3344.
 Oppermann 308.
 Ortega y Gasset 435.
 Otto 2001 2067.
 Owen 2739 2913 2919 3033.

 Paci 393 502.
 Papadopoulos 2331.
 Pasquinelli 391.
 Patin 1903 1904 1905 1921 1956 1962.
 Patrick 1780.
 Peipers 4036 4041.
 Peirce 3033 3078.
 Peithmann 260.
 Pfeleiderer 606 1265 1779 1898 1900 1901 1905.
 Philip J.A. 459.
 Philipp H. 4463.
 Pohlenz 4471.

- Popper 387 394 433 437 460 461 468
 492 502 1096 1306 2227 2397.
 Pozsgay 3047.
 Preti 393 502.
 Pugliese Carratelli 2758.

 Quan 3064.
 Quine 2938.
 Quiring 2243.

 Raeder 4226.
 Ramnoux 445 458 2373.
 Raven 1531 1532 3279.
 Regenbogen 3417.
 Reghini 1440.
 Reinhardt 150 502 1993 2528 2613
 2658 2683 2705 2798 2816 2895
 3817.
 Reiske 3664.
 Renouvier 3066.
 Rey 320 502 3004.
 Rigobello 383.
 Ritter-Preller 268 606 2562.
 Rivaud 320 502.
 Robin 502.
 Rohde 177 279 393 502 606 740 2792
 3557 3558.
 Roscher 4455 4460 4462 4468 4473
 4490 4496 4567.
 Ross 3004A.
 Rufini 3004.
 Russell 423 2938 2963A 2972 3004
 3004A 3009 3011 3027 3033 3068
 3078.
 Ryle 2725 3059.

 Sambursky 393.
 Santayana 423.
 Sarton 3474.
 Sattig 4036.
 Schiller 4150.
 Schneidewin 1675.
 Schoemann 606.
 Schofield 2562.

 Schuhl 393 502.
 Schuster 1779 1956 2297.
 Schwabl 2874.
 Sciacca 4094.
 Seeck 3339.
 Severino 1281 1307 2726 2732 2738
 2743 2745 2748 2750 2752 2754 2755
 2785.
 Shibles 466.
 Sider 3385.
 Siebeck 3694.
 Snell 393 502.
 Solmsen 3093 3299 3324.
 Solovine 3770.
 Somigliana 2168.
 Spânâr 2184 2229 2241 2295 2297.
 Spinoza 3095.
 Staigmüller 320.
 Stefanini 393 502.
 Steinmetz 162.
 Stella 3770.
 Stenzel 389 502.
 Stokes 912.
 Strawson 2938.
 Susemihl 2584.
 Sykutris 4195.

 Tannery 249 320 502 534 606 1138
 1290 2481 2589 2636 2677 2967 2992
 3004 3066.
 Tarán 2568 2783 2813 2816 2874.
 Taylor A.E. 3332 4459.
 Taylor R. 2996 2999 3000 3001 3001A
 3005 3006.
 Teichnüller 606 1269 1779 1887 1891.
 Testa 2486 2975 2978 2979 3004.
 Theiler 3544.
 Thesleff 1748.
 Thiele 4200.
 Thomas 2999 3005.
 Thomas d'Aquin 3022 3041 4145.
 Thomson G. 502 4542.
 Thomson J.F. 3023A 3033 3056.

- Ueberweg 1678 2688.
 Uhde 498.
 Untersteiner 162 502 2545 2758 3963
 3972 3996 4087 4094.
 Usener 141A.
 Ushenko 2972 2988 3006.

 Van der Waerden 1629.
 Van Valen 3060.
 Vegetti 502.
 Verdenius 978 1730 2874 2895.
 Verdross-Drossberg 2047.
 Vernant 386 502 1547.
 Vlastos 460 773 3085 3114 3823.
 Vollenhoven 361.
 Von Fritz 162 502 1628 2694.
 Von Loenen 2778 2874.
 Von Schröder 606 1372 1402.
 Vorländer 3205.

 Wachtler 2437.
 Wade-Gery 4380.
 Welcker 606.
 Wellmann 3738.

 Wendland 606.
 West 497 502 992 2284 2355.
 Weyl 3011 3033.
 White 3031 3043.
 Whitehead 2972 2976 3009 3033.
 Wilamowitz 1743 2067 3304 4385.
 Windelband 3401.
 Wisdom 2981 2984 2998 3001.
 Wismann 2367.
 Wiśniewski 3850.
 Wolf 2100.

 Zafiropoulo 360 393 502 2664 2677
 2895 3427 3428.

 Zeller 173 177 242 249 250 292 294
 297 324 336 468 606 632 668 986
 1494 1545 1678 1743 1752 1901 1971
 2297 2504 2584 2589 2688 2705 2816
 2884 3192 3197 3205 3401 3559 3694
 4200.
 Zeuthen 3004.
 Zoumpos 2207.

5. La pensée présocratique

(voir aussi : *Index lexicologique*)

5.1 *Cosmogonie. Zoogonie. Théogonie*

- 135 149 260 263 295 327 554 587 628 737 738 801 806 813 822 836 869 877 928 931
 981 986 1035 1036 1080 1149 1150 1153 1160 1164 1166 1173 1174 1176
 1181 1196 1206 1230 1243 1257 1270 1272 1274 1322 1567 1592 1619 1703
 1827 1918 1924 1926 2108 2211 2497 2573 2584 2591 2641 2717 2769 2820
 2853 2860 3165 3171 3192 3217 3232 3248 3271 3279 3301 3309 3363 3429
 3434 3440 3444 3454 3459 3468 3481 3537 3574 3614 3692 3821 4257 4440.
 a) éléments et matière 638 732 823 1158 1322 1339 1620 1722 2017 2227 2337
 3414 3415 3468 3521 3564 3598 3797.
 b) opposés 333 876 891.
 c) changement et mouvement 566 654 2059 3341 3885.
 d) le cosmos 157 365 463 604 660 683 693 705 778 801 821 873 874 886 961 1023
 1065 1196 1202 1253 1323 1379 1436 1683 1752 1940 2577 2578 2622 2739
 2892 3270 3297 3321 3367 3516 3615 3627 3736 3820 4457 4496.
 e) les cycles périodiques 774 778 1075 3197 3277 3281 3285 3292 3299 3324.
 f) l'espace et le temps 546 3306.
 g) le vivant 843 3333 3548 3549 4480 4494 4509 4513 4514 4521 4536 4583.

5.2 *Épistémologie et théorie de la connaissance*

166 223 327 338 351 401 406 520 529 530 557 564 574 600 605 688 746 771 824 870
 907 917 956 1010 1029 1043 1078 1094 1678 1726 1728 1731 1754 1766 1770
 1941 1945 1978 2052 2060 2078 2102 2181 2189 2195 2230 2263 2297 2570
 2633 2637 2638 2686 2687 2694 2722 2794 2840 3198 3288 3309 3336 3466
 3486 3564 3574 3608 3682 3740 3742 3744 3746 3823 3834 3876 3899 3901
 3935 3973 4002 4020 4036 4037 4040 4043 4052 4064 4073 4076 4093 4102
 4117 4119 4137 4145 4146 4197 4240 4241 4267 4318.

a) connaissance sensible et connaissance intellectuelle 462 729 734 844 863
 1108 2334 2660 2694 2722 2795 2800 2834 2856 3287 3323 3388 3457 3596
 3685 3694 3737 3739 3750 3772 3775 3776 3781 3829 3850 3865 3883 3886
 3975 4031 4035 4083 4106 4115 4361.

b) vérité et opinion 464 1129 2513 2607 2609 2628 2633 2744 2805 2814 2815
 2839 2840 2850 2921.

c) vérité et erreur 607 653 662 758 831 911 917 946 1746 1941 1978 2607 2789
 3808 3871 4136 4140.

d) méthode de connaissance 387 394 422 424 433 437 830 904 916 968 973 985
 989 1009 1123 1220 1582 1696 1774 1933 2851 2961 3193 3354 3416 3884
 3894 3912 4467 4469 4483 4493 4504 4511 4518 4522 4539 4540 4543 4547
 4557 4589.

5.3 *Logique et dialectique*

388 426 427 556 609 631 635 667 815 852 861 881 885 905 927 937 971 994 997
 1000 1048 1062 1069 1104 1127 1156 1635 1717 1987 2079 2214 2220 2226
 2229 2237 2495 2503 2510 2511 2571 2604 2612 2624 2626 2659 2702 2703
 2712 2737 2767 2788 2854 2865 2890 2896 2897 2915 2938 2962 3008 3014
 3034 3037 3051 3090 3453 3507 3799 3815 3822 3917 3947 3959 3983 3985
 4085 4123 4233 4245 4249 4275 4492.

5.4 *Éducation. Humanisme*

223 381 964 1407 1413 1548 1700 2089 2287 2532 3471 3497 3510 3717 3835 3863
 3875 3953 3954 3956 3966 3971 3979 3991 3997 4001 4022 4056 4081 4113
 4116 4126 4127 4130 4135 4138 4198 4203.

5.5 *Esthétique. Art*

218 785 906 1037 1041 1047 1061 1070 1098 1535 2150 2222 4000 4062 4190 4202
 4209 4232.

5.6 *Éthique*

524 575 576 636 719 733 769 788 808 828 910 918 933 934 993 1030 1050 1057
 1073 1074 1111 1198 1409 1476 1500 1504 1508 1564 1645 1701 1725 1964
 2148 2220 3188 3251 3612 3636 3651 3671 3692 3695 3696 3700 3721 3722
 3725 3729 3740 3742 3744 3753 3757 3768 3770 3773 3796 3809 3827 3841
 3847 3862 3864 3896 3903 3913 3914 3943 3981 3998 4033 4052 4065 4145
 4201 4267 4270 4325 4365 4515 4524 4555 4562 4576.

a) genre de vie, art de vivre 810 1004 3943 3981.

b) destin 687 728.

c) liberté, responsabilité, devoir 560 847 1071 1463 2329 3853 3854.

- d) droit et justice 603 639 651 957 1025 1247 1277 1288 1391 4325.
- e) hédonisme 3261 3612 3798 3823 4308.
- f) suicide 1574 1584.

5.7 *Langage*

- a) théorie du langage 585 595 1124 2358 2400 3769 3828 3889 3977 3980 4103 4252 4262.
- b) rapport de la pensée au langage 155 631 776 833 855 860 882 913 917 926 947 949 970 982 1060 1114 1584 1588 1945 2019 2055 2203 2317 2380 2420 3749.

5.8 *Ontologie. Métaphysique*

- 171 222 312 328 332 351 379 439 441 464 480 482 1005 1017 1022 1158 1277 1309 1313 1498 2018 2119 2131 2155 2299 2488 2509 2589 2652 2658 2666 2701 2796 2808 2813 2826 2840 2852 2855 2869 2875 2905 2917 2930 2935 2936 3109 3255 3404 3907 4093 4242.
- a) être et étant 779 781 948 978 1090 1259 1260 1315 1759 2494 2574 2586 2610 2623 2633 2639 2640 2653 2654 2662 2664 2665 2673 2675 2688 2691 2715 2726 2730 2732 2738 2743 2745 2748 2750 2752 2753 2754 2755 2780 2785 2822 2841 2875A 3113 3114 3117 3118 4228.
- b) être et non-être 2647 2660 2661 2676 2690 2738 2774 2830 2903 3935.
- c) être et devenir 1978 2617 2645 2680 2692 2698 3428.
- d) être et *doxa* 2655 2670 2689 2740.
- e) sens de *einai* 392 480 494 978 1007 2699 2701 2908 2913 2918.
- f) être et penser 2777 2789 2790 2791 2807 2831.
- g) substance 582 2834 2844.
- h) un et multiple 990 1038 1432 2574 2644 2665 2671 2720 2725 2804 2909.
- i) fini et infini 2727 2761.

5.9 *Politique. Société. Droit*

- 142 611 639 641 642 704 711 714 720 735 744 745 764 768 772 811 862 900 955 957 993 1030 1052 1054 1083 1103 1112 1289 1468 2047 2103 2211 2431 3430 3940 3968 3995 4007 4010 4018 4065 4066 4067 4075 4078 4105 4224 4235 4334 4363 4373.
- a) justice 571 621 648 651 748 756 1288 1441 1985 4044 4285 4286 4287 4288 4310.
- b) *physis* — *nomos* 611 625 721 1025 2118 2228 3936 3948 3978 3987 3988 4012 4324 4325 4327 4328 4335 4338 4355 4362 4364 4521.
- c) loi 987 1625 2111 2411.
- d) État 753 2149 2324 2356 2406 3818 3866 4021 4055 4082 4099 4101 4130 4337.
- e) isonomie 710 892 3986 4013 4544.
- f) guerre et paix 1935 1963 3944 4088.
- g) cosmopolitisme 760 3939 4296.
- h) femme et société 1056.

5.10 Psychologie. Anthropologie

515 539 589 602 675 712 721 762 800 817 821 894 942 979 1001 1028 1057 1102
 1404 1484 1991 2010 2026 2099 2299 2305 2344 2361 2402 2883 3212 3298
 3517 3817 3860 3895 3913 4007 4069 4222 4321 4480 4494 4509 4514 4517
 4520 4521.

a) théorie de l'âme 427 463 537 703 743 894 1077 1435 1610 1720 1940 1961
 2077 2238 2296 2407 2418 3120 3269 4551.

b) perception et pensée 568 618 865 980 1018 1094 2460 3216 3243 3323 3607
 3683 3694 3712 3778 3791 3824 3830 3840 3856 3857 3867 3874 3881 3886
 3890 3899 4199 4445 4510 4534.

c) liberté 560 996 2329 3610.

d) homme et cosmos 675 683 694 721 742 796 857 878 879 1054 1105 3510.

e) parapsychologie 3816 3826 3832 3897 3900.

5.11 Théologie. Religion. Mythologie

183 235 263 265 279 321 334 336 340 342 365 380 386 476 569 579 580 657 658 690
 691 701 732 740 741 751 770 773 780 787 791 817 832 833 842 848 862 904
 907 908 930 940 1015 1027 1039 1076 1097 1099 1155 1261 1268 1307 1341
 1414 1510 1538 1691 1693 1707 1708 1712 1722 1723 1735 1754 1758 1767
 1772 1774 1972 2201 2241 2398 2542 2633 2783 2866 2870 2895 2916 2923
 3235 3259 3263 3269 3279 3325 3326 3334 3403 3456 3460 3603 3637 3728
 3814 3833 3934 4042 4053 4058 4084 4091 4098 4107 4114 4141 4264 4269
 4274 4278 4379 4497 4512 4520.

a) le divin 403 747 768 1196 1257 1297 1304 1534 1670 1676 1679 1685 1687
 1709 1711 1715 1725 1742 1743 1745 1747 1761 1764 1765 2009 2039 2614
 3424 3674 3766 4090.

b) cultes et mystères 371 624 718 1280 1444 1470 1534 1892 1995 2001 2003
 2067 2069 2234 2269 2376 2412 2413 2415 2417 2422 3181 3209 3259 3340
 3480.

c) Orphisme 149 155 170 235 316 579 1031 1354 1430 1449 1451 1523 1607 1920
 1954 1959 1981 1984 2096 2130 2242 2278 2469 2478 2576 2649 3145 3185
 3242 3274 3297.

5.12 Rapports de la pensée présocratique à :

Astronomie. Météorologie :

527 544 570 577 578 664 678 752 774 841 943 965 966 969 976 998 1014 1051 1065
 1149 1157 1188 1194 1209 1237 1244 1252 1284 1286 1290 1291 1298 1299
 1305 1308 1311 1312 1317 1319 1332 1333 1334 1338 1340 1374 1377 1435
 1462 1478 1491 1496 1534 1599 1683 1749 1750 1752 2295 2464 2577 2578
 2663 2714 2892 3357 3367 3369 3403 3447 3458 3470 3474 3485 3500 3516
 3615 3714 3741.

Biologie. Médecine :

317 364 427 699 892 1126 1136 1245 1254 1255 1264 1271 1312 1643 1644 1885
 2452 2455 2457 2459 2461 2462 2766 2772 2823 2835 3163 3245 3281 3283
 3311 3320 3351 3422 3464 3499 3503 3517 3540 3548 3549 3578 3602 3603
 3627 3723 3792 3820 3840 3880 3909 4446 4448 4453 4465 4469 4474 4480
 4481 4484 4492 4493 4494 4498 4503 4504 4511 4512 4513 4514 4516 4521

4525 4529 4531 4533 4535 4536 4537 4538 4539 4540 4543 4548 4549 4554
4558 4559 4561 4563 4564 4568 4572 4574 4576 4578 4579 4583 4585 4588.

Géographie :

629 1014 1244 1312.

Histoire :

1215 1216 1707 1904 2020 2048 2195 2213 3368 3394 3430 3870 3929 3944 3982
3999 4082 4143 4217 4337 4339 4358 4557.

Littérature :

348 820 834 1084 1093 3946 3999 4001 4191 4204 4220 4273.

Mathématiques. Géométrie :

427 460 552 674 676 680 707 754 774 794 815 818 825 850 895 958 962 989 999
1051 1092 1122 1149 1187 1199 1200 1210 1213 1214 1289 1376 1378 1405
1419 1440 1454 1460 1461 1464 1475 1485 1487 1492 1493 1521 1529 1568
1577 1585 1629 1630 1631 1632 1633 2335 2480 2482 2492 2506 2809 2846
2946 2947 2966 2973 2977 2982 2984 2987 2990 2991 2993 2995 2996 2997
2998 2999 3000 3001 3005 3006 3007 3009 3011 3018 3020 3029 3030 3031
3033 3035 3036 3042 3045 3046 3047 3048 3049 3052 3053 3065 3067 3074
3089 3094 3331 3361 3364 3373 3571 3589 3590 3732 3748 3771 3845 3947
4060 4291 4357.

a) théorie des irrationnels : 1042 1433 1442 1472 1474 1480 1519 1520 1525 1594
1620 1628 2667 3097.

b) théorie des proportions : 1480 1516 1601 1636.

Musique. Art :

736 887 1327 1469 1483 1484 1489 1513 1516 1548 1553 1580 1597 1617 1640
1642 1646 1704 2838 2870 3362 3496 3779.

Poésie. Épopée :

157 349 359 452 483 588 700 705 731 747 896 910 934 940 985 1019 1028 1121
1202 1207 1341 1444 1509 1587 1724 1938 2004 2098 2259 3207 3223 3259
3394.

Archiloque : 1078 2385 2386 2389 4384.

Hésiode : 452 742 978 1071 1072 1147 1148 1151 1262 1272 1274 1277 1295
1547 1745 1759 1764 1765 1769 1989 1996 2245 2710 2719 2797 2810
2853 2864 2898 2933 3274 3308 3376 4348.

Homère : 165 742 747 991 1019 1071 1072 1078 1097 1151 1195 1272 1280
1405 1511 1547 1745 1764 1765 1774 1996 2002 2137 2389 2683 2721
2810 2864 2867 2898 3226 3259 3732.

Phérécyde : 359 743 1150 1310.

Pindare : 743 1006 1939 3274.

Rhétorique :

3931 3955 3974 4047 4074 4179 4181 4206 4209 4220 4222 4225 4247 4250 4280
4281 4465 4559.

Sciences. Technologie :

234 283 296 314 321 338 441 450 487 533 566 620 647 654 665 666 684 716 721 727
757 775 792 1017 1020 1026 1039 1054 1105 1117 1130 1193 1210 1284 1327
1475 1499 2364 2862 3021 3042 3058 3276 3406 3690 3710 3711 3747.

Théâtre :

150 395 929 974 979 1028 1071 1091 1562 1598 1704 1706 1711 1715 1771 2039
 2040 2201 2483 2675 2794 3310 3390 3393 3416 3439 3441 3477 3728 3938
 3979 3989 3999 4003 4067 4072 4082 4098 4124 4196 4213 4214 4217 4232
 4237 4261 4364 4385.

6. Langue et style

392 543 567 663 702 776 802 842 855 860 888 896 913 917 923 941 949 982 1078
 1084 1120 3760.

Anaxagore 805 3375.

Anaximandre 723.

Anonyme de Jamblique 4392.

Antiphon 4302 4329 4334 4339.

Critias 4374 4378.

Démocrite 805 3689 3749.

Diogène d'Apollonie 723 805 3541 3542.

« Dissoi Logoi » 4400.

Empédocle 157 1101 3207 3226 3234 3246 3300 3308 3316 4176.

Gorgias 2023 4167 4176 4181 4182 4202 4213 4215 4217 4219 4246.

Héraclite 413 485 723 1929 1968 1990 2023 2054 2082 2130 2171 2203 2206 2216
 2238 2239 2247 2264 2299 2306 2317 2341 2351 2353 2354 2364 2367 2380
 2386 2400 2422.

« Mel. Xen. Gorg. » 171.

Parménide 1101 2648 2649 2669 2683 2721 2756 2810 2853 2866 2871 2884 2887
 2889 2898 2924.

Prodicus 4260 4263 4276 4277.

Protagoras 4026 4045.

Pythagoriciens 3360.

Sophistes 3977 4001 4015.

Thrasymaque 4284 4289.

Xénophane 1101.

7. Survie et actualité des Présocratiques*Présocratiques*

et évolutionnisme : 3271/philosophie contemporaine : 819 825 857 1005/science
 contemporaine : 551 654 716 741 792 868 869 1026.

Giordano Bruno : 116/Hölderlin : 329/von Humboldt : 1089/Nietzsche :
 264.

Anaxagore

et humanisme occidental : 3497/science moderne : 3406.

Grégoire de Nysse : 406/Hegel : 3475/Herbart : 3469/Teilhard de Chardin :
 3498.

Anaximandre

et évolutionnisme : 843 1254 1255 1264 1271 3271.

Anaximène

et phénomène du « *Gegenschein* » : 1340.

Antiphon

et Darwin : 689/Hegel : 4363/Weismann : 689.

Démocrite

et atomisme moderne : 3555 3574 3580 3588 3590 3837/parapsychologie : 3816 3826 3832/science moderne : 3710 3813 3893/théorie de la vision : 844.

Bacon : 3911/Copernic : 3736/Dante : 3751/Darwin : 689/Galilée : 3690 3710 3711/Grégoire Palamas : 3783/Kepler : 3710/Locke : 418/Weismann : 689.

Empédocle

et évolutionnisme : 843 3245 3271/science moderne : 3276/théorie de la vision : 844.

T.S. Eliot : 3346/Freud : 816 3303 3319/Hölderlin : 3152 3280 3318/Nietzsche : 3284/Pirandello : 3250/Renaissance : 3296/Teilhard de Chardin : 3322/Toricelli : 3266.

Gorgias

et existentialisme : 4233/structuralisme : 4251.

Héraclite

2169 2252 2290 2315 2352 2360 2427 ;

et Byzance : 2202/Christianisme : 2121 2288/contemporains : 362/idéalisme moderne : 977/matérialisme moderne : 2172 2173 2220/« paix mondiale » : 2176/science moderne : 1991 2011 2035 2050 2393.

Bergson : 2362/Darwin : 2362/Descartes : 2180/Eugen Fink : 2282/Goethe : 1951/Hegel : 2323 2362 2368 2390/Jung : 816/Kant : 2102 2230/Ch. Krause : 2190/Nietzsche : 2426 2427/Pétrarque : 1999 2006/Schopenhauer : 1890/Spencer : 406/Wittgenstein : 2369.

Hippocratiques

4492A ;

et Lamarck : 689.

Parménide

2654 2878 2905 ;

et atomisme logique : 2801/idéalisme moderne : 977/science moderne : 2642 2647 2862.

Bradley : 2685/Descartes : 2647 2815 2879 2895/Heidegger : 2662 2675/Hume : 2647/Husserl : 2741/Kant : 2815 2879/Meyerson : 2814 2815 2879/Sartre : 2784/Thomas d'Aquin : 2647 2662.

Protagoras

et culture occidentale : 4090 4116/esthétique : 4062/philosophie contemporaine : 4063/« pragmatisme » : 4050.

Kant : 406 4033 4091.

Pythagoriciens

et art, architecture, littérature : 1516 1518/Constitution américaine : 1477/
science moderne : 1536/« spiritualisme » : 1503.

Bergson : 1590/Berkeley : 3025/« Carmina Cantabrig. » : 1530/Hugues de
S.Victor : 1551/Monachisme : 1541/Renaissance : 1540 1570.

Sophistes

et culture occidentale : 3950 3994 4008 4090/droit naturel : 3936/existentialisme :
4020/idéalisme moderne : 977.

Thalès

et science contemporaine : 1184 1206.

Zénon

3019 ;

et science moderne : 3003 3021 3058.

Bergson : 3050 3055 3075/Berkeley : 2974 3025/Cantor : 2946 3014 3068/
Hegel : 3008 3014/Helmholtz : 2961/Kant : 2945 2959 3080/Valéry :
3062.

INDEX LEXICOLOGIQUE

I. Notions et concepts

Accident : 3810.

Air : 1325 1326 1330 1335.

Alétheia (voir : Vérité)

Âme/*psyché* : 182 427 462 521 537 560
703 801 809 963 1032 1077 1109
1336 1392 1435 1720 2028 2342 2407
2433 2436 2453 3269 3391 3395
4513.

Âme/corps : 1109 2478 4589.

Amour/haine (voir : *Philia*) : 3184 3236
3243 3254 3285 3299 3306 3308 3321
3330 3336 3338.

Analogie : 702 890 916 968 985 2068.

Ananké (voir : Nécessité)

Apeiron/apeiros : 418 426 725 755 793
846 851 852 912 944 1003 1033 1155
1231 1233 1235 1238 1239 1240 1248
1250 1251 1258 1266 1267 1269 1272
1273 1274 1277 1278 1283 1285 1301
1310 1330 1710 2740 3372.

Arché : 685 799 939 1128 1164 1250
1326 1974 1975 2337 2363 2670
4530.

Art (voir : *Techné*)

Atome : 3577 3588 3596 3599 3698
3825 3846 3872 3873 3882 3887 3891
3893 3904 3918.

Beau : 906 2150.

Bonheur/eudémonisme : 262 525 932.

Cause/causalité : 127 308 915 952
4575.

Centre : 1149.

Cercle (voir : Sphère)

Changement : 561 566 1141 1162 2210
2498 3121.

Chaos : 549 755 874 912.

Chrémata : 3482.

Civilisateur/civilisation : 1001.

Connaissance/erreur : 427 462 2850
3193.

Continu/discontinu : 2946 2977 3008
3020 3589.

Contraires/opposés : 333 351 445 536
891 951 968 994 1000 1142 1183
1313 1382 1425 2113 2116 2322 2392
2404 4584.

Corps (voir : Âme/corps)

Cosmobiologie : 660 738 742 801 1034
1082 1323 3217 3277 3301 3544 3627
4533.

Cosmopolitisme : 760 1106 3968 4004
4295 4296 4300 4352.

- Cosmos: 706 726 798 807 873 883 961
1055 1077 1089 1110 1827 3239.
- Création: 939 2205.
- Cycle cosmique (voir: Mouvement cyclique)
- Daimôn/démonologie*: 525 610 820 856
921 1032 1077 1186 1517 1528 1554
2361 2592 3263 3637 4500.
- Démiurge: 871 886.
- Destin (voir aussi: *Tyché*): 728 3651.
- Devenir (voir: Être/devenir)
- Devoir: 3853.
- Diké* (voir: Justice)
- Diné* (voir: Tourbillon)
- Discontinu (voir: Continu)
- Discorde (voir: Harmonie)
- Divin/divinité: 354 403 462 591 655
658 669 682 787 820 856 967 988
1045 1670 1735 1743 2009 2112 2118
2201 3141 4500 4520 4577.
- Doxa*: 854 2513 2546 2607 2609 2628
2655 2672 2697 2740 2815 2863.
- Droite/gauche: 696 875 2823 2835 2846
3163 3368.
- Dualisme: 921.
- Dynamis: 4517 4528 4530 4545.
- Éducation: 964 1548.
- Égalité/isonomie: 571 603 710 786
892 955 3592 3810 3986 4083 4111
4530 4544.
- Eidos/idea*: 4459 4517 4565.
- Ekpyrôsis*: 1848 2017 2123 2133 2139
2160 2432.
- Éléments: 550 1128 3141 3184 3190
3192 3194 3226 3244 3255 3283 3291
3308 3330 3347 3504 3767 4447
4511.
- Émanation: 897.
- Embryologie: 406 660 4564.
- Empeiria/techné*: 4471 4557 4589.
- Êrôs: 2881.
- Erreur (voir: Connaissance)
- Esclavage: 498.
- Espace: 546 908 920 984 2488 2980
3020 3121 3306.
- Esprit (voir aussi: *Noûs, Pneuma*) 327
441 462.
- Éternel retour: 2395.
- Éther (voir: Feu)
- Être: 392 494 779 781 948 978 1007
1067 1090 2546 2586 2623 2639 2640
2644 2655 2662 2665 2671 2675 2688
2691 2715 2730 2753 2780 2822 2840
2841 2842 2843 2875A 2890 2894
2908 2918.
- Être/devenir: 378 415 555 562 617 919
922 1079 2594 2617 2743 3341.
- Être/non-être: 326 2574 2661 2738
2774 2796 2903 2919.
- Eudémonisme (voir: Bonheur)
- Évolution/évolution biologique: 406
689 699 783 843 893 1234 1254 1264
3217 3245.
- Feu/éther: 145 1126 2022 2112 2120
2225 2269 2273 2333 2359 2382
2436.
- Finalité (voir: Téléologie)
- Fini/infini: 462 555 637 659 674 679
683 684 692 789 944 1233 1251
1278.
- Flux: 2300 2333.
- Forces: 3141.
- Gauche (voir: Droite)
- Genres de vie: 810 1004.
- Gloire/honneur: 711.
- Haine (voir: Amour)
- Harmonie/discorde: 333 560 839 852
1021 1082 1965 1967 2043 2112 2348
3285 4525.
- Hasard: 3701.
- Hérédité: 4478 4480 4494 4514.
- Homéomères: 3404 3412 3413 3414
3415 3429 3455 3469 3479 3520.
- « Homme-mesure »: 4026 à 4152.
- Humeurs: 4548.

- Hygieia/euexia*: 4561.
 Hylozoïsme: 418 1064 1172.
- Idéalisme (voir: Matérialisme)
 Illimité (voir: Limité)
 Imitation/*mimésis*: 827 830 1990 4533.
 Immatérialité/incorporéité: 1018 1125 3113 3114.
 Immobile (voir: Mobile)
 Infini (voir: Fini)
 Isonomie (voir: Égalité)
- Justice/*diké*: 571 603 621 648 651 671 673 683 687 704 737 748 751 924 953 1019 1067 1113 1288 1391 1441 2421 2542.
- Kairos*: 1006 1008 1557.
- Liberté: 996 1041 2329.
 Limité/illimité: 637 793 892 1033 1382 1587.
Logos: 545 590 633 834 926 1029 1115 1758 1853 1887 1906 1923 1930 1958 1966 2000 2016 2028 2037 2049 2051 2062 2063 2065 2066 2070 2074 2093 2096 2112 2116 2118 2120 2121 2122 2218 2243 2271 2289 2304 2311 2313 2323 2325 2333 2339 2340 2351 2359 2373 2394 2436.
 Loi/*nomos*: 571 603 621 687 954 955 987 1107 2111 2118.
 Lointain (voir: Proche)
 Lutte: 683 1021 2112.
- Macrocosme/microcosme: 602 726 761 1336 4473 4511 4523.
 Matérialisme/idéalisme: 555 3554.
 Matière: 397 428 535 562 563 565 628 686 902 914 944 1141 1158 1322 2775 3389 3411 3414 3468 3484 3494 3495 3609 3819.
 Matière/esprit: 327.
 Mécanisme: 3431.
- Mélange: 566 849 950 1100 1128 1524 2087 2680 2727 2845 3260 3437 3493 3494 3594.
 Mémoire/réminiscence: 908 1449 2878.
 Mesure/*metron*: 560 627 683 687 814 853 1049 2059 4515 4525.
 Métempsychose: 316 743 894 1402 1420 1463 1512 1546 2166 2410 2542 3340.
 Microcosme (voir: Macrocosme)
Mimésis (voir: Imitation)
 Mobile/immobile: 555 4083.
 Mort: 780 1058 3800.
 Mouvement: 139 683 2338 2486 2488 2658 2700 2770 2945 2948 2950 2951 2952 2953 2954 2955 2956 2957 2958 2959 2960 2963 2969 2970 2971 2975 2976 3004A 3024 3026 3027 3028 3032 3044 3059 3066 3081 3087 3885 3910.
 Mouvement cyclique: 774 778 919 1002 1240 3141.
 Multiple (voir: Un/multiple)
Mythos/logos — Mythe/raison: 334 451 782 908 1027 1155 1772.
- Nature/*physis*: 258 528 554 581 588 612 614 619 628 672 682 717 739 777 796 859 886 963 1016 1045 1059 1105 1163 1758 2111 2436 2712 3233 4500 4503 4517 4528 4530 4574 4579.
 Nécessité: 3810.
 Nombre: 149 536 541 830 1330 1379 1461 1472 1487 1488 1521 1543 1575 1579 1583 1590 1594 1619 1955 2595 3370.
Nomos (voir: Loi)
Nomos/physis: 571 611 631 665 730 759 963 1025 1059 3927 3982 3988 4004 4023 4077 4136 4266 4300 4301 4318 4324 4330 4331 4337 4342 4355 4364 4365 4521 4580.
Noûs (voir aussi: Esprit): 413 643 646 729 734 793 991 1115 2028 2687 2694 2740 2802 3391 3392 3395 3396

3397 3400 3401 3402 3410 3424 3433
3435 3437 3446 3450 3456 3460 3461
3462 3477 3481 3482 3494 3495 3502
3507 3899 3901.

Opposés (voir : Contraires)

Origine : 685.

Personne : 2883.

Philia (voir aussi : Amour/haine):
1013.

Philosophie : 281 362 399 435 445 459
479 487 499 782 825 832 867 870
1066 1151 1203 1212 1537 1556 1569
1593 2746.

Phronésis (voir aussi : Sagesse): 4534.

Physis (voir : Nature, *Nomos/physis*)

Plaisir : 840.

Plein/vide : 146 553 555 931 1373 1590
2690 2709 3473 3801 3849 3873 3917
3918.

Pluralité (voir aussi : Un/multiple):
2486 2983 3065 3084 3091 3093.

Pluralité des mondes : 668 778 1228
1266.

Pneuma (voir aussi : Esprit): 931 1126
3270.

Poids/légèreté/pesanteur : 613 3878
3891.

Poiésis : 866.

Principe (voir : Arché)

Proche/lointain : 458.

Prophasis : 4489 4575 4581 4582.

Psyché (voir : Âme)

Quintessence : 1558.

Réminiscence (voir : Mémoire)

Sagesse/*sophrosyné* : 715 899 932 995
1044 2375 2436.

Semblables : 904 2476 2846 3216 3238
3336 4547 4584.

Semences/*spermata* : 249 3482.

Séparation : 566.

Sphère/cercle : 693 889 1082 1182 1747
2761 2799 2808 2809 2846 2892 3306
4496.

Stoicheion (voir : Éléments)

Substance : 582 599 914 1335 2370
2834.

Suicide : 1574 1584.

Symboles pythagoriciens : 1420 1422
1426 1429 1447 1450 1473 1481 1584
1585 1588 1643 1644.

Symétrie : 397 1633 4530.

Techné/technique : 796 1105 4095
4403.

Téléologie/finalité : 687 865 3537 3544.

Temps : 546 617 749 774 858 919 929
935 1088 1546 1639 2257 2488 2767
2813 2829 2917 2928 2934 3003 3024
3064 3121 3306 3431 3606.

Terre : 1722.

Tourbillon/*diné*/vortex : 976 1091 1135
1205 3321 3728.

Tyché (voir aussi : Destin) : 796.

Un/multiple (voir aussi : Pluralité):
144 351 462 536 553 637 680 691 746
801 876 960 963 990 1012 1079 1131
1152 2983 3034 3065 3091 3093.

Vérité/*alétheia* : 493 758 831 834 872
917 930 946 1078 1746 2546 2806
2815 2867 2901 2915 2940.

Vertu : 560 828 847 1040 1562.

Vide (voir : Plein/vide)

Vie/mort : 1058.

Vision : 844 1085 2455 3476 4176.

Vortex (voir : Tourbillon)

Zones : 1014 2578 2714.

II. Termes grecs

L'index relève tous les termes grecs qui font l'objet d'une étude particulière ou qui sont mentionnés dans les titres et/ou les analyses. Nous notons également les conjectures (cj.) proposées pour corriger la leçon traditionnelle de tel ou tel texte des Présocratiques

- ἀγαθός: 847 993.
 cj. ἡγαθέης: 186 1663.
 ἄγαλμα: 3889.
 ἀγλωττία: 4313.
 ἄγνοια: 2667.
 ἀγχιβασίη: 2215 2231.
 ἄδηλον: 784 3416 3514 4128.
 Ἀΐδης/ἰΐδης: 1821 2076 2146.
 ἄήρ: 685 767 851 912 1325 1330 1907.
 ἄθεος: 950A.
 αἰδηλος: 2734.
 αἰδώς: 957 3722.
 αἰδώς/αἰσχρόν: 697.
 αἴσθησις: 644 3486 3750.
 αἰσυμνητεία: 2366.
 αἴτιος: 4575.
 αἰών: 749 767 864 1892 1920 2257
 3239 3275.
 ἄκρατος: 3164.
 ἀλαζονεία: 3353.
 ἀλήθεια: 375 453 490 834 872 917 930
 996 1746 2097 2317 2546 2558 2670
 2742 2806 2815 2867 2884 2901 2926
 2940 4247.
 ἀληθής: 901 1078 2867.
 ἀλλοιώσις: 561 566.
 ἄλογος: 1042.
 ἀλόγων cj. ἀναλόγων: 1388.
 ἀμμιμνήσκειν
 cj. ἀμμίσγεσθαι: 3173.
 ἄμοργος: 3265.
 ἀμφισβασίη: 2231.
 ἀνάγκη: 803 1176 1222 2926 3793.
 ἀναθυμίασις: 1906 1961.
 ἀναλογία: 1636.
 ἄναξ: 2069.
 ἀναπτάμεναι: 2900.
 ἄνθρωπος: 2186 2246.
 ἄνομος cj. 2309 2359.
 ἀντιλέγειν: 4275.
 ἀπάτη: 4190 4213 4232.
 ἄπειρος/ἄπειρον: 45 138 397 418 426
 482 497 554 685 725 755 767 793 846
 851 852 912 944 1003 1033 1097
 1138 1141 1155 1191 1227 1231 1235
 1236 1239 1240 1241 1242 1243 1250
 1251 1253 1258 1267 1268 1269 1270
 1272 1273 1274 1277 1278 1279 1280
 1282 1283 1285 1292 1295 1297 1301
 1310 1313 1330 1382 1587 1710 1974
 2337 2613 2740 2947 3109 3306 3363
 3465 3473 3478 3495 3801.
 ἀπόδειξις: 3739
 ἀπορροαί: 3323.
 ἀπρέπεια: 3353.
 ἄπτεσθαι: 2429.
 ἀρετή: 847 993 1040 3927 3953 3982
 3998.
 ἄριστον cj. 186.
 ἄρμονή: 839 1580 1833 1967 2111
 2112 2335.
 ἄρρητος: 1042.
 ἄρτιον: 1382 1419.
 ἄρτιοπέριτος: 3370.
 ἀρχή: 45 153 260 685 739 767 799 939
 1002 1068 1128 1155 1158 1164 1167
 1250 1262 1269 1326 1616 1737 1974
 2363 2670 4530.
 ἀρώματα cj. δέρματα: 1854.
 ἄσβεστος: 3168.
 ἀσεβεῖ cj. δυσσεβεῖ: 113.

ἀσέβεια: 950A 3403 3472.

ἀσυμμετρία: 1042.

ἀσώματος: 661 3113.

ἀτάλαντον: 2562.

ἀτέκμαρτον/τέκμωρ: 1587.

ἀτέλεστον: 851 2521.

ἄτομος: 3584 3749 3893.

αὔξησις: 996.

ἄφύη cj. δάφνη: 1664.

βασιλεύς: 1095.

βία: 4195 4250.

βίος θεωρητικός/βίος πολιτικός:
1004 1610.

γάμος: 4348.

γένεσις: 1167 1222 2326 2564 2594
3341.

γένος cj. 1787 3155.

γῆ: 1907.

γίγνομαι: 1793.

γνώμη: 318 630 909 2021 2078 2111
2757 3685 3739.

γνώμων: 1299 1305 1419.

γνώσις: 2060 2364 2667 3739.

γοητεία: 4190.

γυνή: 3706.

δαίμων: 610 820 856 983 1032 1077
1186 1205 1528 1554 2180 2361 2563
2576 2592 2613 2633 3263 3348.

δαιμόνιον: 354 4500.

δέμα cj. δέμας: 2524.

δέν: 3749 3803. μηδέν: 3600. μηδέν/
οὐδέν: 2919.

δέον: 3853.

δέρματα: 1854.

δεσποτεία: 1680.

δέχεσθαι: 3714.

δημιουργός: 708 1095.

δημοκρατία: 786.

διαβήτης: 1210.

διάθεσις: 1034.

διαθιγή: 1034 3749.

διακόσμησις: 1034.

διαλλάσσω: 3164.

διάλλαξις: 3341.

διέπειν cj. 1659.

δίκαιος: 993 1906 2073 4232 4330.

δικαιοσύνη: 953 4342.

δίκη: 486 571 603 621 673 748 751 803
924 957 983 1019 1242 1248 1288
1920 2111 2293 2542 2576 2926 4195.

ἀδικία: 1247 1277.

δίκρανός: 2871.

δίνη: 1091 1135 2138 3321.

δῖνος: 976 1091 3728.

δοκεῖν: 1766.

δόκος: 1766.

δόξα: 318 485 486 711 790 831 854
2513 2546 2607 2628 2667 2670 2689
2697 2735 2740 2742 2757 2795 2815
2854 2856 2863 2884 2904 2918 2931
2933 3739 4222 4250.

εὐδοξία: 711.

δόξις: 3667 3669 3740 3744 3746.

δριμύς: 3830.

δύναμις: 1042 1636 3429 4530.

ἐγκέφαλος: 3466.

εἶδος: 1128 3147 4459.

cj. ἦθος: 1854.

εἶδος/ἰδέα: 4565.

εἶδωλα: 844 3637 3683 3874 3881
3897.

εἶκος: 1063.

εἰμαρμένη: 1906 1920 2111.

εἶναι: 392 494 978 1007 2494 2522
2558 2626 2688 2698 2699 2713 2729
2790 2791 2803 2806 2836 2861 2888
2890 2918 2926 3117.

ἐκούσιον: 3793.

ἐκπύρωσις: 1848 1872 1892 2017 2111
2133 2160 2197 2252 2410.

ἐλευθερία: 996.

ἐμπειρία/τέχνη: 4471.

- ξν : 2118 2303 2665. cj. 3331.
 ἐναντιοδρομία : 816 1000 2322.
 ἐναντιότης : 1183.
 ἐναντίωσις : 994.
 ἐνθουσιασμός : 3788.
 ἐνιαυτός : 749 2021.
 ἐξωτικῶς : 3676.
 ἐόν : 905 1744 1960 2564 2673 2688
 2715 2730 2740 2822 2841 3980
 4197.
 ἐπάλλαξις : 3605.
 ἐπιθυμία : 4222.
 ἐπιρυσμὶς : 3740 3744 3746.
 cj. ἀμειψιρυσμὶς : 3667 3669.
 ἐπιστήμη : 437 630.
 ἔπος / ἔπεα : 804 2074 2422 2652 2884
 3980 4261.
 ἔργον : 2422 3729 3752. cj. 3635.
 ἐρινύς : 924 1873.
 ἔρις : 318 683 2155.
 ἔρως : 828 2881 4222.
 ἐστία : 2261.
 ἔτεός : 1078.
 ἔτυμος : 901.
 εὐεξία : 4561.
 εὐθυμία : 3722 3908.
 εὐθυμος : 3656.
 εὐνομία : 993.
 εὐπειθέος : 2522 2684.
 cj. εὐκυκλέος : 2561 2881.
 εὐχος : 711.
 ζῳδῖον : 1051.
 ζωρός : 3128 3159 3164 3289 3294.
 ἡβάσκειν cj. γηράσκειν : 3676.
 ἡγεμονία : 1680.
 ἡθος : 364 719 983 1756 1854 1951
 2258 2361.
 ἥλιος : 2293 3291.
 θάνατος : 2326.
 θεῖον : 354 682 747 820 856 1196 1304
 1840 4500.
 θέμις : 571 621 924 1055.
 θεός : 747 820 856 950A 961 1205 1304
 1648 1742 1743 2111 2118 2186 2246.
 cj. 1875.
 θερμός : 1874.
 θέσις : 4103.
 θεσμός : 571 621 955.
 θεωρία : 829 857 1108 1597.
 θυμός : 809 1811 2407 3212.
 cj. οἶμος : 2524.
 ἰδέα : 529 1128 4459 4565.
 ἰσονομία : 571 603 710 786 892 955
 3810 4530.
 ἰσοταχῆ cj. ἰσοταγῆ : 3358.
 ἰσότης : 571.
 ἱστορία : 630 665 2132 2292 2332
 2359.
 κάθαρσις : 1444 1597.
 καὶ πλεῖστα
 cj. ὡς πλεῖστα : 1650.
 καίειν : 2277.
 καιρός : 749 1006 1008 1557 4188
 4248.
 καλός : 847 2146.
 καρδιά : 809.
 καρφαλέος : 1874.
 κατάβασις : 2922.
 κατέχειν : 3501.
 κελευθός : 695 1766.
 κενόν : 3473 3749 3801 3849.
 κινεῖν : 1196 2415.
 κίνησις : 2338 4530.
 κλέος : 711.
 εὐκλεία / κλεινός : 711.
 κοινωνία : 857.
 κόμισαι : 2765.
 κοπίδων ἀρχηγός : 1973.
 κόρη : 4229.

κόσμος: 322 694 706 798 807 873 874
883 961 983 1077 1089 1272 1616
2194 2318 2335 2354 2359 2410 3178
4247.

κοῦρος: 2849.

κρᾶσις: 1100 1128.

κρίσις (ἀπό-, ἔκ-, διά-): 566.

κρυσταλλοειδής / κρυσταλλοειδῶς:
903 1317.

κύαθος: 3335.

λανθάνειν: 375 2097 2940.

λέγειν: 2271 2652.

λόγιος: 3760.

λογισμός: 2878.

λόγος: 119 333 414 429 431 451 453
490 590 631 633 644 650 685 700 741
767 777 785 804 831 834 852 876 878
881 904 905 925 926 956 959 961 997
1005 1027 1029 1055 1097 1115 1155
1259 1349 1726 1744 1757 1772 1802
1814 1827 1848 1849 1853 1876 1887
1892 1906 1908 1909 1915 1918 1919
1920 1923 1928 1930 1932 1933 1937
1943 1950 1951 1953 1958 1960 1963
1966 1968 1978 1987 1994 2007 2016
2018 2028 2032 2037 2042 2049 2051
2054 2062 2063 2065 2066 2070 2074
2087 2089 2091 2093 2096 2099 2110
2111 2112 2116 2118 2120 2121 2122
2126 2145 2148 2155 2156 2157 2176
2184 2194 2197 2209 2216 2218 2223
2227 2228 2229 2234 2241 2242 2243
2252 2257 2270 2271 2273 2276 2285
2287 2288 2289 2291 2304 2311 2313
2315 2317 2318 2321 2322 2323 2325
2330 2333 2335 2337 2339 2340 2342
2351 2354 2355 2359 2365 2368 2373
2375 2387 2394 2420 2422 2423 2424
2425 2652 2866 2884 3446 3729 3750
3752 3899 3931 3976 3980 3985 4002
4047 4068 4123 4133 4188 4222 4236
4247 4250 4367 4414 4504.

λοχεύσατο cj. 3150.

μάθημα: 630.

μαθηματικοί: 921.

μάθησις: 2060 2334 2364.

μανθάνειν: 1939.

μανία: 817.

μένος: 3212.

μέσον: 4515.

μεσότης: 853.

μεταβολή: 4580.

μετάρσια: 3472.

μετέωρα, μετεωρολόγος: 1610.

μέτρον: 627 1049 2059 2111 4000 4027
4146.

μίμησις: 827 830 866 1990 4190.

μίξις: 161 566 1100 1128 3341.

μίξις / διάλλαξις / ἀλλοίωσις: 2580.

μοῖρα: 429 490 603 728 790 803 1055
1970 3407 3412 3518.

μονή: 3272.

μορφή: 739 3749.

μουνομελής cj. μουνογενής: 2554.

μῦθος: 380 665 1772 2904.

νέμεσθαι: 2421.

νημερτής: 1078.

νήστις: 3676.

νοεῖν: 485 643 644 646 729 734 2558
2633 2652 2688 2694 2729 2806
3117.

νόησις: 3739.

νοητόν: 3750.

νομός: 571 603 611 621 631 730 955
963 993 1025 1107 1920 2111 2118
2406 2421 3770 3927 3982 4004 4077
4136 4266 4292 4300 4301 4318 4330
4337 4342 4355 4364 4365 4521
4580.

νόσος: 1885.

νόστος: 1002.

νοῦς (νόος): 45 317 413 418 485 643
646 663 685 729 734 793 809 851 980
991 1115 1196 1205 1744 1773 2028
2316 2337 2555 2558 2633 2687 2694
2740 2802 3384 3391 3392 3395 3396
3397 3399 3400 3401 3402 3404 3407
3409 3410 3420 3421 3424 3425 3426

- 3428 3433 3434 3435 3437 3438 3446
 3450 3456 3460 3461 3462 3465 3471
 3475 3477 3478 3481 3482 3486 3494
 3495 3496 3502 3507 3517 3523 3524
 3594 3739 3750 3899 3901 4375.
 νῦν: 3092.
- ὄγκος: 1636 2809.
 ὁδός: 695 959 2673 2696 2859.
 οἷσις: 1885 1976 2078.
 ὀλυμπιόνικος: 4347.
 ὀμνύναι: 3259.
 ὁμοιομερή/ὁμοιομέρεια: 3412 3413
 3414 3415 3437 3455 3469 3479 3504
 3506 3508 3520.
 ὅμοιος: 1199 1747 2476.
 ὁμοιότης: 1704 3323.
 ὁμοίωσις (θεῶ): 1564.
 ὁμολογεῖν: 2299.
 ὁμόνοια: 828 4012 4365.
 ὁμοῦ πάντα: 154.
 ὁμωρέω: 3102.
 ὄν/όντα: 494 779 2494 2671 2698
 3020 3117.
 ὄνομα: 804 2606.
 ὀνομάζειν: 2652.
 ὀξύς: 3830.
 ὀρθόεπεια: 4103 4124 4133.
 ὀρθότης: 2080 3980 4261.
 ὄρκος: 3259.
 ὀσιδόνται cj. ὀσμῶνται: 1898.
 οὐλιάδης: 2733 2759 2819 2847 2877.
 οὐλος: 2665.
 οὐ μᾶλλον: 826 892 3810 3834.
 οὐσία: 494 739 1007 1558 2494 2594.
 ὄψις: 2364.
- παγγένεσις: 3909.
 πάθος: 2299 3633.
 παιδεία: 2532 3956 4142.
 παλιγγενεσία: 894.
 παλίντονος: 182.
 παλίντροπος: 182 1833.
- πανσπερμία: 3909.
 πάντα ὁμοῦ: 3473.
 πάντα ρεῖ: 1969 2095 2135 2155 2164
 2423.
 παράπηγμα: 998.
 παρίστημι: 2540.
 πατήρ: 1095.
 πείθω: 2503 4222.
 πεπερασμένον: 1710.
 περαίνοντα: 3363 3372.
 πέρας: 846 1033 1382 1587.
 περιέχον: 912 1068 1181 1335 1906
 3367.
 περιπάλαξις: 3605.
 cj. ἐπάλλαξις: 3789.
 περίπλεξις: 3605.
 περισσώματα: 4548.
 περιττόν: 1382.
 περιχώρησις: 3407.
 πικρός: 3830.
 πιλίον: 1332.
 πίστις: 863 2503 2904 2926 3128 4222.
 πνεῦμα: 1196 1720.
 ποίησις: 866.
 ποινή: 924.
 πόλεμος: 318 362 507 685 704 961 983
 1848 1906 1978 2064 2089 2155.
 πολεμική cj. πολιτική: 3664.
 πόλις: 611 621 735 760 866 900 957
 983 1607 2406 2415.
 πολλαχῶς λέγεται: 2693.
 πολυμαθίη: 1939 1946 2292 2332 2334
 2359.
 πολύφραστος: 2682 2747.
 πόρος: 695 3323.
 πράγμα: 904 4027.
 πρηστήρος αὐλός: 1291 1298.
 προέχειν: 3088.
 προκοπή/ἐγκοπή: 1976.
 πρόφασις: 4489 4575 4581 4582.
 πῦρ: 1072 1906 2022 2313 3336.
- ῥῆμα: 804.

ρίζωμα : 3306.

ῥῖνες : 3257 3339.

σῆμα : 1072 2696 2926.

σοφία / σοφίη : 630 866 899 995 1044
2280 2436.

σοφιστής : 1044 3920 3951 3964 4121.

σοφός : 899 974 1044 1537 1732 1766
2190 2256 4232.

σπέρματα : 3478 3482 3518.

στοιχείον : 550 739 750 797 835 1128
3749.

στρυφνός : 3830.

συλλάψεις cj. συνάψεις : 1810.

συμβεβηκός : 494 892 3810.

συμμένειν : 3825.

συμμετρία : 397 3273 3323 4530.

συμπάθεια : 1704.

συμφερόμενον / διαφερόμενον : 1965.

συνᾷδον / διᾷδον : 1965.

σύνσψις : 2364.

συγγραφή : 3436. cj. 3388.

σύνεσις : 630.

συνείδησις : 3827.

σφαῖρη : 2761 2809.

σφαιροειδής : 1747.

σφραγίς : 4376.

σωμάτων cj. σωματῶν : 3358.

σωφροσύνη : 715.

τάξις : 1222.

τέμνειν : 2277.

τέττανται cj. κέχυνται : 3176.

τέχνη : 796 878 3933 3998 4071 4095
4209 4403 4541.

τιμή : 711.

τίσις : 924.

τοκεύς / τοκέων / τεκέων : 1913 1916.

τόνος : 1659.

τόπος : 2942 3929.

τροπή : 3749.

τύχη : 796 3870.

ὕγεια : 4561.

ὕγρός : 1874.

ὕδωρ : 1167 1205.

ὕλη : 1196 2775 3494.

ὕποθεσις : 2492.

ὕπολαμβάνειν : 3714.

φαινόμενα : 822 3428 3514.

φανερὸν : 784.

φθορά : 1222 3341.

φιλανθρωπία : 828.

φιλία : 828 1013 3331.

φιλοσοφία : 439 782 867 1537 1556
1616.

φιλόσοφος : 1066 1537 1556 1593
3951.

φιλότης : 3304 3330.

φλόξ : 1072.

φορέω : 3349.

φράζω : 2747.

φρήν : 809 1078 1773 1793 3212 3348
3658.

φρονεῖν : 643 644 809 2633 3886.

φρόνησις : 809 1078 2313 2364 2375
4534.

φροντίζ : 1716.

φῶν : 2336.

φυσικός : 2751 2759 2781 2819 2849
2877.

φύσις : 332 351 354 364 380 497 507
528 581 588 612 614 619 628 631 682
717 730 739 777 779 795 796 859 884
937 961 963 986 1025 1029 1045
1059 1097 1140 1158 1163 1181 1726
1758 1939 2359 2436 2712 3117 3233
3262 3652 3759 3770 3927 3981 3982
4004 4064 4077 4093 4103 4136 4250
4266 4292 4300 4301 4318 4330 4337
4355 4364 4365 4500 4503 4521 4530
4574 4579 4580.

φώλαρχος : 2718 2811.

φῶς : 403.

χάος : 549 755 874 912 1274 1295 2853.

χρεών : 1857 1920 3853.

- χρῆμα: 3383 3482 3508 3518 4027 4136.
ψεῦδος: 790.
ψῆγμα: 2432.
χρησμοί: 1884.
ψυχή: 809 963 980 1032 1077 1178
χρόνος: 749 983 1222 1243 1302 1920 1205 1720 1811 2028 2342 2407 2424
3306. 2433 2436 3212 3391 3739 3754
χώρα: 3473. 3761.
χῶρος: 3306. κεχωρισμένον: 2190
2317.

INDEX DES AUTEURS ANCIENS CITÉS OU MENTIONNÉS

(autres que les Présocratiques proprement dits)

Acta S. Apollonii : 1912.

Acta S. Quadrati : 1921.

Acta Herennium : 4281.

AENÉSIDÈME : 2346.

AÉTIUS : 97 148 527 1297 1317 1319
1320 1333 1336 1599 1749 1750 1961
2090 2305 2577 2823 3261 3267 3297
3516 3611 3633 3781 3820 3891
4445.

De plac. reliquiae : 95 106 172.

AGATHON : 4216.

ALBERT LE GRAND,
De vegetabilibus : 1882.

ALCIDAMAS : 3476 4169 4179 4356.

ALCMAN : 1150 1587 2440 2463.

ALEXANDRE D'APHRODISE :
3121 3891.

De anima liber... : 170A.

De sensu : 170A.

In Arist. metaphys. : 122.

ALEXANDRE POLYHISTOR : 117
123 124 145.

AMMIEN MARCELLIN : 109.

AMMONIUS : 2545 2547 3144 3181.

ANAXARQUE : 3550 3582 3612
4248.

ANAXILAOS DE LARISA : 3734.

ANDOCIDE : 4281.

ANDROCYDE,
(Peri pythag. symbol.) : 1395.

ANONYMUS BYZANTINUS,
In Ethic. Nicom. : 3079.

ANSELME DE CANTORBERY :
2831.

PSEUDO-ANTIGONE,
Excerpta de rebus mirab. : 2463.

ANTIOCHUS DE SYRACUSE :
1755.

ANTISTHÈNE : 165 840 1062 1120
4188.

APOLLODORE : 1216 1321 1674 1699
1736 2366 3550 3716 3735 3756.

APOLLODORE DE CYZIQUE :
3582.

APOLLONIUS DE TYANE : 1572.
 APPIUS CLAUDIUS PULCHER :
 1393 1411.
 APSINES,
Rhetor. graeci : 4281.
 ARATOS,
Phenomena : 3140 3278.
 ARCÉSILAS : 4231.
 ARCHÉLAOS : 793 874 877 986 1014
 1047 1076 3487 3493 3494 3547 4301
 4365 4447 4540.
 ARCHILOQUE : 1078 1996 2030 2357
 2385 2386 2389 4384.
 ARCHIMÈDE : 1474 1599 3058 3097
 3747.
 ARCHYTAS : 802 919 1355 1391 1415
 1469 1553 1580 1614 3360 3362.
 ARISTIPPE : 456 840 3636 3796.
 ARISTARQUE DE SAMOS : 1599.
 ARISTOCLÈS DE MESSINE : 4061
 4092.
 ARISTOPHANE : 245 602 614 619
 874 932 1769 3477 3533 3534 3830
 3997 4003 4255 4265 4340.
Acharn. : 4196.
Cavaliers : 3449 4390.
Dîneurs : 4196.
Grenouilles : 974 1598 4124 4261.
Guêpes : 1091 3449.
Nuées : 1091 1526 1598 1610 1704
 3403 3416 3728 3979 4340 4364
 4387.
Oiseaux : 1526 4257.
Thesmoph. : 1704 4387.
 ARISTOTE : 114 116 119 121 126 127
 130 138 145 153 161A 234 240 247
 260 265 282 297 313 317 396 411 439
 460 494 499 502 531 554 561 565 566
 568 584 594 596 597 614 615 619 623
 624 646 654 655 665 672 674 680 687
 725 735 797 799 814 826 833 840 865
 875 880 884 885 886 906 951 957 962
 977A 980 987 989 990 1016 1044
 1066 1069 1082 1102 1114 1129 1151
 1162 1180 1200 1201 1241 1258 1262

1263 1266 1276 1282 1283 1326 1382
 1389 1391 1392 1417 1444 1489 1504
 1542 1548 1550 1559 1560 1567 1570
 1578 1593 1599 1601 1614 1616 1673
 1725 1739 1747 1748 1827 1848 1952
 1961 1968 1969 1974 2013 2080 2090
 2109 2133 2135 2160 2220 2267 2381
 2384 2423 2435 2455 2472 2487 2488
 2495 2498 2503 2623 2626 2657 2665
 2693 2701 2737 2775 2777 2840 2852
 2865 2881 2895 2910 2929 2956 2964
 2967 2983 2994 3004A 3009 3011
 3017 3022 3027 3032 3043 3051 3057
 3072 3095 3097 3106 3110 3165 3176
 3216 3226 3243 3261 3270 3271 3279
 3283 3288 3292 3353 3371 3380 3383
 3389 3395 3409 3414 3418 3422 3432
 3442 3465 3469 3471 3475 3479 3499
 3503 3504 3506 3508 3529 3549 3573
 3581 3601 3603 3604 3606 3610 3613
 3622 3628 3629 3630 3692 3694 3699
 3701 3716 3740 3747 3749 3756 3772
 3776 3789 3790 3799 3806 3816 3819
 3857 3872 3872A 3878 3891 3898
 3912 3915 3926 3945 3992 4032 4038
 4044 4066 4099 4103 4142 4179 4232
 4234 4250 4255 4284 4297 4417 4481
 4513 4536 4561.
De anima : 118 1178 1493 1501 3750
 3829.
De caelo : 135 396 613 2123 2428
 2432 3335 3605.
De divin. in somno : 3731.
De gener. animal. : 696 3351 3518
 3909.
De gener. et corrupt. : 139 396 2845
 3065 3291 3599 3608 3632.
De part. animal. : 139 1989 2261
 3535 4549.
De respir. : 3218 3267 3311.
De sensu : 3311.
Ethic. Nicom. : 105 4122 4145.
Histor. animal. : 3535.
Metaphys. : 105 111 141 146 154 497
 1038 1167 1172 1415 1592 1710
 2081 2088 2123 2307 2439 2517
 2539 2724 2797 3293 3304 3718
 3750 3777 3829 3917 4106 4112
 4117 4122 4125 4298.
Meteorol. : 396 3705.

- Phys.* : 135 139 396 497 1231 1269
 1278 1297 1310 1419 1531 1532
 2123 2468 2472 2496 2564 2568
 2724 2731 2927 2949 2957 2958
 2963 2971 3002 3023 3046 3061
 3092 3098 3115 3293 3415 3748
 3810 3885 4357.
Poet. : 1409 3328.
Polit. : 498 1762 3930.
Protrept. : 3465.
Refut. sophist. : 3328.
Rhetor. : 113 1760 3354 3930 4220.
Top. : 3098.
(De bono) : 122.
(De ideis) : 122.
(De inund. Nili) : 3705.
(De lineis insec.) : 2971.
(De Melisso, Xen., Gorgia) : 101 104
 110 128 134 162 171 1648 1656
 1662 1686 3103 3107 3112 4154
 4163 4168 4205 4211 4233 4243
 4244.
(De philos.) : 122.
(De plantis) : 131 3858.
(De Pythagor.) : 122.
(Rhetor. Alexandr.) : 4220.
 ARISTOXÈNE DE TARENTE : 1349
 1417 1455 1459 1469.
 ARIUS DIDYME,
Epit. fr. phys. : 95 1961.
 ARTÉMIDORE : 4059 4341.
 ASCLÉPIADE DE MYRLÉE : 1333.
 ASCLÉPIOS : 2545.
 ATHANASE,
Contra Graecor. : 1905.
 ATHÉNAGORAS,
Legatio pro Christ. : 3513.
 ATHÉNÉE : 1640 1650 1677 3164.
 AUGUSTIN : 428 623 3562.
 AUSONE : 4259.
 BACCHYLIDE : 834 899 1769 4347.
 BION D'ABDÈRE : 3550 3582.
 BOÈCE,
De consol. philos. : 2619.
 BOLOS DE MENDES : 3550 3643
 3734 3738.
 BRONTINOS : 1609.
 CALLISTHÈNE : 3926.
 CARNÉADE : 4231.
 CASSIANUS BASSUS,
(Geoponica) : 3680.
 CATULLE : 3282.
 CELSE : 1317.
 CENSORINUS : 2010 2305 2823 3880.
 CHALCIDIDIUS,
In Timaeum : 3127.
 CHARONDAS : 100 4075.
 CHRYSIPPE : 3845.
 CICÉRON : 318 1208 1297 1393 1411
 1462 1599 1708 2302 3686 4038 4137
 4281 4284 4289 4396 4524.
Acad. : 1723.
De amicitia : 4349.
De legibus : 4068 4078.
De nat. deor. : 95 3334.
De orat. : 3859 4025.
De republ. : 4021
 CLAUDIEN : 2602.
 CLÉANTHE : 175 1817 1876 1982
 2312 2384 2423.
 CLEIDÉMOS : 488.
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE : 163
 1708 1872 2022 2034 2067 2122 2298
 3436 3726 3864 4186.
Paedag. : 2126.
Protrept. : 1871 2126.
Strom. : 103 1114 1650 1792 2126
 3659 3715.
 CLÉOMÈDE : 1194.
 CLISTHÈNE : 955.
 COLUMELLE : 3643.
 COMMODIEN : 1938.
 CRATYLE : 166 356 488 1947 1952
 2080 2081 2084 2088.

- DAMASCIUS : 3373.
- DAMON : 1548.
- DÉMÉTRIUS LE CYNIQUE : 3790.
- DÉMÉTRIUS LACON : 3176.
- DÉMOCÉDÈS DE CROTONE : 3731.
- DÉMOCRATE : 3721.
- DÉMOSTHÈNE : 4089.
- DENYS D'ALEXANDRIE : 3562.
- DENYS D'HALICARNASSE,
Démsth. : 4284 4289.
- DIAGORAS : 4097 4141.
- DICÉARQUE : 1459 1591.
- DIDYME D'ALEXANDRIE : 169
1469 4029 4275.
- DIODORE CHRONOS : 161.
- DIODORE DE SICILE : 3394 3762
3895.
- DIOGÈNE LAËRCE : 1194 1201 1384
1417 1424 1458 1486 1504 1533 1720
1803 1914 1952 2278 2302 3011 3069
3133 3152 3191 3280 3627 3926 3997
4038 4047 4114 4118.
Vitae I : 1167 1214.
II : 1337 3388 3436 4405.
III : 1614.
VIII : 117 123 124 1347 1350
1394 2435 2437 3126
3195 3286.
IX : 113 403 1658 1668 1681
1682 1732 1775 1782
1856 1885 1926 2012
2085 2090 2260 2468
2527 3808 4042 4053
4061 4085.
- DIOGÈNE DE BABYLONE : 4445.
- DIOGÈNE D'ÆNOANDA : 2758
3342 3554 3900 4097 4141.
- DIOGÈNE DE SINOPE : 1878 3896.
- DIOGÈNE DE SMYRNE : 3550.
- DIONYSODORE : 2845 3949 3958.
- DIOTIME DE TYR : 3550 3582 3694
3740.
- Ecclésiaste* : 2899
- ECPHANTOS : 3787.
- ÉLIAS : 1988.
- ÉLIEN : 1300 4384.
- ENNIUS : 157 330 1411 3223 3237
3350 3755.
- ÉNOPIDE DE CHIOS : 488.
- ÉPICCHARME : 150 356 1084 1354
1371 1736 1864 2164 2179 2210 3755
4204 4237.
- ÉPICTÈTE : 4379.
- ÉPICURE : 169 170A 563 615 709 838
869 877 942 2079 3213 3307 3342
3555 3558 3560 3561 3567 3570 3574
3575 3577 3578 3586 3590 3601 3607
3612 3613 3621 3622 3623 3626 3628
3629 3634 3636 3650 3691 3694 3707
3737 3743 3751 3764 3766 3776 3790
3813 3830 3841 3846 3847 3850 3884
3888 3903 3905 3910 3913 3915 3918
3939 3992 4092 4120 4269 4379.
- ÉPIMÉNIDE : 1262.
- ÉPIPHANE : 95.
- ÉRATOSTHÈNE : 1384 1469.
- ESCHINE : 3449 4340.
- ESCHYLE : 353 395 695 772 796 834
924 932 974 979 1012 1067 1711
1715 2039 2201 2483 3246 3480 4098
4178 4207 4213.
Agamemnon : 3258.
Oreste : 3436.
Suppliantes : 1706 3439 4387.
- ÉSOPE : 1192.
- EUCLIDE : 962 973 1094 1433 1474
1480 1601 1631 2506 3097.
- EUDÈME : 494.
- EUDOXE : 640 1469 3058 3097 3485.
- EUPOLIS,
Flatteurs : 4070.
Fragm. 208 : 4351.
- EURIPIDE : 245 388 395 874 929 932
979 1006 1771 3390 3393 3418 3441
3480 3533 3534 3938 3953 3989 3999

- 4014 4082 4178 4207 4257 4260 4364 4386.
Alceste : 1091.
Alexandre : 3938 4113 4344.
Hélène : 3206.
Ixion : 4026.
Médée : 1598.
Phéniciennes : 4387.
Suppliantes : 4067.
Troyennes : 1091 4214 4387.
- EURYTUS : 1489.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE : 1321 1384 2366 4038 4114 4137.
Praepar. evang. : 1680 3687 4053 4061 4092.
- EUSTATHIUS : 3164.
- EUSTRATE DE NICÉE : 3079.
- EUTHYDÈME : 2845 3949 3958.
- GALIEN : 1317 3163 3376 3607 4316 4358 4417 4448.
De med. emp. : 3829.
Hist. philos. : 95.
In Epidem. VI : 2835.
Protept. : 1675.
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE,
Carmina varia : 2043.
- GRÉGOIRE DE NYSSE,
De vita Moysis : 2855.
- GRÉGOIRE PALAMAS,
Prosopopée : 3783.
- HÉCATÉE D'ABDÈRE : 3550 3582 3707 3762 4457.
- HÉCATÉE DE MILET : 629 831 981 1053 1707 2048 2316.
- HÉLIODORE DE PRUSE : 3079.
- HÉRACLIDE DU PONT : 1417 1421 1469 1537 1593 4054.
Abaris : 1394 1572.
- HERMAS,
Pasteur : 4263.
- HERMÈS TRISMÉGISTE : 4463 4464.
- HERMIAS : 4069 4070 4093.
Irris. gentil. philos. : 95.
- HERMIPPE : 1424.
- HERMODORE : 100.
- HERMOTIME : 3460.
- HÉRODE ATTICUS : 4377 4380.
- HÉRODIEN,
Pros. cathol. : 3170.
- HÉRODOTE : 411 519 695 772 786 831 860 953 981 1094 1169 1215 1216 1371 1438 1598 1604 1696 1904 2195 2213 3731 3929 3944 3982 4082 4143 4217 4260 4301.
- HÉRON D'ALEXANDRIE : 2939.
- HÉSIODE : 184 209 228 293 348 353 356 447 451 452 505 527 549 639 656 672 677 714 729 738 742 748 755 758 767 772 796 830 831 834 886 912 915 924 942 946 954 978 993 1012 1021 1027 1028 1045 1052 1071 1072 1078 1151 1262 1272 1274 1295 1429 1547 1745 1746 1759 1765 1769 1989 1996 2131 2245 2316 2368 2385 2389 2793 2810 2864 2867 2898 3246 3274 3308 3350 3376 3998 4119 4561.
Théogonie : 823 1147 1148 1277 1314 2531 2710 2719 2797 2853 2933 3155 4348.
Travaux : 3708.
- HÉSYCHIUS : 3180.
- HIMÉRIUS : 3731.
- HIPPASE DE MÉTAPONTE : 977A 1415 1469 1472 1519 1520 1609 1628 2267.
- HIPPOCRATE/HIPPOCRATIQUES : 184 1775 1782 3745 3868 4039 4177 4416 4417 4423 4426 4429 4433 4434 4435 4437 4438 4439 4441 4442 4443 4444 4448 4450 4451 4454 4459 4461 4466 4470 4474 4476 4478 4479 4482 4484 4485 4486 4487 4488 4493 4499 4501 4505 4509 4512 4515

- 4518 4521 4522 4526 4527 4529 4530
 4531 4532 4537 4539 4542 4548 4550
 4553 4555 4556 4557 4559 4562 4563
 4566 4568 4570 4571 4572 4576 4577
 4580 4581 4584 4587 4589.
De aëribus : 689 730 4485 4491 4499 4564.
De aliment. : 4495 4528 4545.
De vek. med. : 4430 4431 4432 4456 4467 4471 4506 4507 4511 4545 4578 4585.
De arte : 4039 4416 4541.
De carn. : 4427.
De flatibus : 4534.
De genit. : 4483 4564 4574.
De hebdomad. : 4418 4422 4424 4428 4440 4449 4453 4455 4457 4458 4460 4462 4463 4464 4468 4473 4490 4496 4523 4567.
De humor. : 4569.
De locis in hom. : 4547 4549.
De morbis : 4480 4483 4545 4574.
De morbo sacro : 730 3530 4421 4425 4436 4445 4510 4517 4520 4534 4545 4547 4564 4578.
De nat. hom. : 4545 4546.
De nat. pueri : 3530 4480 4483 4545 4560 4564 4574.
De victu : 1775 4447 4528 4533 4545 4551
Prognost. : 4521.
Anonym. Londin. : 2445 4417 4419 4472 4508.
- HIPPOCRATE DE CHIOS : 517 526 622 1355 1433 1474 1631.
- HIPPODAMOS : 1354 1391.
- HIPPOLYTE : 168 182 458 527 1223 1333 1339 1714 2022 2043 2265 2298 3329 3516.
Philos. : 95.
Refutat. : 137 147 1664 1776 1954 2246 2363.
- HIPPON DE RHÉGIUM : 3546.
- HIPPON DE SAMOS : 356 488 1172 3547.
- HOMÈRE : 165 209 293 505 527 611 614 674 695 697 703 714 715 729 748 758 767 772 831 834 860 896 924 931 932 946 982 991 993 1002 1007 1012 1021 1028 1033 1048 1049 1050 1052 1058 1064 1067 1071 1072 1078 1094 1097 1120 1151 1186 1195 1272 1280 1329 1511 1547 1745 1765 1996 2002 2131 2137 2200 2357 2385 2389 2412 2524 2683 2721 2802 2810 2864 2867 2898 3206 3226 3246 3275 3294 3300 3350 3665 3732 3759 3830 3953 3998 4089 4188 4333 4558 4561.
- HORACE : 1393 1411.
Ars poet. : 3302 3353.
Epist. I. : 1965 3877.
- IDÉE D'HIMÈRE : 488 3547.
- ION DE CHIOS : 923 1040 1371 1438 1666.
- ISIDORE DE PÉLUSE : 1976.
- ISOCRATE : 1192 3760 3997 4024 4179 4181 4182 4220 4260 4289 4394.
Panegy. : 1692.
- JAMBLIQUE : 1370 1384 1417 1422 1424 1486 1504 1604 4188.
Protrept. : 4303 4387 4390 4391 4394 4396.
Vita Pythagor. : 1343 1344 1345 1346 1348 1351 1352 1353 1356 1357 1402 1405 1439 1446 1455 1459 1533 1536 1572 1581 1595 1626.
- PSEUDO-JAMBLIQUE,
Theol. arithm. : 1549.
- JEAN L'ÉVANGÉLISTE : 1896 1958 2051 2394.
- JULIEN L'EMPEREUR : 4390.
Contra Cynic. : 3652.
Misopôgôn : 3652.
- JUSTIN : 1884.
Apolog. : 2032 2034.
- LACTANCE : 2823 3562.
- LOBON : 1681 1682.
- LUCAIN,
Pharsale : 102.

- LUCIEN DE SAMOSATE : 129 1775 1864.
Timon : 3403.
Vitar. auctio : 2281.
- LUCRÈCE : 170A 518 550 709 838 1393 1411 2079 2205 3234 3254 3415 3574 3577 3650 3694 3731 3813 3910.
De rerum nat. : 152 158 160 191 2434 3120 3142 3157 3262 3307 3320 3350 3403 3483 3566 3575 3713 3844.
- LYCOPHRON : 4356.
- LYSIAS : 4281.
- MACROBE : 1720.
- MARC-AURÈLE : 1961.
- MARCION : 147.
- MARTIANUS CAPELLA : 4259.
- MATTHIEU DE VARIS : 4402.
- MAXIME DE TYR : 1907.
- MÉLÉAGRE : 1913 2279 2284.
- MÉTRODORE DE CHIOS : 165 193 207 356 3550 3582 3587 3612 3693 3740.
- MICHAEL ITALICUS : 3144.
- MICHAEL PSELLOS : 140 3386.
- MIMNERME : 2004.
- MUSÉE : 356.
- NAUSIPHANE : 405 826 3550 3582 3587 3693 3804.
- NÉANTHE DE CYZIQUE : 2347.
- NESSUS : 3550.
- NICOMAUQUE DE GÉRASE : 1572.
Enchir. harmon. : 1617.
Intr. in arithm. : 1556.
Theol. arithm. : 1405 1955.
- NOÉTOS : 168.
- NONNUS : 3887.
- CENOMAOS : 3687.
- OLYMPIODORE : 1584 3144 3889.
- OLYMPIODORE LE CHIMISTE : 1316.
Oracles chaldéens : 1852.
- ORIGÈNE : 623 1304 2122.
- ORPHIQUES : 170 184 209 232 293 303 316 354 356 560 579 590 602 615 617 636 674 677 738 740 894 896 932 939 979 1012 1031 1329 1354 1430 1451 1523 1576 1599 1607 1920 1954 1959 1981 2096 2469 2649 3185 3274 3297.
- OVIDE : 874 1411 3394.
Métamorph. : 549 1390 1509 3199.
- PACUVIUS : 3755.
- PANÉTIUS : 4396.
- PAPPOS : 1474.
- PAUL DE TARSE : 2003 2034.
Ephésiens : 1896.
Romains : 759.
- PAUSANIAS : 1755.
- PERSE : 4259.
- PÉTRARQUE : 1999 2006.
- PHALÉAS DE CHALCÉDOINE : 4397.
- PHÉRÉCYDE : 209 318 617 656 723 743 767 802 992 1150 1249 1263 1310.
- PHIDIAS : 2838 3496.
- PHILÉMON : 3534.
- PHILODÈME : 3906 4379.
De morte : 3782.
De pietate : 95 164 1857 4278.
- PHILON : 624 2829.
Quaest. in Genes. : 1905 2010.
- PHILOPON : 1584 2545 2730 2942 3885.
In Categor. : 1988.

PHILOSTRATE,

Vita Protagor. : 4047.

PHILOUMÉNOS D'ALEXANDRIE,

De venen. animal. : 3159.

Physiologos : 3734.

PINDARE : 614 695 743 834 860 899
1006 1049 1607 1939 3274 3953
4301.

Olymp. II : 1512 1939 3340.

PLATON : 96 107 119 120 126 136 142
143 145 151 156 159 234 247 248 279
282 297 313 324 335 337 351 366 396
411 439 467 485 497 519 521 531 538
552 558 565 571 584 592 596 597 600
611 614 615 619 624 638 646 651 654
655 674 687 690 692 709 715 721 725
735 743 747 759 766 778 797 799 811
814 820 826 827 830 833 840 857 860
865 866 869 871 874 880 881 884 885
886 889 894 906 921 953 957 960 965
977A 980 985 987 989 999 1005
1029 1034 1041 1056 1058 1062 1067
1069 1078 1082 1102 1120 1125 1128
1129 1139 1263 1310 1415 1444 1448
1449 1462 1478 1493 1501 1520 1526
1531 1532 1537 1542 1545 1548 1553
1563 1564 1567 1570 1578 1581 1593
1596 1597 1599 1604 1605 1607 1610
1614 1616 1618 1623 1624 1640 1695
1739 1748 1769 1827 1848 1952 1979
2000 2013 2028 2035 2059 2080 2109
2133 2135 2140 2164 2205 2210 2274
2323 2333 2383 2404 2423 2469 2488
2495 2513 2572 2586 2588 2603 2612
2621 2623 2665 2697 2775 2776 2777
2840 2875A 2878 2881 2895 2897
2908 2910 2915 2919 2929 3093 3118
3216 3274 3380 3383 3389 3409 3418
3422 3462 3465 3507 3573 3586 3603
3609 3662 3703 3719 3731 3735 3739
3740 3748 3749 3754 3756 3764 3767
3790 3806 3818 3819 3830 3843
3872A 3902 3923 3926 3941 3945
3951 3958 3970 3996 3997 3998 4004
4010 4015 4031 4032 4039 4047 4053
4066 4077 4089 4095 4099 4102 4116
4118 4119 4121 4126 4127 4142 4145
4149 4152 4179 4198 4200 4205 4219
4226 4234 4238 4243 4250 4251 4255

4258 4277 4283 4284 4285 4291 4374
4386 4387 4507 4513 4536 4557
4561.

Alcib. : 3083.

Apol. : 3403 3423 4207 4225.

Banquet : 602 2797 2825 2827 4298.

Cratyle : 120 1952 1969 2019 2073
2081 2144 2300 2307 2367 2380
2605 3325 3366 3733 3793 3807
4038 4112 4316.

Épinom. : 3366 3664.

Euthyd. : 3924 3979 4112 4148 4412.

Gorgias : 2260 4200 4203.

Hipp. majeur : 1004 4292 4294.

Hipp. mineur : 4292 4294.

Ion : 4207.

Lettre VII : 4294.

Lois : 2260 3944 4023 4059 4094
4268.

Ménon : 1433 1506 1542.

Parmén. : 144 2483 2605 2618 2630
2677 2725 2812 2825 2838 2848
2880 2971 2983 3034 3051 3063
3076 3077 3082 3083 3084.

Phédon : 661 813 1542 1596 1626
3366 3466 3475 3488 3489 3511
3688 3735.

Phèdre : 182 2971 3083 3366 4207
4507.

Philèbe : 2087 3688 4308.

Protag. : 3818 4033 4036 4043 4045
4048 4050 4055 4056 4065 4067
4073 4081 4100 4101 4103 4105
4107 4112 4130 4135 4138 4144
4148 4150 4296 4300 4345 4408.

Républ. : 921 1376 2021 2260 2532
2663 2667 2892 3688 3844 3988
4075 4132 4272 4286 4287 4288
4396.

Sophiste : 144 494 661 1038 1741
2021 2087 2123 2144 2160 2434
2517 2535 2801 2812 2825 2897
2938 3077 4071.

Théét. : 120 144 166 1188 1192 1969
2019 2073 2144 2307 2338 2381
2529 2611 2630 2700 2825 3077
3688 3718 3930 4033 4035 4036
4038 4042 4043 4048 4050 4051
4052 4055 4056 4057 4061 4065
4067 4073 4076 4092 4100 4105

- 4112 4125 4132 4140 4148 4150.
Timée: 106 130 598 761 873 933
 1379 1542 1636 2452 2767 2799
 2846 2928 3141 3239 3267 3311
 3331 3332 3366 3473 3703 3719
 3807 3821 3909 4551.
Alcib. II: 4269.
Axiochos: 4263 4265 4269.
Éryxias: 4268.
- PLINE: 1286 1374.
- PLOTIN: 147 282 725 960 1041 1102
 2286 2729 2848.
- PLUTARQUE: 108 182 527 584 826
 1409 1599 1639 1673 1675 1708 1709
 1955 2043 2305 2334 2408 2833 3164
 3292 3317 3373 3382 3418 3470 3637
 3678 3752 3826 3845 3858 4099.
Amator.: 2797 3304.
Contra Stoic.: 3748.
De esu carn.: 3136 3140.
De exil.: 1873.
De facie in orbe lunae: 3714.
De garrulit.: 2412 2415.
De genio Socrat.: 1626.
De gloria Athen.: 4180.
De Iside: 1873.
De libid. et aegrit.: 3783.
De Pythag. orac.: 1836.
De superstitione: 1677.
De tranquil. anim.: 3802.
Def. orac.: 2010.
Epitome: 95.
Moralia: 158A 3134 3343 4229.
Plac. philos.: 158A.
Quaest. conv.: 3333 3731 3820.
Quaest. nat.: 3173.
Sept. sapient. conv.: 1214.
Vitae: 2105 4058 4080 4367.
- PSEUDO-PLUTARQUE: 2015 3162.
Strom.: 95 1221 1310 1338 1339
 1680.
Vitae X orator.: 158A.
- POLYBE: 3944 4210.
- POLYCLÈTE: 1483 1489.
- PORPHYRE: 1417 1422 1486 1604
 1640 3247.
Vita Pythagor.: 1458 1533.
- POSIDONIUS: 874 3639 3887 4567.
- PROCLUS: 540 1199 2929 3196 3373
 3828.
In Cratyl.: 2516.
In Euclid.: 532 850 1187 1388 1454
 2492 3361.
In Parmen.: 2779 2798 3076 3084.
In Rempublic.: 1381.
- PROROS DE CYRÈNE: 4490.
- PTOLÉMÉE: 1469 1599 1640 2035.
- PYRRHON: 3876.
- SALLUSTE: 3200.
- PSEUDO-SALOMON: 3734.
- SAPPHO: 1078.
- SCYTHINOS: 1775.
- SÉLEUCUS: 1599.
- SÉMONIDE: 4561.
- SÉNÈQUE: 148 1999 2212 3639 3678.
Ad Lucil.: 2625.
De benef.: 3790.
De tranquil. anim.: 3802 3877 3908.
Epistol.: 2344 3877.
Quaest. nat.: 102 1171 3403 3519.
- SEXTUS EMPIRICUS: 119 166 1922
 1943 2895 3176 3329 3637 3694 3740
 3750 3826 3872 3884 3902 3915 4038
 4093 4112 4131 4139 4142 4163 4205
 4243.
Adv. math.: 110 134 1941 2097 3198
 3829 4053 4061 4071 4154 4211
 4233 4244 4385.
Hyp. pyrrhon.: 1668 3810 4061
 4125.
- SIMONIDE: 899 1208 1736.
- SIMMIAS DE THÈBES: 4405.
- SIMPLICIUS: 141A 245 1223 1251
 1339 1747 2090 2568 2720 2760 2942
 3063 3292 3383 3508 3529 3630 3789
 3891.
De caelo: 2468 3662.
In Categor.: 1988.

In Phys. : 98 110 2468 2517 2529
2550 2557 2910 2958 3101 3121
3523 3531 3536 3542 4445.

SOCRATE : 125 126 156 159 169 249
251 262 273 288 297 307 313 319 328
355 356 381 383 411 491 498 521 524
525 547 596 611 624 698 865 881 906
932 985 986 987 1004 1028 1050
1062 1129 1526 1614 2088 2383 2525
2657 2873 3473 3480 3487 3489 3511
3731 3756 3780 3841 3923 3926 3937
3941 3951 3970 3984 3995 4001 4002
4007 4035 4149 4191 4218 4270 4277
4354 4411 4477 4557.

SOLON : 169 505 611 748 772 899
1028 1078 1201 1724 2131 3998.

SOPHOCLE : 354 395 625 695 796
979 1054 1562 2040 2675 2794 3310
3928 3953 4178 4260.

Antigone : 4072.

SOUDA : 1308 1321 2215 2231 3195
3286 3668.

SPEUSIPPE : 1415.

STÉSICHORE : 4204.

STÉSIMBROTE : 165.

STOBÉE : 97 182 527 1357 1863 2334
3365 3636 3644 3661 3671 3721 3731
3896.

Eclog. phys. et ethic. : 99.

Excerpta : 95.

STRATON DE LAMPSAQUE : 3747

TATIEN : 2171.

TÉLAUGÈS : 1609.

TERTULLIEN : 1192 1208.

THÉOCRITE : 3706.

THÉODORE DE MOPSUESTE :
3196.

THÉOGNIS : 715 899 3708.

THÉON D'ALEXANDRIE : 1381
1855.

THÉOPHRASTE : 138 153 245 502
527 1142 1223 1237 1238 1241 1251

1266 1282 1283 1310 1723 1748 1763
1827 2021 2160 2267 2294 2302 2384
2423 2577 2637 2770 2800 3243 3261
3323 3380 3424 3529 3622 3629 3694
3789 3857 3872 3874 3878 3891 4200
4284.

Caract. : 4295.

De sens. : 95 115 116 3778 3791 3797
3830 3840 3856 3867 3886 3890
4445.

Metaphys. : 1809.

Phys. opinion. : 95 127 141A 533
2090.

THRASYLLE : 3716.

THOMAS D'AQUIN : 3022 3041 3730
4077 4089 4145.

THUCYDIDE : 354 416 831 1094 2020
2068 3430 3870 3999 4014 4260 4322
4337 4339 4358 4364 4386 4387
4557.

TIMÉE DE TAUROMÉNIUM : 1349
1398 1399 1410 1417 1459 1471 1736
4210.

TIMON DE PHLIONTE : 167 1668.

TIMOTHÉE DE GAZA : 3734.

TZETZES : 1788 3144.

VARRON : 1374 1393 1411 3643.

De lingua latina : 1567.

VIRGILE : 1393 1411 4259.

(Aetna) : 1970 2259.

Georg. : 3222.

VITRUVÉ : 1311 3639 3779.

De architect. : 3244.

XÉNOCRATE : 1517 3748.

XÉNOPHON : 142 354 747 1526 1677
3537 3830 3930 4038 4082 4149 4238
4255 4340.

Apol. : 4191.

Const. d'Athènes : 4322 4367 4371.

Économ. : 3713 4273.

Mémor. : 3475 4296 4353 4354.

ZALEUCOS : 100.

ZÉNON DE CITTIIUM : 4352.

INDEX DES AUTEURS MODERNES DU TOME II

- AALDERS G.J.D.
3765. The polit. faith of Democrit.
- ABEL K.
(ad 4571) Die Lehre vom Blutkreislauf
im Corpus Hippocraticum.
4572. Die Lehre vom Blutkreislauf ..
- ABRAHAM W.E.
3065. .. Zeno's arg. against plural.
- ADAMS J.Q.
3071. Grünbaum's solution to Zeno.
- ADORNO F.
3923. I Sofisti e Socrate
- AFNAN R.M.
3480. Zoroaster's infl. on Anaxag.
- AGOSTINI F.D'
4012. Il pensiero giuridico nella Sofistica
- AJDUKIEWICZ K.
2989. Analiza paradoksów Zenona ..
- AKHOUNDOV M.D.
3831. (À propos de l'atomisme .. de Démocrite)
- AKTCHOURINE I.A.
3058. Les apories de Zénon, la topologie et la physique ..
- ALATZOGLOU-THEMELIS G.
4149. (Protagoras und Sokrates)
- ALBERT K.
2792. Zum Lehrgedicht des Parmenid.
- ALBERTELLI P.
2466. Gli Eleati. Testim. e framm.
2623. La dottrina parmenidea dell'essere
- ALESSANDRO A.D'
3855. Cronologia e formazione .. di Democrito
3873. La genesi dell'ipotesi atomist. di Democrito di Abdera
- ALESSIO F.
3183. Empedocle
- ALFIERI V.E.
3550. Gli Atomisti. Framm. e testim.
3582. .. cronol. della scuola di Abdera
3584. Atomos idea. L'orig. del concetto ..
3587. Scelta di framm. degli atomisti ..
3593. .. cronol. della scuola di Abdera
3596. L'atomo come princip. intelligibile
3742. .. nuova interpret. di Protag. e .. Democrito
3766. Il concetto del divino in Democrit.

3772. .. teoria del conoscere in Democrit.
- ALFONSI L.
4069. L'« uomo » di Protagora in Ermia
4070. Protagora « adulatore »
- ALSINA
4438. Hipócrates : sobre el medio ambiente
- ALTHEIM F.
3247. Porphyrios und Empedokles
3659. Neue Bruchstücke Demokrits ..
4337. Staat u. Individuum bei Antiphon ..
- ALTWEGG G.
4304. De Antiphonte .. quaestion. partit.
- ALY W.
4343. Formprobl. d. frühen griech. Prosa
- AMMENDOLA J.
4305. De quattuor fragm. .. Antiphontis
- AMMON G.
3689. Der Philos. Demokrit als Stilist
- ANASTASSIOU A.
- XIII. Préambule
- ANDERSEN Ø.
3633. Leukipp über den Tod. ..
3880. Zu Demokrits Embryologie ..
- ANDREUS H.
3249. Empedocles, de ander
- ANDRIOPOULOS D.Z.
2460. Alcmaeon re-examined
2856. Parmenides' frag. B16 .. theory of .. knowing
3323. Empedocles' theory of perception
- ANDROUTSOPOULOS G.D. — LOUKAS J.G.
4315. Antiphôn ho sophistês (ANONYME)
2531. Parmenidês *Peri physeôs* A.
3149. I frammenti di Empedocle
3545. Diogenes (42)
4028. Protagoras. Fragm. y testim. ..
4254. Prodicus y Hippas. Fragmentos ..
4279. Trasimaco, .. Fragm. y testim.
4368. Critias. Fragm. y testim.
- ANSCOMBE G.E.M.
2788. Parmenides, mystery and contradiction
- ANTONELLI M.T.
3958. I sofisti minori
- AOKI I.
2616. Parmenides no Tetzugaku ..
- APELT O.
3107. Melissos bei Pseudo-Aristoteles
4154. Gorgias bei Pseudo-Aristoteles und .. Sextus ..
- ARATA C.
2883. Princip. di Parmen. e .. persona
- ARAUJO COSTA L.
3957. Los Sofistas y la historia
- ARCIERI G.P.
2449. Alcmeone .. e la scuola pitagor.
2457. .. Alcmeon .. father of experim. medicine
2457. Alcmeone .. padre della medicina scientifica ..
4552. Alcmeone, Ippocrate e il suo giuramento nel profilo medico ..
- ARLETH E.
3395. Die Lehre d. Anaxag. vom Geist ..
3396. Zu Anaxagoras
- ARNIM H. VON
3197. Die Weltperioden bei Empedokles
- ARRIGHETTI G.
3888. Un passo .. di Epicuro, Democrito e Colote
- ARRILAGA TORRENS R.
4588. La relación entre la medicina y la filos. en la Grecia clásica
- ARUNDEL M.R.
3159. Empedocles, fr. 35. 12-15
- ASMUS W.F.
3657. Demokryt
- AVINO R. D'
2742. Parmenide e il linguaggio
- AXÉLOS K.
3481. Anaxag. et l'origine de la faille

- BABINI J.
2974. Zenón .. y el obispo Berkeley
- BABUT D.
3343. .. l'unité .. pensée d'Empéd.
3511. Anaxag. jugé par Socrate et Platon
- BACCOU R.
4437. Hippocrate, médecin d'hier ..
- BADO W.J.
4077. Protagoras' faulty yardstick
- BAEUMKER C.
2574. Die Einheit des parmenid. Seien-den
- BAILEY C.
3570. The Greek Atomists and Epicur.
- BAISSETTE G.
4492. Les cadres philos. de la doct. médicale chez les préhippocratiques
- BAKKER C.
4481. .. invloed van Empedocles en Aristot. op de geneeskunde .. oude Grieken en Romeinen
- BALÁZS J.
3956. *Az egkyklios paideia* .. szofisták
- BALDES R.W.
3856. Democrit. on perception of size
3857. Democrit. on visual perception
3867. Theophrast.' witness to Democr. on perception ..
3881. Democr. on .. perception of « black » and « white »
3882. « Divisibility » and « division » in Democritus
3883. Subjectivism .. in Democritus
- BALLAUFF T.
2532. Die Idee der Paideia. Eine Studie ..
- BALLEW L.
2846. Straight .. in Parmenid. and .. *Timaeus*
- BALOSSI S.
4559. v. OBERTI A.
- BALSS H.
4494. Die Zeugungslehre u. Embryologie ..
- BALTZER E.
3182. Empedokles. Eine Studie zur Philos.
- BAMMEL G.K.
3649. Demokrit v ego fragmentakh
- BANKOWSKI A.
4274. Prodikos .. i jego teoria religii
- BANU I.
3794. Democrit și istoria unor categorii
4529. .. probl. philos. dans le « Corpus hippocraticum »
4589. Les Hippocratiques .. et l'anthropophilosophie
- BARGRAVE-WEAVER D.
3444. The cosmogony of Anaxagoras
- BARIGAZZI A.
3795. .. frammento 238 D di Democrito
3802. Democrito e .. *De tranquil. animi*.
- BARNES H.E.
3290. Unity .. thought of Empedocles
- BARNES J.
2909. Parmenides and the Eleatic One
- BARREAU H.
3050. Bergson et Zénon d'Eléc
3051. Zénon .. inventeur .. dialectique
3066. Zénon .. paradoxes du mouvement
- BARRIO GUTIÉRREZ J.
3162. Empédoc. : .. la naturaleza ..
4170. Gorgias. Fragm. y testimonios
- BASSON A.H.
2703. The way of truth
- BATTEGAZORE A.M.
3920. v. UNTERSTEINER M.
4381. Influssi polem. nel fr. .. 25 di Crizia
- BATTISTINI Y.
3151. Empédocle
- BAUER J.B.
3272. *Monié*. Emped. B27,4 u. 28,3
- BAUSOLA A.
2743. .. problema del divenire
- BAYONAS A.
3987. Hé archaia sophistiké kai .. douleias

4105. L'art polit. d'après Protagoras
BEATTIE P.
4150. Protag. .. maligned philosopher
BEAUFRET J.
2534. Le poème de Parménide
2668. Parménide
2818. Héraclite et Parménide
2837. Lecture de Parménide
3013. Zénon/Dialogue avec Heidegger
BECCARI A.
3940. Le dottrine polit. .. Sofisti ..
BECKER O.
2723. Drei Abhandl. zum Lehrgedicht d. Parmenides
BEDOYA S.O.
2744. Verdad y opinión
BELLO M.
2677. Parmén. Tentativa de interpretação
BEN N. VAN DER
3174. .. Proem of Empedocles' *Peri phys.*
3179. Empedocles' fragm. 8, 9, 10 DK
BENACERRAF P.
3023A. Tasks, super-tasks .. modern Eleatics
BENEDETTO V. DI
4211. Il *Peri tou mé ontos* di Gorgia e la polemica con Protagora
BENEDUM J.
2819. Parmenides Uliades u. d. Medizin ..
2847. Uliades (63)
BENN A.W.
4257. The cosmology of Prodicus
BERCOVITCH S.
3296. Emped. in the English Renaissance
BERGER A.K.
3448. (Anaxag. et la démocr. athén.)
4224. (Concept. polit. et sociales de Gorgias)
BERGER H.
2578. Die Zonenlehre des Parmenides
BERGK T.
2514. Parmenidea
4406. Fünf Abhandl. zur Geschichte d. Astronomie .. Ueber die Echtheit der *Dialexeis*
BERNSEN N.O.
4112. Protag.' homo-mensura-thesis
BERTELLI L.
3895. .. le fonti dell'antropol. di Democrito (68 B5 D.K.)
BERTHELOT M.
3681. .. œuvres attribuées à Démocr.
BERTI E.
2804. Pluralismo e monismo in Parmen.
3613. La critica di Arist. alla teoria atomist. del vuoto
BETH E.W.
4205. Gorgias van Leontini als wijsgeer
BEYEN H.G.
3779. Democritus misunderstood?
BIANCHI L.
3781. In margine alla gnoseol. di Democrito
4158. Sul framm. dell' *Epitaphios logos* di Gorgia
BIANCHI U.
3274. Razza aurea, mito delle cinque razze ed Elisio. ..
BICKNELL P.J.
2500. Dating the Eleatics
2548. A new arrangement of some Parmenidean verses
2549. Parmenides, fragment 10
2566. Parmenides DK 28 B4
2567. Parmenides DK 28 B5
2724. Arist.'s comments on ... Parmenidean One
2770. Parmenides' refutation of motion
2771. Symposium on Parmenides
3023. The fourth paradox of Zeno: ... Aristotle *Physics* 239B33-240A18
3028. Zeno's arguments on motion
3297. The shape of the Cosmos in Empedocles
3470. Lunar eclipses and « Selenites »

3474. Did Anaxag. observe a sunspot in 467 B.C. ?
3824. The seat of the mind in Democrit.
3826. Democritus' theory of precognition
3832. Demokritos' parapsychology again
3858. Two notes on Demokritos
- BIDEZ J.
3191. La biographie d'Empédocle
3193. .. sur quelques fragm. d'Empédocle et de Parménide
4572. Une anatomie antique du cœur humain
- BIER C.G.A.
4486. Hippokratische Studien
- BIÈS J.
3169. Empédocle .. Essai sur la philosophie ..
3298. Empédocle et l'Orient
- BIGNONE E.
2602. Parmenide e Claudiano *In laud.* ..
3140. Due versi di Arato .. Empedocle
3141. I poeti filosofi .. : Empedocle. Studio critico, traduzione ..
3213. Empedocle ed Epicuro
3223. Ennio ed Empedocle
3723. Note critiche .. a Democrito ..
4307. Antifonte oratore ed Antifonte sofista
4308. Nuovi studi su Antifonte sofista
4310. .. nuovo papiro della « Verità » di Antifonte sofista
4325. Antifonte .. ed il probl. della Sostanza nella storia del pensiero ..
4329. Studi stilistici su .. Antifonte sofista
4349. .. trattato « Della concordia » di Antifonte sofista
4366. Antifonte oratore e Antifonte sofista
- BINDER G. — LIESENBORGH S. L.
4275. .. Zuweisung d. Sentez *ouk estin antilegein* an Prodikos von Keos
- BITTERAU K.
4386. Die Bruchst. d. *Anonym. Jambli.*
4387. Der *Anonymus Jamblich* (Ueber Verfasser u. Abfassungszeit ..).
4388. *Anonymus Jamblich*
- BJÖRNBO A.
4291. v. WELLMANN E.
- BLACK M.
2995. Achilles and the tortoise
- 3004A. Zeno's paradoxes
- BLANCHE D.
3014. Zénon .. et l'invention de la dialectique
- BLANCHE L.
3837. La physique contemporaine .. Démocrite
- BLASS F.
2588. Parmenidés oder Parmenides ?
3124. Zu Empedokles
4303. Comment. de Antiphonte Sophista ..
4405. Eine Schrift des Simmias von Theben ?
- BLOCH K.
2653. Ueber die Ontologie des Parmen.
3445. Anaxag. und die Atomistik
- BLOCK I.
2725. Plato, Parmenides, Ryle ..
- BLUMENTHAL A. VON
4374. .. Kritias als Dichter und Schriftsteller
- BLUMENTHAL H.J.
3338. Empedocles Frg. 17. 19-20
- BOBBA R.
3683. La jettatura secondo Democrito
3701. Interno il caso .. in Democrito
- BOCK M.
3258. Aischylos und Akragas
- BODEÛS R.
3330. .. regards sur un terme d'Empédocle.
3851. An Iranian profile of Democr. ?
- BODRERO E.
2527. Parmenide
3135. Il principio fondamentale .. de Empedocle

4026. Protagora. I. Prolegomeni: .. BOLLACK P.
 II. Testi: Il *Protagora* .. 3156. Le proème du *Peri phys.* d'Em-
 péd.
4045. Dello stile di Protagora BONA G.
 4046. Le opere di Protagora 4247. *Logos e alétheia* nell' *Encomio* ..
 4047. Le partizioni del *logos* fatte da di Gorgia
- BOEDER H. BONTADINI G.
 2503. Der Ursprung der « Dialek- 2726. *Sôzein ta phainomena*
 tik » .. Parmenides und Zenon 2745. Postilla
2769. Parmenides u. .. kosmolog. Wis- BOODIN J.E.
 sens 2634. The vision of Parmenides
- BOEHME J. BOOTH N.B.
 4043. Zur Protagoras-Frage 3015. Were Zeno's argum. a reply to
 attacks upon Parmenides ?
- BOGOMOLOV A.S. 3016. Were Zeno's argum. directed
 against the Pythagoreans ?
3507. Anaksagor i dialektika 3017. Zeno's paradoxes
- BOKOWNEW P. 3088. Two point of interpretation in
 Zeno
3621. Die Leukippos-Frage. Ein Bei- 3114. Did Melissus believe in incor-
 trag zur .. Atomistik poreal being ?
- BOLCHERT P. 3267. Empedocl.' account of brea-
 3705. Liber Arist. *De inundat. Nili* thing
- BOLL F. 3339. Aristotle on Empedokles B100
 4462. Die Lebensalter. .. Zur .. *Peri* 3344. A mistake to be avoided in ..
hebdom. Emped. fr. 100
4463. Zur hippokrat. Schrift von d. BORGEAUD W.
 Siebenzahl 2535. Un cas .. de tmèse chez Par-
 mén.
- BOLLACK J. BORICEVSKY I.A.
 2557. Le moment théorique (Parmé- 3743. (Demokrit u, Epikur im
 nide fr. 8 ..) Kampf ..)
2678. Sur deux frag. de Parmén. (4 et BORMANN K.
 16) 2555. Parmenides. Untersuchungen ..
 3157. Lukrez .. und Empedokles 2910. The interpret. of Parmen. by ..
 Fr. 110 Simplicius
3165. Empédocle I. Introd. à l'anc. BOSCHERINI S.
 physique. II. Les origines .. 3859. Il riso di Democrito ..
3255. Die Metaphysik des Empedo- BOSTOCK D.
 kles .. 3072. Arist., Zeno and .. potential in-
 finite
3259. Styx et serments BOURA N.G.
 3262. Lukrez und Empedokles 4317. Paratér. epi toû aposp. 44A toû
 3279. Empédocle ou l'anc. phys. « *Peri alétheias* » .. Antiphôn-
 3299. Les zones de la cosmogonie tos ..
- d'Empédocle BOURGEY L.
 3605. Deux figures .. de l'atomisme 4518. Observation et expérience chez
 d'après Aristote .. les médecins de la Coll. hippoc.
3614. La cosmogonie des anc. Ato-
 mist.
3615. L'ordre .. des corps célestes ..
 Atomistes

4577. La Coll. hippocrat. et son rôle dans l'histoire de la médecine
- BOUSSOULAS N.J.S.
2680. .. structure du Mélange .. Parmén.
2727. .. structure du Mélange .. Parmén.
3260. .. structure du Mélange .. Empéd.
3437. structure du Mélange .. Anaxag.
3493. .. meigmatos sté skepsei toû Archelaou
3494. Meletes panô stén archaia philos.
3495. Ta apospasmata toû Anaxagora
3594. .. structure du Mélange .. Leucippe-Démocrite
- BOUTTIER L.
3574. El atomismo griego. Ensayo ..
- BOWRA C.M.
2627. The proem of Parmenides
- BOYANCÉ P.
3222. Sur quelques vers de Virgile ..
- BRANCACCI A.
3896. Democrito e la tradizione cinica
- BRĂTESCU G.
4589. Le problème de la mesure ...
- BRÉHIER É.
3581. .. Un système préscientifique, l'atomisme.
- BREMER D.
3354. Aristot., Empedokles u. die Erkenntnisleistung der Metapher
- BRENTLINGER J.
3488. Incomplete predicates and .. *Phaedo*
- BRIEGER A.
3559. Die Urbewegung der Atome .. bei Leucipp und Demokrit
3564. Das atom. System durch Correctur des anaxagoreischen entstanden
3694. Demokrits .. Leugnung der Sinneswahrheit
3698. Die Urbewegung d. demokrit. Atome
- BRINK C.O.
3302. Horace and Empedocles' temperature : a rejected fr. of Empedocle.
- BRINKMANN A.
3525. Lückenbüsser
- BROAD C.D.
- 2963A. Note on Achilles and the tortoise
- BROCHARD V.
2948. Les argum. de Zénon .. contre le mouvement
2953. Les prétendus sophismes de Zénon ..
4037. Protagoras et Démocrite
- BROECKER W.
2728. Parmenides
2901. Parmenides' *Alétheia*
3420. Die Lehre des Anaxagoras
- BRUGI B.
4324. Natura e legge in .. Antifonte ..
- BRUN J.
3166. Empédocle ou le philos. .. amour ..
- BRUNSCHWIG J.
4236. Gorgias et l'incommunicabilité
- BUCHHEIT V.
4220. .. zur Theorie d. Genos epideikt. von Gorgias bis Aristoteles
- BUHL M.
2669. Zum Stil des Parmenides
- BURKERT W.
2793. Das Proömium des Parmenides u. die Katabasis des Pythagoras
3874. .. Democritus' aetiology of vision
- BURNS A.
3371. The fr. of Philolaos and .. *Met .A*
- BURNYEAT M.F.
4139. Protagoras and self-refutation ..
4140. Protag. and self refutation in .. *Theaet.*
- BURY R.G.
3568. The origin of Atomism
3569. The origin of Atomism
- BUX E.
4206. Gorgias und Parmenides

- BYL S.
XIII. Préamb. Hippocrate, *Du régime*
4515. Note sur la place du cœur
4589. La vieillesse dans le C.H.
- CADIOU R.
4369. Critias élégiaque
4394. À travers le *Protrept.* de Jam-
blique
- CAJORI F.
2965. The hist. of Zeno's arg. on mo-
tion.
2967. The purpose of Zeno's arg. on
motion
- CALISSE G.L.
2964. Gli argomenti di Zenone d'Elea
- CALOGERO G.
2483. Studi sull' Eleatismo I.
2483. Xenophanes, .. erste Definition
d. Allmacht Gottes
2485. La logica del secondo Eleat.
2626. Parmenide e la genesi della logica
classica
2758. Filos. e medicina in Parmenide
2848. Plotino, Parmenide e il *Parme-
nide*
3037. Paradoxes logiques et réalité ..
3268. L'eleatismo di Empedocle.
3453. La logica di Anassagora
4218. Gorgias and the Socratic prin-
ciple « Nemo sua sponte .. »
- CALVETTI C.
3427. A proposito di mito greco ..
3428. La metafisica di Anassagora
- CALVO T.
2884. Truth and « doxa » in Parme-
nides
- CALZA G.
2575. I sommi .. greci II. Parmenide
- CAMBIANO G.
3897. Democrito e i sogni
4589. Pathologie et analogie politique
- CAMON AZNAR J.
2838. Parménides y el clasicismo grie-
go
3496. Anaxágoras, Jenófanes y Fidias
- CAMPBELL R.
2650. .. interprétation de Parménide
par Heidegger
- CANILLI A.
4002. Attualità dei Sofisti e di Socrate
- CANTON W.
3387. The death of Anaxagoras
- ČANYŠEV A.N.
3345. (Le matérialisme d'Empédocle)
- CAPELLE W.
3409. Anaxagoras
4433. Hippokrates. Fünf auserlesene
Schriften
4471. Zur hippokratischen Frage
- CAPIZZI A.
2560. Introduzione a Parmenide
2857. La porta di Parmenide. Due
saggi ..
2885. A propos. di Parmen. e Socr.
demistificati I: Appunti ..
2911. Eliadi, Meleagridi, Pandioni-
di. ..
3898. Democrito nella testimon. aris-
totelica
3925. I Sofisti. Antologia di testi
4027. Protagora. Le testimon. e i fram-
menti. Edizione riveduta ..
- CAPONE BRAGA G.
3737. Il semioggettivismo di Democr.
- CAPPELLETTI A.J.
2453. La inmortalidad del alma en
Alcmeón de Crotona
3446. Sobre el concepto de *noûs* de
Anaxágor.
3512. Anaxág. y la filos. de su época
3513. .. para una biografía de
Anaxág.
3517. Biología y antropología de
Anaxágoras
3528. Los fragmentos de Diógenes de
Apolonia. Testimonios. fragmen-
tos ..
3547. Diógenes .. y la segunda filos.
jonica
3548. Las doctr. anatomo-fisiológ. de
Diógenes de Apolonia
3612. Ensayos sobre los Atomistas grie-
gos
3628. Leucipo y los orígenes del Ato-
mismo griego
3773. El sentido .. pensam. moral en
Demócrito de Abdera

4086. Nuove ricerche su Protagora
- CAPRIGLIONE I.
4414. Il cosiddetto dialogo pessimist.
- CARAMELLA S.
3933. .. concetto di *techné* nella Sofistica (per le origini ..)
- CARBONARA NADDEI M.
2504. Gli Eleati e la critica contemporanea
3482. *Spermata*, .. nella dottrina di Anassagora.
3489. .. Anassag. nel *Fedone* platonico
4113. Il valore storico della Sofist.: Protagora
4114. L'agnosticismo religioso di Protagora
4115. La soggettività del conoscere: Protagora
4363. Un antico .. di fronte a un probl. attuale
- CARENA C.
3972. .. nuova interpret. della Sofistica
- CARLI E. DE
4003. Aristofane e la Sofistica
- CARLINI A.
4370. Un nuovo framm. di tragedia gr.
- CARMO SILVA C.H. DO
2871. *Dikranoi* .. Critica da expressão em Parménides (B, 6,5) ..
2886. .. O parmenidiano de Heidegger ..
- CASERTANO G.
2817. Introd. ad una nuova lettura di Parmenide
2858. Discutendo di Parmenide
2902. Parmenide. Il metodo, la scienza ..
3899. Logos e nous in Democrito
4004. Consider. introd. ad uno studio sui Sofisti
4005. Natura e istituzioni umane .. Sofisti
- CASKEY E.G.
3754. The *ideai* of Democritus and Plato
- CATAUDELLA Q.
3158. Empedoclea.
3382. Sul framm. di Anassagora 59 (46) B21b
3755. Democrito, fr. 55 B 30 Vorsokr.
3763. Democrito 55 B 157 Diels
3868. Il riso di Democrito
4263. Le *Horai* di Prodicò e il *Pastore*
4265. Intorno a Prodicò di Ceo
4390. L'Anonym. Jambl. e Democrito
4391. Nuove ricerche sull' *Anonimo di Giambli.* e sulla composizione ..
4395. Chi è l'anonimo di Giamblico?
- CAVAIGNAC E.
3728. Aristophane et Démocrite
- CERASUOLO S.
3353. Empedocles frigidus
- CERVENKA J.
2641. (Deux éléments .. partie cosmol. du poème de Parménide)
2643. (.. rapport entre les .. parties du poème de Parménide)
4208. (Gorgias et la philos. de son temps)
- CHALMERS W.R.
2681. Parmenides and the beliefs of mortals
2695. Parmenides and the beliefs of mortals
- CHAMBERS C.J.
3055. .. Bergson, Zenón y la disensión ..
3075. Zeno .. and Bergson's .. thesis
- CHAMPLIN M.
2794. *Ædipus Tyrannus* and ... knowledge
- CHAPPELL V.C.
3024. Time and Zeno's arrow
- CHARI C.T.K.
3006. Zeno's paradoxes reconsidered
- CHATZISTEPHANOU K.E.
3661. Herméneia henos aposp. tou Démokritou
- CHAUVET E.
4446. La philos. .. rapports à la médecine
4448. La philos. des médecins grecs

- CHERNISS H.
2618. Parmenides and .. *Parmen.* of Plato
- CHIAPPELLI A.
3109. Sui framm. e .. dottrine di Melisso ..
3927. Per la storia della sofistica greca
- CHIHARA C.S.
3033. On .. completing an infinite process.
- CHILTON C.W.
4097. An Epicurean view of Protagoras
- CHRISTEL E.
4281. Zur Frage der Rhetorik .. Thrasymachus
- CHRISTIDIS D.A.
3514. Athenagoras .. (*opsis adélôn* ..)
- CIEROS C.
4085. La dialectique de Protagoras
- CILENTO V.
2729. Parmenide in Plotino
- CIURNELLI D.
3425. La filosofia di Anassagora
- CLARK R.J.
2795. Parmenides and sense-perception
- CLASSEN C.J.
3977. The study of language amongst Socrates' contemporaries
4015. Sophistik
4298. Bemerkungen zu zwei griechischen « Philosophiehistorikern »
- CLAY D.
3900. An Epicurean interpret. of dreams
- CLERMONT-GANNEAU C.
3196. Empédocle et les Manichéens
- CLEVE F.M.
3407. Die Philosophie des Anaxagoras. Versuch einer Rekonstruktion
3424. The God of Anaxagoras
- CODELLAS P.S.
2446. Alcmaeon .., his life, work ..
- COLE A.T. Jr.
4396. The *Anonym. Jambl.* and his place in Greek polit. theory
- COLE T.
3817. Democritus and .. Gr. anthropol.
4127. The relativism of Protagoras
- COLOMBO A.
2830. Il primato del nulla Per una ricomprensione .. di Parmenide
- COLOMBU M.
4108. Protagora di Abdera
- COMPOSTO R.
3777. .. una testimonia. aristotel. su Democrito
4078. Su un testo .. attribuito a Protagora
- CONCHE M.
3884. Comparaison .. méthode de Démocrite .. Épicure
- CORBATO C.
3976. Sofisti e politica ad Atene durante la guerra del Peloponneso
- CORDERO N.L.
2839. El signif. de las « opiniones » en Parménides
2859. .. tres pasajes del poema de Parménides
2872. .. Mourelatos .. la tesis de Parménides
2887. Respuesta a A. Gómez-Lobo
2912. Les deux chemins de Parménide ..
- CORNEANU N.
4093. Contributia .. scriitor vechi .. la intelegerea sistemului filozofic .. Protagora
- CORNFORD F.M.
2529. A new fragment of Parmenides
2620. Parmenides' two ways
2630. Plato and Parmenides ...
3414. Anaxagoras' theory of matter I-II
- CORSANO A.
3963. Studi sulla Sofistica
- CORTASSA G.
4131. La problematica dell' uomo-misura in Sesto Empirico
- CORTE M. DE
2660. Parménide et la sophistique

- COSGROVE M.R.
2849. The *koûros* motif in Parmenides
- COSMOPOULOS A.
3875. Democritean education. The way to happiness through difficulties
- COTARD H.
3025. Les Pythagoriciens et Zénon d'Élée
- COULOUBARITSIS L.
3518. La notion de matière chez Anaxagore
3901. .. la notion de Nous chez Démocr.
- COULTER J.A.
4225. The relation of the *Apol. of Socr.* to Gorgias' *Defence of Palamedes* and Plato's critique of .. rhetoric
- COURTNEY W.L.
2570. Ancient idealism : Parmenides
- COUVREUR P.
2516. .. additions aux *Fragm.* .. de Mülach
- COVOTTI A.
2474. .. relazioni tra Parmen. e Zenone e la scuola pitagorica
2521. Per Parm. VIII,5 (Diels, Vors ...)
2610. .. attributi dell' essere parmen.
2611. .. polemica di Parmenide contro Eraclito
3101. Melissi Samii reliquiae
3735. La posizione storica di Democr.
3739. .. probl. della conoscenza in Democrito
4041. Studi sulla filos. teorica di Protagora
- COXON A.H.
2550. The manuscript trad. of Simplicius' .. on Aristot. *Phys.* I-IV
2551. The text of Parmenides fr. 1.3
2621. The philosophy of Parmenides
- CRAMER W.
2980. Die Aporien des Zeno und die Einheit des Raumes
- CREMONA A.
3978. La norma giurid. nella .. dottrina politica dei Sofisti
- CROISSET A.
4153. Essai de restitution .. *Éloge d'Hé- lène* attribué à Gorgias
4302. Les fragm. d'Antiphon le sophiste
4326. Les nouveaux fragm. d'Antiphon
- CROISSANT J.
2628. Le début de la *Doxa* de Parménide
2977. La conception du continu en Grèce .. calcul infinitésimal
4109. Dupréel et Protagoras. Une interprétation conventionnaliste ..
- CROSARA A.A.
3041. Analisi di un sofisma quantit. L'« Achilles » .. secondo Zenone ..
3044. Estensione dell' analisi dell' « Achilles » al primo argomento ..
- CUBELLS F.
2438. La personalidad .. de Alcmeón ..
2704. Método y ciencia en .. Parménides
3251. .. Empédocles. Orígenes .. de la ciencia ética
- CUERVO ESCOBAR J.E.
2454. Alcmeón de Crotona
- DAMBSKA L.
3785. Demokritos
- DARCUS S.M.
3348. Daimon parallels .. Phren in Empedocles
- DAUBE D.
3805. Maior dividat minor eligat
- DAURIAC L.
2571. Les origines logiques de la doctrine de Parménide
- DAVIES J.C.
3314. Empedocles of Acragas
4568. Some conflict. sources of hippocr. theory

- DAVISON J.A.
4079. Protagoras, Democritus and Anaxagoras
4229. Meanings of the word *koré*
- DECHARME P.
3390. Euripide et Anaxagore
- DECLEVA CAIZZI F.
3902. Democrito in Sesto Empirico
4141. La tradizione protagorea .. Diog. Enoanda
4146. Il fram. I D.-K. di Protag.
- DEFRADAS J.
3327. Un nouvel Empédocle ?
- DEGANI E.
3168. Empedocle B16, 2 D.-Kr.
3275. Epilegomena su Aiôn
3449. Arifrade l'Anassagoreo
- DEICHGRAEBER K.
2542. Parmenides' Auffahrt zur Göttin des Rechts. Untersuch. ..
XIII. Préamb. Ausgewählte kleine Schriften
4427. Ueber Entstehung .. (*Peri sar-kôn*)
4487. Die ärztliche Standesethik ..
4488. Die Epidemien u. das Corpus hippocrat. Voruntersuchungen ..
4489. *Prophasis*. Eine terminol. Studie
4503. Die Stellung d. gr. Arzttes zur Natur
4569. .. *De humoribus* in d. Gesch. d. .. Medizin
- DELATTE A.
4482. Les harmonies dans l'embryologie hippocratique
- DELEVSKY J.
2997. La philos. des paradoxes mathém.
- DELLIS I.G.
3876. Hé pyrrhōneios gnōsiologia kai ..
- DEMAND N.
3340. Pindar's *Olymp.* .. and .. *Kathar-moi*
4237. Epicharmus and Gorgias
- DEMARAS K.T.
3934. .. physikés theologias tōn sophistōn toū pemptou p. Ch. aiōnos
- DEMBINSKA-SIURY D.
2509. Negacja dynamiki .. filozof. Elea-tōw
- DENTLER E.
3399. Die Grundprincip. der Philosophie des Anaxagoras
3400. Der *Noûs* nach Anaxagoras I.
3401. Der *Noûs* nach Anaxagoras II.
3402. Der *Noûs* nach Anaxagoras III.
- DEROSSİ G.
3059. .. « Achille » e la continuità del movimento
- DÉTIENNE M.
3263. La « démonologie » d'Empédocle
3460. Les origines religieuses .. Her-motime et Anaxagore
- DEWITT N.W.
3626. Epicurus and Leucippus
- DIANO C.
3436. La data .. della syngraphe di Anassagora
3490. La data .. della syngraphe di Anassagora
3497. Anassagora padre dell' umanesimo e la melete thanatou
3609. .. materia in Platone dal *Parmen.* al *Filebo*
4228. Il contributo siceliota alla storia del pensiero greco
- DIEHL E.
4373. Kritias (5)
- DIELS H.
2518. Parmenides Lehrgedicht gr. u. deutsch .. mit einem Anhang ..
2579. Ueber d. poet. Vorbilder des Parmenides
2582. La « parvenza » di Parmenide
2585. Parmenidea
3122. Studia Empedoclea
3127. Pseudonaevianum
3130. Ueber ein Fragment des Empedokles
3131. Symbola Empedoclea

3195. Ueber die Gedichte des Emped.
 3557. Ueber Leukipp und Demokrit
 3617. Leukippos u. Diogenes von Apollonia
 3637. Ueber Demokrits Dämonenglauben
 3640. Ueber .. Demokrit. gefälschten Schriften
 3774. Demokrit. a ím grécki atomisti
 4176. Gorgias und Empedokles
 4306. Ein neues Fragment aus Antiphons Buch « Ueber die Wahrheit » ...
 4327. Ein antikes System des Naturrechts
 4417. Ueber d. Excerpte von Menons Iatrika in dem Londoner Pap. 137
 4419. « Anonymus Londinensis ». Auszüge eines .. Handbuch ..
 4454. Hippokratische Forschungen I-IV
 4455. .. Entdeckung einer Inkunabel der griechischen Philosophie
 DIÈS A.
 4159. Note sur l'*Helenés Egekômion* de Gorgias
 4477. .. La médecine grecque
 DIETRICH R.
 4341. Das Traumbuch Antiphons
 DIETZ K.M.
 4142. Protagoras .. Untersuch. zu seinem Denken
 DIHLE A.
 3982. Herodot u. die Sophistik
 4385. Das Satyrspiel *Sisyphos*
 DILLER H.
 3416. *Opsis adélôn ta phainomena*
 3539. Die philosophiegeschichtliche Stellung d. Diogenes von Apoll.
 4434. Hippokrates Schriften. Die Anfänge .. Medizin
 4491. Wanderarzt u. Aitiologe. Studien ..
 4495. Eine stoisch-pneumat. Schrift im Corpus hippocraticum ..
 4527. Stand u. Aufgaben d. Hippokratesforschung
 4565. .. *eidós* u. *idea* in vorplaton. Zeit
 4571. Kleine Schrift. zur antiken Medizin
 DILLON J.
 3076. New evidence on Zeno of Elea?
 3084. More evidence on Zeno of Elea?
 DISANDRO C.A.
 2705. Otra vez el proemio de Parménides
 DODDS E.R.
 3816. Telepathie und Hellsehen in d. klass. Antike
 3950. The Sophistic movement and its place in the history of Western ..
 4353. The nationality of Antiphon the sophist
 DOERFLER J.
 2478. Die Eleaten u. die Orphiker
 DOERING A.
 2479. Zu Parmenides u. Zeno ..
 2577. Das Weltsystem des Parmenides
 2581. .. auf H. Diels' *Parmenides Leergedicht*
 3192. Das Weltsystem des Empedokles
 DOERRIE H.
 2458. Alkmaion
 DOLIN E.F. Jr.
 2710. Parmenides and Hesiod
 DONADI F.
 4173. .. tradizione manosc. dell' *Encomio di Elena*
 4174. .. ediz. dell' *Encom. di Elena* .. P. Bembo
 DONNINI MACCIO M.C.
 3616. I corpuscoli nel pensiero presocratico
 DORER M.
 4530. Das Corpus hippocr. in philosophiegeschichtlicher Sicht
 DOSI A.
 4232. La defin. gorgiana della tragedia
 DRABKIN I.E.
 3575. Notes on Lucretius II. 479-82

DRAGONA-MONACHOU M.

3508. To probléma tòn « homoiome-
reïôn » .. toû Anaxagora ...

DRERUP E.

4156. .. Beiträgen zu Textgeschichte ..
des Gorgias

DUBARLE D.

2840. Le Poème de Parménide, doct.
du savoir et premier état d'une
doctrine de l'être

DUBOIS M.

3709. v. HAUVETTE-BESUAULT
A.

DUBOSE S.

3461. Anaxagoras' theory of mind

DUCCI E.

2715. Il *to eon* parmenideo .. Simpli-
cio

2730. Il *to eon* parmenideo .. Filipono

DUCHESNE-GUILLEMIN J.

4523. Persische Weisheit in griech. Ge-
wande?

DUEMMER F.

4371. Die *Athen. politeia* des Kritias

DUMINIL M.P.

4572. Le sang, les vaisseaux, le cœur

4586. La recherche hippocratique
aujourd'hui

DUMITRIU A.

2507. O nouă interpretare a filos.
eleate

DUMONT J.P.

3922. Les Sophistes. Fragments ..

DUNAN C.

2945. Les arguments de Zénon ..
contre le mouvement

2961. Zénon d'Elée et le nativisme

DUNCAN T.S.

4202. Gorgias' theories of art

DUPRÉEL E.

3959. Sur les origines de la dialectique

3960. Les Sophistes. Protagoras, Gor-
gias

4408. Les thèmes du *Protag.* et les
Dissoi logoi

DURIČ M.N.

2670. Parmenides' Logik des Seins

4080. Ein plutarch. Zeugnis über Pro-
tag.

4296. Pravno-filosofska shvatanja .. Hi-
pije

DYE J.W.

4116. Plato and Protagoras : two ideals
of culture

DYER R.

3173. Empedocles Fr. 64 (: Plut. ..)

DYROFF A.

3692. Demokritstudien

3699. .. Abhängigkeit des Aristot. von
Demokrit

EBNER P.

2456. Alcmeone Crotoniate

2711. Scuole di medicina a Velia ..

2759. Parmenide medico *Ouliadés*

ECHAURI MORE R.

2841. Parmenides y el ser

EDELSTEIN L.

4429. The hippocratic oath ..

4485. *Peri aerôn* u. d. Sammlung ..

4497. Greek medicine in its relation
to religion and magic

4516. The relation of ancient philos.
to medicine

4519. Hippokrates

4524. The profess. ethics of the Gr.
physician

4553. Ancient medicine. Selected pa-
pers of L. Edelstein

EDGAR W.J.

3095. Locations

EDMUNDS L.

3610. Necessity .. in the early Ato-
mists

E.G.

4312. Ein Fragment aus Antiphons
Schrift « Ueber Gemeininn »

EGGERS LAN C.

2696. Die *hodos polyphémos* d. par-
menid. ...

2716. Los dos caminos de investiga-
ción que podía concebir Par-
ménides

EISENBERGER H.

3833. Demokrits .. Sein u. Wirken d.
Götter

- EISLER R.
 3209. Bildopfer bei Empedocles
 3714. Babylon. Astrologenausdr. bei Demokrit
 3715. Zu Demokrits Wanderjahren
- EMSBACH M.
 4151. Sophistik als Aufklärung. .. Protagoras
- ENGLISH R.B.
 2595. Parmenides' indebtedness to the Pythagoreans
 3212. Empedoclean psychology
 3712. Democr.' theory of sense perception
- ENRIQUES F.
 2480. La polemica eleatica .. geometria
 2482. Philos. de Elea et .. mechanica
 2486. Pluralità e moto nella polemica eleatica e .. negli argom. di Zenone
 2612. Il principio di ragion sufficiente
 2979. Sempre a proposito di Zenone
 3653. Le dottrine di Democrito .. Testi e commenti
 3718. La teoria democrit. della scienza ..
- EPPS P.H.
 4102. Protagoras' famous statement
- ERHARD H.
 3422. Anaxagoras als Biologe
 3540. Diogenes von Apoll. als Biologe
- ES A.H.G.P. VAN DEN
 3123. Empedocles
- EVANGELIDES M.
 2947. Ho Zénônos peri toû apeirou to megethos
- ÉVELLIN F.
 2954. Le mouvement et les partisans des indivisibles
- FAGGI A.
 2617. Parmenide .. e il concetto dell' Essere
 3729. Per l'etica democritea
 3736. Per la dottr. .. della infinità dei mondi
3751. « Democrito che il mondo a caso pone »
 3935. L'« Essere » ... « Non essere » nella Sofistica greca
- FAIRBANKS A.
 3132. Repetitions in Empedocles
- FALLOT J.
 3903. Materialismo etico .. in Democrito ed Epicuro
- FALUS R.
 2697. Parmenides-Interpretationen
- FANTUZZI M.
 4589. Varianza e tenacia del « polar thinking » ..
- FARINA A.
 3236. Amore e odio in Empedocle
- FARRINGTON B.
 3764. Democritus, .. Philos. for the future
- FAUSTI D.
 2461. Alcmeone di Crotona
 3355. Su alcuni problemi empedoclei
- FAZIO-ALLMAYER V.
 3565. Studio sullo Atomismo greco ..
- FEHLING D.
 4103. Zwei Untersuch. zur griech. Sprachphilosophie
- FEIBLEMAN J.K.
 3806. Plato versus the Atomists in Aristotle
- FERBFR J.
 3702. .. wissenschaftl. Bedeutung d. Ethik Demokrits
- FERBER R.
 3098. .. Ausschalt. zweier zenon. Paradoxien
- FERGUSON A.S.
 4186. On a fragment of Gorgias
- FERGUSON J.
 3812. On the date of Democritus
 3818. Plato. Protagoras and Democritus
- FERRARA V.J.
 2831. .. the being-thought relation. in Parmenides, Anselm and Hegel
- FERRARI G.A.
 3904. La scrittura fine della realtà

FERRARI S.

2473. Gli Eleati
3186. Empedocle
3187. Empedocle
3188. La filosofia di Empedocle

FERWERDA R.

3843. Democritus and Plato

FESTA N.

2941. Lo scritto di Zenone *Peri tou holou é peri tés ousias*

FESTUGIÈRE A.J.

3239. Le sens philosophique du mot *Aiôn*
4430. Le traité .. *De l'ancienne médecine*
4432. Hippocrate, *L'ancienne médecine*, trad. et comment.

FIMIANI S.

3391. .. relazione tra il *noûs* e la *psyché* nella dottrina di Anassagora

FINK. E.

2488. Zur ontol. Frühgesch. von Raum, Zeit, Bewegung

FIORE M.

2489. L'antica Velia e la scuola eleatica

FLASHAR H.

3175. Empedokles Fr. B111 u. seine Stellung im Lehrgedicht ..
4439. Antike Medizin

FLEISCHER U.

- XIII. Préamb. Index Hippocraticus

FOERSTER A.

3150. Empedocleum

FOLSE H.J.

3869. A reinterpret. of Democritean atomism

FRAENKEL H.

2613. Parmenidesstudien
2983. Zeno .. 's attacks on plurality
3237. Zur « Discordia » des Ennius
FRAISSE J.C.
4117. Arist. et le probl. de l'idéalisme. Remarques sur les chap. 4-6 du livre Γ de la *Mét.*

FRANCOTTE A.

2682. Les disertes juments de Parménide

FRATI A.

3969. Atene e la Sofistica

FREDRICH C.J.

4451. Hippokrat. Untersuchungen. Die Lehre von der vier Temperamenten

FREEMAN K.

3418. Anaxagoras

FRESA A.

2714. Parmenide .. e la teoria delle zone celesti e terrestri

FRIEDLAENDER P.

3708. *Hypothékai*

FRINGS M.S.

4134. .. Heidegger's explic. of Protagoras' fragment

FRITZ K. VON

2629. G. Calogero *Studi sull' Eleatismo*

3067. Zenon (1)

3077. Zeno .. in Plato's *Parmenides*3082. Zenón .. en el *Parmen.* de Platón

3372. Philolaos

3462. Der *noûs* des Anaxagoras

3749. Philos. u. sprachl. Ausdruck bei Demokr., Plato und Aristoteles

3778. Democritus' theory of vision

4088. Protagoras (1)

4271. Prodikos (3)

FROHN-VILLENEUVE W.

- XIII. Préamb. Concordance de la Collection hippocratique

3121. Alexander's interpretation of Melissus

FRONTERA G.

2950. Étude sur les arguments de Zénon .. mouvement
2951. Le problème d'Achille

FUJISAWA N.

2731. (Eleatica)

FUKS A.

4380. Kritias, pseudo-Herodes and Thessaly

FUNCK-BRENTANO T.

3926. Les Sophistes grecs .. I. II.

- FURH K.
4157. Zur Ueberlief. von Gorgias' *Helena*
- FURLEY D.J.
2842. Notes on Parmenides
3256. Empedocles and the clepsydra
3307. Variations on themes by Emped. in Lucretius' proem
3601. Two studies in the Greek Atomists I. Individ. magnitudes ..
3606. Aristotle and the Atomists on infinity
3611. Aristot. and .. Atomists on motion .. / .. Greek theory of .. infinite universe
- FURNESS R.
3315. Nietzsche and Empedocles
- FURTH M.
2780. Elements of Eleatic ontology
- GADAMER H.G.
2651. Retraktionen zum Lehrgedicht d. Parmenides
3573. Antike Atomtheorie
- GALANZA P.
3866. (Les opinions de Démocr. sur la société, l'Etat et le droit)
- GALLAVOTTI C.
3172. Il proemio di Empedocle
3176. Empedocle nei papiri ercolanesi
3177. Empedocle. Poema fisico e lunare
3328. .. frasi di Empedocle interpretate .. Aristotele
3331. Il punto geometr. e l'uno di Empedocle nel trattato peripatetico ..
3342. La critica di Emped. in Diog. di Enoanda
- GALLI G.
3426. Anassagora
3970. Da Talete al *Menone* di Platone
- GALLINARI L.
4022. I problemi pedagog. della Sofistica
- GALLOP D.
2913. « Is » or « Is not » ?
- GARCÍA BACCA J.D.
2530. El poema de Parménides ..
- GARCIA-BALLESTER L.
XIII. Préamb. Studien über die Schriften des Hippokrates ...
- GARCÍA DÍAZ A.
2661. La noción del no ente en .. Parménides
3440. Las bases de la cosmología de Anaxágoras
- GARZYA A.
4378. Osserv. sulla lingua di Crizia
- GAUDRON E.
2636. .. À propos de Parménide
- GAYE R.K.
2957. Zeno's fourth arg. against motion
- GAYMANS W.F.
2631. Parmenides. Een Studie
- GEFFCKEN J.
3403. Die *asebeia* des Anaxagoras
- GEIL G.
3531. Die schriftstell. Thätigkeit des Diogenes von Apollonia
- GEMOLL W.
3680. .. über d. Quellen .. *Geoponica*
- GENTINETTA P.M.
3980. Zur Sprachbetrachtung d. Sophisten
- GEORGOULIS K.D.
3377. .. Eis ta aspospasmata tou Anaxagorou
- GERCKE A.
4179. Die alte *techné rhétor.* u. ihre Gegner
- GERNET L.
4311. Antiphon. Discours .. Antiph. le sophiste
- GERSHENSON D.E. — GREENBERG D.A.
2496. Aristotle confronts the Eleatics : two arguments ..
3115. Melissus .. in a new light : Aristotle's *Phys.* 186a10-16
3454. History of physics. .. I. .. Anaxag. and the birth of physics

3463. Anaxag. and the birth of scient. method
- GHELERTER I.
4531. Hippocrate et la philosophie
- GHIDINI TORTORELLI M.
3313. Istanze utopiche .. Ricerca su alcuni frammenti di Empedocle
- GIACON C.
2732. Ritornare a Parmenide?
- GIANFRANCESCO L.
4367. Un framm. sofist. nella *Vita di Teseo* di Plutarco?
- GIANGRANDE G.
3852. Ein Wort Demokrits
- GIANNANTONI G.
4094. Il framm. I di Protag. in .. testim. platon.
- GIANNINI G.
2662. Parmenide, Heidegger e S. Tommaso
- GIGANTE M.
2733. Parmenide Uliade/Velina gens
2772. Parmenide e i medici .. iscrizioni di Velia
3782. Il framm. la di Democr. presso Filodemo
3905. Atomisti antichi ad est
3906. Democr. nei papiri ercolan. di Filodemo
- GIGON O.
3419. Zu Anaxagoras
3744. H. Langerbeck: *Doxis epirhysmié*
3758. Demokritos
3844. Platon und Demokrit
4200. Gorgias' *Ueber das Nichtsein*
- GILARDONI G.
2553. v. SALUCCI B.
- GILBERT O.
2592. Die *daimôn* des Parmenides
- GILLESPIE C.M.
4052. The truth of Protagoras
4459. The use of *eidos* .. in Hippocrates
- GILS J.B.F. VAN
3745. Hippocrates op bezoek bij Democr.
4476. Hippocrates bezoek bij Democritus
- GIOIA G.
4240. L'impotenza del reale nella problematica gorgiana del pensiero
- GIORDANO D.
2537. Parmenide. Proemio del *Peri phuseôs* a cura di D.G.
2760. Parmenide B 1,28-32
- GIORGIANTONIO M.
3450. Un aspetto ignorato .. dottrina di Anassagora
- GLADISCH A.
2569. Berichtigung eines Fragm. 'd. Parmenides
- GLIDDEN D.
4136. Protagorean relativism and physics
4137. Protagorean relativism .. Cyrenaics
- GNESOTTO A.
3730. Democrito .. o S. Tommaso ..? ..
- GOEBELS K.
2572. Ueber d. platon. *Parmenides*
- GOEDECKEMEYER A.
3691. Epikurs Verhältnis zu Demokrit ..
- GOETZE A.
4473. Persische Weisheit in griech. Gewande. .. Mikrokosmos-Idee
- GOFF R.
2832. Saying and being .. Heidegger and Parmenides
- GÓMEZ-LOBO A.
2888. Las vías de Parménides
2889. Parménides: las puertas de la noche y del día
- GOMPERZ H.
2437. Zu Alkmaion Frag. 1 Diels
2525. Psychol. Beobacht. an griech. Philosophen
3417. *Opsis tôn adélôn ta phainomena*
3931. Sophistik und Rhetorik ...
- GOMPERZ T.
3128. Zu Empedokles

4053. Das Götterbruchstück des Protagoras
 4416. Die Apologie der Heilkunst. ..
 4456. Die hippokrat. Frage u. d. Ausgangspunkt ihrer Lösung
 GONZALEZ J.L.
 3502. La idea de « nous » en Anaxágoras
 GOOSSENS R.
 4351. Une allusion à Cimon dans .. Antiphon
 GORA S.J.
 3849. O Indyjskim rodowodzie Abderych.
 GORAN V.P.
 3907. (Les fondements .. nécessité dans .. Démocr.)
 GORR M.
 3085. Vlastos and the new race course ..
 GOSSEN H.
 XIII.Préamb. Hippokrates
 GOTOFF H.C.
 4289. Thrasy machus .. and Ciceron. style
 GRAESER A.
 2512. Vier Bücher zur Eleatik
 2890. Parmenides über Sagen und Denken
 3834. Demokrit u. die skeptische Formel
 4147. Ein Dilemma des Protagoras
 GRAHAM W.
 2805. Parmenides' logical monism
 GRANERO E.J.
 2468. v. QUILES I.
 GREENBERG D.A.
 2496. v. GERSHENSON D.E.
 3115. v. GERSHENSON D.E.
 3454. v. GERSHENSON D.E.
 3463. v. GERSHENSON D.E.
 GREENBERG L.
 2994A. A note on the arrow in flight
 GRENSEMANN H.
 4436. Die hippokr. Schr. *Ueber d. heilige Krankheit*
 GREY D.
 2698. Parmenid. .. invention of metaphysics
 GRIEDER H.
 3983. Die Bedeutung der Sophistik ..
 GRILLI A.
 3350. Lucrezio tra poesia e filosofia
 3656. Nota su Democrito B174
 GRMEK M.D.
 XIII.Préamb. Les maladies à l'aube de la civilisation ..
 4589. Hippocratica. Actes du Colloque hippocratique de Paris ..
 GRONEWALD M.
 4029. Ein neues Protagoras-Fragm.
 GRONINGEN B.A. VAN
 3155. Trois notes sur Empédocle
 3252. Le fragment 111 d'Empédocle
 3316. Empédocle, poète
 GROSEW G.
 3786. Der Materialismus des Demokr.
 GROSSMANN G.
 4148. Platon und Protagoras
 GRUBE G.M.A.
 4284. Thrasy machus, Theophrastus ..
 GRUENBAUM A.
 3000. .. Black and Taylor on temporal paradoxes
 3007. Mod. science and refutation of .. Zeno
 3042. Mod. science and Zeno's paradoxes
 3073. Reply to J. Q. Adams' *Grünbaums's solution to Zeno's* ..
 GUAZZONI FOÀ V.
 2490. .. interpretazioni ital. .. dell' Essere eleatico
 2494. Attualità dell' ontol. eleatica
 2699. Il linguaggio dell' ontol. nei Pre-socratici
 2734. .. interpret. di *aidélos* nel fr. 10 di Parmenide
 2761. Un ripensamento sulla *sphairé* di Parmenide
 2820. Quid de rerum naturae scientia Parmenides senserit
 2914. .. « vie di ricerca » in Parmenide

3827. .. sistematicità .. dell' etica democritea
 GUTHRIE W.K.C.
 3994. The first humanists
 4006. The Sophists

- HADGOPOULOS D.J.
 4288. Thrasymachus and legalism
 HAGENS B. VAN
 2635. Parmenide
 HAGER M.E.
 3370. Philolaus and the even-odd
 HAHM D.E.
 3845. Chrysipp. .. Democrit. dilemma of the cone
 HALBERTSMA K.T.A.
 3240. Over den wijsgeer Empedocles
 4525. De betekenis van Pythag. voor de geneeskunde

- HALBFASS W.
 4032. Die Berichte des Platon .. über Protag. .. Erkenntnistheorie

- HALLORAN G.
 3022. St. Thomas and .. paradoxes of Zeno

- HAMELIN O.
 2958. .. troisième arg. de Zénon .. mouvement
 3684. La pesanteur de l'atome .. Démocrite

- HAMMER-JENSEN I.
 3703. Den aeldste Atomlaehre
 3720. Die älteste Alchymie
 3724. Demokritos

- HANSON A.E.
 XIII. Préamb. Papyri of medical content

- HARDER C.
 4418. Zur pseudohippokr. .. *Peri hebdomadôn sive to prôton* ..

- HARPF A.
 4033. Die Ethik des Protagoras ..

- HARRIS C.R.S.
 4572. The heart .. in ancient Gr. medicine. From Alcmaeon to Galen

- HARRISON A.
 3043. Zeno's paper chase
 HARRISON E.L.
 4226. Was Gorgias a Sophist?
 HART G.
 3682. Zur Seelen- und Erkenntnislehre des Demokrit

- HART H.
 2773. Analysis of a reply
 HASSE H. et al.
 3086. Zeno and the discov. of incommensurables in Gr. mathem.
 HAUVETTE-BESUAULT A. et al.
 3709. Pseudodemokritische Studien
 HAVELOCK E.A.
 2683. Parmenides and Odysseus
 3954. The professional technique of the Sophists

- HEDWIG K.
 2929. Negatio negationis. Problemgesch ..

- HEIDEGGER M.
 2940. Parmenides

- HEIDEL W.A.
 2476. .. significance of .. *homoion* in .. Eleatic philosophy
 3358. Notes on Philolaus
 3566. Antecedents of Gr. corpuscular theories
 4505. Hippocratic medicine, its spirit ..

- HEINIMANN F.
 4095. Eine vorplaton. Theorie der *techné*
 4542. Die .. Voraussetz. d. hippokrat. Medizin

- HEINRICH K.
 2762. Parmenides und Jona. .. Vergleich

- HEINZE M.
 3392. Ueber den *Noûs* des Anaxagoras
 4255. Ueber Prodikos aus Keos

- HEITSCH E.
 2558. Parmenides. Die Anfänge d. Ontologie, Logik u. Naturwiss.
 2806. Gegenwart u. Evidenz bei Parmenides

2850. Evidenz u. Wahrscheinlichkeit ..
Parmenid.
2891. Parmenides
2915. Parmenid. u. d. Anfänge d. Erkenntniskritik u. Logik
2915. .. d. Anfänge d. Beweistechnik/
Der Ort der Wahrheit
4118. Ein Buchtitel des Protagoras
4119. .. Platons Kritik an Protag. als
Selbskritik
4276. Die Entdeckung der Homonymie
- HELMREICH G.
4422. Neue Fr. zu .. *Peri Hebdomadôn*
- HENDERSON T.Y.
4286. In defence of Thrasymachus
- HENRICHS A.
4278. The atheism of Prodicus
- HERRERO J.
2671. *Materia e idea en el ente de*
Parmenides
- HERSHBELL J.P.
2807. Parmenides' way of truth and
B16
2833. Plutarch and Parmenides
3300. Empedocles' oral style
3308. Hesiod and Empedocles
3317. Plutarch as a source for Empe-
docles re-examined
3329. Hippolyt. .. as a source for Em-
pedocles re-examined I,II
3332. Empedoclean influences on the
Timaieus
- HERTER H.
3860. Demokrit über das Alter
3870. Thucyd. u. Demokrit über
Tyche
3877. Seelenfrieden gegen Unrast bei
Demokrit
- HINE H.M.
3519. Seneca and Anaxagoras on
snow
- HINTIKKA J.
2930. Parmenides' « cogito » argu-
ment
- HINTON J.M. — MARTIN C.B.
3005. Achilles and the tortoise
- HINZE O.M.
2821. Parmenides .. u. d. tantrische
Yoga
- HIRSCHLE M.
3889. .. Exkurs zu Demokrit B 142
- HIRZEL R.
3678. Demokrits Schrift *peri euthy-
miês*
- HJUTT V.P.
2860. (Parménide et la physique)
- HOCHMUTH I.
3318. Emped. in Hölderlins Trauers-
piel
- HOELSCHER U.
2538. Grammatisches zu Parmen.
Fragm. 4 Vers 1
2552. Parmenides. Vom Wesen des
Seienden. Die Fragmente ..
2822. Sein und Seiendes bei Parm.
3280. Empedokles und Hölderlin
3281. Weltzeiten .. Empedokles-Doxo-
graphie
- HOFFMANN E.
2599. Untersuchungen zu Parmenides
2603. Parmenides und Platon
2604. Der histor. Ursprung des Satzes
vom Widerspruch
3937. Sophistik und Sokrates
3941. Der pädagog. Gedanke bei den
Sophisten und Sokrates
- HOLLAND R.F.
4087. On making sense of a philos.
fragm.
- HOLZ H.H.
3842. Demokrit
- HOMMEL H.
4272. Der Weg nach oben. Betracht-
ungen zu latein. Spruchgut
4350. Antiphon Sophist und Rhe-
tor. ..
4478. Moderne u. hippokratische Ver-
erbungstheorien
- HONIG R.
3948. *I principi giusnatural. dei Sofisti*
- HOOK L.R. VAN
4183. *The Encom. on Helen* by Gor-
gias

- HOPE R.
4203. Gorgias or the purpose of education
- HORNA C.
3144. Empedocleum
- HORNYÁNSKY G.
(ad 4477) A görög Felvilágosodás tudománya. Hippokrates
- HOWALD E.
3366. Die Schrift des Philolaos
3624. Noch einmal Leukippos
- HOWLAND R.L.
3951. *Sophistés* and *Philosophos*
- HUEBNER W.
3373. Die geometr. Theologie des Philolaos
- HUEFFMEIER F.
3544. Teleol. Weltbetrachtung bei Diogenes ..?
4534. Phronesis in .. Corpus Hippocrat.
- HYND J.
4171. Gorgias: Fragm. from a funeral oration
- IHDE D.
2763. Parmenidean puzzles
2808. Parmenidean meditations
- IJSSELING S.
4252. Macht, taal en begeerte
- ILBERG J.
4449. Die mediz. Schr. « Ueber d. Siebenzahl » u. die Schule ..
4452. Aus der antiken Medizin
4461. Hippokrates und Demokrit ..
4475. Die Aerzteschule von Knidos
- IMBRAGUGLIA G.
2851. L'ordinamento .. frammenti parmenidei
2892. Introd. alla filogenesi dei concetti di modello naturale ..
2916. Teoria e mito in Parmenide
2931. Il problema delle « brotôn doxai »
- IMMERWAHR J.
3089. An interpret. of Zeno's stadium paradox
- IMMISCH O.
4162. *Helena* (Gorgias) recognovit et interpretatus est O. Immisch
- INDELLI G.
3906. v. GIGANTE M.
- INGENKAMP H.G.
4589. Das *stokhasasthai* des Arztes ..
- IRIARTE R.R.
3498. .. analogias y diferencias entre los modelos .. dados por Anaxág. y .. Teilhard ..
- ISNARDI PARENTE M.
2873. Parmenide e Socrate demistificati. Questioni di metodo ..
2893. Le ragioni di una polemica
4013. Egualitarismo democr. nella Sofistica?
4018. Sofistica e democrazia antica
- IVENS P.
3946. De sophistiek en de grieksche literatuurgeschiedenis
3966. De eerste Sophisten en de Atheense opvoeding in de ..
- IZSAK S.
4532. Hippokrates adversus Melissos
- JACKSON H.
2515. [On Parmenides]
2517. On Parmenides 52 (60) ..
2519. On Parmenides
2522. [On Parmen. fr. B1, B5, B6 ..]
2580. On Parmen. *Peri physeôs* 122
3198. On Emped. apud Sext. Empir. ..
3204. On Emped. fr. 17, 14-35 (Diels)
- JAEGER W.
2539. Ein verkanntes Fragm. des Parmenides
- JAGODINSKY J.J.
4049. (Le sophiste Protagoras)
- JAMESON G.
2684. « Well-rounded truth » .. in Parmenides
- JANAČEK K.
4163. Rozbor zpráv o filos. Gorgiové
- JANNACCONE S.
3282. .. reminisc. dei *Katharmoi* .. Catullo

- JANTZEN J.
2874. Parmenides .. Sprache u. Wirklichkeit
- JARRETT J.L.
3997. The educational theories of the Sophists
- JERUSALEM W.
4040. Zur Deutung des Homo-mensura ..
- JIRANI O.
3200. Sallustiova básen Empedoclea
- JOEHRENS O.
3421. Die Fragmente des Anaxagoras
- JOHANN H.T.
4301. Hippias .. u. d. Physis-Nomos-Gedanke
- JOHNSON H.J.
3819. Three ancient meanings of matter : Democrit., Plato ..
- JOHNSON R.
4098. The Promethean commonplace
- JOJA A.
2712. Eléatisme et logique formelle
2875. Istoria dialecticii
- JOLY R.
XIII. Préamb. Hippocrate, *Du régime*
4435. Hippocrate. Médecine grecque ..
4522. Valeurs hippocratiques
4533. Recherches .. traité ps.-hippocr. *Du régime*
4550. Le niveau de la science hippocratique. Contribution ..
4570. Hippocrates of Cos
4584. Corpus hippocrat. Actes du Colloque hippocratique de Mons
4589. Platon, Phèdre et Hippocrate ..
- JONES B.
2843. Parmenides' « The way of truth »
- JONES P.C.
2987. Achilles and the tortoise
- JONES W.H.S.
4431. Philos. and medicine in anc. Greece, .. ed. of *Peri archaiés* ..
4508. The med. writings of « Anon. London. »
- JOUANNA J.
XIII. Préamb. Hippocrate, « Des vents », « De l'art » : texte établi ...
XIII. Préamb. *passim*
4442. Approches actuelles de la Coll. hippocr. La méthode ..
4535. Présence d'Empéd. dans la Coll. hippocr.
4546. .. Méliossos .. et Diogène .. *De natura hominis*
4551. La théorie .. de l'âme dans .. *Du régime* : ses rapports avec Empédocle et le *Timée* ..
4577. v. BOURGEY L.
- JOURDAIN P.E.B.
2966. The flying arrow : an anachronism
- JUCKER H.
2781. .. Zur Bildnisherme des Parmenides
- JUERSS F. et al.
3554. Griechische Atomisten. Texte ..
- KAFKA G.
3217. Zur Physik des Empedokles
- KAHL W.
3686. Demokritstudien I. .. in Ciceros ..
- KAHN C.H.
2789. The thesis of Parmenides
2803. More on Parmenides
2875A. Why existence does not emerge as a distinct concept in Gr. philos.
2908. Linguistic relativism and .. ontology
3269. Religion and nat. philos. in Empedocles' doctrine of the soul
- KAISER N.
3068. Russel .. and the residual Achilles
- KAPPE.
3746. Langerbeck : *Doxis epirhysmié* ..
- KATSCH J.F.
3189. .. Ähnlichkeitsaxioms von Empedokles bis auf Hahnemann

- KAYSERLING A.
2443. Die Medizin Alcmaeons von Kroton ..
- KELLY P.J.
3322. Empedocles and Teilhard
- KEMBER O.
2823. Right and left .. sexual theories of Parmenides
3499. Anaxag.' theory of sex differentiation and heredity
- KENNY A.
4106. The argum. from illusion in .. *Metaph.* Γ 1009-1010
- KERFERD G.B.
3484. Anaxag. and the concept of matter before Aristotle
3964. The first Greek Sophists
4073. Plato's account .. relativism of Protagoras
4081. Protag.' doct. of justice .. in .. *Protag.* of Plato
4212. Gorgias on nature or that which is not
4267. The « relativism » of Prodicus
4355. The moral and polit. doctrines of Antiphon the sophist. ..
- KERN F.
3106. Zur Würdigung des Melissos ..
3679. Ueber Demokrit .. Moralphilosophie
- KERN O.
2576. Zu Parmenides
3185. Empedokles u. die Orphiker
- KERSCHENSTEINER J.
3627. Zu Leukippos Al
- KERTSCH M.
3356. Philol. Notizen zu Gregor v. Nazianz
- KESSIDI K.
2834. Metafizika i dialektika Parmenida
- KIND E.
XIII. Préamb. Bericht über die Literatur
- KING H.R.
2994. Arist. and the paradoxes of Zenon
- KING L.S.
4537. Hippocrates and philosophy
- KIRK G.S. — STOKES M.C.
2700. Parmenides' refutation of motion
- KIRVALIDZE V.L.
3871. (.. relation entre la connaiss. et l'évidence dans la gnoséol. de Démocrite)
- KLEEMANN A. VON
4258. Platon und Prodikos
- KLIPPEL M.
4493. Hippocrate philosophe. Les sources philos. de ses aphorismes
4498. La médecine gr. .. rapports avec la philos.
- KLOWSKI J.
2774. Zum Entstehen der Begriffe Sein ..
2796. .. Begriffe Nichts u. Sein durch Parmenides
2894. Parmenides' Grundlegung .. Seinslehre B2-7 (Diels-Kranz)
3119. Antwortete Leukipp Melissos oder Melissos Leukipp?
- KNATZ F.
3190. Empedoclea
- KNIGHT T.S.
2690. Parmenides and the void
- KOCH H.A.
4125. Protag. bei Platon, Aristoteles ..
- KOELBING H.M.
2455. .. Sehtheorie .. Alkmeon u. Aristoteles
- KOESTERS H.
2586. Das parmenid. Sein .. platon. Ideenlehre
- KOFMAN S.
3303. Freud et Empédocle
- KOLAŘ A.
3787. Vztahy Demokritovy k Pythagorství
- KOLLESCH J.
4441. H. Diels in seiner Bedeutung f. d. Gesch. der antiken Medizin

- KOPPER J.
3034. Ueber d. Negation als Prinzip d. Reflexion
- KORNEXL E.
4561. Begriff .. d. Gesundheit d. Körpers in d. griechischen Literatur .. bis zum Hellenismus
- KORNIENKO K.S.
3591. (Le matérialisme .. de Leucippe et .. Démocrite)
- KOTHE H.
3388. Zu Anaxagoras von Klazomenai
- KOYRÉ A.
2968. Bemerkungen zu .. zenon. Paradoxen
- KRANZ W.
2600. Ueber Aufbau .. d. parmenid. Gedichtes
3152. Empedokles. Antike Gestalt ..
3210. Die ältesten Farbenlehren d. Griechen
3211. Empedokles u. die Atomistik
3229. Vorsokratisches III. Die Katharmoi u. d. Physica ..
3234. Lukrez und Empedokles
3376. v. KRAUS H.J.
3588. Die Entstehung des Atomismus
3783. Die Prosopopoie d. Gregorius .. u. Demokrit
4409. Vorsokrat. IV. Die sogen. *Dissoi logoi*
- KRAUS H.J. et al.
3376. Ein neues Hesiodfragment
- KRAUSE E.
3534. Diogenes von Apollonia
- KRAYL K.
4426. Ein philos. Stück aus d. Corpus ...
- KREIS F.
4057. Die Lehre des Protag. u. *Theätet*
- KREITNER L.B.
2782. Archaeological notes
- KRINGS H.
2746. Vom Anfang der Philosophie (.. Parmen.)
- KROKIEWICZ A.
3579. Geneza Atomizmu
3780. Quaestiones Democriteae
3796. Etyka Demokryta i hedonizm ..
3961. Protagoras i Gorgiasz
- KROLL W.
3738. Bolos und Demokritos
3955. Rhetorik
- KUBE J.
3998. *Techné* u. *Areté*. Sophist. .. Tugendwissen
- KUCHARSKI P.
3464. Anaxag. et les idées biolog ...
4122. Protagoras et la morale d'Aristote
- KUDLIEN F.
4554. Der Beginn d. mediz. Denkens ..
4558. Anatomie (1-2)
4562. Medical .. ethics in Greece ..
- KUEHN J.H. — FLEISCHER U.
XIII. Préamb. Index Hippocraticus
- KUIPER K.
3410. De mente Anaxagorea
4330. Over de jongst-ontdekte fragm. .. Antiphon
- KULLMANN W.
2491. Zenon u. die Lehre de Parmenides
4120. Zur Nachwirkung d. homo-mensura-Satzes .. bei Demokrit ..
- KUPIS B.
3629. Leukippos .. tworca atomizmu greckiego
3630. Atomistyka Leukipposa
3631. Świat i człowiek w nauce Leukipposa
- KUSPIT D.B.
2741. Parmenidean tendencies in the Epoché
- LAAS E.
4034. Neuere Untersuch. über Protagoras
- LACEY A.R.
2498. The Eleatics and Arist. on .. change

LACHELIER J.

2963. Note sur .. arg. de Zénon
contre .. mouvement

LA FACE A.

4362. Ricerche antifontee

LAÍN ENTRALGO P.

4506. ..*De prisca medicina* .. valor his-
toriogr.

4555. La ética hipocrática

4563. La medicina hipocrática

4577. Quaestiones hippocraticae ..

LAMBRIDIS H.

3346. Empedocles

LAMI A.

4585. Un' eco di Gorgia in *Antica
medic.*

LANA I.

3768. L'etica di Democrito

4075. Protagora

LANGERBECK H.

3740. *Doxis epirhysmié*. Studien zu De-
mokr. Ethik u. Erkenntnislehre

LANZA D.

2440. Un nuovo frammento di Alce-
meone3380. Anassagora. Testim. e frammen-
ti ..3455. Le omeomerie nella tradiz. ..
anassagorea3465. Anassagora *mala philosophos*3466. L'*egkephalos* e la dottrina anas-
sagorea della conoscenza

3467. Il pensiero di Anassagora

LÁSCARIS COMNENO C.

2559. Parmenides : Sobre la naturale-
za

4167. Gorgias

LASSERRE F.

3170. Trois nouvelles citations poéti-
ques4143. Hérodoté et Protagoras : le dé-
bat ..

4589. Sociolectes hippocratiques ..

LAST H.

3221. Empedokles and his klepsydra
again

LATTANZI G.M.

4197. L'attegiamento gnoseologico di
Gorgias nel *Peri tou mé ontos* ..

LAUE H.

3721. De Democriti fragm. ethicis

3722. Die Ethik des Demokritos

LAURENTI R.

3546. Gli epigoni della scuola mile-
sia : .. Diogene d'Apollonia3908. L'*euthymia* di Democrito in Se-
neca

LAZZERI M.

3180. Un verso di Empedocle, fr. 10
Diels

LEBEAU J.

3838. « Le rire de Démocrite » et ..
S. Franck

LEBOUCQ G.

4572. Une anatomie antique du cœur
humain ..

LECHALAS G.

2955. Note sur les arguments de Zénon
d'Élée

LECLERC D.

4587. Histoire de la médecine

LEE H.D.P.

2942. Zeno of Elea. A text, with transl.
and notes

LEE H.N.

3035. Are Zeno's paradoxes based on
a mistake ?

3060. Zeno cannot be caught ...

LEGOWICZ J.

2497. (Le rôle des Éléates .. contro-
verse entre .. conceptions dyna-
mique et statique ..)

LEITNER H.

4573. Bibliogr. .. ancient medical
authors

LEMONS L.

XIII. Préamb. Judicium operum magni
Hippocratis

LENZ F.W.

3652. *Ethos* .. A new fragm. of De-
mocr. ?

LENZEN V.F.

3078. Peirce, Russell and Achilles

- LEON P.
3413. The « homoimeries » of Anaxag.
- LEONARD W.E.
3137. The fragments of Empedocles
3138. The fragments of Empedocles
3205. Empedocles ; the man, the philosopher, the poet
- LESKY A.
3953. Erbe u. Erziehung im griech. Denken des fünften Jahrhunderts
4099. Protagoras und der Staat
4101. Le droit et l'Etat d'après Protagoras
4110. Recht und Staat bei Protagoras
- LESKY E.
2450. Alkmaion bei Aetios u. Censorin
4509. Die Samentheorien in der hippokrat. Schriftensammlung
4514. Die Zeugungs- u. Vererbungslehren ..
- LESSONA M.
3979. Il concetto di educazione .. Sofistica
- LEVÊQUE P. — VIDAL-NAQUET P.
3368. Épaminondas pythagoricien ou le probl. tactique de la droite et .. gauche
- LEVI A.
2607. Sulla dottrina di Parmenide e .. *Doxa*
2642. Parmenide, Platone .. e il problema dell'intelligibilità dell'esperienza
3949. Sulla Sofistica (Studi introduttivi)
3990. Storia della Sofistica
4048. .. interpret. del. pensiero di Protagora
4064. Studies on Protag. The man-measure principle: its meaning ..
4065. The ethical .. social thought of Protag.
4293. Ippia .. e la corrente naturalistica della Sofistica
4392. L'*Anonimo di Giamblico*
4410. On « twofold statements »
- LEVINE E.B.
4566. Hippocrates
- LEY H. DE
3351. Empedocles' sexual theory: ..
3604. Democritus and Leucippus. Two notes on ancient Atomism
3632. Arist. *De gen. et corr.* A8 ..: a Leucippean fragm. ?
3667. *Doxis epirhysmié*. A critical ..
3669. *Doxis ameipsirhysmié*
3909. Pangenesis versus panspermia. ...
4564. Demokritos en Hippokrates ..
- LICHTENTHAELER C.
4512. Les Hippocrat. et l'héritage présocrat.
4526. La médecine hippocratique
4556. Hippokrates u.d. wissensch. .. Theorie
4589. En 1981 comme en 1948: relations de causalité ...
- LIEBERG G.
3261. Il ruolo del piacere .. Empedocle
- LIEBHOLD K.J.
2572. Zu Parmenides
- LIEPMANN H.K.
3560. Die Mechanik des Leucipp-Democrit. Atome ...
- LIESENBORGHES L.
4275. v. BINDER G.
- LINCKE K.
2590. Zu Parmenides *Peri physeôs*
3641. Zu Demokrit. *Peri euthymieôs*
4042. Zu Protagoras *Peri theôn*
- LITTRÉ E.
XIII. Préamb. Œuvres d'Hippocrate
- LLANOS A.
3662. Demócrito y el materialismo
3999. Los viejos Sofistas y el humanismo griego
- LLEDO E.
3788. Democrito, fragmento 18
- LLOYD A.H.
3230. The coin types of Selinus and .. Empedocles

3404. The poetry of Anaxagoras' metaphysics
LLOYD G.E.R.
2461A. Alcmaeon .. history of dissection
2835. Parmenides' sexual theories. A reply to Mr. Kember
4443. The Hippocratic question
4444. Hippocratic writings ..
4538. Who is attacked in *On anc. med.* ?
4543. Experiment in early .. philos. and medicine
4578. .. interrelations of medicine .. and philos. in ancient Greece
LOEBL R.
3872. Demokrits Atome. Eine Untersuchung zur Ueberlieferung ..
LOENEN D.
4066. Protagoras and the Greek community
LOENEN J.H.
2493. Parmenides Melissus Gorgias ..
LOEW E.
2593. Parmenid. u. Herakl. im Wechselkämpfe
2605. Zu Parmenides I 31, 32
2606. *Onoma* u. *onomazein* bei Parmenides
2608. Das Lehrgedicht des Parmen.
2614. Das Götterwesen bei Parmen.
2615. Das Lehrgedicht des Parmen.
2624. .. Logik und Leben bei Parmen.
3231. Empedokles, Anaxagoras u. Demokrit I
LOEWENHEIM L.
3690. Der Einfluss Demokrit's auf Galilei
3710. Die Wissenschaft Demokrits .. Einfluss auf d. moderne Naturwiss.
LOEWENSTEIN O.E.
3813. The Pre-Socratics, Lucretius ..
LO GIOCO L.
4241. La differenza .. del pensare in Gorgia
LOMMER F.
4428. Zur Komposition der .. *Peri hebdom.*
LONG A.A.
2717. The principles of Parmenides' cosmogony
3287. Thinking and sense-percept. in Empedocles : mysticism .. ?
LONG H.S.
3241. The unity of Empedocles' thought
LONGI E.
4160. Gorgia, *Encomio di Elena*
4161. Gorgia, *Apologia di Palamede*
4189. Osservazioni sull' *Apol. di Palamede*
LONGRIGG J.
3069. Zeno's cosmology ?
3120. Melissus and the mortal soul ..
3163. Galen on Empedocles (Fr. 67)
3283. Empedocles' fiery fish
3291. « Roots »
3333. Empedocles' fertile fish
3334. Empedocles, Juno and *De Nat. Deorum*
3347. The « roots of all things »
4539. Philosophy and medicine. ..
4589. [Hippocrates] « Ancient medicine » ..
LONIE I.M.
4560. .. botanical excurs. in *De nat. pueri* 22-27
4572. The paradoxical text on the heart
LÓPEZ DE ONATE F.
4063. Attualismo, solipsismo, protagorismo
LÓPEZ FÉREZ J.A.
3861. Semblanza de Demócrito
4575. La etiología democritea y su influjo en el « Corpus hippocrat. »
4576. Las ideas de Demóc. sobre salud .. y .. influjo en el « Corpus hippocrat. »
4579. La idea de *physis* en Demócrito y su utilización en el « Corpus hippocrat. »
LÓPEZ MARTIN A.
4011. Los Sofistas. Del no-ser a ..
4135. Protág., filosofo del desarrollo

LÓPEZ SALGADO C.

2895. Razón y revelación .. en .. Parm.

2903. Suficiencia .. en el poema de Parménides

LORENT H.

2990. .. Zénon .. et la théorie des ensembles

LORITE MENA J.

2904. Parménide: la parole entre la vérité et le soupçon

LOUKAS J.G.

4315. v. ANDROUTSOPOULOS G.D.

LUBKE D.

4152. Arbeitsteilung .. bei Protag. u. Platon

LUCCHETTA G.A.

3885. Una fisica senza matemat. : Democrito, Aristotele, ...

3910. La teoria del movimento .. Atomisti

LUCE J.V.

3828. An argum. of Democrit. about language

LUDVIKOVSKY J.

3411. (Étude .. théorie de la matière .. Anaxagore)

LUETH J.C.

3309. Die Struktur d. Wirklichen im empedokl. System « Ueber die Natur »

LUNDMARK K.

3741. On Demokritos' concept. .. Milky Way

LURIA S.

3571. Die Infinitesimaltheorie d. .. Atomisten

3625. Zur Leukipp-Frage

3670. Democritea, coll., emend. ..

3716. Sur la chronol. .. de Démocr.

3727. Wann hat Demokrit gelebt?

3731. Demokrit, Demokedes u. d. Perser

3747. (Die Mechanik Demokrits)

3799. (Démocrite et la logique inductive)

3800. Demokrit, Orphiker u. Aegypten

3809. .. material. Begründ. d. Ethik bei Demokrit

3810. Zwei Demokrit-Studien: ..

3811. Puteshestvie Demokrita: po-vest'

4059. Das, was ist, u. das, was nicht ist

4060. Protag. u. Demokrit als Mathematiker

4313. *Aglôttia* (Zu Oxyrh. Pap. XI, 1364, Fr. a, Z. 13 ff.)

4328. (Das neue Oxyrhynchosfragment)

4333. Ein Gegner Homers (Zu Oxyrh. Pap. ..)

4335. (Antiphon, .. système anarch.)

4338. Eine politische Schrift .. Antiphon aus Rhamnus

4339. Un criterio .. per distinguere l'oratore e il sofista Antifonte

4340. Väter u. Söhne in d. neuen .. Papyri

4342. L'argument. di Antifonte in Ox. Pap. XV 1797

4344. Noch einmal über Antiphon in Euripides' Alexandros

4360. Antiphon der Sophist

LUSCHNAT O.

3585. Wie das Atom erdacht wurde. ..

MAASS E.

4177. Ueber d. erhaltenen Reden des Gorgias

MABILLEAU L.

3563. Hist. de la philos. atomistique

MACDOWELL D.M.

4169. Gorgias, Alkidamas, .. Palat. manuscripts

MACJON J.

4024. (De sophisticae boni et mali rationis vestigiis apud Isocrat. ..)

MACKINNEY L.

4544. Isonomia in Greek medicine

MAGALHAËS-VILHÉNA V. DE

3475. Hegel, Aristote et Anaxag. ..

MAGUIRE J.P.

4132. Protagoras — or Plato?

4144. Protagoras — or Plato? II.

4287. Thrasy machus .. or Plato?

MAJNARIČ N.

3552. Atomisti Leukip i Demokrit ..

3769. Demokrit kao filolog

MAKOVELSKY A.O.

3576. Drevnegrecheskie Atomisti

MALENGREAU P.

3319. .. d'Empédocle à la mythologie
freudienne

MALONEY G. — FROHN W.

XIII. Préamb. Concordance des œu-
vres hippocratiques

MALONEY G. — SAVOIE R.

4590. Cinq cents ans de bibliogr. hip-
pocratique (1473–1982)

MALVERNE L.

3002. Aristote et les apories de Zénon

MANCHESTER P.B.

2917. Parmenides and the need for
eternity

MANETTI D.

4574. Valore semantico .. della parola
physis (*De genitura*, *De nat. pue-
ri* ..)

MANN W.E.

3520. Anaxagoras and the *homoio-
mé*

MANSFELD J.

2462. Alcmaeon : « physikos » or phy-
sician? ...2735. Die Offenbarung des Parme-
nides ..

2764. A reply to Prof. Vollenhoven

2765. Parmenides Fr. B2,1

2809. *Sphairés enaligkion ogkô*3324. Ambiguity in Empedocles
B17,3 ..3515. The chronol. of Anaxag.' Athe-
nian period and the date of his
trial I.

3521. Anaxagoras' other world

3522. The chronol. of Anaxag.' Athe-
nian period and the date of his
trial II.4567. The pseudo-hippocr. tract *Peri
hebdom.*4589. Theoretical. .. attitudes in early
Greek medicine

MANSION S.

2487. Aristote, critique des Éléates

MARACCHIA S.

3097. Arist. e l'incommensurabilità

MARANO M.

4250. Gorgia tra retorica e filosofia

MARCHI A. DE

2589. L'ontol. e la fenomenol. di Par-
menide

MARCHI E. DE

2523. Proemio del poema di Parme-
nide

MARCOVIČ M.

3079. Zeno, not Heraclitus

3385. Anaxagoras B14 DK

3658. Democriti fr. 129 DK

3672. Six Democritean emendations

3673. Democritea

3674. Democritus on gods: P Herc
1428 ...

MARC-WOGAU K.

4076. Om Protagoras' homomensu-
rasats ..

MARGANNE M.H.

XIII. Préamb. Inventaire analytique
des papyrus grecs de médecine

MARICKI K.

3665. Democritea

3807. Platon i Demokrit

MARKET O.

2706. La via de la opinión

MAROS DELL' ORO A.

2622. .. principio dell' unità del mondo
in Parmenide

MARSONER A.

3326. Sul fr. 128 di Empedocle

3337. A propos. di una .. ediz. di Em-
pedocle

MARTANO G.

3276. Bagliori della chimica modern.
in Emped.

4123. Le antilogie di Protagora

4233. L'antinomia in Gorgia

4413. I « discorsi duplici » e l'*Anon. di Giamb.*
- MARTELLO C.
 3911. L'atomismo de Democrito negli scritti de Bacone tra il 1602 e 1609
- MARTIN C.B.
 3005. v. HINTON J.M.
- MARTIN H. Jr.
 2797. Plutarch's citation of Parmen.
 3304. Plutarch's citation of Empedocel.
 - ..
- MARTIN J.
 3378. Anaxágoras. Fragmentos
 4016. Zur Entstehung der Sophistik
- MARTINELLI S.
 2609. Verità e opinione nel poema di Parmenide
- MARZO C. DE
 3846. Il moto degli atomi in Democrit. ..
- MASIELLO R.J.
 3479. .. Arist.'s homeomery and .. Anaxagoras
- MASSON-OURSSEL P.
 3932. La sophistique. Étude de philos. ..
- MASULLO A.
 3008. La problematica del continuo nel pensiero di Zenone di Elea
- MATHEWSON R.
 3442. Arist. and Anaxagoras : .. Cornford's interpretation
- MATHIEU V.
 2685. Parmenide e Bradley
 3602. L'unità del vivente
- MATSON W.I.
 2932. Parmenides unbound
 3663. Democritus, fragment 156
- MATSUMOTO A.
 3988. (The law and nature in the Sophists)
 4230. (A study on the fragm. of Gorgias)
- MAU J.
 3589. .. Infinitesimalen bei den antiken Atomisten
3776. .. zur erkenntnistheoretischen Grundlage der Atomlehre im Altertum
- MAXWELL-STUART P.G.
 3980. Democrit. on the colour white ..
- MAYER H.
 4260. Prodikos u. d. Anfänge d. Synonymik bei den Griechen
- MAYO B.
 3031. Shooting it out with Zeno
- MAYOR D.
 3433. Problemas sobre Anaxágoras
 3443. Probl. sobre Anaxág.: ¿ de donde .. fallos ?
 3456. Del ateismo a la teología en la filosofía griega
 3471. El trabajo físico .. en Anaxágoras
 4089. « Humanismo » de Protágoras y .. Demóstenes
- MAZZANTINI C.
 3984. La Sofistica
- MAZZARA G.
 4249. Gorgia contra il princip. di non-contraddizione
- MAZZIOTTI M.
 3653. v. ENRIQUES F.
- McDIARMID J.B.
 3789. Phantoms in Democritean terminology : *peripalaxis* ..
 3791. .. Democritus' explanation of salinity
 3797. .. Democritus' theory of weight
- McGIBBON D.
 3600. The Atomists and Melissus
 3798. Pleasure as .. criterion in Democritus
 3814. The religious thought of Democritus
- McLEOD A.N.
 2976. .. diffic. raised by Zeno's paradoxes of motion
- MEDICUS F.
 2591. Zur Physik des Parmenides
- MEIJER P.A.
 2798. Das Methodolog. im 5. Fr. d. Parmenides

- MEJER J.
4128. The alleged new fragm. of Protagoras
- MELIKOVA-TOLSTOÏ S.
4185. (Notes .. sur les fragments de Gorgias)
4190. *Mimésis et apaté*
4194. Zu Gorgias' *Helena* § 13
4195. Zu Gorgias' *Palamedes*
4199. (Une théorie de la vision chez Gorgias)
4466. (Gorgias et Hippocrate)
- MELONI P.
3112. .. interpret. del pensiero di Melisso di Samo
- MELSEN A.G. VAN
3583. From atomos to atom. The history of the concept « atom »
- MENZEL A.
4054. Protag. als Gesetzgeber von Thuri
4055. Protag., .. Theoretiker der Demokratie
- MERLAN P.
2766. Neues Licht auf Parmenides
2775. *To aporésai archaîkôs* ..
4352. Alexander .. or Antiphon the sophist?
- MESIANO F.
3770. La morale materialist. di Democrito di Abdera
- METCALF W.V.
2984. Achilles and the tortoise
- METZGER H.
3577. Projet d'article .. : Atome
- MEWALDT J.
3939. Kulturkampf der Sophisten
4345. Fundament des Staates : ein Beitrag zur griech. Staatstheorie
- MEYER-STEINIG T. — SCHONACK W.
4423. Hippokrates über Aufgaben und Pflichten des Arztes, ...
- MICHLER M.
2819. v. BENEDUM J.
- MIELI A.
3406. La teoria di Anassag. e la chimica moderna. (Lo sviluppo ..)
- MIGLIORI M.
4243. La filosofia di Gorgia ..
- MIGNOSI R.
2896. Parménide e la logica della disgiunzione
- MIGUEZ J.A.
2471. Parménides. Zenón. Meliso ..
- MIHĂESCU H.
3551. Leucip și Democrit
- MILHAUD G.
2475. Réponse à M. Brochard
- MILLAN PUELLES A.
2644. .. interpretación del ente de Parménides
- MILLER E.L.
2783. Parmenides the prophet?
- MILLER F.D. Jr.
2897. Parmenides on mortal belief
- MILLER H.W.
4510. A medical theory of cognition
4511. Philos. and medicine in .. Greece
4517. Dynamis and physis in *On ancient medicine*
4520. The concept of the divine in *De morbo sacro*
4528. The concept of dynamis in *De victu*
- MILLER M.H. Jr.
2918. Parmenides .. disclosure of being
- MILLERD C.E.
3208. On the interpretation of Empedocles
- MINAR E.L. Jr.
2645. Parmenides and the world of seeming
3277. Cosmic periods in the philos. of Empedocles
- MIS'KO S.D.
3677. (Les éditions des fragm. des œuvres de Démocrite [XX^e s.])
- MITROPOULOS K.
4540. Iatrika prosôkrat. philosophôn
- MOFFA F.
3700. L'etica di Democrito

- MOLINA JIMÉNEZ C.
3061. .. Machado y la segunda aporía de Zenón de Elea
- MOMIGLIANO A.D.
3942. Ideali di vita nella Sofistica ..
4262. Prodicò .. e le dottr. sul linguaggio da Democrito ai Cinici
4346. Sul pensiero di Antifonte il sofista
- MONDOLFO R.
2484. Note sull' Eleatismo
2545. Discussioni su un testo parmenideo
2707. Heráclito y Parménides
2971. La polemica di Zenone .. contro il movimento
2973. .. Zenone .. scoperta della infinitesimale
3359. Sui frammenti di Filolao
3538. Per Diogene d'Apollonia
3775. Intorno alla gnoseologia di Democrito
4496. .. presunta affermaz. antica della sfericità terrestre .. (*Peri hebdom...*)
- MONTANO A.
2876. .. metodologica per lo studio di Parmenide
3912. Il metodo induttivo in Democrito?
- MONTERO MOLINER F.
2543. Parménides
2686. El pensar en la doctrina de Parménides
2691. « Lo ente » en la doctrina de Parménides
2692. La realidad de las « apariencias » segun Parménides de Elea
- MONTUORI M.
3472. Sul processo di Anassagora
- MOON R.O.
4465. The influence of Protag. on Greek medicine
4474. Hippocrat. .. in relation to the philosophy of their time
- MOOR D.
3045. Has Lee finally caught Zeno?
- MOORHOUSE A.C.
3803. *Den* in classical Greek
- MOREAU J.
4023. Qu'est-ce qu'un Sophiste?
- MORESCHINI C.
4168. Gorgia. Frammenti
- MORITZ R.
2508. .. chines. Parallele zur griech. Eleatik
- MOROZKINA Z.N.
4242. (.. Gorgias et sa doctrine de l'être)
- MORPURGO E.
2969. .. due ultimi ragion. di Zenone d'Elea contro il moto
2970. .. due primi argom. di Zenone d'Elea contro il moto
- MORR J.
4191. Des Gorgias *Palam.* u. Xenophons *Apol.*
- MORRA G.F.
2736. Carabellese e Heidegger .. Parmenide
- MORRISON J.S.
2663. Parmenides and Er.
4067. The place of Protag. in Athenian public life (460-415 B.C.)
4316. The « Truth » of Antiphon
4354. Socrates and Antiphon
4358. Antiphon
- MORTLEY R.J.
2799. Plato's choice of the sphere
4121. Plato .. sophist. heritage of Protagoras
- MOULTON C.
4364. Antiphon the sophist, « On truth »
- MOURELATOS A.P.D.
2747. *Phrazô* and .. derivatives in Parmenides
2790. Comments on *The thesis of Parmenides*
2810. The route of Parmenides. A study of word, image, ...
2861. Determinacy and indeterminacy as the key contrast in Parmenides
2919. « Nothing » as « Not-being » : ..

2920. .. alternatives in interpreting Parmenides
- MOURET G.
2952. Le problème d'Achille
- MUDRY P.
4589. Épigones et novateurs ..
- MUEHL M.
3320. Ueber d. Missgeschöpfe bei Empedokles
4210. .. ein. Antithese d. Sophisten Gorgias
- MUEHL P. VON DER
3808. Eine Lücke im Bericht über Demokrits Lehre vom Kriterion bei D.L.
- MUELLER A.
2991. Das Problem .. Achill u. d. Schildkröte
- MUELLER C.W.
4107. Protagoras über die Götter
4547. Die Heilung « durch das Gleiche » in den hippokratisch. Schriften *De morbo sacro* ...
- MUELLER E.
3711. Neues über Demokrit
- MUELLER I.
3052. Zeno's paradoxes and continuity
- MUELLER R.
3554. v. JUERSS F.
3913. Le rapport entre la philo. de la nature et la .. morale chez Démocrite et Epicure
3915. Naturphilos. u. Ethik im .. Atomismus
4017. Das Menschenbild d. sophist. Aufklärung
- MUENZ B.
4030. Die Philosophie des Protagoras ..
4031. Die Erkenntniss- u. Sensationstheorie des Protagoras
4036. Protagoras und kein Ende
- MUGLER C.
2452. Alcéméon .. cycles physiol. de Platon
2862. Der Schatten des Parmenides
3243. Sur quelques fragm. d'Empédocle
3310. Méditations cosmol. chez Sophocle
3430. Sur la méthode de Thucydide
3438. Le problème d'Anaxagore
3473. Le *kenon* de Platon et le *panta homou* d'Anaxagore
3586. Sur qqes. particularités de l'Atomisme ancien
3592. L'isonomie des Atomistes
3599. L'invisibilité des atomes. .. Aristote (*De gen. et corr.* 325a30)
3792. Les théories de la vie .. chez Démocrite
3820. Démocrite et .. irradiation cosmique
3821. Démocrite et .. postulats cosmol. du Dmiurge
- MUNDING H.
3248. Zur Beweisführung des Empedokles
3305. Emped. B17 .. als Beispiel für Vorsokratikerlektüre an der Schule
- MUNNO G.
3752. Un frammento di Democrito
- MUÑOZ VALLE I.
3505. La réplica de Anaxágoras a la teoría eleática del ser
3506. .. homéoméries dans le système d'Anaxagore
3995. El racionalismo griego. Los Sofistas. Su concepto del hombre ..
4007. El racionalismo griego
- MUNTEANU C.
2844. Metafizica și dialect. lui Parmenide
- MUSSO O.
2463. .. nuova testimon. su Alcmeone ..
- NACHOD H. — STERN P.
2619. Le aventure d'una sentenza da Parmenide al Petrarca
- NAGY A.
3133. .. scritti attribuiti ad Empedocle

- NAPOLI G. DI
2639. L'idea dell' essere da Parmenide
ad Aristotele
- NAPOLI M.
2501. La ricerca archeol. di Velia
- NARSKIJ I.S.
3090. (Le problème des contradictions
dans la pensée [Zénon, Kant,
Hegel])
- NATORP P.
2472. Aristot. u. die Eleaten
3529. Diogenes von Apollonia
3618. Nochmals Diogenes u. Leukip-
pos
3636. Die Ethika des Demokritos
3685. Ueber Demokrits *gnésié gnômé*
3688. Demokrit-Spuren bei Platon
4039. Protag. u. sein « Doppelgänger »
- NATUCCI A.
2992. De Parménide à Zénon. ...
- NEBEL G.
2640. Das Sein des Parmenides
- NEGRI A.
4000. .. discorso sull' estetica della
Sofistica greca
- NÉLOD G.
3264. Empédocle d'Agrigente
- NELSON J.O.
3026. Zeno's paradoxes on motion
- NESTLE W.
2646. Parmenides
3111. Melissos (4)
3202. Der Dualismus des Empedokles
3928. Sophokl. und die Sophistik
3929. Gab es eine jonische Sophistik ?
3936. Griechische Naturrechtstheorien
3943. Die Lebenskunst der Sophisten
3944. Neues zur Sophistik
4058. Ein Echo aus Protagoras *Peri
Theôn*
4187. .. Gorgias *Ueber die Natur oder
über das Nichtseiende*
4264. Die Horen des Prodikos
4372. Kritias. Eine Studie
4500. Hippocratica
- NEUMANN A.
4061. Die Problem. des Homo-men-
sura Satzes
- NEWBOLD W.R.
3363. Philolaus
- NEWIGER H.J.
4244. .. zu Gorgias' Schrift *Ueber das
Nichtseiende*
4253. Gorgias .. u. d. Philosophen vor
Sokrates
- NICEFORO M.M.
4365. La « physis » .. nell'etica di Anti-
fonte il sofista
- NIČEV A.
4223. Kâm komentara na Gorgievata
Vâzhvala na Elena
4234. Gorgias et la catharsis
- NICOL A.T.
3748. Indivisible lines
- NICOLETTI E.
2748. Dalla trascendentalità dell' essere
alla differenza ontologica
- NIKITAS A.A.
4581. .. *prophasis* in .. altgriech. Lite-
ratur (Dichtung- ...)
- NISHIKAWA A.
3825. (On the *symmenein*)
3829. (Sensation and thought in De-
mocrit.)
3839. Demokuritosu kenkyû
- NIZAN P.
3650. Les matérialistes de l'Antiquité.
Démocrite, Épicure, Lucrèce
- NOËL G.
2956. Le mouvement et les argum. de
Zénon d'Élée
- NORTHRUP M.D.
2933. Hesiodic personif. in Parmenid.
A37
- NUSSBAUM M.C.
2921. Eleatic conventionalism and Phi-
lolaus on the condition of
thought
- OBERTI A. -- BALOSSI S.
4559. La medicina psicosom. in Gor-
gia ..
- O'BRIEN D.
2934. Temps et intemporalité chez Par-
ménide

3164. Empedocles fr. 35, 14-15
 3171. Empedocles' cosmic cycle ...
 3174. Pour interpréter Empédocle
 3292. Empedocles' cosmic cycle
 3311. Empedocl.' theories of seeing and breathing
 3476. The relation of Anaxag. and Empedocles
 3611. Democritus: weight and size ...
 3872A. The earliest theories of weight: « heavy » and « light » in Democritus, ..
 3878. Heavy and light in Democritus ..
 3891. L'Atomisme ancien: la pesanteur ..
 O'BRIEN J.D.
 3087. v. SIDERITS M.
 O'BRIEN J.F.
 3027. Zeno's paradoxes of motion
 ODER E.
 3639. Ein angebl. Bruchstück Democr. ..
 3704. Geponika
 OFFNER M.
 3110. Zur Beurteilung des Melissos
 OKÁL M.
 3830. Víznyamy Demokritových výřazov pre chute
 OLIVIERI A.
 2444. Alcmeone di Crotone
 3364. Osservazioni sulla dottrina di Filolao
 OPPENHEIMER K.
 4282. Thrasy machos (1)
 ORS E.D'
 3003. Los argum. de Zenón .. y la noción moderna del espacio-tiempo
 ORSINI M.L.
 4214. La cronolog. dell' *Encomio di Elena* .. e le *Troiane* ...
 OSIER J.
 2877. Parmenides and the Pythagoreans
 OTTAVIANO C.
 2749. .. testim. epigrafica su Parmenide filosofo e medico ?
 OWEN G.E.L.
 2701. Eleatic questions
 2767. Plato and Parmenides on the timeless present
 3018. Zeno and the mathematicians
 OWENS J.
 2852. The physical world of Parmen.
 2863. Naming in Parmenides
 2905. Being in early Western tradit.
 2922. Knowledge and « katabasis » in Parmenides
 PANCAMO E.
 3250. Empedocle e Pirandello ...
 PANEBIANCO V.
 2505. Momenti e problemi di storia eleate nell'età di Pericle
 PANERIS J.R.
 3634. (La question Leucippe)
 3676. .. Emendation .. demokritischer Fragmente
 PAPACOSTEA C.
 3945. Sofistii in antichitatea greacă
 PAPADOPOL T.
 3815. Consid. asupra logicii lui Democrit
 PAPADOPOULOS A.
 3822. La logique de Démocrite
 PARMENTIER L.
 3393. Euripide et Anaxagore
 PASCAL C.
 3199. L'imitazione di Emped. .. Ovidio
 PATIN A.
 2583. Parmenides .. gegen Heraklit
 4415. .. Pseudohippokratische Schriften
 PATINELLA V.
 2923. Parmenide: della mitologia alla logica
 PATON W.R.
 4155. Gorgias, *Encomium Helenae* § 12
 PATZER H.
 4382. Der Tyrann Kritias und die Sophistik

- PECK A.L.
 2776. Plato, Parmenides, Block ..
 3412. Anaxagoras and the parts
 3415. Anaxag. : predication as a problem in *Physics* I-II
- PELLATI F.
 3244. La dottrina degli elementi nella fisica di Vitruvio
- PELLIKAAN-ENGEL M.E.
 2853. Hesiod and Parmenides. A new view on their cosmologies ...
- PENATI G.
 2750. Appunti .. circa .. senso dell'essere
- PERELLI L.
 4379. Epicuro e .. Crizia sull'origine .. religione
- PERETTI A.
 3439. Eschilo ed Anassagora sulle piene del Nilo
- PEREZ RUIZ F.
 4145. Protágoras, reexaminado
- PERIPHANAKIS C.E.
 3968. Les Sophistes et le droit
- PETERSON S.
 3091. Zeno's second arg. against plurality
- PETRE Z.
 3986. Teoria sofistă e egalităţii naturale
- PETRONIEVICS B.
 2960. Zenos Beweise gegen die Bewegung/Prinzipien der Metaphysik
- PETRUZZELLIS N.
 3989. Euripide e la Sofistica
- PETTIT P.
 2784. Parmenides and Sartre
- PFEIFFER H.
 2864. Die Stellung d. parmenideischen Lehrgedichtes in d. epischen ...
- PFEIFFER R.
 4015. Die Sophisten ..
- PFISTER F.
 4336. Zu den neuen Bruchstücken .. Antiphon (Ox.-Pap. 1364 u. 1797)
- PFLIGERSDORFFER G.
 3760. *Logios* u. .. *logioi anthrôpoi* bei Demokr.
- PHILIP J.A.
 2687. Parmenides' theory of knowledge
- PHILIPP H.
 4464. Zur hippokrat. Schrift von d. Siebenzahl
- PHILIPPSON R.
 3644. Demokritos fr. 218 u. 281 D
 3647. Zu Demokrits fr. 157 D
 3725. Demokrits Sittensprüche
 3732. Democritea
 3733. Platons *Kratyl.* und Demokrit
- PHILLIPS E.D.
 2664. Parmenides on thought and being
- PICKERING F.R.
 3092. Arist. on Zeno and the now
- PIERI A.
 2898. Parmenide e la lingua .. epica ..
- PIETRA R.
 4008. Les Sophistes, nos contemporains
- PIGEAUD J.
 4589. ... rapport .. âme .. corps .. Corpus hippocratique
 4589. Quelques aspects de l'âme et du corps ..
 4589. Remarques sur l'inné et l'acquis ..
- PILLON F.
 3561. L'évolution histor. de l'atomisme
- PIPPIDI D.M.
 2467. (Fragm. des Éléates ..)
 3759. *Insăilări* VII
- PIZZAGALLI A.M.
 3214. Il filosofo di Agrigento
- PLACIDO D.
 4129. Protágoras y Pericles
 4133. El pensamiento de Protág. y la Atenas de Pericles
- PLAMBOECK G.
 4545. « Dynamis » im Corpus Hippocrat.

PLATONICUS

4283. Un retore semi-sofista : Trasi-
maco di Calcedone

PLATT A.

2524. Miscellanea

3129. Notes on Empedocles

POHLENZ M.

4467. Das 20. Kapitel von .. *De prisca
medicina*

4499. Hippokratesstudien

4501. Hippokrat. u.d. Begründung der
wissenschaftlichen Medizin

4521. Nomos und Physis

POLLE F.

3394. Ovidius und Anaxagoras

POMILIO E.

2654. La fortuna di Parmenide dall'
antichità ad oggi

POTTER P.

XIII. Préamb. Hippocrates' works,
vol. V

POWELL J.U.

3218. The simile of the clepsydra in
Empedocles

POZSGAY L.J.

3036. Zeno's Achilles paradox

PRAECHTER K.

3622. Zur Leukipposfrage

3713. Eine Demokritspur bei Xeno-
phon

PRANDI L.

3509. I processi contro Fidia, Aspasia,
Anassagora e l'opposizione a
Pericle

PRAUSS G.

2768. Hegels Parmenides-Deutung

PRÉAUX C.

4584. Métis et médecine hippocrat.

PRÉCHAC F.

2625. Sènèque et Parménide

PRETI G.

2510. Sulla logica degli Eleati

PRIER R.A.

2924. The critics on light and Parmen.

3178. Empedocles 17. 1-13 : a sugges-
ted reconstruction and interpre-
tation

PRINI P.

3993. Una storia della Sofistica

PRIOR W.J.

3093. Zeno's first arg. concerning plu-
rality

PRZYLUSKI J.

3232. Les sept puissances divines en
Grèce

PUGLIA E.

3130. Demetrio Lacone e Empedocle

PUGLIESE CARRATELLI G.

2718. *Phôlarchos*

2751. *Parmenidés physikos*

2811. Ancora su *phôlarchos*

XIII. Préamb. Ancora di Parmenide e
scuola medica di Velia

QFIASCO F. (: J.M. WELDON)

3099. Another look at .. Zeno's para-
doxes

QUAN S.

3046. The solution of Zeno's first pa-
radox

QUILES I. — GRANERO E.J.

2468. Los Eleátas. Zenón. De la Na-
turaliza

RADERMACHER H.J.

3567. Das Erkenntnisprobl. bei .. Ato-
misten

RADERMACHER L.

4165. Altes Griechisch (Zu Gorgias,
Palamedes 30)

4261. Prodikos bei Aristophanes

4376. Nachträgl. zur *sphragis* des Kri-
tias

RADEV R.

2499. (Allgemein. Charakt. d. eleat.
Philos.)

RADLOFF E.L.

3125. (Empédocle)

RAJU P.T.

3009. .. on activism and Zeno's para-
doxes

RALFS G.

2737. Der Satz vom Widerspruch bei
Parmenides

- RAMAGE E.S.
4411. An early trace of Socratic dialogue
- RAMNOUX C.
2568. Parménide et ses successeurs
3284. Les fragm. d'un *Empédocle* de .. Nietzsche
3523. La récupération d'Anaxagore
3996. Nouvelle réhabilitation des Sophistes
- RANKIN H.D.
3483. Lucretius on « Part of everything .. »
4384. .. Critias and his judgement of Archilochus
- RAOSS M.
3431. Anassagora e Crizia
- RATTENBURY R.M.
4347. *Olympioniké*
- RAU R.
3645. Demokritos fr. 124 Diels
- RAUSCHENBERGER W.
2632. Parmenides und Heraklit
- RAVEN J.E.
3434. The basis of Anaxag. cosmology
- RAVOTTO E.
3510. « Homo faber » e « .. sapiens » in Anassagora
- REALE G.
2513. Il concetto di opinione .. negli Eleati
3104. Melisso. Testim. e frammenti ..
- REESOR M.E.
3451. The meaning of Anaxagoras
3457. The problem of Anaxagoras
- REGENBOGEN O.
4470. Hippokrat. u. d. hippokrat. Sammlung
4483. Eine Forschungsmethode antiker ..
- REGNÉLL H.
3603. .. Three studies in .. the Atomists, Plato .. Aristotle
- REICH K.
2656. Parmenides und die Pythagoreer
- REICHE H.A.T.
3270. Empedocles' mixture, Eudoxan astronomy and Aristotle ...
- REILLY R.
2562. Parmenides fragm. 8.4: ...
- REIMER M.K.
4020. The subjectivism of the Sophists: a problem of identity
- REINHARDT K.
2601. Parmenides u. d. Gesch. d. griech. Philos.
3242. Empedokles, Orphiker und Physiker
3707. Hekataios .. und Demokrit
- RENSI G.
4198. La « suggestione » di Gorgia e Platone
- REY A.
3947. Logique, mathém. .. à la fin du V^e siècle
- REZZANI M.
4219. .. intorno al linguaggio di Platone (Gorgia e Platone)
- RICCI GAROTTI L.
2708. Parmenide .. interpret. heideggeriane
- RIEZLER K.
2528. Parmenides. Text. Uebersetzung und Interpretation
- RIGOBELLO A.
3973. La Sofistica come intellettualismo strumentale
- RINDONE E.
2935. Parmenide politico o metafisico?
3862. Rivalutazione dell'etica democritea
- RIST J.M.
2812. Parmenides and Plato's *Parmenides*
- RITCHIE A.D.
2981. Why Achilles does not fail to catch the tortoise
- RIVIER A.
2411. Recherches sur la tradition manuscrite ..

- RIVIÈRE S.
2777. (« The path of truth » in Parmenides' teaching and Plato's .. criticism of it)
- ROBERT F.
XIII. Préamb. Projet d'édition des traités hippocratiques
4582. Prophasis
4589. Pensée hippocr. dans les « Epidémies »
- ROBIN L.
3572. L'Atomisme ancien
- ROBINSON J.M.
4245. On Gorgias
- ROBINSON T.M.
2865. Parmenides on ascertainment of the real
2925. Parmenides on the real in its totality
4402. Matthew de Varis and the *Dissoi Logoi*
4403. A Sophist on omniscience, polymathy and omnicompetence
4404. Contrasting arguments. An ed. of the *Dissoi logoi*
- ROCCA-SERRA G.
XIII. Préamb. Parménide et les médecins ..
- ROESLER W.
3383. *Homoû chrémata panta ên*
- ROHATYN D.A.
2824. A note on Parmenides B 19
- ROHDE E.
3556. Ueber Leucipp u. Demokrit
3558. Nochmals Leukippos u. Demokritos
- ROLLAND DE RENÉVILLE J.
3985. L'Un — Multiple .. chez .. les Sophistes
- ROLLER R.
4389. Untersuch. zum *Anonym. Jambl.*
- ROMANO F.
3379. Anassagora
3894. Esperienza e ragione in Democrito. L'Atomismo antico ...
3915. Democrito e l'Atomismo antico. Atti del convegno internazionale ..
- ROMANO BACCHIN G.
2752. Intero metafisico e problematicità pura
- ROMILLY J. DE
4246. Gorgias et le pouvoir de la poésie
- ROQUÉ NUÑEZ H.
2470. La escuela eleática: los fragmentos
- ROSATI P.
3916. Democr. tra ideologia e scienza
4277. Interno a Prodicò di Ceo
- ROSCHER W.H.
4424. Die hippokrat. Schrift von d. Siebenzahl in ihrer .. Ueberlief.
4453. Die Hebdomadenlehren d. griech. Philosophen und Aerzte: ...
4457. Das Alter der Weltkarte in .. *Peri hebdom.* u. d. Reichskarte ...
4458. Ueber Alter, Ursprung u. Bedeutung d. hippokr. Schrift von d. Siebenzahl. Ein Beitrag ...
4460. Die neuentdeckte Schrift eines altmiles. Naturphilosophen ...
4468. Die hippocr. Schrift von d. Siebenzahl u. .. Altpythagor.
- ROSEMAN N.
4126. Protag. .. his educational thought
- ROSENMEYER T.G.
4213. Gorgias, Aeschylus and « Apaté »
- ROSENTHAL F.
2943. Arabische Nachrichten über Zenon den Eleaten
- ROSSETTI L.
2854. Le aporie di Parmenide
- ROSSITTO C.
3917. Perché Arist. considera Democrito un negoziante del principio ..
- ROSTAGNI A.
3219. Il poema sacro di Empedocle
4188. .. capitolo nella storia della ... sofistica

- ROUSSEL M.
XIII. Préamb. Corpus hippocratique
4589. La notion de traction dans le C.H.
- ROUSSOS E.N.
4009. Hé polit. skepsé sté Thessalia ..
4238. Menôn, ho mathétés toû Gorgia
- ROŽANSKIJ I.D.
3491. Anaksagora
3492. Anaxagorea
- RUBINO C.A.
4251. Lectio difficilior praeferenda est. Some remarks ...
- RUDBERG G.
3245. Empedokles und Evolution
3535. Kleinere Aristoteles-Fragen III :.
3536. Simplikios och Diogenes från Apollonia
3541. Zum Stil des Diogenes von Apollonia
3542. In commentaria aristotel. fontesque ..
- RUDIUM G.
3597. Gli Atomisti
- RUELLE C.E.
3386. XLII chap. inédits .. de M. Psellus .. *Didaskalia* ..
- RUESTOW M.E.
2597. Ueber Parmenides
- RUETHER J.
2598. Der eleat. Gottesgedanke ..
- RUGGIU L.
2866. Parmenide
- RUIZ-WERNER J.M.
3553. Leucipo y Democrito. Fragn.
- RUPPRECHT K.
3142. Empedocles fr. 133
- RYLE G.
3059. Achille e la tartaruga
- SAENGER E.
3146. Empedokles
- SAITTA G.
3952. L'illuminismo della Sofistica greca
- SAKKOPOULOS E.
4201. To agatho sto Gorgia
- SALINGER R.
2959. Kant .. u. Zenon's Beweise .. Bewegung
- SALMON W.C.
3056. Zeno's paradoxes
- SALOMON M.
3930. .. Begriff d. Naturrechts bei den Sophisten
- SALUCCI B. et al.
2553. Parmenide. I frammenti
- SAMBURSKY S.
3595. Conceptual developments in Gr. Atomism
3598. Atomism versus continuum theory ..
3793. A Democritean metaphor in Plato ..
- SAMSON A.
3288. Arist. et les théories présocratiques sur la connaissance
- ȘANDULESCU C.
4580. .. *physis, nomos* .. nella coll. ipocratica
- SANGERMANO B.L.
3139. Empedocle, vita e frammenti ..
- SANTILLANA G. DE
2778. Prologue to Parmenides I. .. II
- SANTOS A.N. DOS
3094. A quantum mechanical solution of Zeno's paradoxes
- SASSI M.M.
3886. Le teorie della percezione in Democrito
- SATTIG F.
4035. Der protagoreische Sensualismus ..
- SAUNDERS T.J.
4318. Antiphon .. on natural laws (B44DK)
- SAUPPE H.
4320. De Antiphonte sophista
- SAUVAGE M.
2556. Parménide ou la sagesse impossible
- SAVOIE R.
4590. v. MALONEY G.

- SAXE FERNANDEZ E.
2878. Reflexión .. en Parménides y Platón
- SCARBOROUGH J.
4589. Theoretical assumptions in Hippocr. pharmacology
- SCARLATA G.P.
3967. I Sofisti
- SCHANZ M.
3562. Die Atomistik u. d. christliche Naturphilosophie
4398. Zu den sogenannten *Dialexeis*
- SCHARNAGL T.
3207. Der Philos. Empedokles .. als Dichter
- SCHEFFLER P.
3010. Gedanken über Paradoxien des Zenon
- SCHICK C.
4215. Appunti per .. storia della prosa greca
- SCHICK T.
2753. .. Parmenides' concept of (what) is
- SCHILLER F.C.S.
4051. Plato or Protagoras?
4056. The humanism of Protagoras
- SCHLUETER J.
2926. Heidegger und Parmenides ..
- SCHMIDT E.G.
3554. v. JUERSS F.
3887. Atome bei Mochos .. u. Demokrit
- SCHMIDT H.
3376. v. KRAUS H.J.
- SCHMIDT K.F.W.
4314. .. neuen Funde aus .. Antiph. Schrift ..
- SCHMIDT V.
3675. Eine Demokrit-Sentenz aus .. armenischen Florilegium ..
- SCHMIDT-RADEFELDT J.
3062. Die Aporien Zenons bei Paul Valéry
- SCHNEIDER S.
3695. (L'éthique de Démocrite et .. Antiphon)
4256. Kilka szczegółów o Prodyksie ..
4321. Sofista Antyfont jako psychiatra
4322. Ein sozialpolit. Traktat. u. s. Verfasser
4323. (Les deux Antiphon)
- SCHOENE H.
4309. Verschiedenes
- SCHOFIELD M.
2813. Did Parmenides discover eternity?
3503. Doxographica Anaxagorea
3524. An essay on Anaxagoras
- SCHOLZ H.
3086. v. HASSE H.
- SCHONACK W.
4423. v. MEYER-STEINEG T.
- SCHROEDINGER E.
3590. Die Atomisten
- SCHUESSLER I.
2906. La relación entre el pensamiento y el ser en el poema de Parménides
- SCHUETRUMPF E.
4300. .. Interpretation d. Ausspruchs von Hippas ..
- SCHULTZ W.
3374. Der Text .. Fr. 20 d. Anaxagor.
4259. Herakles am Scheidewege
- SCHUMACHER J.
3233. Der Physis-Begriff bei Empedokles
4502. Die philos. Grundlagen d. hippokrat. Medizin
4504. Antike Medizin. Die naturphilosophischen Grundlagen ...
- SCHUMACHER W.
3651. Die Seele, der Sitz des Schicksals. .. Fragm. Demokrits ausgewählt, ...
- SCHUPP F.
4192. Zur Abfassungszeit des *Palamedes* des Gorgias
- SCHWABE W.
3504. .. materiellen Elemente bei Anaxagoras?

- SCHWABL H.
 2655. Sein und Doxa bei Parmenides
 2719. Hesiod und Parmenides ...
 3253. Empedokles fr. B110
- SCHWARTZ E.
 4280. De Thrasymacho Chalcedonio
- SCHWAYDER D.S.
 3011. Achilles unbound
- SCIACCA G.M.
 4090. Gli déi in Protagora
- SCIAVICCO G.
 4204. Gorgia .. nella letteratura .. di Sicilia. Fonti e sviluppo ..
- SCOON R.
 3365. Philolaus fr. 6 .. Stobaeus 1.21.460
- SEECK G.A.
 3293. Empedokles B17 .. bei Aristot.
- SEGAL C.P.
 4124. Protagoras' « orthoepeia » in Aristophan.' « Battle of the Prologues »
 4222. Gorgias and the psychol. of the logos
- SEGELBERG I.
 2985. Zenons paradoxer. En fenomenologisk studie
- SELIGER P.
 4038. Des Protag. Satz über das Mass ..
- SEVERINO E.
 2738. Ritornare a Parmenide
 2754. Ritornare a Parmenide (poscritto)
 2785. Riposta ai critici
- SHAMSI F.A.
 3070. Zeno's paradoxes. .. a solution ..
 3074. Towards a definitive solution ..
- SHARPE C.H.
 3224. The shoes of Empedocles
- SHAW J.R.
 3549. .. on the anatomical and philosophical claims of Diogenes of Apoll.
- SHELLENS M.S.
 4285. Der Gerechtigkeitsbegr. d. Thrasymachus
- SHERO L.R.
 3423. *Apol.* 26 D-E and .. Anaxagoras
- SHIBLES W.A.
 3053. Zeno : how to become turtled
- SHOREY P.
 3717. Democrit. on the new education
- SICHIROLLO L.
 2657. Aristotelica II
 2693. Letture aristoteliche
- SICKING C.M.J.
 4227. Gorgias und die Philosophen
- SIDER D.
 3384. Anaxagoras fr. 14DK
 3500. Anaxagoras on the size of the sun
 3501. A note on Anaxagoras, fr. 1
- SIDERITS M. — O'BRIEN J.D.
 3087. Zeno and Nagarjuna on motion
- SIEGEL R.E.
 2709. Parmenides and the void
 3020. The paradoxes of Zeno ..
 3369. .. is Hestia .. an abstract astron. concept ?
 3607. Did the .. Atomists consider a non-corpuscular visual ..
- SIENA R.
 3847. Ascendenze democrit. nell' etica di Epicuro
- SIGERIST H.E.
 3642. *Die Prognost. Democriti* in Cod. Hunterian. t.4, 13, S. IX/X
- SILBERER G.
 3835. « Natur » u. « Lehre » bei Demokrit .. Interpret. von 68 B33
- SIMMONS G.C.
 4130. Protag. on education and society
- SIMON A.
 4484. Hippokrates und d. Philosophie
- SINKO T.
 4348. Ad Hesiodi .. et Antiphontis fragmentum de matrimonio
- SIPORSO A.
 4104. Così parlò Protagora

- SIRCHIA F.
2755. Ritornare a Parmenide o ai megarici?
- SITZLER J.
3126. Jahresb. über .. Empedokles
- SLONIMSKY H.
2596. Heraklit und Parmenides
- SMITH W.D.
4587. The hippocratic tradition
- SMOLENOV K.P.
3096. (Les apories de Zénon en tant qu'heuristique de l'atomisme ...)
- SNELL B.
2540. « *Paristatai* » ?
2867. *Alétheia*
3235. Hera als Erdgöttin
- SOLMSEN F.
2564. Light from Arist.'s *Phys.* on .. Parmenides B8 D-K
2825. Parmenides and .. Plato's *Symposium*
3063. The tradition about Zeno re-examined
3118. The « Eleatic One » in Melissus
3181. Empedocles' Hymn to Apollo
3285. Love and Strife in Emped.'s cosmology
3294. *Zôros* in Empedocles
3341. Eternal .. beings in Emped.'s .. poem
3458. Anaxagoras B19 Diels-Kranz
3527. Diogenes of Apollonia B3 D-K.
4014. Intell. experiments of the Gr. enlightenment
4513. Tissues and the soul. Philos. ..
4536. Gr. philos. and .. discovery of .. nerves
- SOLOMON J.H.M.
2907. Parmenides and the Gurus
- SOLOVINE M.
3648. Démocrite. Doctrines philos. ..
- SOMIGLIANA A.
2720. L'uno-tutto e .. 1° fram. di Parmenide
2756. Le figurazioni .. del « Proemio » di Parmenide
2800. .. Parmenide .. « sentire » e « pensare »
2826. Le due vie di Parmenide nel quadro speculativo del pensiero ..
2868. .. Parmenide e la .. polemica antieraclitea
- SOMVILLE P.
2814. Émile Meyerson et Parménide
2815. Hypotyposes parménidiennes
2879. Parménide .. Son temps et le nôtre. Un chapitre d'histoire ...
- SONGE-MOELLER V.
2936. .. Interpret. d. parmenid. Gedichts
- SOUILHÉ J.
3228. L'énigme d'Empédocle
- SOURY J.
3532. Diogène d'Apollonie
- SOUSA E. DE
2869. Horizonte e complementariedade
- SOUZA R. DE
2899. Parménides e o Ecclesiastês ..
- SPAET F.
4450. Die gesch. Entwicklung der .. hippokrat. Medicin im Lichte d. neuesten Forschung
- SPANGLER G.A.
2927. Arist.'s criticism of Parmenides ..
- SPECCHIA O.
3664. .. *Epinom.* 975 .. Democrito fr. B157 D.-K.
- SPOERRI W.
3627. Späthellenist. Berichte über Welt ...
4589. L'anthropogonie du *Peri sarkôn* ..
- SPRAGUE R.K.
2536. Parmenides: .. rearrang. of fragm. in the « way of truth »
2827. *Sympos.* 211A and Parmenides frag. 8
2845. An anonymous arg. against mixture
3325. Empedocles, Hera, and *Cratyl.* 404c

3924. The older Sophists
 4401. *Dissoi logoi* or *Dialexeis*
 4412. A Platonic parallel in the *Dissoi logoi*
 SPRENGEL K.P.J.
 XIII. Préamb. Apologie des Hippocrates ..
 SPRUYT C.B.
 2587. Th. Gomperz en Parmenides
 STAAL J.F.
 2666. Parmenides and Indian thought
 STACE W.T.
 2647. The Parmenidean dogma
 STALLKNECHT N.P.
 4062. Protagoras and the critics
 STANNARD J.
 2702. Parmenidean logic
 STECKEL H.
 3836. Demokritos
 STECKERL F.
 4507. Plato, Hippocrates and the Me-non papyrus
 STEFANI L. DE
 3706. Zu Demokrits Fragmenten
 STEFANINI L.
 2652. Essere e imagine in Parmenide
 4209. L'estetismo di Gorgia
 STEIN H.
 2791. Comments on *The thesis of Parmenides*
 STELLA L.A.
 2448. Importanza di Alcmeone nella storia del pensiero greco
 3756. Intorno alla cronol. di Democrito
 3757. Valore .. dell'etica di Democrito
 STENGEL P.
 3206. *Spondas temnein*
 STENZEL J.
 3623. Leukippos (13)
 3719. Platon und Demokritos
 4334. Antiphon
 STERN P.
 2619. v. NACHOD H.
 STEWART D.J.
 2937. Contradiction and the ways of truth and seeming
 3477. « Noûs » in Aristophanes
 STEWART Z.
 3790. Democritus and the Cynics
 STIEHL R.
 3247. v. ALTHEIM F.
 3659. v. ALTHEIM F.
 STOCKER A.F.
 3580. Atomic theories — ancient and modern
 STOGRE M.
 3047. Math. and the paradoxes of Zeno
 STOKES M.C.
 2544. Parmenides, fragment 6
 2700. v. KIRK G.S.
 3468. On Anaxag. Part I .. II. ..
 STOLPF J.
 4172. Les manuscrits de Gorgias
 STOUGH C.L.
 2786. Parmenides' way of truth, B8. 12-13
 STRANG C.
 3459. The physical theory of Anaxag.
 STROHAL R.
 2688. Parmenides und das « Sein »
 STROHEKER K.F.
 4082. .. Anfängen d. monarch. Theorie in der Sophistik
 STROHMAIER G.
 3666. Demokrit über die Sonnenstäubchen. Ein neues Fr. in arab. ..
 STRUGLIA G.
 3004. .. interpretazioni moderne di Zenone d'Elea
 STRYCKER E. DE
 4072. Het eerste Stasimon van .. *Antigone*
 STUECKELBERGER A.
 3555. Antike Atomphysik. Texte ..
 SUDHOFF K.
 4479. Kos und Knidos
 SULZBERGER M.R.
 3148. La « Physique » d'Empédocle

- SUSEMIHL F.
 2584. Zum 2ten Theile d. Parmenid.
 3693. Aphorismen zu Demokritos
- SUTTON D.F.
 4383. The nature of Critias' *Sisyphus*
- SUZUKI M.
 3349. (Preface to Empedocles)
- SUZUKI TERUO
 3012. (On Zeno .. as a mind of negation)
- SVOBODA V.
 2962. .. Zenonuw argument Stadion
- SWATKOWSKI W.
 2949. (Ueber Zeno's Paradoxon vom abgeschossenen Pfeil: Arist. ..)
- SWINDLER J.K.
 2938. Parmenides' paradox: negat. reference
- SYKUTRIS J.
 4193. Zu Gorgias *Palamedes*
- SZABÓ A.
 2492. Die Grundlagen in der frühgriechischen Mathematik
 2506. Die Philos. d. Eleaten u. .. Euklids *Elementen*
 2658. Zum Verständnis der Eleaten
 2659. Zur Gesch. der Dialektik des Denkens
 2667. Eleatica
- TAGLIAFERRO D.
 3432. La filos. di Anassag. e le testimonianze aristoteliche
- TAILLARDAT M.
 3265. Le sens d'*amorgos* (Empédocle, fr. 84 D.) et les lanternes ...
- TANAKA M.
 3974. Sofisuto
- TANNERY P.
 2573. La physique de Parménide
 2946. .. Zénon d'Élée et Georg Cantor
 3100. Pabst .. De Melissi .. fragm. ..
 3108. Le monisme de Mélissos
 3184. La cosmogonie d'Empédocle
 3361. Sur un fragment de Philolaos
3362. À propos des fr. philolaïques sur la musique
3389. La théorie de la matière d'Anaxag.
3619. Pseudonymes antiques I. Leucippe ..
- TAPIA ZUÑIGA P.C.
 4175. Gorgias. Fragmentos. Introd. ..
- TARÁN L.
 2546. Parmenides. A text with translation, commentary ...
 2694. El significado de *noein* en Parménides
 2779. Proclus *In Parm.* .. and Parmenides 28B3 (Diels-Kranz)
 2928. Perpetual duration .. in Parmenides and Plato
- TARRANT H.A.S.
 2563. Parmenides B1. 3: text, context ..
- TASCH P.
 3543. Diogenes of Apoll. and Democr.
 3578. Quantit. measurements and .. Atomists
- TAYLOR A.E.
 3408. On the date of the trial of Anaxagoras
 (ad 4477) *Varia Socratica*.
- TAYLOR C.C.W.
 3823. Pleasure, knowledge .. Democr.
- TAYLOR R.
 2996. Mr. Black on temporal paradoxes
 3001. Mr. Wisdom on temporal paradoxes
- TEHENNEPE E.
 3029. Language reform ..: another round with Zeno
- TELOH H.
 2880. Parmenides and Plato's *Parm.* 131a-132c
- TESTA A.
 2975. Quietè e moto nella polemica zenoniana
 2978. La polemica zenoniana. Risposta a F. Enriques
 3975. Consider. sulla critica sofistica

- TETI D.
2459. Alcmeone e Pitagora. Scuola ..
- THEANDER C.
4331. De fragm. Antiphontis sophistae nouis
- THEILER W.
3537. Zur Gesch. der teleologischen Naturbetrachtung bis auf Aristot.
- THEODORAKOPOULOS I.N.
2787. La filosofia de Parménides
- THIELE G.
3194. Zu den vier Elementen des Empedokles
4181. Ionisch-attische Studien
- THIVEL A.
2464. L'astronomie d'Alcméon
XIII. Préamb. Cnide et Cos?
4548. La doctrine des *perissômata* ..
4577. Le « divin » .. Coll. hippocrat.
4584. .. application du principe des semblables ..
4589. Médecine hippocr. et pensée ionienne
- THOMAS L.E.
2999. Achilles and the tortoise
- THOMAS P.
3635. Note sur un fragment de Démocr.
- THOMSON J.F.
3005A. Tasks and super-tasks
- THOREN V.E.
3485. Anaxagoras, Eudoxus and .. lunar nodes
- TIGNER S.S.
3335. Empedocles' twirled ladle ..
3516. Stars, unseen bodies .. in Anaxag.' cosmogony
- TILGHMAN B.R.
2801. Parmenides, Plato and logical atomism
- TIMOCHENKO V.E.
3784. Le matérialisme de Démocrite
- TIMPANARO CARDINI M.
2447. Originalità di Alcmeone
2465. Gli Eleati. Frammenti e testimon.
2502. Saggio sugli Eleati
3257. Respirazione e clessidra (Emped ...)
3266. La clessidra di Emped. e .. Torricelli
3271. La zoogonia di Emped. e la critica aristotelica
3367. Il cosmo di Filolao
3919. I Sofisti. Frammenti e testimon.
- TOGNOLO A.
3435. Il Noûs in Anassagora
- TOOLE H.
4583. The theories of breathing in .. Greece
- TOWNSLEY A.L.
2561. Cosmic Eros in Parmenides
2855. Parmenides and Gregory of Nyssa ..
2870. Parmenides' religious vision ..
2881. Some comments on Parmenidean Eros
- TRABUCCO F.
4092. La polemica di Aristocle .. contro Protagora e Epicuro
- TRAGLIA A.
3226. Riflessi omerici nei frammm. di Empedocle
3246. Studi sulla lingua di Emped.
3278. Reminisc. empedocle. nei *Fenomeni*
3352. Empedoclea
- TRIEBFR C.
4407. Die *Dialexeis*
- TROJANO P.R.
4044. Dottrine morali di Protagora e Aristotele
- TSCHUSCHKE A.
4164. Gorgias, *Lob der Helena*
- TSEKHMISTRO I.Z.
3038. (Les apories de Zénon .. XX^e siècle)
- TUCKER G.M.
3227. Empedocles in exile
- TUCKER T.G.
4180. On a saying of Gorgias
- TUGWELL S.
2739. The way of truth

- TURASIEWICZ R.
4235. Sofista Gorgiasz w kregu .. polityki Aten
- UGUZZONI A.
3360. Note sulla lingua .. Filolao ed Archita
- UMUKORO J.A.
3991. The Sophists as educators
- UNTERSTEINER M.
2526. .. Parmenide. Studio critico, frammenti, testimonianze, commento
2541. Parmenide. Testimon. e frammenti
2547. Ancora su Parmenide
2665. L'essere di Parmenide è *houlon* ..
2672. La *doxa* en la filos. de Parmen.
2673. L'*hodos* di Parmenide come via ..
2944. Zenone. Testimon. e frammenti
3057. Zenone .. e la cronologia di Aristotele
3113. Un aspetto dell' essere melissiano
3920. I Sofisti. Testimon. e frammenti ..
3921. I Sofisti
3962. I Sofisti
3965. Le origini sociali de la Sofistica
4068. La dottrina di Protag. e un nuovo testo dossografico
4071. .. Le « Antilogie » di Protagora
4266. Studi sulla Sofistica. .. Prodico di Ceo
4273. Prodico e Xenoph. *Oec.* VII
4294. Polemica contro Ippia nella settima epistola di Platone
4295. Studi sulla Sofistica. ... fram. di Ippia
4393. Un nuovo fram. dell' *Anonymus Jamblichii*. Identificazione ...
- USENER H.
3687. *Variae lectionis specimen primum*
- USHENKO A.
2972. .. solution of Zeno's paradox of the race
2988. Zeno's paradoxes
- VACCARINO G.
2495. L'origine della logica
- VALEN L. VAN
3048. Zeno and continuity
- VATOVAS G.
4290. Del sofista Ippia Eleo
- VEAZIE W.
3216. Empedocles' psychological doctrine in its original .. setting
- VEGETTI M.
4541. Technai e filosofia nel *Peri technés* pseudo-ippocrate.
4549. Il *De locis in hom.* fra Anassagora ed Ippocrate
4557. Teoria ed esperienza nel metodo ippocratico
4589. Metafora politica e immagine ...
- VEIKOS T.A.
3080. Ta zénôneia paradoxa kai ..
3306. Chôros kai chronos ston Empedoklé
3321. Empedoklés .. Hé kosmiké diné
- VERDENIUS W.J.
2633. Parmenides. Some comments on his poem
2648. Parmenides' conception of light
2649. Parmenides' conception of light
2713. Parmenides B2, 3
2900. Opening doors (Parm. B1, 17-18)
2939. Opening doors again
3238. Empedocles' doctrine of sight
- VERSENYI L.
4100. Protagoras' man-measure fragm.
- VERTUE H. St. H.
3254. Venus and Lucretius
- VIALE D.
4293. v. LEVI A.
4392. v. LEVI A.
- VICK G.R.
2828. Heidegger's .. rehabilitation of Parmenides' being
- VIC-MARGULES B.B.
3892. (Démocrite)
3892A. (Démocrite et Ahikar: l'influence exercée par l'éthique ..)

- VIDAL-NAQUET P.
 3368. v. LEVÊQUE P.
 VIRIEUX-REYMOND A.
 3021. L'importance de Zénon .. hist.
 des sciences
 3840. .. Démocrite .. théorie de la vi-
 sion
 VITALI R.
 2511. La differenza come giudizio ..
 Eleati
 2565. Parmenide d'Elea, *Peri phy-*
 seôs ..
 2802. Il *noos* di Parmenide
 2836. Il *phyn* di Parmenide
 3103. Per una lettura dei fram. di
 Melisso di Samo
 3105. Melisso .. *Sul mondo o sull' es-*
 sere. Una interpretazione ...
 3117. .. problema dell' essere in Melisso
 di Samo
 4221. Gorgia .. Saggio per una riva-
 lutazione dell'antico sofista
 4239. Gorgia. Retorica e filosofia
 VLASTOS G.
 2637. Parmenides' theory of know-
 ledge
 3039. A note on Zeno's arrow
 3040. Zeno's race course
 3081. Sémeiôsé gia to belos toû Zénô-
 na
 3083. Plato's testim. concerning Zeno
 of Elea
 3429. The physical theory of Anaxag.
 3761. Ethics and physics in De-
 mocr. ..
 3762. On the pre-history in Diodorus
 4015. Protagoras
 VOLLENHOVEN D.H.T.
 2757. Methode-perikelen .. Parme-
 nides-interpretatie
 VOLLGRAFF W.
 4166. L'oraison funèbre de Gorgias
 VORLAENDER K.
 3638. Demokrits ethische Fragmente
 ins Deutsche übertragen
 VOROS F.K.
 3671. The ethical fragm. of Democr.
 3848. En bythôi hé alétheia (Démokrit.
 aposp. 117)
 3853. The ethical theory of Democr.
 3854. Zur Ethik Demokrits ...
 3863. Democritus' educational
 thought
 3864. The ethical theory of Democr. ..
 criterion ?
 VOS H.
 2721. Die Bahnen von Nacht und Tag
 WACHSMUTH G.
 3220. Empedokles, der faustische
 Mensch vor Christus
 WACHTLER J.
 2442. De Alcmaeone Crotoniata
 WACKERNAGEL J.
 3147. Orthographica und Verwandtes
 WADE-GERY H.T.
 4377. Kritias and Herodes
 WAEHLENS A. DE
 2674. Le Poème de Parménide
 WAERN J.
 4216. Zum Tragiker Agathon
 WAHL J.
 2675. Heidegger, Parménide, Sopho-
 cle
 WASSERSTEIN A.
 3452. A note on fragm. 12 of Anaxag.
 4357. .. early Gr. attempts to square
 the circle
 WATLING J.
 3001A. The sum of an infinite series
 WATSON J.
 4050. Plato and Protagoras
 WAVRF R.
 2986. Les apories de Zénon d'Élée
 WEBER E.
 4399. *Dissoi logoi*. Eine Ausgabe ..
 4400. Ueber den Dialect d. sogennan-
 ten Dialaxeis u. .. Sextus Empi-
 ricus
 WEBER F.J.
 4111. Die demokratische Staatsform
 Athens
 WEDEKING G.A.
 3049. On a finitist « solution » to some
 Zenonian paradoxes

WEHRLI F.

4207. Der erhabene u. d. schlichte Stil in d. poetisch-rhetor. Theorie d. Antike

4515. Ethik und Medizin. Zur Vorgeschichte der aristot. Mesonlehre

WEINSCHENK C.

3032. Die Beweise .. Zeno .. gegen die Realität der Bewegung ...

WEISS H.

3750. Democritus' theory of cognition

WELDON J.M.

3099. v. QFIASCO

WELLMANN E.

2441. Alkmaion (6)

2477. Eleatische Philosophie

3201. Empedokles (3)

3398. Anaxagoras (4)

3533. Diogenes (42)

3696. Demokrates (12)

3697. Demokritos (6)

4184. Gorgias (8)

4291. Hippias (13)

4319. Antiphon (15)

WENSKUS O.

4589. Vergleich u. Beweis ..

WILLEM A.

4182. Gorgias et l'hiatus en prose

WILLIAMS B.H.G.

4196. The polit. mission of Gorgias to Athens in 427 B.C.

WILPERT P.

3767. Die Elementenlehre des Platon u. Demokrit

WILSON J.R.

2554. Parmenides, B8, 4

WISDOM J.O.

2982. Why Achilles does not fail to catch the tortoise

2998. Achilles on a physical race course

WISMANN H.

2557. v. BOLLACK J.

3893. Atomos idea

3918. Réalité et matière dans l'Atomisme démocritéen

WIŚNIEWSKI B.

2722. La théorie de la connaiss. de Parménide

2740. .. signification du *eon* et de la *doxa* chez Parménide

3336. Note critique e filologique

3381. Une nouvelle édition d'Anaxag.

3478. Sur Anaxagore

3486. La théorie de la connaissance d'Anaxagore

3801. Democritea

3850. Le probl. du dualisme chez Démocrite et Épicure

3981. .. origines du *homologoumenôs téi physei zén* des Stoïciens

3992. L'influence des Sophistes sur Aristote, Épicure, Stoïciens ...

4021. Protagoras, Hippias et le *De republ.* de Cicéron4025. Gorgias, Hippias et le *De oratore* de Cicéron

4083. Protagoras et Héraclite

4231. Gorgias et la Nouvelle Académie

4248. Anaxarchos et Gorgias

4269. Prodicus et Épicure

4297. Hippias d'Élis et Aristote

4299. .. affinités .. d'Hippias .. et d'Héraclite

WOŁOSZYN S.

3971. Pedagogika sofistów. Studium ..

WOODBURY L.

2689. Parmenides on names

3487. Socrates and Archelaus

WORTHEN T.D.

3312. Pneumatic action in the klepsydra and Empedocles' account ..

WRIGHT J.

3215. An Italian book on Empedocles

4469. The origin of Hippocratic theory in some .. philosophers

XIRUCHAKIS A.

2594. Divide Heracliti .. *ousiai* Parmenidis, habebis ideas ...

YAKUVANIS H.

3203. (Empédocle : philosophe, médecin et thaumaturge. ...)

YANNARAS A.

3879. Gehört Demokrit in die Gesch.
d. Philos. oder in die
Gesch. ... ?

ZAFIROPULO J.

2469. L'école éléate. Parménide ..
2533. *Parmenidou Peri physeôs*. Texte
établi, traduit ...
3019. Vox Zenonis
3153. Einpédocle d'Agrigente
3154. *Empedokleous Katharmoi*.
Texte ...
3161. *Empedokleous Peri physeôs* ..
3375. Anaxagore de Clazomène I. ..
II.
3526. Diogène d'Apollonie

ZELLER E.

3397. Zu Anaxagoras
3620. Zu Leucippus

ZEPPi S.

3116. L'antipluralismo di Melisso
3804. .. Nausifane tra la sofist. e De-
mocrito
3841. Significato .. dell' etica di De-
mocrito
3865. .. gnoseologia di Democrito e ..
sua posizione nei confronti ..
protag.
4001. Il probl. del dialogo prima di
Socrate
4010. .. sul pensiero etico-politico dei
Sofisti
4019. .. sul pensiero dell' età sofistico-
socratica
4096. Protag. e la filos. del suo tempo
4268. Un passo d. *Leggi* e la filos. di
Prodicò
4270. L'etica di Prodicò
4356. La posizione storica di Anti-
fonte
4359. Antifonte critico di Protag.
4397. Protagora e l'*Anonimo di Giam-
blico*

ZEUTHEN H.G.

3086. v. HASSE H.

ZIELONOGORSKI J.

4178. Greczeskije tragiki i Sofisty

ZILLES W.

4292. Hippias aus Elis

ZINKERNAGEL P.

3064. A note on S. Quan .. *Zeno's* ..
paradox

ZOUPOS A.N.

2439. .. neon apospasma .. Alkmaïô-
nos
2451. Ho hérakleiteios Alkmaïôn ..
2679. Parmenidés kai Hérakleitos
3273. Eis Empedoklea
3441. Euripideia
3469. .. zu den « omoiomeria » des
Anaxagoras
3654. Kritikai paratér. eis .. 170
aposp. .. Démokritou
3655. Kritikai paratér. eis .. 171
aposp. .. Démokritou
3660. Eis Démokriton
4084. Protagoreia. .. zum Atheismus
d. Protagoras
4091. Die « transzend. Dialektik » in
der Theologie des Protagoras
4361. Zum Sophisten Antiphon

ZUBOV V.P.

3771. (.. l'atomisme mathém. de Dé-
mocrite)
ZUCCANTE G.
3405. Anassagora

ZUCCHI H.

2676. El problema de la nada en Par-
ménides

ZUCKER F.

4217. Der Stil des Gorgias nach seiner
inneren Form
ZUNTZ G.
3167. Empedokles Fr. 137
3171A. Empedokles' *Katharmoi* ..
3286. De Empedoclis librorum nume-
ro ..
4074. Once again the Antiphontean
Tetralogies

ZWART P.J.

3054. De paradoxen van Zeno

Achevé d'imprimer
en décembre 1989
MARQUIS
Montmagny, QC

COMPOSÉ AUX ATELIERS
GRAPHITI BARBEAU, TREMBLAY INC.
À SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE

L'ouvrage d'ensemble de Ritter et Preller sur l'histoire de la philosophie grecque par l'étude des textes originaux (ouvrage enrichi et amélioré au cours de nombreuses éditions), les travaux de Schleiermacher, Zeller, Usener, Wilamowitz-Moellendorff, Bernays, Bywater ont mis en place les matériaux et la méthode qui trouvent leur couronnement dans les *Doxographi Graeci* de Diels (1879). Cette œuvre et la date de sa parution représentent le point de départ d'une floraison de travaux scientifiques sur les écrits et la pensée des prédécesseurs grecs de Socrate et de Platon. Loin de s'atténuer au cours des âges, cette recherche a connu, en particulier depuis les trente dernières années, une ampleur telle que l'on ne saurait plus douter de l'attention remarquable, empreinte à la fois de curiosité et d'intérêt réel, que nos contemporains accordent désormais aux « Présocratiques ».

Le présent ouvrage, complétant le premier tome paru en 1988, dresse avec lui le bilan de la très grande majorité des études consacrées aux Présocratiques de 1879 à 1980. À cet effet, les auteurs se sont efforcés de dépasser le niveau de la simple bibliographie informative. Outre les données bibliographiques usuelles, disposées selon un ordre chronologique qui se veut un reflet du mouvement de la recherche, chaque étude — volume, article ou communication — fait ordinairement l'objet d'une analyse de contenu plus ou moins longuement élaborée. D'autre part, l'ensemble des deux tomes est complété par une série d'*Index* (analytique, onomastique, lexicologique) visant à guider le chercheur désireux de tirer parti de cette masse d'informations considérable et souvent complexe.

La *Bibliographie analytique* trouvera enfin son complément naturel dans un *Supplément* destiné à recenser les travaux qui, du 17^e au 19^e siècle, se sont intéressés, de près ou de loin, à ces premiers penseurs de l'Occident.